

Alice A. BAILEY

**TRAITÉ SUR LES
SEPT RAYONS**

Volume 2

Psychologie ésotérique

15. TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS

VOLUME II

PSYCHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE II

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis
Trust

TABLES

SOMMAIRE

CHAPITRE I — LE RAYON ÉGOÏQUE

I. LA CROISSANCE DE L'INFLUENCE DE L'ÂME

1. Les Trois Stades de Croissance Égoïque

a. Individualisation et les Sept Types de Rayon

Premier Rayon
Deuxième Rayon
Troisième Rayon
Quatrième Rayon
Cinquième Rayon
Sixième Rayon
Septième Rayon

Résumé en termes plus simples

Premier Rayon
Deuxième Rayon
Troisième Rayon
Quatrième Rayon
Cinquième Rayon
Sixième Rayon
Septième Rayon

b. Les Rayons et l'Initiation

Premier Rayon
Deuxième Rayon
Troisième Rayon
Quatrième Rayon
Cinquième Rayon
Sixième Rayon

Septième Rayon

2. Les deux Cycles d'Appropriation Égoïque

a. Les Points de Crise

b. Certaines remarques de base

c. Méthodes d'Appropriation des Sept Rayons

Premier Rayon – L'énergie de volonté ou de Pouvoir – L'Aspect Destructeur

Deuxième Rayon – L'Energie d'Amour-Sagesse

Troisième Rayon – L'Energie d'Intelligence Active

II. LES SEPT LOIS DE L'ÂME OU LA VIE DE GROUPE

1. La Loi de Sacrifice

a. La Signification de la Loi de Sacrifice

b. Le Travail de Sauvetage ou Salut

c. La Renonciation au Gain

2. La Loi d'Impulsion Magnétique

3. La Loi de Service

a. Quelques questions relatives au service

Comment définissons-nous le terme "Service" ?

Quel est le domaine de cette science, et pourquoi l'appelons-nous une science ?

Quelles sont les caractéristiques du véritable serviteur ?

Quel effet le service a-t-il sur le mental, les émotions et le corps éthérique ?

b. Méthodes particulières de service des Rayons

Est-ce que cette science prouve que les sept types de rayons utilisent en service des méthodes particulières ?

Premier Rayon

Deuxième Rayon

Troisième Rayon

Quatrième Rayon

Cinquième Rayon

Sixième Rayon

Septième Rayon

4. La Loi de Répulsion

a. La loi de Répulsion et de Désir

b. La Loi de Répulsion sur le Sentier de l'État de Disciple et d'Initiation

c. La Loi de Répulsion et le Pèlerin sur le Chemin de la Vie

d. Les Sept Directions de la Loi de Répulsion

La Direction du Premier Rayon

La Direction du Deuxième Rayon

La Direction du Troisième Rayon

La Direction du Quatrième Rayon

La Direction du Cinquième Rayon

La Direction du Sixième Rayon

La Direction du Septième Rayon

5. La Loi de Progrès de Groupe

a. Le Lien des Groupes Mondiaux

b. Les Caractéristiques des Nouveaux Groupes

c. La Nature Expérimentale des Groupes

d. Astrologie et les Nouveaux Groupes

6. La Loi de Réponse Expansive

7. La Loi Des Quatre Inférieurs

III. LES CINQ GROUPE D'ÂMES

IV. RÈGLES POUR AMENER LE CONTRÔLE DE L'ÂME

1. Le But de ces Règles

2. Les Sept Règles

- a. La Tendance à la Synthèse
- b. La Qualité de la Vision Cachée
- c. L'Impulsion à Formuler un Plan
- d. Le Besoin de Vie Créatrice
- e. Le Facteur d'Analyse
- f. La Qualité, Innée en l'Homme, d'Idéaliser
- g. L'Action Réciproque des Grandes Dualités

CHAPITRE II — LE RAYON DE LA PERSONNALITÉ

INTRODUCTION

1. L'APPROPRIATION DES CORPS

- a. Edification et Construction des Corps
- b. Développement et Alignement des Corps
- c. Corrélations de la Vie de la Personnalité

2. LA COORDINATION DE LA PERSONNALITÉ

a. Sept Techniques d'Intégration

- Premier Rayon
- Deuxième Rayon
- Troisième Rayon
- Quatrième Rayon
- Cinquième Rayon
- Sixième Rayon
- Septième Rayon

b. Les Techniques de Fusion et de Dualité

3. QUELQUES PROBLEMES DE PSYCHOLOGIE

Introduction

- a. Problèmes de Clivage
- b. Problèmes d'Intégration
- c. Problèmes de Stimulation

Les problèmes mentaux

Problèmes provenant de la méditation et des résultats de celle-ci : l'Illumination

Problèmes de direction, de rêves et de dépression

4. MALADIES ET PROBLEMES DES DISCIPLES ET DES MYSTIQUES

- a. Problèmes qui proviennent de l'éveil et de la Stimulation des centres
- b. Développement des Pouvoirs Psychiques
 - Problème du Développement de la Vision Mystique
 - Révélation de la Lumière et du Pouvoir, et Difficultés qui l'accompagnent
- c. Maladies liées aux Conditions de Groupe
 - Maladies et Problèmes amenés par la Pensée Dirigée de Groupe
 - Maladies relatives à l'appareil respiratoire des Mystiques
- d. Problèmes des Mystiques liés aux Influences actuelles des Rayons

CHAPITRE III — L'HUMANITÉ AUJOURD'HUI

1. LA SITUATION MONDIALE

2. LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

- a. Objectifs et Idéaux
- b. Directives d'action immédiate et techniques
- c. Fonctions du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde
- d. Règles du Processus
- e. Les Serviteurs du Monde et la Pleine Lune de Mai

3. LES GRANDES APPROCHES (LA NOUVELLE RELIGION IMMINENTE)

- a. L'Ame de l'Humanité
- b. La Précipitation de la Crise

- c. L'Adaptation des Méthodes Hiérarchiques
- d. L'urgence de l'exigence et comment la satisfaire
- e. Le Plan immédiat de la Hiérarchie

MANTRA

Je prends l'engagement solennel...

PHRASES OCCULTES

La qualité de la vie s'évanouit...
Il entra dans la vie et sut que c'était la mort...
Il entre libre, lui qui a connu les murs de la prison...
Le soleil, dans toute sa gloire...
Quatre fils de Dieu s'en allèrent...
Et maintenant, je ne suis plus dans le monde...
Le Seigneur de la Volonté prit existence...
Celui qui voyage le long d'une ligne...

TABLEAUX

Les paires d'Opposés
Evolution sensorielle microcosmique

INVOCATIONS – PRIERES INVOCATOIRES

Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité...
Je suis au courant du besoin, Seigneur de la vie et de l'amour...

L'INDIVIDUALISATION ET LES SEPT TYPES DE RAYON

L'Individualisation du Rayon I
L'Individualisation du Rayon II
L'Individualisation du Rayon III

L'Individualisation du Rayon IV
L'Individualisation du Rayon V
L'Individualisation du Rayon VI
L'Individualisation du Rayon VII
Expression de l'Esprit par le Rayon I
Expression de l'Esprit par le Rayon II
Expression de l'Esprit par le Rayon III
Expression de l'Esprit par le Rayon IV
Expression de l'Esprit par le Rayon V
Expression de l'Esprit par le Rayon VI
Expression de l'Esprit par le Rayon VII

TRAITS CARACTERISTIQUES DES RAYONS

Mental de Premier Rayon
Mental de Quatrième Rayon
Mental de Cinquième rayon

LES RAYONS ET L'INITIATION

Le Rayon I et l'Initiation
Le Rayon II et l'Initiation
Le Rayon III et l'Initiation
Le Rayon IV et l'Initiation
Le Rayon V et l'Initiation
Le Rayon VI et l'Initiation
Le Rayon VII et l'Initiation

FORMULES, TECHNIQUES D'INTEGRATION DES RAYONS ET TECHNIQUES DE FUSION

Formule d'intégration du Rayon I
Formule d'intégration du Rayon II
Formule d'intégration du Rayon III
Formule d'intégration du Rayon IV
Formule d'intégration du Rayon V
Formule d'intégration du Rayon VI
Formule d'intégration du Rayon VII
Technique d'intégration du Rayon I
Technique d'intégration du Rayon II
Technique d'intégration du Rayon III

Aphorisme du Rayon III
Technique d'intégration du Rayon IV
Technique d'intégration du Rayon V
Mots d'intégration des Rayons
Technique d'intégration du Rayon VI
Technique d'intégration du Rayon VII
Mots-clés des trois Techniques de Fusion

LES SEPT DIRECTIONS

La Direction du Premier Rayon
La Direction du Deuxième Rayon
La Direction du Troisième Rayon
La Direction du Quatrième Rayon
La Direction du Cinquième Rayon
La Direction du Sixième Rayon
La Direction du Septième Rayon

TRAVAUX, EXAMENS PROPOSES PAR D.K.

Examen psychologique 1
Examen psychologique 2
Examen psychologique 3

LIVRE

[15@3]

CHAPITRE I

—

LE RAYON ÉGOÏQUE

I. LA CROISSANCE DE L'INFLUENCE DE L'ÂME

Avant de nous occuper du sujet de notre étude tel que nous l'avons tracé à la fin du précédent volume, je voudrais dire quelques mots en ce qui

concerne le symbolisme que nous allons utiliser en discutant du contrôle de l'égo et de la personnalité. Tout ce qui est énoncé à ce sujet constitue une tentative de définir et d'examiner ce qui est en réalité indéfinissable et si insaisissable et subtil que, bien que nous puissions l'appeler énergie ou force, ces mots font mal comprendre la véritable idée. Nous devons donc nous souvenir, au fur et à mesure que nous lisons et que nous étudions ce traité de psychologie, que nous parlons symboliquement. Il en est nécessairement ainsi car nous traitons de l'expression de la divinité dans le temps et l'espace. Tant que l'homme n'est pas *conscient* de sa divinité et n'en fait pas la preuve, il n'est pas possible de faire plus que de s'exprimer sous la forme de paraboles et de métaphores en employant intentionnellement des symboles, qui seront éclaircis au moyen de la perception mystique et de la sagesse des hommes éclairés. Nous traitons de forces et d'énergies, et souvent la compréhension réelle et le sens des mots sont pris à la légère. Tandis qu'elles poursuivent leur cours cyclique, les énergies jouent avec d'autres énergies et d'autres puissances et se mêlent à elles, produisent ces formes dans la matière et dans la substance, ce qui constitue [15@4] l'apparence et exprime la qualité des Vies qui englobent tout, et de la Vie dans laquelle tout "vit, se meut et a son être".

Le développement de la conscience humaine est marqué, dans un ordre naturel, par la reconnaissance du fait qu'il y a vie, être après être et du fait de comprendre que ces vies sont en elles-mêmes la somme de toutes les puissances et énergies dont la volonté est de créer et de manifester. En traitant de ces énergies et de ces forces, il est cependant impossible d'exprimer leur apparence, leur qualité et leur dessein autrement que sous une forme symbolique, et il conviendrait donc de se souvenir des points suivants :

1. La conscience de la personnalité est celle du troisième aspect de la divinité, l'aspect créateur. Celui-ci opère dans la matière et la substance de façon à créer des formes à travers lesquelles la qualité puisse s'exprimer et puisse ainsi démontrer la nature de la divinité sur le plan des apparences.
2. La conscience égoïque est celle du second aspect de la divinité, celui de l'âme, s'exprimant en tant que qualité et en tant que "couleur" déterminante et subjective des apparences. Il varie, naturellement, suivant la capacité de l'âme, se trouvant dans n'importe quelle forme, de maîtriser son véhicule, la matière, et d'exprimer sa qualité innée au moyen de la forme extérieure.

3. La conscience monadique est celle du premier aspect de la divinité, celui qui *incorpore* le dessein de vie et l'intention de la divinité, qui utilise l'âme de façon à démontrer au moyen de cette âme le dessein inhérent de Dieu. C'est cela qui détermine la qualité. L'âme incorpore ce dessein et cette volonté de Dieu tandis qu'elle s'exprime en sept aspects. La monade exprime le même dessein tel qu'il existe, uni au Mental de Dieu Lui-même. C'est évidemment là une façon de s'exprimer qui ne signifie pratiquement rien pour le penseur moyen. [15@5]

Au fur et à mesure que ces trois expressions de la Grande Vie Unique sont comprises par l'homme sur le plan physique, celui-ci commence à s'harmoniser consciemment avec le Plan émergeant de la Dêité, et *l'histoire tout entière du processus créateur devient l'histoire du dessein réalisé de Dieu.*

Tout d'abord, comme le troisième aspect se développe consciemment, l'homme parvient à une certaine connaissance de la matière, de la substance et de l'activité extérieure créatrice. Puis il passe à la compréhension des qualités profondes que la forme est destinée à révéler et il s'identifie avec l'égo, l'âme ou l'ange solaire. Il en vient à reconnaître celui-ci comme étant son véritable soi, le véritable homme spirituel. Plus tard, il arrive à la compréhension du dessein qui s'exécute au moyen des qualités, celles-ci s'exprimant au moyen de la forme. Le paragraphe ci-dessus n'est qu'un résumé de ce qui a été déjà dit, mais il est nécessaire que sur ces questions, les idées soient véritablement claires.

Au fur et à mesure que nous étudions la façon dont tout ce processus de compréhension, dans un ordre naturel, pivote autour de la *manifestation de la forme*, devient évidente ainsi que le rapport qu'il a avec la qualité et le dessein du mental Divin. Cela deviendra inévitablement clair pour celui qui a étudié le thème du *Traité sur le Feu Cosmique*, qui traite spécifiquement du processus créateur et de la manifestation. Il traite donc de l'expression de la personnalité extérieure de cette grande *Vie* qui englobe tout, que nous appelons Dieu faute d'un meilleur terme. Il faut nous souvenir que notre univers (dans la mesure où la plus haute conscience humaine peut jusqu'à présent le concevoir) se trouve sur les sept sous-plans du plan cosmique physique et que le type le plus élevé de notre énergie, incorporant pour nous l'expression la plus pure de l'Esprit, n'est que la manifestation de la force du premier sous-plan du plan cosmique physique. Nous traitons donc, dans toute la mesure où la conscience est prise en considération de ce qui pourrait

être considéré symboliquement [15@6] comme la réaction du cerveau à la réponse au dessein cosmique, la réaction du cerveau de Dieu Lui-même.

Pour l'homme, le microcosme, l'objectif du dessein évolutif pour le quatrième règne de la nature est de lui permettre de se manifester comme âme dans le temps et l'espace et de se mettre au diapason du dessein de l'âme et du plan du Créateur, tel qu'il est connu et exprimé par les Sept Esprits devant le Trône, les sept Logoï planétaires. Mais ici nous ne pouvons que faire une allusion à un grand mystère : tout ce que le plus élevé des Fils de Dieu sur notre monde planétaire manifesté peut saisir, ne représente qu'une compréhension partielle du dessein et du plan du Logos Solaire, tel qu'il est saisi, compris et exprimé par l'un des Logoï planétaires Qui (en Son lieu et suivant les termes de Sa charge) est conditionné et limité par Son propre degré particulier d'évolution.

Une septième partie du Plan qui se développe est exprimée par notre Vie planétaire particulière, et du fait que ce grand Etre n'est pas l'une des sept Vies sacrées et ne s'exprime donc pas au moyen de l'une des sept planètes sacrées, le Plan, tel qu'il se développe sur la Terre, est une partie d'une double expression de dessein, et c'est seulement dans la mesure où une autre planète non-sacrée atteint son point culminant, que le plan tout entier pour la Terre peut être réalisé. Cela ne sera sans doute pas compris facilement car, comme on l'a dit, seuls ceux qui sont initiés peuvent saisir une partie du sens de la déclaration suivant laquelle "Les deux seront un et ensemble ils exprimeront la divinité."

Tout ce qui intéresse l'humanité en ce moment est la nécessité d'une réponse consciente qui se développe fermement à la révélation évolutive et une perception graduelle du Plan qui permettra à l'homme de :

- a. Travailler consciemment et intelligemment,
- b. Comprendre le rapport de la forme et de la qualité avec la vie,
- c. Produire cette transmutation intérieure qui amènera [15@7] à la manifestation le cinquième règne de la nature, le Royaume des Ames.

Tout ceci doit être accompli dans le domaine de la connaissance ou de la réaction consciente à travers des véhicules ou appareils de réponse s'améliorant constamment, et avec l'aide de la compréhension et de l'interprétation spirituelles.

Nous ne traitons pas des questions plus importantes. Nous n'avons pas à

nous occuper de la conscience de la vie de Dieu telle qu'elle s'exprime dans les trois règnes sub-humains. Nous traiterons entièrement des trois points suivants :

1. La conscience strictement humaine, telle qu'elle commence avec le processus d'individualisation et atteint son sommet dans la personnalité dominante.
2. La conscience égoïque, celle de l'ange solaire qui se prépare à l'initiation sur le Sentier de l'Etat de disciple, et qui atteint son sommet dans le Maître parfait.
3. La compréhension monadique. C'est là une phrase qui pour nous n'a absolument aucun sens, car elle se réfère à la conscience du Logos planétaire. On commence à la comprendre à la troisième initiation, l'âme ayant été dominée et le travail se faisant au moyen de la personnalité.

L'homme, l'être humain moyen, est une somme de tendances séparatives, de forces non-contrôlées et d'énergies désunies qui, lentement et graduellement, deviennent coordonnées, fusionnées et mélangées dans la personnalité séparative.

L'homme, l'Ange Solaire, est la somme de ces énergies et de ces forces qui sont unifiées, mélangées et contrôlées par cette "tendance à l'harmonie" qui est l'effet de l'amour et la qualité maîtresse de la divinité.

L'homme, la Monade vivante, est la réalité voilée et ce que [15@8] cache l'Ange de la Présence. C'est l'expression synthétique du dessein de Dieu, symbolisé par la qualité divine révélée et manifestée par la forme. Apparence, qualité, vie, de nouveau nous nous trouvons en présence de cette triplicité. Symboliquement, cette triplicité peut être étudiée de la façon suivante :

1. L'homme	L'Ange	La présence
2. La racine	Le Lotus	Le parfum
3. Le buisson	Le feu	La flamme

Le travail d'évolution, étant une partie de la détermination de la Déité d'exprimer la divinité au moyen de la forme, est donc nécessairement la tâche de la *révélation*, et dans la mesure où elle concerne l'homme, cette révélation se manifeste en tant que croissance de l'évolution de l'âme et se

divise en trois stades :

1. Individualisation	Personnalité.
2. Initiation	Ego.
3. Identification	Monade.

1. Les Trois Stades de Croissance Égoïque

Il nous faut garder fermement la déclaration suivante à l'esprit. La personnalité est une triple combinaison de forces, impressionnant et contrôlant absolument le quatrième aspect de la personnalité, le corps physique dense. Les trois types d'énergie de la personnalité sont : le corps éthérique, véhicule de l'énergie vitale ; le corps astral, véhicule de l'énergie de sensation ou de la force sensible ; et le corps mental, véhicule de l'énergie intelligente de volonté destiné à devenir l'aspect créateur dominant. C'est sur cette vérité que la *Science Chrétienne* a mis l'accent. Ces forces constituent l'homme inférieur. L'ange solaire est une double combinaison d'énergies, l'énergie d'amour et l'énergie de volonté ou de dessein, et celles-ci sont les qualités du fil de vie. Lorsqu'elles dominent la troisième énergie du mental, ces deux énergies produisent l'homme parfait. [15@9] Elles expliquent le problème humain ; elles indiquent l'objectif qui se trouve devant l'homme ; elles justifient et expliquent l'énergie d'illusion et elles montrent le chemin du développement psychologique qui conduit l'homme (du triangle de triplicité et de différenciation) à l'unité par la dualité.

Ce sont là des vérités d'ordre pratique, et c'est pour cela que nous voyons aujourd'hui un accent tellement dominant mis sur la compréhension du Plan parmi les ésotéristes. De là aussi vient le travail des psychologues qui cherchent à interpréter l'homme, et de là aussi les différences qu'ils voient dans l'appareil humain, si bien que l'homme est vu, pour ainsi dire, disséqué en ses parties composantes. On commence à reconnaître que c'est la qualité de l'homme qui détermine extérieurement sa place sur l'échelle de l'évolution, mais la psychologie moderne de l'école ultra-matérialiste suppose, d'une façon erronée, que la qualité de l'homme est déterminée par son mécanisme, tandis que c'est la condition opposée qui représente le facteur déterminant.

Le problème confrontant les disciples est d'exprimer la dualité de l'amour et de la volonté au moyen de la personnalité. Cette déclaration

constitue un énoncé véritable du but poursuivi par le disciple. L'objectif de l'initié est d'exprimer la Volonté de Dieu au moyen de l'amour qui se développe et d'une sage utilisation de l'intelligence. Le préambule ci-dessus prépare le terrain pour la définition des trois stades de croissance égoïque.

Qu'est-ce que *l'individualisation* du point de vue du développement psychologique de l'homme ? C'est la focalisation de l'aspect le plus bas de l'âme, qui est celui de l'intelligence créatrice, de façon qu'il puisse s'exprimer au moyen de la nature de la forme. Ce sera finalement le premier aspect de la divinité à s'exprimer ainsi. C'est l'émergence de la qualité spécifique de l'ange solaire au moyen de l'appropriation, par cet ange, de l'enveloppe, ou des enveloppes, qui constituent ainsi son apparence. C'est l'imposition initiale d'une énergie [15@10] appliquée, dirigée sur cette agrégation de triple force que nous appelons la nature de la forme de l'homme. Sur son chemin vers la coordination et l'expression totales, l'individu apparaît sur la scène de la vie. L'entité, consciente de soi-même, émerge dans l'incarnation physique. L'acteur apparaît dans le processus consistant à apprendre son rôle ; il fait ses débuts et se prépare pour le jour de plein épanouissement de la personnalité. L'âme pénètre dans la forme dense et sur le plan le plus bas. Le soi commence cette partie de sa vie qui s'exprime au moyen de l'égoïsme et qui conduit finalement à un ultime désintéressement. L'entité séparative commence sa préparation pour la réalisation de groupe. Un Dieu marche sur terre, voilé par la forme de chair, la nature du désir et le mental changeant. Il est la proie temporaire de l'illusion des sens et il est doué d'une faculté mentale qui tout d'abord entrave et emprisonne, mais qui finalement délivre et libère.

Bien des choses ont été écrites dans *La Doctrine Secrète* et *Un Traité sur le Feu Cosmique* sur le sujet de l'individualisation. On peut simplement définir celle-ci comme étant le processus par lequel des formes de vie dans le quatrième règne parviennent à :

1. L'individualité consciente, au moyen des expériences de la vie des sens.
2. L'affirmation de l'individualité par l'utilisation du mental discernant.
3. Le sacrifice ultime de cette individualité au groupe.

Aujourd'hui, les masses sont occupées à la tâche de devenir conscientes d'elles-mêmes. Elles développent cet esprit ou ce sens d'intégrité personnelle ou de totalité qui aboutira à une affirmation accrue de soi, ce premier geste de divinité. Cela est bon et bien, malgré les complications immédiates et les

conséquences dans la conscience, et la condition d'existence du monde. De là aussi vient le besoin de la direction immédiate [15@11] des disciples dans chaque nation et leur formation à la vie de l'aspiration *correcte*, accompagnée de leur préparation subséquente à l'initiation. La tâche des parents intelligents et des éducateurs avisés de la jeunesse devrait aujourd'hui consister à former, en vue d'activités mondiales, des individus conscients qui entreprendront le travail d'affirmation de soi dans les affaires du monde d'aujourd'hui. La psychologie des masses, qui consiste à accepter sans discrimination toute information, toute limitation imposée à la liberté personnelle sans en comprendre les raisons profondes, et à suivre aveuglément les leaders, sera dépassée par la stimulation intelligente de la reconnaissance individuelle du soi et les affirmations de l'individu cherchant à exprimer ses propres idées. Une des idées fondamentales qui se trouve à la base de toute conduite humaine et individuelle est la nécessité de la paix et de l'harmonie de façon à ce que l'homme puisse travailler spécifiquement à accomplir sa destinée.

C'est là, la croyance profonde et fondamentale de l'humanité. La première preuve à rechercher de la soi-affirmation qui émerge chez les individus pris en masse doit donc être orientée dans cette direction, car elle constituera la ligne de moindre résistance. Suivront ensuite la suppression de la guerre et l'établissement des conditions de paix qui permettront un épanouissement méthodique soigneusement cultivé. Le dictateur est l'individu qui, suivant ce processus, s'est épanoui en connaissance et en pouvoir, et qui constitue un exemple de l'efficacité du caractère divin lorsque la liberté d'agir lui est donnée de représenter un produit du processus évolutif. Il exprime de nombreux potentiels divins qui sont en l'homme. Mais un jour le dictateur représentera un anachronisme. Lorsque beaucoup d'hommes se trouveront au stade de la soi-conscience et de la puissance individuelles, cherchant la pleine expression de leurs pouvoirs, on ne le distinguera plus au milieu des assertions d'un grand nombre. Aujourd'hui, le dictateur indique le but à atteindre par le soi inférieur, par la personnalité.

Toutefois, avant qu'un grand nombre d'hommes puissent s'affirmer sans danger, il faut qu'apparaissent des individus ayant dépassé ce stade, qui sachent, enseignent et démontrent ; [15@12] de telle façon que le groupe intelligent, composé d'individus soi-conscients, puisse alors s'identifier avec discernement au dessein de groupe et puisse faire disparaître son identité séparative dans l'activité et la synthèse organisée de groupe. C'est là, la tâche prédominante du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Aujourd'hui, ce

devrait être l'aspiration des disciples du monde. Le travail consistant à entraîner les individus au dessein de groupe doit être effectué de trois façons :

1. Par identification personnelle imposée au groupe, par le moyen de l'expérience de la compréhension, du service et du sacrifice. Ceci peut facilement constituer une expérimentation utile que l'on s'impose.
2. Par l'éducation des masses dans les principes régissant le travail de groupe, et la formation d'une opinion publique éclairée suivant ces concepts.
3. Par la préparation de nombreux individus dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, en vue de cette grande transition s'opérant dans la conscience et que l'on appelle initiation.

Qu'est-ce que l'Initiation ? L'Initiation peut être définie de deux façons. Tout d'abord, c'est l'entrée dans un monde de dimension nouvelle et plus vaste par l'expansion de la conscience de l'homme. De cette façon, il peut inclure et renfermer ce qu'il exclut maintenant, et ce dont, normalement, il se sépare dans sa pensée et ses actes. Deuxièmement, c'est l'entrée en l'homme de ces énergies qui caractérisent l'âme, et l'âme seule ; les forces d'amour intelligent et de volonté spirituelle. Ce sont des énergies dynamiques et elles animent tous ceux qui sont des âmes libérées. Le processus consistant à pénétrer et à être pénétré doit être un processus simultané et synthétique, un événement de première importance.

Lorsque les phases du processus se succèdent ou alternent, c'est une indication de développement irrégulier et de manque [15@13] d'équilibre. On rencontre souvent la théorie du développement et une compréhension mentale des faits relatifs au processus initiatique, avant qu'ils n'aient été pratiqués et expérimentés dans la vie journalière, et ainsi, intégrés psychologiquement dans l'expression pratique du processus de vie sur le plan physique. Il y a là de grands dangers et de grandes difficultés, et aussi de grandes pertes de temps. La compréhension mentale de l'individu est souvent beaucoup plus grande que son pouvoir d'exprimer la connaissance, et en conséquence nous constatons ces remarquables échecs et ces situations difficiles qui ont jeté le discrédit sur toute la question de l'initiation.

Beaucoup de gens sont considérés comme des initiés, mais ils ne font que s'efforcer d'être des initiés. Ce sont des gens bien intentionnés dont la compréhension mentale dépasse le pouvoir de leur personnalité à

expérimenter. Ce sont des gens qui sont en contact avec des forces qu'ils ne sont pas encore capables de manier et de contrôler. Ils ont effectué une grande partie du travail nécessaire de contact intérieur, mais ils n'ont pas encore maîtrisé et assujetti leur nature inférieure. Ils sont donc incapables d'exprimer ce qu'ils comprennent intérieurement et ce qu'ils perçoivent plus ou moins.

Ces disciples parlent trop, trop vite et d'une façon trop égocentriste, et offrent au monde un idéal vers lequel ils s'acheminent en vérité, mais qu'ils ne sont pas encore capables de matérialiser, en raison de l'imperfection de leur équipement. Ils affirment leurs croyances en termes de faits accomplis et provoquent bien des faux pas parmi les petits. Mais en même temps, ils travaillent et se dirigent vers leur but. Ils sont mentalement en contact avec l'idéal et avec le Plan. Ils sont conscients de forces et d'énergies absolument inconnues de la majorité. Leur seule erreur se situe dans le domaine du temps, car ils affirment d'une façon prématurée ce qu'un jour, ils seront.

Lorsque l'initiation devient possible, cela indique que deux grands groupes d'énergies (celles de la triple personnalité intégrée [15@14] et celles de l'âme ou ange solaire) commencent à fusionner et à se mêler. L'énergie de l'âme commence à dominer et à contrôler les genres inférieurs de force et, suivant le rayon de l'âme, ainsi sera le corps dans lequel ce contrôle commencera à faire sentir sa présence. Cela sera expliqué plus loin, dans la section traitant des rayons et de la façon dont ils gouvernent les différents corps, corps mental, corps émotionnel et corps physique. Il faut se souvenir qu'une très petite mesure de contrôle égoïque a besoin de se manifester lorsque la première initiation est prise. Cette initiation indique simplement que le germe de la vie de l'âme a vitalisé et a provoqué l'existence et le fonctionnement du corps intérieur spirituel, la gaine de l'homme spirituel intérieur.

Celle-ci finalement permettra à l'homme, à la troisième initiation, de se manifester en tant qu' "homme complètement développé en Christ", et d'offrir à ce moment à la Monade l'opportunité d'une pleine expression de Vie qui peut se manifester lorsque l'initié est consciemment identifié à la Vie Unique. Entre la première et la seconde initiation, ainsi qu'on l'a souvent déclaré, beaucoup de temps peut s'écouler et beaucoup de changements doivent être opérés pendant les nombreux stades de l'état de disciple. Nous nous arrêterons à cela plus loin, lorsque nous étudierons les sept lois de développement égoïque.

L'individualisation, portée à sa plénitude, atteint son achèvement dans la personnalité intégrée, s'exprimant comme une unité au moyen de trois aspects. Cette expression de personnalité implique :

1. La libre utilisation du mental, de façon à ce que l'attention focalisée puisse être tournée vers tout ce qui concerne le soi personnel et ses buts. Cela signifie succès et prospérité pour la personnalité.
2. Le pouvoir de contrôler les émotions et cependant de posséder l'usage complet de l'appareil sensoriel afin de percevoir les conditions, de sentir les réactions et d'établir le contact avec les aspects émotionnels d'autres personnalités.
3. La capacité de prendre contact avec le plan des idées et de [15@15] les faire pénétrer dans la conscience. Même si ces idées sont plus tard subordonnées à des desseins et à des interprétations égoïstes, l'homme peut cependant être en contact avec ce qui doit être spirituellement connu. Le libre usage du mental suppose sa sensibilité croissante à l'impression intuitive.
4. La démonstration de nombreux talents et pouvoirs, la manifestation du génie, et la nette tension de toute la personnalité pour exprimer l'un de ces pouvoirs. Il y a souvent une extrême souplesse et une capacité de bien faire un grand nombre de choses remarquables.
5. L'homme physique est fréquemment un instrument merveilleusement sensible au soi intérieur, émotionnel et mental, il est doué d'un grand pouvoir magnétique ; bien que pas très robuste, il a une bonne santé corporelle, un grand charme et des dons personnels extérieurs

Une étude des personnages remarquables dans tous les domaines mondiaux d'expression aujourd'hui, bien qu'ils soient complètement étrangers aux concepts plus élevés de groupe et à l'aspiration spirituelle constante de servir l'humanité, indiquerait la nature de l'individualité ayant atteint son point culminant, ainsi que le succès de cette partie du plan divin. Il faut noter avec soin que la démonstration heureuse du succès de l'individu qui domine est autant un succès divin (à sa propre place et son propre temps) que ne le sont les Grands Fils de Dieu. Toutefois, l'un de ces succès est l'expression du troisième aspect de la divinité, celui qui voile et cache l'âme, et l'autre succès est l'expression de deux aspects de la divinité (le second et le troisième), ceux qui voilent et cachent l'aspect de vie de la Monade.

Quand nous comprendrons cela, notre évaluation des achèvements du monde subira un changement ; nous verrons la vie d'une façon plus réelle, séparée du mirage qui déforme notre vision et également celle des grandes Personnalités. Il [15@16] faut aussi garder à l'esprit le fait que le succès individuel séparatif est en soi une preuve d'activité de l'âme, car chaque individu est une âme vivante, animant les enveloppes inférieures des corps et procédant à :

1. La construction d'enveloppe après enveloppe, de vie après vie, de ce qui sera de plus en plus adapté à sa propre expression.
2. La production dans les enveloppes de cette sensibilité, l'une après l'autre puis finalement simultanément, qui permettra à celles-ci de réagir à une sphère ou à une mesure toujours plus grande d'influence divine.
3. L'intégration de ces trois enveloppes en une unité qui, pendant trois, quelquefois sept vies (occasionnellement onze vies), fonctionnera en tant que personnalité dominante dans quelque domaine de large expression, utilisant l'énergie d'ambition pour y parvenir.
4. La réorientation du soi individuel inférieur, de telle sorte que le royaume de ses désirs et la satisfaction des achèvements de la personnalité seront finalement relégués à leur juste place.
5. La galvanisation de l'homme qui s'affirme, en cette réalisation de nouveaux achèvements qui dirigera ses pas sur le Sentier de l'Etat de disciple et en fin de compte sur le Sentier de l'Initiation.
6. La substitution à l'ambition passée et nécessairement personnelle et intéressée au soi, des besoins du groupe et du but du service mondial.

Ce qui précède n'est-il pas suffisamment pratique ?

L'initiation, portée à son achèvement et dans la mesure où il s'agit de l'humanité, produit le Maître de la Sagesse, libéré, débarrassé des limitations de l'individu, recueillant les fruits du processus d'individualisation et fonctionnant de plus en plus comme l'ange solaire car il est focalisé principalement dans le corps intérieur spirituel. La conscience de la Présence est ainsi fermement développée. Ce fait mérite une étude approfondie et de profondes méditations de la part des disciples. [15@17] Comme les trois rayons qui gouvernent la triplicité inférieure s'unissent, forment une synthèse et produisent la personnalité vitale, et comme à leur tour ils dominent le

rayon du corps physique dense, l'homme inférieur pénètre dans un état prolongé de conflit.

Graduellement et d'une façon croissante, le rayon de l'âme, "le rayon de compréhension persistante et magnétique", ainsi qu'on l'appelle d'une manière occulte, commence à devenir plus actif dans le cerveau de l'homme qui est une personnalité développée, et une conscience croissante de vibration est établie. Cette expérience comporte de nombreux degrés et de nombreux stades qui couvrent bien des vies. Le rayon de la personnalité et le rayon égoïque paraissent au début s'opposer ; plus tard, un état de guerre continu s'établit, auquel assiste le disciple et auquel il participe d'une manière dramatique. Arjuna émerge dans l'arène du champ de bataille. Il se tient à mi-chemin entre les deux forces, un minuscule point conscient de connaissance sensible et de lumière. Autour de lui, en lui et à travers lui, les énergies des deux rayons se déversent et sont en conflit. Graduellement, comme la bataille continue à faire rage, il devient un facteur plus actif et abandonne l'attitude du spectateur détaché et désintéressé.

Lorsqu'il devient définitivement conscient des issues en cause et qu'il jette définitivement le poids de son influence, de ses désirs et de son mental du côté de l'âme, alors il peut prendre la première initiation. Lorsque le rayon de l'âme se focalise pleinement à travers lui et que tous ses centres sont contrôlés par ce rayon focalisé de l'âme, alors il devient l'Initié transfiguré et peut prendre la troisième initiation. Le rayon de la personnalité est "éteint" occultement parlant, ou absorbé par le rayon de l'âme. Toutes les puissances et tous les attributs des rayons inférieurs deviennent les auxiliaires du rayon de l'âme et sont colorés par lui. Le disciple devient "un homme de Dieu", une personne dont les pouvoirs sont contrôlés par la vibration dominante du rayon de l'âme et dont le mécanisme intérieur et sensible vibre à la même vibration. **[15@18]** Il est lui-même réorienté vers le rayon monadique et contrôlé par lui. Le processus alors se répète ainsi :

1. Les nombreux rayons qui constituent l'homme inférieur séparatif, ont fusionné et sont unis dans les trois rayons de la personnalité.
2. Ces rayons, à leur tour, ont fusionné et sont unis en une expression synthétique de l'homme dominant et qui s'affirme, le soi personnel.
3. Les rayons de la personnalité deviennent alors un seul rayon et à leur tour ils sont soumis au double rayon de l'âme. A nouveau, donc, trois rayons sont unis.
4. Les rayons de l'âme dominant la personnalité et les trois deviennent

un seul, tandis que le double rayon de l'âme et le rayon de la personnalité vibrent au diapason du plus élevé des rayons de l'âme ; le rayon de l'âme de groupe qui est toujours considéré comme étant le véritable rayon égoïque.

5. Puis, avec le temps, (à la troisième initiation) le rayon de l'âme commence à s'unir avec le rayon de la Monade, le rayon de vie. L'initié plus élevé est donc une double et non pas une triple expression.
6. En temps voulu, cependant, cette dualité réalisée laisse la place au processus mystérieux et indescriptible appelé *identification*, stade final du développement de l'âme. Il est inutile d'en dire plus, car ce ne pourrait être compris que par ceux qui se préparent à la quatrième initiation, et ce traité est écrit pour les disciples et les initiés du premier degré.

Au cours de ces stades successifs, nous pouvons avoir un aperçu de la vision de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons être. Le dessein de notre âme qui se déploie ("ange d'amour persistant et ne mourant pas") doit acquérir un contrôle plus entier et plus profond de chacun de nous, à n'importe quel prix et à n'importe quel sacrifice. Ce doit être notre but inébranlable et ce vers quoi, en vérité et sincèrement, doivent tendre nos efforts. **[15@19]**

Nous avons ainsi marqué les trois grandes divisions qui indiquent les progrès de l'âme vers son but. Par le processus *d'Individualisation*, l'âme arrive à une véritable soi-conscience et à la connaissance des trois mondes de ses expériences. L'acteur, dans ce drame de la vie, possède entièrement son rôle. Par le processus *d'Initiation*, l'âme devient consciente de la nature essentielle de la divinité. La participation, en pleine conscience, aux activités de groupe et l'absorption de ce qui est personnel et individuel dans le Tout, caractérise ce stade sur le sentier de l'évolution. Finalement, vient ce processus mystérieux par lequel l'âme devient si absorbée dans cette suprême Réalité et cette suprême Synthèse au moyen de *l'Identification*, que même la conscience du groupe s'évanouit (excepté lorsque délibérément recouvrée dans le travail de service). Plus rien n'est connu que la Dêité ; il n'y a plus de séparation, ni de synthèses de moindre importance, ni de divisions, ni de différenciations. On pourrait dire que pendant ces processus, trois courants d'énergie jouent sur la conscience de l'homme qui s'éveille :

- a. L'énergie de la matière elle-même, influençant la conscience de

l'homme intérieur spirituel qui utilise la forme comme moyen d'expression.

- b. L'énergie de l'âme elle-même, ou de l'ange solaire, se déversant dans les véhicules et produisant une énergie réciproque dans la forme solaire.
- c. L'énergie de vie elle-même, phrase qui n'a pas de sens, phrase que seuls les initiés de la troisième initiation peuvent comprendre, car même les découvertes de la science moderne ne donnent aucune idée réelle de ce qu'est la véritable nature de la vie.

La vie, ou énergie essentielle, est davantage que les activités de l'atome, ou de ce principe vivant qui produit la soi-perpétuation, la reproduction, la motion, la croissance et cette chose particulière que nous appelons "l'état d'existence". Il [15@20] peut être possible de "créer" ou de produire le plus bas, ou troisième aspect de vie dans les laboratoires scientifiques, mais reproduire ou créer les autres aspects plus essentiels qui se manifestent comme réaction consciente, comme dessein embryonnaire intelligent qui anime toutes les substances, cela n'est pas possible. Lorsqu'il atteindra la troisième initiation, l'homme comprendra la raison de cette impossibilité. On ne peut en dire davantage car tant que cette initiation n'est pas expérimentée, on ne le comprendrait pas.

Pour jeter davantage de lumière sur cette question de la triple expansion de conscience (car toutes ces crises sont des aspects d'un seul grand dessein ou processus de développement), que nous appelons l'individualisation, l'initiation et l'identification, il faut garder à l'esprit le fait que ces mots ont pour nous, aujourd'hui, une certaine signification. Celle-ci dépend de l'angle de notre présent point d'évolution, de l'enseignement que nous avons reçu, de nos habitudes de pensée, du point de vue de la connaissance et de la terminologie modernes. Plus tard, ces mots pourront apparaître dans une lumière complètement différente, lorsque nous en saurons davantage et que la race aura progressé plus avant dans la lumière.

Mais vue à la lumière qui jaillit de cette plus large synthèse, et de l'angle de vision de Ceux dont la conscience est plus élevée, plus vaste et plus inclusive que la conscience humaine, la signification de ces mots peut paraître totalement différente. Une définition est simplement l'expression de la compréhension immédiate d'un mental humain. Mais une définition peut plus tard se révéler être imparfaite et même fausse, vue sous l'angle d'une plus vaste connaissance et d'une compréhension plus inclusive du tout

(exactement comme c'est le cas d'un prétendu fait). Il s'ensuit que toute définition, et en fin de compte tous les faits, seront reconnus comme étant temporaires ; toute exégèse n'est que d'une utilité passagère. Les vérités fondamentales d'aujourd'hui peuvent, plus tard, être perçues simplement comme des aspects de vérités encore plus grandes, et lorsque la vérité plus grande est saisie, la signification et l'interprétation de ses parties jadis importantes apparaît comme considérablement différente de ce qu'on avait supposé. Cela ne doit jamais être oublié par quiconque lisant **[15@21]** le Traité sur les Sept Rayons.

En considérant les trois mots : individualisation, initiation, identification, un initié aura à leur sujet une idée très différente de celle d'un disciple ou d'une personne qui n'a jamais pensé à ces questions ni ne les a jamais étudiées ; pour elle, notre vocabulaire est nouveau et étrange ; elle y comprend peu de choses et généralement les interprète faussement.

Dans l'individualisation, la vie de Dieu quia été soumise aux processus de croissance, de stimulation et de développement dans les trois règnes inférieurs, devient focalisée dans le quatrième règne de la nature, le règne humain, par le moyen d'un "cycle de crise", et se trouve soumis à l'influence de l'énergie de l'âme dans l'un des aspects des sept rayons. La qualité de l'aspect forme, telle qu'elle est incorporée dans la personnalité et exprimée par la phrase, "le rayon de la personnalité", devient soumise à la *qualité* du rayon égoïque. Ces deux grandes influences jouent l'une sur l'autre et agissent réciproquement, l'une sur l'autre, provoquant des modifications, des changements jusqu'à ce que, lentement et graduellement, le rayon de la personnalité devienne moins dominant et que le rayon de l'âme assume fermement la prédominance. Finalement, ce sera le rayon de l'âme qui sera exprimé et non pas le rayon de la forme. Le rayon de la personnalité ou de la forme devient alors simplement le moyen d'expression à travers lequel la qualité de l'âme peut faire sentir la pleine puissance de sa présence. Un aspect de cette idée est communiqué par l'ancienne phrase occulte, "le feu moindre doit être éteint par la plus grande lumière." On peut voir un symbole de ceci dans le pouvoir que le soleil possède apparemment d'éteindre un petit feu lorsqu'il peut diriger sa chaleur droit sur lui.

On a signalé plus haut que nous pouvons employer avec profit les mots de Vie, Qualité, Apparence, au lieu d'Esprit, Ame et Corps, car ils expriment la même vérité. La qualité de la matière, construite dans une forme humaine et habitée par l'âme ou ange solaire, est ce qui colore normalement l'apparence. Plus tard, cette qualité inhérente à l'apparence change, **[15@22]**

et c'est la nature *qualité* de la Déité (telle qu'elle est exprimée dans l'âme) qui oblitère la qualité des formes. Pendant le stade où c'est la qualité de la matière qui constitue l'influence prédominante, le rayonnement matériel se fait sentir sous une forme triple. Ces formes, selon le processus évolutif entier, et dans la mesure où elles concernent la personnalité humaine, font leur apparition les unes à la suite des autres et influencent l'aspect matière de trois façons essentielles :

1. *La qualité de la substance physique.* Pendant ce stade de développement, l'homme est presque entièrement physique dans ses réactions et complètement sous le rayon de son corps physique. C'est, en lui, ce qui correspond à l'époque lémurienne et à la période de la pure enfance.
2. *La qualité du corps astral.* Ceci gouverne l'individu pendant une très longue période et gouverne encore, plus ou moins, les masses humaines. Cela correspond à la période atlantéenne et au stade de l'adolescence. Le rayon du corps astral possède un très grand pouvoir.
3. *La qualité du corps mental.* Celle-ci, dans la mesure où elle concerne la race, commence seulement à augmenter de puissance dans cette race aryenne à laquelle cette ère appartient. Cela correspond au stade de la maturité chez l'individu. Le rayon du mental a un rapport très étroit avec l'ange solaire, et il existe une attache particulière entre l'Ange de la Présence et l'homme mental. Ce sont ces rapports réciproques et ces relations cultivées, profondément ancrées bien que souvent méconnues, qui produisent l'union étroite entre l'âme et son mécanisme, l'homme dans les trois mondes.

De l'angle des influences de ces trois rayons, nous avons (dans la vie de l'aspirant) une récapitulation du triple processus que nous pouvons appeler le "processus de développement de la conscience lémurienne, atlantéenne et aryenne". **[15@23]** Sur le Sentier de Probation, le rayon du corps physique doit devenir subordonné aux puissances émanant des rayons de l'âme qui jaillissent de la rangée extérieure de pétales du lotus égoïque. Ce sont les pétales de la connaissance. Sur le Sentier de l'Etat de Disciple, la soumission du corps astral est amenée par le rayon de l'âme se déversant à travers la seconde rangée de pétales, les pétales de l'amour. Sur le Sentier de l'Initiation, jusqu'à la troisième initiation, le rayon du corps mental est soumis par la force des pétales du sacrifice qui se trouvent dans la troisième

rangée de pétales. Après la troisième initiation, la personnalité tout entière, composée des trois aspects, devient sensible à l'énergie de pur feu électrique, ou vie, qui se déverse à travers le "bourgeon fermé au cœur du lotus égoïque".

La valeur de l'information qui précède réside dans le fait qu'elle donne, symboliquement, un tableau synthétique du développement de l'homme et des rapports plus élevés. Son danger réside dans la capacité de l'intellect humain de séparer et de diviser, si bien que le processus est perçu comme procédant par stades successifs, alors qu'en réalité il existe souvent une activité parallèle qui se poursuit, de nombreux chevauchements, des fusionnements, des rapports réciproques d'aspects, de rayons et de processus au sein d'un cycle de temps.

Tel est le programme pour l'humanité, en ce qui concerne le développement de la conscience humaine. En dernière analyse, tout l'accent du processus évolutif entier est placé sur le développement de la connaissance consciente et intelligente dans la vie animant les diverses formes. Le degré exact de conscience dépend de l'âge de l'âme. Cependant, du point de vue du temps, l'âme n'a pas d'âge, dans le sens où elle comprend l'humanité. Elle est sans âge et éternelle. Devant l'âme passe le kaléidoscope des sens et le drame renouvelé de l'existence [15@24] phénoménale extérieure ; mais tout au long de ces événements dans le temps et dans l'espace, l'âme garde l'attitude du Spectateur, et de l'Observateur qui perçoit. Elle contemple et interprète.

Dans les stades du début, lorsque la "conscience lémurienne" caractérise l'homme phénoménal, cet aspect fragmentaire de l'âme qui habite la forme humaine, et qui donne à l'homme toute la conscience humaine qui peut se trouver présente, est inerte, rudimentaire et non-organisé ; l'homme alors est dépourvu de mental tel que nous l'entendons et ne se distingue que par une identification complète à la forme physique et à ses activités. C'est la période de lente réaction tamasique à la souffrance, à la joie, à la peine, au besoin et à la satisfaction des désirs et à un besoin inconscient d'amélioration. Les vies s'écoulent les unes après les autres, et lentement la capacité d'identification consciente augmente, accompagnée d'un désir croissant d'une plus vaste étendue de satisfactions ; l'âme qui réside dans le corps et l'anime devient encore plus profondément cachée, prisonnière de la nature de la forme.

Les forces tout entières de la vie sont concentrées dans le corps physique, et les désirs qui s'expriment alors sont des désirs physiques ; en

même temps, il y a une tendance croissante vers des désirs plus subtils, tels que ceux évoqués par le corps astral. Graduellement, l'identification de l'âme à la forme passe de la forme physique à la forme astrale. Il n'existe rien à ce moment-là qui puisse être appelé une personnalité. Il y a simplement un corps physique vivant et actif qui a ses besoins, ses désirs, ses nécessités et ses appétits, accompagné d'un passage, très lent mais continuellement croissant, de la conscience qui passe du véhicule physique au véhicule astral.

Lorsque ce passage, au cours du temps, s'est accompli avec succès, alors la conscience n'est plus entièrement identifiée au véhicule physique ; elle devient centrée dans le corps astro-émotionnel. Le centre de l'attention de l'âme, qui travaille à travers l'homme évoluant lentement, se trouve alors dans le [15@25] monde du désir, et l'âme devient identifiée à un autre appareil de réaction, le corps de désir ou corps astral. La conscience de l'homme devient alors la "conscience atlantéenne". Ses désirs ne sont plus aussi vagues ni aussi rudimentaires ; ils étaient jusque là des besoins et des désirs fondamentaux ; d'abord, le besoin d'auto-préservation ; puis celui d'auto-perpétuation exprimé par le besoin de reproduction ; et ensuite, les satisfactions d'ordre matériel. A ce stade, nous trouvons l'état de conscience du jeune enfant et du pur sauvage.

Graduellement, cependant, nous rencontrons une réalisation intérieure fermement croissante du désir et un moindre accent mis sur les satisfactions physiques. La conscience commence lentement à répondre à l'impact du mental et au pouvoir de discriminer et de choisir entre les divers désirs ; la capacité d'employer le temps d'une façon quelque peu intelligente commence à être présente et à se faire sentir. Des plaisirs plus subtils commencent à faire entendre leur appel ; les désirs deviennent moins grossiers et moins physiques ; le désir naissant de beauté apparaît ainsi qu'un vague sens des valeurs esthétiques. La conscience devient plus astro-mentale, ou kamamanasique, et ses attitudes journalières, sa façon de vivre et son caractère commencent à se développer et à s'améliorer. Bien qu'il soit encore rempli de désirs non-raisonnés la plupart du temps, le champ de ses satisfactions et de ses besoins sensoriels est cependant moins animal et plus nettement émotionnel.

Il en arrive à se reconnaître des humeurs et des sentiments ; et un vague désir de paix, ainsi que le besoin de trouver cette chose nébuleuse appelée "le bonheur" commencent à jouer leur rôle. Cela correspond à la période de l'adolescence et à l'état de conscience appelé Atlantéen. C'est la condition des masses au temps présent. La plupart des êtres humains sont encore

Atlantéens, encore purement émotionnels dans leurs réactions et dans leur approche de la vie. Ils sont encore gouvernés d'une façon prédominante par des désirs égoïstes [15@26] et par les appels de la vie instinctive. Notre humanité est encore au stade atlantéen, tandis que les gens intelligents du monde, les disciples et les aspirants quittent rapidement ce stade, car ils ont atteint l'individualisation sur la chaîne de la lune et sont les Atlantéens du passé historique.

Les travailleurs du monde aujourd'hui devraient garder très soigneusement à l'esprit ces faits, s'ils veulent juger correctement les problèmes mondiaux, guider et enseigner correctement les gens. Ils devraient comprendre que, d'une façon générale, il n'existe qu'une petite mesure de qualité mentale avec laquelle on puisse travailler lorsqu'on s'adresse aux masses "submergées" : que celles-ci ont besoin d'être orientées vers ce qui est véritablement désirable davantage que vers ce qui est véritablement raisonnable. Tous ceux qui enseignent devraient porter leur effort à imprimer la direction correcte à l'énergie du désir, telle qu'elle s'exprime dans les masses ignorantes et facilement influencées.

Chez les gens plus avancés du monde d'aujourd'hui, nous voyons que le corps mental fonctionne ; cela sur une large échelle dans notre civilisation Occidentale. L'énergie du rayon du corps mental commence à se déverser et à s'affirmer lentement. Pendant ce temps, la nature du désir est amenée sous contrôle et, en conséquence, la nature physique peut devenir plus définitivement l'instrument des impulsions mentales. La conscience du cerveau commence à s'organiser, et le centre des énergies commence à se déplacer graduellement, des centres inférieurs dans les centres supérieurs. L'humanité est en train de développer la "conscience aryenne" et atteint la maturité. Chez les gens plus avancés, nous trouvons aussi l'intégration de la personnalité et le commencement du contrôle définitif du rayon de la personnalité, accompagné de son entreprise synthétique et cohérente sur les trois corps et leur fusionnement en une seule unité de travail. Plus tard, la personnalité devient l'instrument de l'âme qui l'habite.

Ce qui précède est un énoncé simple et direct d'un long et difficile développement évolutif. Sa simplicité même indiquera que nous n'avons traité que des lignes générales et que nous [15@27] avons omis les infinis détails du processus. Le travail commence à l'Individualisation et se poursuit à travers les deux stades finaux d'Initiation et d'Identification. Ces trois stades marquent le progrès accompli par la conscience de l'âme depuis le stade d'identification à la forme jusqu'à celui d'identification au *Soi*. Ces trois

mots, *individualisation, initiation et identification*, indiquent le processus tout entier de la "carrière" de l'homme, du moment où il émerge dans le règne humain, jusqu'à ce qu'il le quitte à la troisième initiation et qu'il fonctionne librement dans le cinquième règne, le royaume de Dieu. A ce moment, il a appris que la conscience est libre, illimitée, et qu'elle peut fonctionner dans la forme ou en dehors de la forme suivant les directives de l'âme ou de la façon dont le Plan peut le mieux être servi. L'âme n'est donc en aucune façon conditionnée par la forme. De même qu'un homme peut s'exprimer dans l'existence à trois dimensions, de même, au moment où il prend la troisième initiation, il peut fonctionner activement et consciemment dans quatre dimensions ; aux stades finaux du Sentier de l'Initiation, il devient actif dans cinq dimensions.

Le fait significatif qu'il faut garder à l'esprit, pendant que nous considérons ces divers degrés d'expansion de conscience est que, pendant tout ce temps, n'a lieu qu'un seul développement continu qui se poursuit. La vie de l'âme, dans ce grand cycle de vie que nous appelons l'incarnation humaine, passe sur le plan phénoménal à travers tous les stades, en suivant la même direction, en ayant le même pouvoir, la même continuité dans la croissance et dans l'adaptabilité de la forme aux circonstances et au milieu, comme le fait la vie de Dieu tandis qu'elle coule à travers les divers règnes de la nature âge après âge. En tout, on peut suivre clairement le fil de la conscience qui se développe. Des formes sont construites, utilisées et abandonnées. Des cycles de vie amènent la forme à certaines phases de développement nécessitées parla conscience progressivement inclusive.

D'autres cycles, plus tard, montrent les effets bien définis et spécifiques de cette conscience qui s'est développée, car certaines [15@28] vies sont essentiellement fructueuses et produisent des causes (ce qui constitue une phrase paradoxale ayant un sens profond), et d'autres sont essentiellement occupées à manifester les effets des causes antérieures. C'est là un point sur lequel on ne met pas assez souvent l'accent. Des cycles de vie encore plus lointains augmentent les relations entre ces deux aspects, conscience et forme, et ainsi produisent un type de vie entièrement différent. On peut voir la correspondance entre ces cycles qui s'opère dans la vie et la conscience du Logos planétaire, en observant comment cette grande Existence cherche à s'exprimer au moyen des quatre règnes de la nature.

Cependant, (et c'est là un fait d'une importance suprême), le développement dirigé, le dessein et l'existence qui évoluent, tous les événements dans les règnes de la nature, toutes les phases de la vie

conditionnée dans la famille humaine, le kaléidoscope des événements, l'apparition des caractéristiques et des tendances, l'apparition des formes avec leur coloration, leurs qualités et leurs activités uniques, les synthèses et les fusions, les besoins, les instincts et les aspirations, les amours et les haines manifestés (en tant qu'expressions de la grande loi d'attraction et de répulsion), la création de civilisations, de sciences et d'arts dans toutes leurs beautés et leurs merveilles, ne vaut que l'expression de la volonté-d'être de certains Etres ou de certaines Existences.

Leur conscience transcende tellement la conscience humaine que seul l'initié de haut rang peut entrer dans Leur véritable Plan. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est que l'expression de Leurs énergies dans les processus de façonnage de la forme et de l'évolution de la conscience. Le Plan, tel qu'il est perçu par les disciples du monde, dans leur effort de travailler et de coopérer avec lui, n'est que la perception de cette portion du Plan qui concerne la conscience humaine. Nous n'avons pas été encore capables de saisir même une faible lueur de l'immensité du Plan synthétique pour des évolutions autres que l'évolution humaine, à la fois supra-humaine et sub-humaine ; et nous ne pouvons pas non plus saisir la structure de l'idéal de Dieu tel qu'il sert de base à la totalité des processus manifestés, même sur notre petite planète. Tout ce que [15@29] nous connaissons réellement est que le Plan existe, qu'il est excellent, que nous nous trouvons enveloppés par lui et que nous sommes soumis.

Ici se trouve peut-être une explication au difficile problème du libre arbitre. On pourrait dire que dans les limites de la direction intelligente de l'homme intelligent, il *existe* un libre arbitre, dans la mesure où il s'agit des activités dans le règne humain. Là où il n'y a pas d'activité mentale et là où il n'y a pas de pouvoir de discrimination, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre arbitre. Toutefois, à l'intérieur des processus plus vastes du Plan, comme celui-ci inclut l'évolution planétaire tout entière, il n'existe pour cette unité minuscule, l'homme, aucun libre arbitre. Il est soumis, par exemple, à ce que nous appelons les "actes de Dieu", et devant eux il est sans recours. Il n'a aucun choix ni aucun moyen de leur échapper. C'est une indication sur la façon dont fonctionne le karma dans le règne humain ; le karma et la responsabilité intelligente sont liés et entrelacés d'une manière inextricable.

Comme nous terminons l'exposé sur ces trois stades *d'Individualisation*, *d'Initiation* et *d'Identification* qui marquent le progrès de l'âme depuis l'identification à la forme jusqu'à ce qu'elle se perde, elle et sa propre identité, dans une identification plus élevée avec l'Etre Absolu. Transportons

nos pensées jusqu'à ce point dans le temps et dans l'espace où la conscience spirituelle se libère de toutes les catégories de conscience et de toutes les différenciations, où le sentiment final du soi se fond dans cette condition sublime où l'égoïsme (tel que nous l'entendons) disparaît. Nous examinerons plus tard les stades au cours desquels l'âme, mue jusque là par les qualités particulières de son rayon, s'approprie (dans des buts d'expérience) ces formes qui peuvent exprimer les nombreux types de connaissance divine et qui peuvent y répondre.

Il faudrait donc noter ici qu'il y a, littéralement, deux points d'identification dans la longue expérience de l'âme. L'un marque le stade où la forme, la matière, la substance, le temps et l'espace constituent des facteurs de contrôle et emprisonnent [15@30] l'âme dans leurs types de conscience. Cela implique *l'identification avec la vie de la forme*. L'autre implique *l'identification avec tout ce qui réside en dehors de l'expression de la forme et en est libéré*. Ce que cela peut être se trouve au-delà de la compréhension de notre présente humanité avancée, et n'est connu dans sa véritable signification que par de grandes Existences tels que le Christ, le Bouddha et Ceux qui ont un rang analogue dans la Hiérarchie des Vies. Les qualités engendrées et développées par la première de ces identifications demeurent et colorent les réalisations conscientes ; et il convient de se souvenir que l'identification finale est le résultat de l'expérience acquise par l'intermédiaire de la première.

Ces qualités varieront suivant que dominant les énergies de l'un ou l'autre rayon, mais il n'y aura, aux stades finaux, aucune conscience de la qualité ou du type de rayon, mais simplement un état d'Etre ou d'existence qui réalise l'identification avec le *Tout* et qui, en même temps, contient en substance (si on peut utiliser un terme aussi peu satisfaisant) tous les résultats des moindres identifications, des différentes différenciations et distinctions, et les nombreux instincts, impulsions et intuitions du rayon. Les qualités conservées et exprimées, les actions, les réactions et les connaissances possibles, sont également éternellement présentes et susceptibles d'être acquises à nouveau à volonté, mais elles sont toutes maintenues au-dessous du seuil de la conscience. Existence, Etre, Totalité et Unité constituent les caractéristiques distinctives de ce stade très évolué qui est, à son tour, la fondation du cycle évolutif plus élevé dont nous ne savons rien et auquel il est fait allusion dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* et dans toutes les références faites aux Sept Sentiers qui s'ouvrent devant l'adepte de la cinquième initiation.

L'absorption dans la Vie Unique est la nature de ce stade élevé de conscience. La libération de tout ce qui est impliqué par l'utilisation des mots Forme et Ego en est la caractéristique majeure, et par conséquent plusieurs anciennes Ecritures, en essayant de traiter de cette condition supra-normale et superlative [15@31] et de l'expliquer, sont obligées d'avoir recours à l'utilisation de négations et à la prétendue "doctrine de négation". C'est seulement en indiquant ce que cet état ou cette condition de connaissance *n'est pas* que l'on peut transmettre ce qu'essentiellement il est. Les négations que l'on rencontre ainsi (et qui sont fréquemment incomprises du lecteur occidental) sont donc le résultat de la futilité et de l'impuissance du langage à exprimer la Réalité alors connue.

Une fois que les initiations majeures ont été passées, l'état de conscience de l'adepte illuminé et libéré est tel que le langage ne sert qu'à aveugler et à empêcher une compréhension véritable. La conscience de l'initié est d'une nature si élevée qu'elle ne peut être décrite qu'en termes de libération, de négation, et par l'accent mis de ce qui n'est pas. C'est un état d' "Aucune-Chose" et d' "Aucun-Ego", car toute connaissance égoïque est supplantée par un état d'Etre et de conscience qui ne peut être compris et exprimé que lorsque la vie de la forme n'est plus d'aucune utilité pour la vie spirituelle devenue parfaite. C'est un état de non-individualité avec pourtant, la connaissance subconsciente et les gains de l'expérience individuelle.

Le centre de conscience est déplacé si loin de toute identité individuelle séparée que ce facteur particulier a entièrement disparu, et que seule la vie macrocosmique est comprise d'une façon sensible. De notre présent angle de vision, c'est un état de non-activité, car toutes les réactions individuelles à l'activité de la matière ou à cet état d'être que nous appelons égoïque, ont été abandonnées, et la Vie et le Mental ne peuvent plus être mus par aucun des facteurs qui, jusqu'alors, avaient produit ce que nous avons appelé l'activité de l'âme et l'existence de la forme.

Cependant, bien que la conscience soit différente de tout ce qui jusqu'alors avait été connu, et bien qu'elle ne puisse être exprimée qu'en termes de négation, la vérité qu'il ne faut jamais perdre de vue est que la plus vaste connaissance doit [15@32] toujours inclure les moindres connaissances. En conséquence, toutes les actions et les réactions, les identifications et les focalisations, les connaissances, les impulsions de rayon, les approches et les retraites possibles, toutes les expressions d'activité divine et les qualités, phénoménales et non-phénoménales, sont incluses dans l'état d'Etre qui est maintenant l'état naturel de l'Existence spirituelle libérée

et éclairée.

Elles peuvent toutes être recouvertes par la volonté ou en réponse à un besoin ; mais l'Etre spirituel n'est plus tenu par elles ni identifié à elles. Chacun des stades du grand Sentier de Libération ou d'Illumination dont nous avons parlé (Individualisation, Initiation et Identification), a conduit la Vie, ou l'homme spirituel intérieur, de point en point, de qualité en qualité, de réalisation en réalisation, d'apparence phénoménale à existence spirituelle, de connaissance physique à connaissance sensible et émotionnelle, et de là à la différenciation et à la séparation mentales. Il a été transporté de l'enfer au ciel, du ciel au Nirvana, de la vie conditionnée de l'Ego personnel à celle de l'âme de groupe, et de là à celle de l'état libéré de la pure vie intuitive. Il a passé de l'expérience de la forme constituant un tout à celle de la libération complète de toutes impressions vibratoires, ce que la nature de l'Etre pur (séparé de toute existence phénoménale) doit démontrer. Mais en même temps, rien n'est perdu en fait de capacité, de qualité ou de connaissance sensible. Nous trouvons cela magnifiquement exprimé dans les paroles de *l'Ancien Commentaire*, qui se trouve dans les archives des Maîtres :

"La qualité de la vie s'évanouit. Elle tremble et elle est partie. Pourtant, les Etres Bénis révèlent cette qualité à volonté. La couleur reste, pure.

La nature de vie dans la forme ne parvient pas à apparaître. Elle brille un moment puis disparaît. Les Etres Bénis, à volonté, peuvent prendre une forme, pourtant ils ne sont pas alors la forme.

Les sept grands rayons se lancent dans la vie manifestée. **[15@33]** Ils sont, et puis ils ne sont pas. Tout est et tout n'est pas. Mais les Etres Bénis, à n'importe quel moment, peuvent se lancer dans la lumière manifestée. Ils transportent alors les puissances de l'esprit afin de satisfaire la nécessité exprimée. La lumière ne les arrête pas ; Leur dessein n'est pas emprisonné ; Leur volonté n'est pas soumise. Ils apparaissent et disparaissent à volonté."

(On peut voir, démontrée dans le monde, la vérité de ce qui précède, exprimée à chaque pleine lune de Mai, lorsque le Bouddha se manifeste d'une façon étincelante, en vue de l'accomplissement du Plan et à la demande urgente de Sa propre volonté spirituelle).

"Rien n'arrête les Etres Bénis. Ni les déités ni la forme ; ni

le désir ni le mental ; ni aucune qualité de vie. Ils sont vie pure ; pure existence et pure volonté ; pur amour et pure intention ; c'est tout ce que l'homme non-éclairé peut saisir, et cela, seulement en partie.

Les Etres Bénis ne sont pas, et pourtant Ils sont.

Les Etres Bénis ne connaissent rien, et pourtant connaissent tout.

Les Etres Bénis n'aiment pas, et pourtant offrent l'amour divin.

Les Etres Bénis ne se souviennent pas, et pourtant tout est souvenir.

Les Etres Bénis demeurent en pur isolement, et pourtant à volonté ils peuvent prendre une forme.

Les Etres Bénis résident toujours dans le lieu sublime et élevé, pourtant souvent Ils peuvent marcher sur la terre dans la lumière phénoménale.

Les Etres Bénis ne se manifestent pas au moyen de la forme, pourtant ils sont toutes formes et tous desseins."

Puis *l'Ancien Commentaire* se poursuit, au cours de nombreuses pages de texte écrit, montrant que les Etres Bénis ne sont rien et pourtant sont tout ce qui existe ; qu'ils ne possèdent rien et pourtant sont en Eux-Mêmes l'expression de toute réalité ; qu'ils ne demeurent nulle part et pourtant se trouvent partout ; qu'ils ont disparu et pourtant brillent d'un plein rayonnement et peuvent être vus. Les négations s'amoncellent sur les négations, uniquement pour être rapidement contredites en un effort de montrer à quel point la vie des Etres Bénis est séparée de la forme et pourtant y est incluse. Le commentaire se termine par cette injonction merveilleuse :

"En conséquence, sois plein de joie, O Pèlerin sur le **[15@34]** Chemin vers l'Etre éclairé, car le gain et la perte ne font qu'un ; les ténèbres et la lumière révèlent éternellement le Vrai ; l'amour et le désir éternellement invoquent la Vie.

Rien ne disparaît sauf la douleur. Rien ne demeure, sauf la félicité, la félicité de la véritable connaissance, du contact réel, de la lumière divine, le Chemin vers Dieu."

Tel est le véritable but, encore irréalisable pour nous. Que nous efforçons-nous de faire ? Nous foulons le *Chemin de la Libération*, et sur ce chemin, tout tombe de nos mains ; tout nous est enlevé, et le détachement du monde de la vie phénoménale et de l'individualité nous est inévitablement imposé. Nous foulons le *Chemin de la Solitude*, et en fin de compte nous devons apprendre que nous ne sommes essentiellement ni des égos ni des non-égos. Une discrimination et un détachement complets doivent finalement nous conduire à une condition de solitude si complète que l'horreur des vastes ténèbres s'abattra sur nous. Mais lorsque se lèvera le voile de ténèbres et qu'à nouveau se déversera la lumière, le disciple verra que tout ce qui a été saisi et soigneusement conservé, puis perdu et retiré, a été rendu, mais avec la différence que rien ne maintient plus la vie emprisonnée par le désir. Nous foulons le *Chemin qui conduit au sommet de la Montagne de l'Isolement*, et nous le trouvons plein de terreurs. Au sommet de la montagne, il nous faut livrer la bataille finale avec le Gardien du Seuil, pour découvrir seulement que cela aussi est une illusion.

Ce point élevé d'isolement et la bataille elle-même ne sont que des illusions et des produits de l'irréel ; ils constituent le dernier retranchement de l'ancien mirage, et de la grande hérésie de la séparation. Alors nous, les Etres Bienheureux, nous nous trouvons finalement immergés en tout ce qui est, en amour et en compréhension. L'isolement, stade nécessaire, est lui-même une illusion. Nous foulons le *Chemin de Purification*, et pas après pas, tout ce que nous aimons est enlevé, la convoitise de la vie de la forme, le désir de l'amour, et le grand mirage [15@35] de la haine. Tout cela disparaît, et nous demeurons purifiés et vides. La détresse provoquée par le vide en est le résultat immédiat ; elle nous étreint, et nous sentons que le prix de la sainteté est trop élevé. Mais, demeurant sur le Chemin, l'être tout entier est soudain inondé de lumière et d'amour, et le vide est perçu comme constituant, ce à travers quoi la lumière et l'amour peuvent couler vers un monde qui en a besoin. L'Etre purifié peut alors résider en cette place où demeurent les Seigneurs Bénis, et de là il part pour "illuminer le monde des hommes et des déités".

Il existe quatre chemins qui s'ouvrent devant les disciples du Seigneur du Monde. Ils doivent tous être foulés avant que l'Etre intérieur ne soit libéré, et le Fils de Dieu libéré peut entrer, à volonté, dans ce qui est symboliquement appelé "les quatre portes de la Cité de Shamballa", cette cité du Dieu le Plus Haut, qui est toujours parcourue par la Vie de Ceux qui ont atteint la libération à travers la solitude, le détachement, l'isolement et la

purification. Comprendre le but et le chemin qui conduit au but est, en ce moment, important, et c'est cette compréhension que les leaders de l'humanité cherchent à stimuler chez les Fils de Dieu.

La réaction de la vie aux grands stades d'Individualisation, d'Initiation et d'Identification s'effectuera suivant le type du rayon, ou sa qualité. C'est là un lieu commun occulte, mais c'en est un qui exige beaucoup de considération et de réflexion. Gardons toujours à l'esprit le fait que nous considérons les qualités qui gouvernent les apparences et expriment la vie. Ce que la littérature orientale appelle "l'Etre Béni" se réfère à l'Etre qui exprime parfaitement une certaine qualité de rayon à travers quelque apparence phénoménale choisie, assumée à volonté dans un but de service. Cela ne constitue en aucune façon une limitation ni ne détient prisonnier l'Etre Béni, car sa conscience ne s'identifie pas à l'apparence phénoménale ni à la qualité qu'elle exprime. [15@36]

a. Individualisation et les Sept Types de Rayon

Nous allons indiquer la réaction de ces sept types de rayon au processus d'Individualisation (qui est le processus d'identification à la forme) par sept énoncés occultes qui, s'ils sont correctement compris, peuvent donner la note-clé de la nouvelle psychologie. Ils indiquent l'impulsion majeure, la qualité native et la technique de développement.

Premier Rayon

"L'Etre Béni vole comme une flèche dans la matière. Il détruit le chemin par lequel il pourrait retourner. Il s'enfonce profondément dans les profondeurs de la forme.

Il affirme : "Je retournerai. Mon pouvoir est grand. Je détruirai tous les obstacles. Rien ne peut arrêter ma progression vers mon but. Autour de moi se trouve ce que j'ai détruit. Que dois-je faire ?

La réponse arrive : L'ordre qui vient du chaos, O Pèlerin sur le chemin de la mort, c'est pour toi le chemin. L'amour, tu dois l'apprendre. La volonté dynamique, tu l'as. L'utilisation correcte de la destruction pour l'avancement du Plan doit être pour toi le chemin. L'adhérence au rythme de la planète libérera l'Etre Béni caché et amènera l'ordre."

Deuxième Rayon

"L'Etre Béni lui a construit une arche. Stade par stade il l'a construite, et il flottait sur le sein des eaux. Profondément il s'est caché, et sa lumière ne fut plus aperçue, seulement son arche qui flottait.

Sa voix fut entendue : J'ai construit et solidement construit, mais je suis prisonnier dans mon bâtiment. Ma lumière est cachée. Ma parole seulement s'en va. Autour de moi se trouvent les eaux. Puis-je retourner à l'endroit d'où je viens ? La parole est-elle assez forte pour ouvrir largement la porte ? Que ferai-je ?

La réponse arrive : Construis maintenant une arche translucide qui puisse révéler la lumière, O constructeur de l'arche. Et par cette lumière tu révéleras le chemin éclairé. Le pouvoir de construire à nouveau, l'utilisation correcte du Mot, et l'utilisation de la lumière, libéreront l'Etre Béni caché au fond de l'arche." [15@37]

Troisième Rayon

"L'Etre Béni prend de la force. Il s'est caché derrière un voile. Il s'enveloppe dans ce voile et profondément cache sa face. On ne peut rien voir sauf ce qui cache et on ne note aucun mouvement. Au sein du voile était la pensée latente.

La pensée s'éleva : Derrière ce voile de maya je demeure un Etre Béni, mais non-révéle. Mon énergie est vaste, et au moyen de mon mental je peux manifester la gloire de la divinité. Comment puis-je donc démontrer cette vérité ? Que ferai-je ? J'erre dans l'illusion.

La parole sortit : Tout est illusion, O Résident des ombres. Avance dans la lumière du jour. Manifeste la gloire cachée de l'Etre Béni, la gloire de l'Unique et du Seul. La gloire et la vérité détruiront rapidement ce qui a voilé la vérité. Le prisonnier peut aller, libre. En déchirant le voile qui aveugle, en prononçant clairement la vérité et en pratiquant ce qui convient, sera rendu à l'Etre Béni ce fil d'or qui fournira la libération de tout ce dédale d'existence

terrestre."

Quatrième Rayon

"L'Etre Béni s'est précipité au combat. Il a vu l'existence comme deux forces qui se battent, et il les a combattues toutes deux. Chargé de la panoplie de la guerre il demeure à mi-chemin, regardant des deux côtés. Le fracas de la bataille, les nombreuses armes qu'il a appris à manier, le désir de ne pas combattre, l'émotion de découvrir que ceux qu'il combattait n'étaient que ses frères et lui-même, l'angoisse de la défaite, le chant de sa victoire, tout cela l'a accablé.

L'Etre Béni fit une pause et demanda : D'où vient la victoire et d'où vient la défaite ? Ne suis-je pas l'Etre Béni Lui-Même ? Je vais invoquer l'aide des anges.

Le son de la trompette résonna : Levez-vous et combattez, et réconciliez les armées du Seigneur. Il n'y a pas de bataille. Obligez le conflit à s'arrêter ; faites invoquer la Paix de tous ; avec les deux armées, formez une seule armée, celle du Seigneur ; que la victoire couronne les efforts de l'Etre Béni en harmonisant tout. La paix se trouve derrière les énergies qui se battent."

Cinquième Rayon

"L'Etre Béni s'avavançait dans l'ignorance. Il errait en une profonde obscurité d'esprit. Il ne voyait aucune raison pour ce chemin de vie. Il cherchait les nombreux fils **[15@38]** qui tissent le vêtement extérieur du Seigneur et trouva les nombreux chemins qui existent, et qui conduisent au centre de la toile éternelle. Les formes qui tissent cette toile cachent la divine réalité. Il se perdit. La crainte pénétra en lui.

Il se demanda : Un autre modèle doit être tissé ; un autre vêtement formé. Que ferai-je ? Montrez-moi une autre façon de tisser.

Le Mot qui lui était destiné arriva sous une triple forme.

Son mental répondit à la vision clairement évoquée : La vérité repose cachée dans le Chemin inconnu. L'Ange de la Présence garde ce Chemin. Le mental révèle l'Ange et la porte. Lève-toi devant cette Présence. Lève les yeux. Entre par cette porte d'or. C'est ainsi que l'Ange, qui est l'ombre de l'Etre Béni, montre la porte ouverte. Cet Ange doit aussi disparaître. L'Etre Béni demeure et passe par cette porte dans la sublime lumière."

Sixième Rayon

"L'Etre Béni saisit la vision du Chemin, et il suit le Chemin sans prudence. La furie caractérisa ses efforts. Le chemin descendait au monde de la vie double. Entre les paires d'opposés, il prit position, et comme il oscillait, suspendu entre elles, de rapides aperçus du but scintillèrent. Il se lança à mi-ciel. Il chercha à se lancer dans cet endroit rayonnant de lumière, où se trouvait la porte ouvrant sur le *Chemin* plus élevé. Mais il se lança toujours entre les paires d'opposés.

Enfin, il se parla à lui-même : Je ne parais pas pouvoir trouver le Chemin. J'essaie ce chemin et je foule cet autre avec force et toujours avec les vœux les plus ardents. J'essaie tous les chemins. Que ferai-je pour trouver *Le Chemin* ?

Un cri s'éleva. Il semblait venir des profondeurs au sein du cœur : Foule, O Pèlerin du Chemin de la vie des sens, le chemin du milieu, le chemin éclairé. Il passe droit entre les mondes doubles. Trouve ce chemin étroit, ce chemin du milieu. Il te conduit à ton but. Cherche cette fermeté perceptive qui conduit à une endurance prouvée. Adhérence au Chemin choisi, et ignorance des paires d'opposés amèneront cet Etre Béni sur le chemin éclairé dans la joie du succès prouvé."

Septième Rayon

"L'Etre Béni chercha la trace du chemin dans la [15@39]

forme, mais tenait fermement la main du Magicien. Il chercha à mettre un ordre quelconque dans le monde de désordre où il se trouvait. Il erra loin dans les plus grandes profondeurs et devint immergé dans le chaos et le désordre. Il ne pouvait pas comprendre, et pourtant il tenait ferme la main du Magicien. Il chercha à instaurer cet ordre auquel son âme aspirait ardemment. Il parla avec tous ceux qu'il rencontrait, mais son étonnement grandissait.

Au Magicien il parla ainsi : Les voies du Créateur doivent être bonnes. Derrière tout ce qui semble être, il doit exister un Plan. Enseigne-moi le dessein de tout cela. Comment puis-je travailler, immergé dans la matière la plus profonde ? Dis-moi la chose que je dois faire ?

Le Magicien dit : Ecoute, O Travailleur dans le monde le plus éloigné, le rythme des temps. Note la pulsation dans le cœur de ce qui est divin. Retire-toi dans le silence, et mets-toi à l'unisson du tout. Ensuite, sors et va à l'aventure. Etablis le rythme approprié ; apporte l'ordre aux formes de vie qui doivent exprimer le Plan de la Déité.

Car la libération de cet Etre Béni se trouve dans le travail. Il doit montrer sa connaissance du Plan, en énonçant les mots qui évoqueront les Constructeurs des formes et ainsi, en créeront de nouvelles."

Résumé en termes plus simples

Il vaudrait sans doute la peine de résumer ici, en termes plus simples et moins occultes, la signification des phrases ésotériques ci-dessus, et d'exprimer leur véritable sens en quelques phrases succinctes. Les phrases n'ont pas d'utilité à moins qu'elles ne transmettent aux types de rayon parmi ceux qui étudient ce Traité, quelques significations utiles, grâce auxquelles ils pourront vivre d'une façon plus vraie.

L'Esprit individualisé s'exprime par les divers types de rayon de la manière suivante :

Premier Rayon

La détermination dynamique.

L'énergie destructive.
Le pouvoir compris égoïstement.
L'absence d'amour.
L'isolement. [15@40]
Le besoin de pouvoir et d'autorité.
Le désir de domination.
La force et la soi-volonté exprimées.

conduisant à :

L'utilisation dynamique de l'énergie pour l'avancement du Plan.
L'utilisation des forces destructives afin de préparer la voie pour les Constructeurs.
La volonté de pouvoir en vue de coopérer.
Au pouvoir compris comme arme principale de l'amour.
L'identification au rythme du Tout.
La cessation de l'isolement.

Deuxième Rayon

Le pouvoir de bâtir pour des fins égoïstes.
La capacité de percevoir le Tout et de rester à part.
La culture d'un esprit séparatif.
La lumière cachée.
La réalisation vers un bien-être matériel.
L'égoïsme et la subordination de tous les pouvoirs de l'âme à cette fin,
conduisant à :
De sages constructions, en relation avec le Plan.
L'inclusivité.
L'aspiration vers la sagesse et la vérité.
La sensibilité au *Tout*.
La renonciation à la grande hérésie de séparation.
La révélation de la lumière.

La véritable illumination.

Des paroles appropriées au moyen de la sagesse engendrée.

Troisième Rayon

La manipulation de la force au moyen du désir égoïste.

L'usage intelligent de la force accompagné de motifs erronés.

L'intense activité matérielle et mentale.

La compréhension de l'énergie en tant que fin en soi.

L'aspiration vers la gloire, la beauté et des objectifs matériels.

L'immersion dans l'illusion, le mirage et maya.

conduisant à : **[15@41]**

La manipulation d'énergie afin de révéler la beauté et la vérité.

L'intelligente utilisation des forces pour l'avancement du Plan.

L'activité rythmique ordonnée en coopération avec le *Tout*.

Au désir de la révélation correcte de la divinité et de la lumière.

L'adhérence à l'action appropriée.

La révélation de la gloire et de la bonne volonté.

Quatrième Rayon

Le combat confus.

La réalisation de ce qui est élevé et ce qui est bas.

Les ténèbres qui précèdent l'expression de la forme.

La mise sous voile de l'intuition.

La perception de l'inharmonie, et la coopération avec la partie et non avec le tout.

L'identification à l'humanité, la quatrième Hiérarchie créatrice.

La reconnaissance induite de ce qui est produit par les paroles.

La sensibilité anormale à ce qui est le Non-Soi.

Les points constants de crise.

conduisant à :

L'unité et l'harmonie.

L'évocation de l'intuition.

Au jugement correct et à la pure raison.

La sagesse qui opère par l'Ange de la Présence.

Je voudrais signaler ici l'existence constante chez les ésotéristes d'une idée fausse. Ce Quatrième Rayon d'Harmonie, de Beauté et d'Art *n'est pas*, en soi, le rayon de l'artiste créateur. On trouve également sur tous les rayons sans exception l'artiste créateur. Ce rayon est le rayon de l'intuition et de l'harmonisation de tout ce qui a été atteint par l'activité de la vie de la forme, tel qu'il est plus tard synthétisé et absorbé par l'ange [15@42] solaire ; cela se manifeste finalement par tout ce qui peut être évoqué et développé au moyen du pouvoir de la Vie Unique (la Monade) opérant à travers l'expression de la forme. C'est le point de rencontre de toutes les énergies s'écoulant à travers la triade spirituelle supérieure et la triplicité inférieure.

Cinquième Rayon

L'énergie d'ignorance.

La critique.

Le pouvoir de rationaliser et de détruire.

La séparation mentale.

Le désir de connaissance qui conduit à l'activité matérielle.

L'analyse détaillée.

Le matérialisme intense et temporairement la négation de la Déité.

L'intensification du pouvoir de s'isoler.

Les implications de l'accent erroné.

Les fausses visions de la vérité.

La dévotion mentale envers la forme et l'activité de la forme.

La théologie.

conduisant à :

La connaissance de la réalité.

La compréhension de l'âme et de ses potentialités.

Au pouvoir de reconnaître et de prendre contact avec l'Ange de la

Présence.

La réceptivité sensible envers la Déité, la lumière et la sagesse.

La dévotion spirituelle et mentale.

Au pouvoir de prendre l'initiation (Ce point est d'une importance réelle).

Sixième Rayon

La violence, le fanatisme, l'adhésion entêtée à un idéal.

L'aveuglement et la courte vue.

Le militarisme et la tendance à créer des difficultés avec les individus et les groupes.

La suspicion des motifs des autres.

Le pouvoir de ne voir aucun autre point que le sien propre.

La réaction rapide au mirage et à l'illusion.

La dévotion émotionnelle et l'idéalisme confus.

L'activité vibratoire entre les paires d'opposés. **[15@43]**

La capacité intense d'être personnel et de mettre l'accent sur la personnalité.

conduisant à :

L'idéalisme dirigé et inclusif.

La fermeté de perception à travers l'expansion de conscience.

La réaction aux points de vue des autres et la sympathie envers eux.

La bonne volonté mise à voir le travail des autres personnes progresser selon les directions choisies.

Le choix du chemin du milieu.

La paix et non la guerre. Le bien du *Tout* et non de la partie.

Septième Rayon

La magie noire, ou l'utilisation des pouvoirs magiques pour des fins égoïstes.

Le pouvoir de "s'asseoir et d'attendre" jusqu'à ce que les valeurs égoïques émergent.

Le désordre et le chaos, par l'incompréhension du Plan.

L'utilisation erronée de la parole afin d'atteindre des objectifs choisis.

La contre-vérité.

La magie sexuelle. La perversion égoïste des pouvoirs de l'âme.

conduisant à :

La magie blanche, l'utilisation des pouvoirs de l'âme pour des fins spirituelles.

L'identification de soi-même à la réalité.

L'ordre approprié par la magie appropriée.

Au pouvoir de coopérer avec le *Tout*.

La compréhension du Plan.

Au travail magique d'interprétation.

La manifestation de divinité.

Une étude attentive des phrases suggérées ci-dessus, montre les principales expressions erronées ou correctes de la force des rayons ; elle aidera l'étudiant à saisir d'une façon juste la nature de son propre rayon, et aussi à comprendre le point de développement où il se trouve. Une des principales erreurs [15@44] des disciples, aujourd'hui, est d'accorder trop d'attention aux fautes, aux erreurs et aux activités des autres disciples, et trop peu d'attention à la façon dont eux-mêmes observent la loi d'amour, à leur propre dharma et à leurs activités. Une seconde défaillance des disciples (et particulièrement des disciples actifs et acceptés dans le monde en ce moment) réside dans un langage incorrect, qui transmet des significations ambiguës et qui est motivé par un esprit critique, ou par un désir personnel de briller.

Dans les temps anciens, le néophyte était obligé de garder un silence prolongé. Il ne lui était pas permis de parler. Cela lui était inculqué comme frein mis à l'expression physique de paroles et d'idées incorrectes, basées sur une connaissance inadéquate. Aujourd'hui, le néophyte doit apprendre cette même leçon d'attention donnée à la perfection et au travail personnels, au moyen du silence intérieur qui plane au-dessus du disciple et le force à s'appliquer à son propre travail et à ses propres affaires, laissant les autres libres d'en faire autant, et ainsi apprendre sa leçon par l'expérience. Un grand nombre d'activités justifiées se trouvent actuellement entravées par le jeu réciproque des paroles échangées entre disciples, et beaucoup de temps

perdu en palabres et en discussions relatives au travail et aux activités des autres disciples.

L'humanité prise comme un tout, a besoin, en cette époque plus que jamais auparavant, de silence ; elle a besoin de temps pendant lequel elle puisse réfléchir, et d'opportunité de percevoir le rythme universel. Les disciples modernes, s'ils doivent faire leur travail comme il est souhaité et s'ils doivent coopérer au Plan d'une manière correcte, ont besoin de ce calme intérieur et de cette réflexion qui, en aucune façon, n'empêchent une intense activité extérieure, mais qui les libèrent des critiques verbeuses, des discussions fiévreuses et d'une constante préoccupation du dharma, des motifs et des méthodes de leurs camarades disciples.

b. Les Rayons et l'Initiation

Il ne me sera pas possible de rendre tout à fait claire la réaction du rayon au processus final que nous avons brièvement considéré, c'est-à-dire le stade qui comporte la libération de l'esprit et que nous appelons l'Identification. Tout ce qui est possible, même dans le cas de l'Initiation, c'est de donner les [15@45] phrases élémentaires qui donnent aux disciples acceptés une partie de la signification de la première initiation. En ce qui concerne l'identification, les réactions de l'initié illuminé sont mises à la disposition de son intelligence sous une forme symbolique, mais si on décrirait ces formes, elles seraient absolument incomprises. Lorsqu'a lieu la troisième initiation et que la porte plus largement ouverte se dessine devant l'initié, il découvre alors le sens de ce genre de compréhension qui est appelé ici Identification (par manque d'un meilleur terme).

Premier Rayon

"L'Ange de la Présence se tient au sein de la lumière divine, le centre et le lieu de rencontre de forces.

Ces forces se rencontrent et se mélangent. Elles se centrent dans la tête de celui qui se tient devant l'Ange.

Les yeux dans les yeux, le visage contre le visage, la main dans la main, ils demeurent. La volonté renforce la volonté et l'amour rencontre l'amour. La volonté-de-pouvoir fusionne avec la volonté-d'amour et la force rencontre la sagesse. Ces deux ne font qu'un. De ce haut point d'unité,

l'Etre Unique libéré demeure en avant et dit :

Je retourne vers l'endroit d'où je suis venu ; de ce qui est sans forme vers le monde de la forme, je fais mon chemin. Je veux être. Je veux travailler. Je veux servir et sauver. Je veux élever la race. Je sers le Plan avec volonté, le *Tout* avec pouvoir."

Deuxième Rayon

"L'Ange de la Présence attire à lui celui qui erre. L'amour divin attire le chercheur sur le Chemin. Le point de fusion est atteint.

Bouche à bouche, le souffle est aspiré, et le souffle est inspiré. Cœur à cœur, le battement de ces deux est fondu en un seul. Pied à pied, la force est passée du plus grand au moindre, et ainsi le Chemin est foulé.

La force inspire le Mot, le Souffle. L'amour inspire le cœur, la vie. L'activité contrôle les pas sur le Chemin. Ces trois Choses produisent la fusion. Tout alors est perdu et gagné.

Le Mot sort : Je foule le Chemin de l'Amour. J'aime le Plan. A ce Plan, j'abandonne tout ce que j'ai. Au **[15@46]** Tout, je donne le profond amour de mon cœur. Je sers le Plan ; je sers le *Tout* avec amour et compréhension."

Troisième Rayon

"L'Ange de la Présence se tient à l'intérieur du centre des forces qui tourbillonnent. Pendant des âges, il est demeuré ainsi, le centre de toutes les énergies provenant d'en haut et d'en bas.

Avec intelligence, l'Ange travaille à faire fusionner et être comme un seul, l'Etre Unique Qui est en haut et l'être qui est en bas. Avec douze notes claires, l'heure sonne, et alors les deux sont un. L'Ange demeure, extasié.

Oreille à oreille, poitrine à poitrine, la main droite dans la main gauche, les deux (qui sont les trois) produisent la

fusion de leurs vies. La gloire étincelle. La vérité est révélée. Le travail est fait.

Alors l'homme, qui est l'âme, s'écrie avec puissance : Je comprends le Chemin, le Chemin intérieur, le Chemin silencieux, le Chemin manifesté, car ces trois *Chemins* sont un. Le Plan procède sur le Chemin extérieur ; il se montre. Le *Tout* sera révélé. Ce Plan, je le connais. Je *veux*, avec amour et avec le mental, servir ce Plan."

Quatrième Rayon

"L'Ange de la Présence se tient dans sa beauté rare sur le Chemin éclairé. La Gloire de la Présence se déverse à travers tout le champ du combat et met fin, en paix, à la lutte.

Le guerrier se tient debout, révélé. Son travail est fait. Dos à dos, l'Ange et le Guerrier demeurent, leurs auras se rejoignant en une sphère rayonnante de lumière. Les deux sont un.

La Voix sort : L'harmonie est restaurée et la Beauté du Seigneur de l'Amour étincelle. Tel est le Plan. Ainsi est le Tout révélé. Le supérieur et l'inférieur se joignent ; ce qui est sans forme et ce qui est avec forme fusionnent et se mélangent et se connaissent comme un seul. En harmonie avec toutes les âmes unies, je sers le Plan."

Cinquième Rayon

"L'Ange de la Présence sert les trois, l'Un en haut, l'Un en bas, et l'Un qui toujours est. (Ceci se réfère au fait que, sur le cinquième plan, l'Ange est définitivement rejoint et connu, et les trois aspects de la triade supérieure, bouddhi, le mental abstrait et l'esprit, en outre l'égo dans le corps causal et le mental inférieur sont ici fusionnés). [15@47]

Le grand Triangle commence ses révolutions et ses rayons s'étendent dans toutes les directions et imprègnent le *Tout*.

L'homme et l'Ange se font face et se connaissent pour être le même. La lumière qui rayonne du cœur, de la gorge et

du centre fusionne. Les deux sont un.

La Voix qui parle dans le silence peut être entendue : Le pouvoir qui provient du plus haut point a atteint le plus bas. Le Plan peut maintenant être connu. Le Tout peut demeurer révélé. L'amour qui s'étend du cœur, la vie qui jaillit de Dieu, ont servi le Plan. Le mental qui assemble tout avec sagesse dans les limites du Plan a atteint les limites extérieures de la sphère d'activité de Dieu. Ce pouvoir pénètre ma vie. Cet amour inspire mon cœur. Ce mental éclaire tout mon monde. En conséquence, je sers le Plan."

Sixième Rayon

"L'Ange de la Présence descend et à mi-chemin perce le brouillard du mirage. Le Sentier demeure clair.

L'Unique qui foule le sentier et s'arrête de lutter, qui combat aveuglément avec les deux qui cherchent à entraver et à aveugler, voit le Chemin libre. Il est révélé. L'Unique arrête les cris et la bataille. Il trouve son chemin dans la Présence.

Genou à genou et pied à pied, ils demeurent. Main à main et poitrine à poitrine, front à front, ils demeurent. Et ainsi, ils fusionnent et se mélangent.

La trompette sonne et appelle : La guerre n'est plus. La bataille se termine. Le mirage et les nuages ont disparu. La lumière et la gloire du *Jour* sont là. Cette lumière révèle le Plan. Le Tout est avec nous maintenant. Le dessein est révélé. Avec tout ce que j'ai, je sers le Plan."

Septième Rayon

"L'Ange de la Présence lève une main dans le bleu du ciel. Il plonge profondément l'autre main dans la mer des formes. Ainsi, il unit le monde de la forme et la vie sans forme. Il amène le ciel à la terre et la terre dans le ciel. Cela, l'homme qui demeure devant l'Ange, le sait.

Il saisit le sens du signe peint que l'Ange tient en l'air. (Suit

ici une phrase qu'il n'est pas possible de traduire [15@48] en un langage moderne. Elle traite de cette complète fusion que le mystique s'efforce d'exprimer dans ces termes du "mariage dans les cieux" et qui a été dénaturée par l'enseignement erroné relatif à la magie sexuelle. Cette phrase, exprimée par la peinture d'un symbole, symbolise l'unité complète entre l'extérieur et l'intérieur, l'objectif et le subjectif, entre l'esprit et la matière, et entre le physique et l'essentiel.)

Les deux mots sont un. Rien d'autre ne reste à saisir. Le Mot est manifeste. Le travail est perçu, complet. Le Tout est contemplé. Le travail magique est accompli. De nouveau, les deux sont un. Le Plan est servi. Aucune parole n'a besoin alors d'être dite."

Ces phrases constituent un essai en vue d'exprimer une partie de la compréhension du véritable initié lorsqu'il se tient, à la troisième initiation, devant l'Ange et qu'il voit l'Ange aussi disparaître, si bien qu'il ne reste rien que la connaissance consciente et la compréhension. Bien que cette déclaration puisse signifier pour nous actuellement bien peu de choses, elle servira cependant à démontrer la futilité qu'il y a à traiter des secrets des mystères et de l'initiation au moyen de mots. Lorsqu'on comprendra mieux cela, le véritable travail des drames maçonniques commencera à se montrer à la hauteur du besoin.

Ce passage exprime certaines vérités fondamentales qui émergent et qui auront un sens pour les disciples anciens et pour les initiés du monde qui luttent en ce moment au service du Plan. Ils sont présents dans le monde en ce moment, et leur travail porte des fruits, mais ils ont parfois besoin du stimulant de la gloire future et qui sera atteinte, afin de les aider à poursuivre.

Ce traité est donc un peu obscur et tout à fait symbolique. Il apparaîtra sans doute difficile à comprendre, et pour les uns, il peut avoir une certaine signification alors qu'il n'en a pas pour d'autres. Si les disciples du monde luttent vraiment, et s'ils appliquent pratiquement l'enseignement donné, dans la mesure où ils en ont la possibilité, ils découvriront au fur et à mesure que le temps s'écoule, et que leur raison et leur intuition [15@49] s'éveillent, que de telles déclarations symboliques et abstruses deviennent de plus en plus claires, et qu'elles servent à transmettre l'enseignement désiré. Lorsque cela se produira, l'Ange de la Présence approchera de plus en plus et éclairera le

disciple sur sa route. Le sens de séparation diminuera jusqu'à ce que, enfin, la lumière chasse les ténèbres et que l'Ange domine la vie.

2. Les deux Cycles d'Appropriation Égoïque

Nous entrons maintenant dans un examen quelque peu technique des rapports de l'Ego et de ses rayons avec les enveloppes ou véhicules au moyen desquels il doit s'exprimer, et au moyen desquels il doit entrer en contact avec certaines phases d'expérience divine. Le fondement de ce qui est élaboré ici relativement aux cycles d'appropriation se trouve brièvement traité dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* ; les énoncés qui suivent, tirés de ce livre, seront expliqués dans les pages suivantes.

1. Tandis que l'égo ou l'âme s'approprie une enveloppe dans des buts d'expression et d'expérience, des points de crise se produiront inévitablement :
 - a. Le travail consistant à passer sur un plan particulier dans des buts d'incarnation est un de ces points. Ceci concerne le passage à un plan inférieur, ou d'un plan inférieur à un plan supérieur. On peut voir des indications de l'importance et de la nature cruciale de semblables transitions dans certaines formules qui sont utilisées lorsqu'on passe d'un degré à l'autre dans la Maçonnerie, par exemple en élevant une Loge d'un degré inférieur à un degré plus élevé.
 - b. Un autre de ces points de crise se produit lorsque le corps mental est mis en activité et que le corps éthérique est également vitalisé. **[15@50]**
2. Le rapport entre l'égo ou l'âme et le corps physique dense est établi lorsque :
 - a. La matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique est construite dans le corps éthérique, antérieurement à l'incarnation physique, et les canaux potentiels de communication et de sortie sont établis. Ceux-ci sont le principal canal ou ligne de communication se trouvant entre le centre à la base de l'épine dorsale et celui de la tête, via la rate.
 - b. Une activité correspondante a lieu dans le processus de libération sur le Sentier de Retour, où le pont (ou antahkarana) est établi entre le corps mental inférieur, le corps causal et les

mondes mentaux supérieurs.

Lorsque le travail compris dans la première catégorie sur le plan physique est accompli et que sa technique est comprise, l'homme peut alors parvenir à s'échapper du corps physique en pleine continuité de conscience éveillée. Lorsqu'un travail semblable a été accompli sur le plan supérieur et que le "pont" est construit d'une façon satisfaisante, "l'initié" peut échapper aux limitations de la vie de la forme et entrer dans cet état de conscience appelé *Nirvana* par les Bouddhistes. Il faut également entrer dans cet état d'être élevé, en pleine continuité de conscience. Ces deux crises majeures dans la vie de l'âme, l'une conduisant à l'incarnation physique et l'autre produisant la libération de l'âme de cette condition, sont et doivent toujours être le résultat de vibration de groupe, d'impulsion de groupe, de stimulant de groupe et d'élan de groupe. Un de ces élans prend son origine dans le groupe d'âmes dont l'égo qui s'incarne est une partie intégrale ; l'autre est le résultat de l'activité des groupes d'atomes qui vibrent en réponse à cet élan égoïque (mais pas en unisson avec lui). **[15@51]** Dans cette phrase se trouve résumé le travail et l'opportunité de l'âme, car elle travaille en vue de la régénération de la matière et non pas en vue de la réalisation de son propre salut. On pourrait dire que la libération de l'âme ou de l'égo se produit lorsque le travail de sauvetage de la matière (qui est fait en l'utilisant et en la construisant dans les formes) a été poursuivi jusqu'au point désiré. Il n'est pas dû principalement au fait que l'homme atteint une certaine grandeur spirituelle et qu'il démontre certaines qualités spirituelles. Cette envergure désirée et ces qualités spirituelles se manifestent lorsque les véhicules ont été "occultement sauvés" et que la matière a été ainsi transformée, transmuée et symboliquement "élevée au ciel". Lorsque les véhicules vibrent à l'unisson avec l'âme, alors la libération est atteinte.

a. Les Points de Crise

De même qu'il existe cinq points de crise dans la vie d'un homme tandis qu'il atteint le but de l'initiation (ce que nous appelons les cinq initiations), de même il y a cinq points semblables de crise dans le processus consistant à prendre forme dans les trois mondes, trois d'entre eux ayant davantage d'importance. Le premier, le troisième et le cinquième. Lorsqu'une âme, (pour s'exprimer de nouveau d'une façon symbolique) qui fonctionne sous l'impulsion divine, vient en incarnation et subit l'expérience de la race afin de développer certaines qualités manifestées, cinq points de crise existent. Ce

que je dis ici s'applique à l'humanité dans son ensemble, lorsque celle-ci exprime ce que nous appelons l'état humain de conscience. Je ne parle pas de l'âme individuelle, si un terme aussi mal approprié peut être permis. Ces cinq points de crise marquent le transfert de la vie de l'âme, d'une race à une autre. Chaque fois qu'un tel événement se produit, il y a développement racial et appropriation plus ou moins consciente par la race d'un autre véhicule d'expression. Le tableau suivant montre les appropriations marquant les cinq crises raciales : **[15@52]**

1. Dans la civilisation lémurienne	appropriation du corps physique, avec ses cinq sens.
2. Dans la civilisation atlantéenne	appropriation du corps astral.
3. Dans le présent monde aryen	appropriation du corps mental, avec développement intellectuel consécutif.
4. Dans la prochaine race	appropriation consciente et intégration de la triple personnalité.
5. Dans la race finale	expression, dans sa mesure la plus pleine, de l'âme et de ses véhicules, et en outre une certaine mesure de manifestation spirituelle.

Nous avons donc ici cinq points de crise dans la vie de l'individu, en conjonction avec le tout, avec le premier stade (appelé individualisation) en Lémurie, le troisième stade dans notre race, et un stade final à la fin de l'âge. Ces stades s'accomplissent pendant une si longue période, et sont si étroitement reliés, qu'un stade et une période rendent possibles le stade et la période qui les suivent, et que seul un esprit analytique peut voir ou chercher à les différencier. Le reflet de cette quintuple expérience dans la vie de tout individu a lieu dans l'ordre suivant dans la vie de l'aspirant d'intelligence moyenne qui réagit à la civilisation et à l'éducation des temps présents et qui les utilise :

1. Appropriation de l'enveloppe physique.

Ceci a lieu entre la quatrième et la septième année, lorsque l'âme, qui planait jusqu'alors au-dessus du véhicule physique, en prend possession. **[15@53]**

2. Une crise durant l'adolescence, ou l'âme s'approprie le véhicule astral. Cette crise n'est pas connue du grand public et elle n'est que vaguement perçue par la plupart des psychologues du fait d'anomalies temporaires qu'elle manifeste. Ils ne connaissent pas la cause mais constatent seulement les effets.
3. Une crise semblable entre la vingt-et-unième et la vingt-cinquième année, pendant laquelle le véhicule mental est approprié. L'homme doit alors commencer à répondre aux influences égoïques et dans le cas d'un homme avancé, il le fait fréquemment.
4. Une crise entre la trente-cinquième et la quarante-deuxième année, pendant laquelle un contact conscient avec l'âme est établi ; la triple personnalité commence alors à répondre, en tant qu'unité, à l'impulsion de l'âme.
5. Durant les années qui restent, il devrait y avoir un rapport de plus en plus solide entre l'âme et ses véhicules, conduisant à une autre crise entre la cinquante-sixième et la soixante-troisième année. De cette crise dépendra l'utilité future de la personne et aussi le point de savoir si l'égo continuera à utiliser les véhicules durant un âge encore prolongé ou bien s'il y aura un retrait graduel de l'entité habitant la personnalité.

Il y a, dans l'histoire de la vie de toute âme au cours des âges, de nombreux cycles de crise, mais ces cinq crises majeures peuvent être suivies clairement du point de vue de la vision supérieure.

Une des façons dont l'histoire de la vie d'une âme est établie graphiquement dans les archives des Maîtres (en ce qui concerne la présente expérimentation planétaire) est celle qui utilise des graphiques indiquant ces crises, raciales et individuelles. Parfois, dans le cas d'aspirants plus avancés, même les crises physiologiques importantes sont enregistrées. L'histoire **[15@54]** tout entière des rapports d'une âme avec ses divers véhicules d'expression dans les trois mondes et l'histoire des différents types d'énergie qui sont reliés les uns aux autres d'une manière magnétique. Ils sont temporairement subordonnés à des aspects de force variés, de façon à produire des champs d'activité magnétique où certains rythmes de vibrations peuvent être établis. Vue de l'angle des initiés de la Sagesse sans Age, l'histoire de l'homme, l'aspirant, est l'histoire de sa réponse aux énergies appliquées, ou du refus qu'il leur oppose. Le fait que le jeu réciproque entre les divers types d'énergie résulte en la formation de ces agrégats ou

condensations de force que nous appelons les enveloppes, les corps ou les véhicules (matériels ou immatériels) est secondaire par rapport à la question principale, qui est le développement d'une réponse consciente à la vie de Dieu.

De petites unités d'énergie, sont mises en contact avec de vastes champs de force que nous appelons des plans. L'étendue du contact (qui est déterminé, symboliquement, par le pouvoir de la volonté d'origine, ce qu'on appelle l'âge de l'âme, la puissance de l'activité du groupe et le karma planétaire ou de groupe) déterminera la réponse entre l'unité d'énergie et le champ contacté, et déterminera également la qualité et l'activité vibratoire des atomes de matières qui sont attirés et maintenus ensemble. Ils constitueront ainsi une forme temporaire extériorisée et relativement tangible et qui peut fonctionner comme un mode ou un moyen par lequel l'âme est à même de prendre contact avec de plus vastes formes de vie et d'expressions divines. Plus l'organisation de la forme est compliquée, plus l'appareil de réponse est complexe et parfait, et plus clairement l'âge de l'âme et l'intention ou la puissance perfectionnée de sa volonté seront indiqués, plus elle se trouvera libre vis-à-vis du karma limitatif d'un véhicule conditionnant et non-évolué.

On ne peut faire ici une étude approfondie de ce sujet. L'appropriation par une âme de ces unités d'énergie qui constitueront [15@55] son corps ou son enveloppe, tandis qu'elle passe d'un plan à un autre et d'un état de conscience à un autre, est une étude si difficile et si compliquée que seuls les initiés dont le développement le permet, et qui s'intéressent suffisamment à l'application de la loi du karma (loi qui est identifiée dans le temps et l'espace avec la substance et la force) peuvent réellement comprendre les complexités du sujet.

Deux mots émergent aujourd'hui en relation avec la psychologie moderne et qui ont un rapport étroit avec cette loi difficile ; ils indiquent deux idées fondamentales avec lesquelles travaillent les initiés entraînés. L'idée de *modèles* et l'idée de *conditionnement* contiennent des implications occultes. Ceux qui opèrent dans ce département de travail ésotérique traitent essentiellement du monde des modèles qui se trouvent à la base de toutes les activités de l'Ame Suprême et des âmes individuelles. N'oubliez pas que ce terme "âmes individuelles" n'est qu'une phrase limitative utilisée par le mental séparatif pour indiquer les aspects d'une seule réalité.

En dernière analyse, les modèles sont seulement des types d'énergie qui

luttent pour émerger dans l'expression matérielle et qui finalement subordonnent les énergies les plus superficielles et les plus évidentes (celles qui ont fait leur chemin jusqu'à la surface au cours du processus de manifestation) à leurs rythmes nouveaux imposés. Ainsi, ils produisent les types qui ont changé, des formes nouvelles et des notes, des sons et des apparences différents. Ces modèles sont littéralement les idées divines, qui émergent du groupe subjectif de conscience et prennent des formes mentales qui peuvent être appréciées et appropriées par le mental et le cerveau de l'homme durant n'importe quelle époque particulière. On pourrait donc penser que ces modèles ou idées fondamentales qui prennent forme et semblent contrôler la "voie de l'homme sur terre", ainsi que l'ésotérisme l'appelle, produisent le conditionnement que nous examinons ici. Littéralement et d'une façon curieuse, il n'en est *pas* ainsi. [15@56]

De l'angle de la pensée ésotérique, le conditionnement (correctement compris) concerne la réponse, innée et inhérente, de la matière ou de la substance, au modèle. On pourrait dire que le modèle évoque et éveille la réponse, mais que le conditionnement de l'activité qui en résulte est déterminée par la qualité de l'appareil de réponse. Cette qualité est inhérente à la substance elle-même, et le rapport réciproque entre le modèle et le matériel conditionné produit le type d'enveloppe que l'âme s'approprie dans le temps et l'espace afin d'expérimenter et d'acquérir de l'expérience. Il apparaîtra donc plus clairement, au fur et à mesure que l'on étudie ce sujet et que l'on se penche profondément sur ses implications, que lorsqu'un homme avance sur le sentier de l'évolution et approche de l'état d'initié, le conditionnement de la forme, innée et inhérente, s'approchera continuellement de plus en plus des exigences du modèle. On pourrait aussi déclarer que le modèle est relativement immuable et inchangeable dans sa nature propre et inhérente, étant donné qu'il procède du mental, soit de la Déité macrocosmique soit du penseur microcosmique, mais que le processus du conditionnement interne de la matière est muable et dans un état de flux continu.

Lorsque, à la troisième initiation, l'union du modèle et de la forme conditionnée est achevée, la Transfiguration de l'initié a lieu, conduisant à cette crise finale où les deux sont connus comme étant un, et la forme (y compris dans cette phase le corps causal aussi bien que les véhicules inférieurs) est alors dispersée et disparaît.

Les premiers stades de développement humain sont, comme toutes les autres choses dans la nature, apparemment chaotiques et sans forme, de

l'angle du véritable modèle, existant éternellement dans les Cieux. Il y a une forme physique, mais la nature intérieure, fluide, subjective, émotionnelle et mentale, ne se conforme en aucune façon au modèle et, par conséquent, la forme extérieure est également inadéquate. Mais il se produit crise après crise et la nature intérieure de la forme répond plus définitivement et plus précisément à l'impact extérieur de l'élan de l'âme (notez cette phrase paradoxale, [15@57] jusqu'à ce que le véhicule astral et le corps mental soient consciemment appropriés, et utilisés tout aussi consciemment. Il ne faut jamais oublier que l'évolution (telle que nous l'entendons et comme elle doit être étudiée par l'intellect humain) est l'histoire de l'évolution de la conscience et non pas l'histoire de l'évolution de la forme.

Cette dernière évolution est implicite dans l'autre et d'importance secondaire sous l'angle occulte. La conscience est littéralement la réaction de l'intelligence active au modèle. Aujourd'hui, c'est comme si nous répondions consciemment et avec un dessein de plus en plus intelligent au plan qui a été établi par le Maître Constructeur sur la table à dessin. Nous n'entrons pas encore et nous ne pouvons pas encore entrer dans le Mental Cosmique et vibrer à l'unisson, consciemment, avec l'Idée divine, ni saisir le Plan tel qu'il est perçu et vu par le Penseur cosmique. Il nous faut travailler avec le dessin, avec le modèle et avec le Plan, car nous n'en sommes encore qu'au processus d'être initiés à ce Plan et nous ne connaissons pas encore la véritable signification de ces grandes *Identifications* qui permettaient au Charpentier de Nazareth de dire : "Moi et mon Père, nous ne faisons qu'un."

Mais il faut aussi se souvenir (et là se trouve la clé du développement mondial, du mystère du passé, du présent et de l'avenir) que nous traitons de la substance-matière et de formes qui sont déjà conditionnées et qui étaient conditionnées lorsque le processus créateur commença. Le matériel à découvrir dans les carrières du dessein manifesté est, symboliquement parlant, *le Marbre*. Ce n'est ni de l'argile ni de l'ardoise. C'est avec ce marbre, et avec tous les attributs inhérents au marbre, que le Temple du Seigneur doit être construit, conformément au dessin ou au modèle. Cette substance conditionnée doit être acceptée telle qu'elle existe, et doit être traitée telle qu'elle est. Telle est la parabole des âges. Le dessin, le matériel et le temple futur sont tous subjectivement reliés, [15@58] et c'est cela que l'âme sait. Car c'est l'âme qui approprie le matériel (déjà conditionné et qualifié) et, pendant des âges, l'âme lutte avec ce matériel, faisant avec lui des tentatives de constructions, le rejetant à volonté, rassemblant à nouveau le matériel nécessaire et faisant continuellement des modèles plus adéquats

au fur et à mesure que le modèle est perçu. Un jour, le modèle sera rejeté, et sera vu tel qu'il existe réellement, et le travailleur, l'âme, commencera alors à construire consciemment le Temple du Seigneur, le tirant d'un matériel conditionné et préparé ; depuis des âges elle était en train de le préparer dans la "carrière" de la vie de la forme, la vie personnelle.

Ici, donc, sont indiquées deux crises dans la vie subjective de l'âme :

1. La crise pendant laquelle l'âme, aveuglée, limitée et handicapée par la forme, commence à travailler dans la "carrière" des expériences, très loin de son propre pays, avec des outils inadéquats et dans une ignorance complète, temporaire et qu'elle s'est imposée à elle-même, du dessin ou modèle.
2. La crise qui vient beaucoup plus tard dans l'expérience de l'âme, pendant laquelle l'âme sait plus clairement quel est le dessein, dans lequel une grande quantité de matériel a été préparé. L'âme n'est plus aveugle et peut maintenant travailler en collaboration avec d'autres âmes à la préparation du matériel pour le Temple final du Seigneur. L'âme, incarnée dans une forme humaine, place dans ce Temple sa contribution particulière au tout, qui peut être énoncée symboliquement comme étant la suivante :
 - a. Une pierre placée dans les fondations, ce qui est typique de la vie physique consacrée.
 - b. Une colonne dans le Temple même, ce qui est typique du désir ou de la vie d'aspiration.
 - c. Un dessin sur la table à dessiner, qui coïncide avec **[15@59]** le Grand Modèle ou Dessin, et qui est le fragment du dessin que l'individu doit fournir et à la recherche duquel il était parti.
 - d. Un rayonnement ou une lumière, qui augmentera le Shekinah, la lumière qui "brille toujours à l'Est".

Trois choses émergent en connexion avec la tâche de l'âme quand elle s'approprie enveloppe après enveloppe en vue de s'exprimer :

1. La condition de la substance des enveloppes qui déterminent l'équipement.
2. La réponse au modèle qui dépend du stade de développement conscient.
3. La capacité de travailler en connexion avec le Plan qui dépend du

nombre et de la qualité des crises subies.

Tout cela se produit lorsque l'âme passe, maintes et maintes fois, par l'expérience de l'incarnation physique ; plus tard, le progrès est accompli consciemment de plan en plan et cela est entrepris avec une claire intention. Le travail est facilité et avance avec une rapidité accrue lorsque l'âme, activement, intelligemment et intuitivement, commence à travailler avec le modèle, transmettant de crise en crise (chacune marquant une expansion de conscience) une extension plus nouvelle de développement et une nouvelle compréhension du grand Dessin, accompagnée d'un équipement meilleur et plus adéquat lui permettant de poursuivre le travail.

Dans notre examen de la seconde partie de l'énoncé qui traite du rapport de l'âme avec son instrument, le mécanisme par lequel ou avec lequel elle exprime la qualité, l'activité et finalement la divinité (quelle que soit la chose que ce mot vague peut signifier), nous avons à aborder le sujet de deux manières. **[15@60]** D'abord, nous devons considérer l'utilisation du mécanisme sur le Sentier de l'Aller.

Ensuite, l'utilisation du mécanisme sur le Sentier du Retour.

Dans le premier cas, nous traitons de ce qui pourrait être considéré comme l'aspect physiologique, car c'est dans la nature physique que la conscience est essentiellement centrée ; dans le second cas, nous nous intéressons à l'appareil purement mental, bien que le terme "appareil" soit fondamentalement inadéquat.

Il serait bien d'interrompre un moment ici et de traiter de l'idée de mécanisme et de divinité, car ils sont susceptibles de constituer une matérialisation de l'idée de divinité, particulièrement en Occident. La divinité du Christ, par exemple, est fréquemment expliquée par des références faites à Ses miracles, et aux pouvoirs supra-normaux dont Il a si souvent fait preuve. Les pouvoirs supra-normaux ne sont pas, en eux-mêmes, une preuve de divinité. De grands interprètes du mal peuvent accomplir des miracles semblables et faire preuve de la même capacité de créer et de transcender les facultés normales de l'homme.

Ces pouvoirs sont inhérents à l'aspect créateur de la Divinité, le troisième aspect ou l'aspect matière, et ils sont liés à une compréhension intelligente de la matière et au pouvoir du mental de dominer la substance. Ce pouvoir n'est donc ni divin ni non-divin. C'est une démonstration de la capacité du mental ; il peut être utilisé avec une facilité égale par un Fils de

Dieu incarné fonctionnant en tant que Sauveur du Monde ou Christ, et par ces Etres qui sont sur le Sentier de la destruction et qui sont appelés (par ceux dont la connaissance est limitée) les Magiciens Noirs, les Forces du Mal et les Diables.

La divinité (pour utiliser le mot dans son sens séparatif) implique l'expression des qualités du deuxième aspect de Dieu ou aspect constructeur ; magnétisme, amour, inclusivité, non-séparativité, sacrifice pour le bien du monde, désintéressement, compréhension intuitive, coopération avec le Plan de Dieu, et [15@61] bien d'autres termes semblables. Le mécanisme, après tout, implique la création d'une forme de matière et l'imprégnation de cette forme d'un principe de vie qui se manifestera dans le pouvoir de croître, de reproduire, de préserver une identité d'un genre quelconque, de s'épanouir en certaines réactions instinctives et de préserver sa propre nature spécifique et qualitative. La vie ressemble au combustible qui, en conjonction avec le mécanisme, fournit le principe, le motif, et rend l'activité et le mouvement nécessaires possibles.

Mais il y a dans la manifestation davantage que des formes qui possèdent un principe de vie. Il y a une diversité qui parcourt toute la nature et un principe de qualification qui différencie les mécanismes ; il y a une synthèse générale et un dessein général qui défient les pouvoirs de l'homme de les imiter dans un sens créateur, et qui constituent la caractéristique principale et éminente de la divinité. Elle s'exprime par la couleur et la beauté, par la raison et l'amour, par l'idéalisme et la sagesse, et par les nombreuses qualités et le dessein qui, par exemple, animent l'aspirant. Telle est, brièvement et exprimé d'une manière inadéquate, la Divinité. C'est cependant, une expression relative de la Divinité. Lorsque chacun de nous se trouvera où se trouvent les Maîtres et le Christ, il considérera toute cette question d'un autre point de vue. Le développement des vertus, la culture de la compréhension, la preuve d'un caractère élevé, des buts supérieurs, l'expression d'un point de vue éthique et moral constituent des fondations nécessaires qui précèdent certaines expériences bien définies. Ces dernières font entrer l'âme dans des mondes de réalisation si éloignés de notre point de vue présent que toute définition qu'on en ferait n'aurait aucune signification. Ce que nous sommes en train de faire, c'est de développer les qualités et les vertus qui "clarifieront notre vision" car elles amènent la purification des véhicules de façon à ce que le sens véritable de la divinité puisse commencer à émerger dans notre conscience. [15@62]

b. Certaines remarques de base

Après ce préambule, nous passerons à l'examen du mécanisme et de ce qui l'imprègne et lui fournit la vie et l'intelligence.

Certaines remarques de base sont reconnues et peuvent donc être très brièvement mentionnées :

1. L'âme pénètre le mécanisme de deux façons et au moyen de deux points de contacts dans le corps :
 - a. Le "fil de vie" est ancré dans le cœur. Le principe de vie se trouve là et de cet endroit il se répand dans tout le corps physique par l'intermédiaire du flux sanguin, car "le sang est la vie".
 - b. Le "fil de conscience" ou d'intelligence est ancré dans la tête, dans la région de la glande pinéale, et de cet endroit de perception, il ordonne ou dirige les activités du plan physique, par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux.
2. L'activité directrice de l'âme, ou son emprise péremptoire sur le mécanisme du corps, dépend du point de développement ou de ce qu'on appelle "l'âge de l'âme". L'âme n'a pas d'âge, vu de l'angle humain, et ce que cela signifie réellement, c'est la durée pendant laquelle l'âme a utilisé la méthode d'incarnation physique.
3. Le résultat de cette double emprise sur le mécanisme pendant les âges passés a été le conditionnement du matériel, de concert avec sa propre nature inhérente conditionnée. Une forme est produite, qui est adéquate au besoin temporaire de l'âme et qui constitue une réflexion, dans le temps et l'espace, de son "âge relatif", ou son point de **[15@63]** développement. Ceci produit donc le genre de cerveau, la conformation du corps, les conditions du système endocrinien et par conséquent l'ensemble de qualités, le genre de réaction mentale et le caractère avec lesquels tout sujet donné entre dans la vie sur le plan physique.

A partir de ce point, le travail se poursuit. Ce travail peut être considéré comme un effort d'intensifier l'emprise que le Penseur divin possède sur le mécanisme. Ceci conduira à une direction plus entière, plus sage, à une compréhension plus profonde du dessein, et à un effort d'éclairer le chemin pour l'âme par l'établissement des pratiques qui tendent vers la conduite appropriée, les paroles

correctes et un caractère élevé. La pensée qui forme la base de ce paragraphe relie les conclusions de l'école de psychologie matérialiste à celles de l'école de l'introspection et aux écoles qui posent en principe l'existence d'un soi, d'une âme ou d'une entité spirituelle. Elle montre que ces deux groupes traitent de faits réels et que tous les deux doivent jouer un rôle semblable dans la formation de l'aspirant du Nouvel Age.

4. Puisque c'est la méthode introspective que nous suivons, et que nous étudions le sujet humain, nous découvrons, que sous-jacent dans toutes les parties du corps humain et constituant une partie bien définie de l'appareil humain, se trouve un véhicule qui a été appelé "le corps éthérique", composé entièrement de fils de force qui, à leur tour, forment des canaux le long desquels des types d'énergie encore plus subtils et plus variés s'écoulent. A leur tour, ceux-ci sont "conditionnés" durant les manifestations par la position de l'âme. Ces fils sont sous-jacents à tout le corps, qu'ils interpénètrent ainsi que le système nerveux, et ils sont en réalité le pouvoir qui fait agir le système nerveux. Leur réaction aux impacts, extérieurs et intérieurs, est incroyablement vaste. Les réactions nerveuses du disciple, [15@64] de la personne très développée, dont le corps éthérique est en rapport étroit avec le système nerveux, dépassent la compréhension de la plupart des gens.
5. La somme des nerfs, avec les millions de "nadis" et de "contreparties des fils" dans le corps éthérique, forme une unité, et cette unité, conformément aux enseignements de la Sagesse sans Age, possède en elle des points de focalisation pour chaque différent type d'énergie. Ces points sont appelés "centres de force" et c'est d'eux et non pas du corps que dépendent l'expérience de vie de l'âme et son expression. Ce sont les facteurs qui conditionnent le système glandulaire du corps.
6. Ce système subjectif et objectif gouverne la manifestation de l'âme sur le plan physique. Il indique, à ceux qui peuvent percevoir la réalité, l'emprise ou le pouvoir que possède l'âme sur son instrument ; on peut voir si cette emprise est temporaire et partielle ou bien si elle est entière. Ceci est magnifiquement indiqué par un "attouchement spécial maçonnique", que marque un sommet dans l'expérience du candidat aux mystères.

Antérieurement, je me suis référé au canal principal de

communication entre l'âme et son mécanisme comme étant :

- a. Le centre à la base de l'épine dorsale.
 - b. Le centre au sommet de la tête, centre le plus important du corps, du point de vue de l'âme. C'est son point d'entrée et de sortie ; c'est la grande station radio de réception et le centre de direction.
 - c. La rate. C'est un centre secondaire et un organe de connexion avec le centre cardiaque.
 - d. C'est au moyen de la rate que s'opère la réunion entre le principe de vie (sis dans le cœur) et le système de conscience, qui met en contact tous les organes matériels et la substance [15@65] atomique du corps physique. Cela signifie que, à l'endroit du corps humain où se trouve la rate, le long de son centre de force subjectif, se croisent deux grands courants d'énergie ; ce sont : le courant de vitalité physique ou vie, et le courant de la conscience des atomes qui construisent la forme. On observera que nous examinons ici la vie subconsciente de groupe et non pas la vie consciente ni la soi-conscience. La rate est l'organe qui reçoit et où passe le prana planétaire ou vitalité. Ce prana entre par "le portail ouvert" du centre de force de la rate et passe au cœur. Là, il se mêle au principe individuel de vie. Par le centre de force de la rate passe également la vie consciente de la somme des cellules du corps qui, à leur tour, reçoivent l'énergie de l'aspect conscience ou principe de tous les atomes et de toutes les formes au sein du quatrième règne de la nature. Nous ne sommes pas supposés être à même de comprendre encore cela, mais cette vérité sera estimée à sa juste valeur plus tard, au cours du développement racial. On peut trouver ici une indication relative à la sensibilité excessive du centre du plexus solaire aux impacts de groupes qui l'entourent et aux impressions de genre astral. Il existe un rapport étroit entre le centre de la rate, le plexus solaire, et le cœur.
7. Ces deux flots d'énergie subjective et subconsciente se croisent dans la région de la rate, et forment là une croix dans le corps humain quand chacun d'eux traverse les lignes de force de l'autre. C'est la correspondance dans le corps humain de la croix de matière dont il est question à propos de la Déité. La conscience et la vie forment

une croix. Le flot de vie qui se déverse du cœur et le flot d'énergie donnant la vie provenant de la rate passent (après s'être croisés et avoir produit un tourbillon de force) dans la région du plexus solaire ; de là, ils se trouvent, d'une manière définitive, attirés l'un par l'autre pour former un seul courant [15@66] à un certain stade de la vie de l'aspirant avancé. Là, ils fusionnent avec la somme d'énergies, utilisant les trois points mentionnés, la tête, la base de l'épine dorsale et la rate, comme un moyen bien net de communication, de distribution, de contrôle, et finalement de retraite ultime, consciemment, au moment de la mort ou dans la technique consistant à provoquer le stade de contrôle connu sous le nom de *Samadhi*.

8. Lorsque l'Agent directeur se trouvant dans la tête, élève délibérément et par un acte de la volonté les énergies accumulées à la base de l'épine dorsale, il les attire dans le champ magnétique des centres le long de l'épine dorsale et les mêle à la double énergie qui émane de la rate. La région spinale et ses cinq centres sont alors éveillés et mis en activité, et finalement toutes les forces sont assemblées en un seul courant d'énergie fusionnée et mélangée. Trois choses alors se passent :
 - a. Le feu kundalini est élevé et brûle immédiatement, en les détruisant, tous les tissus éthériques qui constituent les barrières protectrices séparant les divers centres.
 - b. Le corps éthérique intensifie sa vitalité, et le corps physique est en conséquence puissamment vitalisé, galvanisé et stimulé.
 - c. Toute l'aura est coordonnée et illuminée, et l'âme peut alors à volonté se retirer du véhicule physique en pleine conscience ou bien y demeurer comme un Fils de Dieu incarné, dont la conscience est complète sur le plan physique, le plan astral et les niveaux mentaux, aussi bien que dans les trois aspects du mental inférieur, de la conscience causale et de la connaissance nirvanique. Ce processus atteint son couronnement à la troisième initiation. [15@67]

Dans la vie de l'aspirant, le pouvoir de provoquer cet événement extraordinaire dépend de la façon dont le travail intérieur subjectif et spirituel décrit antérieurement sous le nom de "construction du pont sur le plan mental" est accompli entre les trois aspects mentionnés plus haut. Pour la race des hommes prise comme un *tout*, ce travail commença au milieu de

notre race aryenne, et aujourd'hui il se poursuit très rapidement. Pour l'aspirant individuel, le travail a toujours été possible au cours des âges, et c'est la tâche principale entreprise par les disciples en ce moment. On pourrait ajouter ici que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est composé de ceux qui sont engagés dans ce travail pour la race, et chaque personne qui construit son pont rejoint ce groupe de "constructeurs de pont" occultes. Il existe donc quelque chose de symbolique dans le travail de nos constructeurs modernes de ponts qui franchissent les abîmes et enjambent les eaux et qui donnent ainsi une démonstration concrète du travail qui est accompli aujourd'hui par la partie avancée de l'humanité.

Il devient maintenant possible de considérer le processus par lequel un homme franchit la séparation ou la brèche (pour parler symboliquement) existant entre le soi personnel inférieur et le Soi supérieur, ce dernier fonctionnant dans son propre monde. Il faut que cela soit franchi avant que l'union totale puisse être atteinte et que la complète intégration de l'homme tout entier puisse être accomplie. Afin de comprendre clairement ce qui se produit, il est sage de définir plus exactement ce qu'est cette nature supérieure et en quoi elle consiste.

Nous avons vu, dans nos études, que l'âme est un double mélange d'énergies. Energie de vie et énergie du mental, dans la mesure où il s'agit temporairement des rapports avec le mécanisme. La fusion de ces deux énergies dans le mécanisme humain produit ce que nous appelons la conscience, soi-conscience au début et finalement conscience de groupe. Le mécanisme est, dans sa propre nature, également un mélange ou une fusion d'énergies, l'énergie de substance elle-même qui prend [15@68] la forme de la structure atomique du corps physique et en outre la vitalité qui anime ce corps. Secondement, l'énergie de ce corps que nous appelons le corps astral, qui se caractérise par la sensibilité, l'activité émotionnelle et la force magnétique que nous appelons le désir. Il y a finalement l'énergie du mental lui-même. Ces quatre types d'énergies forment ce que nous appelons le soi personnel inférieur, mais c'est l'aspect supérieur du mental qui relie, subjectivement, cette personnalité et l'âme. C'est la conscience inférieure qui, développée, permet finalement à un homme d'établir un contact conscient avec la conscience supérieure. C'est le mental concret inférieur qui doit être éveillé, compris et utilisé d'une manière définitive, avant que le mental supérieur puisse devenir l'intermédiaire par lequel la connaissance de ces réalités qui constituent le royaume de Dieu pourra être acquise. L'intellect doit être développé avant que l'intuition puisse être correctement évoquée.

Dans le cas de l'homme, nous avons donc deux groupes d'énergies majeures qui dominent, résultat d'une longue expérience d'incarnation dans la forme : l'énergie de la nature astrale ou de désir, et l'énergie du mental. Lorsque ces énergies ont fusionné et sont mêlées, entièrement organisées et utilisées, alors, nous voyons une Personnalité puissante qui fonctionne. Elle cherche à s'imposer à ces énergies et à les subordonner à des buts plus élevés et différents ; c'est ce que nous appelons l'âme. Ces deux énergies (pensée et amour, ce dernier étant aussi une double forme d'énergie) sont ancrées, si l'on peut utiliser ce mot dans un sens symbolique et ésotérique, dans le cerveau humain, tandis que le principe de vie, comme nous l'avons vu, est ancré dans le cœur humain. Les quatre énergies du soi inférieur, énergie atomique, énergie vitale, énergie de sensation, énergie mentale, et en outre les deux énergies de l'âme, représentent les six énergies utilisées par l'homme dans son expérience de vie, mais l'énergie de l'atome n'est généralement pas comptée en tant qu'énergie humaine, étant donné qu'elle est d'un usage uniforme dans toutes les formes de vie dans tous les règnes ; par conséquent, l'homme est considéré [15@69] comme étant une somme de cinq énergies et non de six.

L'âme humaine (distincte de l'âme telle qu'elle fonctionne dans son propre royaume, libre des limitations de la vie humaine) est emprisonnée par le contrôle des énergies inférieures et soumise à celles-ci pendant la plus grande partie de ses expériences. Alors, sur le Sentier de Probation, la double énergie de l'âme commence à devenir de plus en plus active, et l'homme cherche consciemment à utiliser son mental et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. C'est là simplement un énoncé de l'objectif de tous les aspirants. Lorsque les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le but de servir, un rythme s'établit alors entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et ces deux unités vibrantes et magnétiques, ou ces énergies groupées, commencent à pénétrer dans le champ d'influence l'une de l'autre. Dans les premiers stades, cela ne se produit qu'occasionnellement et rarement. Plus tard, cela se produit d'une façon plus constante et ainsi se crée un sentier de moindre résistance, "le chemin d'approche familier" ainsi qu'on l'appelle parfois ésotériquement. C'est ainsi que la première moitié du "pont", l'antahkarana, est construite. A l'époque où la troisième initiation est passée, ce chemin est terminé et l'initié peut "passer vers les mondes supérieurs à volonté, laissant loin derrière lui les mondes inférieurs ; ou bien il peut venir de nouveau et passer sur le chemin qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs dans les royaumes de la

lumière."

Ainsi les deux sont un, et la première grande réunion sur le sentier du retour est achevée. Un second stade du chemin doit alors être parcouru, conduisant à la seconde union d'une importance encore plus grande en ce sens qu'elle conduit à une complète libération des trois mondes. Il faut se souvenir que l'âme, à son tour, est une union de deux énergies, plus l'énergie de l'esprit, dont les trois inférieurs sont la réflexion. C'est [15@70] une synthèse de l'énergie de la vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie au sein du monde de la forme), de l'énergie de l'intuition, ou amour-sagesse spirituelle ou compréhension (qui se manifeste comme sensibilité et sensation dans le corps astral) et du mental spirituel, dont la réflexion dans la nature inférieure est le mental ou le principe d'intelligence dans le monde de la forme. Dans ces trois énergies, nous avons l'atma-bouddhi-manas des écrits théosophiques. Ils représentent cette triplicité supérieure qui est reflétée dans les trois inférieurs et qui se centre à travers le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être "précipitée en incarnation", ainsi qu'il est dit en termes ésotériques.

En modernisant ce concept, nous pourrions dire que les énergies qui animent le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états sensibles émotionnels et le mental intelligent doivent finalement être mêlés aux énergies qui animent l'âme et être transmués en elles. Ces énergies sont le mental spirituel, qui transmet l'illumination, la nature intuitive, qui confère la perception spirituelle, et l'état d'existence divin.

Après la troisième initiation, le "Chemin" est poursuivi avec grande rapidité, et le "pont" qui relie parfaitement la Triade spirituelle supérieure et la réflexion matérielle inférieure est terminé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la Personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, ne voyant aucune distinction, considérant l'un des mondes comme le monde d'inspiration et l'autre comme le champ de service, et pourtant les regardant tous les deux comme formant à la fois un seul monde d'activité. De ces deux mondes, le corps éthérique subjectif (ou le corps d'inspiration vitale) et le corps physique dense sont les symboles sur le plan extérieur.

De quelle manière ce pont, cet antahkarana doit-il être construit ? Quels sont les échelons que le disciple doit suivre ? Nous ne considérons pas ici le Sentier de Probation sur lequel les défauts majeurs doivent être éliminés et les principales [15@71] vertus développées. De nombreuses instructions

spirituelles parmi celles données dans le passé ont établi les règles pour la culture des vertus et des qualités nécessaires à l'état de disciple, et également la nécessité du contrôle de soi, de la tolérance et du désintéressement. Mais ce sont là des stades élémentaires qui doivent être considérés comme passés par tous les étudiants de ce Traité. Ces étudiants sont supposés ne pas être seulement intéressés à établir les aspects du caractère de l'état de disciple mais aussi à établir les conditions requises, plus abstruses et difficiles, de ceux dont le but est l'initiation.

C'est au travail des "constructeurs de ponts" que nous nous intéressons. Premièrement, qu'il soit dit que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être définitivement focalisé sur les niveaux mentaux et lorsque, en conséquence, son mental fonctionne intelligemment et consciemment. A ce stade, il doit commencer à avoir une idée plus exacte que cela n'a été le cas, des distinctions existant entre le Penseur, l'appareil de pensée et la pensée elle-même, à commencer par la double fonction de celle-ci qui est :

1. Le fait de reconnaître les *Idées* et d'y être réceptif.
2. La faculté créatrice de construire consciemment des formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Tandis que le disciple commence à se centrer sur le plan mental (et c'est là l'intention principale du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne aux pouvoirs et à l'utilisation de la pensée. Il atteint une certaine mesure de contrôle mental ; il peut diriger le phare du mental dans deux directions : dans le monde des activités humaines, et dans le monde des activités de l'âme. Comme l'âme se fraie un chemin en se projetant en un fil, ou un courant d'énergie, dans les trois mondes, de la même façon le disciple commence à **[15@72]** se projeter consciemment dans les mondes plus élevés. Son énergie sort, par l'intermédiaire du mental contrôlé et dirigé, dans le monde du mental spirituel plus élevé et dans le royaume de l'intuition.

Une activité réciproque est ainsi établie. Cette réponse entre le mental supérieur et le mental inférieur est, en termes symboliques, appelée la lumière, et le "chemin éclairé" naît entre la personnalité et la Triade spirituelle, via le corps de l'âme, exactement de la même façon que l'âme entre définitivement en contact avec le cerveau via le mental. Ce "chemin éclairé" est le pont illuminé. Il est bâti au moyen de la méditation ; il est

construit par un effort constant pour que l'intuition se manifeste, par la soumission et l'obéissance au Plan (qui commence à être reconnu dès que l'intuition et le mental sont en rapport), par une incorporation consciente dans le groupe de service et pour des desseins d'assimilation au tout. Toutes ces qualités et toutes ces activités sont fondées sur un caractère élevé et sur les qualités développées sur le Sentier de Probation.

L'effort d'amener l'intuition exige une méditation occulte (et non à base d'aspiration) dirigée. Il exige une intelligence entraînée, de façon que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes de psychisme supérieur puisse "se maintenir fermement dans la lumière", et une interprétation appropriée pour que la connaissance intuitive qui a été atteinte puisse se vêtir des formes-pensées correctes.

La soumission ou obéissance au Plan implique quelque chose d'autre qu'une vague et nébuleuse compréhension du fait que Dieu a un Plan et que nous y sommes inclus. C'est plus qu'une retraite de soi-même dans l'ombre de la volonté de Dieu. Cela nécessite une sage différenciation entre :
[15@73]

1. La perspective générale et le vaste Plan mondial pour la planète, et
2. Ces étapes immédiates du Plan pour lesquelles est requise en cette époque et pour le présent immédiat, une coopération intelligente.

Un profond intérêt à l'égard des races-racines finales et des spéculations relatives à la vie qui se poursuit sur les autres planètes peuvent avoir une certaine valeur, mais sont relativement futiles et sans utilité ; cela stimule l'imagination d'une manière induite, provoquant l'amour des détails qu'on ne peut vérifier, des pertes de temps en des suppositions désordonnées et des chimères d'un intellect non-éclairé. Mais cette partie du Plan relative à son application immédiate est d'un intérêt et d'une utilité certains. L'obéissance au dessein et au devoir immédiats est la caractéristique du disciple entraîné. Ceux qui connaissent beaucoup mieux le Plan que nous ne pouvons le connaître refusent de laisser Leur mental s'étendre sur des hypothèses improuvables, bien que possibles, relatives au futur développement racial.

Ils centrent Leur attention sur ce dont il faut s'occuper immédiatement à cette époque. Je prie tous les disciples de faire de même, car en ce faisant, il est possible de jeter un pont au-dessus de la brèche et de relier les deux rives des stades, supérieur et inférieur, de conscience, entre l'âge ancien et le nouveau, entre le royaume de Dieu et le royaume des hommes, et ainsi de prendre place dans les rangs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

dont la tâche ardue demande nos efforts et nos sacrifices. L'incorporation consciente dans le groupe exige la cessation de la vie personnelle et amène la subordination du petit soi au travail du tout. Ces mots sont facilement écrits et lus ; ils contiennent pourtant la tâche de tous les disciples en ce moment. Lorsque ce stimulant et cette compréhension manquent, le disciple est encore loin de son but.

On pourrait aussi déclarer ici que la construction du pont par lequel la conscience peut fonctionner facilement à la fois [15@74] dans les mondes supérieurs et inférieurs, est rendue possible par une vie définitivement dirigée, qui conduit fermement l'homme dans la direction du monde des réalités spirituelles, et par certains mouvements dynamiques d'orientation, ou de focalisation, planifiés, soigneusement réglés et dirigés. Dans ce dernier processus, le *gain* des mois ou des années passés est étroitement évalué ; *l'effet* de ce gain sur la vie journalière et sur les mécanismes corporels est tout aussi soigneusement étudié, et la volonté-de-vie, en tant qu'être spirituel, est incorporée dans la conscience avec une netteté et une détermination qui provoquent un progrès immédiat.

Les disciples qui se trouvent dans les groupes de certains Maîtres sont invités, tous les sept ans, à procéder ainsi et à se soumettre à ce qui est appelé ésotériquement "une crise de polarisation". Ce processus est en quelque sorte une revue du passé, telle que celle que l'on impose à la conscience le soir, mais elle s'étend sur une période de plusieurs années et non de quelques heures. Cette pensée mérite de la considération.

Cette construction de l'antahkarana s'accomplit de la façon la plus certaine en ce qui concerne chaque aspirant consacré. Lorsque le travail est poursuivi intelligemment et avec une pleine conscience du dessein souhaité, et lorsque l'aspirant non seulement reconnaît le processus mais le suit rapidement, le travail s'accomplit à grands pas et le pont est construit.

Il suffira d'ajouter encore une seule chose relativement à cette construction de l'antahkarana, c'est le fait significatif que plus nombreuses sont les personnes qui peuvent accomplir cette liaison entre les aspects supérieurs et inférieurs de la nature humaine, plus rapidement la tâche de sauvetage du monde sera poursuivie. Plus ce travail est exécuté avec soin et persévérance, plus rapidement la Hiérarchie de la planète reprendra Son ancienne tâche et Son ancienne position dans [15@75] le monde. Ainsi les Mystères seront restaurés plus rapidement et le monde fonctionnera plus consciemment suivant les directions du Plan. Chacune des unités

particulières de la famille humaine qui atteint le succès sur le Sentier de l'Etat de disciple peut, en elle-même, n'avoir relativement que peu d'importance. Mais les unités massées représentent une puissance extraordinaire. Je vous dis maintenant, pour vous réjouir et vous encourager, que le nombre des disciples dans le monde augmente considérablement. Les souffrances et les difficultés, les craintes et le processus par lequel le détachement et le calme s'imposent opèrent leur œuvre nécessaire. Ça et là à travers le monde, dans chaque pays et pratiquement chaque semaine, des hommes et des femmes quittent le Sentier de Probation et entrent sur le Sentier de l'Etat de disciple. C'est en cela que repose aujourd'hui l'espoir du monde. C'est dans ce fait que l'on trouve l'activité grandement accrue des Maîtres.

Cet événement, ou cette transition, n'a jamais lieu avant que le premier menu fil d'énergie (tel le premier câble d'acier d'un pont) se soit ancré sur la rive éloignée ; ainsi, un canal de communication à peine perceptible est établi entre la nature supérieure et la nature inférieure, entre le monde de l'âme et le monde des affaires humaines. Chaque mois au moment de la pleine lune, les Maîtres intensifient Leurs efforts, et des hommes et des femmes sont préparés pour le processus d'Initiation avec autant de rapidité que la prudence le permet. Souvenez-vous que la compréhension doit toujours accompagner la connaissance intellectuelle d'un sujet, et c'est cela qui empêche certains disciples d'accomplir ce grand pas en avant.

En accomplissant le devoir le plus pressant, en réalisant une vie de consécration, en dissipant les illusions et en servant avec amour et avec compréhension, le travail sera alors [15@76] poursuivi. Cet effort est-il pour vous au-delà de votre atteinte ? Ou bien ses implications dépassent-elles votre compréhension ? Je ne le pense pas.

c. Méthodes d'Appropriation des Sept Rayons

Ainsi que nous l'avons vu, ce processus d'appropriation est double, ou plutôt, il implique une double activité, celle de prendre et de donner, de saisir et de lâcher, d'établir une emprise sur ce qui est désiré et de se détacher de ce qui a été saisi. Les divers types d'êtres humains qui arrivent le long de l'un ou de l'autre des sept rayons ont chacun leur manière spécifique d'agir ainsi. J'indiquerai ces manières. En même temps, il faut se souvenir que la véritable signification de ce qui est dépeint et que le sens de ce qui se produit ne peut être compris que par ceux qui sont dans le processus de renonciation.

Le stade d'appropriation est subi d'une manière aveugle et inconsciente. L'homme ne sait pas ce qu'il fait. C'est seulement vers la fin de ce long pèlerinage, de ce long processus d'appropriation qu'il découvre à quel point il est en fait fatigué de saisir ce qui n'est pas essentiel et ce qui est matériel, et à quel point il se trouve prêt pour le travail de détachement.

Dans la vie de chaque être humain sur le plan physique, de chaque être humain qui a vécu pleinement et jusqu'au bout d'une existence normale, on peut voir symboliquement ce double processus. Pendant la jeunesse, l'être qui ne réfléchit pas (et tous les jeunes sont ainsi car telle est la façon de s'exprimer de la nature) s'agrippe solidement à la vie et ne pense pas à l'époque où il devra lâcher l'emprise qu'il a sur la vie physique. Les jeunes oublient et oublient avec raison, l'inévitabilité de ce détachement symbolique final que nous appelons la Mort. Mais lorsque la vie a joué son rôle et que l'âge a prélevé son tribut d'intérêts et de force, alors l'homme fatigué et lassé du monde n'a plus peur de ce processus de détachement et ne cherche pas à s'agripper à ce qu'il désirait jadis. Il accueille la mort avec plaisir et abandonne volontiers ce qui absorbait jadis son attention. **[15@77]**

Tandis que nous examinons le processus d'appropriation, il convient d'étudier les phrases suivantes, car elles jettent une certaine lumière sur les divers stades et cela sous des angles différents :

1. Le stade de concrétisation et de matérialisation. L'âme prend pour elle ce dont elle a besoin et ce qu'elle désire de façon à construire la forme.
2. Le stade d'incarnation, stade pris à ce moment d'une manière aveugle.
3. La période pendant laquelle la satisfaction des désirs représente le but essentiel. Ces désirs vont des désirs physiques et de leur satisfaction jusqu'à un désir général et mal défini de libération.
4. Les processus détaillés d'appropriation :
 - a. D'un ou de plusieurs corps.
 - b. D'une ou de plusieurs enveloppes.
 - c. D'un ou de plusieurs véhicules.
 - d. D'une ou de plusieurs formes.
5. L'immersion dans les ténèbres. C'est là le résultat du désir. Les ténèbres de l'ignorance ont été choisies et l'homme a commencé au moyen du désir à se frayer un chemin, des ténèbres vers la lumière,

de l'ignorance vers la connaissance, de l'irréel au Réel. Tel est le grand travail symbolique de la Maçonnerie. C'est une élucidation du Chemin de la Renonciation.

6. Le sentier de l'aller afin de posséder.
7. L'égoïsme, la caractéristique majeure du soi relativement au non-soi et identifié avec lui.
8. L'amour de la possession, la prostitution de l'amour spirituel.
9. Le désir d'acquérir, l'illusion du besoin matériel.
10. La période appelée dans la Bible celle de la "vie de débauche", qui fut celle du Fils Prodigue.
11. L'application et l'utilisation de l'énergie dans des intentions personnelles et égoïstes. **[15@78]**
12. La vie de la personnalité, avec tout ce que cela implique d'ambition, de dessein égoïste, etc.
13. L'attachement à ce qui se voit, à ce qui est connu, aux formes familières, extérieures, objectives.
14. Le stade pendant lequel des formes-pensées sont bâties, d'abord sans le savoir et ensuite avec un égoïsme délibéré.
15. La période pendant laquelle on est absorbé par les choses du royaume de la terre.
16. Le monde, la chair et le mal.

En ce qui concerne l'expression de l'âme, gouvernée par le détachement, les phrases et les termes suivants donneront une idée du progrès et de l'intention :

1. Le stade de spiritualisation et de dématérialisation. L'âme fonctionne avec, devant elle, une intention de libération et non pas une intention de poursuivre l'expérience sur le plan physique.
2. L'abandon de la vie de la forme.
3. La période pendant laquelle la satiété est ressentie ; les désirs ont tellement dominé et ont été si souvent satisfaits qu'ils n'attirent plus.
4. Le processus détaillé de la libération.
 - a. D'un ou de plusieurs corps.
 - b. D'une ou de plusieurs enveloppes.

- c. D'un ou de plusieurs véhicules.
 - d. D'une ou de plusieurs formes.
5. L'émergence dans la lumière, façon symbolique d'exprimer le contraire de l'immersion dans les ténèbres.
 6. Le Sentier du Retour, où le motif est de ne rien approprier pour le soi séparé. Le commencement de la conscience de groupe et du travail de groupe.
 7. Le désintéressement, la caractéristique majeure de l'Ame ou du Soi.
 8. La libération du désir de posséder, la libération de l'instinct d'acquisition et par conséquent l'état où il n'y a pas de désirs.
[15@79]
 9. L'établissement du sens de réalité comme principe directeur de la vie.
 10. Le retour du Fils Prodigue à la maison du Père.
 11. L'application et l'utilisation de l'énergie pour des desseins de groupe et en coopération avec le Plan pour le tout.
 12. La vie de l'âme avec tout ce qu'implique cette phrase.
 13. L'amour de Dieu par opposition à l'amour de soi.
 14. L'attachement à ce qui ne se voit pas, au vrai, au subjectif et au Réel, ce qui n'est possible que lorsque s'est opéré un détachement des choses vues fausses, objectives et irréelles.
 15. La libération complète du contrôle du mental inférieur.
 16. La période pendant laquelle le centre d'intérêt est le royaume de Dieu et de l'âme.
 17. La réalité. Ce qui n'a pas de forme. Dieu.

Lorsque l'on considère les méthodes d'appropriation des sept rayons et les stades opposés, il faut se souvenir que nous traitons d'énergies. Les étudiants en occultisme doivent penser à travailler de plus en plus en termes d'énergie. Ces énergies, dit-on d'une manière ésotérique, "ont des effets impulsifs, des appels magnétiques et des activités focalisées". Ainsi qu'on le sait bien, les courants ou émanations d'énergie existent en sept aspects majeurs, ou qualités majeures. Ils amènent les fils des hommes en incarnation et les soustraient de l'incarnation. Ils possèdent leurs propres qualités et leurs caractéristiques spécifiques, et celles-ci déterminent la

nature des formes construites, la qualité de la vie qui est exprimée à n'importe quel moment particulier ou dans n'importe quelle incarnation, la durée du cycle de vie, ainsi que l'apparition et la disparition de n'importe lequel des trois aspects forme. Certains courts paragraphes suffiront à définir chacun des stades d'appropriation. Les paragraphes qui donnent le détail des méthodes de détachement ont été indiqués antérieurement [15@80] dans *Un Traité sur la Magie Blanche*.

Premier Rayon – L'énergie de volonté ou de Pouvoir – L'Aspect Destructeur

Il est dit que, occultement, les âmes sur ce rayon "entrent avec fracas en incarnation". Elles s'approprient d'une manière dynamique ce dont elles ont besoin. Elles ne souffrent aucun obstacle pour la satisfaction de leurs désirs. Elles demeurent seules, en un fier isolement, se glorifiant de leur force et de leur nature impitoyable. Ces qualités doivent être transmuées en utilisation intelligente de pouvoir qui fait d'elles de puissants facteurs dans le Plan, et des centres magnétiques de force qui rassemblent autour d'eux des travailleurs et des forces. On peut en voir une illustration dans le travail du Maître Morya Qui est le centre, le centre d'attraction magnétique, de tous les groupes ésotériques, leur conférant, par Son pouvoir, la capacité de détruire ce qui est indésirable dans la vie des disciples. N'oubliez pas que le travail consiste à stimuler ce qui est nécessaire à l'une des tâches majeures d'un Maître et que pour un disciple, le pouvoir de détruire ce qui le limite est grandement nécessaire. Les âmes de ce rayon puisqu'elles viennent en incarnation par désir, *saisissent*. Ceci exprime la nature de la manifestation de force employée. Il y a une certaine mesure de violence dans leur technique. Elles prennent, en fin de compte, "le royaume des Cieux par la force".

Deuxième Rayon – L'Energie d'Amour-Sagesse

Les âmes sur ce rayon utilisent la méthode de "rassemblement" ou d'"attirance". L'âme établit une vibration (même si nous saisissons encore peu le sens réel de ce mot), cette vibration influence son milieu, et des atomes appartenant à la substance des trois plans sont attirés vers le point central d'énergie. La méthode est relativement empreinte de douceur comparée à celle du premier rayon, et le processus est quelque peu plus long. De même la période d'adombrement est beaucoup plus longue (processus ayant lieu

avant l'entrée [15@81] dans les trois mondes afin d'y faire son apparition). Ceci se réfère au fait que l'âme plane au-dessus de la substance devant être construite en des formes, et non pas au fait que l'âme plane au-dessus de la forme une fois celle-ci achevée, comme par exemple l'enfant dans le sein de sa mère. Dans le premier cas, on pourrait dire que les âmes sur le premier rayon démontrent un caractère brusque et rapide dans leur désir de s'incarner et dans les méthodes qu'elles emploient. Les âmes sur le second rayon mettent plus de temps à arriver à cette action "impulsive" (dans le sens d'impulsion à agir et non pas de se mouvoir dans le temps) qui conduit à la création occulte d'une apparition permettant de se manifester.

Les âmes sur ce rayon, du fait qu'elles viennent en incarnation par désir, *attirent*. Elles sont plus magnétiques que dynamiques ; elles sont constructives, et elles travaillent suivant une ligne qui est, pour toutes les vies et toutes les formes, la ligne de moindre résistance au sein de notre univers.

Troisième Rayon – L'Energie d'Intelligence Active

De même que les termes saisir et attirer sont applicables aux méthodes des deux premiers rayons, ainsi un processus de "manipulation sélective" est caractéristique du troisième rayon. Cette méthode est totalement différente en sa technique de celle des deux rayons mentionnés plus haut. On pourrait dire que la note qui engendre l'activité établie par les âmes sur ce rayon est telle que des atomes des différents plans sont mus comme s'ils répondaient consciemment à un processus de sélection. L'activité vibratoire de l'âme se fait sentir et les atomes se rassemblent de points extrêmement différents en réponse à une certaine qualité dans la vibration. C'est beaucoup plus sélectif que dans le cas du second rayon.

De même que les âmes dans le premier cas semblent *saisir* au hasard ce dont elles ont besoin, et par la force donnent à la substance ainsi saisie la forme ou l'apparence requise en la douant de la qualité nécessaire d'une façon dynamique et énergique, et de même que les âmes sur le second rayon établissent un mouvement qui assemble du matériel provenant [15@82] du milieu immédiatement environnant et lui imposent, au moyen d'une *attraction magnétique*, la qualité souhaitée, ainsi dans le cas des âmes sur le troisième rayon, le matériel requis est choisi ici et là, mais celui qui est choisi possède déjà la qualité nécessaire (notez la différence) et absolument rien n'est imposé. Il sera donc apparent que la substance elle-même existe en

trois catégories principales et que ces trois catégories correspondent en substance aux trois Personnes de la Trinité ou aux trois corps de l'homme incarné. Elles représentent aussi l'analogie existant dans le troisième aspect de la divinité (la vie de la troisième Personne de la Trinité) relativement à la qualité des trois véhicules périodiques au moyen desquels la manifestation a lieu.

Un type de cette substance est *dynamiquement électrifié*, et à partir de celui-là tous les égos du premier rayon choisissent le matériel nécessaire dans les trois mondes. Un autre type de substance est *magnétiquement électrifié*, et de celui-là tous les égos du second rayon sélectionnent ce dont, dans le temps et l'espace, ils ont besoin afin de se manifester. Le troisième type ou substance est *électrifié d'une façon diffuse* (Je ne vois pas de meilleur terme pour exprimer l'idée) et tous les égos du troisième rayon prennent de celui-là le quota de substance dont ils ont besoin, avec laquelle ils bâtiront les formes de manifestation.

Les méthodes, les techniques et les types de substance utilisés par les âmes se trouvant sur les quatre rayons mineurs, sont nécessairement qualifiés par les caractéristiques du troisième rayon majeur qui, en fin de compte, les synthétise tous.

Le tableau suivant représente un essai de définir ce qu'il est quasi impossible de rendre intelligible par des mots. De l'angle de l'occultiste illuminé, ce tableau ne signifie rien, et beaucoup moins encore pour la moyenne des étudiants, car jusqu'à présent le mystère constitué par l'électricité et par la véritable nature du phénomène électrique (en dehors duquel il n'y a rien d'autre) représente actuellement un secret qui n'a pas été révélé, même en ce qui concerne le savant moderne le plus avancé. **[15@83]**

<i>Energie du Rayon</i>	<i>Technique</i>	<i>Qualité</i>	<i>Source</i>
1. Pouvoir ou Volonté	Saisissant	Dessein dynamique	Formes dynamiquement électrifiées.
2. Amour-Sagesse	Attirant	Amour	Formes magnétiquement électrifiées.
3. Activité Intelligente	Sélectionnant	Intellect	Formes électrifiées d'une façon diffuse.

4.	Beauté ou Art	Union totale	Unification	Formes harmonisantes électrifiées.
5.	Science	Différenciation	Discrimination	Formes cristallisantes électrifiées.
6.	Idéalisme	Répondant	Sensibilité	Formes fluides électrifiées.
7.	Organisation	Coordonnant	Apparence	Formes physiques électrifiées.

Qu'une chose telle que l'électricité existe, qu'elle explique probablement tout ce que l'on peut voir, percevoir et connaître, et que l'univers tout entier soit une manifestation de la puissance électrique, et tout cela, aujourd'hui, est en passe d'être reconnu. Mais, le mystère demeure entier, et il ne sera pas révélé, même d'une manière partielle, avant la moitié du siècle prochain. Alors, cette révélation pourra être possible, étant donné qu'il y aura davantage d'initiés dans le monde et que la vision intérieure et l'ouïe intérieure seront alors généralement et davantage présentes et reconnues. Lorsque l'homme arrivera à une meilleure compréhension du corps éthérique et des sept centres de force de celui-ci (centres qui sont reliés aux sept rayons et qui dans leur expression montrent les sept caractéristiques et techniques mentionnées ici dans le tableau relatif aux rayons), alors, davantage de lumière pourra être jetée d'une manière intelligente sur la nature des sept types de phénomènes électriques que nous appelons les sept rayons.

Sur le Sentier du Retour, et relativement au processus de détachement, qui marque le progrès de l'âme vers la libération et la fin de la période d'appropriation, certains passages du *Traité sur la Magie Blanche* donnent clairement la technique [15@84] souhaitée. Ces passages sont les suivants : (on les trouve aux pages anglaises 288-289)

Premier Rayon : "Que les forces se réunissent. Qu'elles montent au Haut Lieu et de cette éminence, que l'âme contemple un monde détruit. Que soient alors prononcées ces paroles : "Je persévère !"

Deuxième Rayon : "Que toute la vie, attirée vers le Centre, entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Alors, de ce

point de vie sensible, que l'âme réalise la conscience de Dieu. Que soit énoncée cette parole et qu'elle se répercute dans le silence : "Rien n'existe, sauf Moi !"

Troisième Rayon : "Que l'Armée du Seigneur, en réponse à la parole, cesse ses activités. Que la connaissance aboutisse à la sagesse. Que le point vibrant devienne le point calme et que toutes les lignes se réunissent en Un. Que l'Ame réalise l'Un dans la Pluralité et que soit énoncée cette parole dans la parfaite intelligence : "Je suis l'Ouvrier et l'Œuvre, l'Unique qui Est."

Quatrième Rayon : "Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la Lumière intérieure révèle l'Un. Que la dissonance fasse place à l'harmonie et, du centre de la Lumière cachée, que l'âme parle. Que soit proclamée cette parole : "La Beauté et la Gloire ne Me voilent point. Me voici révélé : Je suis."

Cinquième Rayon : "Que les trois formes d'énergie électrique montent au Siègne du Pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur se fondent avec tous les aspects inférieurs. Ensuite, que l'âme contemple un monde intérieur de lumière divine. Que la Parole triomphante résonne : "J'ai maîtrisé l'énergie, car je suis l'Energie même. Le Maîtrisé et le Maître ne font qu'Un."

Sixième Rayon : "Que tout désir cesse. Que l'aspiration prenne fin. La recherche est terminée. Que l'âme réalise qu'elle a atteint le but et, de cette entrée de la Vie éternelle et de la Paix cosmique, que cette parole résonne : "Je suis celui qui cherche et qui est cherché. Je me repose."

Septième Rayon : "Que les bâtisseurs cessent leur travail. Le Temple est achevé. Que l'âme prenne possession de son héritage et, du Saint Lieu, ordonne la cessation de toute activité. Dans le silence qui s'ensuit, qu'elle [15@85] entonne la Parole : L'œuvre créatrice est terminée. Moi, le Créateur, Je Suis. Rien ne demeure, sauf Moi."

II. LES SEPT LOIS DE L'ÂME OU LA VIE DE GROUPE

Dans notre étude de l'âme et de son existence, nous arrivons ici à une partie qui présente une importance véritable pour tous ceux qui vivent (ou qui commencent à vivre) et fonctionnent en tant qu'âmes *conscientes*, au moyen d'un alignement bien défini et d'une union totale. Cette partie sera donc relativement abstruse pour tous ceux dont la vie est centrée sur la personnalité. Au cours des âges, les Ecritures du monde et ceux qui ont cherché à les expliquer, se sont occupés à transmettre à l'humanité une compréhension de la nature des qualités et des caractéristiques qui devraient distinguer tous les vrais croyants, tous les vrais aspirants et tous les disciples sincères, qu'ils soient chrétiens ou non. L'enseignement a toujours été donné en termes de bonne conduite et de bonnes actions, et par conséquent donné en termes *d'effets*, d'effets produits par des causes intérieures qui n'ont pas toujours été spécifiées. Fondamentalement, toutes ces vertus, toutes ces bonnes tendances et tous ces efforts vers des qualités recommandables représentent l'émergence sur le plan physique de certaines énergies et de certaines tendances qui sont inhérentes à l'âme elle-même.

Celles-ci, à leur tour, sont gouvernées par des *énergies et des lois qui sont d'une nature différente de celles gouvernant les personnalités*. Il est important d'insister sur ce point et de se souvenir que les pouvoirs de l'âme, tels qu'ils apparaissent dans le monde aujourd'hui, constituent (dans leurs activités) un corps de phénomènes qui aurait été considéré comme magique, impossible et supra-humain il y a quelques siècles. Les découvertes de la science, l'adaptation des lois qui gouvernent la matière et qui mettent l'énergie matérielle au service de l'humanité et de ses besoins croissants, l'appareil subtil et délicat du corps humain et la sensibilité continuellement croissante [15@86] du mécanisme humain, ont créé une conscience et une civilisation du monde qui, malgré ses défauts éclatants, basés sur les attitudes séparatives et égoïstes des personnalités au moyen desquelles l'âme doit encore travailler, sont une garantie de la divinité innée de l'homme, avec tout ce qui peut y être inhérent et tout ce qu'on peut en déduire.

Ce qui n'a pas encore été compris, c'est que les qualités "semblables à Dieu" qui émergent, les caractéristiques salutaires, et les vertus de l'humanité qui apparaissent lentement, ne sont que des indications de potentialités cachées qui n'ont pas encore été scientifiquement étudiées. Les qualités de bonté sont ainsi appelées parce qu'elles représentent, en leur essence, les énergies qui contrôlent les relations de groupe ; les pouvoirs appelés supra-humains sont fondamentalement les pouvoirs qui expriment l'activité de groupe, et les vertus sont seulement des effets de la vie de groupe,

proprement exercée, et qui tentent de s'exprimer sur le plan physique. La science croissante des relations sociales, de la responsabilité sociale ou de la vie civique coordonnée, de l'économie scientifique et des inter-relations humaines, le sens de l'internationalisme qui se développe constamment, le sens de l'unité religieuse et de l'interdépendance économique, constituent des indications de la présence des énergies de la vie de l'âme sur le plan physique et au sein de la famille humaine. De là, le conflit d'idéaux dans le monde aujourd'hui ; de là, le dualisme important qui produit une telle désorientation ; de là, les compromis et, de là, les contradictions. C'est là que l'on trouve la cause de toutes les divergences dans le monde des idéaux civilisés et les raisons opposées et complètement différentes qui poussent les gens de bonne volonté, de bonne intention et de principes élevés, à des activités antagonistes.

On trouve deux séries de principes qui contrôlent la vie humaine, les désintéressés et les égoïstes, le bien individuel et le bien du groupe, le but objectif et le but subjectif, le stimulant matériel et le stimulant spirituel, le patriotisme national [15@87] et l'idéal mondial, les croyances religieuses séparatives et la fédération des religions, et toutes les nombreuses dualités importantes qui indiquent simplement le réalisme des gens qui sont des personnalités (intégrées et séparatives) ou le réalisme d'âmes (alignées et conscientes de groupe). C'est là qu'on trouve la divergence majeure dans le monde d'aujourd'hui ; le poids du pouvoir se trouvant du côté de la séparation, puisque c'est le point de moindre résistance et des différenciations critiques. Un équilibre entre les deux se fera graduellement, et le poids de l'idéalisme mondial se déplacera peu à peu vers le royaume de l'unification de l'âme, jusqu'à ce que, en fin de compte, (mais pas encore avant un certain temps) la direction de la pensée mondiale sera définitivement et d'une manière permanente orientée du "côté des anges". Remarquez la vérité occulte contenue dans cette expression familière. Par conséquent, nous pouvons espérer de nouvelles lois gouvernant la vie de l'âme, qui est la vie de groupe, qui commenceront à fonctionner et à faire sentir leur présence. Cela, au début, augmentera les difficultés du monde ; de là, la nécessité de rendre clair le sens de ces lois, simples leurs objectifs et compréhensibles leurs puissances.

1. La Loi de Sacrifice

La partie de l'étude dans laquelle nous entrons sera difficile et soulèvera

des controverses. Le fil qui nous conduira au dehors du dédale de pensées déroutantes dans lequel nous devons entrer par la force des choses est le fil d'or de l'amour de groupe, de compréhension de groupe, de rapports de groupe et de conduite de groupe.

N°	Nom exotérique	Nom ésotérique	Symbole	Energie de Rayon
1.	La Loi de Sacrifice.	La Loi de Ceux qui choisissent de mourir.	Une Croix rose avec un oiseau d'or.	Quatrième rayon se déversant, énergie d'union totale.

La loi de sacrifice, la première des lois à être saisie par l'intelligence humaine et par conséquent celle que l'homme comprend le plus facilement (parce qu'il est déjà gouverné par elle et qu'il en est donc conscient), est parvenue à sa **[15@88]** première expression majeure durant l'âge qui disparaît lentement, l'âge présent, l'âge des Poissons. Cette loi a toujours fonctionné et a toujours été active dans le monde, car c'est une des premières lois intérieures et subjectives à s'exprimer consciemment, comme idéal actif, dans la vie humaine. Le thème de toutes les religions du monde a été le sacrifice divin, l'immolation de la Dêité Cosmique, au moyen du processus de la création universelle, et des Sauveurs du monde, par Leur mort et leur sacrifice en tant que moyens de salut, de libération et de délivrance finales. L'aveuglement et l'influence contaminant l'homme séparatif inférieur sont tels que cette divine loi de sacrifice est utilisée dans le dessein égoïste du salut personnel et individuel. Mais la vérité travestie demeure la vérité immaculée sur son propre plan, et cette loi mondiale dominante gouverne l'apparition et la disparition de races et de nations, de dirigeants mondiaux, d'êtres humains s'incarnant et de Fils révélant Dieu.

Voyons si nous pouvons interpréter ou définir la véritable signification de cette loi qui est en réalité l'expression d'une impulsion divine, conduisant à une activité définie avec ses résultats et ses effets subséquents. C'est cet aspect du sacrifice qui conduisit à la création des mondes et à la manifestation du Créateur divin.

On pourrait sans doute acquérir une meilleure compréhension de la Loi de Sacrifice si on l'exprimait par des synonymes.

a. La Signification de la Loi de Sacrifice

Elle signifie *l'impulsion de donner*. Tout le secret des doctrines de "pardon des péchés" et de "l'union totale" se trouve caché dans cette simple phrase. C'est la base de la doctrine [15@89] chrétienne d'amour et de sacrifice. De là, l'accent mis dans l'âge des Poissons et l'influence de la Chrétienté, précisément sur ces deux choses, le pardon et l'union. Que l'homme, comme d'habitude, ait déformé et mal interprété l'enseignement et la vérité, et qu'il soit tombé sous le mirage, comme toute autre chose, qu'il soit sous l'illusion du plan astral, et sous l'influence des Poissons, cela est exact. La pensée de l'homme a dominé et a déformé l'idéal. Elle a produit une doctrine tellement odieuse que ce sont les élus de Dieu, les choisis du Seigneur, les seules personnes à bénéficier de ce sacrifice et de cette mort du grand Fils de Dieu, et ce sont eux qui passent, grâce aux mérites de cette mort par substitution dans un état de béatitude au ciel, simplement en vertu d'un choix émotionnel. Cette doctrine ignore les millions de gens qui n'ont pas fait un tel choix et qui n'ont pas eu non plus l'occasion de le faire. L'activité symbolique du grand Educateur de Nazareth ne sera correctement comprise et sa signification ne sera correctement appréciée que lorsque les implications de groupe seront plus soigneusement étudiées, lorsque le sens du sacrifice et de la mort viendra à sa juste place dans la conscience humaine, et lorsque la loi du don, accompagnée de tout ce que cela implique, sera correctement comprise et appliquée. Ceux qui se sacrifient ainsi sont :

La Déité solaire qui donna Sa vie à l'univers, au système solaire, à la planète et aux mondes manifestés qui consécutivement apparurent. La Déité cosmique a agi également de la même manière. Mais que cela signifie-t-il pour nous ? Rien, si ce n'est un symbole. Ce fut Son impulsion, Sa volonté, Son désir, Son stimulant, Son idée et Son dessein d'apparaître. L'acte créateur a eu lieu et le processus de manifestation commença son existence cyclique évolutionnaire. Le Christ Cosmique fut crucifié sur la croix de la matière, et par ce grand sacrifice, une opportunité fut offerte à toutes les vies évoluant dans tous les règnes de la nature et dans tous les mondes créés. Ainsi, elles pouvaient progresser. Le travail, dans le temps et dans l'espace, et la marche prodigieuse des êtres vivants vers un but jusqu'à présent incompris commença. Nous [15@90] ne pouvons donner aucune raison pour le choix fait par la Déité d'agir ainsi. Nous ne connaissons pas Son dessein ou plan ultime ; seulement des aspects de Sa technique et de Sa méthode commencent à apparaître à l'esprit illuminé. Il a été suggéré par Ceux Qui savent beaucoup plus que nous, en raison de leur cycle de vie plus long et de leur expérience, qu'une faible lueur de cette intention éternelle et cosmique commence à se faire jour dans la conscience de Ceux qui ont pris certaines

des initiations supérieures. La nature doit nécessairement en rester incompréhensible à l'humanité. Tout ce que l'être humain intelligent peut saisir alors qu'il considère dans le passé l'histoire de la planète (dans la mesure où l'histoire moderne la lui fournit) est qu'il y a eu :

1. Du progrès dans le pouvoir humain d'être conscient.
2. Un raffinement croissant et parallèle des formes de vie dans les divers règnes de la nature.
3. Une intensification d'activité consciente, à une échelle d'existence rapide, laquelle tend constamment à transcender le temps tel que nous le connaissons.
4. Une compréhension du progrès qui s'étend d'une dimension à l'autre, jusqu'à aujourd'hui où nous parlons d'un état de conscience de quatrième dimension et où nous pouvons saisir le fait que cinq ou six dimensions sont magnifiquement possibles.
5. Un contrôle scientifique croissant des éléments dans lesquels nous vivons et des forces de la nature. Aujourd'hui, nous parlons de la maîtrise de l'air exactement comme il y a cinq cents ans (où une chose semblable paraissait impossible) on parlait de la maîtrise des océans. Nous compensons la force de l'attraction terrestre de façon à nous permettre de "voler à la face du soleil".
6. De la vie instinctive de la conscience des sens dans les formes matérielles, nous avons progressé vers la vie intellectuelle d'êtres humains soi-conscients et vers la compréhension [15@91] intuitive de ceux qui commencent à fonctionner en tant qu'entités supra-conscientes.

Tout cela est le résultat de l'activité déterminée et conditionnée d'une Grande Existence, Qui a choisi de faire un sacrifice majeur et d'être crucifiée sur la Croix cardinale des Cieux, et de passer par là par une initiation cosmique ; de notre angle étroit et relativement mal informé, Elle demeure aujourd'hui crucifiée sur la Croix fixe dans les Cieux et par l'intermédiaire de la Croix mutable produit néanmoins des changements dans le cycle évolutif, de façon à amener le développement de la conscience, le raffinement croissant de la forme et l'intensification de vie qui distingue Sa création.

Une étude de ces objectifs ainsi exprimés,

1. Le développement de la conscience,

2. Le raffinement des formes,
3. L'intensification de la vie réalisée.

donnera à l'étudiant sincère une pauvre compréhension des aspects les plus bas du dessein divin. L'idée, prodigieuse, fait chavirer l'imagination humaine. Si c'est là l'énoncé d'un fait, et si ces idées ne sont que l'expression de desseins cosmiques encore plus profonds et plus beaux, ne peut-on comprendre que le but est bien loin au-delà de l'estimation humaine, puisque son *expression la plus basse* renferme les concepts intuitifs et abstraits les plus élevés dont est capable la conscience humaine la plus haute ? Je vous recommande de songer très sérieusement à cette pensée.

La raison est donc évidente pour laquelle l'énergie du quatrième rayon qui est reliée à cette Loi du Sacrifice, et pour laquelle dans ce quatrième schéma planétaire et sur notre quatrième globe (la Terre) qu'un tel accent soit mis sur cette Loi de Sacrifice, "la Loi de ceux qui choisissent de mourir".
[15@92]

Le quatrième rayon de conflit (conflit dans un but d'harmonie finale) n'est pas à présent l'un des rayons qui se manifeste, et pourtant, à la lumière du cycle plus vaste, ce rayon est un facteur majeur de contrôle dans l'évolution de notre terre ainsi que dans l'évolution de notre système solaire qui appartient au quatrième ordre. La compréhension de ce qui précède peut indiquer la raison pour laquelle notre petite planète, la Terre, est apparemment si importante dans le système solaire. Ce n'est pas simplement parce que nous avons choisi de penser ainsi et, d'alimenter notre propre arrogance, mais il en est ainsi essentiellement parce que le quatrième rayon de conflit et cette première loi sont, dans le temps et l'espace, des facteurs dominants dans le quatrième règne de la nature, le règne humain. Notre planète, la quatrième dans la série d'expression divine avec laquelle nous sommes associés, a un rapport particulier relativement à la position de notre système solaire dans la série des systèmes solaires qui constituent le corps d'expression de Celui Au Sujet Duquel Rien Ne Peut Etre Dit.

Il ne faut jamais oublier que ce quatrième rayon de conflit est le rayon dont les énergies, correctement appliquées et comprises, amènent harmonie et union totale. Le résultat de cette activité harmonieuse est la beauté, mais c'est une beauté qui est atteinte par la lutte. Cela produit un état de vie au moyen de la mort, une harmonie au moyen des frictions, une Union au moyen de la diversité et de l'adversité.

Le sacrifice des anges solaires amena à l'existence le quatrième règne de

la nature. Les "nirvanis revenant" (ainsi qu'on les dénomme dans les écrits ésotériques), avec délibération et pleine compréhension, prirent des corps humains de façon à élever ces formes inférieures de vie plus près du but. Ces anges étaient et sont nous-mêmes. Les "Seigneurs de la Connaissance et de la Compassion, et de la Dévotion persévérant sans cesse" (qui sont nous-mêmes) choisirent de mourir afin que ces vies plus humbles puissent vivre, et ce sacrifice a rendu possible l'évolution de la conscience inhérente à la Déité. Cette conscience, ayant frayé son chemin à travers [15@93] les règnes sous-humains de la nature, avait besoin de l'activité des anges solaires pour rendre possibles d'autres progrès. C'est ici que l'on trouve

- a. Notre service envers Dieu, par le sacrifice et la mort.
- b. Notre service envers les autres âmes, par le dessein délibéré du sacrifice de soi.
- c. Notre service envers les autres formes de vie dans les autres règnes.

Tout cela implique la mort et le sacrifice d'un Fils de Dieu, ange solaire, car, de l'angle de la Déité, la descente dans la matière, la manifestation à travers la forme, la prise d'un corps, l'extension de conscience au moyen du processus d'incarnation, tout cela sur le plan occulte est considéré comme égal à la mort. Mais les anges "choisirent de mourir et, en mourant, ils vécurent". Par leur sacrifice, la matière est portée jusqu'au Ciel. C'est ce thème qui remplit les pages de *La Doctrine Secrète* et qui est exposé avec plus de détails dans *Un traité sur le Feu Cosmique*. Le sacrifice des anges, la mort des Fils de Dieu, l'immolation du Christ mystique, la crucifixion dans le temps et l'espace de toutes les entités vivantes appelées des âmes, tels sont les thèmes de ces livres. C'est le mystère auquel fait allusion le monde des Ecritures, et c'est le secret des âges qui n'est découvert par les âmes des hommes, que lorsque chacun d'eux entre individuellement en rapport conscient avec sa propre âme et découvre ce qu'il a joyeusement fait dans le passé. Ainsi il parvient à comprendre ce suprême sacrifice qu'il a fait délibérément à la toute première aurore du temps et que, à un moment de sa carrière sur la terre en tant qu'âme, il a consciemment et symboliquement reproduit pour le bénéfice d'autres âmes, afin de hâter leur progrès vers le but. Ensuite vient une vie pendant laquelle, sous une forme ou sous une autre, il peint ou exécute au-dedans de lui-même, mais aussi devant le monde qui le contemple, ce grand drame symbolique que nous appelons :

Le Sacrifice d'un Sauveur du Monde. C'est le thème de [15@94] l'aventure historique de tous ces grands Fils de Dieu qui, au cours des âges,

sont parvenus à une compréhension de la signification du divin dessein de Dieu, du *Verbe* incarné par une planète, de ces anges solaires qui sont eux-mêmes le Verbe incarné au moyen d'une forme humaine. Qu'ils reproduisent ce drame comme le fit le Christ de façon à présenter à l'homme le sacrifice et la mort du désir personnel (pour ne mentionner que deux exemples parmi les Fils de Dieu manifestés, le Christ et le Bouddha), le thème reste le même, la mort de ce qui est inférieur de manière à libérer ce qui est plus élevé, ou bien, sur une échelle plus vaste, la mort de ce qui est plus élevé sur l'échelle d'existence, de façon à libérer ce qui est inférieur.

Mais il faut que la leçon soit apprise (et c'est la leçon que l'homme est actuellement en train d'apprendre) suivant laquelle la mort est telle que la conscience humaine la comprend. La souffrance et le chagrin, la perte et le désastre, la joie et la détresse sont tels parce que l'homme s'identifie encore à la vie de la forme et non pas à la vie et à la conscience de l'âme, l'ange solaire, dont la conscience est potentiellement celle de la Déité planétaire Dont la plus grande conscience est (à Son tour) potentiellement celle de la Déité Solaire. Au moment même où l'homme s'identifie avec son âme et non plus avec sa forme, alors il comprend la signification de la Loi de Sacrifice ; il se trouve spontanément gouverné par elle ; et il devient l'un de ceux qui *choisiront de mourir* avec une intention délibérée. Mais il n'y a ni souffrance, ni chagrin, ni mort réelle impliquée.

C'est là le mystère de l'illusion et du mirage. De ces deux facteurs d'emprisonnement, tous les Sauveurs du monde sont libérés. Ils ne sont plus trompés. En passant, il est bien de signaler ici que dans le Nouvel Age nous élargirons notre concept de ce terme de *Sauveur du monde*. A présent, nous l'appliquons principalement aux âmes qui émergent sur le rayon de l'enseignement, le second rayon ou rayon du Christ. **[15@95]** Elles reproduisent le drame du salut. Mais c'est là une erreur, due au mirage émotionnel et tout-puissant de l'âge des Poissons. Cette influence astrale a ses racines dans la civilisation atlantéenne qui précéda la nôtre. Durant cette époque, l'attention se portait sur le corps astral. Bien des choses qui se produisent aujourd'hui, et qui peuvent se développer, ont leurs racines dans l'aspect de cette énergie. Les graines semées à cette époque se transforment maintenant en fleurs. C'est très bien et nécessaire, même si cela constitue des expériences affligeantes.

Mais il faut reconnaître ces Sauveurs du Monde comme venant pour servir la race, faisant certains sacrifices dans de nombreuses directions et sous de nombreuses formes.

Il se peut qu'ils soient des dirigeants importants, des dictateurs, des politiciens, des hommes d'état, des hommes de science ou des artistes. Leur travail est un travail de sauvetage, de restitution ou de rénovation et de révélation, et c'est par leur propre sacrifice qu'ils l'accomplissent. Tels quels, il faut les reconnaître pour ce qu'ils sont. Actuellement, ils sont incompris, mal interprétés et jugés d'après leurs erreurs, davantage que d'après les buts qu'ils poursuivent. Mais ce sont des âmes consacrées à leur tâche. Elles sauvent ; elles élèvent ; elles intègrent ; elles éclairent et le net résultat de leur travail, vu sous l'angle de l'histoire, est finalement *bon*.

Cette loi du Sacrifice et cette impulsion à donner peuvent aussi être retracées à travers chaque règne de la nature. Elle est symbolisée pour nous dans les sacrifices fondamentaux qui ont lieu entre les divers règnes. Les qualités de base des minéraux et des éléments chimiques en sont des exemples. Elles sont nécessaires aux autres formes de vie et sont données à l'homme par l'intermédiaire du règne végétal et par l'eau qu'il boit. Ainsi, même dans le premier règne de la nature et le plus dense (celui dont la conscience se trouve si éloignée de la nôtre), ce *processus de don* est vrai. Mais nous ne pouvons retracer ici cette Loi de Sacrifice dans le règne sub-humain, [15@96] et nous devons limiter notre attention à la vie humaine et à la conscience humaine.

b. Le Travail de Sauvetage ou Salut

La Loi de Sacrifice veut aussi dire sauvetage et se trouve à la base de tous les processus évolutifs ; cela prend dans la famille humaine une claire signification. L'instinct d'amélioration, le besoin de progrès (physique, émotionnel et intellectuel), l'effort fait pour améliorer les conditions de vie, la tendance à la philanthropie qui s'empare si rapidement du monde, et le sens des responsabilités qui fait que les hommes comprennent qu'ils sont les gardiens de leur frère, représentent des expressions de l'instinct de sacrifice. Ce facteur, bien que non reconnu par la psychologie moderne, est d'une importance beaucoup plus vaste qu'on ne l'a encore compris. Cette tendance instinctive est celle qui gouverne la Loi de Renaissance. C'est l'expression d'un facteur encore plus grand dans le processus créateur. C'est l'impulsion majeure et déterminante qui poussait l'Ame de Dieu Lui-même à entrer dans la vie de la forme, qui pousse la vie, sur l'arc involutif, à progresser en descendant dans la matière, produisant ainsi l'immanence de Dieu.

C'est aussi ce qui conduit l'humanité en avant dans sa lutte impétueuse

pour un bien-être matériel. C'est aussi ce qui exhorte finalement l'homme à tourner le dos au "monde, à la chair et au diable" ainsi que l'indique le Nouveau Testament, et à s'orienter vers les choses ayant une importance spirituelle. Le fils prodigue sacrifiait la maison du Père lorsqu'il choisit d'errer dans les Pays lointains. Il gaspilla et sacrifia sa substance par l'usage qu'il fit de l'expérience de la vie sur terre, jusqu'à ce qu'il eût épuisé toutes ses ressources. Il ne lui restait plus rien d'autre que le sacrifice final de ce qu'il avait de plus cher, mais qu'il avait trouvé être si peu satisfaisant. Pour ces choses de moindre valeur, il avait sacrifié les valeurs plus élevées, et il dut revenir à [15@97] nouveau d'où il était parti. Telle est l'histoire de la vie de tous les fils de Dieu qui vinrent en incarnation, tel que nous la montre le symbolisme de la Bible. Mais le thème dans toutes les Bibles du monde est le même.

Ce besoin de sacrifier, d'abandonner ceci pour cela, de choisir une voie ou une ligne de conduite et de sacrifier ainsi une autre voie, de perdre afin de finalement gagner, telle est l'histoire sous-jacente de l'évolution. Cela exige une compréhension psychologique. C'est un principe directeur de la vie même, et il parcourt comme un modèle d'or de beauté tous les sombres matériaux dont l'histoire humaine est faite. Lorsque ce besoin intense de sacrifier afin de vaincre, de gagner ou de sauver ce qui semble souhaitable est compris, alors tout le secret du développement de l'homme se révèle. Cette tendance ou ce besoin est quelque chose de différent du désir, tel que le désir est académiquement compris et étudié aujourd'hui. Ce qu'il implique réellement est l'émergence de ce qui est divin en l'homme. C'est un aspect du désir, mais c'est le côté dynamique, actif et non pas le côté sensuel, la sensation. C'est la caractéristique dominante de la Déité.

Les étudiants de l'ésotérisme trouveront cependant intéressant de noter que ce besoin intense de sauver et de sacrifier, afin de racheter, se manifeste de façons différentes dans les divers schémas planétaires. Chaque Seigneur de Rayon d'un schéma, se manifestant au moyen d'une planète, exprime ce besoin de diverses façons, et chaque expression est si différente des autres qu'il est difficile pour un être humain de faire plus que de sentir cette méthode qui existe sur notre propre planète. Les initiés savent que les caractéristiques psychologiques diverses des Vies de rayon conditionnent très particulièrement la méthode d'expression de sacrifice pendant le cours de la manifestation. Le grand courant d'énergie vivante qui se manifeste dans le schéma d'évolution de notre Terre est conditionné par un tempérament, une attitude et une orientation qui sont ceux d'un "Divin Rebelle". C'est

seulement la rébellion qui produit la souffrance et le chagrin, mais [15@98] cette rébellion est inhérente et innée dans la Déité Elle-Même de notre planète, "Celui dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être". C'est donc une tendance plus vaste que l'unité individuelle. Il n'est possible d'exprimer cette extraordinaire vérité relative à la Vie planétaire que sous le voile du symbolisme et dans des termes utilisés par la pensée humaine. En cela, il y a toujours un risque, car les hommes interprètent tout ce qu'ils lisent, entendent et expérimentent dans les termes qu'ils utilisent pour eux-mêmes.

L'Ancien Commentaire dit :

"Il entra dans la vie et sut que c'était là la mort.

Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure.

Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins.

Il désirait ardemment la permission de retourner.

Il chercha le Trône en haut et Celui qui y est assis. Il dit : Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner.

Mais Celui Qui est assis sur le Trône ne tourna pas la tête. Il ne paraissait même pas écouter ni entendre. Mais, de la sphère inférieure de ténèbres et de souffrance, une voix sortit et cria : Ici, nous souffrons. Nous cherchons la lumière. Nous avons besoin de la gloire d'un Dieu qui arrive. (Je ne peux pas trouver d'autres mots que Dieu qui arrive, qui puissent exprimer le symbolisme ancien que je traduis ici). Elève-nous au Ciel. Entre, O Seigneur, dans la tombe. Elève-nous dans la lumière et fais le sacrifice. Brise pour nous le mur de la prison et entre dans la souffrance.

Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance."

Les mêmes conditions qui mêlent la Loi de Sacrifice à la souffrance, au chagrin et aux difficultés se trouvent également sur la planète Mars et la planète Saturne. On ne les trouve pas sur les autres planètes. Ceux qui ont lu

et compris *La Doctrine Secrète* et *Un Traité sur le Feu Cosmique* savent que notre Terre n'est pas une planète sacrée. Toutefois, d'une étonnante manière ésotérique, Saturne, Mars et notre Terre **[15@99]** constituent la personnalité d'une prodigieuse Vie de rayon, Dont l'énergie est celle du troisième Rayon. Il existe, ainsi qu'on l'a dit ailleurs, sept planètes sacrées mais dix schémas planétaires, et dans trois cas (ceux des trois rayons majeurs), trois planètes constituent la personnalité de chaque Vie de rayon. Certains penseurs ésotériques estiment qu'il existe douze planètes qui doivent être considérées dans notre système solaire, et il y a une base à leurs conclusions. La personnalité de cette Vie de troisième rayon fonctionne au moyen des planètes suivantes :

1. Le corps mental s'exprime par l'intermédiaire de la planète Saturne.
2. Le corps astral s'exprime par la planète Mars.
3. Le corps physique s'exprime par la planète Terre.

La puissance de cette Vie est telle qu'Elle requiert trois schémas complets, tous trois étroitement liés et interdépendants, à travers lesquels Elle s'exprime. Uranus, Jupiter et Vénus sont liés de la même manière afin de manifester ou d'exprimer une grande Vie.

Ces faits constituent un mystère prodigieux et ne contredisent en aucune façon la vérité suivant laquelle Vénus a un rapport particulier et intime avec la Terre. Le point qu'on veut souligner ici est difficile à exposer mais d'une vaste importance. Laissez-moi être plus explicite en utilisant les énoncés suivants :

1. Trois schémas planétaires seulement sont conscients de la souffrance et du chagrin dans le sens où nous entendons ces termes ; personne ne le sait aussi bien ou ne le perçoit autant que notre Logos planétaire.
2. La souffrance et le chagrin sont les résultats de la rébellion et d'un mécontentement divin. L'instinct d'amélioration, fondé sur le mécontentement, a nécessairement impliqué le tempérament ou l'attitude planétaire qui reconnaît les dualités. **[15@100]**
3. Il y a un stade devant être atteint dans la conscience humaine où ce qui se trouve derrière les dualités, le stade de l'unité essentielle, peut être reconnu et sera reconnu.
4. Lorsque cela se produit, la conscience de notre humanité fusionnera avec cette conscience sous-jacente du tout, qui ne reconnaît ni

souffrance ni chagrin et qui s'est donc échappée de cette réalisation qui gouverne d'une manière prédominante la conscience des trois grandes Vies de notre système solaire.

5. C'est cette vérité vaguement perçue qui repose derrière le type le plus élevé de pensée métaphysique, tel que la Science Chrétienne, l'Unité, la Science Divine, et l'accent placé par la Chrétienté et les écoles ésotériques sur l'union totale.

Cet instinct vers l'amélioration à travers le sacrifice est lui-même divers.

Il y a, tout d'abord, l'instinct vers l'amélioration individuelle, qui mène à l'égoïsme, à l'âpreté au gain et à une orientation de l'esprit, enclin aux choses et aux possessions matérielles.

Il y a, secondement, l'instinct vers une amélioration des conditions des autres personnes, d'abord provenant d'un motif égoïste (pour éviter l'embarras personnel à la vue de la souffrance) et ensuite en tant que service pur et désintéressé, qui est une qualité de l'âme.

Il y a, finalement, l'application active et le sacrifice complet du soi inférieur séparé au moyen du pouvoir de "demeurer dans un état spirituel", ce qui infère nécessairement que l'on a atteint cet état de conscience qui transcende ce qu'on peut appeler symboliquement l'état de conscience de la "Terre, Saturne et Mars".

Il ne faut cependant pas oublier que la contribution à ces trois grandes Vies planétaires, comme Elles personnifient **[15@101]** d'une manière éminente la Loi du Sacrifice au moyen de la souffrance et de la rébellion, représente une contribution majeure au tout et l'enrichit considérablement. Les unités de vie divine et les atomes d'énergie électrique qui passent à travers ces trois schémas planétaires leur sont soumis afin d'acquérir cette sensibilité psychique qu'autrement ils ne pourraient avoir. Seules, les unités de vie qui sont colorées d'une manière prédominante par le troisième rayon d'activité passent pendant un certain temps à travers ces trois schémas. Une indication est ici communiquée relativement à la prédominance de Monades du troisième rayon parmi les fils des hommes. Le rayon d'intelligence active, s'exprimant au moyen des sept types de rayon, est avant tout le rayon sur lequel la majorité des monades humaines se rencontrent, particulièrement à cette époque. Nous trouverons donc les types psychologiques suivants, colorant la masse de notre humanité, et le Rayon d'intelligence active s'exprimant par :

1. La Volonté, évoquant le dessein divin.
2. L'Amour, exprimant la qualité divine.
3. L'Intellect, en tant que réflecteur de l'Intuition.
4. Le Conflit, produisant l'harmonie.
5. La Connaissance ou science, menant au rayonnement.
6. L'Idéalisme, établissant le modèle divin.
7. Le Rituel ou organisation, manifestant la Déité.

Par conséquent, psychologiquement parlant, et lorsqu'une connaissance plus grande aura été acquise des énergies déterminant le type d'un homme, une personne dont la Monade, par exemple, est présumée se trouver sur le troisième rayon, son égo étant sur le quatrième rayon, et sa personnalité sur le septième rayon, sera décrite comme Trois, IV, 7. Dans cette simple formule se trouveront les différenciations de moindre importance et une personnalité du septième rayon peut avoir un corps mental du premier rayon, un corps astral du cinquième [15@102] rayon et un corps physique du troisième rayon. La formule le décrivant serait :

$$\text{Trois, IV, 7} \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \begin{array}{l} 1 \\ 5 \\ 3 \end{array}$$

Interprété, ceci signifie :

La Monade	Troisième rayon
L'Ego	Quatrième rayon
La Personnalité	Septième rayon
Le Corps mental	Premier rayon
Le Corps astral	Cinquième rayon
Le Corps physique	Troisième rayon

Les étudiants auraient intérêt à s'étudier eux-mêmes, à étudier les autres conformément à ce qui précède et à établir leurs formules personnelles. Il conviendrait de le faire tout en consultant les horoscopes. Nous en discuterons plus à fond après avoir considéré les implications astrologiques

des rayons, dans le volume suivant.

Par conséquent, on ne peut jamais éliminer la Loi de Sacrifice du schéma de notre Terre, dans la mesure où il s'agit des réactions humaines et sub-humaines au chagrin et à la souffrance, et on ne peut non plus l'éliminer sur les planètes Saturne et Mars. Ce sont des choses relativement inconnues dans les autres schémas. Béatitude et Sacrifice sont des termes synonymes en ce qui concerne notre Logos solaire, et également pour la majorité des logoi planétaires. Il faut s'en souvenir. Un aspect de cet état exempt des limitations de la souffrance et du chagrin se trouve parmi les fils des hommes plus avancés sur la Terre, qui connaissent l'extase du mystique, l'exaltation de l'initié et l'agonie exquise du sacrifice ou de tout autre sentiment porté à son point de sublimation. Lorsque ce point est atteint, le mécanisme de la souffrance et la capacité d'enregistrer la perception sensorielle sont transcendés, et momentanément [15@103] l'homme s'échappe sur le plan de l'unité. Là, il n'existe aucune souffrance, aucun chagrin, aucune rébellion, aucune douleur. Lorsque l'antahkarana ou le pont est construit, qu'il est vivant, vibrant, ce "chemin d'échappée" devient le sentier normal de la vie. Echapper à la souffrance est alors automatique car le centre de conscience est ailleurs.

Dans les cas mentionnés plus haut, et lorsque l'antahkarana n'est pas encore un fait achevé et établi, le fil minuscule du "chemin d'échappée" partiellement construit, se projette en avant, sous une pression et une stimulation considérables, comme un rayon de lumière vibrante, et momentanément touche la lumière qui est le Soi. D'où l'extase et l'exaltation. Mais cela ne dure pas et ne peut être *consciemment* recouvré tant que la troisième initiation n'est pas prise. Après cela, le "chemin d'échappée" devient le "chemin d'existence journalière" (traduction inadéquate de la phrase occulte et antique). Alors, la souffrance est fermement transcendée et les paires d'opposés, le plaisir et la souffrance, n'ont plus aucune emprise sur le disciple.

Tout cela constitue le thème de la psychologie ésotérique et l'expliquera lorsqu'il sera correctement compris.

1. L'influence saturnienne dans la vie humaine.
2. La cessation de la rébellion, ou la fin de l'influence martienne.
3. La construction de l'antahkarana qui libère l'homme du contrôle de la vie de la personnalité.

4. L'évocation de la conscience de groupe.
5. La négation consécutive de la souffrance et du chagrin.
6. L'entrée dans le Nirvana et le commencement du *véritable Chemin*.

La Loi du Sacrifice veut aussi dire

c. La Renonciation au Gain

C'est là le thème de base de *La Bhagavad Gita*. Dans ce traité sur l'âme et son développement, on nous enseigne à "accomplir l'action sans attachement", et là se trouvent les fondations de renonciations postérieures qui peuvent être [15@104] effectuées sans souffrance et sans le sentiment de perte, parce que nous avons acquis le pouvoir, latent en nous-mêmes, de nous détacher des possessions acquises.

Cette loi opère de nombreuses façons, et on ne peut qu'indiquer quelques-unes des significations générales qui incarnent les leçons majeures de chaque disciple.

Premièrement, l'âme doit renoncer à la personnalité. Pendant des âges, l'âme s'est identifiée avec le soi personnel inférieur, et par l'intermédiaire de ce soi inférieur, elle a acquis de l'expérience et beaucoup de connaissance. Le temps est venu où cet intermédiaire "n'est plus cher" à l'âme, et leurs positions respectives sont renversées. L'âme n'est plus identifiée à la personnalité, mais la personnalité devient identifiée à l'âme et perd ses qualités et sa position séparées. Tout ce qui a été acquis au cours de luttes et de conflits immensément longs, à travers des désastres et des désirs satisfaits, et tout ce que la roue de la vie, qui a tourné sans arrêt, a donné à l'âme, *Tout* doit être abandonné. La vie, pour le disciple, devient alors une série de processus de détachement, jusqu'à ce qu'il ait appris la leçon de la renonciation.

L'ordre est, d'abord la *libération de la passion*, puis le *discernement*, et finalement le *détachement*. Tous les disciples doivent méditer sur ces trois mots s'ils veulent un jour récolter les fruits du sacrifice.

"Ayant répandu dans les mondes une fraction de Moi-Même, je demeure." Tel est le thème de l'entreprise de l'âme, et tel est l'esprit qui doit être à la base de tout travail créateur. Dans cette pensée repose l'indication relative au Symbole de la Loi de Sacrifice, une croix rose avec un oiseau volant au-dessus d'elle. C'est la croix aimée (le rose étant la couleur de

l'affection), avec l'oiseau (symbole de l'âme) qui vole libre dans le temps et l'espace.

Deuxièmement, l'âme doit également renoncer non seulement à son attache et à ses gains à travers le contact avec le soi personnel, mais elle doit, de façon la plus nette, renoncer **[15@105]** à ses attaches avec les autres sois personnels.

Elle doit apprendre à connaître et à rencontrer les autres personnes seulement sur le plan de l'âme. C'est, pour de nombreux disciples, une dure leçon. Ils peuvent ne pas faire grand cas d'eux-mêmes et peuvent aussi avoir appris un grand détachement personnel. Ils peuvent ne pas attacher beaucoup de prix au contact avec le soi personnel inférieur. Ils apprennent à transcender tout cela et peuvent le transcender à un haut degré, mais leur amour pour leurs enfants, leur famille, leurs amis et leurs intimes est pour eux d'une importance suprême, et cet amour les tient prisonniers dans les mondes inférieurs. Ils ne font pas l'effort de reconnaître que leur amour est avant tout un amour pour leurs personnalités et seulement en second lieu pour leurs âmes.

C'est sur ce roc que de nombreux disciples ont échoué pendant des vies, jusqu'au moment où, par la douleur et la souffrance et par la perte constante de ce qu'ils aiment tant, leur amour entre dans une nouvelle phase, plus haute et plus vraie. Ils s'élèvent au-dessus du personnel et trouvent de nouveau, après avoir senti la perte et la souffrance, ceux que maintenant ils aiment en tant qu'âmes. Alors, ils comprennent qu'il y a eu gain et non perte, et que c'est seulement ce qui était illusoire, éphémère et non véritable qui a disparu. Le véritable Homme a été acquis et ne peut plus jamais être perdu.

C'est là très fréquemment le problème de parents qui sont sur le Sentier de l'Etat de Disciple, et c'est à travers leurs enfants que la leçon est apprise et peut les libérer pour l'initiation. Ils gardent leurs enfants pour eux, et ceci qui est contre la loi de la nature, se transforme en désastre. C'est là l'extrême de l'égoïsme. Et pourtant, s'ils pouvaient seulement savoir et voir juste, ils comprendraient que pour tenir, il faut détacher, et pour conserver, il faut lâcher. Telle est la loi.

L'âme doit aussi apprendre à renoncer aux fruits ou aux gains provenant du service et apprendre à servir sans attachement quant aux résultats, aux moyens, aux personnes ou aux louanges. Je traiterai de cela plus loin. **[15@106]**

Ensuite, l'âme doit renoncer aussi au sentiment de responsabilité relativement à ce que les autres disciples peuvent faire. Il y a tellement de sincères serviteurs qui s'accrochent à leurs compagnons de travail et ne lâchent pas leur étreinte, qu'il s'agisse d'eux ou de leurs activités extérieures. C'est là une subtile erreur, car elle se déguise derrière un sentiment de responsabilité légitime, derrière une adhésion aux principes tels qu'ils apparaissent à l'individu et derrière l'expérience accumulée nécessairement incomplète du disciple.

Le rapport entre disciples est égoïque et non personnel. Le lien est celui de l'âme et non celui du mental. Chaque personnalité poursuit sa propre carrière, doit assumer ses propres responsabilités, accomplir son propre dharma et remplir son propre karma. Elle doit ainsi répondre pour soi-même à son Seigneur et Maître, l'Ame. Et il y aura une réponse. Est-ce que cela, en soi, donne l'impression de la séparation et de la solitude ? Oui, certainement, dans la mesure où il s'agit des activités extérieures. C'est seulement quand les serviteurs coopèrent grâce à un lien intérieur subjectif qu'un travail de groupe peut être poursuivi.

A cette époque de l'histoire du monde et de ses sauvetages périodiques de conditions qui pourraient détruire la civilisation en cours, il est nécessaire que les aspirants saisissent le fait que ce processus de sauvetage doit être poursuivi conformément à la Loi de Sacrifice et que seule une unité extérieure relative peut être actuellement atteinte. La vision n'est pas encore vue avec assez de clarté par les nombreux serviteurs pour les faire travailler avec une parfaite unanimité de dessein et d'objectif, de technique et de méthode, ou une compréhension et une unité complètes dans leur approche. Cette coopération fluide, parfaite, appartient encore à l'avenir. L'établissement d'un contact et d'un rapport intérieurs, fondés sur une unité de dessein vraiment comprise et sur l'amour de l'âme, est magnifiquement possible, et vers ce but tous les disciples doivent lutter et tendre.

Sur le plan extérieur, en raison du mental séparatif pendant cette époque, un accord complet sur les détails, les méthodes [15@107] et les interprétations n'est pas possible. Mais les rapports et la coopération intérieurs *doivent* être établis et développés, malgré les divergences extérieures d'opinions. Lorsque le lien intérieur est maintenu par amour, et lorsque les disciples renoncent au sentiment d'autorité à l'égard des autres et à celui de responsabilité pour les activités des autres, et en même temps se tiennent épaule contre épaule dans le Travail Unique, alors les différences, les divergences et les points de désaccord seront automatiquement

surmontés. Il existe trois règles qui sont importantes pour les disciples en cette époque.

Premièrement, arrangez-vous pour ne permettre qu'aucune fissure n'apparaisse dans les rapports intérieurs que vous avez entre vous. L'intégrité du groupe intérieur de serviteurs doit être préservée intacte.

Deuxièmement, poursuivez votre propre devoir et votre propre tâche, assumez vos propres responsabilités et ensuite laissez vos camarades disciples faire de même, libres de l'impact de votre pensée et de vos critiques. Les voies et les moyens sont nombreux ; les points de vue varient avec chaque personnalité. Le principe de travail est l'amour pour tous les hommes et le service pour la race, en préservant en même temps un plus profond amour intérieur pour ceux avec lesquels vous êtes destiné à travailler. Chaque âme croît dans la voie de la lumière par les services rendus, par l'expérience acquise, par les erreurs faites et par les leçons apprises. Cela, nécessairement, doit être personnel et individuel. Mais le travail lui-même est un. Le Sentier est un. L'amour est un. Le but est un. Ce sont les points qui importent.

Troisièmement, préservez toujours dans le travail l'attitude d'esprit qui doit provenir des deux règles ci-dessus fidèlement suivies. Votre point de vue et votre conscience sont les vôtres, et, par conséquent, sont pour vous corrects. Mais ce qui vous semble clair et d'une telle importance vitale n'a pas nécessairement la même valeur ni la même importance pour vos frères. Votre principe important peut être réalisé par un **[15@108]** mental mieux doué que le vôtre, et par un disciple plus avancé, incarnant un aspect d'un principe correct et approprié à un certain moment mais susceptible d'une application différente à un autre moment et par un autre mental. Sous la Loi de Sacrifice, ces trois règles doivent être ainsi interprétées :

1. La renonciation ou le sacrifice de la très ancienne tendance à critiquer et à régler le travail des autres, pour préserver l'intégrité intérieure de groupe. Plus de plans pour le service ont été égarés et plus de travailleurs ont été entravés par les critiques que par aucun autre facteur important.
2. La renonciation ou le sacrifice du sens de responsabilité à l'égard des actions des autres et particulièrement des disciples. Arrangez-vous pour que vos propres activités soient à la hauteur des leurs, et dans la joie de la lutte et sur le chemin du service, les différences

disparaîtront et le bien général sera atteint.

3. La renonciation à l'orgueil du mental qui considère ses voies et ses interprétations comme correctes et vraies et celles des autres comme fausses et erronées. C'est là le chemin de la séparation. Maintenez-vous sur le chemin de l'intégration qui est de l'âme et non du mental.

Ce sont là des paroles sévères, mais ce sont les règles par lesquelles les Educateurs se trouvant sur le côté intérieur guident Leurs actions et Leurs pensées lorsqu'ils travaillent ensemble et avec Leurs disciples. L'intégrité intérieure est nécessairement un fait prouvé pour Eux. Pour le disciple, ce n'est pas vrai. Mais pour les Educateurs intérieurs, les différences extérieures sont abominables. Ils laissent chacun libre de servir le Plan. Ils entraînent Leurs disciples (de n'importe quel degré) à servir le Plan avec liberté, car dans la liberté et dans le sentiment de joie et de force d'un amour intérieur et coopératif, on accomplit le meilleur travail. C'est la sincérité qu'ils recherchent. Etre prêt à sacrifier ce qui est moindre lorsque ce qui [15@109] est plus vaste est perçu, est l'état d'esprit qu'ils recherchent. La renonciation spontanée à des idéaux longtemps entretenus, lorsqu'un idéal plus vaste et plus inclusif se présente, constitue pour Eux une direction. Le sacrifice de l'orgueil et le sacrifice de la personnalité lorsque la grandeur du travail et l'urgence du besoin sont comprises, Les décident à coopérer. Il est essentiel que les disciples apprennent à sacrifier le non-essentiel afin que le travail puisse progresser. Même si on le comprend peu, le nombre des techniques, des méthodes et des voies est secondaire par rapport aux besoins du monde. Il y a de nombreuses voies, de nombreux points de vue, de nombreuses expérimentations et de nombreux efforts, des échecs ou des succès : tout cela vient et s'en va. Mais l'humanité demeure. C'est une preuve de la multiplicité des mentaux et des expériences, mais le but reste. La différence provient toujours de la personnalité. Lorsque la Loi de Sacrifice gouverne le mental, elle mène inévitablement tous les disciples à renoncer à ce qui est personnel en faveur de ce qui est universel et appartient à l'âme qui ne connaît ni séparation, ni différence. Alors, ni l'orgueil, ni un point de vue étroit et myope, ni un amour d'ingérence (si cher à tant de gens), ni l'incompréhension des motifs ne feront obstacle à leur coopération mutuelle en tant que disciples et à leur service au monde.

2. La Loi d'Impulsion Magnétique

N°	Nom exotérique	Nom ésotérique	Symbole	Energie de Rayon
2.	La Loi d'Impulsion Magnétique	La Loi d'Union Polaire	Deux boules de feu et un triangle	L'Energie rayonnante. Second Rayon manifestant l'Energie

Il serait bon de se souvenir que nous ne considérons pas ici cet aspect du deuxième rayon qui concerne particulièrement **[15@110]** la forme et qui constitue l'agent magnétique et de cohésion en toute forme, que ce soit un atome, un homme ou un système solaire. Nous ne sommes pas intéressés ici par le rapport entre les formes, même si (comme c'est essentiellement le cas) celui-ci est dû à l'énergie du second rayon. Nous ne nous occupons pas non plus de considérer le rapport entre l'âme et la forme, soit celui de l'Ame Unique avec les nombreuses formes, soit celui de l'âme individualisée avec la forme qui l'emprisonne. Les lois que nous considérons concernent entièrement le rapport d'âme à âme et la synthèse sous-jacente aux formes. Elles gouvernent le contact conscient existant entre les nombreux aspects de l'Ame Unique. J'ai rédigé cette phrase avec soin.

La Loi d'Impulsion Magnétique gouverne les rapports réciproques, les relations et l'interpénétration existant entre les sept groupes d'âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental qui constitue la première des différenciations majeures *de forme*. Nous ne pouvons les étudier intelligemment que de l'angle des sept groupes de rayons composant l'aspect spirituel de la famille humaine. Cette loi gouverne aussi les rapports entre les âmes qui, pendant leur manifestation à travers la forme, sont en rapport mutuel. C'est donc une loi qui concerne les rapports réciproques de toutes les âmes au sein de la périphérie de ce que les Chrétiens appellent "le Royaume de Dieu". Par une compréhension correcte de cette loi, l'homme parvient à une connaissance de sa vie subjective ; il peut exercer le pouvoir d'une manière subjective et travailler ainsi consciemment dans la forme et avec la forme, et cependant maintenir sa polarisation et sa conscience dans une autre dimension, fonctionnant activement *derrière la scène*. Cette loi concerne les activités intérieures ésotériques qui ne sont pas essentiellement reliées à la vie de la forme.

Cette loi est d'une importance majeure en raison du fait que la Dêité elle-même est sur le second rayon ; en raison de ce que ce système solaire est du second rayon, et que par conséquent tous les rayons et les divers états ou

groupements de conscience, toutes les formes, dans ou en dehors de la manifestation physique, sont colorés et dominés par ce rayon, et [15@111] par conséquent finalement contrôlés par cette loi. La Loi d'Impulsion Magnétique est dans le domaine de l'âme ce que la Loi d'Attraction est dans le monde des phénomènes. C'est, en réalité, l'aspect subjectif de cette Loi. C'est la Loi d'Attraction telle qu'elle fonctionne dans le royaume des âmes, mais parce qu'elle fonctionne dans le royaume des âmes, mais parce qu'elle fonctionne sur les niveaux où la "grande hérésie de la séparation" ne se rencontre pas, il nous est difficile, avec notre mental actif et discriminatoire, de comprendre ses implications et ses significations. Cette Loi gouverne le domaine de l'âme ; les Anges Solaires y réagissent, et sous sa stimulation, les lotus égoïques se déploient. On la comprendrait peut-être mieux si on la considérait comme :

- a. Le rapport réciproque impulsif existant entre les âmes dans la forme et en dehors de la forme.
- b. La base de la reconnaissance égoïque.
- c. Le facteur qui produit la réorientation dans les trois mondes.
- d. La Cause du rapport magnétique entre un Maître et Son groupe, ou entre un Maître et Son disciple.

Elle a un nom occulte ; nous l'appelons "la Loi d'Union Polaire". Pourtant, si je vous disais que cela implique l'attachement mutuel des paires d'opposés, la fusion des dualités et le mariage des âmes, je prononcerais des mots sans signification, ou des mots qui, au mieux, incarnent un idéal si étroitement lié à des choses matérielles dans l'esprit de l'aspirant, et si relié au processus de détachement (auquel les disciples travaillent d'une manière si ardue !) que je désespère de pouvoir présenter la vérité telle qu'elle intéresse les âmes et les rapports de l'âme.

Cette loi gouverne aussi le rapport de l'âme d'un groupe avec l'âme d'autres groupes. Elle gouverne les effets réciproques, vitaux mais non encore réalisés en tant que puissance, [15@112] entre l'âme du quatrième règne de la nature, l'humain, et l'âme des trois règnes sub-humains, et de même l'âme des trois règnes super-humains. En raison de la part majeure que doit jouer l'humanité dans le grand schéma ou Plan de Dieu, c'est la Loi qui deviendra la loi déterminante de la race. Cela ne sera cependant pas le cas tant que la majorité des êtres humains ne commenceront pas à comprendre ce que signifie de fonctionner en tant qu'âme. Alors, sous l'empire de cette loi, l'humanité agira en tant que transmetteur de lumière, d'énergie et de

puissance spirituelle à l'égard des règnes sub-humains et constituera un canal de communication entre "ce qui est en haut et ce qui est en bas". Telle est la haute destinée qui attend la race.

De même que certains êtres humains, par la méditation, le service et la discipline, ont très nettement établi un contact avec leur propre âme et peuvent donc devenir des canaux pour l'expression de l'âme et des intermédiaires pour la distribution de l'énergie de l'âme dans le monde, ainsi, des hommes et des femmes qui sont orientés dans l'ensemble vers la vie de l'âme, *forment un groupe d'âmes*, en rapport avec la source de distribution spirituelle. Ils ont, en tant que groupe, et de l'angle de la Hiérarchie, établi un contact et sont "en rapport" avec le monde des réalités spirituelles. De même que le disciple individuel stabilise ce contact et apprend à opérer un alignement rapide et ensuite, et seulement ensuite, peut entrer en contact avec le Maître de son groupe et répondre intelligemment au Plan, ainsi ce groupe d'âmes alignées entre en contact avec certaines grandes Vies et Forces de Lumière telles que le Christ et le Bouddha.

L'aspiration collective, la consécration et la dévotion intelligente du groupe transportent les individus dont il est composé à des hauteurs plus élevées qu'ils ne pourraient atteindre seuls. La stimulation et l'effort de groupe emportent le groupe tout entier vers une intensité de réalisation qui serait impossible [15@113] autrement. De même que la Loi d'Attraction, opérant sur le plan physique, les amena ensemble comme hommes et femmes dans le même effort de groupe, ainsi la Loi d'Impulsion Magnétique peut commencer à les diriger lorsque de nouveau en tant que groupe et seulement en tant que groupe, ils constituent eux-mêmes, à l'unisson, des canaux en vue du service et dans un pur désintéressement.

Cette pensée incarne l'opportunité se trouvant immédiatement devant tous les groupes d'aspirants et les hommes de bonne volonté dans le monde d'aujourd'hui. S'ils travaillent ensemble comme un groupe d'âmes, ils peuvent accomplir beaucoup. Cette pensée éclaire aussi la signification de cette loi qui *produit en fait l'union polaire*. Ce qu'il est nécessaire de saisir, c'est que dans ce travail ne se trouve impliquée aucune ambition personnelle, même d'une nature spirituelle, et le fait qu'aucune union personnelle n'est recherchée. Ce n'est pas là l'union mystique des Ecritures, ni celle de la tradition mystique. Ce n'est pas un alignement et une union avec le groupe d'un Maître, ou la fusion avec son groupe intérieur de disciples consacrés, ni même avec la vie de son propre Rayon. Tous ces facteurs constituent des implications préliminaires et sont d'une application personnelle. Je vous

demande de réfléchir à cette phrase. Cette union est une chose plus vaste et plus vitale, *car c'est une union de groupe*.

Ce que nous cherchons à faire, c'est de poursuivre une entreprise de groupe qui soit d'une telle importance que, au moment voulu, elle puisse produire, par son propre mouvement croissant, une impulsion magnétiquement si puissante qu'elle puisse atteindre ces Vies Qui veillent sans cesse sur l'humanité et sur notre civilisation, et Qui travaillent par l'intermédiaire des Maîtres de la Sagesse et de la Hiérarchie assemblés. Cette entreprise de groupe évoquera en Elles une impulsion de réponse magnétique, qui assemblera, par le moyen de tous les groupes d'aspirants, les *Forces* bénéfiques qui planent au-dessus de ceux-ci. Au moyen de l'effort concentré de ces groupes dans le monde d'aujourd'hui, (qui constituent subjectivement un groupe *Unique*) la lumière, l'inspiration et la révélation spirituelle peuvent être libérées dans un tel déluge de pouvoir que celui-ci opérera des changements très nets dans la conscience humaine et aidera à améliorer [15@114] les conditions de vie dans ce monde qui en a besoin. Il ouvrira les yeux des hommes aux réalités fondamentales qui ne sont encore que vaguement perçues par les gens qui pensent. L'humanité elle-même doit appliquer les correctifs nécessaires, pensant qu'elle peut agir ainsi en vertu de sa propre sagesse et de sa propre force qu'elle perçoit ; et pourtant, pendant tout ce temps, derrière la scène, se tiennent les aspirants du monde, groupés, travaillant en silence, unis les uns aux autres et à la Hiérarchie, maintenant ainsi ouvert le canal par lequel peuvent se déverser la sagesse, la force et l'amour nécessaires.

On trouve donc dans cette grande tâche les rapports et les groupements suivants. Il faut les examiner ; ce sont :

1. Les Forces de Lumière et l'Esprit de Paix, les Vies incarnées d'une énorme puissance de groupe.
2. La Hiérarchie Planétaire.
3. Le Bouddha.
4. Le Christ.
5. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
6. L'Humanité.

Vous remarquerez que le Bouddha centralise en Lui-Même les forces qui se déversent, tandis que le Christ centralise en Lui-Même la demande émise par la planète tout entière et ses aspirations spirituelles. Cela constitue

un alignement planétaire d'une vaste puissance. Si le travail nécessaire est accompli, les ajustements qu'il convient de faire dans le monde peuvent être faits. Le succès, ou l'échec, repose essentiellement dans les mains de ceux de ces hommes et de ces femmes, dispersés mais spirituellement alignés, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Dans la liste ci-dessus, se trouve quelque peu dépeint ce qui est impliqué par les mots "La Loi de l'Union Polaire". Le processus tout entier concerne la conscience, et les résultats **[15@115]** se manifestent dans la conscience, accompagnés d'événements subséquents sur le plan physique, conformément aux réalisations conscientes des hommes de bonne volonté, au sein ou en dehors du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Ce travail, poursuivi avec succès et d'une façon intelligente devrait rendre possible l'inauguration d'un nouveau rapport entre la Hiérarchie et l'humanité. Cet effort pourrait marquer (et espérons qu'il marquera) le commencement d'un nouveau type de travail de médiateur, un travail poursuivi par un groupe sauveteur de serviteurs qui sont formés pour l'établissement de ce groupe qui finalement sauvera le monde sous l'empire de la Loi de Sacrifice. Ce travail de médiateur implique cependant la reconnaissance de la Loi d'Impulsion Magnétique et un désir de la comprendre et de coopérer avec Ceux Qui l'appliquent. Par cette entremise et par la compréhension correcte de la Loi, il devrait être possible d'établir l'union requise entre les âmes libérées (qui sont en elles-mêmes le symbole de l'Ame en toutes formes), et les âmes emprisonnées.

Une grande partie du succès de cet effort dépend de la façon dont les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se rendent intellectuellement compte de la technique nécessaire. Cela dépendra aussi de leur bonne volonté à accepter l'idée de l'opportunité et de leur empressement à travailler suivant les directives indiquées. On ne leur a pas garanti l'exactitude des déclarations faites concernant l'importance de cette époque, et ils n'ont pas non plus la connaissance personnelle de la situation telle qu'elle est décrite ici. Certains ne savent même pas qu'il existe une Hiérarchie qui veille, mais ce sont des âmes consacrées et désintéressées. A ce titre, elles appartiennent au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. S'ils peuvent aspirer, prier, méditer et servir, se concentrant toujours à l'unisson des autres serviteurs, le sauvetage de l'humanité se poursuivra beaucoup plus rapidement que jusqu'à présent, et à cet appel beaucoup répondront. **[15@116]**

Pour le disciple individuel, la signification de cette Loi d'Impulsion Magnétique et les rapports qui y correspondent dans sa propre vie pourraient également être montrés sous forme de tableau :

1. Le monde des âmes sur les niveaux mentaux supérieurs.
2. Le Maître de son groupe.
3. L'ange solaire.
4. Le disciple aspirant sur les niveaux mentaux inférieurs.
5. La personnalité, intégrée et souvent difficile.
6. Les compagnons qui entourent l'aspirant.

Les étudiants trouveront utile de conserver ces analogies à l'esprit, car ils peuvent souvent parvenir à se libérer des limitations de leur existence et à acquérir une compréhension plus réelle des problèmes plus vastes lorsqu'ils voient que leur petite vie sans importance n'est que le reflet de facteurs plus vastes et plus importants.

Il est sage de toujours se souvenir que sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe aucune séparation, pas de "mon âme ou ton âme". C'est seulement dans les trois mondes d'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps. C'est là un lieu commun occulte bien connu, mais l'insistance mise sur une vérité bien connue sert parfois à vous faire saisir sa vérité.

La deuxième explication qui pourra rendre peut-être plus clairs le sens et le but de cette loi, et qui intéressera vivement les ésotéristes, se trouve dans le symbole qui décrit cette loi dans les registres sacrés et dans les archives de la Loge. C'est le symbole des deux boules de feu et du triangle. Celui-ci a non seulement une signification planétaire et cosmique mais un rapport très nettement défini avec le développement individuel (dans le corps physique) de la vie spirituelle du disciple. Laissez-moi indiquer cela très simplement. Les étudiants savent que dans la tête, il existe deux centres. Le centre ajna et le centre de la tête, deux boules de feu, symboliques de la conscience de feu de l'âme et non pas de la conscience animale du corps. **[15@117]**

Ces deux centres (extériorisés par les deux glandes, la glande pinéale et la glande pituitaire) se mettent à vibrer et deviennent vivants et intensément actifs sous l'action du service, de la méditation et de la juste aspiration. Il s'établit finalement entre eux une ligne de contact qui s'affirme avec une puissance croissante. Il y a aussi une autre ligne de puissance de feu émise

vers le sommet de la colonne vertébrale. A mesure que la vie de l'âme devient plus forte, le rayonnement des centres augmente et la périphérie de leur sphère d'influence est établie, créant un double champ magnétique.

En termes ésotériques, ils sont "magnétiquement attirés l'un vers l'autre" et vers l'énergie accumulée que l'on trouve dans l'épine dorsale et localisée dans les cinq centres le long de celle-ci. Finalement, l'effet réciproque est si puissant qu'apparaît un triangle de force à l'intérieur du rayon du champ magnétique, et ce triangle de lumière, de feu vivant, relie entre eux les trois "centres laya". Le symbole est alors complété et cela indique que le disciple est maintenant contrôlé par le côté subjectif de sa nature. Il est maintenant gouverné par la Loi d'Impulsion Magnétique (ainsi que le démontre la liaison entre les centres de la tête) et les deux aspects de sa nature, supérieur et inférieur, qui constituent les deux pôles intéressés, sont maintenant unis. L'union polaire est achevée.

Cette question des effets magnétiques réciproques offre un vaste sujet de réflexion et indique la voie du service individuel et de groupe. Au fur et à mesure que les aspirants individuels se perdent eux-mêmes de vue en servant et qu'ils parviennent au stade de l'indifférence à l'égard des réclamations et des événements personnels, ils apprennent à aimer un esprit de confiance, de joie et d'amour, profond et durable, qu'ils ont les uns pour les autres ; ils apprennent à travailler de tout cœur ensemble en vue d'aider le monde et de prêter assistance à la Hiérarchie. **[15@118]**

3. La Loi de Service

N°	Nom exotérique	Nom ésotérique	Symbole	Energie de rayon
3.	La loi de service.	La Loi de l'eau et des poissons.	Un homme avec une cruche d'eau.	L'Energie qui s'écoule. Sixième Rayon. Vie vivifiante

Nous arrivons maintenant à l'examen de la troisième Loi de l'Ame, qui est destinée à gouverner toute l'activité de l'âme. C'est la Loi de Service. Toutefois, avant de nous étendre sur ce thème, il y a trois choses que je voudrais dire et qui méritent une soigneuse attention de votre part.

Premièrement, les résultats de tout contact effectué pendant la

méditation et la mesure de votre succès, seront déterminés par les services subséquemment rendus à la race. S'il existe une correcte compréhension, il s'ensuivra nécessairement une activité appropriée.

Nous avons précédemment signalé que les trois grandes sciences qui domineront la scène dans le Nouvel Age et qui mèneront l'humanité de l'irréel au réel et de l'aspiration à la réalisation sont :

1. La science de la Méditation, la prochaine science du mental.
2. La science de l'Antahkarana, ou la science de la jonction qui doit avoir lieu entre le mental supérieur et le mental inférieur.
3. La science de Service, qui est une méthode bien définie d'union totale.

Nous allons maintenant considérer les grandes lignes de cette science, car c'est le facteur majeur de Libération dans la vie du disciple.

Deuxièmement, cette Loi de Service est quelque chose à quoi on ne peut échapper. L'éluder comporte ses pénalités si cela est fait consciemment. La capacité de servir marque **[15@119]** un stade bien défini de progrès sur le Sentier, et tant que ce stade n'est pas atteint, les services spontanés, rendus avec amour et guidés par la sagesse, ne peuvent être accomplis. Jusque là, ce qu'on trouve représente de bonnes intentions, des motifs mélangés et souvent du fanatisme. Nous expliquerons cela plus loin.

Cette loi consiste à imposer au rythme planétaire certaines énergies et impulsions qui émanent du signe du Zodiaque dans lequel nous entrons peu à peu. On ne peut, par conséquent, s'y soustraire. C'est l'effet de cette force qui, en certaines contrées, enrégimente les masses d'une façon telle que l'individu est au service du groupe par la négation forcée de son soi personnel. Ses propres idées, son propre bien-être personnel et sa propre individualité sont subordonnés au tout, et de l'angle du développement de son âme il devient lui-même relativement futile. Il est obligé de se conformer, volontairement ou non, aux conditions du groupe. C'est là une des manifestations les plus basses de l'impact de cette loi sur la conscience humaine. Dans sa plus haute expression, nous avons le service rendu sur la planète dans tous les règnes de la nature par la Hiérarchie des Maîtres. Entre ces deux expressions extrêmes, une vaste distinction s'établit, mais toutes deux sont amenées de la même façon, par la réponse (l'une qui est faite consciemment et l'autre qui est dirigée inconsciemment) à la Loi de Service.

Troisièmement, cette Loi de Service a été exprimée pour la première

fois pleinement par le Christ, il y a deux mille ans. Il a été le précurseur de l'Age du Verseau, et de là vient Son insistance constante sur le fait qu'Il était "l'eau de vie", "l'eau vivante" dont les hommes avaient besoin. De là vient le nom ésotérique de cette loi qui est celui de "l'eau et des poissons". L'Age des Poissons a préparé, lentement, très lentement, la voie pour la divine expression du service, qui sera la gloire des siècles à venir. Aujourd'hui, nous avons un monde qui peu à peu arrive à comprendre le fait que "nul homme ne vit pour lui-même", et que c'est seulement lorsque l'amour, dont on a tant écrit et parlé, trouve son expression **[15@120]** dans le service que l'homme peut commencer à travailler selon sa capacité innée.

Le signe de l'Age du Verseau est l'image d'un homme portant sur ses épaules une jarre d'eau si pleine qu'elle déborde sur tous sans exception et qui, pourtant, ne désemplit pas. Le signe correspondant à la Loi de Service est très semblable, mais la différence se trouve en ceci : l'homme se tient debout, en parfait équilibre, formant une croix, avec ses bras étendus et la jarre d'eau sur la tête. On trouve dans cette différence beaucoup de choses réellement significatives. La jarre d'eau, posée sur les épaules, est le signe du fardeau représenté par le service. Il n'est pas facile de servir. L'homme aujourd'hui commence seulement à apprendre comment on sert. La jarre d'eau sur la tête de l'homme, se trouvant sur la croix du sacrifice depuis si longtemps que la position est devenue pour lui parfaitement naturelle, indique que la croix, qui l'a soutenu pendant si longtemps, a maintenant disparu. L'homme avec la jarre d'eau sur la tête nous indique la pondération, l'équilibre. A cet équilibre, la compréhension de la Loi d'Impulsion Magnétique l'a préparé. C'est de la Loi de l'Union Polaire et de son symbole que le signe du Zodiaque, correspondant à la constellation de la Balance, balance et service, tire son origine. Elles sont les deux expressions de la Divinité, et ces expressions constituent aujourd'hui le grand et prochain objectif de l'homme.

Le service est généralement interprété comme étant extrêmement désirable, et on comprend rarement à quel point le service est essentiellement difficile. Il implique un grand sacrifice de temps, d'intérêt, et de ses propres idées ; il exige un travail extrêmement ardu, car il nécessite un effort délibéré, une sagesse consciente et la capacité de travailler sans attachement. Ces qualités ne sont pas, pour la moyenne des aspirants, faciles à acquérir, et pourtant aujourd'hui la tendance à servir est une attitude que l'on trouve vraiment dans une vaste majorité de gens dans le monde. Tel a été le succès du processus évolutif. **[15@121]**

Le service est fréquemment considéré comme un effort fait pour amener l'entourage à partager le point de vue de celui qui sert, car ce que le soi-disant serviteur a estimé être bon, vrai et utile doit nécessairement être bon, vrai et utile pour tous. On envisage le service comme quelque chose que nous faisons pour les pauvres, les affligés, les malades et les malheureux, car nous pensons que nous voulons les aider, comprenant mal que tout d'abord cette aide est offerte parce que des conditions misérables nous rendent nous-mêmes mal à l'aise et qu'en conséquence nous devons nous efforcer d'améliorer ces conditions de façon que nous puissions de nouveau nous sentir à l'aise. L'acte consistant à aider dans ces conditions nous libère de notre mauvaise conscience, même si nous ne parvenons pas à libérer ou à soulager ceux qui souffrent.

Le service est fréquemment l'indication d'un tempérament affairé et trop actif, ou d'une disposition d'esprit satisfait de soi-même, qui conduisent ceux qui les manifestent à faire des efforts énergiques pour modifier la situation et la rendre telle qu'ils pensent qu'elle devrait être, obligeant ainsi les gens à se conformer à ce que le serviteur estime qu'il convient de faire.

Ou encore, le service peut venir d'un désir fanatique de marcher sur les pas du Christ, ce grand Fils de Dieu Qui "allait en faisant le bien", laissant un exemple que nous devrions suivre sur Ses pas. Les gens servent donc en vertu d'un sens d'obéissance, et non pas par un élan spontané vers ceux qui sont nécessaires. La qualité essentielle pour le service manque donc, et dès le début ils ne parviennent pas à accomplir plus que certains gestes. Le service peut également être rendu par un désir profondément ancré de perfection spirituelle. On le considère comme l'une des qualifications nécessaires pour l'état de disciple et, par conséquent, si l'on veut être un disciple, on doit servir. Cette théorie est correcte, mais la substance vivante du service est absente. L'idéal est juste, vrai et méritoire, mais le motif derrière l'ensemble est absolument faux. **[15@122]**

Le service peut aussi être rendu parce qu'il devient de plus en plus à la mode et une habitude de s'occuper de quelque forme de service. La marée monte. Chacun s'active et sert dans des mouvements sociaux, des entreprises philanthropiques, dans des œuvres de la Croix-Rouge, dans le relèvement du niveau éducatif et travaille à la tâche d'améliorer les conditions misérables dans le monde. Servir de quelque façon que ce soit est à la mode. Le service donne un sentiment de puissance ; le service procure des amis ; le service est une forme d'activité de groupe, et fréquemment il apporte beaucoup plus à celui qui sert (dans le sens mondain du terme) qu'à celui que l'on sert.

Et cependant, malgré tout ce qui indique des motifs erronés et de fausses aspirations, un genre de service est constamment et réellement rendu. L'humanité s'achemine vers une juste compréhension du service ; elle commence à répondre à cette nouvelle loi et à apprendre à réagir à la volonté, qui s'impose fermement, de cette grande Vie qui pénètre la constellation du Verseau, de même que notre Logos solaire pénètre notre système solaire et que notre Logos planétaire pénètre notre planète.

L'idée de service est, en ces temps-ci, l'idée majeure qu'il faut saisir pour nous ouvrir nous-mêmes largement aux nouvelles influences. La Loi de Service est l'expression de l'énergie d'une grande Vie, qui, en coopération avec Celui "en Qui nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être", soumet la famille humaine à certaines influences et certains courants d'énergie qui en fin de compte feront trois choses :

1. Eveiller le centre cardiaque dans tous les aspirants et les disciples.
2. Rendre l'humanité polarisée émotionnellement capable de se focaliser intelligemment dans le mental.
3. Transférer l'énergie du plexus solaire dans le cœur.

Ce déploiement de ce que nous pourrions appeler "la conscience du cœur", ou le développement de la véritable sensation constitue le premier pas vers la conscience de groupe. **[15@123]** Cette conscience de groupe et son identification avec l'aspect sensation de tous les groupes est la qualité qui conduit au service, un service qui doit être rendu comme les Maîtres le rendent et comme le Christ nous l'a montré en Galilée.

a. Quelques questions relatives au service

Le service rendu aujourd'hui est par conséquent ce qu'il est parce que la réponse des hommes aux nouvelles influences du Verseau est enregistrée à présent dans le corps astral et se manifeste à travers le plexus solaire. Ceci explique la nature émotionnelle de la plupart des services rendus dans le monde en cette époque ; c'est cela qui est responsable de la haine engendrée par ceux qui réagissent d'une façon sensible à la douleur et qui, en raison de leur identification émotionnelle avec la douleur, jettent le blâme sur une personne ou sur un groupe de personnes pour les conditions de détresse qu'ils rencontrent. C'est cela qui est aussi responsable de la nature généralement peu satisfaisante des moyens employés pour remédier à ces conditions. De l'angle supérieur de l'âme, ce n'est pas satisfaisant.

Cependant, lorsque le service rendu est fondé sur une réponse mentale aux besoins de l'humanité, alors le problème tout entier est soulevé au-dessus du voile de l'illusion et retiré de la vallée du mirage du monde. Alors, les impulsions vers le service sont enregistrées dans le centre cardiaque et non plus dans le plexus solaire, et, lorsque cela sera plus généralement le cas, nous aurons une démonstration du service plus heureuse et plus réussie.

Dans ce Traité, je cherche à être intensément pratique, car cette nouvelle science de service doit être basée sur des fondations correctes et sur une saine compréhension. Le moyen le plus simple pour moi de pouvoir traiter un thème si nouveau et pourtant si rebattu est peut-être de poser certaines questions et ensuite d'y répondre d'une façon aussi complète et aussi concise que possible. [15@124]

1. Comment définissons-nous le terme "service" ?
2. Quel est le domaine de cette science et pourquoi l'appelons-nous une science ?
3. Quelles sont les caractéristiques du vrai serviteur ?
4. Quel effet le service a-t-il
 - a. Sur le mental ?
 - b. Sur les émotions ?
 - c. Sur le corps éthérique ?
5. Cette science prouve-t-elle que les sept clés ou sept types de rayon utilisent en leurs services des méthodes distinctes ?

L'examen de ces questions me permettra de faire trois choses :

1. Montrer dans mes réponses à chaque question que le service n'est pas un sentiment ou un idéal, mais que c'est en même temps un effet et une méthode scientifique.
2. Indiquer la présente nécessité de la compréhension correcte d'une technique qui, appliquée par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, conduira l'humanité dans le monde de la signification réelle et des vraies valeurs. Je chercherai à montrer comment travaillera le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
3. Donner une idée de la façon dont certains groupes de Maîtres de Sagesse servent sur notre planète en cette époque.

Nous allons prendre ces questions une par une, en y répondant.

Comment définissons-nous le terme "Service" ?

La définition de ce terme n'est pas facile. Il y a eu trop de tentatives faites pour le définir de l'angle de la connaissance de la personnalité. Le service peut être brièvement défini comme l'effet spontané du contact de l'âme. Ce contact est si net et si bien établi que la vie de l'âme est en mesure de se déverser dans l'instrument que l'âme doit obligatoirement [15@125] utiliser sur le plan physique. C'est la façon dont la nature de cette âme peut se manifester dans le monde des affaires humaines. Le service n'est pas une qualité ou un exploit ; ce n'est pas une activité vers laquelle les gens doivent tendre avec acharnement ni une méthode pour sauver le monde. Il faut saisir clairement cette distinction, sinon toute notre attitude vis-à-vis de cette manifestation capitale du succès du processus évolutif dans l'humanité sera faussée. Le service est une manifestation de vie. C'est un besoin pressant de l'âme, et c'est tout autant un élan évolutif de l'âme que le besoin d'auto-conservation ou de reproduction des espèces est une manifestation de l'âme animale. Ceci constitue une déclaration importante. C'est un instinct de l'âme, s'il est permis d'utiliser une expression aussi inadéquate, et cet instinct est donc inné et particulier au développement de l'âme. C'est la caractéristique dominante de l'âme, exactement comme le *désir* est la caractéristique dominante de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, exactement comme dans la nature inférieure c'est un désir de la personnalité. C'est le besoin vers le bien du groupe. On ne peut donc l'enseigner ni l'imposer à quelqu'un en tant que manifestation souhaitable d'aspiration, opérant de l'extérieur et basée sur une théorie du service. C'est simplement le premier effet véritable, se manifestant sur le plan physique, du fait que l'âme commence à s'exprimer dans la manifestation extérieure.

Ni la théorie ni l'aspiration ne feront ou ne pourront faire d'un homme un réel serviteur. Comment se fait-il donc qu'il y ait tant d'activités en service qui se manifestent dans le monde aujourd'hui ?

Simplement parce que la vie, les paroles et les actes du premier Grand Serviteur du monde, de Celui Qui vint pour nous faire clairement comprendre ce qu'est réellement le service, ont nécessairement produit un effet, et les hommes aujourd'hui tentent sincèrement d'imiter Son exemple, comprenant bien peu que l'imitation ne leur rapporte pas des résultats réels mais leur indique seulement une possibilité croissante. [15@126]

Toutes ces lois de l'Ame (et la Loi de Service ne constitue pas une exception) se manifestent inévitablement de deux façons. Premièrement, il y

a leur effet sur l'individu. Cela se produit lorsque l'âme a été définitivement contactée et que le mécanisme de l'âme commence à répondre. Les étudiants en ésotérisme, dispersés à travers le monde, devraient en témoigner, car ils ont atteint un point où le véritable serviteur peut émerger de leurs rangs et donner une preuve d'un contact établi avec l'âme. Deuxièmement, ces lois de l'âme commencent à avoir un effet de groupe dans l'humanité elle-même et à influencer la race des hommes en tant qu'un tout. Cet effet possède en quelque sorte la nature d'une réflexion dans la nature inférieure d'une conscience supérieure, et par conséquent nous avons aujourd'hui cette poursuite du service et un effort philanthropique considérable. Tout cela cependant, se trouve profondément coloré par la personnalité et est souvent la cause de beaucoup de maux, car les gens cherchent à imposer leurs idées de service et leurs techniques personnelles aux autres aspirants. Ils ont pu devenir sensibles à l'impression, mais bien souvent ils interprètent faussement la vérité et sont influencés par les fins poursuivies par la personnalité. Ils doivent apprendre à mettre l'accent sur le contact avec l'âme et sur une active intimité avec la vie de l'égo, et non pas sur l'aspect forme du service. Puis-je demander à ceux d'entre vous qui répondent à ces idées et qui sont sensibles à l'impression de l'âme (bien souvent interprétant mal la vérité, étant influencés par les fins de la personnalité), de mettre l'accent sur le contact avec l'âme et non pas sur l'aspect forme du service. L'activité de cet aspect de la forme met l'insistance sur l'ambition de la personnalité, dissimulant cette ambition sous le voile du mirage du service. Si tout le soin nécessaire est donné à l'aspect essentiel du service, le contact avec l'âme, alors le service rendu coulera avec spontanéité dans la bonne direction et portera de nombreux fruits. De ce fait, le service désintéressé et le flot profond de la vie spirituelle, qui se sont manifestés dernièrement dans le travail mondial, représentent des indications pleines d'espoir. [15@127]

Quel est le domaine de cette science, et pourquoi l'appelons-nous une science ?

Le point à considérer ensuite est le domaine de ce service et sa nature en tant que science. Tout d'abord, le domaine du service se manifeste comme la vie de l'Esprit, opérant dans la région de la propre nature de l'homme. La première chose que l'âme doit faire lorsque le contact a été établi et que l'homme le sait dans la conscience de son cerveau et, en raison de l'impression active du mental, c'est de rendre l'homme conscient du fait qu'il constitue un principe vivant de divinité. Elle peut ensuite préparer la triple

nature inférieure de façon qu'elle puisse se soumettre automatiquement à la Loi de Sacrifice. Alors, elle n'opposera aucun obstacle à la vie qui doit s'écouler à travers elle. C'est là, la première tâche et la plus ardue, et c'est à cette tâche que sont occupés les aspirants du monde en ce moment. Cela indique, n'est-ce pas, le point d'évolution atteint par la majorité. Lorsque le rythme de cette loi aura été imposé et que l'élan naturel de l'homme en incarnation sera une expression de l'âme, et lorsque ce rythme pourra être établi en tant qu'expression journalière naturelle, alors l'homme commencera à "demeurer dans un état spirituel" et la vie qui s'écoule à travers lui, doucement et naturellement, produira son effet sur son milieu environnant et sur ses compagnons. Cet effet peut être appelé une "vie de service".

On a mis trop d'insistance sur le *processus* suivant lequel la nature inférieure doit être soumise à la Loi supérieure de Sacrifice, et on a développé l'idée de sacrifice dans ses pires implications. Cette idée insiste sur le choc inévitable et nécessaire entre la nature inférieure, opérant d'après ses propres lois, et les aspects supérieurs opérant d'après les lois spirituelles. Alors, le sacrifice de l'inférieur fait au supérieur prend de vastes proportions et le terme devient tout à fait adéquat. Il y a sacrifice. Il y a souffrance. Il y a un douloureux processus [15@128] de détachement. Il y a un long effort pour laisser la vie s'écouler, tandis que d'une manière soutenue la personnalité élève barrières et obstructions les unes après les autres. Nous pouvons considérer ce stade et cette attitude avec sympathie, car il y a des gens qui ont tellement de théories relativement au service et à ses expressions qu'ils ne parviennent pas à servir et ne parviennent pas non plus à saisir et à comprendre cette période de souffrance qui précède toujours le service élargi. Leurs théories bloquent la voie à l'expression véritable et ferment la porte à la compréhension réelle. L'élément mental est trop actif.

Lorsque le soi personnel inférieur est subordonné aux rythmes supérieurs et obéit à la nouvelle Loi de Service, alors la vie de l'âme commence à s'écouler à travers l'homme vers les autres, et l'effet dans la famille et l'entourage les plus proches de l'homme sera de manifester une véritable compréhension et une réelle assistance. Au fur et à mesure que le courant de vie devient plus fort par l'usage, l'effet se propagera du petit groupe immédiat de la famille, au voisinage. Une échelle plus vaste de contacts devient possible, jusqu'à ce que, finalement, (si plusieurs vies ont été ainsi passées sous l'influence de la Loi de Service) l'effet de la vie qui se déverse puisse revêtir un caractère national et mondial. Mais cela n'a pas été prévu ainsi, cela ne sera pas l'objet de luttes en tant que but en soi-même.

Cela sera une expression naturelle de la vie de l'âme, prenant la forme et la direction conformes au rayon de l'homme et à l'expression des vies passées. Cette expression sera colorée et ordonnée par les conditions environnantes, par le temps, par l'époque, par la race et par l'âge. Ce sera un flot vivant et une émission spontanée, et la vie, la puissance et l'amour manifestés, émis des niveaux de l'âme, posséderont une force puissante et attractive à l'égard des unités du groupe avec lesquelles le disciple peut venir en contact dans les trois mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes de l'expression de l'âme. Il n'y a pas d'autres mondes dans lesquels l'âme peut, en cette époque, s'exprimer ainsi. Rien ne peut arrêter ou interrompre la puissance de cette vie de service naturel et aimant, excepté le [15@129] cas où la personnalité fait obstruction. Alors, le service, tel que les Educateurs se trouvant du côté intérieur de la vie le comprennent, devient déformé et changé en affairisme.

Il se transforme en ambition, en un effort de faire servir les autres de la façon dont nous pensons que le service devrait être rendu, et en un amour de puissance qui entrave le service véritable au lieu d'un amour pour nos compagnons les hommes. Il y a, dans chaque vie, un moment dangereux lorsque la théorie de service est comprise et que la loi supérieure est reconnue ; alors la qualité imitative de la personnalité, sa nature simiesque, et l'ardeur d'un haut degré d'aspiration peuvent facilement prendre la théorie pour la réalité, et les gestes extérieurs d'une vie de service pour le flot naturel et spontané de la vie de l'âme à travers son mécanisme d'expression.

Le besoin d'une subtilité croissante dans la discrimination est constant, et tous les étudiants sincères sont instamment priés de dresser leur propre inventaire en ce moment. Ils font face à un nouveau jour d'opportunité. Un grand besoin existe de se tenir dans l'être spirituel ; là où cette position est prise, il n'y a nul besoin pour les autres de vous inciter à servir. Laissez les "Forces de Lumière" s'écouler, les rangs des serviteurs du monde se rempliront rapidement. Laissez "l'Esprit de Paix" utiliser la nature inférieure en tant qu'instrument, et il y aura la paix et l'harmonie dans le champ de service personnel. Laissez "l'Esprit de Bonne Volonté" dominer notre mental et il n'y aura plus de place pour l'esprit de critique et pour la diffusion de discussions destructives. C'est pour cette raison et afin de développer un groupe de serviteurs qui puissent travailler suivant des lignes réelles et spirituelles, qu'il doit y avoir une insistance croissante sur la nécessité de l'*Innocuité*. L'innocuité prépare la voie pour l'arrivée du flot de vie ; l'innocuité fait disparaître les obstructions s'opposant au libre épanchement

de l'amour ; l'innocuité est la clé de la libération de la nature inférieure échappant à l'emprise du mirage du monde et au pouvoir de l'existence phénoménale. **[15@130]**

Nous avons exprimé notre conviction que l'une des principales sciences du prochain âge sera construite autour des services rendus. Nous avons utilisé le mot "science" parce que le service, en tant que qualité spirituelle, sera rapidement reconnu comme l'expression phénoménale d'une réalité intérieure. C'est dans l'expression d'une compréhension correcte du service que viendra une large révélation quant à la nature de l'âme. Le service est une méthode permettant de produire des résultats phénoménaux extérieurs et tangibles sur le plan physique. J'appelle votre attention sur cela comme preuve de sa qualité créatrice. En raison de cette qualité créatrice, le service sera finalement considéré comme une science mondiale. C'est un besoin créateur, une impulsion créatrice, une formidable énergie créatrice. Ce caractère créateur du service a déjà vaguement été reconnu dans le monde des affaires humaines sous des noms divers, par exemple, la science de l'orientation professionnelle. La reconnaissance de cet élan venant d'une juste compréhension des relations sociales et de leur étude ne manque pas. De nombreuses études se poursuivent aussi dans cette direction, relativement à la criminologie et la manière appropriée de traiter la jeunesse de chaque nation et de chaque groupe national.

Le service est, par excellence, la technique des justes relations de groupe, que ce soit la direction appropriée donnée à un enfant antisocial dans une famille, la sage assimilation d'un fauteur de troubles dans un groupe, le traitement de groupes antisociaux dans nos grandes villes, la technique appropriée à employer pour la direction des enfants dans nos centres d'éducation, ou bien les rapports entre les partis religieux et politiques ou entre les nations. Tout cela fait partie de la nouvelle et croissante Science du Service. L'imposition de cette Loi de l'âme apportera finalement la lumière dans un monde égaré, ainsi que la libération des énergies humaines dans de bonnes directions. Il n'est pas possible ici de faire plus que de donner ces brèves indications. Le sujet est trop vaste, car il comporte l'éveil de la conscience spirituelle et de ses responsabilités, et l'incorporation de l'individu dans un **[15@131]** groupe éveillé. Cela implique l'imposition également d'un rythme supérieur et tout nouveau dans les affaires du monde. Cela constitue donc une entreprise définitivement scientifique et justifie l'attention des meilleurs esprits. Cela devrait également faire appel aux efforts consacrés des disciples du monde.

Quelles sont les caractéristiques du véritable serviteur ?

Ces caractéristiques peuvent être facilement et brièvement notées. Elles ne sont pas exactement ce qu'on a été amené à penser. Je ne parle pas ici des qualités requises pour fouler le Sentier de l'Etat de disciple ou le Sentier de Probation. Celles-ci sont bien connues. Ce sont les lieux communs de la vie spirituelle et elles constituent le champ de bataille, ou le Kurukshetra de la plupart des aspirants. Nous nous occupons ici de ces qualités qui émergeront lorsqu'un homme travaille sous l'impulsion de la Loi de Service. Ces qualités apparaîtront lorsqu'il devient un véritable canal pour la vie de l'âme. Ses caractéristiques majeures seront alors au nombre de trois :

1. Il se distinguera, comme on peut s'y attendre, par la qualité d'*innocuité*, et par un refus actif de faire ou de dire des choses qui pourraient blesser ou causer quelque incompréhension. Il ne causera de tort à son groupe par aucune parole, par aucune suggestion, implication ou allusion déplacées ou par aucune contrariété exprimée. Je n'ai pas dit, vous le noterez, qu' "il ne causera du tort à quelque individu". Ceux qui travaillent sous l'empire de la Loi de Service n'ont pas besoin qu'on leur rappelle de ne pas causer de tort à qui que ce soit. Ils ont cependant besoin, dans l'exubérance de leur stimulation spirituelle et dans l'intensité de leur aspiration, qu'on leur rappelle de démontrer l'innocuité du groupe.
2. La seconde caractéristique est de *consentir à laisser les autres servir comme bon leur semble*, sachant que la vie qui s'écoule à travers le serviteur individuel doit trouver **[15@132]** ses propres canaux et ses débouchés, et que diriger ces courants peut être dangereux et peut empêcher que ne soient rendus les services envisagés. Les efforts du serviteur seront tournés dans deux directions :
 1. A la tâche d'aider les autres à "demeurer dans un état spirituel", comme lui-même apprend à le faire.
 2. A aider l'individu à exprimer son service dans le domaine choisi comme il désire l'exprimer et non comme celui qui l'aide et l'observe pense qu'il devrait le faire.

On pourrait ici éclaircir un point. La tâche de ceux qui travaillent sous la Loi de Service n'est pas essentiellement exercée dans le monde d'aujourd'hui, par ce groupe qui travaille sous l'effet de cette réponse générale à laquelle nous nous sommes référés plus haut.

Ces effets sont facilement dirigés vers les activités qui, en masse, opèrent en tant qu'entreprises philanthropiques, expériences éducatives ou efforts sociaux dans la vie de la communauté. Ceux qui réagissent ainsi sont innombrables et la volonté de servir de cette façon-là n'a pas besoin d'être stimulée. La réponse remarquable faite à tant de récentes campagnes s'adressant à la bonne volonté en est une preuve définitive. Mais le travail de ce nouveau genre de serviteur est dirigé vers ceux qui ont établi le contact avec l'âme et qui peuvent donc travailler sous la nouvelle Loi prochaine du Verseau. Cela se centralise autour de la capacité de demeurer, non seulement "dans un état spirituel", mais aussi *ensemble avec* les autres, travaillant avec eux subjectivement, télépathiquement et synthétiquement. Cette distinction mérite de l'attention, car on peut facilement gaspiller ses efforts en entrant dans un champ déjà suffisamment traité du point de vue de la réalisation des unités qui s'y trouvent.

3. La troisième caractéristique du nouveau serviteur est *l'allégresse*. Celle-ci prend la place de la critique (ce néfaste [15@133] créateur de misère) ; c'est le *silence qui résonne*.

Il serait bon que l'on réfléchisse à ces derniers mots, car leur véritable signification ne peut être transmise par des mots mais seulement au moyen d'une vie dédiée aux rythmes plus nouveaux et au service du tout. Alors, cette "joie qui résonne" et ce "son joyeux" peuvent faire sentir leur vrai sens.

Quel effet le service a-t-il sur le mental, les émotions et le corps éthérique ?

Il faut se souvenir que c'est par leurs effets que le savant de l'avenir commencera à déduire l'existence efficace d'une cause intérieure, d'une réalité intérieure ou du soi ou de l'âme. Nous avons vu que le service n'est pas simplement l'activité de certaines personnes ou de certains groupes qui font pour d'autres personnes ou d'autres groupes quelque chose avec de bonnes intentions. Le service lui-même est définitivement le résultat d'un extraordinaire événement intérieur, et lorsque ce résultat se produit, on voit qu'il a produit aussi un certain nombre de causes créatrices secondaires. C'est, en premier lieu, un changement dans la conscience inférieure, une tendance à se détourner des choses du soi personnel et à se tourner vers les plus vastes problèmes de groupe, une réorientation qui est réelle, qui

s'exprime, et une possibilité de changer les conditions de vie (au moyen de l'activité créatrice), qui est l'évidence de quelque chose de dynamiquement nouveau.

Au fur et à mesure que cet événement intérieur se stabilise en une condition intérieure équilibrée, l'évidence des changements notés plus haut devient plus régulière, moins spasmodique, et les effets des nouvelles forces s'écoulant dans la personnalité, pour être utilisées plus tard d'une façon créatrice, peuvent être constatés dans les trois corps. Ainsi, le serviteur véritable entre en possession de ses instruments de service, et, désormais, se poursuivra sur les trois plans un travail créateur en conformité avec le Plan. Ainsi, Dieu, dans [15@134] Sa Sagesse, a-t-il choisi de se limiter Lui-Même, et le travail d'évolution se poursuit seulement par le moyen des constructeurs qu'Il a choisis et sous la direction, sur cette planète, des hommes dont la vie est transformée par le contact avec l'âme et le service créateur, et qui constituent la Hiérarchie planétaire.

Lorsque l'alignement a été effectué, lorsque l'union totale a été accomplie d'une façon plus constante, et lorsque l'antahkarana (le pont reliant le supérieur à l'inférieur) est précisément en train d'être construit, la véritable nature du service, *pratiquée par n'importe quelle personne*, commence à émerger. Le premier effet de la force de l'âme qui arrive, et constitue le facteur majeur conduisant au service démontré est d'intégrer la personnalité et de rassembler chacun des trois aspects inférieurs de l'homme en un seul tout destiné à servir. C'est là un stade difficile et élémentaire, vu du point de vue de l'étudiant se trouvant dans la Salle de la Sagesse. L'homme devient conscient de son pouvoir et de sa capacité, et s'étant dédié au service, il commence à servir avec acharnement ; il crée ceci, puis cela, puis un autre canal en vue de l'expression de la force qui le pousse ; il arrache et il détruit aussi rapidement qu'il crée. Il devient temporairement un sérieux problème pour les autres serviteurs auxquels il est associé, car il ne voit pas d'autre vision que la sienne. L'aura de critique qui l'entoure et la poussée vigoureuse de la force qui s'affirme en lui provoquent des faux pas chez "les petits", et les disciples plus anciens et plus expérimentés doivent constamment procéder (à cause de lui) à des travaux de réparation. Il devient la victime temporaire de sa propre aspiration à servir et de la force qui s'écoule à travers lui. Dans certains cas, ce stade fera s'enflammer les braises latentes de l'ambition. Cette ambition est, en dernière analyse, uniquement le besoin d'une amélioration de la personnalité, en son lieu et place appropriés constitue un divin avantage ; mais elle doit être extirpée [15@135] lorsque la

personnalité devient l'instrument de l'âme. Dans d'autres cas, le serviteur entrera dans une vision plus vaste et plus aimante et, détournant son regard de ses propres achèvements, se mettra à travailler silencieusement à l'unisson des groupes des autres véritables serviteurs. Il immergera les tendances, les idées et les ambitions de la personnalité dans le plus vaste bien du tout, et le soi sera perdu de vue. Il n'y a peut-être pas de meilleure suggestion qui puisse être faite à l'homme ou à la femme qui cherche à fonctionner comme un véritable serviteur que de leur demander de répéter journallement, en plaçant tout leur cœur et tout leur mental derrière les mots, l'acte de consécration se trouvant à la fin du Catéchisme Esotérique qui se trouve à la fin de *Initiation Humaine et Solaire*. Je rappellerai à ces serviteurs que s'ils se révoltent ou sont consternés à la vue des idées contenues dans cet ouvrage, c'est peut-être là une indication de la mesure dans laquelle ils ont besoin d'imprimer ces objectifs de vie sur leur conscience. La consécration est la suivante :

Je prends l'engagement solennel :

De m'acquitter de mon devoir avec une fermeté résolue, avec ardente aspiration ; de regarder vers le haut et d'aider ici bas ; de ne point rêver ni prendre de repos ; de peiner ; de servir ; de moissonner ; de prier ; de prendre ma croix ; de suivre la voie.

De me faire un marche-pied de mon travail ; de dominer mon moi anéanti ; de tuer le désir et de lutter sans m'inquiéter de la récompense ; de passer outre à la paix ; de renoncer au repos et, courbé par la souffrance, de m'oublier moi-même pour trouver mon Soi et entrer ainsi dans la paix.

Tandis que se poursuit le travail consistant à apprendre à servir et que le contact intérieur devient plus sûr la chose qui se produira ensuite sera un approfondissement de la vie de méditation et une illumination plus fréquente du mental par la lumière de l'âme. De cette façon, le Plan est révélé. Ceci ne sera pas le déversement de la lumière sur les plans du serviteur soit dans sa propre vie soit sur le champ de service choisi. Ce doit être clairement compris. Car cela pourrait indiquer seulement (si ce fait paraît se produire) l'agilité mentale du serviteur à trouver le moyens de justifier sa propre ambition. Ce sera la reconnaissance, dans le mental, du Plan et de [15@136] Dieu pour le monde à cette époque particulière pendant laquelle le serviteur existe, et du rôle qu'il peut jouer en favorisant les intentions de ceux qui ont

la responsabilité de l'exécution de ce Plan. Il consent alors à être une toute petite partie de ce plus grand Tout, et cette attitude ne change jamais, même lorsque le disciple est devenu un Maître de Sagesse. Il est alors en contact avec un concept encore plus vaste du Plan et Son humilité et Son sens des proportions demeurent inchangés.

Une personnalité intégrée, intelligente est bien préparée pour remplir et jouer le rôle de serviteur dans le travail actif du monde, à condition que sa vision ne soit pas troublée par une ambition personnelle et que son activité ne soit pas telle qu'elle dégénère en un sentiment de précipitation et en une démonstration de fiévreuse activité C'est à l'âme elle-même qu'il appartient de révéler au mental équilibré et calme le prochain pas à franchir dans le travail de l'évolution du monde au moyen de la transmission des idées. Tel est le Plan pour l'humanité.

Tandis que la force se déverse à travers la personnalité et donne au serviteur la vision nécessaire et le sentiment de pouvoir qui lui permettront de coopérer, elle pénètre dans le corps émotionnel ou astral. Là, de nouveau, l'effet sera double en raison de l'état du corps astral du serviteur et de son orientation intérieure Le mirage peut être accru et l'illusion encore plus profonde, lançant le serviteur dans les effets psychiques illusoires que l'on peut y trouver. Lorsque cela se produit, il émergera sur le plan physique, fasciné par exemple par l'idée de ses étonnants contacts personnels, tandis qu'il aura pris contact seulement avec quelque forme-pensée de groupe des Grands Etres. Il aura l'illusion qu'il est un vase d'élection ou le porte-parole de la Hiérarchie, alors que, en vérité, il est trompé par de nombreuses voix, car la Voix du Silence a été étouffée par des clameurs du plan astral. Il sera leurré par l'idée qu'il n'existe pas d'autre voie que la sienne.

Une telle illusion, un tel leurre sont communs, aujourd'hui et partout, parmi les éducateurs et les travailleurs, car tellement [15@137] nombreux sont ceux qui établissent avec leur âme, un contact bien défini. Il sont alors entraînés par le désir de servir ; ils ne sont pas encore libérés de l'ambition, et leur orientation fondamentale est encore vers l'expression de la personnalité et non pas vers leur fusion dans le Groupe des Serviteurs du Monde. Toutefois, s'ils peuvent éviter le mirage et s'ils peuvent faire la distinction entre le Réel et l'irréel, alors la force qui entre inondera leur vie d'amour efficace et désintéressé, et de dévotion envers le Plan, envers ceux que le Plan sert, et envers Ceux qui servent le Plan. Observez la façon dont ces attitudes se suivent, et gouvernez-vous en conséquence. Il n'y aura, alors, aucune place pour l'ambition égoïste. Tout ce que l'on considère est le

besoin, et la nécessité qui pousse à faire immédiatement ce que l'on peut afin de satisfaire le besoin qui se présente aux yeux du serviteur.

Quand le cœur et le mental fonctionnent alors ensemble (soit en une alliance égoïste pour représenter une personnalité active, ou dans un désintéressement consacré et dans une attitude tournée vers les directions données par l'âme) la force, s'écoulant à travers le serviteur, stimulera le corps éthérique et le mettra en activité. Alors, automatiquement, le corps physique réagira. Par conséquent, le serviteur aura grand besoin d'effectuer un arrêt sur le plan astral et là, dans un silence sacré et consacré, il devra attendre avant de permettre que la force se déverse dans les centres du corps éthérique. *Ce moment de silence constitue l'un des mystères du développement spirituel.* Une fois que la force, ou l'énergie de l'âme, préservée dans sa pureté ou bien corrompue et détournée de sa route dans une manifestation physique, a atteint le corps éthérique, le disciple n'a plus rien d'autre à faire. Le résultat, lorsque ce point est atteint, est inévitable et produit son effet. La pensée intérieure et la vie de désir déterminent l'activité qui sera exprimée physiquement. Lorsque [15@138] la force arrive dans sa pureté, elle provoque la mise en activité définitive des centres placés au-dessus du diaphragme ; lorsqu'elle arrive corrompue par les tendances de la personnalité, elle utilise d'abord le plexus solaire et ensuite entraîne à se manifester toutes les illusions astrales, les hallucinations grandioses et les mirages des phénomènes égocentriques, ce dernier mot étant utilisé dans son sens usuel ordinaire et psychologique. C'est ce que l'on peut facilement voir se produire aujourd'hui parmi les chefs de différents groupes.

b. Méthodes particulières de service des Rayons

Est-ce que cette science prouve que les sept types de rayons utilisent en service des méthodes particulières ?

Avec le temps, cela sera prouvé d'une manière décisive, et on verra que chaque travailleur, chaque serviteur, suivant son rayon, servira de façons particulières et spécifiques. Elles lui indiqueront le point de moindre résistance et par conséquent de la plus grande efficacité. Ces méthodes et ces techniques constitueront la structure intérieure de la prochaine Science du Service ; elles seront découvertes lorsqu'on admettra l'hypothèse de l'existence des Rayons et qu'on observera les méthodes employées par ces types et groupes de Rayons nettement séparés. Chacune de ces différentes

façons de servir opère conformément au Plan, et ensemble elles produisent une synthèse.

Le rayon, ou les rayons en manifestation à n'importe quel moment, détermineront la tendance générale du service mondial ; et les serviteurs dont le rayon égoïque est en incarnation et qui s'efforcent d'avoir l'activité appropriée, s'apercevront que leur travail est facilité s'ils saisissent que la tendance des événements travaille dans le même sens qu'eux et qu'ils suivent la ligne de moindre résistance de cette époque. Ils travailleront avec plus de facilité que ne le feront les disciples et les aspirants dont le rayon égoïque n'est pas en manifestation. Cette reconnaissance conduira à une étude attentive des temps et des saisons. Ainsi il n'y aura pas d'efforts perdus tandis que pourront être pleinement utilisées les aptitudes et les qualités des [15@139] serviteurs disponibles. Tout se passera en conformité avec le Plan. L'examen des rayons en manifestation ou non, et le dénombrement des disciples et des serviteurs disponibles sur le plan physique à n'importe quel moment font partie du travail des Maîtres dans la Hiérarchie.

L'émergence aujourd'hui du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est une indication du fait qu'il existe suffisamment de types de rayon égoïque en manifestation physique, et qu'un nombre suffisant de personnalités réagissent au contact de l'âme pour permettre que puisse se former un groupe qui soit en mesure *d'être impressionné d'une façon définitive en tant que groupe*. C'est la première fois qu'une telle situation peut exister. Jusqu'à ce siècle, des individus, ici et là, ont pu être impressionnés, dans diverses parties du monde, à des époques et des périodes très espacées. Mais aujourd'hui, *un groupe est capable de réagir*, et le nombre de tels groupes est relativement si élevé que l'on peut former sur la planète un groupe composé d'un certain nombre de personnes possédant une activité si rayonnante que leurs auras peuvent se rejoindre et entrer en contact les unes avec les autres. Ainsi peut fonctionner un groupe unique, subjectif et objectif.

Il existe aujourd'hui suffisamment de disciples et d'aspirants pour que les petits faisceaux ou fils de lumière (pour parler symboliquement) qui rayonnent de chacun d'eux puissent se rencontrer, s'entrecroiser et former un réseau de lumière dans le monde. Ceci constitue l'aura magnétique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Chaque individu dans le groupe est sensible au Plan, soit en raison de sa propre connaissance personnelle acquise au contact de son âme, soit parce que son intuition lui dit que ce que le Groupe, qui l'attire, accepte comme travail immédiat, est pour lui juste et approprié, et à ce travail tout ce qui existe en lui de plus élevé et de meilleur

peut coopérer. Chaque individu dans ce Groupe travaillera dans son propre milieu particulier, suivant son rayon et son type. Cela, de nouveau, sera coloré par la race et la nation. Mais le travail se poursuit dans de meilleures conditions si les unités dans le Groupe font face aux nécessités dans [15@140] leur milieu propre et particulier, travaillant dans ce qui constitue pour elles la manière la plus simple et la meilleure, appartenant par leurs habitudes et leur formation à cet environnement particulier. Il faudrait s'en souvenir.

Les types des sept rayons travailleront de la manière suivante ; je l'indique très brièvement, car en dire davantage pourrait limiter dans leur expression ceux qui n'ont pas encore assez appris pour montrer du discernement en ce qui concerne leurs caractéristiques. Cela pourrait qualifier et colorer d'une manière regrettable les expériences de ces serviteurs qui reconnaissent (comme certains le font déjà) leur propre rayon. Ils pourraient, avec de parfaites bonnes intentions, chercher à imposer les qualités du rayon de leur âme avant que le rayon de la personnalité ne soit connu ou contrôlé d'une manière adéquate. D'autres serviteurs prennent fréquemment ces rayons l'un pour l'autre et estiment que le rayon de leur âme est d'un type particulier alors qu'il s'agit seulement du rayon de leur personnalité, auquel ils se conforment surtout et par lequel ils sont gouvernés d'une manière prédominante. Ne nous est-il pas possible de faire observer ici le soin avec lequel Ceux Qui enseignent ces vérités et les gardiens de la prochaine révélation doivent procéder ? Il leur faut préserver les aspirants d'une connaissance prématurée, connaissance qu'ils pourraient saisir d'une manière théorique mais qu'ils ne sont pas encore pratiquement prêts à appliquer.

Premier Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon, s'ils sont des disciples entraînés, travaillent au moyen de ce que l'on pourrait appeler l'imposition de la Volonté de Dieu sur le mental des hommes. Ils le font au moyen du puissant impact des idées sur le mental des hommes et en insistant sur les principes directeurs qui doivent être assimilés par l'humanité. Ces idées, une fois saisies par l'aspirant, provoquent deux développements. Elles ouvrent d'abord une période de destruction de ce qui est vieux et encombrant, et, plus tard, ceci est suivi du clair éclat des nouvelles idées et de la compréhension [15@141] subséquente de celles-ci par l'humanité intelligente. Ces idées

incarnent de grands principes et constituent les idées du Nouvel Age. Ces serviteurs, par conséquent, travaillent en tant qu'anges destructeurs de Dieu, détruisant les formes anciennes ; cependant, derrière tout ce processus, se trouve l'élan de l'amour.

En ce qui concerne toutefois l'aspirant qui se trouve sur le premier rayon, les activités ne sont pas d'une nature aussi intelligente. Il saisit l'idée dont la race a besoin, mais il cherche tout d'abord à l'imposer comme étant sa propre idée, quelque chose qu'il a perçu et saisi ; avec impatience, il cherche à imposer cette idée à ses compagnons, pour le bien de ceux-ci tel que lui même l' imagine. Inévitablement, ils détruisent aussi rapidement qu'ils construisent et finalement, ils se détruisent eux-mêmes. De nombreux aspirants et disciples de valeur actuellement en entraînement en vue du service travaillent de cette triste manière.

Certains Maîtres de la Sagesse et Leurs groupes de disciples sont actuellement occupés activement à chercher à imposer certaines idées fondamentales et nécessaires sur les races humaines, et une bonne partie de Leur travail est préparé par un groupe de Disciples Destructeurs et aussi par un groupe de Disciples "Proclamateurs" car ces deux genres d'activité poursuivent leur tâche comme une seule unité. L'idée qui dominera dans l'avenir est proclamée par écrit et par la voix d'un de ces Groupes. Le Groupe des Destructeurs s'en empare et s'emploie à briser les anciennes formes de vérité de façon à faire de la place et à frayer le chemin aux nouvelles idées qui émergent.

Deuxième Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon réfléchissent aux nouvelles idées associées au Plan, ils les méditent et les assimilent. Par le pouvoir de leur amour qui attire, ils rassemblent ceux qui sont au point de leur évolution où ils peuvent répondre à la mesure et au rythme du Plan. Ils peuvent choisir et entraîner ceux qui peuvent "porter" l'idée plus profondément dans la masse de l'humanité. Nous ne devrions pas oublier que le travail de la Hiérarchie en ce moment, ainsi que la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, sont, avant tout, associés aux idées. Les disciples [15@142] et les serviteurs sur le deuxième Rayon sont "occupés à construire des habitations pour les entités dynamiques dont la fonction a toujours été de charger les pensées des hommes et ainsi d'introduire cet âge nouveau et meilleur qui permettra de nourrir les âmes des hommes". Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, dont

je modernise les termes antiques. C'est par une compréhension magnétique, attirante, sympathique, et par le sage usage d'une lente action basée sur l'amour, que travaillent les serviteurs sur ce rayon. Leur pouvoir, aujourd'hui, devient prédominant.

Troisième Rayon

Les serviteurs se trouvant sur ce rayon ont en cette époque une fonction spéciale qui consiste à stimuler l'intellect de l'humanité, à l'aiguiser et à l'inspirer. Leur travail est de manipuler les idées de façon à les rendre plus facilement compréhensibles pour la masse des hommes et des femmes intelligents qui se trouvent actuellement dans le monde et dont l'intuition n'est pas encore éveillée. Il faut noter combien le travail des véritables serviteurs est accompli en grande partie grâce aux idées nouvelles et non pas au moyen de diverses organisations ou de critiques (car ces deux choses vont ensemble). Les idées sont prises par l'aspirant du troisième rayon quand elles émergent de la conscience élevée de Ceux pour Qui travaille le premier rayon, et elles sont rendues attirantes par le travailleur du deuxième rayon (attirantes dans un sens ésotérique), adaptées aux besoins immédiats et exprimées par la force des gens intellectuels du troisième rayon. Une indication se trouve ici qui s'adresse à de nombreuses personnalités du troisième rayon travaillant actuellement dans divers champs de service.

Quatrième Rayon

Ce rayon n'est pas actuellement en incarnation ; par conséquent peu d'égos du quatrième rayon se trouvent disponibles pour le service mondial. Toutefois, il existe de nombreuses personnalités du quatrième rayon, et celles-ci peuvent beaucoup apprendre en étudiant le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La tâche majeure des aspirants du quatrième rayon est de mettre les nouvelles idées en harmonie avec les anciennes, de façon qu'il n'y ait pas de vide ni de brèches dangereuses. Ce sont eux qui produisent [15@143] les "justes compromis", qui adaptent le nouveau et l'ancien de façon que le modèle véritable soit préservé. Ils travaillent au processus consistant à jeter des ponts, car ce sont eux les véritables intuitifs ; ils sont habiles dans l'art de la synthèse et ainsi leur œuvre peut aider définitivement à une véritable représentation du tableau divin.

Cinquième Rayon

Les travailleurs se trouvant sur ce rayon prennent rapidement la prédominance. Ce sont eux qui font les recherches relatives à la forme afin d'y trouver l'idée cachée et le pouvoir qui l'anime. A cette fin ils travaillent avec les idées, démontrant qu'elles sont vraies ou fausses. Ils rassemblent dans leurs rangs ceux dont la personnalité se trouve sur ce rayon et ils les forment à l'art de la recherche scientifique. Partant des idées spirituelles perçues et qui se trouvent derrière le côté forme de la manifestation ; partant des nombreuses découvertes faites relativement aux voies de Dieu avec l'homme et la nature ; partant des inventions (qui ne sont autre chose que des idées qui se matérialisent) ; et partant des témoignages envers le Plan que la loi dépeint, ils préparent le nouveau monde dans lequel les hommes travailleront et vivront une vie plus profondément consciente et spirituelle. Les disciples travaillant selon ces lignes dans chaque pays sont aujourd'hui plus actifs qu'à aucun autre moment de l'histoire humaine. Consciemment ou non, ils conduisent les hommes dans le monde de la signification, et finalement leurs découvertes mettront un terme à la présente ère de chômage. Leurs inventions et les améliorations qu'ils apporteront, ajoutées à l'idée rapidement croissante de l'interdépendance de groupe (qui est le message essentiel du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde) amélioreront finalement les conditions humaines à un tel point qu'une ère de paix et de loisirs puisse survenir. Vous remarquerez que je ne dis pas "surviendra", car le Christ Lui-même ne peut prédire exactement l'époque limite au cours de laquelle ces changements pourront se produire, ni la réaction de l'humanité à la révélation.

Sixième Rayon

Les effets de l'activité de ce rayon durant les deux mille ans passés ont été de former l'humanité à l'art [15@144] de reconnaître des idéaux, qui constituent les plans des idées. Le travail principal des disciples sur ce rayon est de tirer profit de la tendance croissante de l'humanité à reconnaître les idées et, en évitant les écueils du fanatisme et les dangereux récifs des désirs superficiels, de former les penseurs du monde à désirer si ardemment le bon, le vrai et le beau, que l'idée qui doit se matérialiser peut glisser du plan mental et revêtir une forme quelconque sur terre. Ces disciples et ces serviteurs travaillent scientifiquement avec son évocation correcte. Leur technique est scientifique car elle est basée sur une juste compréhension du

matériel humain avec lequel ils ont à travailler.

Certaines gens ont besoin d'une idée pour être stimulés et actifs. Avec eux, les disciples du premier rayon peuvent obtenir des résultats. D'autres gens peuvent être touchés plus facilement par un idéal ; ils subordonneront alors leur vie et leurs désirs personnels à cet idéal. Avec eux, le disciple du sixième rayon travaille facilement ; c'est ce qu'il devrait s'efforcer de faire, éduquer les gens à reconnaître la vérité, en leur montrant constamment un idéal, les empêchant de manifester un intérêt trop énergique et fanatique en raison de la longueur de l'effort à fournir. Il faut se souvenir que le sixième rayon, lorsqu'il constitue le rayon de la personnalité d'un homme ou d'un groupe, peut être plus destructeur que le premier rayon, car on n'y trouve pas autant de sagesse, et, puisqu'il opère au moyen de désirs de certains genres, il suit la ligne de moindre résistance pour les masses, et peut donc d'autant plus facilement produire des effets sur le plan physique. Il est nécessaire de traiter les gens du sixième rayon avec soin, car leur esprit est trop à sens unique et trop plein de désirs personnels. La vague d'évolution est restée très longtemps avec eux. Mais la méthode du sixième rayon évoquant le désir pour la matérialisation d'un idéal est indispensable ; il est heureux qu'il y ait de nombreux aspirants et disciples disponibles aujourd'hui sur ce rayon. [15@145]

Septième Rayon

Ce rayon pourvoit actuellement à un groupement nécessaire et actif des disciples qui désirent ardemment aider le Plan. Leur travail s'accomplit naturellement sur le plan physique. Ils sont en mesure d'organiser l'idéal évoqué qui incarnera l'idée de Dieu autant que l'époque et l'humanité peuvent la manifester et en reproduire la forme sur la terre. Leur œuvre est puissante, nécessaire, et requiert une grande habileté d'action. C'est le rayon qui vient au pouvoir. Aucun de ceux qui participent à l'activité des rayons dans la croisade hiérarchique d'aujourd'hui ne peut vraiment travailler sans l'aide des uns et des autres, et aucun groupe ne peut aller de l'avant isolément. L'idée de direction par un seul et de direction par un groupe peut exprimer la différence existant entre les méthodes de l'âge ancien et celles du nouvel âge. C'est la différence existant entre l'imposition de la réponse d'un individu à une idée sur ses compagnons et la réaction d'un groupe à une idée, qui produit l'idéalisme de groupe et centre celui-ci en une forme bien définie, stimulant l'émergence de l'idée sans que domine aucun individu isolé. C'est

aujourd'hui la tâche principale du disciple du septième rayon, et à cette fin il doit tendre toutes ses énergies. Il doit énoncer les Mots de Pouvoir qui sont des mots de groupe et incarner l'aspiration de groupe dans un *mouvement* organisé, tout à fait différent d'une organisation. Un exemple frappant de l'utilisation d'un semblable Mot de Pouvoir énoncé par un groupe a été récemment fourni par la Grande Invocation, utilisée avec un effet prononcé. Elle doit continuer à être utilisée, car c'est la première fois que l'attention de l'humanité a été appelée sur un semblable mantram.

Tous les rayons travaillent aujourd'hui pour mettre à exécution l'idée spécifique d'un groupe de sept Maîtres Qui, au moyen des serviteurs qu'ils ont sélectionnés et choisis, participent activement au travail initiatique du septième rayon. Ce [15@146] travail est également lié à l'influence du Verseau qui arrive. Les Maîtres, et leur vaste groupe de disciples, opérant sur chacun des cinq plans du développement humain, ont minutieusement étudié Leurs disciples acceptés, les disciples sous surveillance non encore acceptés, et les aspirants du monde. Ils ont sélectionné un certain nombre d'entre eux afin de les fusionner en un groupe sur le plan physique extérieur. La base de cette sélection est :

- a. La sensibilité à l'influence du Verseau.
- b. Le consentement à travailler en un groupe en tant que partie intégrante du groupe, sans aucune idée d'ambition personnelle ni aucun désir de devenir un dirigeant. Lorsqu'il manifeste le désir de devenir un dirigeant, le disciple est automatiquement (bien que temporairement) disqualifié pour cette entreprise particulière. Il peut encore faire du bon travail, mais ce sera du travail secondaire, lié plus étroitement avec l'âge ancien qu'avec le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
- c. La consécration qui ne garde rien qui ne puisse être donné justement.
- d. L'innocuité qui, même si elle n'est pas encore parfaite, existe en tant qu'idéal vers lequel il aspire constamment.

Beaucoup peuvent prendre part à ce travail. La Loi de Service a donc été ainsi tracée en un effort de rendre un peu plus claires à nos esprits les influences les plus ésotériques du système solaire. Je vous appelle au service, mais je vous rappellerai que le service envisagé ici ne sera possible que lorsque nous aurons une vision plus claire du but de la méditation, et lorsque nous apprendrons à préserver durant la journée l'attitude de l'orientation

spirituelle intérieure. C'est en apprenant à disparaître et à nous effacer nous-mêmes de notre conscience en tant que personnage central, du drame de notre vie, que nous pourrons alors, et seulement alors, prendre conscience de nos véritables potentialités en tant que serviteurs du Plan. **[15@147]**

4. La Loi de Répulsion

Nous avons ici à considérer une des lois Les plus intéressantes. C'est une des principales lois divines qui intéressent le Pèlerin au cours des âges dans son pénible et long retour vers le centre. C'est la quatrième loi qui gouverne ou contrôle la vie de l'âme.

<i>N°</i>	<i>Nom</i> <i>exotérique</i>	<i>Nom ésotérique</i>	<i>Symbole</i>	<i>Energie de Rayon</i>
4.	La Loi de Répulsion	La Loi de Tous les Anges Destructeurs	L'Ange avec l'Epée de Flamme	L'Energie du Premier Rayon qui rejette

Tout d'abord, il convient de comprendre que cette loi a certaines caractéristiques et des effets fondamentaux qui pourraient être brièvement énumérés :

1. L'énergie démontrée a des effets de dispersion. Cette loi opère en tant qu'agent qui dissipe.
2. Lorsque son expression est active, elle provoque une dispersion ou un rejet des aspects de la vie de la forme.
3. Elle produit un contact discriminatoire qui conduit finalement à ce qu'on appelle ésotériquement "Le Chemin du divin refus".
4. C'est néanmoins un aspect de la Loi d'Amour, de l'aspect de Vishnu ou aspect Christique, et elle concerne une attitude de l'âme dont la nature essentielle est amour.
5. Cette loi s'exprime au moyen de la nature mentale, et par conséquent ne peut faire sentir sa présence et son influence que sur le Sentier de l'Etat de disciple.
6. C'est la condition essentielle requise pour la véritable connaissance du soi. Elle révèle en même temps qu'elle divise ou disperse.
7. Elle opère au moyen de l'amour et dans l'intérêt de l'unité, forme et

existence, qui finalement repousse la forme. [15@148]

8. C'est un aspect de l'une des plus grandes lois cosmiques la Loi de l'Ame, qui est la Loi cosmique d'Attraction, car ce qui est attiré est, en temps voulu, automatiquement et finalement repoussé par ce qui l'attirait en premier lieu.

Cette loi est celle qui commence primitivement à imprimer le dessein divin sur la conscience de l'aspirant, et elle lui dicte les impulsions plus élevées et les décisions spirituelles qui marquent son progrès sur le Sentier. C'est la démonstration de la qualité du premier rayon (une influence de sous-rayon du second rayon), car il faut se souvenir que repousser une forme, une situation ou une condition peut constituer la preuve de l'amour spirituel dans l'agent de répulsion. Ceci nous est bien dépeint par l'antique symbole de l'Ange avec l'épée de flamme qui se tient devant la porte du Paradis afin de chasser ceux qui cherchent la sécurité illusoire de cet abri et de cette condition. Cet ange agit par amour, et il a agi ainsi au cours des âges, car cet état de compréhension que nous appelons le Paradis est un endroit de grand danger pour tous, sauf pour ceux qui ont acquis le droit d'y séjourner. L'ange protège l'aspirant qui n'est pas prêt (et non pas l'endroit où celui-ci cherche à pénétrer) et il le préserve des risques et des périls de cette initiation qui doit être subie, avant qu'il puisse passer à travers les cinq divisions du Paradis vers l'endroit où demeure la lumière et où vivent et travaillent les Maîtres de la Sagesse. C'est là la pensée qui existe derrière le processus maçonnique par lequel le Tuileur demeure à l'extérieur, à la porte de la Loge avec une épée dégainée, afin de protéger les secrets de la Maçonnerie contre ceux qui ne sont pas prêts.

Je vous rappellerai également que cette loi, étant un aspect de la Loi fondamentale d'Amour, concerne la psyché ou l'âme, et sa fonction, par conséquent, est de promouvoir les intérêts [15@149] spirituels de l'homme véritable et de démontrer le pouvoir du second aspect, la conscience Christique, et le pouvoir de la divinité. Elle "rejette l'indésirable de façon à trouver ce après quoi le cœur soupire, et conduit ainsi le pèlerin fatigué d'un sujet à l'autre, jusqu'à ce que, choisissant sans se tromper, il prenne la Grande Décision." C'est là une citation tirée de *l'Ancien Commentaire*.

Nous diviserons en trois parties ce que nous avons à dire au sujet du fonctionnement et de l'effet de cette Loi de Répulsion :

- a. La Loi de Répulsion, la fonction et la qualité du désir.
- b. La Loi de Répulsion, telle qu'elle s'exprime sur le Sentier de l'Etat

de disciple et de l'Initiation.

- c. La Loi de Répulsion, qui "conduit dans sept directions et force tout ce qui la contacte à retourner dans le sein des sept Pères spirituels".

Cette loi opère à travers l'âme dans toutes Les formes. Elle n'affecte pas littéralement la matière, excepté dans la mesure où la forme est affectée lorsque l'âme "se retire" ou, occultement, "répudie". Il est donc évident que la compréhension que nous aurons de ses activités dépendra largement de la mesure de la force de l'âme dont nous sommes individuellement conscients et de l'étendue de notre contact avec l'âme. Le point que nous avons atteint sur l'échelle de l'évolution gouvernera la façon dont nous manipulerons cette loi (si on peut employer un tel terme) et déterminera notre capacité à être sensibles à son impact. Si nous ne sommes pas capables de répondre si peu soit-il à son influence, cela, en soi, suffit à indiquer où en est notre développement. A moins que le mental ne soit actif, et à moins que nous ne commençons à utiliser intelligemment le mental, il n'y a aucun intermédiaire, aucun canal à travers lequel cette influence puisse s'écouler ou opérer. N'oubliez jamais que cette influence ou cette loi de notre être spirituel est ce qui révèle la volonté, le plan ou le dessein de la vie divine lorsqu'elle s'exprime dans l'individu ou dans l'humanité prise comme un tout. N'oublions jamais, **[15@150]** à moins qu'il n'y ait un rayon de lumière servant de canal, que ce que cette loi peut faire connaître demeurera inconnu, non compris et inutile. Ces lois sont Les lois qui gouvernent d'une façon prédominante la Triade Spirituelle, divine Triplicité qui s'exprime par l'intermédiaire de l'âme, de même que les trois aspects de l'âme, à leur tour, se reflètent à travers la personnalité.

Par conséquent, tout ce qui peut être énoncé relativement à cette loi ne peut être compris que par l'homme qui commence à être spirituellement éveillé. Les trois lois que nous avons déjà considérées traitent de l'influence spirituelle spécifique qui émane des trois rangées de pétales du lotus égoïque (Voir *Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 823).

1. La Loi de Sacrifice	Les Pétales de Sacrifice La volonté de sacrifice de l'Ame
2. La Loi d'Impulsion Magnétique	Les Pétales de l'Amour
3. La Loi de Service	Les Pétales de la Connaissance

La quatrième Loi de Répulsion opère au moyen de la première Loi de

Sacrifice et apporte à l'aspirant la qualité, l'influence et la tendance de la Triade Spirituelle, la triple expression de la Monade. Sa pleine force n'est sentie qu'après la troisième initiation, par laquelle le pouvoir de l'esprit est consciemment senti pour la première fois. Jusque là, c'est le contrôle croissant de l'âme qui a surtout été enregistré. Nous avons donc :

1. La Loi de Répulsion Quatrième Loi	Atma. Volonté Spirituelle. Cette influence arrive à travers les pétales égoïques de sacrifice et la Loi subsidiaire de Sacrifice.
2. La Loi de Progrès de Groupe Cinquième Loi	Bouddhi, Amour Spirituel. Cela arrive à travers les pétales du lotus égoïque et la Loi subsidiaire d'Impulsion Magnétique. [15@151]
3. La Loi de Réponse Expansive Sixième Loi	Manas. Mental spirituel supérieur. Il arrive à travers les pétales de la Connaissance et la Loi subsidiaire de Service

Ces lois spirituelles supérieures se reflètent dans les trois lois spirituelles inférieures, parvenant dans la conscience inférieure par la voie du lotus égoïque et de l'antahkarana. Cet énoncé est le second postulat fondamental relativement à notre étude de la Loi de Répulsion. Le premier postulat consistant l'énoncé antérieur que, à moins qu'il n'existe un filet de lumière pour servir de canal, ce que cette loi communique restera inconnu et incompris.

Ces six lois nous donnent la clé du problème psychologique tout entier de chaque être humain ; il n'y a aucune condition qui ne soit produite par la réaction consciente ou inconsciente de l'homme, à ces influences de base, les lois naturelles et spirituelles. Si les psychologues acceptaient les trois lois fondamentales de l'univers ainsi que les sept lois au moyen desquelles elles exercent leur influence, ils parviendraient à la compréhension de l'être humain beaucoup plus rapidement que ce n'est le cas maintenant. Les trois lois majeures sont, ainsi qu'on l'a exposé ailleurs :

1. *La Loi d'Economie* qui gouverne essentiellement la nature instinctive de l'homme
2. *La Loi d'Attraction* qui gouverne l'aspect de l'âme dans l'homme et

dans toutes les formes de vie, depuis un atome jusqu'à un système solaire.

3. *La Loi de synthèse* qui gouvernera l'homme lorsqu'il arrivera au Sentier d'Initiation, mais qui signifie encore peu de chose dans son développement actuel.

Il y a donc les sept Lois mineures qui produisent le développement [15@152] évolutif de l'homme, personne ; et de l'homme, âme. Ce sont :

1. La Loi de Vibration, loi atomique du système solaire.
2. La loi de Cohésion, aspect de la Loi d'Attraction.
3. La Loi de Désintégration.
4. La Loi de Contrôle Magnétique, qui gouverne le contrôle de la personnalité par la nature spirituelle, au moyen de la nature de l'âme.
5. La Loi de Fixation. Au moyen de cette loi, le mental contrôle et stabilise.
6. La Loi d'Amour, par laquelle la nature inférieure du désir est transmuée.
7. La Loi de Sacrifice et de Mort.

(Traité sur le Feu Cosmique, page anglaise 569)

Ces sept lois concernent le côté forme de la vie. A ces dix lois, il faut ajouter les sept lois de l'âme que nous considérons ici. Celles-ci commencent à jouer sur l'homme ; elles provoquent en lui un développement spirituel plus rapide après qu'il ait été soumis aux disciplines du Sentier de Probation, ou Sentier de Purification. Il est alors prêt à fouler les stades finals du Sentier.

Ces sept lois constituent la base de toute véritable compréhension psychologique ; lorsque leur influence sera mieux saisie, l'homme arrivera à une vraie connaissance de soi. Il sera alors prêt pour la quatrième initiation qui le libérera de la nécessité de toute autre réincarnation. C'est là, la vérité qui est sous-jacente dans l'enseignement maçonnique et qui est donnée sous le symbolisme des dix-huit premiers degrés. Ceux-ci peuvent être divisés en quatre groupes de degrés : Apprenti, Compagnon, Maître Maçon et les degrés groupés, de quatre à dix-sept, dans le Rite Ecossais. Ces dix-sept degrés préparent l'homme pour le quatrième, ou fondamental, degré, [15@153] pris par l'homme qui est un Maître Maçon. On ne peut le prendre

que lorsque le Maître est en possession du véritable Mot Perdu. Il est ressuscité ; il a été reçu, passé et élevé, et maintenant il peut être rendu parfait. Là, se trouve un grand mystère. Ces dix-sept degrés, conduisant au premier grand pas (pris par le Maître ressuscité) sont reliés subjectivement aux dix-sept lois que nous avons considérées. Il existe un parallèle digne d'attention :

1. Les dix-huit lois :
 - a. Les trois lois majeures de l'univers.
 - b. Les sept lois mineures du système solaire.
 - c. Les sept lois fondamentales de l'âme, et en outre ce que nous pourrions appeler la grande loi de Déité Elle-Même, la loi du dessein synthétique de Dieu.
2. Les dix-huit sous-plans à travers lesquels l'homme doit faire son chemin :
 - a. Les sept sous-plans physiques.
 - b. Les sept sous-plans astraux ou émotionnels et de désir.
 - c. Les quatre sous-plans mentaux inférieurs.
3. Les dix-huit degrés dans la Maçonnerie, de celui d'Apprenti jusqu'à celui de l'initié parfait du Chapitre de la Rose Croix.
4. Les dix-huit centres de force avec lesquels l'homme spirituel doit travailler :
 - a. Les sept centres dans le corps éthérique.
 - b. Les sept centres dans le corps astral.
 - c. Les trois rangées de pétales dans le lotus égoïque.
 - d. Le "Joyau dans le Lotus", au cœur de "la fleur de l'âme", qui représente le dix-huitième centre.

Une compréhension de ces rapports symboliques aidera considérablement à éclairer la voie de l'âme dans le corps ; elle constituera la base de toute véritable étude psychologique. [15@154]

a. La loi de Répulsion et de Désir

La partie que nous allons maintenant traiter concernera spécifiquement le problème majeur de l'humanité. Toutefois, nous le toucherons très brièvement et nous traiterons plus particulièrement de son aspect qui passe

du problème de l'aspirant au problème du disciple. Sous-jacente au problème psychologique tout entier de l'humanité prise comme un tout, se trouve l'attitude majeure vis-à-vis de l'existence que nous caractérisons par *Désir*. C'est sur cette impulsion fondamentale que sont basées toutes les complexités de moindre importance, elles lui sont subordonnées, ou bien elles en émergent. Freud appelle cette impulsion le "sexe", ce qui est seulement un autre nom donné à l'impulsion d'attraction pour le non-soi. D'autres psychologues parlent de cette activité dominante comme de la "vie de désir" de l'humanité ; ils expliquent toutes les tendances caractéristiques similaires, toutes les réactions émotionnelles et le cours de la vie mentale, par les désirs, les envies et les aspirations d'acquisition sous-jacentes comme "mécanismes de défense" ou "moyens d'échapper" à l'inévitabilité des conditions environnantes. A ces aspirations et à ces vœux, et au travail que comporte leur réalisation, tous les hommes consacrent leur existence ; tout ce qui est fait représente un effort en vue de satisfaire un besoin ressenti, en vue de faire face au défi de l'existence avec sa demande de bonheur, de ciel, et en vue d'atteindre finalement à l'état idéal tel qu'on l'a espéré.

Chaque chose est gouvernée par une certaine forme de *nécessité urgente de satisfaction*, et cela distingue la recherche de l'homme à chaque stade de son développement, que ce soit l'impulsion instinctive d'auto-préservation, observé chez le sauvage en quête de nourriture ou dans les problèmes économiques de l'homme moderne et civilisé ; que ce soit le besoin de reproduction du soi et la satisfaction de cet appétit qui opère aujourd'hui dans la complexité de la vie sexuelle de la race ; que ce soit le besoin d'être populaire, aimé et estimé ; [15@155] que ce soit le besoin de plaisir intellectuel et l'appropriation mentale de la vérité ou bien le désir profondément ancré du ciel et du repos qui caractérise le Chrétien, ou l'aspiration à l'illumination qui constitue la requête du mystique, ou l'envie de s'identifier avec la réalité, ce qui est le "vœu" de l'occultiste. Tout cela représente des désirs sous une forme ou une autre, et c'est par ces besoins que l'humanité est gouvernée et dominée. Je voudrais dire qu'elle est très nettement dominée, car c'est là seulement un simple énoncé de la question.

C'est la compréhension du penchant fondamental de l'homme, ou facteur de contrôle, qui se trouve derrière l'enseignement donné par Bouddha et qui est incarné dans les Quatre Nobles Vérités de la philosophie Bouddhiste que l'on peut résumer comme suit :

Les Quatre Nobles Vérités :

- a. L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et du chagrin.
- b. La cause de la souffrance est le désir d'existence dans l'univers phénoménal.
- c. La cessation de la souffrance est atteinte par l'élimination du désir d'existence phénoménale.
- d. Le Sentier conduisant à la cessation de la souffrance est le noble sentier octuple.

C'est parce qu'Il comprenait l'urgente nécessité de délivrer l'homme de sa propre nature de désir que le Christ a été conduit à insister sur la nécessité de rechercher le bien du prochain, par opposition à son propre bien, et de conseiller la vie de service et de sacrifice de soi, d'oubli de soi et d'amour pour tous les êtres. C'est seulement de cette manière que le mental de l'homme et "l'œil du cœur" peuvent être détournés des propres besoins et satisfactions vers les demandes plus fondamentales de la race elle-même.

Tant qu'un homme ne se trouve pas sur le Sentier de Perfection, il ne peut saisir la demande impérieuse de sa propre [15@156] âme d'être libérée de la recherche des satisfactions matérielles, tangibles, extérieures, et du désir. Ce fut cette demande qui a indiqué le besoin de l'âme de s'incarner et de fonctionner, pour la période nécessaire, sous la Loi de Réincarnation. Au fur et à mesure que le travail de purification se poursuit sur le Sentier de Purification, cette demande de libération devient plus forte et plus claire, et lorsque l'homme commence à fouler le Sentier de l'Etat de disciple, alors la Loi de Répulsion, pour la première fois, peut commencer à contrôler ses réactions. Cela se produit d'abord inconsciemment mais la demande devient plus puissante et mieux saisie consciemment lorsque le disciple prend une initiation après l'autre avec une compréhension de plus en plus marquée.

Nous n'avons pas l'intention, dans ce Traité, de nous occuper du développement de l'homme non-évolué et non-développé et de ses rapports avec les Lois de l'Ame. Je cherche seulement à clarifier le chemin de l'homme hautement intelligent, les aspirants du monde et les disciples du monde. Le progrès de l'homme non-développé et en général l'homme peut être englobé dans l'énoncé suivant, qui en respectant l'ordre, décrit les stades du progrès de ces hommes sous l'aiguillon du désir :

1. L'impulsion amenant à expérimenter, à exister et à satisfaire la nature instinctive.

2. L'expérience, l'âpreté au gain, l'existence, suivies d'une demande renouvelée pour que le sort ou la destinée fournisse davantage de satisfactions.
3. Des cycles après des cycles de demandes pour obtenir ces satisfactions, puis une période de satisfactions de caractère temporaire et ensuite de nouvelles demandes. Telle est l'histoire de la race.
4. L'expérience, fermement recherchée et poursuivie sur les trois plans de l'évolution humaine.
5. Ensuite, la même expérience, mais cette fois en tant que personnalité intégrée. **[15@157]**
6. La demande est satisfaite jusqu'à ce que la satiété soit atteinte, car avec le temps tous les hommes finissent par atteindre ce qu'ils demandent.
7. Ensuite, vient la demande de satisfactions spirituelles, de bonheur et de béatitude. Le "désir céleste" devient puissant.
8. La vague compréhension que deux choses sont nécessaires : la purification et le pouvoir de faire un choix approprié, ce qui constitue le juste discernement.
9. La vision des paires d'opposés.
10. La compréhension du sentier étroit qui mène entre ces paires d'opposés.
11. L'Etat de disciple et la répulsion ou la répudiation (pendant une longue période) du non-soi.

Telle est, brièvement et insuffisamment énoncé, l'histoire de l'homme tandis qu'il recherche le bonheur, la joie et la béatitude, ou bien (pour employer des termes de réalisation) tandis qu'il progresse de la vie des instincts vers celle de l'intellect. Il peut aller ensuite de cette perception intellectuelle vers le stade de l'illumination et de l'identification finale avec la réalité, lorsqu'il est désormais libéré de la Grande Illusion.

Deux choses déterminent la rapidité avec laquelle il peut, sur le Sentier de l'Etat de disciple, mettre en jeu la Loi de Répulsion. L'une est la qualité de son motif. Seul, le désir de *servir* est suffisant pour provoquer la réorientation et la sujétion nécessaires à la nouvelle technique d'existence. L'autre est son consentement, à tout prix, à être *obéissant* à la lumière qui est

en lui et autour de lui. Le service et l'obéissance sont les grandes méthodes de libération et constituent les causes sous-jacentes qui feront jouer la Loi de Répulsion, aidant ainsi l'aspirant à atteindre la libération à laquelle il aspire. Le service le libère de la vie de ses propres pensées [15@158] et de la soi-détermination. L'obéissance à sa propre âme l'intègre dans le plus grand tout, où il renonce à ses propres désirs et à ses impulsions, dans l'intérêt de la vie plus vaste de l'humanité et de Dieu Lui-Même. Dieu est le Grand Serviteur et Il exprime Sa vie divine au moyen de l'Amour de Son cœur pour l'humanité.

Pourtant, lorsque ces simples vérités sont énoncées et que l'on nous presse de servir notre frère et d'obéir à notre âme, cela nous semble si familier et si peu intéressant que seule une faible réponse est évoquée. Si on nous disait qu'en suivant une forme prescrite de méditation, en pratiquant une formule bien définie de respiration, une concentration régulière sur un centre spécifique cela nous libérerait de la roue de la vie et nous identifierait avec le soi spirituel et son monde d'existence, avec plaisir, de bon cœur et avec joie nous suivrions ces instructions.

Mais quand, en termes de la science occulte, on nous dit de servir et d'obéir, nous ne sommes pas intéressés. Le service, pourtant, est, *par excellence*, le mode d'éveil du centre cardiaque, et l'obéissance est aussi puissante à évoquer la réponse des deux centres de la tête à l'impact de la force de l'âme. Les hommes comprennent si peu la puissance de leurs impulsions ! *Si l'impulsion de satisfaire le désir est l'impulsion fondamentale de la vie de la forme de l'homme, l'impulsion de servir est une impulsion également fondamentale de l'âme chez l'homme.* C'est là un des énoncés les plus importants de cette partie. Cette impulsion est pourtant rarement satisfaite. On trouve toujours des indications de sa présence, néanmoins, même dans les catégories les plus indésirables d'êtres humains ; on l'évoque à des moments élevés de la destinée ou en des moments de pressante nécessité et de difficulté suprême. Le cœur de l'homme est sain mais souvent ensommeillé.

Servir et obéir ! Voilà les mots d'ordre de la vie du disciple. En les dénaturant, on en a fait des termes de propagande fanatique et, ainsi, on en a tiré des formules de philosophie et de théologie religieuses ; mais ces formules voilent en même temps une vérité. On les a soumises à l'examen des [15@159] hommes mais sous la forme de dévotions de la personnalité et d'obéissance aux Maîtres et aux dirigeants, au lieu de service de l'âme et d'obéissance à l'âme pour tous les hommes. La vérité, pourtant, émerge d'une façon sûre et doit inévitablement triompher. Une fois que l'aspirant sur le

Sentier de Probation en a la vision (si légère qu'elle puisse être), alors la loi de désir qui l'a gouverné pendant longtemps cédera la place lentement mais sûrement à la Loi de Répulsion qui, avec le temps, le libérera de la servitude du non-soi. Elle le conduira à ces discernements et à cette attitude dénuée de passion qui est la marque de l'homme se trouvant sur la voie de la libération. Souvenons-nous cependant qu'un discernement fondé sur une détermination d'être libre, et une absence de passion qui est l'indication d'un cœur dur conduiront l'aspirant à la prison de l'enveloppe cristallisée, qui est beaucoup plus dure à briser que ne l'est la prison normale de la vie de l'homme moyen égoïste. Le désir d'égoïsme spirituel est souvent le péché majeur des prétendus ésotéristes et doit être soigneusement évité. Celui, donc, qui est sage s'appliquera à servir et à obéir.

b. La Loi de Répulsion sur le Sentier de l'État de Disciple et d'Initiation

Lorsque le sens de discernement (correspondant spirituellement au sens de l'odorat, le dernier des cinq sens à émerger dans l'humanité) a été suffisamment développé chez l'aspirant, lorsque ce dernier *connaît* les paires d'opposés, et a acquis la vision de ce qui n'est ni l'un ni l'autre de ceux-ci, alors il peut passer sur le Sentier de l'Etat de disciple et entreprendre la tâche ardue de coopérer avec les lois spirituelles, particulièrement avec la Loi de Répulsion. Au début, il reconnaît à peine l'influence de cette Loi. Il lui est difficile de saisir ses implications et de mesurer ses effets possibles. De la même façon il serait difficile pour le travailleur moyen ayant une éducation médiocre et ignorant tout de l'ésotérisme, de [15@160] saisir la signification d'une vérité occulte telle que celle exprimée par ces mots : "La construction de l'antahkarana entre les manas supérieur et inférieur par le divin Agnishvatta, l'ange solaire, fonctionnant au moyen du lotus égoïque, constitue la tâche qui doit être poursuivie pendant le stade contemplatif de la méditation." Les étudiants en occultisme comprendront cet énoncé relativement simple, mais il n'a absolument aucun sens pour l'homme ordinaire. La Loi de Répulsion est également difficile à comprendre pour le disciple qui pénètre sur le Sentier. Il lui faut apprendre à reconnaître son influence ; ensuite, il doit lui-même apprendre à accomplir trois choses :

1. Par le service, se décentraliser fermement et ainsi commencer à "repousser" occultement la personnalité. Il doit veiller à ce que son motif soit l'amour pour tous les êtres et non pas son propre désir de

libération.

2. Par la compréhension des paires d'opposés, il commence, ésotériquement, à "isoler" le "noble sentier du milieu" dont parle Bouddha.
3. Par la compréhension des paroles du Christ recommandant aux hommes de "laisser leur lumière briller", il commence à construire le "sentier de lumière" qui mène au centre de vie et le guide des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel et de la mort à l'immortalité. C'est le véritable sentier de l'antahkarana que le disciple tisse de matériaux pris en lui-même (en termes symboliques), exactement comme l'araignée tisse sa toile.

Le service, compréhension du Chemin, et la construction de la véritable possibilité de libération, telle est la tâche qui doit être poursuivie sur le Sentier de l'Etat de disciple. Tel est l'objectif placé devant tous les étudiants des sciences ésotériques en cette époque, à condition qu'ils le désirent assez fortement et qu'ils puissent s'entraîner à travailler, d'une **[15@161]** manière désintéressée, pour leurs compagnons. Au fur et à mesure qu'ils parviennent à accomplir cela et qu'ils s'approchent toujours plus de ce qui n'est pas les paires d'opposés (et atteignent ainsi le "Chemin Central"), d'une manière ferme et soutenue, la Loi de Répulsion commence à se mettre en activité. Lorsque la troisième Initiation est prise, cette loi commencera à tenir la place dominante dans le gouvernement de la vie.

Le terme "répulsion" a une résonance fâcheuse dans de nombreux esprits ; cette réaction au mot lui-même indique la prévention innée et spirituelle de l'homme. La répulsion, désir de répudier, et les attitudes, les termes et les actes de refus évoquent en notre esprit tout ce qu'il est désagréable de considérer. Pourtant, examiné spirituellement et vu scientifiquement, le terme "répulsion" indique simplement "une attitude envers ce qui n'est pas désirable". Ceci, à son tour, (puisque nous cherchons à déterminer ce qui est désirable), fait appel à l'activité des vertus de discrimination, de calme et de discipline dans la vie du disciple aussi bien que de la possibilité de décentralisation. Ces mots indiquent le besoin pressant de dévaluer ce qui est irréel et indésirable, de discipliner la nature inférieure jusqu'à ce que ces choix soient promptement et facilement effectués et mènent à abandonner ce qui emprisonne ou entrave l'âme. Les concepts majeurs représentent le chemin soigneusement choisi ou le processus qui libérera l'âme des mondes des formes et l'identifiera, tout d'abord, avec elle-même (la libérant ainsi de l'illusion mondiale), et ensuite

avec le monde des âmes, conscience de l'Ame Universelle.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre ici sur la technique par laquelle ce choix doit être fait. La voie du discernement, la méthode du calme et de la discipline de la vie ont été rendues claires et nettes par les enseignements des deux mille ans passés et par les nombreux ouvrages écrits afin d'insister sur les enseignements du Christ et du Bouddha. Un choix approprié peut être fait au moyen d'une juste compréhension de ces [15@162] enseignements, et ce qui ne devrait pas être aimé ou désiré peut être "repoussé". Plus d'un étudiant sincère (tels que ceux qui liront ce Traité) ont trouvé profitable de mettre par écrit la façon dont ils comprennent personnellement les quatre mots :

1. Discrimination,
2. Absence de passion,
3. Discipline,
4. Décentralisation.

Une page consacrée à chaque définition devrait suffire si elle contient vraiment les pensées les plus élevées. Les étudiants comprendront qu'en pratiquant ces quatre vertus, caractéristiques essentielles d'un disciple, ils mettent ainsi en jeu automatiquement la Loi de Répulsion qui, sur le Sentier de l'Initiation, amène révélation et réalisation. L'expression de cette loi sur le Sentier de l'Initiation est trop avancée pour ceux qui ne sont pas encore versés dans les discriminations fondamentales et qui sont encore loin d'être sans passion. Est-il donc nécessaire de nous étendre sur cette loi telle qu'elle opère dans la vie de l'initié ? Je ne le pense pas. Le disciple cherche à atteindre, sans passion, sans peine et sans souffrance, la distinction qui existe entre :

1. Le juste et l'injuste,
2. Le bien et le mal,
3. La lumière et l'obscurité, entendues spirituellement,
4. La prison et la liberté,
5. L'amour et la haine,
6. L'introversion et l'extraversion. Nous ferions bien de réfléchir à cette dualité,
7. La vérité et l'erreur,
8. La connaissance mystique et la connaissance occulte,

9. Le soi et le non-soi,

10. L'âme et le corps. [15@163]

Beaucoup, beaucoup d'autres dualités peuvent être encore citées. Après avoir découvert l'existence de ces paires d'opposés, le disciple a comme tâche de découvrir *ce qui n'est ni l'un ni l'autre de ceux-ci*. C'est ce chemin central, intermédiaire qui est révélé à l'initié au moyen du fonctionnement de la Loi de Répulsion qui lui permet, occultement, de "pousser des deux mains, à une distance éloignée de son chemin, ce qui obstrue et voile le chemin central de lumière. Car pour l'homme qui cherche ce chemin éclairé, la sécurité ne se trouve ni à sa droite ni à sa gauche." Cette phrase signifie-t-elle quelque chose pour la plupart d'entre nous ? Cherchons les mots qui nous exprimeront les qualifications et le nom de ce troisième chemin, ou de ce chemin central, qui n'est, par exemple, ni la lumière, ni l'obscurité et ni l'amour ni la haine. Nous ne pouvons voir clairement ce qu'il peut être, et nous ne le pourrions pas tant que la stimulation accrue, libérée en nous sur le Chemin de l'Initiation, n'aura pas fait le travail qui lui est assigné. Une certaine idée de ce que cela signifie peut cependant apparaître vaguement à notre vision lorsque nous traiterons de notre troisième division.

c. La Loi de Répulsion et le Pèlerin sur le Chemin de la Vie

Nous allons construire notre étude sur la base des termes cités plus haut :

"La Loi de Répulsion se dirige en sept directions, et elle oblige tout ce qu'elle contacte ainsi à retourner au sein des sept Pères Spirituels."

Nous abordons donc maintenant l'examen du Chemin de Répulsion gouverné par cette loi qui est le chemin, ou la technique, particulier à chacun des types de rayon. Bien que l'on puisse observer que la même loi opère dans les sept cas et dans chacune des sept directions, les résultats, cependant, différent, car la qualité et l'apparence phénoménale sur lesquelles la loi de la volonté divine effectuera son impact et son impression subséquente diffèrent d'une manière considérable. [15@164] La complexité du problème est donc grande. Ces sept lois de l'âme se trouvent derrière toutes les diverses présentations de la vérité telles qu'elles ont été données par les Educateurs du monde au cours des âges. Une grande perception spirituelle est donc requise des disciples pour leur permettre de voir la correspondance ou le cours des

idées qui relient, par exemple :

1. Les béatitudes (énoncées par le Christ) et les sept lois.
2. Les stades du Noble Sentier Octuple et les puissances de l'âme.
3. Les huit Voies du Yoga ou de l'union de l'âme, et le septénaire d'influence.
4. Les Dix Commandements de la religion Sémitique et les sept lois spirituelles.

Les étudiants auraient intérêt à mettre à l'épreuve la compréhension qu'ils ont des rapports ésotériques qui existent entre les groupes d'enseignement et à voir s'ils peuvent, d'eux-mêmes, en relever les significations fondamentales. A titre d'exemple, relevons ou indiquons le rapport existant entre les sept lois et les huit voies du Yoga, car cela nous donnera une illustration de la différence existant entre les voies du Yoga telles qu'elles sont comprises par des yogi moyens ou des ésotéristes, et telles qu'elles peuvent être comprises par le disciple entraîné ou l'initié.

1.

Les cinq Commandements Le devoir universel	Force du Second Rayon	La Loi d'Impulsion Magnétique. Inclusion Attraction

2.

Les Règles d'auto- entraînement	Force du Quatrième Rayon	La Loi de Sacrifice. "Je meurs chaque jour"

3.

Posture Une attitude calme en face du monde	Force du Sixième Rayon	La Loi de Service. Justes rapports et justes idéaux

4.

Pranayama La Loi d'existence rythmique	Force du Septième Rayon	La Loi de Progrès de Groupe. La Loi de développement spirituel [15@165]

5.

Abstraction Pratyahara. Retrait du désir	Force du Premier Rayon	La Loi de Répulsion. La répudiation du désir

6.

Attention Orientation appropriée	Force du Troisième Rayon	La Loi de Réponse expansible

7.

Méditation Juste utilisation du mental	Force du Cinquième Rayon	La Loi des Quatre Inférieurs. "L'âme est en profonde méditation."

8.

<i>Résultat</i>	Contemplation	Complet détachement spirituel

Une étude attentive de ces rapports apportera des idées au disciple et l'illumination à l'initié. Toutefois, ne confondons pas illumination avec idée nouvelle ou séduisante. C'est quelque chose de différent. La différence est celle qui existe entre la lumière d'une étoile et la lumière d'un soleil qui croît d'une manière continue. L'une révèle l'existence de la nuit. L'autre révèle le monde de la lumière du jour et de l'Etre conscient.

d. Les Sept Directions de la Loi de Répulsion

Il faut se souvenir que la Loi de Répulsion, des Anges destructeurs, opère en sept directions, qu'elle produit ses effets sur sept types différents d'hommes, et que, en raison de son activité, elle ramène le fils prodigue à la maison du Père. Elle l'amène à "se lever et à partir". Mais nous devons nous souvenir que lorsque le Christ relata cette histoire, Il expliqua très clairement qu'aucune impulsion ne poussait le pèlerin à retourner tant que celui-ci, dans le pays lointain, n'avait pas repris possession de lui-même, ou de sa raison, du fait que ses désirs étaient rassasiés par la vie dissipée qu'il [15@166] avait menée. La satiété et la perte de la satisfaction s'ensuivirent, puis une période de souffrance intense, qui eut raison de sa volonté d'errer ou de désirer. Une étude de cette histoire se révélerait intéressante. Dans aucune Ecriture on ne trouve aussi bien traitée la suite d'événements (dans la mesure où ceux-ci concernent l'existence du pèlerin, sa vie dans une lointaine

contrée et son retour), et d'une façon aussi belle et aussi concise. Prenez votre Bible et étudiez cette histoire ; lisez vous-même le chemin suivi par le pèlerin.

L'effet de la Loi de Répulsion, opérant dans le monde de l'état de disciple et détruisant ce qui entrave, amène le pèlerin à revenir rapidement et consciemment le long de l'un des sept rayons qui conduisent au centre. On ne peut ici en donner les détails. Notre présente tâche est de fouler le Sentier de Probation ou celui de l'Etat de disciple et d'apprendre la discipline, l'absence de passion et les deux autres choses nécessaires sur la Voie, la discrimination et la décentralisation. Néanmoins, il est possible d'indiquer le but et de signaler la puissance des forces auxquelles nous allons être soumis d'une manière croissante tandis que nous passons, puisque certains d'entre nous peuvent passer, sur le Sentier de Disciple Accepté. Nous allons le faire en formulant les sept stances qui donneront une idée (si le lecteur est aspirant) de la technique qu'il faudra suivre ; si le lecteur a cheminé plus loin sur le Chemin, ces stances donneront un ordre qui, en ce qui concerne le disciple ayant une perception spirituelle, sera obéi, car il est éveillé ; si le lecteur est un initié, ces stances provoqueront ce commentaire : "Cela, je le sais."

La Direction du Premier Rayon

"Le jardin est là, révélé. Dans une beauté ordonnée vivent ses fleurs et ses arbres. Le murmure des abeilles et des insectes dans leurs évolutions ailées s'entend de tous côtés. L'air est riche de parfums. Les couleurs rivalisent avec le bleu du ciel...

Le vent de Dieu, Sa respiration divine, balaie le jardin. Les fleurs se tiennent baissées. Courbés, les arbres sont détruits par le vent. La destruction de toute [15@167] beauté est suivie de la pluie. Le ciel est noir. On ne voit que ruines. Ensuite, la mort...

Plus tard, un autre jardin ! mais le temps semble très lointain. Appelle un jardinier. Le jardinier, l'âme, répond. Appelle la pluie, le vent, le soleil brûlant. Appelle le jardinier. Ensuite, laisse le travail s'accomplir. La destruction précède toujours le règne de la beauté. La ruine précède le réel. Le jardin et le jardinier doivent s'éveiller. Le travail se poursuit."

La Direction du Deuxième Rayon

"L'Erudit connaît la vérité. Tout lui est révélé. Entouré de ses livres et à l'abri dans le monde de la pensée, il creuse comme une taupe et trouve son chemin dans les ténèbres ; il parvient à la connaissance du monde des choses naturelles. Son œil est fermé. Ses yeux sont largement ouverts. Il réside au sein de son monde, pleinement satisfait.

Détail sur détail entre dans le contenu de son monde de pensée. Il accueille les pépites de la connaissance du monde, comme un écureuil accumule les noix. Le magasin est maintenant suffisamment rempli... Soudainement, une bêche descend, car le penseur entretient le jardin de sa pensée, et ainsi détruit les passages du mental. La ruine arrive, détruisant rapidement le magasin du mental, la sécurité assurée, l'obscurité et la chaleur d'une recherche satisfaite. Tout est enlevé. La lumière de l'été pénètre et les niches obscures du mental voient la lumière... Il ne reste rien que la lumière et on ne peut l'utiliser. Les yeux sont aveuglés et l'Œil unique ne voit pas encore...

Lentement, l'œil de sagesse doit être ouvert. Lentement, l'amour de ce qui est le vrai, le beau et le bon doit entrer dans les passages obscurs de la pensée journalière. Lentement, la torche de lumière, le feu de la droiture doivent brûler les trésors amassés du passé, et pourtant, montrer leur utilité fondamentale...

Les sept chemins de lumière doivent détacher l'attention de l'Erudit Lettré de tout ce qui a été trouvé, amassé et utilisé. Cela, il le repousse et il trouve le chemin conduisant dans la Salle de la Sagesse qui est bâtie sur une colline et non profondément sous terre. L'œil ouvert seul peut trouver ce chemin."

La Direction du Troisième Rayon

"Entouré d'une multitude de fils, enseveli sous des plis et des plis de matériaux tissés, le Tisserand est [15@168]

assis. Nulle Lumière ne peut entrer là où il est assis. A la lumière d'une toute petite chandelle, qu'il porte au sommet de la tête, il voit vaguement. Il assemble poignée après poignée les fils et cherche à tisser le tapis de ses pensées et de ses rêves, de ses désirs et de ses desseins. Ses pieds se meuvent fermement ; ses mains travaillent agilement ; sa voix, sans cesse, chante les paroles : Je tisse le modèle que je cherche et aime. Ce fil de chaîne et ce fil de trame sont tels que mon désir l'a voulu. Je rassemble ici un fil et là une couleur. J'en rassemble d'autres ici. Je mêle les couleurs et je mélange les fils. Je ne peux pas encore voir le dessin mais certainement il sera à la hauteur de mon désir.

Des voix fortes et un mouvement venant de l'extérieur de la chambre ténébreuse où le Tisserand est assis : ils augmentent en volume et en puissance. Une fenêtre se brise et, bien que le Tisserand crie à haute voix, aveuglé par la lumière soudaine, le soleil brille sur son tapis tissé. Ainsi, sa laideur est révélée...

Une voix proclame : Regarde par ta fenêtre, Tisserand, et vois le dessin dans les cieux, le dessin du plan, la couleur et la beauté du tout. Détruis la moquette que tu as produite pendant des âges. Elle ne correspond pas à tes besoins... Ensuite, tisse de nouveau, Tisserand. Tisse dans la lumière du jour. Tisse tandis que tu vois le Plan."

La Direction du Quatrième Rayon

"Je prends, je mélange. Je mets ensemble ce que je désire. J'harmonise le tout.

Ainsi parla le "Mélangeur" alors qu'il se tenait à l'intérieur de sa chambre obscure. Je comprends la beauté invisible du monde. La couleur, je la connais et le son je le connais. J'entends la musique des sphères, et note après note, accord après accord, ils me disent leurs pensées. Les voix que j'entends m'intriguent et m'attirent. Avec les sources de ces sons je cherche à travailler. Je cherche à peindre et à mélanger les couleurs nécessaires. Je dois créer la musique qui amènera à moi ceux qui aiment les peintures que je

fais, les couleurs que je mélange, la musique que je peux évoquer. Moi, ils m'aimeront donc, et moi, ils m'adoreront.

Mais éclatant avec fracas vinrent une note, un accord qui obligèrent le "Mélangeur" de doux sons à se taire. Ses sons moururent au sein du Son et on n'entendit plus que l'accord de Dieu. **[15@169]**

Un flot de lumière pénétra. Ses couleurs s'évanouirent. Autour de lui, on ne pouvait rien voir d'autre que les ténèbres, et pourtant dans le lointain se dessinait la lumière de Dieu. Il se tint entre ces ténèbres inférieures et la lumière aveuglante. Son œuvre en ruines gisait alentour. Ses amis étaient partis. Au lieu d'harmonie, il y avait la dissonance. Au lieu de la beauté, on trouvait les ténèbres de la tombe...

La voix alors chanta ces paroles : Crée de nouveau, mon enfant, construis, peins, et mélange les sons de beauté, mais cette fois pour le monde et non pour toi-même. Le Mélangeur recommença alors son travail et se mit de nouveau à l'œuvre."

La Direction du Cinquième Rayon

"Profondément à l'intérieur d'une pyramide, construite en pierres, dans le noir profond de ce lieu prodigieux, travaillaient un mental et un cerveau (incarnés en un homme). A l'extérieur de la pyramide, le monde de Dieu s'établissait. Le ciel était bleu, les vents soufflaient librement, les arbres et les fleurs s'épanouissaient sous le soleil. Mais dans la pyramide, au fond de son sombre laboratoire, un Travailleur se tenait, peinant à son travail. Il utilisait avec adresse ses éprouvettes et ses appareils délicats. Des rangées et des rangées de cornues pour la fusion, pour le mélange, pour la cristallisation, et pour ce qui doit être fissionné, s'alignaient, leurs feux enflammés. La chaleur était grande. La peine sévère...

Des passages obscurs, aux pentes inclinées, menaient au sommet. Là, une vaste fenêtre, ouverte vers le bleu du ciel apportait un clair rayon jusqu'en bas, au travailleur dans les

profondeurs... Il travaillait et peinait. Il avançait en luttant pour son rêve, vision de la découverte ultime. Parfois, il trouvait la chose qu'il cherchait, et parfois il n'y parvenait pas, mais jamais il ne trouva ce qui pouvait lui fournir la clé de tout le reste... Dans un profond désespoir, il s'exclama au Dieu qu'il avait oublié : Donne-moi la clé. Seul, je ne peux rien faire d'autre de bon. Donne-moi la clé. Ensuite, le silence régna...

A travers l'ouverture au sommet de la pyramide, tombant du bleu du ciel, une clé descendait. Elle atterrit aux pieds du Travailleur découragé. Cette clé était en or pur ; le rayon de lumière ; sur la clé, une étiquette, et inscrit en bleu, ces notes : "Détruis ce que tu as construit et construis de nouveau. Mais ne construis que lorsque tu auras pris le chemin qui monte, traversé la galerie de tribulations et pénétré dans la lumière au [15@170] sein de la chambre du roi. Construis en partant des hauteurs, et ainsi, montre la valeur des profondeurs.

Le Travailleur détruisit alors les objets de son labeur précédent, préservant trois trésors qu'il savait être bons, et sur lesquels la lumière pouvait briller. Il monta en peinant vers la chambre du roi. Et il lutte toujours."

La Direction du Sixième Rayon

"J'aime et je vis, et j'aime de nouveau, s'écria "Celui qui suit" frénétique, aveuglé par son désir pour l'éducateur et la vérité, mais ne voyant rien d'autre que ce qui s'étalait devant ses yeux. Il portait de chaque côté des œillères dans toute aventure fanatique et divine. Seul, le tunnel long et étroit constituait sa maison et son lieu d'effort élevé. Il n'avait aucune vision sauf de l'espace se trouvant devant ses yeux. Il n'avait aucun champ pour la vue, ni hauteur, ni profondeur, ni large étendue. Il n'avait que la place d'aller dans un seul sens. Il allait dans cette voie, seul, ou entraînant ceux qui lui demandaient leur chemin. Il eut une vision, se mouvant pendant qu'il se déplaçait et revêtant diverses formes ; chaque vision était pour lui le symbole de

ses rêves les plus élevés, les sommets de son désir.

Il se précipita le long du tunnel, cherchant ce qui se trouvait devant lui. Il ne vit pas grand chose, et seulement une chose à la fois, une personne ou une vérité, une bible ou l'image de son Dieu, un appétit, un rêve, mais seulement une chose ! Parfois, il prenait dans ses bras la vision qu'il voyait et ne trouvait rien. Parfois, il rejoignait la personne qu'il aimait et trouvait, au lieu de la beauté dont il avait eu la vision, une personne comme lui-même. Et ainsi, il essaya. Il se fatigua de sa recherche ; il s'obligea à un nouvel effort.

L'ouverture diminua sa lumière. Un volet parut se fermer. La vision qu'il avait vue ne brilla plus. "Celui qui suit" trébucha dans l'obscurité. La vie finissait et le monde de la pensée était perdu... Il parut suspendu. Il pendait ; rien au-dessous, ni devant, ni derrière, ni au-dessus. Pour lui, plus rien n'était.

De la profondeur du sein du temple de son cœur, il entendit une Parole. Elle résonne avec clarté et puissance. Regarde, profondément en toi, tout autour de toi. La lumière est partout, au sein de ton cœur, en Moi, dans tout ce qui respire, dans tout ce qui est. Détruis ce tunnel, que tu as construit pendant des âges. Demeure libre, gardant le monde entier ! "Celui qui suit" répondit "Comment vais-je détruire mon tunnel ? Comment puis-je trouver un chemin ?" Aucune réponse ne vint. **[15@171]**

Un autre pèlerin arriva dans les ténèbres, et à tâtons trouva "Celui qui suit". Conduis-moi avec les autres vers la lumière cria-t-il. "Celui qui suit" ne trouva aucun mot, aucun Chef indiqué, aucune formule de vérité, aucune forme ni cérémonies. Il se découvrit lui-même en tant que Chef et amena les autres à la lumière qui brillait partout. Il travailla et avança en luttant. Sa main soutint les autres et dans leur intérêt il cacha sa honte, sa peur, son désespoir et son accablement. Il proféra des paroles de certitude et de confiance dans la vie, dans la lumière et en Dieu, dans l'amour et la compréhension.

Son tunnel disparut. Il ne remarqua pas sa disparition. Sur

le terrain de jeux du monde, il se tint avec de nombreux camarades de jeu, exposés à la lumière du jour. Dans le lointain s'élevait une montagne bleue, et de son sommet une voix jaillit qui disait : Viens vers le haut de la montagne et sur son sommet apprend l'invocation d'un Sauveur. En vue de cette grande tâche "Celui qui suit", maintenant devenu un conducteur, tendit ses énergies. Il poursuit toujours son chemin..."

La Direction du Septième Rayon

"Sous une arche entre deux salles, le septième Magicien se tenait debout. La pièce était pleine de lumière, de vie et de puissance, de calme qui était dessein, et de beauté qui était espace. L'autre pièce était pleine de mouvements, le bruit d'une grande activité, un chaos sans formes, de travail qui n'avait pas de véritable objet. Les yeux du Magicien étaient fixés sur le chaos. Cela ne lui plaisait pas. Son dos était tourné vers la pièce de calme vital. Il ne le savait pas. Au-dessus de sa tête, l'arche menaçait ruine...

Désespéré, il murmura : Pendant des âges je me suis tenu ici et j'ai cherché la solution du problème de cette pièce ; à réordonner le chaos de façon que la beauté puisse rayonner, ainsi était le but de son désir. J'ai cherché à tisser ces couleurs dans un rêve de beauté, et à harmoniser ces nombreux sons. Je n'y suis pas parvenu. On ne peut voir qu'une chose, mon échec. Et pourtant, je sais qu'il existe une différence entre ce que je peux voir devant mes yeux et ce que je commence à sentir derrière mon dos. Que vais-je faire ?

Au-dessus de la tête du Magicien, et juste derrière son dos, et pourtant dans la pièce de beauté ordonnée, un vaste aimant commença à osciller... Il amena l'homme à se retourner, sous l'arche qui chancelait prête à tomber. L'aimant le fit se retourner jusqu'au point où il fit face à la scène et à la pièce, qu'auparavant, il n'avait pas vues...

[15@172]

Alors, à travers le centre de son cœur, l'aimant déversa sa

force attractive. L'aimant déversa sa force répulsive. Il réduisit le chaos jusqu'à ce qu'on ne puisse plus apercevoir ses formes. Quelques aspects d'une beauté, non révélée auparavant, émergèrent. De la pièce, une lumière jaillit et, par ses pouvoirs et sa vie, obligea le Magicien à se déplacer vers et dans la lumière et à s'éloigner de l'arche de péril."

Voilà certaines pensées, traduites d'un ancien morceau de poésie, qui peuvent jeter un peu de lumière sur la dualité de la personnalité et le travail que doivent accomplir les êtres se trouvant sur le septième rayon. Savons-nous où nous nous trouvons ? Comprendons-nous ce que nous avons à faire ? Comme nous nous efforçons d'entrer dans la lumière, qu'aucun prix à payer ne nous apparaisse trop élevé pour cette révélation.

Nous avons étudié une série intéressante de Lois. *Dans la première Loi*, nous voyons que trois idées majeures émergent :

Tout d'abord, que le Pèlerin Eternel, de sa volonté et de son accord propres et libres, a choisi "occultement" de mourir, et pris un corps ou une série de corps afin d'élever les vies de la nature de la forme qu'il incarnait. Au cours de ce processus, lui-même "mourut", en ce sens que, pour une âme libre, la mort et le fait de revêtir une forme et de subir l'immersion subséquente de la vie dans la forme, sont des termes synonymes.

Secondement, qu'en agissant ainsi, l'âme récapitule sur une petite échelle ce que le Logos Solaire et le Logos planétaire ont également fait et sont en train de faire. Ces grandes Vies sont placées sous l'empire des lois de l'âme pendant la période de manifestation, même si elles ne sont pas gouvernées ou contrôlées par les lois du monde naturel, ainsi que nous les appelons. Leur conscience demeure non-identifiée au monde des phénomènes, bien que la nôtre soit identifiée à ce monde jusqu'au moment où nous sommes sous l'empire de lois plus élevées. Par la "mort" occulte de ces grandes Vies, toutes les vies de moindre importance peuvent vivre et l'opportunité leur est offerte. **[15@173]**

Troisièmement, que par la mort, un grand processus d'union totale se poursuit. Dans la "chute d'une feuille" et son identification subséquente avec le sol sur lequel elle tombe, nous avons une petite illustration de ce vaste et éternel processus d'union totale, par le devenir et la mort en tant que résultat du devenir.

Dans la deuxième Loi, l'unité se sacrifiant de nouveau librement et de son propre choix, vient sous l'influence de la méthode par laquelle cette mort est amenée. Par l'impact des paires d'opposés et du fait qu'il est "pendant" entre les deux, il connaît les ténèbres extérieures comme le Christ les a connues au Crucifiement, alors qu'Il "pendait", symboliquement entre le ciel et la terre, et que par la puissance de Ses propres vibrations intérieures et par Son magnétisme, il a attiré et il attirera tous les hommes à Lui-Même. C'est là la première grande idée qui émerge. La seconde idée qui émerge concerne l'équilibre entre les forces qui ont été maîtrisées. Le symbole de la balance est ici approprié et les trois Croix sur le Mont Golgotha sont aussi les symboles de cette vérité. La Balance gouverne cette loi, et certaines forces provenant de cette constellation peuvent être perçues lorsque la conscience de l'âme vient sous l'influence de la loi. Ces forces sont au repos en ce qui concerne la personnalité ; leur effet n'est pas enregistré, même s'il est nécessairement présent.

Dans la troisième Loi, le Dieu qui se sacrifie et le Dieu des dualités viennent sous certaines influences qui produisent des effets plus facilement reconnus. Par sa mort et par sa victoire sur les paires d'opposés, le disciple devient si magnétique et vibrant qu'il sert la race en devenant ce qu'il sait qu'il est. Immergé, physiquement, sous l'angle de la personnalité, dans les eaux de l'existence terrestre, il est pourtant, en même temps, conscient d'autres conditions, de son dessein essentiel en mourant pour d'autres vies, et conscient également de la méthode qu'il doit employer pour atteindre et accomplir l'équilibre de la libération. Lorsque ces idées dominent dans [15@174] l'esprit, il peut servir ses compagnons les hommes. Ces lois n'ont cet effet que lorsqu'elles émergent dans la conscience de l'homme qui construit l'antahkarana et qui poursuit son intérêt dans la Science de l'Union.

C'est lorsque la quatrième Loi de Répulsion commence à produire ses effets, que le disciple devient conscient de l'Ange avec l'Epée Enflammée Qui se tient devant le portail de l'initiation. Par ce signe, il sait qu'il peut maintenant entrer, mais, cette fois, pas comme un pauvre candidat aveugle, mais comme un initié dans les mystères du monde. La vérité de tout cela a été résumée à notre intention dans un ancien chant qui, d'habitude, était chanté dans l'antichambre des Temples. Certaines de ses paroles peuvent être approximativement rendues comme suit :

"Il entre libre, lui qui a connu les murs de la prison. Il passe dans la lumière avec les yeux ouverts, lui qui, pendant des âges sans nombre, a tâtonné dans le corridor

enténébré. Il va son chemin, lui qui est resté debout pendant des âges devant une porte solidement close.

Il énonce avec pouvoir le *Mot* qui ouvre largement la Porte de Vie. Il se tient debout devant l'Ange et lui enlève l'Epée, le libérant ainsi pour une tâche plus haute. Il garde lui-même la porte qui conduit au Lieu Saint.

Il mourut. Il entra dans la lutte. Il apprit le chemin du service. Il se tint debout devant la porte."

5. La Loi de Progrès de Groupe

N°	Nom exotérique	Nom ésotérique	Symbole	Energie de rayon
5.	La Loi de Progrès de Groupe.	La Loi d'Elévation.	La Montagne et la Chèvre.	Energie progressive. Septième Rayon. Facteur d'Evolution

Cette loi commence à fonctionner et à être enregistrée dans la conscience personnelle lorsque l'aspirant a atteint certaines réalisations définies et qu'il connaît certains idéaux en tant que faits expérimentés. On pourrait très facilement en établir la liste, et cela alors apparaîtrait à l'étudiant superficiel comme **[15@175]** l'accomplissement le plus simple du Sentier de Probation. Il serait bon, toutefois, que nous puissions saisir clairement le fait que ce simple énoncé de conditions requises, et leur satisfaction au sein de la conscience de l'aspirant, se manifestent en tant que réactions extérieures et voilées de son mental à certaines profondes vérités ésotériques. Cette déclaration contient l'essence même de la connaissance ésotérique. L'énoncé tout à fait ordinaire de l'existence aimante et de sacrifice de soi instinctif et journalier souffre du fait d'être si familier et pourtant, si vous pouviez seulement le comprendre, il se trouve seulement à la bordure extérieure des plus profondes vérités du monde. C'est l'A.B.C. de l'ésotérisme et par lui, et seulement par lui, nous arriverons aux paroles et aux phrases qui sont, à leur tour, la clé essentielle de la connaissance la plus haute.

Un bref exemple nous servira d'illustration, et ensuite nous pourrons considérer certains simples faits qui indiquent que l'aspirant commence à fonctionner en tant qu'âme et qu'il est prêt pour la vie consciente dans le royaume de Dieu.

Le disciple en entraînement pour ces compréhensions plus élevées est exhorté à pratiquer la faculté de *discrimination*. On vous a ainsi exhortés. L'interprétation initiale et normale, et l'effet immédiat de cette pratique sont d'apprendre au disciple à distinguer entre les paires d'opposés. Toutefois, de même que le disciple au cours de son entraînement de début découvre que le processus de discrimination n'a rien à voir avec le choix entre le mal (soi-disant) reconnu pour tel et le bien reconnu pour tel, mais concerne les paires d'opposés plus subtiles tels que les silences appropriés ou non, les paroles appropriées ou non, la compréhension appropriée et l'indifférence appropriée et leurs opposés, ainsi, l'homme qui réagit à ces lois plus élevées découvre que la discrimination qu'il faut montrer est, de nouveau, plus subtile et constitue, pour la masse des aspirants du monde d'aujourd'hui, encore un [15@176] objectif sans signification. Ce genre de discrimination n'est même pas évoqué. C'est ce qui doit être montré relativement aux contacts subtils suivants :

1. La vibration de l'âme elle-même.
2. La vibration du groupe intérieur auquel il est, même inconsciemment, affilié.
3. La vibration du Maître en tant que point focal du groupe.
4. La vibration de son rayon, telle que perçue à travers son âme et le Maître.
5. La vibration résultant des rapports réciproques entre son âme et sa personnalité.
6. Les trois différentes vibrations de son corps vital, de son corps émotionnel et du mental.
7. La vibration du groupe ou des groupes avec lesquels il doit travailler sur le plan extérieur.
8. La vibration de l'âme des autres personnes qu'il contacte.
9. La vibration de groupe tel que celui du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Ce ne sont là que quelques exemples du genre de discriminations qui sont requises. Le disciple apprendra à les distinguer d'une manière instinctive lorsqu'il sera davantage développé. Je voudrais vous rappeler que c'est lorsque nous essayons de discerner uniquement d'une manière mentale que le problème semble insoluble. Lorsque l'autorité de l'âme et la reconnaissance de l'âme ont été fermement établies, ces différentes reconnaissances

deviennent des réactions instinctives. *Réponse intuitive*, tel est le nom que nous donnons à la vie instinctive de l'âme, correspondance plus élevée de la vie instinctive du corps humain. Dans les paragraphes ci-dessus, nous avons un simple résumé de certaines des significations plus profondes de la simple injonction : "Apprenez à discriminer." Jusqu'à quel point avons-nous réellement compris cette injonction ? Intellectuellement, le mental donne son accord. Pratiquement, les mots souvent, ne signifient rien. Signifient-ils pour nous le pouvoir de l'âme de séparer des vibrations en différentes catégories ? Pourtant, on nous dit [15@177] que l'âme ignore tout de la séparation ! Tels sont certains paradoxes de l'ésotérisme pour le non-initié.

La Loi de Progrès de Groupe peut seulement commencer à avoir un effet conscient dans la vie du disciple qui a été agréé et accepté. Lorsqu'il a établi certains rythmes, lorsqu'il travaille efficacement selon certaines directions de groupe dûment reconnues et lorsqu'il est, définitivement et consciemment, en train de se préparer pour les expansions de l'initiation, alors il commence à être influencé par cette loi et il apprend à lui obéir instinctivement, intuitivement et intellectuellement. C'est par l'obéissance à cette loi que le disciple se prépare à l'initiation. La phrase précédente est ainsi formulée car il est important que tous saisissent la nécessité instaurée par soi-même, de l'initiation. Comprenons-nous cette importance ? Certains des effets mentionnés plus haut au début de l'examen de cette cinquième loi peuvent être énumérés ici. N'oublions pas leurs significations ésotériques et non perçues.

1. Le disciple apprendra alors à se décentraliser efficacement. Cela signifie ceci :
 - a. Il ne demandera rien pour le soi séparé. On peut donc aisément voir pourquoi on enseigne aux aspirants à promettre obéissance à leur Soi Supérieur et à renoncer à toutes demandes du soi séparé. On peut également voir pourquoi tant d'entre eux réagissent contre cela. Ils ne sont pas prêts et un tel engagement agit donc comme un vaste agent de discrimination. Ceux pour lesquels le standard de désintéressement est placé trop haut ne le comprennent et ne le désirent pas. Par conséquent, ceux qui ne sont pas prêts le critiquent. Plus tard, ceux-là reviendront et, en la comprenant, prendront cette obligation dans la lumière.
 - b. Ses yeux sont tournés vers la lumière et non pas vers le désir de contact avec le Maître. Par conséquent, [15@178] ceci élimine l'égoïsme spirituel exprimé par le désir profond et inné d'être

reconnu par l'un des Grands Etres. Lorsqu'on est libéré des choses personnelles, alors le Maître peut risquer d'établir un contact et d'instaurer un rapport avec le disciple. Il serait bon que nous réfléchissions à cela.

2. Il aura appris à servir instinctivement. Il peut avoir besoin et généralement il a besoin, d'apprendre à discriminer dans les services qu'il rend ; mais son attitude à l'égard de la vie et vis-à-vis de tous les hommes est une divine hâte en vue d'aider, d'élever, d'aimer et de secourir.
3. Il aura appris à utiliser le mental dans deux directions, d'une manière croissante, à volonté et instantanément :
 - a. Il peut diriger le projecteur du mental dans le monde de l'âme, connaître et reconnaître les vérités qui doivent, pour lui, devenir sa connaissance expérimentée.
 - b. Il peut aussi le projeter dans le monde de l'illusion et dissiper les mirages de la personnalité. Lorsqu'il peut faire cela, alors il commence à dissiper les mirages du monde car il approche de l'initiation.

a. Le Lien des Groupes Mondiaux

Il serait possible de continuer la liste des divers développements qui indiquent à la Hiérarchie attentive qu'un disciple ou un groupe de disciples est maintenant prêt pour "davantage de lumière". L'indication principale, cependant, est la réaction à la Loi de Progrès de Groupe. C'est cette Loi qui constitue la nouvelle et prochaine loi devant être perçue par les disciples du monde et qui est déjà en train de devenir plus efficace et plus puissante, même si ce fait n'est pas saisi par l'humanité avant longtemps. Elle mettra en activité le travail des groupes mondiaux. Dans le passé, des groupes ont été formés en vue de bénéfices mutuels, d'intérêts et d'études mutuels, de renforcement mutuel. C'est ce qui a fait leur [15@179] gloire et aussi leur malheur, car aussi grands et bons qu'aient été leurs motifs, ces groupes pourtant ont été fondamentalement et essentiellement égoïstes, avec une forme d'égoïsme spirituel des plus difficiles à surmonter, et demandant ainsi que soit exprimée la véritable discrimination à laquelle je me référais plus haut. De semblables groupes ont toujours été des champs de bataille où le moins capable et le moins intégré ont été absorbés, standardisés ou enrégimentés, et où les plus puissants ont finalement dominé. Les indécis ont

été éliminés et rendus absolument sans action. Le groupe vainqueur s'est finalement avéré être composé d'âmes sœurs qui toutes pensent de la même façon car aucune d'elles ne pense d'une façon intuitive, mais qui sont gouvernées par quelque école de pensée, ou bien parce que quelque personnage central dans le groupe domine tout le reste, hypnotisant tous les membres et les réduisant à une condition instinctive, sans réaction, statique. Ce peut être à la gloire de l'éducateur et du groupe, mais ce n'est certainement pas à la gloire de Dieu.

Aujourd'hui, les nouveaux groupes apparaissent lentement et graduellement et sont gouvernés par les lois de l'âme. Ils feront donc entendre une nouvelle note et ils produiront des groupes qui seront soudés ensemble par une aspiration et un objectif unis. Pourtant, ils seront constitués par des âmes libres, individuelles et développées qui ne reconnaîtront nulle autre autorité que celle de leur propre âme, et qui subordonneront leurs intérêts au dessein de l'âme du groupe pris comme un tout. De même que l'accomplissement d'un individu a, au cours des âges, servi à élever la race, ainsi un accomplissement parallèle en formation de groupe tendra à élever l'humanité encore plus rapidement. C'est en vertu de cela que cette loi est appelée la loi d'Elévation.

Le temps est maintenant venu où cette méthode d'élever la race peut commencer à être essayée. Ceux qui ont pénétré sur le Sentier de Probation ont tenté d'élever l'humanité et ont échoué. Ceux qui ont passé sur le Sentier de l'état de disciple [15@180] ont également essayé et échoué. Ceux qui ont eux-mêmes maîtrisé les circonstances et l'illusion de la mort et ont par conséquent été élevés à la vie, peuvent maintenant essayer d'accomplir la tâche en formation unie. Ils réussiront. L'appel a été lancé, avec la demande de cette activité unie ainsi que l'impulsion de tendre tous les efforts pour ressusciter le corps mort de l'humanité. Un grand et possible accomplissement est maintenant imminent de la part de la Loge des Maîtres, et tous les aspirants et tous les disciples peuvent être mus en une reconnaissance de synthèse, de pouvoir et d'opportunité.

C'est à cette fin que l'enseignement relatif au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a été largement diffusé. C'est là, la première tentative faite en vue de former un groupe qui travaillerait comme tel et qui essaierait d'accomplir une tâche mondiale. Il peut servir de groupe intermédiaire entre le monde des hommes et la Hiérarchie. Il se tient entre ce qui est occultement appelé le "Maître mort" et le "Maître vivant". Les Maçons comprendront ce que cela veut dire. Le véritable ésotériste percevra

également la même vérité vue sous un autre angle.

Je voudrais vous donner ici quelques idées relatives aux nouveaux groupes qui entrent en activité et qui fonctionnent sous la Loi de Progrès de Groupe. Il faut se souvenir constamment lorsque l'on considère ces nouveaux groupes qui arrivent, qu'ils sont essentiellement une expérience faite en *Activité de Groupe* et qu'ils ne sont pas formés dans le dessein de perfectionner les membres individuels d'aucun groupe. C'est là une déclaration fondamentale et essentielle si l'on veut en comprendre correctement les objectifs. Dans ces groupes, les membres se complètent et se renforcent les uns les autres ; dans l'ensemble de leurs qualités et de leurs capacités, ils doivent finalement fournir des groupes capables d'expression spirituelle utile et à travers lesquels l'énergie spirituelle peut s'écouler, sans entraves, afin d'aider l'humanité. Le travail à accomplir doit se faire en grande partie sur les niveaux mentaux.

Les sphères de service journalier des membres individuels des nouveaux groupes demeurent telles que leur destinée et leur impulsion intérieure l'indiquent sur le plan physique ; **[15@181]** mais, aux différents champs de l'effort individuel, sera ajoutée (et c'est là le point important) une activité de groupe qui sera un service uni. Dans de tels groupes, chaque personne doit apprendre à travailler en une coopération mentale étroite avec tous les autres, et cela prend du temps, étant donné le présent point de développement évolutif des aspirants du monde. Chacun doit manifester de l'amour à l'égard de tous et cela n'est pas facile. Chacun doit apprendre à subordonner les idées de sa propre personnalité et sa croissance personnelle aux besoins du groupe, car à présent certains auront à accélérer leurs progrès dans certaines directions et d'autres devront les ralentir en tant que service rendu aux autres. Ce processus s'accomplira automatiquement, au fur et à mesure que l'identité du groupe et son intégration deviendront la pensée dominante dans la conscience du groupe, et que le désir pour la croissance personnelle et la satisfaction spirituelle seront relégués à une place secondaire.

Cette unité de groupe contemplée aura ses racines dans la méditation de groupe, ou dans la vie contemplative (dans laquelle l'âme sait qu'elle est elle-même une avec toutes les âmes). A son tour, cela se transformera en quelque forme d'activité de groupe particulier à la tâche d'élever ésotériquement la race humaine. Au sein de la vie de groupe, l'individu ne sera pas traité en tant qu'individu par ceux qui chercheront à entraîner, à éduquer et à souder le groupe en un instrument de service. Chaque personne sera considérée comme un transmetteur du type d'énergie qui est l'énergie prédominante dans

chaque type de rayon, soit les rayons égoïques, soit les rayons de la personnalité. Chacun peut, avec le temps, apprendre à transmettre au groupe, la qualité du rayon de son âme, stimulant le courage de ses frères. Il peut leur donner une vision plus claire, une plus grande pureté de motif, un amour plus profond et éviter, cependant, le danger de stimuler les caractéristiques de la personnalité. C'est là, la difficulté majeure. Accomplir cela d'une manière efficace et correcte exigera que nous apprenions à penser les uns aux autres en tant qu'âmes et non pas en tant qu'êtres humains. **[15@182]** Nous avons donc, en guise de déclaration préliminaire, les objectifs suivants au travail de groupe du Nouvel Age lorsqu'il commence son travail de nos jours. Les objectifs prochains et plus ésotériques émergeront quand les premiers auront été atteints :

1. *Unité de Groupe.* Elle doit être atteinte par la pratique de l'amour qui fait partie de la pratique de la Présence de Dieu, au moyen de la subordination de la vie de la personnalité à la vie de groupe, et par un service constant, aimant et vivant.
2. *Méditation de Groupe.* Ces groupes auront finalement leurs fondations dans le royaume des âmes, et le travail accompli sera motivé et poursuivi des niveaux mentaux supérieurs en une démonstration de la vie contemplative. Ceci implique la double activité de la vie du disciple, celui-ci fonctionnant consciemment à la fois en tant que personnalité et en tant qu'âme. La vie de la personnalité devrait être une vie d'activité intelligente, celle de l'âme, une contemplation aimante.
3. *Activité de Groupe.* Chaque groupe aura certaines caractéristiques distinctives et cette activité sera consacrée à certaines formes spécifiques de service.

Lorsque les groupes auront été proprement formés (et ce temps est imminent) et lorsqu'ils auront travaillé ensemble subjectivement pendant une certaine période (période qui sera déterminée par la qualité de la vie des individus les composant, par celle de leur désintéressement et de leur service), alors, ils commenceront à fonctionner à l'extérieur et l'aspect vie commencera à faire sentir sa présence. Les diverses lignes d'activité émergeront lorsque la vibration de groupe sera assez forte pour effectuer un impact précis sur la conscience de la race. Par conséquent, il apparaîtra que les conditions requises seront d'abord et avant tout l'intégrité de groupe et la cohésion **[15@183]** de groupe.

On ne peut rien accomplir sans celles-ci. Le lien subjectif entre chaque membre du groupe et l'émergence d'une conscience de groupe représentent un objectif vital pour les quelques décennies à venir. Ainsi, on aura là une circulation de groupe, ou une transmission d'énergie, qui sera d'une valeur véritable pour le sauvetage du monde. En ce qui concerne l'individu, il faut se souvenir que la pureté du corps, le contrôle des émotions et la stabilité mentale sont des conditions fondamentales et qui doivent être le but d'une pratique journalière. De nouveau, et encore de nouveau, nous devons revenir à ces conditions de caractère essentiel, et si ennuyeuse que puisse être cette répétition, je vous exhorte à cultiver ces qualités. Au moyen de ces groupes, il pourra être possible de restaurer certains des Mystères anciens ; certains parmi les groupes mentionnés auparavant dans *Les Lettres sur la Méditation Occulte* se trouveront parmi les groupes émergeant du Nouvel Age.

b. Les Caractéristiques des Nouveaux Groupes

Ce bref résumé servira à indiquer quelques-unes des conditions requises élémentaires et, au moyen d'une large généralisation, à indiquer aussi les raisons majeures pour lesquelles de tels groupes sont formés. Nous pouvons peut-être élargir maintenant notre champ de vision et en même temps examiner ces groupes davantage en détail.

Une des caractéristiques distinctives des groupes des serviteurs et des connaissants du monde est que leur organisation extérieure, qui assurera leur intégration, sera si vague et ténue que, pour un observateur extérieur, elle sera pratiquement inexistante. Le groupe sera maintenu ensemble par une structure intérieure de pensée et d'étroits rapports réciproques télépathiques. Les Grands Etres, Que nous cherchons tous à servir, sont ainsi reliés, et ils peuvent, dès que le moindre besoin s'en fait sentir et avec un minimum de dépense de force, entrer en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous accordés à une vibration particulière, et ces groupes doivent [15@184] l'être également. Ainsi, il y aura, rassemblés, des gens qui montreront des natures extrêmement différentes, que l'on trouvera sur des rayons différents, qui seront de nationalités diverses et qui seront les produits de milieu et d'hérédité complètement différents.

A coté de ces aspects, qui attireront tout de suite l'attention, on trouvera aussi une semblable diversité en ce qui concerne l'expérience de la vie que ces âmes auront. La complexité du problème confrontant les membres du groupe apparaît aussi comme extraordinairement accrue lorsqu'on se

souvent de la longue route que chacun a parcourue et des nombreux facteurs et caractéristiques, émergeant d'un lointain et obscur passé, qui ont contribué à faire de chaque personne ce qu'elle est maintenant. Par conséquent, lorsque l'on pense aux difficultés et aux obstacles possibles avant le succès, la question se pose, et avec raison : Qu'est-ce qui rend possible l'établissement de rapports réciproques de groupe ? Qu'est-ce qui fournit un terrain de rencontre commun ? La réponse à ces questions présente une importance souveraine et demande à être traitée ouvertement.

Dans la Bible, nous trouvons ces mots : "En Lui, nous vivons, nous nous mouvons, et nous avons notre être." C'est là, la déclaration d'une loi fondamentale de la nature, et l'énonciation de la base du rapport existant entre l'unité âme, fonctionnant dans un corps humain, et Dieu. Cette énonciation détermine également, *dans la mesure où cela est compris*, le rapport existant entre âme et âme. Nous vivons dans un océan d'énergies. Nous sommes nous-mêmes des accumulations d'énergies ; toutes ces énergies sont en étroite relation mutuelle et constituent le corps unique et synthétique d'énergie de notre planète.

Il faut soigneusement se souvenir que le corps éthérique de chaque forme dans la nature est une partie intégrante de la forme substantielle de Dieu Lui-Même, non pas de la forme physique dense, mais de ce que les ésotéristes considèrent comme la substance qui crée la forme. Nous utilisons le mot "Dieu" pour signifier l'expression unique de la Vie Unique qui anime chaque forme sur le plan extérieur objectif. Le corps d'énergie ou éthérique de chaque être humain, est donc **[15@185]** une part intégrante du corps éthérique de la planète elle-même, et par conséquent du système solaire. Par cet intermédiaire, chaque être humain est fondamentalement relié à chacune des autres expressions de la Vie divine, minuscule ou vaste. La fonction du corps éthérique est de recevoir les impulsions ou ces jets de force qui émanent de certaines sources. Le corps éthérique, en réalité, n'est rien d'autre qu'énergie. Il est composé de myriades de fils de force, ou de minuscules jets d'énergie, maintenus en rapport avec le corps émotionnel, le corps mental et avec l'âme par leurs effets coordinateurs. Ces jets d'énergie, à leur tour, produisent un effet sur le corps physique et le mettent en une activité d'un genre ou d'un autre, suivant la nature et le pouvoir de ce type d'énergie qui se trouve dominer le corps éthérique à un moment donné.

A travers le corps éthérique circule donc une énergie émanant d'un certain mental. En ce qui concerne la masse de l'humanité, la réponse aux décisions du Mental Universel est donnée inconsciemment ; dans cet âge et

en ce moment, celle-ci est compliquée du fait d'une croissante disposition à répondre aux idées de masse, appelées parfois opinion publique, d'un état mental humain qui évolue rapidement. Au sein de la famille humaine, on trouve également ceux qui répondent à ce *groupe intérieur de Penseurs*, qui opèrent avec la matière mentale, contrôlent, du côté subjectif de la vie, l'émergence du grand Plan et de la manifestation du dessein divin.

Ce groupe de Penseurs se divise en sept parties principales et il est présidé par les trois grandes Vies ou entités supra-conscientes qui sont le Manu, le Christ et le Mahachohan. Leur méthode de travail consiste essentiellement à influencer le mental des adeptes et des initiés. Ensuite, ceux-ci, à leur tour, influencent les disciples du monde, et chacun de ces disciples, où qu'il se trouve et sous sa propre responsabilité, élabore sa conception du Plan et cherche à lui donner une expression dans toute la mesure possible. Jusqu'à présent, **[15@186]** ces disciples ont travaillé principalement seuls, excepté lorsque des rapports karmiques les ont fait se reconnaître.

Les communications réciproques et télépathiques ont été en effet réservées à la Hiérarchie des adeptes et des initiés, aussi bien en incarnation qu'en dehors, et à Leur travail individuel avec Leurs disciples.

Par conséquent, ces groupes qui jusqu'à présent ont travaillé entièrement d'une manière subjective peuvent être doublés à l'extérieur et le seront ; et les nouveaux groupes se révéleront comme étant en grande partie largement une extériorisation, encore à l'état d'expérience, des groupes qui ont fonctionné derrière la scène, mus par le groupe central, la Hiérarchie des Maîtres.

Cette expérience est encore et surtout une expérience d'intégration de groupe et de méthode par laquelle celle-ci peut être développée. La raison pour laquelle Ceux Qui se trouvent sur le Côté Intérieur expérimentent maintenant avec cette idée de groupe, est que c'est là, précisément une tendance du Nouvel Age. Ils cherchent à utiliser le penchant croissant de l'être humain vers la cohérence et l'intégration. Toutefois, il faut se souvenir constamment qu'à moins qu'il n'existe une cohérence subjective, toutes les formes extérieures doivent finalement se désintégrer ou bien ne jamais acquérir de cohérence du tout. C'est seulement les liens subjectifs et le travail subjectif qui déterminent le succès ; ils doivent (particulièrement dans le travail des nouveaux groupes) être fondés sur des rapports égoïques et non pas sur des attachements et des préférences personnels. Ceux-ci apportent une aide là où il existe en même temps une reconnaissance de rapports

égoïques. Là où ils existent, alors quelque chose peut être formé qui est immortel et aussi durable que l'âme elle-même.

Un point pratique doit être rendu bien clair. Ces groupes seront, pour quelque temps, ce que l'on pourrait appeler des "groupes-modèles" et, par conséquent, ils doivent être formés très lentement et avec beaucoup de soin. On éprouvera et on soumettra à une sévère épreuve chacune des personnes formant partie de ces nouveaux groupes. Cela sera nécessaire si l'on veut que les groupes traversent avec succès cette période présente de transition. Il ne sera pas facile pour les disciples [15@187] de former ces groupes. Les méthodes et les techniques seront si différentes de celles du passé. Des gens peuvent montrer un réel désir de participer à la vie du groupe et de prendre part aux activités de groupe, mais pour eux la réelle difficulté consistera à mettre leur vie et leurs vibrations personnelles en accord avec la vie et le rythme du groupe. Le sentier étroit que doivent fouler tous les disciples (dans les premiers stades, ces groupes consisteront essentiellement en personnes sur le Sentier de Probation ou sur le Sentier de l'état de disciple) exige une obéissance à certaines instructions qui ont été transmises jusqu'à nous, provenant d'un lointain passé. Elles sont suivies de plein gré et les yeux bien ouverts, mais nulle adhérence rigide à la lettre de la loi n'est jamais demandée ni attendue. Une certaine flexibilité dans les limites que l'on s'impose à soi-même est toujours nécessaire ; cette flexibilité, cependant, ne doit pas être mise en jeu par inertie personnelle ou doute mental.

Cette vaste expérimentation d'entraînement de groupe, maintenant instaurée sur terre par une nouvelle activité de la Hiérarchie, montrera aux Guides de la race Qui veillent la mesure dans laquelle les disciples et les aspirants du monde sont prêts à immerger leurs intérêts personnels dans le bien du groupe, la mesure dans laquelle ils sont, en tant que groupe, sensibles aux instructions et à la direction, la mesure dans laquelle sont libres les canaux de communication entre les groupes sur le plan extérieur et le Groupe intérieur, et aussi entre ces groupes et les masses qu'ils sont destinés en fin de compte à atteindre. Le groupe de disciples d'un Maître, du côté intérieur de la vie, forme un organisme intégré caractérisé par un amour, une vie et des effets réciproques mutuels. Les rapports dans ce groupe sont entièrement mentaux et astraux ; de ce fait, les limitations du corps de force éthérique, du cerveau physique et du corps physique dense ne jouent pas. Ceci entraîne une plus grande facilité intérieure de compréhension et des rapports réciproques. Il est bon de se souvenir ici que la puissance astrale est beaucoup plus fortement ressentie que celle sur les niveaux physiques ; d'où

l'insistance [15@188] mise sur le contrôle des émotions et des désirs dans tous les traités sur l'état de disciple et sur la préparation en vue de cet état.

Un effort est actuellement fait en vue de voir si une telle activité et de tels effets réciproques de groupe peuvent être organisés sur le plan physique, ce qui, en conséquence, inclurait l'appareil corporel physique et le cerveau. Les difficultés sont donc grandes. Quelle est alors la technique qui devra être employée pour faire face à cette situation plus difficile et qui se produit seulement parce que le travail des groupes des Maîtres a été si efficace ? Cela dépend beaucoup de la mesure dans laquelle nous réagirons à ces effets réciproques et de la valeur qu'ils prendront pour nous dans nos existences. C'est une méthode occulte de travail extrêmement pratique. Les réactions astro-physiques du cerveau doivent être considérées comme n'existant pas et on doit les laisser retomber sous le seuil de la conscience de groupe pour y mourir faute d'attention. L'insistance doit être placée fermement sur les rapports mentaux et égoïques.

c. La Nature Expérimentale des Groupes

J'ai dit que ces groupes constituent une expérimentation. Cette expérimentation est de nature quadruple ; un énoncé précis peut ici clarifier la situation :

- I. *Ces groupes représentent une expérimentation relative à la fondation ou au départ de points focaux dans la famille humaine à travers lesquels certaines énergies peuvent se déverser dans la race tout entière des hommes. Ces énergies sont au nombre de dix.*
- II. *Ils représentent une expérimentation relative à l'inauguration de certaines nouvelles techniques de travail et de modes de communication. Il faut noter que tout est résumé dans ces trois derniers mots. Ces groupes sont destinés à faciliter les rapports réciproques ou les communications de la manière suivante :*
 1. Ils seront occupés par l'effort entrepris en vue de faciliter les communications entre individus, de façon que les [15@189] règles et les méthodes par lesquelles la parole peut être transcendée puissent être instaurées. Finalement, les communications s'établiront :
 - a. D'âme à âme, sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci implique un alignement complet, de façon que l'âme,

le mental, le cerveau soient absolument en union totale.

- b. De mental à mental, sur les niveaux inférieurs du plan mental. Ceci implique l'intégration complète de la personnalité ou du soi inférieur, de façon que le mental et le cerveau soient en union totale.

Les étudiants doivent se souvenir de ces deux contacts distincts et garder à l'esprit également que le plus grand de ces contacts n'inclut pas nécessairement le plus petit. La communication télépathique entre les différents aspects de l'être humain est parfaitement possible aux divers stades de développement.

2. Ils travailleront à établir la communication entre le plan d'illumination et de pure raison (le plan bouddhique) et le plan d'illusion qu'est le plan astral. Il faut se souvenir que notre grande tâche est de dissiper l'illusion du monde en y déversant l'illumination ou la lumière. Lorsque suffisamment de groupes auront commencé, ayant cela comme objectif, on trouvera alors sur le plan physique des canaux de communication qui agiront, en tant que médiateurs, entre le monde de lumière et le monde d'illusion. Ils seront les transmetteurs du genre d'énergie qui brisera la maya ou illusion, et dissipera les anciennes formes-pensées. Ils libéreront la lumière et la paix qui illumineront le plan astral et dissiperont ainsi la nature illusoire de sa vie.
3. A travers d'autres groupes doit couler un autre genre d'énergie, produisant un autre genre de rapports réciproques et de communication. Ces groupes accompliront la guérison correcte des personnalités des individus dans tous les aspects de leur nature. La tâche en question est la transmission intelligente d'énergie aux diverses parties de la nature, mentale, **[15@190]** astrale et physique, de l'être humain, par la circulation et l'organisation appropriées de la force. La guérison doit finalement être poursuivie par des groupes qui agissent en tant qu'intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle (soit l'énergie de l'âme, énergie intuitive, soit l'énergie de volonté) et le patient ou le groupe de patients. Il faut noter ce dernier point. L'idée de *groupe* doit toujours être présente, car c'est cela qui distinguera les méthodes du Nouvel Age de celles du passé ; le travail sera un travail de groupe pour le groupe. Les membres travailleront en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils

apprendront à communiquer l'énergie de guérison à partir du réservoir de force vivante vers les patients.

4. D'autres groupes "communicateurs" agiront en tant que transmetteurs de deux aspects d'énergie divine, la connaissance et la sagesse. Il faut les concevoir en tant qu'énergie. Leur travail concernera l'éducation des masses, en tant qu'intermédiaire direct entre le mental supérieur et le mental inférieur, et la construction de l'antahkarana ; leur tâche sera de relier les trois points d'intérêt sur le plan mental, le mental supérieur, l'âme et le mental inférieur, de façon qu'il y soit établi un antahkarana de groupe entre le royaume des âmes et le monde des hommes.
5. Une tâche politique occupera d'autres groupes d'une manière plus spécifique qu'elle ne le fait dans aucune autre branche de travail. Ces groupes communiqueront la "qualité d'imposition" et une autorité qui manquent dans de nombreuses autres branches de cette activité de groupe divine. Le travail sera en grande partie un travail du premier rayon. Il personnifie la méthode par laquelle la *Volonté* divine opère dans la conscience des races et des nations. Les membres de ce groupe posséderont une large part de premier rayon dans leur constitution. Leur travail sera d'agir en tant que canaux de communication entre le département du *Manu* et la race des hommes. **[15@191]** Etre les canaux de la *Volonté* de Dieu est une noble chose.
6. Certains groupes seront, d'une manière prononcée, des canaux entre l'activité du second rayon, celui de l'Educateur du Monde (à l'heure actuelle, le Christ occupe cette fonction) et le monde des hommes. L'énergie du second rayon doit se déverser à travers de tels groupes d'étudiants et de croyants et aussi à travers des groupes semblables de penseurs et de travailleurs, et ceux-là seront nombreux. Il faut noter ce fait. Il y aura de nombreux groupes de ce genre. La tribune de la nouvelle religion mondiale sera construite par eux.
7. Quelques groupes auront une intéressante fonction, mais une fonction qui ne se matérialisera pas avant un temps assez long, ou pas avant que le travail des forces constructives de l'Univers ne soit pas mieux compris. Cela coïncidera avec le développement de la vision éthérique. Ces groupes agiront en

tant que canaux de communication ou intermédiaires entre les énergies constituant les forces qui construisent les formes, celles qui fabriquent le vêtement extérieur de Dieu, et les esprits humains. Il faut donc noter la possibilité que le principal travail concernera tout d'abord le problème de la réincarnation. Ce problème traite de la prise d'un vêtement extérieur ou d'une forme sous la Loi de la Renaissance. Par conséquent, lorsque ces groupes seront organisés, c'est à ce sujet que leurs membres consacreront tout d'abord leur travail. Ils feront une étude plus profonde et différente de celle qui a été entreprise jusqu'à présent relativement à la Loi de Renaissance.

8. Certains groupes de "communicateurs" et de transmetteurs d'énergie apporteront l'illumination entre les groupes de penseurs. Ce sont les *illuminateurs de pensées de groupe*. Ils transmettront l'énergie d'un centre de pensée à l'autre. Ils transmettront, par-dessus tout, l'énergie des idées. C'est là leur fonction majeure. Le monde des idées est un monde de centres de force dynamique. Il ne faut pas l'oublier. Ces [15@192] idées doivent être contactées et notées. Leur énergie doit être assimilée et transmise et c'est là la fonction de ces centres de force qui s'exprimeront suivant ces lignes d'activité.
9. Des groupes travaillant dans une autre catégorie auront pour tâche spécifique la stimulation du mental des hommes de façon qu'un alignement puisse avoir lieu. Ils travaillent essentiellement en tant que canaux de communication entre l'âme de l'homme et l'âme en n'importe quelle forme. Ce seront les grands travailleurs psychométriques, car un psychomètre est un individu dont l'âme est capable de sentir l'âme dans d'autres formes de vie, formes humaines et non-humaines. Ils évoquent essentiellement l'âme du passé, le reliant au présent, et y trouvant des indications relatives à l'avenir.
10. Des membres des autres groupes seront les "communicateurs" entre le troisième aspect de la Déité tel qu'il s'exprime à travers le processus de création et le monde de la pensée humaine. Ils relieront, ou feront fusionner, créativement, la vie et la forme. Aujourd'hui, sans qu'ils le sachent et sans véritable compréhension de leur part, ils provoquent une concrétisation de l'énergie de désir qui, à son tour, provoque la concrétisation

de l'argent. Cela, en conséquence, appelle la matérialisation des choses. Ils ont une tâche des plus difficiles, et c'est pourquoi ce n'est que durant les cent cinquante dernières années que la science financière mondiale a fait son apparition. Ils traiteront de l'aspect divin de l'argent. Ils considéreront l'argent comme le moyen par lequel le dessein divin peut se poursuivre. Ils manieront l'argent comme un agent par lequel les forces constructrices de l'univers peuvent poursuivre la tâche nécessaire ; et (en cela repose la clé) ces forces constructrices seront de plus en plus occupées à construire le Temple subjectif du Seigneur plutôt qu'à matérialiser ce qui correspond aux désirs de l'homme. Cette distinction mérite considération.

11. *Ces groupes représentent une extériorisation d'une condition [15@193] intérieure existant déjà.* Il faut bien comprendre que ces groupes ne sont pas une cause mais un effet. Il est indubitablement vrai qu'ils peuvent avoir eux-mêmes un effet d'initiation tandis qu'ils travaillent sur le plan physique, mais ils sont eux-mêmes le produit d'une activité intérieure et d'agréations de forces subjectives qui doivent, forcément, devenir objectives. Le travail des membres du groupe est de rester, *en tant que groupe*, en étroit rapport avec les groupes intérieurs qui, cependant, forment un seul vaste groupe actif. Cette force centrale de groupe se déversera à travers les groupes dans la mesure où leurs membres,
 - a. Restent en rapport avec les sources intérieures de pouvoir ;
 - b. Ne perdent jamais de vue l'objectif du groupe, quel que puisse être cet objectif ;
 - c. Cultivent une double capacité d'appliquer les lois de l'âme à la vie individuelle, et les lois du groupe à la vie de groupe ;
 - d. Utilisent pour le servir toutes les forces qui peuvent s'écouler dans le groupe, et apprennent par conséquent, à enregistrer cette force et à l'utiliser correctement.

La liste des énoncés qui suivent signifiera-t-elle, à ce sujet, quelque chose pour notre mental ? C'est là l'énoncé de faits qui, dans les termes employés, n'offrent absolument rien de symbolique, si ce n'est la mesure dans laquelle tous les mots sont des symboles inadéquats de vérités intérieures.

1. Chaque groupe possède sa contrepartie intérieure.
 2. Cette contre-partie intérieure est un tout complet. Le résultat extérieur n'est que partiel.
 3. Les groupes intérieurs, formant un seul groupe, sont tous l'expression de certaines lois, ou bien ils sont gouvernés par celles incarnant les facteurs de contrôle dans le travail de groupe. Une loi n'est qu'une expression ou une manifestation de force appliquée grâce à la puissance de pensée d'un penseur ou d'un groupe de penseurs. **[15@194]**
 4. Les groupes intérieurs, incarnant différents types de force, et travaillant d'une façon synthétique pour exprimer certaines lois, représentent un effort fait pour amener des conditions nouvelles et différentes et par là, produire une nouvelle civilisation. C'est le Nouvel Age, que l'Age du Verseau verra dans sa perfection.
 5. Les groupes extérieurs sont une tentative et un effort expérimental faits en vue de voir dans quelle mesure l'humanité est prête pour une telle entreprise.
12. *Ces groupes sont aussi une expérience qui a comme objectif la manifestation de certains types d'énergie* qui produiront la cohésion, ou l'union totale, sur terre. Les conditions présentes de détresse dans le monde, l'impasse internationale, le mécontentement religieux, les bouleversements économiques et sociaux des dernières décennies, tout cela est le résultat d'énergies qui sont si puissantes, en raison de leur immense force vive, qu'elles ne peuvent être organisées en une activité rythmique que par l'imposition d'énergies plus fortes et mieux dirigées. Lorsque les groupes fonctionneront d'une manière adéquate, et lorsqu'ils auront atteint non seulement une unité interne de groupe, mais aussi l'harmonie entre les groupes, alors un certain travail ésotérique et particulier pourra être accompli.

Tels sont certains des plans que la Hiérarchie essaie de poursuivre et auxquels tous les vrais disciples et tous les aspirants peuvent prendre part. Ils sont signalés à notre attention de façon à évoquer notre permanente coopération.

d. Astrologie et les Nouveaux Groupes

La Loi de Progrès de Groupe incarne une des énergies qui ont été libérées au cours des deux derniers siècles. Un courant plus fort se manifesta au moment de la pleine lune de Mai 1936, et maintenant la croissance de l'idée de groupe, à la fois dans ses bons et ses mauvais aspects, peut être attendue d'un moment à l'autre. Ainsi qu'on l'a déjà plusieurs fois signalé aux étudiants, cette loi est en relation avec une certaine [15@195] impulsion saisie par le mental des hommes et, à son tour, elle est l'effet produit par divers types d'énergie qui jouent sur la terre. Le nom "Loi de Progrès de Groupe" est la phrase par laquelle les êtres humains désignent un type particulier d'énergie qui produit la *cohérence des unités dans un groupe*, les formant ainsi en un seul organisme vivant. Les reconnaissances qui en résultent sont celles d'affinité de groupe, d'objectif de groupe et de but de groupe. En dernière analyse, c'est l'émergence dans la conscience subjective du même type d'énergie qui produit cet aspect d'action cohésive qui se manifeste en tant qu'unité tribale, nationale ou raciale. Dans ce cas, cependant, le facteur déterminant n'est pas d'une signification physique, et ces groupes n'ont pas de base sur le plan physique. Ils sont fondés sur un idéalisme de groupe qui ne peut être consciemment enregistré que lorsque les unités du groupe commencent à fonctionner sur le plan mental, et développent la capacité de "penser les choses à fond", c'est-à-dire d'enregistrer dans le cerveau ce que l'âme a communiqué au mental. Nous avons là une définition du processus de méditation tel qu'il doit être suivi par ceux qui, au moyen de l'alignement, ont effectué dans une certaine mesure le contact avec l'âme. Ces groupes fonctionnent entièrement grâce à un rapport subjectif, lequel produit une intégration et une activité subjectives.

Lorsque nous en serons à l'étude des implications astrologiques relatives à ces lois, nous découvrirons que les énergies des signes du Zodiaque ont un effet spécifique sur l'énergie d'un être, dont le dessein s'exécute et se manifeste à travers ces lois que nous considérons comme de grandes et inévitables lois naturelles, et aussi comme des lois spirituelles. Cet effet produit un mélange d'énergies qui est à la fois équilibrant et en même temps compulsif.

En Décembre 1935, les énergies du Capricorne furent [15@196] accrues par le déversement de forces provenant d'une constellation encore plus grande qui est, pour notre Zodiaque, ce que le Zodiaque est à la terre. Cet accroissement aura lieu de nouveau en 1942. Il faut se souvenir que, de certains angles, le cercle de douze signes ou constellations constitue une unité spéciale qui tourne au sein de notre univers de la même façon que notre

planète tourne au centre de notre cercle d'influences. Au moyen de cet accroissement, au cours du cycle zodiacal du Verseau qui approche, les groupes sur terre peuvent tirer profit de la marée d'influences du Capricorne qui s'écouleront dans notre rayon d'enregistrement tous les sept ans. Celle qui vient de passer a donné une immense impulsion au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; elle fut la cause de la très bonne réaction dans le monde à leur impulsion particulière. Ceci se manifesta dans chaque pays et dans chaque groupe comme une nette tendance à la bonne volonté. En 1942, viendra un autre influx planétaire dont nous devrions profiter et en vue duquel il faut que nous nous préparions comme il convient. Cette "semaine d'impact de groupe" qui se produit tous les sept ans s'étendra du 21 au 28 décembre, et si elle devait se produire au moment de la pleine lune, cette opportunité serait extrêmement significative. Il faut surveiller cette possibilité. Cette semaine doit être considérée comme étant par excellence "la semaine de festivité" du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et après 1942 il conviendra de tirer profit de cette période et de s'y préparer spécialement. Votre attention à tous est attirée sur ces faits.

Ces nouveaux groupes apparaissent en tous lieux dans le monde. Les groupes sur le plan extérieur, avec leur diversité de noms et de buts déclarés, ne sont pas reliés à ce groupe intérieur qui soutient ou "projette" les nouveaux groupes, excepté dans la mesure où ils ont une certaine relation avec lui, même si elle est assez nébuleuse. Cela peut toujours se produire dans le cas où trois membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se trouvent dans n'importe quel groupe ésotérique ; celui-ci devient alors "relié par un triple fil de lumière d'or" [15@197] au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et peut, dans une certaine mesure, être utilisé. Ce vaste groupement spirituel de serviteurs est, sur le plan physique, seulement relié d'une façon ténue. Sur le plan astral, le lien est plus fort et se trouve basé sur l'amour de l'humanité ; c'est sur le plan mental que le lien principal se trouve, sous l'angle des trois mondes pris comme un tout. Il sera donc évident que certains développements doivent se produire dans l'individu avant qu'il puisse devenir consciemment un membre actif du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, principal groupe travaillant précisément en ce moment sous la Loi de Progrès de groupe.

1. Son centre cardiaque doit être éveillé, et il doit être si ouvert dans son "comportement" que le cœur devient rapidement relié au centre cardiaque d'au moins huit autres personnes. Des groupes de neuf aspirants éveillés peuvent alors être occultement absorbés dans le

centre cardiaque du Logos Planétaire. Par là, Sa vie peut se déverser et les membres du groupe peuvent contribuer par leur quote-part d'énergie aux influences de vie qui circulent à travers tout Son corps. Cette information n'a d'intérêt que pour ceux qui sont spirituellement éveillés ; elle n'aura que peu de signification, ou pas du tout, pour ceux qui dorment.

2. Le centre de la tête doit aussi se trouver à un stade d'éveil, et la capacité de "maintenir fermement le mental dans la lumière" doit avoir été quelque peu développée.
3. Certaines formes d'activité créatrice doivent également exister, et le serviteur doit manifester une activité quelconque sur le plan humanitaire, artistique, littéraire, philosophique ou scientifique.

Tout cela implique l'alignement et l'intégration de la personnalité, ainsi que cet appel magnétique et attirant qui distingue tous les disciples sous une forme ou sous une autre. **[15@198]** De cette façon, du point de vue de l'ésotérisme, on pourra trouver certains grands triangles d'énergie dans l'individu et, en conséquence, d'une manière croissante dans l'humanité. Alors, également, les "forces de vie créatrice" circuleront en partant du "point dans la tête" (le centre de la tête) le long de la "ligne vers le cœur" et ensuite, avec le centre de la gorge, elles formeront un "triangle de lumière de feu". Tel est le Chemin du Progrès de Groupe ; lorsque cela sera parachevé, alors la Loi de Progrès de Groupe commencera définitivement à fonctionner et à contrôler. Il serait sans doute intéressant de dresser ici la liste des effets reconnus des cinq lois dont nous avons traité.

	<i>Loi</i>	<i>Effet</i>	<i>Effet physique général</i>	<i>Réaction</i>	<i>Qualité</i>
1.	Sacrifice	Sauveurs du Monde. Le Christ.	Mort délibérée. "Je meurs chaque jour."	Amour pour le Sauveur. Désir de suivre.	Désintéressement.
	Unité sur le Plan Physique			Les Masses	
2.	Impulsion magnétique	Religion du Monde. Ecoles de pensée.	Organisation des Eglises.	Amour des Idées. Philosophie.	Dévotion. Idéalisme.
	Unité éthérique ou vitale			Les Aspirants	
3.	Service	Activité humanitaire.	Croix Rouge et activités	Amour de l'humanité.	Sympathie. Compassion.

		humanitaire.	activités semblables.	l'humanité.	Compassion.
	Unité astrale			Les novices	
4.	Répulsion	Lutte contre le mal.	Croisades de toutes sortes.	Amour du Bien.	Discrimination.
	Unité mentale			Les Disciples	
5.	Progrès de Groupe	Nouveaux Groupes.	Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.	Amour de la Synthèse.	Inclusivité.
	Unité de l'Ame			Les Initiés	

6. La Loi de Réponse Expansive

Nous pouvons maintenant aborder, bien que très brièvement, la sixième et la septième loi que nous traiterons ensemble. Les cinq autres lois se sont développées en une activité bien définie sur le plan physique. L'effet ou les conséquences [15@199] des impulsions se trouvant derrière elles amènent l'exécution du dessein du Très Haut, et on peut le constater sur le plan des phénomènes. On peut tous les reconnaître pour tels, mais en ces temps-ci, la connaissance consciente de l'humanité est telle que c'est seulement dans cinq cas que l'effet de ces lois peut être observé, et encore, seulement par les aspirants du monde les plus avancés. Le disciple et l'initié peuvent vaguement commencer à reconnaître les effets de la sixième et de la septième loi, mais personne d'autre à cette époque-ci.

Ces deux lois ne peuvent pas être interprétées comme il a été fait plus haut, car seulement ceux qui sont initiés ou qui se préparent à l'initiation peuvent commencer à les comprendre. La lumière qui résulte de l'initiation est nécessaire avant que l'on puisse aborder l'idée se trouvant derrière ces expressions de dessein. Par conséquent, nous ne perdrons pas de temps à traiter de la *Loi de Réponse Expansive* ni de la *Loi des Quatre Inférieurs* et nous nous limiterons à donner deux antiques stances qui communiqueront beaucoup à l'initié, mais qui peuvent apparaître aux lecteurs et aux étudiants en général, comme de simples mots qui résonnent et des phrases symboliques sans signification.

"Le soleil, dans toute sa gloire, s'est levé et jette ses rayons à travers le ciel Oriental. L'union des paires d'opposés

produit, dans les cycles de temps et d'espace, à la fois des nuages et des brouillards. Ceux-ci voilent une puissante conflagration...

Le déluge se déverse. L'arche flotte librement... les flammes dévorent. Les trois se tiennent libres, et ensuite, à nouveau les brouillards enveloppent.

Au-dessus des nuages de la terre, un signe étincelle... Seul, l'œil de la vision voit ce signe. Seul, le cœur en paix peut entendre le tonnerre de la Voix qui jaillit des profondeurs obscures du nuage. Seule, une compréhension de la loi qui élève et soulève peut enseigner à "l'homme de feu et au fils de l'eau" à entrer dans le brouillard. De là, il monte vers le sommet de la montagne et là, de nouveau, se tient librement.

La triple liberté ainsi atteinte n'a rien à voir avec la terre, ou l'eau ou le feu. C'est une liberté triple en son genre, qui accueille l'homme qui passe librement de la [15@200] sphère de la terre dans l'océan de la sphère aquatique, et de là sur le terrain brûlant du sacrifice. Le soleil accroît le feu ; il dissipe le brouillard et sèche la terre. Et ainsi, le travail est accompli."

7. La Loi Des Quatre Inférieurs

"Quatre fils de Dieu s'en allèrent. Mais un seulement revint. Quatre sauveurs fusionnèrent en deux, et ensuite, les deux devinrent Un."

Ces deux anciennes Ecritures, l'une mystique et l'autre occulte, ne communiquent que bien peu de choses à la plupart des esprits, et cela nous le comprenons facilement. Il ne serait donc pour nous d'aucun profit de les examiner trop attentivement. Ce temps n'est pas encore venu. Elles nous ont été données, cependant, parce qu'elles contiennent un pouvoir magnétique qui aidera en stimulant la compréhension.

Nous sommes aujourd'hui à la veille de grandes choses. L'humanité est en marche avec un nouvel élan. Elle n'est plus à la croisée des chemins ; des décisions irrévocables ont été prises et la race va de l'avant le long d'un sentier qui la conduira finalement dans la lumière et la paix. Elle trouvera le

chemin la conduisant dans "La paix qui dépasse toute compréhension" car ce sera une paix qui ne dépend pas des conditions extérieures et qui n'est pas fondée sur ce que la présente humanité définit comme étant la paix. La paix se trouvant dans l'avenir de la race est la paix de sérénité et de joie, une sérénité basée sur la compréhension spirituelle, et une joie que n'affectent pas les circonstances. Cette joie et cette sérénité ne sont pas d'une nature astrale mais une réaction de l'âme. Ces qualités ne sont pas atteintes en disciplinant la nature émotionnelle mais se manifestent en tant que réaction naturelle et automatique de l'âme. C'est la récompense d'un alignement réellement achevé. Les deux qualités de l'âme, la sérénité et la joie, sont une indication que l'âme, l'Ego, Celui Qui se tient seul, contrôle ou domine la personnalité, les circonstances et toutes les conditions de vie dans les trois mondes. [15@201]

III. LES CINQ GROUPES D'ÂMES

Nous commençons maintenant l'étude des cinq groupes d'âmes. Afin de pouvoir classer et comparer, nous diviserons notre humanité en formant les groupes suivants :

1. Les Egos Lémuriens	Notre véritable humanité terrestre.
2. Les Egos qui arrivèrent	Au temps de l'Atlantide.
3. Les Egos de la Chaîne de la Lune	Provenant de la Lune.
4. Les Egos	Provenant d'autres planètes.
5. Les Egos rares et avancés	Attendant la réincarnation.

Nous abordons donc là le bref examen d'un sujet qui semblera fantaisiste et sans intelligence au psychologue ordinaire et à l'étudiant qui n'est pas familiarisé avec les enseignements et les termes occultes. La raison en est que nous considérons *l'origine* des âmes qui s'expriment à travers des êtres humains, des sois qui fonctionnent au moyen de la forme, qui sont donc intangibles et, scientifiquement dont l'origine est impossible à prouver. Leur existence ne peut être supposée que par ceux qui acceptent cette supposition, cette déduction et ces conclusions qui ne peuvent être démontrées, et qui possèdent le genre d'équipement humain actuellement utilisé. La psychologie

moderne, d'une façon générale, considère l'âme de l'une ou de l'autre de la manière suivante :

1. Soit comme non-existante, la seule chose évidente et pouvant être prouvée étant le mécanisme intelligent.
2. Comme étant la somme des réactions conscientes des cellules du corps, en d'autres termes, la sensibilité de l'organisme.
3. Comme un soi évoluant graduellement, communiquant la vie et, avec le temps, la conscience ; on considère ce soi comme étant conditionné par le corps et comme étant un produit [15@202] de l'évolution de ce corps au cours des âges. Cependant, il n'existe pas dans les types inférieurs d'êtres humains, et il peut posséder l'immortalité, mais ce fait ne peut pas être prouvé et ne peut être avancé comme tel.
4. En tant qu'un Soi bien défini, une entité qui pénètre dans un corps, qui fonctionne sur divers niveaux de conscience humaine, et qui possède continuité, immortalité et potentialité.

L'enseignement occulte accepte toutes ces hypothèses comme correctes, mais comme relatives dans le temps et l'espace, et comme se référant à différentes formes de vie divine et à des aspects qui diffèrent de ces formes. C'est de l'enseignement occulte que, à tort ou à raison, nous nous occupons actuellement et notre introduction comme nos conclusions peuvent être formulées dans les propositions suivantes :

1. Chaque être humain, incarné ou non, est "un fragment de divinité" et un avant-poste de la conscience divine, fonctionnant dans le temps et l'espace dans le but de s'exprimer.
2. Toutes les âmes, tous les sois, ou tous les êtres humains, se trouvent, comme nous l'avons vu, sur l'une ou l'autre des sept émanations d'énergie spirituelle, provenant de Dieu au début d'une ère d'activité créatrice Ils retournent à la Source dont ils émanent lorsque le cycle particulier arrive à sa fin.
3. Dans l'intervalle entre émanation et réabsorption, ces âmes passent par des expériences variées jusqu'au moment où elles "brillent dans toute leur rigoureuse vérité".
4. On les appelle, ainsi qu'il est dit dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* :
 1. Le lotus de révélation.

2. Le lotus parfumé.
 3. Le lotus rayonnant. **[15@203]**
 4. Le lotus où la fleur est sur le point de s'ouvrir.
 5. Le lotus de condition fermée et scellée.
 6. Le lotus sans couleur.
 7. Les lotus en bouton.
5. Ces âmes, effectuant leur cycle à travers diverses formes de vie au cours du long processus évolutif arrivent finalement à une pleine existence où elles sont conscientes d'elles-mêmes. Par cela nous voulons dire qu'elles sont soi-déterminées, soi conditionnées et se connaissent elles-mêmes. Elles sont également conscientes de leur milieu et y réagissent.
6. Une fois cette connaissance consciente atteinte, leur progrès devient alors plus rapide. Il faut se souvenir que de nombreux êtres humains ne possèdent pas cette connaissance. Les groupements que l'on peut faire en partant de cette connaissance (en nous limitant absolument à ceux qui se trouvent dans le cercle de la famille humaine) peuvent être énoncés comme suit :
1. Les âmes qui vivent mais dont la conscience est en sommeil. Ce sont les êtres humains assoupis dont l'intelligence est d'un ordre si bas, dont la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes et de la vie est si vague et nébuleuse, que seules les formes les plus basses de l'existence humaine entrent dans cette catégorie. Du point de vue racial, national ou tribal, ces êtres n'existent pas en tant que types purs, mais occasionnellement de semblables individus apparaissent dans les bas quartiers de nos grandes villes. Ce sont des sortes de "retours à un type inférieur" qui n'apparaissent jamais parmi ce qu'on appelle les sauvages naturels ou les paysans.
 2. Les âmes qui sont simplement conscientes de la vie et des sensations sur le plan physique. Ces gens sont lents, inertes, mal affirmés, déroutés **[15@204]** par *leur milieu*, mais ils ne sont pas déroutés, comme le sont les types plus avancés et émotionnels, par les *événements*. Ils ne possèdent pas le sens du temps ou du dessein ; on peut rarement les former sur un plan mental quelconque et ils ne montrent que très rarement du talent pour quoi que ce soit. Dirigés, ils peuvent creuser et

porter ; ils mangent, dorment et procréent, suivant les instincts naturels du corps animal. Emotionnellement, cependant, ils sommeillent ; mentalement, ils sont totalement endormis. Ces êtres sont relativement rares, bien qu'on puisse en trouver plusieurs milliers sur notre planète. On peut les reconnaître à leur incapacité absolue de réagir à un entraînement émotionnel et mental, et à la culture.

3. Les âmes qui commencent leur intégration et qui sont émotionnellement et psychiquement éveillées. En elles, bien entendu, la nature animale est éveillée et la nature de désir commence à devenir violente. On trouve ces gens, en petit nombre, dans toutes les races ; certains se trouvent parmi les noirs, dont la race contient un grand nombre de ceux qui sont aujourd'hui, relativement, des enfants. Ce sont des âmes enfants ; bien que l'équipement mental soit présent et que certains d'entre eux puissent être entraînés à l'utiliser, l'accent de la vie est, d'une manière prépondérante, entièrement placé sur l'activité physique, motivé par un désir quelconque de satisfaction et par une "vie d'aspiration" ou une nature de désir superficielle, presque entièrement [15@205] orientée vers la vie physique. Ces âmes correspondent, dans les temps modernes, à l'ancienne culture lémurienne.
4. Les âmes qui sont essentiellement émotionnelles. La nature mentale fonctionne faiblement, et ce n'est que rarement qu'elle devient active ; le corps physique glisse continuellement dans le domaine de l'inconscient. Dans chaque race et chaque nation, il existe des millions d'âmes semblables. On peut les considérer comme les Atlantéens modernes.
5. Les âmes que l'on peut maintenant classer comme des êtres humains intelligents, capables d'application mentale s'ils sont entraînés, et qui montrent qu'ils peuvent penser si besoin est. Ces êtres sont cependant, d'une manière prédominante, émotionnels. Ils constituent la masse de l'humanité moderne. Ce sont les citoyens de notre monde moderne, bons, bien-intentionnés, capables d'une intense activité émotionnelle, ayant une sensibilité naturelle presque trop développée, oscillant entre la vie des sens et celle du mental. Ils se balancent entre les pôles d'expérience. Leur vie se passe en une agitation astrale,

mais ils ont des intermèdes accrus durant lesquels le mental peut momentanément se faire sentir et, ainsi, lorsque cela est nécessaire, prendre des décisions importantes. Ce sont les gens bien et bons, qui sont cependant en grande partie contrôlés par la conscience de masse car ils ne pensent relativement pas. Ils peuvent être enrégimentés et standardisés avec facilité par les religions orthodoxes et par les gouvernements ; ce sont les "moutons" de la famille humaine. **[15@206]**

6. Les âmes qui pensent et qui sont des mentaux. Elles augmentent continuellement en nombre et en puissance au fur et à mesure que les procédés d'éducation et les découvertes scientifiques produisent des résultats et étendent la connaissance humaine. Elles constituent l'élite de la famille humaine et représentent les gens qui parviennent au succès dans certains domaines de la vie humaine. Ce sont les écrivains, les artistes, les penseurs des différents champs de la connaissance et de l'aspiration humaines, les politiciens, les chefs religieux, les savants, les travailleurs de talent et les artisans. Enfin tous ceux qui, bien qu'au premier rang, reçoivent des idées et des propositions, et travaillent ainsi pour le bien final de la famille humaine. Ce sont les aspirants du monde et ceux qui commencent à recevoir l'idéal de service dans leur conscience.
7. Les âmes dont le sens de conscience sur le plan physique est actuellement d'un ordre tel qu'elles peuvent passer sur le Sentier de Probation. Ce sont les mystiques, conscients de la dualité, déchirés entre les paires d'opposés mais incapables de se reposer tant qu'ils ne sont pas polarisés dans l'âme. Ce sont les sensitifs, les gens qui luttent, qui aspirent à être libérés de l'échec et de l'existence dans le monde d'aujourd'hui. Leur nature mentale est vivante et active, mais ils ne peuvent pas encore la contrôler comme ils le devraient, et l'illumination supérieure reste encore une joyeuse espérance et une possibilité finale. **[15@207]**
8. Les âmes dont l'intelligence et la nature d'amour deviennent si éveillées et intégrées qu'elles peuvent commencer à fouler le Sentier de l'Etat de Disciple. Ce sont les mystiques pratiques, ou les occultistes des temps modernes.
9. Les âmes qui sont initiées aux mystères du royaume de Dieu.

Ce sont les âmes qui sont conscientes non seulement de leurs véhicules d'expression, la personnalité intégrée, conscientes également d'elles-mêmes en tant qu'âmes, mais qui savent aussi, sans aucune controverse possible, qu'il n'existe rien qui ressemble à "mon âme et ton âme", mais qu'il existe simplement "l'Ame". Elles savent que c'est là non seulement une proposition mentale et une réalité perçue, mais elles connaissent également cela en tant que fait dans leur propre conscience.

10. Les âmes qui ont atteint la libération de toutes les limitations de la nature de la forme et qui résident éternellement dans la conscience de l'Ame Unique, ayant renoncé à toute identification, à toute aspiration de la vie de la forme, si développée qu'elle puisse être. Elles peuvent utiliser la forme à volonté, et l'utilisent pour des desseins de bien général. Ce sont les Maîtres de Vie, les adeptes devenus parfaits.

Nous n'avons pas besoin d'aller plus haut, sauf par déduction. Une analyse détaillée n'est cependant pas nécessaire, en raison des limitations du mental des hommes. Ce qui précède n'est qu'une large généralisation ; les divers groupements s'interpénètrent d'une manière déroutante. Les variétés de types intermédiaires sont innombrables, mais cette analyse servira de charpente générale sur laquelle on construira. **[15@208]**

7. Dans le développement de la race en cette époque nous pouvons maintenant étudier les types, les qualités des âmes, l'appareil de réponse qu'elles doivent utiliser, la nature du mécanisme de contact qu'elles ont construit de façon à leur permettre de fonctionner dans le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. La science et la religion construisent ensemble cette dernière des sciences que nous appelons la psychologie. Pour cela, le temps est maintenant venu.
8. Toutes les âmes qui se manifestent proviennent de certaines sources à un certain moment de leur expression cyclique. Ceci, pour un penseur moderne, est purement spéculatif et peut être probablement considéré comme étant sans profit ; cela peut aussi présenter un intérêt mais on présume que c'est un produit de l'imagination. Puis-je dire ici que l'occultiste considère que les affirmations énoncées ci-dessus constituent une science exacte et prouvée, mais présentée sous une forme symbolique à l'examen du mental des hommes. Les

ésotéristes et les théosophes feraient bien de se souvenir de cela et de comprendre que leurs divisions et leurs groupements, leurs affirmations et leurs exposés relatifs à l'enseignement occulte ainsi que leurs déclarations précisant des époques et des lieux sont en grande partie symboliques et doivent être considérés comme tels.

9. Le processus par lequel la nature de l'âme et la nature de la forme se rencontrent et fusionnent est appelé *individualisation*.
 1. *L'individualisation* est l'émergence de l'âme sur le sentier de l'aller, par l'intermédiaire de la forme. Par l'emploi d'une forme, l'expression dans les trois mondes devient donc possible.
 2. *L'initiation* est le processus par lequel une âme, ayant épuisé les ressources de la vie de la forme, [15@209] et ayant ainsi atteint maîtrise et expression, retourne de nouveau à sa source. Ceci, l'âme le fait par cinq stades, degrés ou initiations qui correspondent dans la vie intérieure de l'âme aux cinq stades par lesquels l'expression est développée dans les races strictement humaines, en commençant par le stade lémurien, en passant par les stades atlantéen et arien, et ainsi de suite par les deux races finales sur notre planète au cours de ce cycle du monde.

En ce qui concerne l'individualisation, il faut se souvenir des points suivants :

1. L'individualisation sur la chaîne de la lune eut lieu au cours de la cinquième race de la troisième ronde.
2. A l'époque lémurienne, l'individualisation eut lieu parce qu'il s'agissait de la troisième race-racine et de la quatrième ronde.
3. A l'époque atlantéenne, la porte de l'initiation s'ouvrit, et l'initiation forcée devint l'objectif de l'élite de la famille humaine. Ceux qui pouvaient ou qui peuvent ainsi devenir initiés constituent les "lumières qui rayonnent toujours". Aux temps lémuriens, ce sont les "lumières qui brûlent toujours" qui apparurent.
4. Dans notre race, nous trouvons les "lumières qui brillent toujours". C'est l'individualisation des types de la sixième race qui arrivèrent au cours de la seconde ronde.

Il convient de se souvenir que l'âme qui vint en incarnation aux temps de l'ancienne Atlantide s'individualisa sur cette chaîne qui est appelée la chaîne

de la lune. Ce fut une période de développement se situant dans des temps tellement plus reculés que le développement de notre terre que nous n'en [15@210] connaissons rien. Ces égos ne s'individualisèrent donc nullement sur notre terre, mais arrivèrent dans notre cycle d'évolution en tant qu'êtres humains, d'un ordre inférieur par rapport à l'ordre le plus bas de notre présente humanité, mais d'un ordre quelque peu plus élevé que les égos qui s'individualisèrent sur l'antique Lémurie.

Il serait intéressant de noter ici que le Christ fut le premier de notre humanité à atteindre le but, tandis que le Bouddha fut le dernier de l'humanité de la chaîne de la lune à l'atteindre. En ce qui concerne le développement de ces deux Fils de Dieu, celui du Christ fut si rapide qu'Il se trouva, à l'époque atlantéenne, sur le Sentier de Probation, comme le Bouddha. Celui-ci, venant en incarnation en provenance de la chaîne de la lune (ayant été détenu dans ce que l'enseignement occulte appelle le "pralaya" jusqu'à cette époque), entra sur le Sentier de Probation très peu de temps avant Son Frère, le Christ. Du point de vue de l'évolution, le rapide déploiement de l'évolution du Christ a été, et reste *absolument sans parallèle*. Ce développement ne s'est jamais reproduit, bien qu'il existe aujourd'hui sur la planète des êtres qui commencent à se développer *actuellement*, avec une égale rapidité, (si bien qu'ils ont antérieurement un long développement individuel qui, seulement maintenant, se trouve accéléré). Cette rapidité est cependant une chose complètement différente, car parmi les disciples d'aujourd'hui, beaucoup vinrent dans cette évolution terrestre, en provenance de la chaîne de la lune, où un développement avait déjà eu lieu en grande partie. Ils n'ont pas eu à frayer leur chemin jusqu'au point présent, en partant des temps lémuriens comme le Christ l'a fait. Celui-ci, donc, demeure seul et unique.

De quelle façon et pour quelles raisons les égos vinrent-ils dans notre évolution planétaire, en provenance de cycles plus lointains et d'autres systèmes planétaires, ce sont là des questions du plus grand intérêt ; mais elles n'ont pas d'importance réelle pour les étudiants de ce Traité. Nous ne les traiterons et ne les examinerons donc pas. Ce sont des sujets d'une nature spéculative, absolument au-delà de la possibilité qu'ont les étudiants de les confirmer ou de les contrôler. Aucun degré de comparaison n'existe, et ils ne peuvent pas non plus juger ni déduire ce qui est important. Tout ce que l'on peut dire [15@211] est que les trois types monadiques majeurs vinrent en existence soit de la chaîne de la lune soit au cours du stade lémurien d'individualisation, et que ces trois types déterminent en grande partie ce qui

se passe aujourd'hui. Tout ce que l'on peut faire ici est de donner quelques informations pouvant éclairer ce sujet et de donner à nos idées des indications d'ordre général. Toutes choses qu'il est du reste impossible soit de vérifier soit d'accepter sauf comme des inférences ou des possibilités. Tout cela pourra être décidé par l'étudiant, lorsque sa connaissance et ses pouvoirs seront plus grands qu'ils ne le sont à présent et suffisants pour cette tâche.

Les trois types majeurs sont, comme il est bien connu, ceux de volonté ou de pouvoir, d'amour-sagesse et d'intelligence active. Il convient donc de se souvenir des faits suivants :

1. Que des égos de tous types s'individualisèrent sur la chaîne de la lune, mais que les égos d'intelligence active constituaient 75 % du total, les autres 25 % étant divisés entre les deux autres types.
2. Qu'aux temps de la Lémurie, les égos d'amour-sagesse dominaient ; à leur tour, ils constituaient les 75 %, les autres 25 % représentant les égos d'intelligence active. Très peu, en vérité, pratiquement un nombre négligeable, s'individualisèrent en suivant la ligne de pouvoir ou de volonté.
3. Il y eut une très vaste affluence d'égos s'individualisant dans les premiers temps de l'Atlantide, et pratiquement, ils appartenaient tous au type pouvoir-liberté. On pourrait dire que 80 % de ceux qui entrèrent dans l'évolution humaine à ce moment là étaient des égos qui exprimaient l'aspect volonté de la déité, et que les 20 % restant suivaient la ligne d'amour-sagesse.

Ensemble ils constituent la masse de notre humanité moderne, avec les égos qui s'individualisèrent sur la chaîne de la lune et qui vinrent en flots continus au fur et à mesure que les conditions planétaires leur convenaient, jusqu'aux stades finaux de la période atlantéenne ; en plus quelques rares **[15@212]** égos qui dérivèrent dans notre évolution planétaire pour des raisons quelconques et qui ne s'adaptèrent ou s'ajustèrent jamais vraiment à notre vie planétaire. Ils demeurent, d'une manière persistante, des anomalies.

Deux événements d'une vaste importance se produiront avant longtemps. La porte s'ouvrira afin d'admettre des âmes rares et spéciales qui apporteront à notre civilisation mondiale de nouveaux et de rares aspects ainsi que de nouvelles qualités de la Déité, bien que cette porte ne s'ouvrira pas pour l'individualisation ordinaire. Ces types d'âmes rares et inattendus étonneront profondément nos psychologues. Il faudrait signaler que

l'individualisation constitue une crise et non pas un développement ; c'est là un point d'une réelle importance qu'il convient de garder à l'esprit tout au long de l'examen de ce sujet difficile. C'est le résultat d'un développement, mais un tel développement ne conduit pas nécessairement à une crise de ce genre. Ce qui cause cette crise dans la vie des âmes demeure encore caché dans la conscience du Logos planétaire et n'est révélé qu'à l'initiation. Il existe encore des caractéristiques et des qualités du Logos planétaire qui pour nous demeurent incompréhensibles.

Lorsque le règne animal, considéré de l'angle du tout et non de l'angle de l'espèce, atteint un stade particulier de développement, il y eut alors, simultanément, une soudaine entrée de l'énergie de chacun des sept rayons dans la vie planétaire. Cela se produit très rarement ; l'extraordinaire stimulation subie par les formes sensibles de vie (et parmi celles-ci l'animal était à cette époque la plus sensible) produisit l'apparition d'une nouvelle forme, celle de l'humanité dans l'enfance. Ce fut la réaction de ce règne, telle qu'elle est exprimée par la vie qui y résidait, l'Etre animal, (qui est la Vie qui anime ce règne de la nature), qui produisit l'individualisation dans les hommes-animaux plus avancés de cette époque.

Des ouvrages occultes déclarent que les chiens et d'autres [15@213] animaux réagirent à l'impulsion divine par une activité de la volonté, ou de l'amour ; ce sont là des déclarations de nature symbolique qui ne sont pas littéralement correctes, ainsi que tant de fervents étudiants de l'occultisme peuvent le croire. De semblables formes spécifiques de vie n'existaient pas dans les temps si reculés, particulièrement sur la chaîne lunaire. On ne peut se permettre d'étudier les espèces et les types ; c'est un travail vain et une perte de temps. Ce qui se produisit en fait fut une réaction à travers le règne animal tout entier au déversement des trois types d'énergie majeurs, qui s'exprimèrent au moyen des sept types usuels, et de cette façon provoquèrent une réponse de ces formes de vie, stimulées par l'intermédiaire des trois centres majeurs, le cœur, la tête et la gorge de l'Etre qui est la vie qui informe. Une formidable poussée vers le haut et une autre en avant s'ensuivirent en réponse, ce qui permit à un nouveau règne d'émerger.

Un acte créateur est toujours le résultat d'une inspiration saisie, reconnue pour ce qu'elle est et développée par le côté forme, qui est compris et alimenté par le cerveau et le cœur de l'homme. Quelque chose de nouveau est ainsi créé. On ne discute pas ici l'instinct créateur du corps physique. C'est de cette façon, au moyen d'une réponse à l'inspiration, que le règne animal entra en existence. D'abord, il y eut le déversement d'énergie,

stimulant et inspirant ; ensuite se produisit la reconnaissance de la forme qui réagissait, ce qui provoqua l'activité, et ensuite il y eut la création de ce qui n'avait pas existé jusque là. Ainsi apparut un nouveau règne dans la nature.

C'est la même chose qui se produit aujourd'hui dans le monde. Il existe un déversement d'énergie spirituelle, vitalisant, transformant et rendant l'humanité créatrice. Le travail d'initiation devient possible et un règne nouveau et plus élevé peut apparaître sur terre. Mais tout cela est dû, comme jadis, au déversement d'une triple énergie dans sept directions. La puissance de ces forces réside derrière les bouleversements [15@214] des temps présents mais un nouveau règne naîtra dans la nature.

L'intérêt de ce qui précède, psychologiquement parlant, ne réside pas dans le caractère historique des faits énoncés, mais dans l'apparition sur terre aujourd'hui des types supérieurs que l'on trouve à présent partout parmi les hommes. Des égos de volonté sont, relativement et naturellement, rares ; les égos d'amour deviennent plus fréquents ; les égos intelligents se trouvent partout. Un équilibre est en train de s'installer entre les égos d'amour et ceux d'intelligence ; ensemble, ces égos doivent inaugurer, et ils inaugureront, la nouvelle civilisation qui sera le champ de culture du royaume de Dieu sur la terre. La venue de ce royaume représentera aussi bien une précipitation d'une réalité intérieure qu'un facteur non perçu, semblable à un germe, qui opérera dans le corps humain. Cette précipitation et cette culture du règne du germe se produisent lentement.

IV. RÈGLES POUR AMENER LE CONTRÔLE DE L'ÂME

En examinant les règles qui peuvent amener le contrôle de l'âme, je n'ai pas l'intention de récapituler les nombreuses règles que doit suivre l'aspirant qui persévère dans son effort à suivre le sentier vers la source, ce sentier vers ce que les Bouddhistes appellent le Nirvana. Ce Sentier est, en fait, seulement le commencement du Chemin plus élevé qui conduit à une vie incompréhensible, même pour le plus développé des Êtres de notre Hiérarchie planétaire. Il n'est pas non plus essentiel d'insister sur les détails de la façon de vivre qui doit contrôler l'homme cherchant à fonctionner comme une âme qui commande à la personnalité. Ceux-ci ont été, souvent et d'une manière satisfaisante, soulignés par les disciples au cours des âges et on en a beaucoup parlé. Ils ont été également traités dans mon ouvrage, *Un Traité sur la Magie Blanche* ainsi que dans d'autres livres. Notre problème actuel est l'application de ces règles pour l'état de disciple et un progrès

continu [15@215] dans leur technique et leur pratique. Mon présent dessein est un dessein beaucoup plus difficile, car ce Traité est écrit davantage pour l'avenir que pour les étudiants du présent. Je cherche à indiquer les règles fondamentales déterminant le gouvernement hiérarchique et conditionnant, par conséquent, les affaires du monde. Nous sommes donc intéressés ici par les activités subtiles d'énergies qui, sur le côté intérieur, mettent en mouvement les activités extérieures et amènent dans le monde des hommes les événements qui, plus tard, formeront l'histoire.

1. De quelle manière la conscience de l'humanité peut-elle être étendue de façon qu'elle puisse être développée en partant du germe de soi-conscience (tel qu'il se trouvait à l'individualisation) et être élevée jusqu'à la complète conscience de groupe et l'identification telles qu'elles se produisent lorsque l'initiation finale est passée ?
2. De quelle manière l'énergie ascendante du quatrième règne de la nature peut-elle être amenée dans un rapport assez étroit avec l'énergie descendante de l'esprit pour qu'une autre grande expression, une expression de groupe de la Déité, puisse émerger à travers l'homme en manifestation ?

Il faut donc noter ici deux points : d'abord, que l'attention des membres de la Hiérarchie qui travaillent en cette époque avec l'humanité n'est centrée sur l'aspirant individuel en aucune façon qui puisse être interprétée comme la manifestation d'un intérêt personnel. Elle n'évoque d'intérêt que dans la mesure où elle s'occupe de matières qui concernent le bien du groupe. Le second point est bien connu et on l'a souvent souligné ces temps derniers. Nous traversons en ce moment une période d'opportunités et de crises sans précédents ; l'attention de la Hiérarchie est donc centrée sur les hommes d'une manière excessivement aiguë tandis que ses membres tentent de tirer parti de ces opportunités pour le bien des hommes. [15@216] Là, résident à la fois responsabilité et raison d'espérer.

Par conséquent, les règles que nous allons considérer ne sont pas les lois de l'âme ni les lois contrôlant les stades du développement humain sur le Sentier. Elles ont une portée beaucoup plus étendue et appartiennent au vaste mouvement du cycle évolutif concernant la famille humaine comme un tout, et particulièrement en ce qui regarde sa contribution au schéma évolutif tout entier. Cependant, en raison du manque de compréhension entraînée, nous nous limiterons à la seule considération de ces règles dans la mesure où elles gouvernent le développement humain.

Ce que nous cherchons (si possible) à révéler, c'est certains des facteurs qui gouvernent l'effort utilisé par la Hiérarchie de Contrôle et les Gardiens du Plan alors qu'ils continuent à travailler avec les facteurs se trouvant déjà en l'homme, et avec les énergies se trouvant déjà utilisées objectivement sur cette planète. Ce que nous dirons ne sera pas très simple, car il est difficile, même pour un disciple avancé, de voir le dessein de certains de ces facteurs. Ce qui est exposé ici relativement à ces matières doit attendre un développement au cours du siècle prochain ; certains développements de nature scientifique et spirituelle devront se manifester avant que les implications cachées puissent être convenablement saisies. Si le sens en apparaît simple et clair, il serait alors sage de se méfier d'une interprétation trop évidente. Le sujet est abstrus. Il convient de réfléchir aux pensées qui sont présentées ici mais de ne pas être trop rapide à admettre que l'on comprend. Il existe de nombreuses manières par lesquelles le travail de la Hiérarchie peut être exprimé ; l'interprétation sera conforme au genre de mental qui la fera.

1. Le But de ces Règles

Les objectifs que nous poursuivons se montent, peut-on déclarer, à quatre, mais chacun d'eux peut être exprimé à [15@217] nouveau de différentes façons. Ils indiquent simplement les quatre buts majeurs que les Travailleurs du Plan Se sont fixés. Enonçons-les d'abord succinctement ; ensuite, nous pourrions quelque peu les développer :

1. Le premier et principal but est d'établir, par l'intermédiaire de l'humanité, un avant-poste de la Conscience de Dieu dans le système solaire. Compris d'une manière macrocosmique, c'est la correspondance du rapport existant entre un Maître et Son Groupe de disciples. Si on y réfléchit, ceci peut servir d'indication au sens de notre travail planétaire.
2. Fonder sur terre une centrale d'une telle puissance et un point de focalisation d'une telle énergie que l'humanité, prise comme un tout, puisse devenir dans le système solaire un facteur, provoquant des changements et des événements d'une nature unique dans la vie planétaire et dans les vies planétaires (et par conséquent dans le système lui-même) et amenant une activité inter-stellaire.
3. Développer, par l'intermédiaire du quatrième règne de la nature, une station de lumière, qui servira non seulement la planète, non

seulement notre système solaire particulier, mais aussi les sept systèmes dont le nôtre forme une partie. Cette question de lumière, liée comme elle l'est aux couleurs des sept rayons, ne constitue encore qu'un embryon de science ; il serait sans utilité que nous nous étendions ici sur ce sujet.

4. Etablir un centre magnétique dans l'univers, dans lequel le règne humain et le royaume des âmes unis, seront le point de plus intense puissance et serviront les Vies développées dans le rayon de splendeur de *Celui Au Sujet Duquel Rien Ne Peut Etre Dit*.

Dans ces quatre déclarations nous avons cherché à exprimer les possibilités, ou les occasions plus vastes, telles que [15@218] la Hiérarchie les voit aujourd'hui. Ses plans et ses desseins sont prévus et orientés en vue d'un accomplissement plus vaste qu'il n'est encore possible à l'homme normal d'imaginer. S'il n'en était pas ainsi, le développement de l'âme dans l'homme serait sur la planète un objectif essentiel. Mais ce n'est pas le cas. Il peut en être ainsi du point de vue de l'homme lui-même, en le considérant comme une unité essentiellement séparable et identifiable dans le grand schéma cosmique. Mais il n'en est *pas* ainsi pour le plus vaste tout dont l'humanité représente seulement une partie. Les grands Fils de Dieu Qui ont dépassé le point de développement des Maîtres Qui travaillent entièrement avec le règne humain ont des plans d'une envergure encore plus vaste et plus large, et Leurs objectifs impliquent l'humanité seulement comme un des détails figurant dans le Plan de la Grande Vie "*en Laquelle nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être*".

On peut demander (et demander avec raison) en quoi toutes ces informations peuvent nous servir au milieu d'un monde troublé et bouleversé. Pour des raisons évidentes, une vision du Plan, même nébuleuse comme elle l'est nécessairement, confère un sens des proportions et aussi un sentiment de stabilité. Elle conduit à un réajustement des plus nécessaires des valeurs, indiquant qu'il existe un *dessein* et un *objectif* derrière tous les pénibles événements de la vie journalière. Elle élargit, agrandit, étend la conscience tandis que nous étudions le vaste volume de la vie planétaire, embrassant comme il le fait les détails et la structure achevée, ce point qui est l'homme, et la vie tout entière de la planète, y compris leurs rapports avec le plus grand Tout. Cela est d'une importance beaucoup plus grande que le minuscule détail qu'est la capacité individuelle de l'être humain de comprendre sa place particulière et présente au sein de ce plus vaste tableau. Il est facile et naturel que l'homme insiste sur les aspects du travail

hiérarchique qui le concernent. Les Maîtres de la Sagesse Qui sont [15@219] assez avancés pour pouvoir travailler dans les zones plus vastes du plan spirituel sont souvent amusés par l'importance que les disciples et les aspirants du monde Leur attribuent et par la façon dont on Les surestime. Ne pouvons-nous comprendre qu'il existe des membres de la Hiérarchie Dont la compréhension de la vérité et Dont la connaissance du Plan divin sont aussi avancées relativement aux Maîtres que nous connaissons, que Ceux-ci sont avancés relativement aux sauvages et aux hommes non encore développés ? Nous ferions bien de réfléchir à ce fait.

Toutefois, ce n'est pas une tâche sans profit pour les disciples et les aspirants que de saisir les grandes lignes de la structure, du dessein et de la destinée qui seront les résultats de la consommation et de l'épanouissement du Plan sur terre. Cela n'évoque pas nécessairement un sens de vanité, d'effort sans fin ou de lutte presque permanente. Une fois admis le fait du caractère limité de l'homme et de sa vie, de la formidable périphérie du cosmos et de la nature minuscule de notre planète, le fait de l'immensité de l'univers et la compréhension qu'il n'est que l'un des innombrables (littéralement innombrables) univers plus vastes ou plus petits, il existe cependant présents en l'homme et sur notre planète un facteur et une qualité qui peuvent permettre que tous ces faits soient vus et compris comme étant des parties d'un tout, et qui permettent à l'homme (échappant comme il le peut à sa soi-conscience humaine) d'étendre son sens de connaissance et d'identité de façon que les aspects forme de la vie n'offrent aucune barrière à son esprit embrassant tout. Il est également utile de rédiger ces phrases et de traiter de ces idées, pour ceux qui viennent actuellement en incarnation, qui peuvent comprendre et qui comprendront lorsque ceux qui les lisent à présent seront morts. Moi-même et vous aussi, nous passerons à un autre travail, mais il y aura sur la terre ceux qui peuvent avoir avec clarté la vision du Plan, et dont la vision sera beaucoup plus inclusive et compréhensive que la nôtre. La vision appartient à la nature de la divinité. L'expansion est un pouvoir vital et une prérogative de la Déité. En conséquence, luttons pour saisir [15@220] ce que nous pouvons à notre stade particulier de développement et laissons l'éternité révéler ses secrets cachés.

Les facteurs qui déterminent ce processus particulier de travail hiérarchique, et qui par conséquent constituent les règles majeures de la vie de Dieu évoluant dans la famille humaine, sont au nombre de sept. Ces facteurs, si nous pouvons nous exprimer ainsi, déterminent l'activité hiérarchique, laissant une vaste marge à l'effort individuel, mais fournissant

les tendances vitales et actives au-delà desquelles aucun de ceux qui travaillent au Plan n'osera aller. Nous devons être conscients du fait qu'il existe des forces et des énergies qui sont maintenues en suspens du fait que la Hiérarchie, agissant consciemment, s'interpose. Il nous est possible de saisir le fait qu'il existe des vies et des types d'activité qui n'ont pas été en mesure de se manifester (heureusement pour la planète) depuis que la Hiérarchie a été fondée sur la terre. Une Hiérarchie d'Ames ayant atteint la perfection n'a pas toujours existé, et cette idée ouvre, dans les domaines de l'expression n'ayant pas atteint la maturité (de l'angle de la vision humaine) des horizons aussi difficiles à saisir que ceux qui s'ouvrent lorsque nous passons, dans un état vague et nébuleux de conscience et d'imagination, au-delà du département de la Hiérarchie, qui traite des affaires humaines, et que nous saisissons de faibles aperçus des autres départements qui opèrent sur des champs plus vastes et plus inclusifs.

2. Les Sept Règles

Les sept facteurs ou "Règles pour amener le Contrôle de l'Ame" sont :

1. *La tendance, innée et indéracinable, de fusionner et de synthétiser.*
C'est là une loi ou une règle de la vie même.
 - a. Cette tendance aboutit, du côté de la forme, à la destruction et s'accompagne de souffrances et de chagrins. Du côté de la vie, elle aboutit à la libération et [15@221] à l'expansion subséquente.
 - b. Cette tendance est la cause fondamentale de toute initiation, individuelle, raciale, planétaire et de système.
 - c. C'est le résultat d'un acte de la volonté ; il est causé par l'impulsion du dessein perçu et inné de Dieu. Cependant, (et c'est là un point souvent oublié), cette tendance est motivée par la reconnaissance du Logos planétaire, par le fait que Son plan est conditionné à son tour, et qu'il est une partie intégrante d'un plan encore plus vaste, celui de la Déité solaire. Dieu, le Logos solaire, est de même conditionné par un dessein de vie encore plus élevé.
2. *La qualité de la vision cachée.*
 - a. Cette qualité, du côté de la forme, produit la vue physique, l'illusion astrale et la connaissance concrète. Du côté de la vie,

elle produit l'illumination. Cela inclut l'illumination largement répandue et réfléchie par notre planète dans les cieux aussi bien que l'illumination qui fait d'un individu un porteur de lumière et qui, en fin de compte, permettra à l'humanité (prise comme un tout) de constituer une station de lumière sur terre.

- b. Cette qualité est la cause fondamentale de toute perception sensorielle et constitue l'impulsion instinctive vers la conscience même, dans toutes ses nombreuses phases. C'est avec cette qualité que la Hiérarchie doit travailler, en l'intensifiant et en lui donnant un pouvoir magnétique.
 - c. C'est le résultat élevé du désir, qui est lui-même intrinsèquement fondé sur la volonté de former un plan et un dessein.
3. *L'instinct portant à formuler un plan.* Cet instinct gouverne toute activité qui, dans le processus d'évolution, se divise en activité instinctive, activité intelligente, activité intuitive ou de dessein, et en activité illuminée, en ce qui concerne l'humanité. Cela inclut le département de la Hiérarchie qui [15@222] travaille avec l'humanité. Les phases plus élevées d'activité planifiée sont nombreuses et diverses ; elles sont toutes synthétisées par l'activité du troisième rayon, focalisées à présent dans le septième rayon.
- a. Vue du côté de la forme, cette faculté de planification conduit à. une activité séparative et égoïste. Vue du côté de la vie, elle conduit à une coopération qui lance chaque unité d'énergie dans chaque forme, en tous ses aspects subjectifs et unifiés, dans la tâche d'unification. Ceci se produit avec force dans le monde d'aujourd'hui. C'est la tendance à l'union totale qui conduit l'être humain, tout d'abord au développement d'une personnalité intégrée, et ensuite à immerger cette personnalité dans le bien d'un plus grand tout.
 - b. Ceci constitue la cause fondamentale de l'évolution elle-même, individuelle, planétaire et de système.
 - c. Cet instinct est le résultat du développement de manas, ou du mental, et de l'émergence de l'intelligence. C'est la qualité particulière, ou nature instinctive, au moyen de laquelle l'humanité exprime le premier Rayon d'Intention Voulue, alimentée par le désir et transmuée en activité intelligente.

4. *Le besoin d'une vie créatrice, au moyen de la faculté divine d'imagination.* Comme on peut facilement s'en apercevoir, ce besoin est étroitement lié au quatrième Rayon d'Harmonie, produisant unité et beauté, à travers le conflit.
 - a. Cela, du côté de la forme, conduit aux batailles, à la lutte et à la construction de formes qui doivent être détruites plus tard. Du côté de la vie, cela conduit à la qualité, au rayonnement vibratoire et à la révélation sur terre du *monde de signification*.
 - b. C'est donc la cause fondamentale de cette subtile [15@223] essence ou révélation qui cherche à s'exprimer par chaque forme dans chacun des règnes de la nature. Il ne semble pas qu'il y ait de meilleurs termes pour exprimer cette merveille cachée qui doit être révélée que la *révélation de la signification*. Cela commence à se produire aujourd'hui.
 - c. C'est le résultat de la capacité, quelquefois suffisante et quelquefois insuffisante, de la conscience intérieure de révéler la mesure de contrôle du Plan et sa réponse à l'intention plus vaste. C'est sur cette réponse que comptent aujourd'hui les Membres de la Hiérarchie, tandis qu'ils s'efforcent de mettre en évidence la signification cachée dans la conscience de l'homme.
5. *Le facteur d'analyse.* Ce facteur peut surprendre ceux qui souffrent du mauvais emploi du pouvoir de discrimination, d'analyse et de critique. C'est, cependant, une qualité divine fondamentale, qui produit une sage participation au Plan et de l'habileté dans l'action.
 - a. Du côté forme, il se manifeste comme tendance à la séparation, à la division et à se placer dans des positions contradictoires. Du côté vie, il conduit à la compréhension qui tend à l'identification, par le choix plus vaste et par la compréhension.
 - b. C'est la cause fondamentale et l'impulsion qui conduiront finalement à l'apparition du royaume de la nature plus élevé que le règne humain et qui est strictement celui de l'âme ; il produira la manifestation sur terre du cinquième règne de la nature, celui du royaume des cieux. Cette phrase doit être notée.
 - c. C'est le résultat du travail actif des fils de Dieu, les fils du mental, et c'est la part qui constitue leur contribution à la contribution totale planétaire, en tant que partie du grand Plan de notre système. [15@224]

La Hiérarchie elle-même est la manifestation extérieure et intérieure du sacrifice des divins Manasaputras (ainsi qu'ils sont appelés dans *La Doctrine Secrète*) et ses membres répondent à Leur vision perçue du Plan pour le tout. La Hiérarchie est essentiellement le germe ou noyau du cinquième règne de la nature.

6. *La qualité, innée dans l'homme, d'idéaliser.* Elle est fondée sur le succès du Plan lui-même. Ce Plan chercha originellement à éveiller dans l'homme les réponses suivantes : le juste désir, la juste vision et la juste activité créatrice, fondés sur une juste interprétation des idéaux. Cette triplicité de dessein mérite une considération réfléchie.
 - a. Du côté forme, cela s'est développé en tant que désir matériel, conduisant finalement à la cruauté, et fréquemment à une expression extrêmement sadique. Du côté vie, cela a conduit au sacrifice, à un dessein concentré, au progrès sur le sentier et à la dévotion.
 - b. C'est la cause fondamentale de toute organisation et de la coopération. L'idéal pour la Hiérarchie est le Plan réalisé. Cela est présenté à l'humanité sous forme d'idées qui, avec le temps, deviennent des idéaux, qu'il convient de désirer et pour lesquels on doit lutter. En vue de matérialiser ces idéaux, la tendance à organiser se manifeste.
 - c. C'est le résultat, assez curieux, du travail d'un groupe particulier de travailleurs du monde qui sont reconnus par l'humanité sous le nom de Sauveurs du Monde. Ils sont les Fondateurs des formes par lesquelles les idées divines deviennent les idéaux des masses, dans tous les domaines de la pensée humaine. Chaque grand conducteur mondial est nécessairement un "Sauveur souffrant".
7. La Septième règle ou force de contrôle avec laquelle travaille **[15@225]** la Hiérarchie est *l'action réciproque des grandes dualités*. Au moyen de l'activité engendrée par ces rapports réciproques, et au moyen des résultats atteints (qui produisent toujours un troisième facteur), le monde manifesté tout entier est entraîné dans la même direction que le Dessein divin. Cela n'apparaît pas à l'homme immergé dans les détails de l'existence ; mais si nous pouvions voir la vie planétaire telle qu'elle peut être

vue par les Maîtres Eux-mêmes, nous noterions le modèle qui émerge dans toute sa beauté, ainsi que la structure de la pensée de Dieu pour l'univers qui apparaît aujourd'hui plus que jamais auparavant, dans de grandes lignes plus claires, dans une synthèse et dans une beauté de détails plus grandes.

- a. Du côté forme, cela produit le sentiment d'être emprisonné par le facteur temps, victime de la vitesse, et par les forces implacables de toute l'activité de la vie, quand ces forces jouent sur l'être humain emprisonné. Du côté vie, le résultat est une existence rythmique et une adaptation consciente d'énergie au dessein et au but immédiats.
- b. C'est nécessairement la cause fondamentale de l'apparition et de la disparition des formes, formes humaines et formes construites par l'homme.
- c. C'est le résultat de l'union effectuée sur le plan physique, produisant ainsi les unifications inférieures, de même que les unions effectuées jusqu'à présent dans la conscience humaine ont produit l'unification avec l'âme. Les unions supérieures, jusqu'à présent effectuées sur le plan du mental, doivent être exprimées finalement sur le plan de la vie physique.

Dans cette introduction générale, nous avons considéré très brièvement les règles qui peuvent amener sur terre le contrôle de l'âme qui est le but immédiat du processus évolutif. Nous avons vu que nous ne considérons pas de simples exercices ou disciplines, et que nous ne traitons pas non plus du [15@226] développement des caractéristiques exigées qui précèdent le stade de l'Initiation technique. Nous nous occupons, en réalité, des tendances fondamentales et des dispositions innées dans l'expression divine qui amèneront à la fin la manifestation de l'Ame Suprême sur notre planète. Nous avons également vu que ces dispositions commencent déjà à être exprimées et réalisées, et que le quatrième règne de la nature, le règne humain, occupe une position unique dans ce développement. Dans le flux de vie divine se dirigeant vers le haut et dans celui se dirigeant vers le bas, ainsi que cette vie s'exprime par les impulsions involutives et évolutives, l'humanité constitue l'un des "centres de force originaux" qui peuvent former, et qui formeront, un avant-poste de la Conscience divine, une expression de la Psyché divine, manifestant finalement les trois remarquables caractéristiques psychologiques de la divinité : la Lumière, l'Energie et le Magnétisme. Dans l'être humain, réflexion microcosmique du

Macrocosme, ces qualités sont exprimées par les mots : Illumination ou Sagesse, Activité Intelligente et Attraction ou Amour. Il est bon de réfléchir à cette tentative faite de simplifier et d'exprimer par des mots les puissances divines, et d'indiquer ainsi la mesure dans laquelle elles peuvent s'exprimer dans un véhicule humain et par lui.

Nous pouvons maintenant nous étendre quelque peu sur les déclarations précédentes, de manière à donner une idée plus claire des deux matières suivantes :

1. Les rapports de ces qualités divines ainsi que l'homme peut les saisir et les développer.
2. La future responsabilité de l'humanité éclairée, lorsqu'elle passe dans le Nouvel Age. Nous établirons ainsi les fondations de l'enseignement qui sera donné plus loin dans ce traité.

Un des points que j'ai cherché à faire ressortir dans tous les ouvrages précédents et déjà publiés est que les Lois de l'Univers, les Lois de la Nature, et les facteurs fondamentaux de contrôle qui déterminent toute vie et toutes circonstances, [15@227] restant pour nous fixés et inaltérables, sont l'expression, dans la mesure où l'homme peut les comprendre, de la *Volonté de Dieu*. Les règles, ou facteurs vivants, que nous considérons maintenant et (lorsque nous aurons compris et obéi) qui amèneront le contrôle de l'âme dans l'individu et dans l'univers, sont l'expression de la *Qualité* ou Nature de Dieu. Ils conduiront finalement à la pleine expression de la Psyché divine. Ils mettront en évidence la nature instinctive émotionnelle de la Déité, si toutefois de semblables termes humains peuvent, d'une manière quelconque, exprimer les puissances qualitatives divines.

Les Lois de l'Univers expriment la Volonté divine et conduisent à la manifestation du Dessein divin. C'est la sagesse. Elles ordonnent et alimentent le Plan.

Les Règles pour amener le Contrôle de l'Ame expriment la qualité divine et conduisent à la révélation de la Nature de Dieu, qui est amour.

Les Lois de la Nature, ou les prétendues lois physiques, expriment le stade de manifestation ou le point atteint par l'expression divine. Elles concernent la multiplicité, ou l'aspect qualité. Elles gouvernent ou expriment ce que l'Esprit divin (qui est volonté, fonctionnant dans l'amour) a été capable d'effectuer en conjonction avec la matière pour la production de formes. Cette révélation émergente produira la reconnaissance de la beauté.

La première catégorie, les Lois de l'Univers, sont abordées dans *Un Traité sur le Feu Cosmique* et occasionnellement mentionnées dans les autres ouvrages. La science moderne a beaucoup fait pour amener une compréhension des Lois de la Nature, et on peut compter sur elle pour ce faire, car l'âme conduit toutes choses vers la connaissance. Dans ce que je présente ici, je cherche à jeter les bases de la nouvelle science de la psychologie qui doit être fondée sur une compréhension large et générale de la Psyché divine telle qu'elle cherche à [15@228] s'exprimer par le Tout manifesté, le système solaire, et, pour les desseins que nous poursuivons, la planète et tout ce qui se trouve sur elle.

Quand la puissance de la psychologie divine et ses tendances et caractéristiques majeures seront reconnues, et lorsque la psychologie moderne détournera son attention de l'étude minuscule de la psyché de l'homme individuel (et généralement un individu anormal), pour concentrer son attention sur les attributs psychologiques du plus grand Tout dont nous ne formons qu'une partie, nous arriverons à une nouvelle compréhension de la Déité et des rapports entre le microcosme et le macrocosme. Dans le passé, on a trop abandonné cette idée au domaine de la philosophie, mais maintenant cela doit absorber l'attention des psychologues. L'événement souhaité sera amené lorsque la véritable signification de l'histoire sera saisie, lorsque le vaste mouvement du développement humain au cours des âges sera compris, et lorsque l'âme sera vue, fonctionnant à travers toutes les parties de toutes les formes. A présent, c'est à l'homme seulement que l'on attribue vraiment une âme, et on néglige l'âme de toutes les choses. Pourtant, l'homme n'est que le macrocosme des autres règnes de la nature.

Les sept règles que nous allons maintenant étudier sont donc d'une importance suprême, car elles réunissent les idées-clés qui révéleront la Déité en action en tant qu'Ame de toutes choses. Elles révéleront la nature et la méthode d'activité du Christ Cosmique, et elles indiqueront les tendances qualitatives qui gouvernent et déterminent la vie psychique de toutes formes, depuis un univers jusqu'à un atome, dans le corps de n'importe quelle prétendue révélation matérielle de vie. Gardons ces pensées à l'esprit pendant que nous lisons et que nous étudions.

Ces règles s'expriment avec une puissance égale sur chacun des sept rayons ; elles produisent la manifestation de conscience sur terre dans chacune des formes. Nous traiterons d'abord surtout du plus grand Tout sans insister sur les différenciations [15@229] entre rayons. Les sept rayons, ainsi qu'on l'a souvent dit, colorent ou qualifient les puissances et les instincts

divins, mais ce n'est pas tout. Ils sont eux-mêmes déterminés et contrôlés par ces puissances. Il ne faut jamais oublier que les rayons sont les sept expressions majeures de la qualité divine qui limite (et elle limite en fait) les desseins de la Dêité. Dieu Lui-Même façonne suivant un modèle qui est dessiné pour Lui dans une vision encore plus lointaine. Ce dessein, ou volonté définie, est conditionné par Sa qualité instinctive, ou psyché, exactement de la même manière que le dessein de vie d'un être humain est à la fois limité et conditionné par l'équipement psychologique avec lequel il entre en manifestation. J'ai déclaré plus haut que nous traitons de matières abstruses et difficiles et qu'une large partie de ce qui est présenté pourrait bien se trouver au-delà de notre compréhension concrète immédiate. L'énoncé ci-dessus est toutefois relativement simple, si on l'interprète en fonction de son propre dessein de vie et de sa qualité.

Nous pourrions ici aborder un autre point avant de poursuivre notre étude des sept tendances psychologiques de la Dêité.

Nous avons parlé ici de Dieu en employant le terme de *Personne*, et nous avons donc utilisé les pronoms, IL et Son. Doit-on en conclure que nous traitons d'une Personnalité prodigieuse que nous appelons Dieu, et appartenons-nous donc à cette école de pensée que l'on appelle l'école anthropomorphique ? L'enseignement Bouddhiste ne reconnaît aucun Dieu ni aucune Personne. Notre approche et notre point de vue sont-ils donc faux, ou bien sont-ils justes ? Seule, une compréhension de l'homme en tant qu'expression divine dans le temps et l'espace peut révéler ce mystère.

Les deux écoles de pensée ont raison et ne se contredisent aucunement. Dans leur synthèse et dans leur fusion, la vérité, telle qu'elle existe, peut commencer, oui, mais faiblement, à apparaître. Il existe un Dieu Transcendant Qui "ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de Lui-Même" peut encore dire "Je demeure." Il existe un Dieu Immanent Dont la vie [15@230] est la source de l'activité, de l'intelligence, de la croissance et de l'attraction de chaque forme dans chacun des règnes de la nature. De même, il y a dans chaque être humain une âme transcendante qui, lorsque le cycle de vie sur terre est arrivé et reparti, et lorsque la période de manifestation est terminée, devient de nouveau le non-manifesté, le sans-forme et qui peut aussi dire "Je demeure." Dans la forme et dans la manifestation, la seule façon dont un mental et un cerveau humains peuvent exprimer leur reconnaissance de la vie divine qui conditionne est de s'exprimer en termes de Personne, d'Individualité. De là vient que nous parlons de Dieu comme d'une Personne, de Sa volonté, de Sa nature et de Sa forme.

Toutefois, derrière l'univers manifesté se tient l'Unique sans formes, *Ce qui* n'est pas un individu, n'étant pas soumis aux limitations de l'existence individualisée. Par conséquent, les Bouddhistes ont raison lorsqu'ils insistent sur la nature non-individualisée de la Déité et refusent de personnaliser la Divinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit de la théologie chrétienne, incorporant comme ils le font les triplicités de toutes les théologies, disparaissent aussi dans l'Unique lorsque la période de manifestation est terminée. Ils demeurent en tant qu'Unique, avec leur qualité et leur vie intactes et non-différenciées, tels qu'ils sont pendant la manifestation.

Une analogie de ce fait se présente lorsque l'homme meurt. Alors, ses trois aspects, mental ou volonté, émotion ou amour et apparence physique s'évanouissent. Il n'y a plus alors de personne. Et pourtant, si l'on accepte l'existence de l'immortalité, l'être conscient demeure ; sa qualité, son dessein et sa vie sont unis à son âme qui ne meurt pas. La forme extérieure, avec ses différenciations en une trinité manifestée, est partie, pour ne plus jamais revenir exactement la même ou expression dans le temps et l'espace.

Les rapports réciproques entre l'âme et le mental produisent l'univers manifesté, avec tout ce qui existe en lui. Lorsque ces rapports persistent, soit en Dieu soit en l'homme, nous utilisons (car comment pourrions-nous parler autrement avec clarté ?) des termes d'origine humaine, et, par conséquent, **[15@231]** limitatifs, car tel est notre stade de présente compréhension ; ou bien, devrions-nous dire, de non compréhension ? C'est ainsi que l'idée d'individualité, de personnalité et de forme est construite. Lorsque ces rapports cessent et que la manifestation se termine, de semblables termes ne conviennent plus ; il n'ont plus aucun sens. Et pourtant, celui qui ne meurt pas, que ce soit Dieu ou un homme, persiste.

Nous avons ainsi dans la pensée humaine, préservée pour nous par le grand Educateur de l'Orient, le *Bouddha*, le concept de la Déité transcendante, séparée des triplicités, des dualités et de la multiplicité de manifestation. Il n'y a qu'une seule vie, sans formes, non soumise à l'individualité, inconnue. Dans les enseignements de l'Occident, préservés et formulés pour nous par le *Christ*, le concept de Dieu immanent est préservé, Dieu en nous et dans toutes formes. Dans la synthèse des enseignements Orientaux et Occidentaux, et dans la fusion de ces deux grandes écoles de pensée, quelque chose du Tout superlatif peut être perçu, perçu seulement, mais pas connu.

a. La Tendance à la Synthèse

Le premier des facteurs révélant la nature divine et le premier des grands aspects psychologiques de Dieu est la *tendance à la synthèse*. Cette tendance qui traverse toute la nature, toute la conscience, est la vie même. L'impulsion et le motif de Dieu, Son désir éminent, est vers l'union. C'est cette tendance, cette qualité, que le Christ cherchait à la fois à révéler et à rendre plus éclatantes pour l'humanité. En ce qui concerne le quatrième règne de la nature, Ses déclarations pleines de force, telles qu'on les trouve dans l'Evangile selon St-Jean (chap. XVII), sont l'appel à la synthèse et nous exhortent vers notre but.

"Et maintenant, je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et je vais à toi. Père Saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.

Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les [15@232] préserver du mal.

Ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.

Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux aussi qui croiront en moi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'ils soient aussi un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée ; afin qu'ils soient un, de même que nous sommes un ;

Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient une gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde."

Ici, se trouve exprimée la synthèse de l'âme avec l'esprit ; la synthèse de l'âme avec la matière est également mise en évidence, complétant ainsi l'unification et l'union souhaitée.

Mais la synthèse de la Déité, Sa tendance à fusionner, sont beaucoup plus inclusives et universelles qu'aucune autre expression possible dans le

règne humain qui est, après tout, seulement une petite partie du plus grand tout. L'homme n'est pas tout ce qui est possible, ni la consommation de la pensée de Dieu. Le mouvement de cet instinct vers la synthèse est sous-jacent dans tous les univers, toutes les constellations, tous les systèmes solaires, toutes les planètes et tous les règnes de la nature, aussi bien que dans l'aspect activité et les accomplissements de l'homme, individu. Cet instinct est le principe gouvernant de la conscience elle-même, et la conscience est la psyché ou l'âme qui produit la vie psychique ; c'est une connaissance, sub-humaine, humaine et divine.

Relativement à l'homme, nous avons, considérées comme admises, les expressions psychologiques suivantes :

1. *L'instinct*, situé au-dessous du niveau de conscience mais protégeant et gouvernant la plupart des habitudes et la vie de l'organisme. Une grande partie de la vie émotionnelle [15@233] est ainsi gouvernée. C'est l'instinct qui contrôle par la voie du plexus solaire et des centres inférieurs.
2. *L'intellect*, qui est soi-conscience intelligente, guidant et dirigeant l'activité de la personnalité intégrée, par la voie du mental et du cerveau, et opérant à travers le centre de la gorge et le centre ajna.
3. *L'intuition*, qui concerne, d'une manière prédominante, la conscience de groupe et qui contrôlera finalement toutes nos relations avec les autres, dans la mesure où nous fonctionnons en unités de groupe. Elle opère au moyen du cœur et du centre cardiaque, et elle est l'instinct supérieur qui permet à un homme de reconnaître son âme et de se soumettre à elle, à son contrôle et à son impression de vie.
4. *L'illumination*, mot qui, en réalité, devrait être employé pour désigner la conscience super-humaine. Cet instinct divin permet à l'homme de reconnaître le tout dont il représente une partie. Il fonctionne par la voie de l'âme de l'homme, en utilisant le centre de la tête, et finalement en inondant de lumière, ou d'énergie, tous les centres, reliant ainsi en conscience l'homme à toutes les parties correspondantes du divin Tout.

Ainsi, la tendance à la synthèse est un instinct inhérent à l'univers tout entier, et aujourd'hui, l'homme s'éveille seulement à son caractère immédiat et à sa puissance.

C'est cet attribut divin dans l'homme qui fait de son corps physique une part intégrante du monde physique, qui le rend psychiquement grégaire et désireux de s'associer (par choix ou par force) à ses compagnons, les hommes. C'est ce principe, opérant ou fonctionnant à travers la conscience humaine, qui a conduit à la formation de nos vastes cités modernes, symboles d'une plus haute civilisation prochaine que nous appelons le royaume de Dieu et où les rapports entre les hommes seront extrêmement étroits, psychiquement parlant. C'est [15@234] cet instinct d'unifier qui est sous-jacent à tout mysticisme et à toute religion, car l'homme cherche toujours une union plus étroite avec Dieu et rien ne peut arrêter son union (en conscience) avec la Dêité. C'est cet instinct qui est la base de son sens de l'immortalité et qui est sa garantie d'union avec le pôle opposé de la personnalité, l'Ame.

Puisqu'il y a un attribut de la Dêité, puisqu'il y a un instinct divin et, par conséquent, une partie de la vie subconsciente de Dieu Lui-Même, il est évident que, étant donné le postulat original posant qu'il y a un Dieu, transcendant et immanent, nous n'avons donc aucune raison d'avoir des craintes ou de sombres pressentiments. Les instincts de Dieu sont plus puissants, plus vitaux et plus purs que ne le sont ceux de l'humanité ; ils doivent finalement triompher, parvenant à l'épanouissement et à l'expression. Tous les instincts inférieurs avec lesquels l'homme est en lutte ne sont que les déformations (dans le temps et l'espace) de la réalité, et de là vient la valeur de l'enseignement occulte suivant lequel, en méditant sur le bon, le beau et le vrai, nous transmuons nos instincts inférieurs en qualités supérieures et divines. Le pouvoir attractif de la nature instinctive de Dieu, avec sa capacité de synthèse, d'attraction et de fusion, coopère avec les puissances non réalisées de la propre nature de l'homme et effectue son inévitable union avec Dieu, dans la vie et dans le dessein, événement inévitable et irrésistible.

L'instinct ou la tendance vers la synthèse et l'unification peut être associé, par les étudiants, aux lois de l'univers et de la nature. Il est étroitement relié à la Loi d'Attraction et au Principe de Cohérence. On verra, plus tard, que des études importantes seront consacrées à ces rapports. La série de manuels traitant de l'occultisme et des forces occultes que j'ai écrits sont destinés à jouer le rôle de poteaux indicateurs et de phares sur le chemin de la connaissance. Ils contiennent des conseils et des suggestions mais ils doivent être interprétés [15@235] par chaque étudiant suivant la mesure de lumière qui est en lui. Qu'il étudie ce qui se déroule autour de lui à la lumière

du Plan et de la connaissance impartie ici ; qu'il cherche à retracer par lui-même l'émergence de la nature psychique instinctive de la Déité dans les affaires du monde et dans sa propre vie, car cela se produit sans interruption. Il doit aussi se souvenir qu'il possède lui-même une nature psychique qui fait partie d'un plus grand tout et qui est, par conséquent, soumise à l'impression venant de sources divines. Qu'il cultive en lui-même la tendance à la synthèse ; qu'il fasse des mots "Je ne veux pas être séparatif dans ma conscience" une des pensées-clés de sa vie journalière.

Il faut ici noter un point. L'instinct de synthèse (concernant la nature psychique de la Déité) n'a rien à voir avec l'expression physique sexuelle. Celle-ci est gouvernée par d'autres lois et se trouve sous le contrôle de la nature physique. N'oublions pas que H.P.B. a dit (avec raison) que le corps physique n'est pas un principe. Les sept tendances fondamentales que nous considérons sont purement psychiques ou psychologiques par leur nature.

La compréhension de la nature de ces attributs psychiques et compulsifs de Dieu devrait mettre un homme en mesure de placer la force de son aspiration psychique du côté des qualités qui émergent. Par exemple, dans sa vie quotidienne, il travaillera à l'union avec tous les êtres, cherchant à pénétrer au cœur de son frère, s'efforçant d'être un avec la vie de toutes les formes, rejetant toute tendance à des réactions séparatives, car il sait qu'elles concernent la psyché héritée et innée des atomes de matière et de substance qui constituent sa nature de la forme. Celles-ci ont été transférées, réassemblées et reconstruites en des formes se trouvant dans la manifestation actuelle de Dieu. Elles portent avec elles les semences de la vie psychique matérielle provenant d'un univers plus ancien. Il n'y a pas d'autre mal. **[15@236]**

Beaucoup de choses nous ont été enseignées relativement à la grande hérésie de la séparativité ; c'est ce qui se trouve compensé lorsqu'un homme permet à la "tendance vers la synthèse" de se déverser à travers lui comme une puissance divine et ainsi de conditionner sa conduite. Ces tendances divines ont constitué les impulsions fondamentales et subconscientes depuis l'aurore de l'évolution. Aujourd'hui, l'humanité peut consciemment s'ajuster à elles et ainsi hâter le temps où la vérité, la beauté et le bien régneront.

Les disciples du monde et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, aussi bien que tous les aspirants intelligents et actifs, ont aujourd'hui la responsabilité de reconnaître ces tendances et particulièrement cette tendance à l'unification. Le travail de la Hiérarchie en cette époque est

particulièrement lié à cette tendance ; Ils doivent, ainsi que nous tous, développer et alimenter cette tendance partout où elle se trouve. La standardisation et l'enrégimentation des nations n'est qu'un aspect de ce mouvement vers la synthèse, mais un aspect qui est mal appliqué et prématurément mis en vigueur. Tous les mouvements vers une synthèse nationale et mondiale sont bons et justes, mais ils doivent être entrepris d'une manière consciente et volontaire par des hommes et des femmes doués d'intelligence, et les méthodes employées pour amener cette fusion ne doivent pas enfreindre la loi d'amour. Le mouvement d'aujourd'hui vers l'unité religieuse est également une partie de la beauté émergente, et bien que les formes doivent disparaître (parce qu'elles sont une source de séparation), la synthèse intérieure et spirituelle doit être développée. Ces deux remarquables exemples de la tendance divine, émergeant dans la conscience humaine, sont mentionnés ici parce qu'ils doivent être reconnus et que toutes les âmes qui s'éveillent doivent travailler vers ces fins. Du moment qu'il y a la connaissance et un éclair de compréhension, la responsabilité de l'homme commence.

Etudions donc les tendances dans le monde aujourd'hui qui indiquent la présence active de ce courant, et développons-la où nous pouvons. On s'apercevra que c'est là une tâche [15@237] d'ordre pratique et difficile. L'imposition d'un attribut perçu, divin et psychique sur la vie de la forme (qui a ses propres habitudes psychiques) mettra à l'épreuve les pouvoirs de n'importe quel disciple. C'est à cette tâche que nous sommes appelés, dans l'intérêt du plus grand Tout.

b. La Qualité de la Vision Cachée

Le courant émergent suivant est l'un des plus difficiles à exprimer. Il n'est pas aisé de découvrir les mots justes pour définir sa signification. C'est la *qualité de la vision intérieure*. Celle-ci ne peut pas être exprimée directement par des mots que l'homme puisse comprendre, car nous ne nous référons pas à la vision que l'homme a de Dieu mais à la propre vision que Dieu a de Son dessein. Au cours des âges, les hommes ont perçu une vision ; ils l'ont vue et ont fusionné avec elle après bien des luttes et des efforts ; puis, ils sont passés hors de la vie humaine et dans le silence de l'inconnu. Le mystique et l'occultiste ont tous deux témoigné de cette vision ; et à cette vision, tout ce qui, dans le monde de la nature et de la pensée, est plein de beauté et de couleurs apporte aussi son témoignage silencieux. Mais qu'est-

ce ? Comment la définir ? Les hommes ne sont plus satisfaits de l'appeler Dieu et ils ont raison, car c'est, en dernière analyse, *ce vers quoi Dieu tend tous ses efforts*.

Et pourtant, la qualité et la nature de la vision qui est la propre vision de Dieu, Son propre rêve et Sa propre pensée, ont maintenu Son dessein fermement tout au cours de l'éternité et ont motivé Ses processus créateurs. De grands Fils de Dieu sont venus et partis et nous ont pressés de suivre la lumière, de chercher la vision de réalité, d'ouvrir nos yeux et de voir la vérité telle qu'elle est. Au cours des âges, les hommes ont cherché à faire cela et ont appelé les méthodes de leur recherche par bien des noms, expérience de la vie, recherche scientifique, doutes philosophiques, histoire, aventure, religion, mysticisme, occultisme et de nombreux autres termes appliqués aux excursions aventureuses de l'esprit humain à la recherche de la connaissance, de la réalité, de Dieu. Certains ont fini dans un dédale de phénomènes astraux et devront continuer leur recherche plus tard lorsqu'ils émergeront, **[15@238]** assagis, des profondeurs de la Grande Illusion. D'autres ont erré et sont retournés dans la caverne obscure d'un matérialisme prononcé et du phénoménisme ; il leur faudra de même revenir et se réorienter ou, peut-être, plutôt compléter le cycle, car qui dira que Dieu est ici ou là, ou de quel point on peut voir Sa vision ? Certains se sont perdus dans des processus mentaux et dans des choses qu'ils ont eux-mêmes imaginées, et la vision s'est cachée derrière une multitude de mots, à la fois énoncés et écrits. D'autres encore se trouvent égarés dans les nuées de leur propre dévotion et de leur soi-connaissance et dans les spéculations nébuleuses de leur propre esprit et de leurs propres désirs. Ils se trouvent immobilisés, perdus dans le brouillard de leurs propres rêves de ce que la vision devrait être et ainsi elle leur échappe.

D'autres, les théologiens de n'importe quelle école de pensée, ont cherché à définir la vision et ils se sont efforcés de réduire le but et l'intention cachés de Dieu à des formes et à des rites et de dire avec force : "Nous savons." Et pourtant, ils n'ont jamais abordé la réalité et la vérité leur est inconnue. La possibilité de la *Vision* qui se trouve au-delà de la vision du mystique, ou derrière elle, est oubliée dans les formes construites dans le temps ; et les symboles des enseignements de ces Fils de Dieu Qui ont vu la réalité sont perdus de vue dans les rites et les cérémonies, qui (bien qu'ils aient leur place et leur valeur d'enseignement) doivent être utilisés pour révéler et non pour obscurcir.

La vision se trouve toujours devant nous ; elle échappe de nos mains ; elle hante nos rêves et nos moments de haute aspiration. C'est seulement

lorsqu'un homme peut fonctionner comme une âme et peut tourner l'œil intérieur développé vers l'intérieur dans le monde de réalité qu'il peut commencer à percevoir le véritable objectif et le dessein de Dieu, à saisir un bref aperçu du propre modèle de Dieu et de Son Plan, auquel il conditionne si volontiers Sa propre Vie et pour lequel le Sacrifice Eternel du Christ Cosmique est essentiel. **[15@239]**

Ce sont ces deux divins courants (vers la synthèse et vers la vision) qui occupent la Hiérarchie essentiellement en cette époque. Leur mot d'ordre est *unification* et *vue*. En ce qui concerne l'humanité, ces développements produiront l'intégration de l'âme et de la personnalité et l'éveil de cette vision intérieure qui permettra à un éclair de la Réalité d'entrer dans la conscience de l'homme. Ce n'est pas là un éclair de la propre divinité de l'homme, ni une perception de Dieu en tant que Créateur. C'est un éclair de la divinité inhérente dans le Tout, comme celui-ci exécute un schéma plus vaste de processus évolutionnaire qui n'ait, jusqu'à présent, jamais été saisi ou perçu par les esprits les plus perçants sur terre. Cet éclair concerne la vision accordée lorsqu'un homme atteint le Nirvana et entre dans le premier stade de ce Sentier sans fin qui conduit vers une beauté, une compréhension et un développement encore non abordés par le genre le plus élevé de la perception intérieure humaine.

Il serait bon de signaler ici qu'au-delà du stade d'illumination, tel qu'il peut être atteint par l'homme, se trouve ce que nous pourrions appeler le développement de la *Perception intérieure divine*. Nous avons donc les déploiements et les possibles développements suivants, chacun d'eux constituant une expansion de conscience et chacun d'eux admettant l'homme plus étroitement et plus définitivement dans le cœur et l'esprit de Dieu.

Instinct	}	Chacun d'eux conduisant à la <i>Perception intérieure</i> .
Intellect		
Intuition		
Illumination		

Dans ces mots, présentés dans leur ordre, le fait de la propre vision de Dieu est peut-être rendu plus clair. On ne peut pas faire plus jusqu'à ce que chacun de ces mots signifie quelque chose de pratique pour notre propre expérience intérieure.

Cette qualité de vision intérieure, que recherche la Hiérarchie pour travailler, et la développer dans les âmes des [15@240] hommes (il serait utile de réfléchir à cette dernière phrase, car elle présente un aspect de l'effort hiérarchique non encore considéré dans les ouvrages occultes) est une expression du Principe de Continuation, qui trouve sa réflexion déformée dans le mot si souvent utilisé par les disciples, *Endurance*. Ce principe de continuation constitue la capacité de Dieu de persister et de "demeurer". C'est un attribut du Rayon cosmique de l'Amour ainsi que tous les principes que nous considérons maintenant en relation avec les règles ou les facteurs de l'âme, les courants de divinité et les tendances de la vie divine. N'oublions pas que chacun des sept rayons est un sous-rayon du Rayon cosmique d'Amour. Nous verrons donc la raison pour laquelle ces principes déterminent les activités *de l'âme* et ne peuvent entrer en jeu que lorsque le royaume de Dieu ou des âmes commencera à se matérialiser sur terre.

Ce principe de continuation est basé sur la vision plus claire de la Déité et sur la continuité subséquente du plan et du dessein de Dieu qui en résultent lorsque l'objectif est clairement exposé. C'est la correspondance macrocosmique de la continuité que l'on trouve en l'homme lorsque, après une nuit de sommeil et d'inconscience, il poursuit ses occupations journalières et consciemment reprend ses activités projetées.

Des indications données ci-dessus, on verra de quelle façon le travail de la Hiérarchie relatif à l'humanité se divise en deux parties : le travail effectué avec les êtres humains individuels, de façon à les éveiller à la conscience de l'âme, et ensuite le travail avec eux, en tant qu'âmes, de façon que (fonctionnant alors sur les niveaux de l'âme et comme unités conscientes dans le royaume de Dieu), celles-ci puissent commencer à avoir la vision de l'objectif de Dieu Lui-même. C'est seulement maintenant que cette seconde partie de Leurs efforts est devenue possible sur une vaste échelle, les hommes commençant à répondre à la tendance vers la synthèse et à réagir au divin principe de cohérence, si bien que (stimulés par leurs rapports de groupe), ils peuvent ensemble percevoir la vision [15@241] et réagir au principe de continuation. Ici est donnée une indication relative au véritable dessein futur de la méditation de groupe. On ne peut pas en dire plus à ce sujet.

c. L'Impulsion à Formuler un Plan

Le troisième instinct divin, ou tendance intérieure cachée, est *l'impulsion*

à *formuler un plan*. Il apparaîtra que cette impulsion croît et provient des deux tendances considérées auparavant, ou dépendent d'elles. Elle trouve sa réflexion microcosmique dans les nombreux plans et projets de l'homme limité, alors que celui-ci vit sa petite existence ou s'affaire sur la planète, occupé à ses petites affaires personnelles. C'est cette capacité universelle de travailler et de planifier qui est la garantie du fait qu'il existe en l'homme la capacité de répondre en fin de compte et en formation de groupe, au plan de Dieu, basé sur la vision de Dieu. Ces instincts et ces expressions fondamentaux et divins, se développant de la conscience et de la connaissance de Dieu, trouvent leur réflexion embryonnaire dans notre humanité moderne. Indiquer ma compréhension du Plan de Dieu ne fait pas partie de mes intentions. Cette compréhension est naturellement limitée par mon aptitude. Je ne le perçois que vaguement, et seulement occasionnellement et faiblement les grandes lignes du prodigieux objectif de Dieu qui se présentent à mon esprit. Ce Plan ne peut être perçu, saisi dans une vision et connu en toute réalité que par la Hiérarchie et encore seulement en formation de groupe et par ces Maîtres Qui sont capables de fonctionner en pleine conscience monadique. Eux seuls commencent à saisir ce qu'il est. Il suffit que le reste de la Hiérarchie, les initiés et les disciples en leurs rangs ordonnés et leurs divers grades, coopèrent à cet aspect immédiat du Plan qu'ils peuvent saisir, et qui descend vers eux à travers le mental inspiré de leurs Directeurs à certains moments donnés et au cours de certaines années spécifiques. 1933 a été une de ces années. 1942 en sera une autre. A ces moments là, lorsque la Hiérarchie s'assemble en conclave silencieux, une partie de la vision de Dieu et Son énoncé pour le présent immédiat, sont révélés pour le **[15@242]** cycle des neuf années à venir. En parfaite liberté et en pleine coopération mutuelle, Ils établissent alors Leurs plans pour amener les objectifs désirés par les Chefs de la Hiérarchie quand Ceux-ci, à Leur tour, coopèrent avec des Forces et des Connaissants encore plus élevés.

Il est probable que les informations données ci-dessus intéresseront vivement ceux des étudiants qui ne sont pas encore en harmonie avec les valeurs supérieures. Pour tous ceux qui les lisent, s'ils pouvaient seulement les comprendre, ces informations constituent la partie la moins importante de ce chapitre et n'ont pour eux qu'un minimum d'utilité. Vous noterez en effet qu'elles ne sont pour nous d'aucune application pratique. Certains pourraient donc demander, avec raison : Alors pourquoi nous donner ces informations ? Parce que ce Traité est écrit pour les futurs disciples et initiés, et tout ce qui est énoncé ici fait partie d'une révélation de vérité que l'on désire faire connaître. Elle se manifeste aujourd'hui à travers de nombreux canaux et en

provenance de nombreuses sources ; tel est le prodige du pouvoir se trouvant derrière les présents ajustements mondiaux !

L'instinct de la Déité est étroitement lié à la Loi d'Economie et il est une expression du Principe de Matérialisation. En ce qui concerne l'homme, cet instinct doit être étudié, saisi et élaboré au moyen de l'utilisation appropriée du corps mental travaillant sous l'influence d'Atma ou de l'Esprit. Le Principe de Continuité doit être élaboré en une connaissance consciente par l'utilisation appropriée de la nature astrale, ou de désir, travaillant sous l'influence de Bouddhi. La Tendance à la Synthèse, finalement, doit être élaborée en une conscience du cerveau sur le plan physique, sous l'influence de la Monade, mais son expression réelle et la véritable réponse de l'homme à cette impulsion ne devient possible qu'après la troisième initiation. On voit donc facilement que ce Traité est, en vérité, écrit pour l'avenir.

Nous avons reçu ici beaucoup de matières sur lesquelles nous devons réfléchir, penser et méditer. Cherchons le fil d'or **[15@243]** qui nous conduira, en pleine conscience éveillée dans la maison du trésor de notre propre âme et, là, apprenons à être en union avec tout ce qui respire, à percevoir la vision pour le tout, dans la mesure où nous le pouvons, et à travailler à l'unisson avec le plan de Dieu dans la mesure où il nous a été révélé par Ceux Qui savent.

Ces règles antiques, ou facteurs déterminants, lois de contrôle essentielles dans la vie de l'Ame, sont de nature fondamentalement psychologiques. Pour cette raison, elles justifient cette étude. Sur son propre plan, l'âme ne connaît aucune séparation, et le facteur de synthèse gouverne toutes les relations de l'âme. L'âme s'occupe non seulement de la forme que la vision de son objectif peut prendre, mais aussi de la qualité ou du sens que cette vision voile ou cache. L'âme connaît le Plan ; sa forme, ses grandes lignes, ses méthodes et son objectif lui sont connus. En utilisant l'imagination créatrice, l'âme crée ; elle construit des formes-pensées sur le plan mental et extériorise le désir sur le plan astral. Elle agit ensuite en extériorisant ses pensées et ses désirs sur le plan physique au moyen de l'application de la force, mue de manière créative par l'imagination du véhicule vital ou éthérique. Cependant, du fait que l'âme est intelligence, mue par l'amour, elle peut (au sein de la synthèse réalisée qui gouverne ses activités) analyser, discriminer et diviser. De même, l'âme aspire à ce qui est plus vaste qu'elle-même, et cherche à atteindre le monde des idées divines, occupant ainsi elle-même une position médiane entre le monde de l'idéation et le monde des formes. C'est là sa difficulté et son opportunité.

De cette façon, la vie de l'âme s'affirme en termes mêmes des facteurs qui la conditionnent. La valeur de ceci se trouve dans le fait que, sur le Sentier de l'Etat de disciple, ces facteurs doivent commencer à jouer leur rôle dans la vie de la personnalité. Ils doivent commencer à conditionner l'homme [15@244] inférieur de façon que sa vie, ses habitudes, ses désirs et ses pensées s'alignent sur les impulsions supérieures amorcées par l'âme. C'est là seulement une autre manière de traiter ces expressions de la vie spirituelle que doit manifester tout initié.

Chaque aspirant doit, au cours du temps, développer la faculté de voir l'ensemble et non seulement la partie, et de considérer sa vie et sa sphère d'influence sous l'angle des rapports qu'elles constituent et non pas sous l'angle du soi séparé. Il doit non seulement voir la vision (car, cela, le mystique l'a toujours fait) mais il doit aussi pénétrer derrière elle jusqu'à ces qualités essentielles qui donnent à la vision son sens. L'instinct portant à formuler des plans, inhérent à toute âme et si dominant dans celui qui est hautement évolué, doit céder le pas à la tendance de faire des plans en harmonie avec le Plan de Dieu, tel qu'il est exprimé par la Hiérarchie planétaire. Ceci, avec le temps, produira l'impulsion de créer ces formes, qui transmettent la signification, transmueront le mal en bien et produiront la transfiguration de la vie.

Mais pour faire cela au sein du Plan et en même temps reconnaître la synthèse fondamentale dans laquelle nous vivons et nous nous mouvons, le disciple doit apprendre à analyser, à discriminer et à discerner les aspects, les qualités et les forces qui doivent être de façon créatrice utilisés dans la matérialisation du Plan perçu par intuition et basés sur la perception de cette vision. Nous ferions bien de réfléchir à ce rapport entre l'homme et la Hiérarchie, via la propre âme de l'homme. La Hiérarchie existe afin de rendre possible dans la forme le Plan perçu et la vision divine. Pour produire cette émergence de vérité, l'homme se trouve aussi à un point situé à mi-chemin, et par son action sur les grandes dualités de la vie, il doit produire le monde nouveau.

Pendant notre étude de ces règles du contrôle de l'âme, il ne devrait pas être nécessaire d'énoncer constamment les trois rapports fondamentaux de l'âme :

1. Le rapport avec les autres âmes au sein de la vie enveloppante de l'Ame Suprême. Ce n'est qu'en comprenant ce [15@245] rapport que nous arrivons à une connaissance pratique du fait que toutes les

âmes forment une seule Ame.

2. Le rapport avec la Hiérarchie des âmes gouvernantes. Bien que cette Hiérarchie possède en elle chacun des sept éléments qui constituent la différenciation essentielle à laquelle se soumet la Vie Unique en tant que conscience, il faut cependant garder à l'esprit que cette Hiérarchie est essentiellement une personnification de l'aspect volonté du Logos, volonté-de-bien, volonté-d'amour, volonté de connaître, volonté de créer. Cette volonté est servie par le Mental Universel de la Dêité, mais c'est l'expression d'une conscience encore plus haute à laquelle la Dêité participe. Ce concept est nécessairement au-delà de notre compréhension, mais nous devons nous souvenir que cette partie de l'ouvrage est destinée à des temps futurs et non pas seulement à être comprise aujourd'hui.
3. Le rapport avec le Plan de Dieu tel qu'il s'exécute au temps présent.

Ces pensées serviront à préparer le terrain pour ce qui maintenant doit être élucidé. Il est utile parfois de reporter la conscience vers le centre lorsque l'orbite parcourue par le mental est d'une vaste amplitude. La synthèse du concept divin, la vision des grandes lignes de sa structure et le plan en vue de sa matérialisation, tels sont les facteurs qui gouvernent les âmes sur leur plan, conditionnent leurs activités et, dans les limites où elles opèrent, sont les facteurs conditionnant et limitant (dans le temps et l'espace) la Dêité, car telle est Sa divine Volonté. Considérant l'ensemble de ce sujet sous un autre angle, ce sont les règles du contact de l'âme qui établissent le rythme et déterminent la pulsation de la vie de Dieu tandis qu'elle bat fermement sur des rythmes inférieurs et finalement les fera disparaître. C'est ce qui se produit dans le cas des êtres humains individuels ; cela se produira quelque [15@246] jour dans le cas de l'humanité prise comme un tout ; cela déterminera finalement la vie, le dessein et l'activité de toutes les formes dans et sur notre planète.

d. Le Besoin de Vie Créatrice

Ceci nous amène à considérer un peu plus en détail notre quatrième point, qui est *le besoin de vie créatrice au moyen de l'utilisation divine de l'imagination*. Ainsi que nous l'avons vu, il est nécessaire pour l'humanité de reconnaître qu'il existe un monde de signification derrière le monde des apparences et de la forme, derrière ce qui a été appelé le "monde de ce qui semble être". C'est la révélation de ce monde de signification intérieure qui

se trouve dans l'avenir immédiat de la race. Jusqu'à présent, en tant que race, nous nous sommes occupés du symbole et non pas de ce qu'il représente et de ce dont il n'est que l'apparence extérieure. Mais aujourd'hui, nous avons largement épuisé l'intérêt que nous portions au symbole tangible et, toujours en tant que race, nous cherchons ce que le monde extérieur de l'apparence est destiné à exprimer.

On entend aujourd'hui beaucoup parler du Nouvel Age, de la prochaine révélation, de l'imminent bond en avant dans une reconnaissance intuitive de ce qui, jusqu'à présent, n'a été que vaguement perçu par le mystique, le prophète, le poète inspiré, le savant intuitif, et le chercheur occulte qui ne se préoccupe pas trop des aspects techniques ni des activités académiques du mental inférieur. Mais dans cette grande attente, on oublie souvent une chose. Il n'est pas besoin de faire un trop grand effort vers le haut ou de regarder à l'extérieur d'une manière trop intense, pour employer des termes que des esprits au point de vue généralement limité peuvent comprendre. Ce qui doit être révélé se trouve tout autour de nous et au-dedans de nous. C'est la signification de tout ce qui est incorporé dans la forme, le sens derrière l'apparence, la réalité voilée par le symbole, la vérité exprimée dans la substance.

Deux choses seulement permettront à l'homme de pénétrer dans le royaume intérieur des causes et de la révélation. Ce sont : **[15@247]**

Premièrement, l'effort constant, basé sur une impulsion subjective, de créer des formes qui exprimeront quelque vérité perçue ; car, par là et par cet effort, l'attention soutenue est constamment portée du monde extérieur de ce qui semble être, au côté intérieur des phénomènes. Par ces moyens, on produit une centralisation de conscience qui finalement se stabilise et se retire de l'actuelle et intense extériorisation. Un initié est essentiellement une personne dont le sens de connaissance s'occupe de contacts et d'impacts subjectifs, et qui n'est pas préoccupée d'une manière dominante par le monde des perceptions sensorielles extérieures. Cet intérêt qu'elle cultive à l'égard du monde intérieur de signification produira non seulement un effet prononcé sur le chercheur spirituel lui-même, mais finalement soulignera le fait, reconnu dans la conscience du cerveau de la race, que le monde de signification est le seul monde de réalité pour l'humanité. La compréhension de ce fait, à son tour, amènera deux effets subséquents :

1. Une étroite adaptation de la forme aux facteurs significatifs qui l'ont

amenée sur le plan extérieur.

2. La production d'une beauté plus vraie dans le monde, et par conséquent, une approximation plus étroite dans le monde des formes créées avec la vérité intérieure émergente. On pourrait dire que la divinité est voilée et cachée dans la multiplicité des formes avec leurs détails infinis, et que dans la simplicité des formes que l'on verra finalement, nous arriverons à une beauté plus neuve, un plus grand sentiment de vérité et à la révélation de la signification et du dessein de Dieu dans tout ce qu'Il a accompli à travers les âges.

Deuxièmement, l'effort constant de se rendre sensible au monde des réalités significatives, et de produire par conséquent des formes sur le plan extérieur qui se révéleront fidèles à l'impulsion cachée. Cela est amené par la culture de l'imagination créatrice. Jusqu'à maintenant, l'humanité connaît [15@248] peu de choses relativement à cette faculté, latente chez tous les hommes. Un éclair de lumière fait son apparition à l'esprit qui aspire ; un sentiment de splendeur dévoilée passe pour un instant à travers l'aspirant, tendu en vue de la révélation ; la réalisation soudaine d'une couleur, d'une beauté, d'une sagesse et d'une gloire au-delà de toute expression apparaît devant la conscience harmonisée de l'artiste, dans un moment élevé d'attention intense, et la vie, durant une seconde, est alors aperçue telle qu'elle est essentiellement. Mais la vision part, la ferveur s'en va et la beauté s'évanouit. L'homme demeure avec un sentiment de deuil, de perte, et pourtant avec la certitude d'une connaissance et d'un désir d'exprimer ce qu'il a contacté et qui représente une expérience comme il n'en a jamais eue auparavant. Il doit retrouver ce qu'il a vu ; il doit le faire découvrir à ceux qui n'ont pas eu son moment secret de révélation ; il doit l'exprimer sous une forme quelconque et révéler aux autres la signification qu'il a saisie derrière l'apparence phénoménale. Comment peut-il le faire ? Comment peut-il retrouver ce qu'il a possédé une fois et qui semble avoir disparu et s'être évanoui du champ de sa conscience ? Il doit comprendre que ce qu'il a vu et touché est toujours là et incarne la réalité ; que c'est lui qui s'est retiré et non pas la vision. Dans ces moments d'intensité, la souffrance doit être supportée et vécue de nouveau et encore de nouveau jusqu'à ce que le mécanisme de contact soit habitué à la vibration supérieure et puisse non seulement percevoir et toucher, mais puisse tenir et prendre contact à volonté avec ce monde caché de beauté. La culture de ce pouvoir d'entrer, de tenir et de transmettre dépend de trois choses :

1. Le consentement à supporter la souffrance de la révélation.
2. Le pouvoir de se maintenir au plus haut point de conscience auquel vient la révélation.
3. La centralisation de la faculté d'imagination sur la révélation, ou sur une aussi grande partie de celle-ci que la conscience du cerveau peut faire passer dans la zone éclairée [15@249] de la connaissance extérieure. C'est l'imagination, ou la faculté de bâtir des images, qui relie le mental et le cerveau ensemble et qui produit ainsi l'extériorisation de la splendeur voilée.

Si l'artiste créateur veut réfléchir aux trois conditions requises, endurance, méditation et imagination, il développera en lui-même le pouvoir de répondre à cette quatrième règle de contrôle de l'âme, et finalement il connaîtra l'âme en tant que secret de persistance, révélateur des récompenses de la contemplation et créateur de toutes les formes sur le plan physique.

L'utilisation de l'imagination créatrice et les fruits de son entreprise se manifesteront dans les nombreux champs de l'art humain, conformément au rayon de l'artiste créateur. Nous ne devons pas oublier que l'on trouve des artistes sur tous les rayons ; aucun rayon particulier ne produit plus d'artistes qu'un autre. La forme prendra apparemment une expression spontanée lorsque la vie intérieure de l'artiste sera ordonnée, produisant ainsi l'organisation extérieure des formes de sa vie. L'art vraiment créateur est une fonction de l'âme ; la première tâche de l'artiste est donc l'alignement, la méditation et la centralisation de son attention sur le monde de la signification. Cela est suivi d'une tentative d'exprimer les idées divines en des formes adéquates, suivant la capacité innée et les tendances du rayon de l'artiste, dans tout champ qu'il a pu choisir et qui constitue pour lui le meilleur moyen dans ce qu'il entreprend. Cela est doublé de l'effort effectué sans arrêt, sur le plan physique, d'équiper, d'instruire et de former les mécanismes du cerveau, de la main et de la voix à travers lesquels l'inspiration doit se manifester, de façon qu'il puisse y avoir une juste expression et une extériorisation appropriée de la réalité intérieure.

La discipline que cela implique est grande, et c'est là que de nombreux artistes échouent. Leur échec est basé sur plusieurs causes, sur la crainte que l'utilisation du mental ne paralyse leur effort, et que l'art créateur spontané, étant et [15@250] devant être surtout émotionnel et intuitif, ne soit paralysé ni handicapé par une trop grande attention donnée à la formation mentale. L'échec est fondé sur l'inertie de l'artiste pour lequel le travail créateur

constitue une ligne de moindre résistance, et qui ne cherche pas à comprendre la façon dont arrive l'inspiration, ou comment l'extériorisation de la vision devient possible, ou à comprendre la technique des activités intérieures, mais suit simplement une impulsion. Là encore, cela indique un développement inégal, sans équilibre, qui résulte du fait que, en raison d'une spécialisation ou d'un intérêt intense centralisé pendant une série d'existences, une capacité d'établir un contact avec l'âme suivant *une seule ligne d'entreprise*, finit par se manifester, mais non pas la capacité d'être en contact avec l'âme. Ceci est facilité par le fait que l'artiste, durant de nombreuses vies se trouve sous l'influence d'un rayon particulier de la personnalité. De là vient le paradoxe occulte énoncé plus haut qui demande toute l'attention de l'artiste. Un autre facteur qui cause souvent cet échec est la vanité et l'ambition suprêmes de nombreux artistes. La capacité d'exceller dans un certain domaine existe, ainsi que celle de montrer dans un domaine particulier une plus grande capacité que la moyenne des hommes, mais la capacité de vivre en tant qu'âme n'existe pas, et l'excellence dont on se fait gloire n'existe que dans une seule direction. Fréquemment, il n'existe ni discipline de vie ni contrôle de soi, mais au lieu de cela il y a des envolées de génie, des réalisations prodigieuses dans la branche artistique choisie et une existence vécue d'une manière qui contredit la divinité exprimée par les accomplissements artistiques. La compréhension de la signification et de la technique du génie est l'une des tâches de la nouvelle psychologie. Le génie est toujours l'expression de l'âme dans quelque activité créatrice, révélant ainsi le monde de la signification, de la divinité, et la beauté cachée que voile généralement le monde phénoménal mais qu'il indiquera un jour dans sa vérité.

e. Le Facteur d'Analyse

La cinquième qualité ou activité de l'âme qui conditionne, est le *facteur d'analyse*. Il constitue une loi gouvernant l'humanité. **[15@251]** Il faut qu'on s'en souvienne. L'analyse, la discrimination, la différenciation et le pouvoir de distinguer sont des attributs divins. Lorsqu'ils produisent un sentiment de séparation et de différence, c'est qu'ils stimulent des réactions de la personnalité et sont donc personnellement mal employés et mal utilisés. Cependant, lorsqu'ils sont maintenus dans un sentiment de synthèse et utilisés en une application du Plan pour le tout, ce sont alors des qualités et des lois de l'âme et ils sont essentiels au développement correct du dessein divin. Le Plan de Dieu vient en existence au moyen de *la juste utilisation de*

l'insistance ; lorsque nous insistons sur un aspect ou une qualité, nous excluons temporairement, ou nous reléguons en une brève attente, un autre aspect ou d'autres aspects. C'est là une majeure partie de l'activité de la loi des cycles avec laquelle travaillent les Maîtres. Cela implique, de Leur part, l'utilisation constante de la faculté d'analyse et le pouvoir de discrimination.

Le fait que, dans le temps et dans l'espace, les paires d'opposés règnent et qu'elles sont utilisées par les Maîtres pour tisser la trame de la vie est une indication de cette différenciation primordiale de l'Unique en deux, et des deux en trois, et des trois différenciés en les sept de base et ces sept en la multitude. De l'unité à la diversité, le travail se poursuit et tout ce qui le compose émerge sous la loi de l'âme qui est la loi d'analyse au sein du champ de synthèse.

Les "semences de différence", ainsi qu'on les appelle, sont des facteurs majeurs utilisés pour produire le monde phénoménal. La Hiérarchie travaille avec les semences comme un jardinier travaille avec les graines de fleurs, et de ces semences, les formes différenciées nécessaires apparaissent, produisant encore d'autres distinctions. Les semailles de ces graines, les soins et le traitement à leur donner constituent une partie de la tâche phénoménale de la Hiérarchie, particulièrement à l'inauguration du Nouvel Age ainsi que c'est le cas aujourd'hui. Les Maîtres doivent comprendre, avant tout, quel est le sens de la volonté que Dieu cherche à exprimer dans tout cycle mondial particulier. Ils doivent saisir la signification [15@252] des impulsions émanant de sources plus élevées que Leur propre champ d'expression et de dharma. Ils doivent veiller à ce que les graines des nouvelles formes correspondent à l'intention désirée. Ils doivent apprécier la nature de la réalité que tout âge doit révéler dans le déploiement progressif du dessein divin ; et ensuite, Ils ont la responsabilité de travailler de telle façon que la réalité extérieure se rapproche le plus possible (en apparence et en qualité) de la vérité intérieure. Tout cela est rendu possible par une compréhension du facteur ou règle d'analyse, celui-ci étant considéré comme une loi gouvernant ou produisant le contrôle de l'âme, à la fois sur les niveaux de l'âme et sur le niveau des apparences. C'est là une des tâches majeures de la Hiérarchie ; elle implique le plus aigu des genres de contrôle mental, de perception intuitive et de désir d'analyse. Nous ferions bien de réfléchir à ces mots.

Il faut se souvenir que l'analyse gouverne l'émergence du cinquième règne de la nature, le Royaume de Dieu, sur le plan phénoménal. Cette apparition présuppose une distinction entre le cinquième règne et les quatre

autres règnes. Toutefois, c'est là une distinction affectant une seule direction seulement, c'est-à-dire la direction de la conscience. C'est son plus grand intérêt, car c'est en cela que le cinquième règne diffère des autres règnes. Les quatre autres règnes possèdent des types phénoménaux séparés et des groupes de formes différenciés. Les phénomènes du règne végétal et ceux du règne animal, par exemple, sont extrêmement dissemblables. Cependant, dans le cinquième règne, une condition nouvelle, ou un état de choses nouveau, est observé. L'apparence extérieure phénoménale est conservée dans la mesure où elle concerne la forme, bien que le raffinement et la qualité soient intensifiés. Le royaume de Dieu se matérialise dans l'humanité et par elle. Mais on trouve dans le domaine de la conscience un état de choses très différent.

Du point de vue phénomène, un Maître de la Sagesse semble être un être humain. Il possède des attributs, des fonctions et des habitudes physiques ainsi que le mécanisme du quatrième [15@253] règne de la nature, mais au sein de la forme la conscience se trouve complètement changée. Par conséquent, l'analyse à laquelle on se réfère dans ces pages se rapporte à une distinction de conscience et non pas à une distinction de forme. Le symbole demeure inchangé bien que rendu parfait sur le plan extérieur, mais sa qualité et son état de conscience sont aussi différents que ceux qui existent entre un être humain et un végétal. C'est là en quelque sorte une nouvelle idée ; ses implications sont prodigieuses. C'est là le secret de toute la transformation, à cette époque, dans le monde de la signification ; ce secret implique une nouvelle connaissance et une nouvelle appréciation par l'humanité d'un monde plus vaste de valeurs. Mais, et ce point est intéressant, c'est une connaissance qui se trouve transportée dans un nouveau règne de la nature tout en demeurant une partie de l'ancien. C'est ici que la nouvelle synthèse et la nouvelle fusion ont lieu.

Il n'est pas prévu dans le plan de Dieu qu'une apparition cyclique constante de formes nouvelles et imprévisibles continue indéfiniment. L'humanité continuera à perfectionner le mécanisme humain de façon à marcher de pair avec la croissance de la conscience divine dans l'homme. Mais parce que dans l'homme les trois lignes de divinité se rencontrent et fusionnent, il n'est pas nécessaire que de nouvelles distinctions rigoureuses continuent à apparaître dans le monde extérieur de phénomènes tandis que de nouveaux états de conscience sont atteints. Dans le passé, chaque nouveau développement de conscience a précipité de nouvelles formes. Ceci ne se produira plus. La conscience de Dieu opérant dans et sur la substance

du règne minéral produisit des formes totalement différentes de celles que la même conscience, opérant sur une substance supérieure, employait dans le règne animal et dans le règne humain. Suivant le plan divin pour ce système solaire, la différenciation de la forme a ses limitations et ne peut se poursuivre au-delà d'un certain point. Ce point a été atteint dans le règne humain pour ce cycle mondial. Maintenant, dans l'avenir, *l'aspect conscience de la Déité continuera à perfectionner les formes dans le quatrième règne de la nature en [15@254] utilisant comme instruments ceux dont la conscience est celle du cinquième règne*. C'est là la tâche de la Hiérarchie des Maîtres. C'est là la tâche qui a été confiée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui, sur le plan physique, peut devenir l'instrument de Leur volonté. Au moyen de ce groupe, les qualités intérieures divines de bonne volonté, de paix et d'amour peuvent augmenter et s'exprimer à travers les êtres humains fonctionnant dans les formes du quatrième règne.

Nous avons exposé ces points intéressants car il est essentiel que l'on saisisse ce facteur d'analyse dans le champ de la synthèse. On confond trop souvent analyse et séparation. Le problème est complexe et difficile, mais une compréhension des implications sous-jacentes se fera jour au fur et à mesure que la race grandit en sagesse et en connaissance. Ce qui nous intéresse ici est la conception du Plan telle que les initiés l'ont saisie.

f. La Qualité, Innée en l'Homme, d'Idéaliser

Il est intéressant de noter la façon dont, automatiquement et naturellement, les facteurs amenant le contrôle de l'âme, tels qu'ils ont été décrits jusqu'ici, nous ont amenés à la sixième loi ou règle : le pouvoir, inné, inhérent et spirituellement instinctif, d'idéaliser. L'instinct, l'intellect, l'intuition, l'idéation et l'illumination, ne sont que des différenciations et des aspects distinctifs d'une grande capacité inhérente en l'homme et se trouvent dans toutes les formes de tous les règnes à des degrés variés. Que ce soit le pouvoir de la petite graine, profondément cachée dans la terre obscure, de pénétrer à travers toutes les barrières qui l'entourent et d'émerger à la lumière, ou que ce soit le pouvoir de l'être humain de s'élever de la mort dans la matière jusqu'à la vie en Dieu et de pénétrer dans le monde du Réel en provenant du domaine de l'irréel, c'est là le seul facteur fondamental d'idéalisme. L'anthropologie et l'histoire nous font un récit de l'évolution de l'homme individuel, des nations et de leurs activités sur le [15@255] plan des apparences. Mais il existe une histoire qui, aujourd'hui, est en train de

s'élaborer lentement, et qui est l'histoire de la semence de conscience dans la nature et de la croissance du pouvoir de reconnaître des idées et de poursuivre leur accomplissement. C'est une histoire nouvelle qui, ainsi qu'on peut s'y attendre, nous transporte fermement dans le monde de la signification, nous révélant graduellement la nature des impulsions et des tendances qui ont résolument conduit la race plus avant, du point le plus dense de la vie concrète et primitive, au monde de la perception sensible.

C'est dans ce domaine que travaillent les Maîtres et c'est là où Ils appellent Leurs disciples pour y exercer leurs activités. Le pouvoir des idées commence seulement aujourd'hui à être compris. La puissance de l'idéation, les formes que les idées doivent prendre, et la promotion du culte des idées justes représentent les problèmes majeurs qui devront être abordés dans le Nouvel Age.

g. L'Action Réciproque des Grandes Dualités

La septième de ces règles, celle de *l'action réciproque des grandes dualités*, est une des règles fondamentales du contrôle de l'âme, et ce n'est, en aucune façon, une règle facile à comprendre pour l'étudiant. C'est une loi fondamentale de la vie de l'âme. La raison pour laquelle il est si difficile de comprendre le paradoxe de l'unité de l'âme à travers la dualité est que, en parlant de paires d'opposés, l'accent, pendant des âges a été placé sur les dualités astrales et sur la nécessité pour l'humanité de choisir le sentier étroit qui court entre les opposés. L'étudiant se tient sur le champ de bataille des dualités et doit trouver le sentier étroit comme un fil de rasoir qui s'ouvre devant lui et le conduit devant le portail de l'initiation. Mais, essentiellement, ces paires d'opposés ne sont que des réflexions d'une correspondance plus haute et divine. La loi considérée ici est celle qui gouverne les rapports entre la vie et la forme, entre l'esprit et la matière. Nous ne pouvons [15@256] pas nous étendre sur ce sujet, car seuls les initiés qui ont, dans leur propre vie, transcendé la réflexion inférieure des dualités peuvent commencer à saisir la véritable signification spirituelle de cette règle pour le contrôle de l'âme dans son sens plus large et plus essentiel. Il n'est donc pas nécessaire que nous entrions dans cette question abstruse au cours de ce Traité.

Notre tâche est plutôt d'acquérir une sage compréhension de la vision, dans la mesure où notre capacité nous le permet. C'est seulement de cette façon que viendront à nous, non seulement la libération finale, mais aussi la force de vivre dans ce monde et d'être utile à nos compagnons, les hommes.

CHAPITRE II

LE RAYON DE LA PERSONNALITÉ

INTRODUCTION

Au début de cette nouvelle partie de notre étude, nous pouvons continuer à considérer l'homme tel qu'il est sur le plan physique dans la majorité des cas. D'une manière générale, nous pouvons dire que les êtres humains peuvent être groupés en quatre classes :

1. Quelques-uns se trouvant sous l'influence de leur âme, ou qui deviennent rapidement sensibles à cette influence.
2. Des personnalités, dont on compte un grand nombre aujourd'hui.
3. Un grand nombre de gens qui s'éveillent à la conscience mentale.
4. La grande masse de l'humanité, composée d'êtres humains non éveillés et de la plupart des membres de la population mondiale.

Dans chaque phase de l'histoire humaine, la *qualité* de la civilisation est la seule chose pouvant, d'une façon quelconque, être conditionnée par la Grande Loge Blanche. Les Membres de cette Loge sont seulement autorisés à œuvrer avec les aspects émergeant et qualitatifs de la nature divine. Celle-ci, à son tour, conditionne lentement la vie de la forme et, de cette façon, l'aspect forme est modifié et ajusté d'une manière soutenue tandis qu'il progresse vers une perfection. Ce processus de conditionnement est poursuivi par les âmes qui reviennent s'incarner, car c'est exactement dans la mesure [15@260] où celles-ci sont éveillées ou sont en train de s'éveiller, qu'il est possible à la Hiérarchie de les amener à considérer le facteur temps comme un élément d'une importance définitive lorsque l'incarnation est envisagée.

La majorité des âmes de la famille humaine s'incarnent en obéissant à un besoin impulsif ou à un désir d'expériences, et l'attraction exercée par le plan physique représente le facteur final et déterminant. En tant qu'âmes, elles sont orientées vers la vie terrestre. C'est d'une façon croissante que les âmes qui s'éveillent, ou celles qui (pour employer des termes occultes) "viennent à

elles-mêmes", entrent dans les expériences de la vie physique, seulement vaguement conscientes d'une "attirance" différente et plus haute. Elles ne sont donc nullement orientées vers le plan physique comme l'est la masse de leurs compagnes, les autres hommes. Ces âmes qui s'éveillent sont celles qui peuvent parfois être influencées et amenées à retarder, à remettre à plus tard, leur entrée dans la vie physique, de façon à y effectuer un conditionnement des processus de civilisation.

Ou encore, elles peuvent être amenées à hâter leur entrée dans cette vie, de façon à être disponibles en tant qu'agents d'un certain processus de conditionnement. Cette méthode n'est pas appliquée par ces âmes au moyen d'activités spéciales ni d'une manière délibérée ; elle est amenée naturellement par le simple effet de leur existence dans le monde et du fait qu'elles y poursuivent les objectifs de la vie. Elles conditionnent ainsi le milieu où elles se trouvent, par la beauté, la puissance, ou l'influence de leur vie, et elles-mêmes sont fréquemment, tout à fait inconscientes de l'effet qu'elles produisent. Il est donc évident que les changements nécessaires à notre civilisation peuvent être amenés rapidement ou lentement, suivant le nombre de ceux qui vivent comme *des âmes en période de formation*.

Vers le commencement du dix-huitième siècle, à la suite d'une réunion de la Hiérarchie au cours de son assemblée [15@261] centennale en 1725, un effort fut décidé en vue d'exercer davantage d'influence sur un groupe d'âmes attendant de se réincarner, et de les inciter ainsi à hâter leur entrée dans la vie du monde physique. Cela fut fait, et la civilisation des temps modernes naquit, avec ses bons et ses mauvais résultats. L'ère de culture qui fut la caractéristique dominante de la période victorienne, les grands mouvements qui ont éveillé la conscience humaine à la reconnaissance de sa liberté essentielle, la réaction contre le dogmatisme de l'Eglise, les vastes et splendides développements de la science au cours des derniers temps, et les révolutions qui se produisent maintenant sur le plan sexuel et parmi le prolétariat, sont les résultats de cette hâte "impulsive" mise à se réincarner par les âmes dont le temps de le faire n'était pas réellement venu mais dont l'influence qui les conditionnait était nécessaire si l'on voulait éviter certaines difficultés (présentes depuis 1525) inhérentes à un développement prématuré et aux déroulements indésirables de ce qui pourrait être appelé (à tort, cependant) malfaisant.

Ces âmes arrivant ainsi ont fréquemment causé des dégâts dans bien des domaines, en raison de leur compréhension hautement développée et de leur "pouvoir volontaire". Cependant, si nous étions capables de considérer les

choses de la même façon que Ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs, et si nous pouvions apprécier le contraste existant, en ce qui concerne la "lumière" de l'humanité, entre ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle était, il y a deux ou trois cents ans, nous reconnâtrions que d'énormes progrès ont été accomplis. Cela est mis en évidence par le fait que l'apparition d'un groupe d' "âmes conditionnant", sous le nom de Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été possible depuis 1925. Ces âmes peuvent maintenant venir en raison du travail déjà accompli par le groupe d'âmes qui ont hâté leur venue en incarnation sous l'impulsion de la Hiérarchie. Les mots "conditionner" et **[15@262]** "conditionnement" sont employés ici assez fréquemment à cause de l'exactitude avec laquelle ces termes décrivent la fonction en question. Ces âmes, en raison du point de leur évolution, en raison du stade de leur développement et en raison de leur sensibilité à l'idée de groupe et au Plan, peuvent venir en incarnation et commencer plus ou moins à mettre ce Plan en œuvre et à évoquer une réponse à celui-ci dans la conscience humaine. Elles sont ainsi en position de pouvoir "préparer la voie pour la venue du Seigneur". Cette phrase est symbolique et indique un certain niveau de culture spirituelle dans l'humanité. Elles sont parfois vaguement conscientes de cette tâche prodigieuse mais, dans la majorité des cas, elles sont tout à fait inconscientes du caractère "qualitatif" de leur destinée. En tant qu'âmes, guidées par la Hiérarchie et avant l'incarnation, elles sont conscientes de l'impulsion "d'aller sur cette planète affligée, de l'aider, et ainsi de libérer les prisonniers tenus en captivité par le désir inférieur" (pour citer *l'Ancien Commentaire*), mais une fois que le vêtement de chair a été endossé, cette conscience aussi s'en va, et dans le cerveau physique elles ne savent pas ce que leur âme s'était proposé de faire. Seule reste l'incitation à des activités spécifiques. L'œuvre, cependant, continue.

Quelques âmes viennent en incarnation de leur propre volonté et leur agrément ; elles travaillent dans la lumière et la connaissance, et poursuivent la tâche du jour. Elles constituent les personnages-clés de n'importe quelle époque, les facteurs déterminants sur le plan psychologique, de n'importe quelle période. Ce sont elles qui règlent l'allure et exécutent le travail de pionnier. Elles centrent sur elles-mêmes à la fois la haine et l'amour du monde ; elles travaillent, en tant que Constructeurs et en tant que Destructeurs, et retournent finalement à leur propre place, emportant avec elles le butin de la victoire sous la forme de la liberté qu'elles ont conquise pour elles-mêmes et pour les autres. Elles portent, psychologiquement parlant, les cicatrices des blessures faites par les travailleurs qui s'opposèrent à elles, et elles portent aussi l'assurance qu'elles ont exécuté les tâches

auxquelles elles [15@263] avaient été affectées et qu'elles ont menées à bien.

La première catégorie de personnes en incarnation s'est trouvée considérablement augmentée pendant le siècle dernier, et c'est pour cette raison que nous pouvons compter sur le développement rapide des caractéristiques de l'Age du Verseau qui approche.

La seconde catégorie d'êtres humains, désignée ici sous le nom de *personnalités*, devient également puissante. Elle fusionne à la fois avec le premier et avec le troisième groupe.

Dans le monde aujourd'hui nous avons les types suivants de personnalités :

1. Les personnalités passant rapidement dans la catégorie des "âmes qui conditionnent".
2. Les personnalités représentant des hommes et des femmes intégrés, coordonnés, mais qui ne sont pas encore sous l'influence de leur âme. La "volonté et l'amour de leur soi" représentent un facteur si puissant dans leur vie qu'elles exercent une influence déterminante sur le milieu où elles vivent. Il convient de noter soigneusement la différence ésotérique qui existe entre *conditionnant* et *déterminant*. Le premier laisse libre celui qui y est sujet, (que ce soit un homme, une race ou une civilisation). Il fournit simplement l'influence et les conditions dans lesquelles le meilleur de la race peut s'épanouir et atteindre un état de perfection. Le second ne laisse pas le sujet libre mais "détermine", par l'exercice de la force égoïstement appliquée et employée pour des fins personnelles, le chemin qu'une personne, une race ou une civilisation suivra.
3. On trouve aussi des personnalités qui s'éveillent. Celles-ci fusionnent avec la troisième classe et constituent la "crème" ou la meilleure expression du troisième groupe.

C'est avec les personnalités de ces trois groupes que nous avons essentiellement à faire dans cette division de notre traité. Le mot, cependant, est employé d'une façon très large et il serait bon de donner ici une liste des définitions du [15@264] terme "personnalité", celles qui correspondent à la fois, à l'usage courant et à une signification véritablement spirituelle. Il est bon, (n'est-il pas vrai ?) que les étudiants connaissent les nombreuses façons dont le mot est employé, d'une manière correcte comme d'une manière

erronée. En voici donc la liste :

Une personnalité est un être humain séparé. Nous pourrions aussi bien dire un être humain séparatif. C'est la plus pauvre et la plus faible des définitions utilisées ; elle est communément appliquée et elle considère chaque être humain comme une personne. Par conséquent cette définition ne correspond pas à la réalité. Beaucoup de gens sont simplement des animaux ayant de vagues impulsions plus élevées, mais qui restent simplement des impulsions. Il y a également ceux qui ne sont, avant tout, plus ou moins que des médiums. Ce terme est employé ici pour désigner tous les genres de personnes qui vont leur chemin d'une façon aveugle, ballottées par leur nature dense et inférieure dont le corps physique est seulement l'expression. Elles sont influencées par la conscience de la masse, par les idées de la masse et par les réactions de la masse, et elles se trouvent tout à fait incapables de faire quelque chose par elles-mêmes parce qu'elles sont standardisées par les complexes de la masse. Ce sont donc des médiums ayant les idées de la masse ; elles sont emportées par les besoins impulsifs que les éducateurs et les démagogues leur imposent et sont réceptives, sans aucune pensée ni raisonnement, à toutes les écoles de pensée (spirituelle, occulte, politique, religieuse et philosophique). Puis-je répéter qu'elles sont simplement des médiums ; elles sont réceptives aux idées qui ne sont pas les leurs ou auxquelles elles ne sont pas parvenues elles-mêmes.

Une personnalité est quelqu'un qui fonctionne avec coordination, grâce à ses propres dons, à la relative stabilité de sa nature émotionnelle, et à son équipement glandulaire sain et bien équilibré. L'impulsion le portant à la puissance et un milieu convenable représentent aussi une aide. Ces conditions permettent d'opérer dans n'importe quel champ d'activités [15@265] humaines, faisant de l'homme soit un bon contremaître dans une usine, soit un dictateur, suivant les circonstances, son karma et les opportunités offertes. Je ne me réfère ici en aucune façon à la coordination désirable entre l'âme et le corps qui appartient à un développement ultérieur. Je pose simplement l'existence d'un bon équipement physique et d'un contrôle émotionnel comme d'un développement mental sain. Il peut y avoir un développement intérieur superlatif mais aussi un si pauvre instrument sur le plan physique que toute coordination est impossible. Dans de tels cas, l'intéressé affecte rarement le milieu où il se trouve d'une manière permanente ou importante. Il ne peut pas extérioriser ou faire rayonner sa force intérieure parce qu'il est bloqué à chaque point par son équipement physique. Un homme possédant un développement intérieur beaucoup plus

faible mais ayant un corps physique apte à réagir et des glandes en bon état de fonctionnement se révélera souvent un agent d'influence plus efficace sur les éléments de son milieu.

Une personnalité est un homme ayant un sens de la destinée. Un tel homme a suffisamment de pouvoir de volonté pour soumettre sa nature inférieure à telle discipline qui lui permette de remplir la destinée qu'il sent inconsciemment. Ces personnes se divisent en deux groupes :

- a. Ceux qui n'ont aucune espèce de contact avec leur âme. Ces gens sont poussés en avant vers leur destinée par un sentiment de puissance, d'amour de soi, d'ambition exaltée, de complexe de supériorité, et par une détermination de parvenir au faîte des grandeurs.
- b. Ceux qui ont un contact avec leur âme dans une faible mesure. Ce sont ces gens dont les méthodes et les motifs offrent par conséquent un mélange d'égoïsme et de vision spirituelle. Leur problème est difficile, étant donné que le contact qu'ils ont avec leur âme amène bien un influx de force qui stimule leur nature inférieure en même temps qu'il augmente le contact [15@266] avec l'âme. Toutefois, il n'est pas assez puissant pour soumettre entièrement la nature inférieure.

Une personnalité est un être humain complètement intégré. Dans ce cas, nous avons un homme dont la nature physique, la nature émotionnelle et la nature mentale peuvent fusionner et par la suite fonctionner comme un tout, et créer ainsi un mécanisme qui est soumis à la volonté de la personnalité. Cela peut se produire avec ou sans un contact bien déterminé avec l'âme et c'est à ce stade que survient une prédisposition à suivre soit le sentier de droite, soit celui de gauche. La coordination s'effectue comme suit :

- a. Coordination de la nature émotionnelle ou astrale avec le corps physique. Elle se produit sur le plan racial au temps de l'Atlantide ; cette coordination se poursuit de nos jours parmi les groupes inférieurs de la famille humaine. Ce devrait être le but du développement des enfants entre sept et quatorze ans.
- b. Coordination de la nature physique, de la nature astrale et de la nature mentale fusionnées en un seul ensemble. C'est ce qui se produit sur le plan racial aujourd'hui chez les Aryens et le processus sera complété (pour la masse de l'humanité) lorsque le soleil entrera dans le signe zodiacal du Sagittaire, de même que maintenant il

entre dans le Verseau. Cette coordination s'effectue rapidement parmi les membres avancés de la famille humaine et doit constituer l'objectif de la formation de tous les adolescents entre quatorze et vingt-et-un ans.

- c. Ensuite, commence la coordination entre l'âme et la personnalité, l'âme centrant son attention sur la nature astrale ou nature du désir. C'est la tâche immédiate des aspirants du monde en ce moment et ce sera l'objectif de la prochaine race, celle qui succédera à la race aryenne. **[15@267]**
- d. Coordination entre l'âme, le mental et le cerveau, à l'exclusion du corps d'illusion, le corps astral. C'est l'objectif particulier des disciples du monde.
- e. Puis la coordination doit être établie entre l'âme, la personnalité purifiée et la Hiérarchie. C'est l'objectif des initiés dans le monde en ce moment, et de tous ceux qui subissent la préparation pour la première, la seconde et la troisième initiation. Cette consommation est finalement terminée à l'initiation de la Transfiguration.
- f. Coordination entre l'âme, la personnalité et l'esprit. Elle se produit par la voie de la Hiérarchie des Ames, phrase que seuls les initiés peuvent correctement interpréter et comprendre. Ce processus se poursuit après la troisième initiation.

Un homme peut être considéré en vérité comme une personnalité lorsque l'aspect forme et la nature de l'âme ne font qu'un. Lorsque l'âme influence la personnalité et imprègne entièrement la manifestation inférieure, alors et alors seulement la personnalité atteint sa véritable signification, qui est de constituer le masque de l'âme, ce qui est l'apparence extérieure des forces intérieures spirituelles. Ces forces sont l'expression de l'âme, et l'âme est l'identité centrale, ou le centre fondamental, sur le plan mental, de la vie de Dieu Lui-même. Essence, conscience et apparence sont les trois aspects de la divinité et de l'homme ; la personnalité, une fois pleinement développée, est "l'apparence de Dieu sur la terre". Vie, qualité et forme représentent une autre façon d'exprimer la même triplicité.

Ces définitions ont été rendues réellement simples et aussi extrêmement brèves. La complexité dans la définition n'assure pas nécessairement l'exactitude, et la clarté des lignes générales d'une vérité est souvent perdue dans un fouillis de mots. **[15@268]**

1. L'APPROPRIATION DES CORPS

La dernière définition donnée ici nous conduit à considérer le sujet des rayons. *La personnalité est la fusion des trois forces majeures et leur soumission (en dernière analyse et après la fusion) à l'impact de l'énergie de l'âme.* Cet impact est effectué en trois stades différents, ou dans ce qui est appelé sur le plan occulte les "trois mouvements impulsifs", le terme "impulsif" étant pris dans son véritable sens et non dans sa signification usuelle, émotive et enthousiaste. Ces mouvements impulsifs sont :

- a. L'impact de l'âme au stade d'évolution humaine que nous appelons l'individualisation. A ce moment-là, la forme devient consciente, pour la première fois, d'être touchée par l'âme. C'est ce qu'on nomme, dans le langage ésotérique, la "*Touche d'Appropriation*". L'âme, alors, s'approprie un véhicule.

Ce stade est suivi d'une longue période d'ajustement, de développement et d'éclosion graduels. Cela se produit sur le chemin de l'expérience et, pendant cette période, l'âme resserre son étreinte sur son instrument, la nature de la forme inférieure.

- b. L'impact de l'âme est évoqué par les dilemmes et par les crises se produisant dans les stades ultérieurs du sentier de l'expérience. Pendant cette période, l'urgence du besoin et les dilemmes posés par les forces d'opposition conduisent l'homme à se soumettre à une influence plus élevée. Alors, dans son désespoir, il fait appel à l'âme et aux ressources spirituelles accumulées dans sa nature divine et inutilisées jusqu'alors. Cet impact est appelé la "*Touche d'Acquiescement*"; elle marque l'acceptation par l'âme de la demande d'aide et de lumière faite par la personnalité. **[15@269]** L'âme acquiesce à la demande faite par la personnalité en vue d'être guidée.

Il faut noter que nous considérons ici l'attitude de l'âme envers la personnalité et non celle de la personnalité envers l'âme, laquelle est l'attitude généralement envisagée. Nous traitons essentiellement dans ce traité des réactions et des activités de l'âme à travers l'énergie de son rayon et sa réponse à la demande des forces, focalisées, combinées et intégrées, de la personnalité.

- c. L'impact de l'âme à l'époque des différentes initiations consécutives auxquelles le disciple est finalement soumis, tandis qu'il effectue

son passage du quatrième au cinquième règne de la nature. Ce stade est appelé la "*Touche d'Eclairement*", et par le moyen du rassemblement des forces de la personnalité purifiée et de celles de l'âme "approchante", une "lumière est engendrée qui ne s'évanouit jamais".

En ces trois impacts,

1. La touche d'appropriation sur le plan physique,
2. La touche d'acquiescement sur le plan astral,
3. La touche d'éclairement sur le plan mental,

se trouve résumée d'une façon claire et concise l'attitude de l'âme vis-à-vis de son instrument en état de rapide préparation.

L'importante Touche d'Appropriation appartient au passé en ce qui concerne la race. La Touche d'Acquiescement a lieu sur le champ de bataille de la nature émotionnelle, et la Touche d'Eclairement s'effectue par le moyen du mental.

Les trois premières initiations sont les expressions de ces trois stades ou impacts, et l'on pourrait également dire que les races lémurienne, atlantéenne et aryenne sont aussi des expressions des réactions de l'homme à ces trois approches de l'âme.

La troisième initiation voit l'âme et la personnalité parfaitement [15@270] fusionnées, si bien que la lumière jaillit et que les Grandes Approches entre l'âme et la forme sont consommées.

Aujourd'hui, dans le cycle particulier et dans la race aryenne, la Hiérarchie (en tant qu'expression du royaume des âmes) récapitule ces trois degrés inévitables et opère certaines avances ou approches vers la race. Nous pouvons donc diviser l'humanité en trois groupes et relier l'humanité aux trois approches majeures.

- a. *L'Approche d'Appropriation exprimera l'effet de la présente stimulation sur les masses non évoluées.* Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sont en train de s'éveiller et durant les quelques années à venir atteindront la conscience de l'âme, car l'âme de chaque individu intensifia son appropriation initiale au moment de la crise lémurienne d'individualisation, et cette ancienne tâche est à nouveau aujourd'hui entreprise en tant qu'effort nécessaire et récapitulatif. Tout cela, aujourd'hui, se trouve presque

complètement dans le royaume de la conscience. La grande appropriation fut faite il y a des millions d'années. Aujourd'hui, dans la conscience, se produira un puissant éveil quant à la signification de ce qui fut, à cette époque, essentiellement un événement physique, et des masses d'êtres se rendront compte, dans la conscience de leur cerveau, de cette première appropriation. Cela est amené par une nouvelle approche effectuée par l'âme, et une progression vers sa réflexion, la personnalité. En temps voulu se produit une reconnaissance consécutive de la part de l'homme.

- b. *L'Approche d'Acquiescement sera également bien reconnue par les fils des hommes intelligents et plus hautement évolués. Ils s'éveilleront à la relation qui existe entre leur personnalité et l'âme, et entre les forces de la nature inférieure et l'énergie de l'âme. C'est à cette tâche particulière que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est essentiellement occupé, si l'on considère leurs activités du point de vue de la Hiérarchie. Leur travail est de faciliter l'entrée de l'énergie [15@271] de l'âme, laquelle énergie s'exprime en amour et en bonne volonté. Ceci, à son tour, donne comme résultat la paix, individuelle, raciale et planétaire, et le grand aspect de groupe de l'approche se réalisera ; celui-ci étant aujourd'hui en voie d'exécution.*
- c. *L'Approche d'Eclairement fait passer le disciple par la porte de l'initiation, et représente l'effet de la même énergie agissant sur la personnalité des disciples du monde, transformant leur esprit d'aspiration en lumière d'initiation.*

Les Mystères du monde, la chair et le démon (pour employer la terminologie formelle et symbolique de la Chrétienté) sont destinés à être rapidement transmués en Mystères du Royaume de Dieu, énergie de l'âme et révélation de la divinité. Le secret caché par le lotus renversé (le monde) devra être révélé par le lotus ouvert du royaume des âmes. Le secret de la chair, prison de l'âme, est révélé par le parfum du lotus de l'âme en éclosion. Le mystère du démon sera finalement reconnu comme étant celui de la lumière de l'expression de Dieu, laquelle révèle ce qui est indésirable et doit être changé et ce à quoi il faut renoncer, et qui, ainsi, transforme la vie par la lumière que la nature de Dieu déverse.

Il nous serait utile à tous d'étudier ces trois approches de l'âme, individuelle ou hiérarchique, d'y réfléchir et de nous y entraîner, de façon que nous puissions opérer les reconnaissances nécessaires. Réfléchissons

aussi aux triplicités suivantes :

1.	Conscience de masse	Soi-conscience	Conscience de groupe
	Elles conduisent, en temps voulu, à :		
2.	L'Appropriation	L'Acquiescement	L'Eclairement,
	par les stades raciaux de : [15@272]		
3.	L'expérience lémurienne	L'expérience atlantéenne	L'expérience aryenne,
	et les stades individuels de :		
4.	L'expérience	L'état de Disciple	L'Initiation,
	produisant à leur tour,		
5.	La probation raciale	L'Etat de Disciple racial	L'Initiation raciale,
	et individuellement,		
6.	Le novice	Le Disciple	L'initié,
	ce qui conduit finalement,		
7.	Au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde	à la Hiérarchie	au Royaume de Dieu.

Une étude comparative de ces stades et de ces phases montrera la façon dont apparaissent les rapports entre l'égo et la personnalité ; elle montrera aussi que le trait distinctif qui les unit est, en ce qui concerne l'aspirant, la focalisation, ou concentration, de l'aspect-vie. Dans la personnalité, la conscience est focalisée sur la *Forme*. Dans l'individualité, cette focalisation est transférée sur *l'Ame*. Tout dépend de l'endroit où se trouve le centre de l'attention. Les "approches" qui se produisent entre l'âme et la personnalité constituent les processus de rapports dans les périodes de transition. En ce qui concerne la race, celles-ci sont appelées Les Grandes Approches de la Hiérarchie, et elles représentent l'âme de l'humanité dans la forme raciale. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le corps d'hommes et de femmes qui ont répondu à l'une des approches majeures. Aussitôt qu'ils ont accompli cela, ils deviennent un groupe constituant un pont, ou un lien, entre

la Hiérarchie et la race, facilitant ainsi la tâche de la Hiérarchie planétaire.

C'est seulement maintenant qu'il est possible de révéler ces Approches, pendant le temps où elles agissent. Au moment de la première Grande Approche, à l'époque lémurienne, lorsque la race des hommes s'individualisa, seuls les membres de la Hiérarchie qui approchait avaient quelque connaissance de ce dessein. Ceux qui étaient approchés enregistraient vaguement une impulsion grandissante de s'élever vers des choses meilleures. L'aspiration était née, une aspiration consciente, si un tel mot peut être employé à propos du vague désir de [15@273] l'homme-animal. Aujourd'hui, le progrès accompli par les effets de l'évolution est tel que beaucoup de gens peuvent enregistrer consciemment l'influence de l'âme et l'approche graduelle de la Hiérarchie et ils les enregistrent. La faculté d'enregistrer l'Approche, ou la Touche d'Eclairement, est due en grande partie au travail accompli avec succès par le Christ lorsqu'Il vint sur terre il y a quelque deux mille ans. Il nous habitua à l'idée de la divinité, concept entièrement nouveau, pour autant qu'il s'agissait de l'homme. Il a ainsi pavé la voie pour la prochaine approche sur une large échelle, du Royaume des Ames, par le moyen de son agent, la Hiérarchie et de l'agence hiérarchique, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceci aidera sans doute à faire comprendre un aspect du travail du Christ souvent négligé.

Aujourd'hui, comme le septième rayon entre en manifestation, nous verrons les approches entre les deux royaumes plus élevés des hommes et des âmes, grandement facilitées, tandis que le travail magique de production et d'établissement de rapports commence à aller de l'avant ainsi que souhaité. C'est le travail du Rayon de l'Ordre Magique qui amènera la sensibilité à l'une des Approches Majeures actuellement tentée. C'est seulement au fur et à mesure du déroulement historique que nous apprendrons la nature étonnante de l'époque à travers laquelle passe la race. C'est ainsi que l'humanité appréciera la signification du travail de la présente Hiérarchie et l'ampleur et le succès de ses accomplissements depuis 1925, résultats de l'impulsion initiale donnée en 1875.

Il n'est pas besoin d'en dire plus sur ce point, excepté de faire remarquer que les premières indications du travail fait, pendant la Fête de Wesak de 1936 et la réponse provoquée parmi l'humanité, garantissent les espoirs de succès. Soyons tous calmement prêts, sûrs de nous et sans crainte, préservant ainsi les gains des efforts passés et (en compagnie de tous les véritables serviteurs à travers le monde) nous assurant un [15@274] point focal positif pour la transmission de l'énergie spirituelle.

Avant de continuer notre examen du Rayon de la Personnalité, il conviendrait d'ajouter encore un mot à l'affirmation énoncée plus haut au sujet des trois grandes Approches de l'âme, ou des trois Touches qui constituent les agences de transformation et d'initiation dans la vie de la personnalité. Les étudiants feront bien de se souvenir qu'il doit toujours exister une analogie, ou une correspondance qui est prolongée dans la vie du petit soi, réflexion des activités du plus grand Soi. Ainsi que l'âme opère trois approches vers son instrument ou sa réflexion, un être humain, de même la personnalité intégrée s'approche aussi de l'union avec l'âme en trois *touches* semblables ou reliées. Il serait intéressant de nous étendre un peu sur ce point.

L'activité correspondant dans la personnalité à *l'Approche d'Appropriation* se produit comme une résultante de la réorientation et de l'ajustement ayant lieu dans la vie de la personnalité lorsqu'elle se trouve sur le sentier de probation. Alors, l'aspirant individuel, après bien des luttes et des efforts, "touche" soudainement et pour un bref moment, le niveau de l'âme et connaît le sens des mots "le contact de l'âme". Ce contact n'est plus un désir, une vision, une croyance théorique ou un espoir. C'est une expérience et un fait. Les termes "le contact de l'âme" et "sentir la qualité vibratoire de l'âme" sont des phrases souvent employées. Il serait utile que les étudiants apprennent à apprécier le fait que lorsqu'ils sont "en méditation profonde" et qu'un certain rapport reconnu est établi, la personnalité a répondu pour la première fois d'une façon telle que "l'appropriation" par l'âme de son instrument (appelée individualisation) est doublée d'une appropriation par la personnalité de l'âme qui plane au-dessus d'elle et qui l'inspire. Cette expérience marque un moment de grande importance dans la vie de l'âme et de la personnalité, et l'homme n'est plus jamais le même après cela. Il a participé à l'activité [15@275] de l'âme. Ce grand événement, vu sous cet angle, devrait jeter une lumière nouvelle et un nouvel esprit d'entreprise dans le travail de méditation de l'aspirant. De même que l'âme, par le moyen d'une activité planifiée, s'individualise en une forme humaine, ainsi le novice aspirant, également comme le résultat d'une activité planifiée, fait le premier pas dans l'individualisation de soi-même en une forme spirituelle ; et le changement de conscience d'un corps appartenant à la nature en un corps "non fait par les mains, éternel dans les cieux" se produit. Le petit soi répète l'activité du grand Soi. Un événement sur le sentier de la montée explique la signification de ce qui s'est passé sur le chemin de la descente.

On nous dit qu'un long temps s'écoule entre la première initiation (dans laquelle la crise d'appropriation sur le Sentier de la Montée trouve son point culminant) et la seconde initiation. Ici encore il existe une correspondance avec ce qui s'est passé plus tôt, car un long temps s'est écoulé depuis que l'individualisation, première grande approche de l'âme, se produisit soit aux temps de la Lémurie ou bien au moment d'une crise encore plus ancienne, sur la lune, cette planète morte. Aujourd'hui, de même que la forme de l'homme animal a dû atteindre un certain niveau de développement, ainsi la forme humaine doit atteindre le niveau de l'intégration de la personnalité avant que la reproduction de l'Approche d'Appropriation puisse être consciemment poursuivie.

Après cela, vient dans la vie de l'aspirant une période où il quitte le sentier de probation et passe sur le sentier de l'état de disciple. C'est là le résultat d'une activité qui constitue une réflexion de l'Approche d'Acquiescement dans la vie de sa personnalité individuelle. Cela se produit sur le champ de bataille du plan astral. Là, le disciple acquiesce consciemment à l'inévitable processus de transmutation qui a lieu avant que la personnalité puisse constituer un instrument convenable [15@276] pour l'âme. Il se trouve entre les paires d'opposés, apprenant le secret de la dualité et comme Arjuna (fixé à un point à mi-chemin) il cherche la sortie, acceptant finalement la tâche qui est devant lui. C'est le stade de la soumission auquel chaque disciple doit se soumettre.

C'est par le moyen de *l'acquiescement* que l'aspect astral de la personnalité est amené en alignement avec le dessein divin de l'âme qui l'habite. Ce n'est pas une soumission négative, sans force en elle, ni une acceptation douce et triste à ce qu'on appelle la volonté de Dieu ; c'est la prise positive, dynamique, d'une certaine position ou d'une certaine attitude sur le champ de bataille de la vie. Cette attitude reconnaît justement, comme le fit Arjuna, les demandes des deux armées (l'armée du Seigneur et l'armée de la Personnalité) et tout en acceptant les *faits* en cause, le disciple se lève et combat de son mieux pour défendre le privilège de la juste compréhension et de la juste activité.

De même que l'âme, dans les jours très anciens, acquiesça et donna la touche d'acquiescement à l'obligation assumée lorsque l'approche d'appropriation eut lieu et que les demandes de la personnalité adressées à l'âme devinrent plus fermes et plus pressantes, de même maintenant la personnalité renverse le processus et reconnaît les demandes de l'âme. Comme on peut facilement le voir, ceci marque un stade bien défini dans la

vie de l'aspirant, et représente la cause du sentiment malheureux de dualité qui produit détresse et chagrin dans la vie de tous les disciples. C'est à ce point sur le *Chemin* que tombent de nombreux disciples bien intentionnés. Au lieu de maintenir une attitude spirituelle et de prendre une ferme position sur le chemin du milieu entre les paires d'opposés, et ainsi d'intensifier la touche d'appropriation et de s'efforcer d'accomplir l'approche d'acquiescement, ils tombent dans l'illusion de l'apitoiement sur eux-mêmes. Ceci arrête le processus d'appropriation. Un conflit acharné s'ensuit, dans l'effort de changer le thème de leur vie. Les disciples oublient que ce thème représente la personnification du Mot de leur âme, dans toute incarnation particulière et qu'aucun thème, amenant comme il le fait des conditions particulières à l'existence, [15@277] ne peut fournir les circonstances convenables et nécessaires à un développement entier et complet. Ils deviennent si absorbés par le thème qu'ils oublient ce qui le compose.

La répétition dramatique par la personnalité de l'Approche ou de la Touche d'Eclaircissement (telle qu'elle est exécutée par l'âme) a lieu sur le Sentier de l'Initiation. Le Bouddha nous l'a dépeinte lorsqu'Il prit l'illumination et devint l'Eclairé.

Il y a un point particulièrement intéressant qui peut sans doute être éclairci. Dieu, ou quel que soit le nom qu'on puisse employer pour désigner Celui qui est à l'origine de toutes choses, reproduit constamment ces approches dramatiques pour Son peuple. En ce faisant et comme l'histoire va de l'avant, deux grandes classes d'Avatars doivent inévitablement émerger, ou ont émergé. Ce sont, tout d'abord, Ceux qui personnifient en Eux-Mêmes les grandes approches majeures de l'âme. Il y aura (et je vous demande de noter le changement de temps du verbe) Ceux qui personnifient l'approche humaine, ou les activités correspondantes de la personnalité aux approches de l'âme. Dans le langage ésotérique, on les appelle "les Avatars de la descente logoïque sur le sentier rayonnant de ...", et "les Avatars de la descente divine sur le Chemin de la Demande". Je ne peux pas traduire plus clairement ces termes et je ne peux non plus trouver un mot plus adéquat pour cette expression qui qualifie le sentier rayonnant.

Sur le Chemin des Approches Descendantes, le *Bouddha*, sur le plan mental, personnifia en Lui-Même l'illumination étincelante qui est le résultat d'un événement rare, une *Touche Cosmique*. Il appela les hommes sur le Sentier de Lumière, dont les deux aspects sont connaissance et sagesse. Celles-ci, lorsqu'on les met en rapport, produisent la lumière. D'une manière curieuse et ésotérique, donc, le Bouddha personnifia en Lui-Même la force et

l'activité du troisième rayon, troisième [15@278] aspect de la divinité, principe cosmique et divin d'Intelligence. Ce rayon fusionnant avec le rayon de notre système solaire (rayon d'Amour), le Bouddha exprime parfaitement la signification de la lumière dans la matière, du principe d'intelligence tel qu'on le trouve dans la forme. Il fut l'Avatar Qui porta en Lui-Même les germes complètement développés du système solaire passé. Nous ne devrions pas oublier que notre présent système solaire, ainsi qu'il est exposé dans *Un Traité Sur le Feu Cosmique*, représente le second dans une série de trois systèmes.

Puis vint le grand Avatar suivant, le Christ, Qui, embrassant en Lui-Même tout ce que le Bouddha possédait de lumière et de sagesse (étant complètement éclairé dans le sens occulte et spirituel) sur le Chemin de l'Approche Descendante, personnifia aussi la paix de l'inclusivité, qui vient de la *Touche de l'Acquiescement Divin*. Il fut la force personnifiée de soumission et Il transporta l'approche divine sur le plan astral, le plan de la sensation.

Ainsi deux grandes stations d'énergie et deux centrales majeures de lumière ont été installées par ces deux Fils de Dieu. La *descente* de la vie divine dans la manifestation en a été grandement facilitée. Le *Chemin* est maintenant ouvert, de sorte que *la montée* des fils des hommes devient tout à fait possible. C'est autour de ces deux idées de la descente divine et de la montée humaine correspondante que la nouvelle et prochaine religion doit être bâtie.

Des stations de force existent, fondées par le travail des différents Sauveurs du Monde. Ces stations de force peuvent être contactées par l'humanité, au fur et à mesure que le temps s'écoule, par la reproduction individuelle (à une échelle minuscule) des approches cosmiques, ou des touches de la divinité, organisées par les Avatars cosmiques, le *Bouddha* et le *Christ*. C'est parce que le Christ s'est approché plus près de l'humanité, en centrant l'énergie divine sur le plan astral par le moyen de Son acquiescement divin, qu'Il est le Premier Initiateur. [15@279]

D'un certain point de vue, ces deux centres de force constituent les Temples d'Initiation à travers lesquels tous les disciples doivent passer. Ce passage constitue le thème de la nouvelle et prochaine religion.

L'humanité a pénétré dans les Temples au moment de la grande et cosmique *Approche d'Appropriation* aux temps de la Lémurie. Certains parmi les plus avancés des fils des hommes furent "passés" aux temps de

l'Atlantide, et davantage encore seront "passés" dans un avenir immédiat, tandis qu'un bon nombre sera également porté à l'immortalité ; mais de l'angle de la race, c'est "l'initiation du passage" qui attend un très grand nombre et non pas l'initiation de l'élévation. Je ne parle pas ici des cinq initiations dénommées majeures, mais de certains événements de groupe qui sont de nature essentiellement cosmique. Les initiations majeures qui constituent le but des efforts humains sont individuelles par nature et constituent, pour ainsi dire, une période préparatoire d'expansion de conscience.

Il y eut, si je puis parler ainsi, sept degrés ou approches de la part de la vie de Dieu dans les règnes sub-humains avant *l'Approche d'Appropriation*, lorsque l'humanité s'individualisa. Il y a, vous le savez, cinq initiations qui attendent les disciples du monde et celles-ci sont des pas vers *l'Approche d'Acquiescement* qui avant longtemps, deviendra possible sur notre planète. Il y a, après les sept degrés et les cinq degrés, encore trois degrés à prendre avant que *l'Approche d'Eclairement* ne puisse avoir lieu, dans un avenir très lointain. Ainsi l'humanité entre dans la Cour extérieure de l'amour de Dieu, passe dans le Lieu Saint et est élevée au Lieu Secret du Plus Haut.

Plus tard, émergera l'Avatar Qui personnifiera en Lui-Même tout ce que le Bouddha possédait de lumière et tout ce que le Christ possédait d'amour et d'acquiescement. Toutefois, Il personnifiera aussi l'énergie qui produit *l'Approche d'Appropriation*, et lorsqu'Il apparaîtra, il se produira une grande [15@280] appropriation par l'humanité de sa divinité reconnue, et l'établissement sur la terre d'une station de lumière et de force qui rendra possible l'extériorisation des Mystères de l'Initiation sur la terre. Cette approche est la cause de nombreux troubles actuels, car l'Avatar est en route.

Une bonne partie de ce qui précède ne signifie sans doute pas grand chose pour ceux qui ne sont pas encore sur le sentier de l'état de disciple accepté. Nous traitons ici de certains des mystères majeurs. Mais un mystère ne demeure un mystère que dans la mesure où l'ignorance et l'incroyance existent. Il n'y a pas de mystère là où se trouvent connaissance et foi. L'arrivée de l'Avatar Qui fusionnera en Lui-Même trois principes de divinité constitue un événement futur inévitable, et lorsqu'il apparaîtra, "la lumière qui a toujours été sera vue, l'amour qui ne cesse jamais sera compris et le rayonnement profond et caché se révélera." Nous aurons alors un nouveau monde, un monde qui exprimera la lumière, l'amour et la connaissance de Dieu.

Les trois Temples des Mystères (deux existent déjà et le troisième apparaîtra plus tard) sont reliés chacun à l'un des trois aspects divins, et à travers eux se déverse l'énergie des trois rayons majeurs. Dans les approches correspondantes sur le sentier de la montée par l'humanité, c'est l'énergie des quatre Rayons mineurs d'Attribut qui produit le pouvoir d'exécuter l'approche nécessaire. Par le travail actif des "gardiens président" de ces temples et sous leur direction, le cinquième règne de la nature sera amené en existence manifestée. *Le Bouddha* préside le Temple sur le plan de la sensation et de l'aspiration aimante, car c'est là le Temple des processus initiatiques les plus difficiles. La raison de cette difficulté et de l'importance de ce Temple est due au fait que notre système solaire est un système d'Amour, de réponse sensible à l'amour [15@281] de Dieu et de développement de cette réponse, par le moyen de la faculté innée de sensation ou de sensibilité. Cela demande la coopération d'un Fils de Dieu qui personnifiera deux principes divins.

Plus tard, viendra un Avatar qui n'atteindra ni le complet éclaircissement du Bouddha, ni la complète expression de l'amour divin du Christ, mais Qui aura une large mesure de sagesse et d'amour. Il aura en outre le "pouvoir de matérialiser" qui Lui permettra de fonder une station de force divine sur le plan physique. Sa tâche, sous bien des rapports, est beaucoup plus difficile que celle des deux Avatars précédents, car Il porte en Lui-Même non seulement les énergies des deux principes divins déjà "dûment ancrés" sur la planète par Ses deux Frères éminents, mais Il possède aussi en Lui-Même beaucoup du troisième principe divin, jusqu'à présent non utilisé sur notre planète. Il amène en manifestation la volonté de Dieu ; de cette volonté, jusqu'à présent, nous ne connaissons réellement rien. Si difficile est Sa tâche que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est formé pour L'aider. Ainsi, un aspect du principe du premier rayon sera ancré par Lui sur terre.

Tout ce que l'étudiant peut saisir est que le *Plan* représentera l'impulsion dynamique de cette troisième et vitale énergie qui imprégnera la cour extérieure du Temple, constituant un Temple d'Initiation sur le plan physique, extériorisant ainsi les activités de la Hiérarchie possibles sous certains égards. La première initiation aura alors lieu sur terre. Elle ne sera plus à ce moment un secret voilé. C'est l'initiation de la cour extérieure, dans laquelle l'approche de l'âme sur le Chemin de Descente dans la manifestation et l'appropriation subséquente, par la personnalité sur le Chemin de la montée de l'énergie divine offerte, se produiront.

Le Lieu Saint est le lieu où la seconde initiation s'accomplit, et cela, un

jour, sera donné sur le plan astral lorsque l'illusion [15@282] qui y persiste aura été quelque peu dissipée. Le Christ préside à cette seconde initiation et, comme il est dit plus haut, c'est pour nous la plus difficile des initiations, celle qui entraîne la plus grande transformation. L'acquiescement de l'âme à la demande de la personnalité pour la vie spirituelle, et la soumission de la personnalité à l'âme trouvent là leur consommation.

Finalement viendra l'initiation de la Transfiguration, dans laquelle la lumière jaillit ; la *Touche d'Eclairement* est donnée et l'âme et la personnalité se présentent comme une unité. Ce processus exige aussi l'aide du Bouddha et l'inspiration du Christ ; il est "gardé d'une façon occulte" par l'Avatar du plan physique.

Dans tout ce qui précède, une allusion est faite à ce qui aura lieu lorsque les personnalités humaines fonctionneront activement et s'éveilleront à un rythme soutenu. L'arrivée rapide de l'Avatar Qui fondera la station de lumière et de force sur le plan physique dépend du développement rapide et de la venue de personnalités intégrées qui aiment, pensent et cherchent à servir. On a fait une nouvelle allusion à l'un des aspects plus ésotériques du travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et en même temps, une allusion à la raison pour laquelle le *Traité sur les Sept Rayons* a été écrit. Une compréhension des rayons et des forces qui les animent, par le moyen desquelles et avec lesquelles la personnalité doit travailler, est essentielle si le travail de ce troisième Avatar venant des sources cosmiques devait être rendu possible.

Nous nous sommes ainsi efforcés de tracer quelques-unes des grandes lignes des problèmes de la personnalité, envisagés sous l'angle de plus vastes résultats. Nous avons, ainsi que le dicte la loi occulte, commencé par le rapport de la forme avec l'âme, par la descente de la vie et la montée des fils de Dieu, et nous avons poursuivi cette idée jusqu'au fait de l'existence de la Hiérarchie, travaillant sous cette même loi, et de ses [15@283] rapports avec le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'information relative à l'initiation, jusqu'à présent, a traité essentiellement des rapports de l'homme individuel avec l'âme et avec la Hiérarchie. Certaines *implications de groupe* sont présentées ici. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est lié à la Hiérarchie, comme le corps l'est à l'âme et comme ces deux-ci à leur tour sont, en tant que groupe d'âme, similairement liés à la famille humaine. En conséquence, nous avons :

1. L'âme

Le corps.

2. Le Cinquième Règne	Le Quatrième Règne.
3. La Hiérarchie	Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
4. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde	L'humanité.
5. Une âme	Une personnalité.

L'unité, qui est une, descend vers l'unité montante à laquelle elle est liée (pour employer les termes d'une approche s'effectuant de deux directions). Cela se produit sous l'impulsion divine et par l'aspiration humaine ; les deux agissent également sous :

1. La Loi de Karma.
2. La Loi de Nécessité.
3. La Loi des Cycles.
4. La Loi d'Attraction.

Retournons maintenant au niveau de la compréhension pratique. Bien que nous nous écartions de notre sujet pour traiter parfois de ces questions importantes, ces exposés ne sont pas principalement destinés à la présente génération de lecteurs, mais à ceux qui viennent en incarnation et qui les liront avec une compréhension plus exacte qu'il n'est en ce moment possible aux aspirants moyens intéressés qui étudient ces pages.

Trois types d'énergie, avons-nous dit, se rencontrent et se mêlent dans la personnalité, trouvant leur expression par l'intermédiaire d'une forme tangible externe qui est elle-même **[15@284]** colorée, motivée et conditionnée par un quatrième type d'énergie, l'énergie de la matière de base. Cette matière de base est le produit du premier système solaire et l'énergie dont elle est composée n'appartient donc pas du tout à notre système solaire, sauf par le moyen d'un acte d'appropriation accompli par notre Logos planétaire à l'aube de l'activité créatrice de Dieu. C'est l'énergie de l'âme informant et résidant qui cherche à faire impression sur ce groupe de quatre énergies, à le pousser et à le motiver. Le cinquième type d'énergie est lui-même double dans sa nature, étant l'archétype transcendant à la fois du mental et de l'émotion, ou volonté et amour. Ces six énergies, à leur tour, sont animées ou propulsées par la vie de Dieu Lui-Même, représentant ainsi les sept énergies actuellement en manifestation. Cela est assurément bien

connu, puisque cette théorie constitue véritablement l'ossature du corps de vérité occulte ; et dans cette déclaration se trouve formulée la structure essentielle sur laquelle l'ésotérisme est construit. Je l'ai exposé purement en termes d'énergie et non en termes de principes ou de corps, de façon à placer l'Antique Sagesse sur la même ligne que la vérité moderne et que les conclusions scientifiques. Nous avons donc :

La Personnalité.

1. *L'énergie du mental.* La force de manas. La réflexion de la volonté et du dessein divins. Le motif. L'impulsion à planifier, sous la Loi de Synthèse.
2. *L'énergie de sensibilité.* La capacité de réponse. Le sentiment émotionnel, l'énergie astrale. La réflexion d'amour. La force du désir. L'impulsion à aspirer. Le divin désir évolutif. La tendance à attirer, à être magnétique, sous la Loi d'Attraction.
3. *L'énergie de vie.* La capacité d'intégrer, de coordonner. La force du corps vital ou éthérique. La réflexion de [15@285] l'activité intelligente ou le mouvement divin. L'impulsion à agir, à être énergique, sous la Loi d'Economie.
4. *L'énergie de la matière dense.* L'activité extériorisée. Les réactions automatiques de la gaine externe, le point d'unité le plus dense. L'aspect de synthèse le plus bas.

L'Ame.

5. *L'énergie de bouddhi.* La force de l'amour divin et raisonnant. L'intuition. La partie de la fleur d'énergie attractive, qui se focalise dans les "pétales d'amour du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la conscience sensible, émotionnelle, astrale de la personnalité.
6. *L'énergie d'atma.* La force de la volonté divine. La personnification du dessein divin qui se focalise dans les "pétales du sacrifice du lotus égoïque" et dont la réflexion se trouve dans la nature mentale de la personnalité.

L'Esprit.

7. *L'énergie de la vie même.*

Ces énergies constituent l'être humain, unité d'énergie. Elles en font *essentiellement* un être humain actif, intelligent, aimant, vivant. Elles se

développent à la suite les unes des autres, dans le temps et l'espace. Comme résultat de la grande expérience d'évolution, elles l'amènent finalement à une éclosion complète de sa nature et à une expression complète des sept types d'énergie qui le conditionnent.

La question se pose de savoir à quel moment un homme peut avoir connaissance, dans sa propre conscience personnelle et séparée, (en tant que fait enregistré dans le cerveau éveillé) de la vérité de l'existence de ces sept énergies. Je répondrais comme suit :

1. L'homme non évolué et les êtres humains de rang inférieur [15@286] se rendent compte des désirs de la nature physique automatique et des impulsions du corps vital ou éthérique.
2. Les êtres humains qui s'éveillent deviennent coordonnés et prennent conscience, en même temps, des impulsions, des désirs primitifs et aussi des réactions émotionnelles et sensibles du corps émotionnel ou astral.
3. L'humanité intelligente est, en temps voulu, conditionnée par les désirs, les impulsions, la sensibilité des trois types d'énergie inférieurs et, en plus, par l'énergie du mental. Lorsque ceci a été réellement accompli, l'homme est alors réellement un aspirant sur le sentier de la probation.
4. Les aspirants prennent conscience maintenant du cinquième type d'énergie de base, celle de l'âme. La réponse à l'énergie de l'âme et l'activité unie des énergies de l'âme (bouddhi-atma) produisent l'éclosion de la rangée externe de pétales de la connaissance formés de trois types de force :
 - a. L'énergie manasique, énergie des niveaux abstraits du plan mental, inhérente à l'âme.
 - b. L'énergie mentale, énergie des niveaux concrets du plan mental, vraie contribution de l'être humain lui-même.
 - c. L'énergie du mental qu'on trouve dans la matière même. C'est le mental inhérent, hérité d'un précédent système solaire.

Ces trois aspects d'énergie mentale se trouvent ainsi mélangés et sont une synthèse de la force intelligente de la Dêité. Ils personnifient ce qu'un être humain peut saisir du mental de Dieu dans le temps et l'espace, car ils sont :

- a. L'énergie de la vie intelligente, qui vient de Dieu le Père.

[15@287]

- b. L'énergie de l'âme intelligente ou conscience, qui vient de Dieu le Fils.
 - c. L'énergie de la matière intelligente qui vient du Saint Esprit.
5. Les disciples du monde travaillent à l'intégration de la personnalité à l'âme, ou avec la synthèse des cinq premiers aspects d'énergie, tandis que les pétales d'amour du lotus sont les objets d'une reconnaissance consciente alors que l'intuition commence à fonctionner légèrement. Ces pétales d'amour, qui sont seulement les formes symboliques de l'énergie qui s'exprime, ont une double activité ; elles attirent vers le haut les énergies planétaires et elles entraînent vers le bas les énergies de la Triade Spirituelle, expression de la Monade.
 6. Les initiés deviennent conscients du sixième type d'énergie, celle d'atma, aspect volonté de l'Esprit. Ceci les détermine à travailler avec le Plan et par le moyen des pétales de sacrifice du lotus, de façon à amener le service du Plan. C'est toujours là le but des initiés, membres de la Hiérarchie. Ils comprennent, ils expriment le Plan et travaillent avec lui.
 7. Après la troisième initiation, le disciple commence à travailler avec l'Esprit et à comprendre sa signification. Sa conscience quitte graduellement l'Ame pour entrer dans la conscience de la Monade, de la même façon que la conscience de la personnalité quitte la conscience inférieure pour entrer dans celle de l'âme.

Ceci est le second panneau, si l'on peut s'exprimer ainsi, du tableau qui est dépeint ici, de la vie divine ainsi qu'elle se manifeste à travers la conscience de l'humanité. Je cherche à présenter ce panneau dans des termes tels qu'ils provoquent la compréhension. Le premier panneau offrait certaines implications universelles. Cela a été expliqué dans *Un Traité sur le [15@288] Feu Cosmique*. Le second panneau qui se trouve dans le *Traité sur les Sept Rayons*, donne une vue générale du développement synthétique de l'homme. Le troisième panneau pénètre dans le domaine du travail synthétique et fut incorporé dans un *Traité sur la Magie Blanche*.

Il serait nécessaire de se souvenir ici de ce qui a été signalé plus haut :

1. Le corps mental est gouverné par les Rayons 1, 4, 5.
2. Le corps astral est gouverné par les Rayons 2, 6.

3. Le corps physique est gouverné par les Rayons 3, 7.

On l'oublie souvent et il faudra que l'on réajuste ses idées à ce sujet. C'est par une compréhension des types de force qui dominent et conditionnent les différents véhicules, qu'apparaîtra la véritable nature du problème psychologique et l'indication de la juste solution. Le tableau et l'énoncé qui précèdent sont l'une des informations les plus importantes données jusqu'ici dans ce Traité, en ce qui concerne la psychologie.

Peu à peu, on notera que certaines méditations spéciales aux rayons peuvent être employées pour amener l'influence de l'âme, ce qui sera exposé plus loin. Certaines formules de méditation, simples mais puissantes, seront données ; elles peuvent être utilisées par celui qui est une personnalité intégrée, de façon à mettre en alignement et sous le contrôle qui s'ensuit, l'un ou l'autre de ses véhicules.

On observera que les rayons gouvernant le mental en incluent un qui relie la nature mentale au rayon du système solaire, rayon cosmique d'amour. Ce Rayon est le Rayon d'Harmonie par le Conflit. C'est un rayon extrêmement important, car il nous donne une indication sur tout le problème de la douleur et de la souffrance. Notre attention devrait se porter sur ce rayon et sur la nature mentale qui lui est liée. En même temps que l'explication de ces rapports, il nous a été indiqué comment en sortir ou comment employer le type de force qui permettra à l'humanité de trouver la solution du problème. Chaque homme ayant atteint le point d'intégration de **[15@289]** la personnalité doit finalement avoir recours à ce quatrième type d'énergie lorsqu'il est sur le sentier, de façon à conditionner son mental et, à travers le mental, sa personnalité.

Par conséquent, en considérant la personnalité et les rayons qui la conditionnent, nous étudierons :

1. *L'appropriation des corps.*

- a. Leur construction psychologique, ou leur construction cohérente.
- b. Leur développement et leur alignement final.
- c. Leurs rapports mutuels dans la vie de la personnalité.

2. *La coordination de la personnalité.*

- a. Les techniques d'intégration, au nombre de sept.
- b. La technique de fusion qui conduit à l'apparition du rayon de la

personnalité.

- c. La technique de dualité, comprise sous l'angle divin, ou le rapport du rayon de la personnalité avec le rayon de l'âme.
- 3. *Certains problèmes de psychologie*, qui sont soulevés par le point atteint dans l'évolution de la personnalité.
 - a. La technique d'appropriation. Intégration physique et éthérique.
 - b. La technique d'acquiescement. Guérison astrale ou psychique.
 - c. La technique d'éclairement. Education mentale.

Dans cette étude nous avons une vaste matière à réflexion. Les sujets traités sont profonds, difficiles à comprendre. Cependant, une lecture attentive, une calme réflexion et une application pratique de la vérité que l'on pressent et de l'idée indiquée par l'intuition apporteront graduellement un éclairement et conduiront à l'acquiescement aux techniques de l'âme et à l'appropriation de l'enseignement. **[15@290]**

a. Edification et Construction des Corps

Dans les écrits théosophiques, il est beaucoup question des différents élémentaux ou Seigneurs lunaires qui composent, constituent et contrôlent la nature inférieure. Ceux-ci, dans leur triple totalité, forment la personnalité. Ils sont la propre création de l'homme et constituent la base même du problème que, en tant qu'âme, il doit toujours confronter jusqu'à ce que soit atteinte la libération finale. L'élémental mental, l'élémental astral et l'élémental physique ont une vie à eux bien définie colorée par les rayons grâce auxquels les divers corps ou élémentaux existent jusqu'à ce que l'homme ait atteint un point d'évolution relativement élevé.

C'est dans les termes suivants que l'on se réfère aux élémentaux composant le corps mental dans *l'Ancien Commentaire* :

"Le Seigneur de la Volonté prit existence. Son vague reflet suivait Ses pas. Le petit seigneur de force manasique apparut sur terre.

"Le Seigneur Qui recherchait l'Harmonie prit forme. Le petit seigneur qui aimait se battre pour ce qu'il cherchait, le suivit avec rapidité dans Son sillage.

"Le Seigneur Qui, dans ce monde qui est nôtre, savait ce qu'il voulait et pensait, se lança dans l'incarnation. Il n'était

pas, puis Il était. Le petit seigneur de substance mentale prit également forme. Le voyage agité de l'homme alors commença."

Ces phrases anciennes confirment l'énoncé fait plus haut selon lequel le corps mental de chaque être humain est composé de substance gouvernée par les rayons un, quatre et cinq. Des exceptions à cette règle apparaissent parfois sur le Sentier de l'Etat de disciple et sont le résultat de l'action directe et intelligente de l'Ame avant l'incarnation. L'âme construit un corps de substance mentale ou bien y attire ce type particulier **[15@291]** d'énergie mentale qui lui permettra de posséder (pendant l'incarnation) le type de véhicule qui rendra possible une expérience *choisie*. Cette liberté dans le choix ne se produit jamais, sauf dans le cas du disciple qui s'éveille. On en verra la raison si on comprend que l'énergie de ces trois rayons, lorsqu'elle est focalisée en une personnalité, fournit exactement l'impulsion convenable pour gouverner la vie inférieure, dans le cas d'un homme non développé comme dans celui d'un homme dans les premiers stades de l'état de disciple et d'aspirant. Il conviendrait sans doute d'éclaircir cela au moyen de certains tableaux :

Le corps mental

Il fournit (dans le cas de l'homme non évolué ou de l'homme hautement évolué) les possibilités suivantes :

Premier Rayon

Dans l'homme non évolué

1. La volonté de vivre ou de se manifester sur le plan physique.
2. L'impulsion qui s'élabore donc, comme instinct de conservation de soi.
3. La capacité de supporter, quelles que soient les difficultés.
4. L'isolement individuel. L'homme est toujours "Un qui se trouve seul".

Dans l'homme avancé

1. La volonté de se libérer ou de se manifester consciemment sur le plan de l'âme.
2. La capacité de réagir au plan, ou de répondre à la volonté reconnue de Dieu.

3. Le principe d'immortalité.
4. La persévérance ou l'endurance sur le *Chemin*.

Quatrième Rayon

Dans l'homme non évolué

1. L'agressivité et l'élan nécessaire vers le but pressenti, qui distinguent l'être humain en train d'évoluer. Ce but dans les stades primitifs, sera de nature matérielle.
2. L'esprit combatif ou esprit de lutte qui finalement **[15@292]** amène force et équilibre, et qui produit l'intégration éventuelle avec l'aspect du premier rayon de la déité.
3. La force cohérente qui fait d'un homme un centre magnétique, que ce soit la force majeure dans l'unité de quelque groupe, comme par exemple un parent ou un chef, ou encore un Maître par rapport à son groupe.
4. Le pouvoir de créer. Dans les types inférieurs, ceci concerne l'impulsion, ou l'instinct de reproduction, qui conduit logiquement aux rapports sexuels ; ou bien, cela peut conduire à la construction de formes-pensées ou de formes créatrices d'une sorte quelconque, même s'il s'agit seulement de la hutte d'un sauvage.

Dans l'homme avancé

1. L'esprit Arjuna. C'est là l'impulsion vers la victoire, le maintien d'une position entre les paires d'opposés et le pressentiment final du chemin du milieu.
2. L'impulsion vers la synthèse (encore une impulsion du premier rayon) mêlée à une tendance du second rayon d'aimer et d'inclure.
3. La qualité attractive de l'âme en ce qu'elle s'exprime dans le rapport entre le soi inférieur et le soi supérieur. Ceci aboutit au "mariage dans les Cieux".
4. Le pouvoir de créer des formes, ou impulsion artistique.

On notera à ce sujet combien était juste la déclaration faite plus haut, que l'artiste se trouve sur tous les rayons et que le prétendu Rayon d'Harmonie ou de Beauté, n'est pas le seul rayon sur lequel on peut trouver l'homme créateur. Le corps mental de chaque être humain se trouve, à un moment ou à un autre, sur le quatrième

rayon et généralement lorsque l'homme approche du sentier de probation. Cela veut dire que le véhicule mental est gouverné par un élément d'une nature ou d'une qualité du quatrième rayon et que, par conséquent, l'activité créatrice artistique représente la ligne de moindre résistance. Nous avons alors un homme avec une tendance artistique ou un génie dans une certaine branche d'activité créatrice. Quand, en même temps, l'âme ou la personnalité se trouve aussi sur le quatrième rayon, nous avons alors un Léonard de Vinci ou un Shakespeare. **[15@293]**

Cinquième Rayon

Dans l'homme non évolué

1. Le pouvoir de développer la pensée.
2. L'esprit d'entreprise matérialiste, l'impulsion divine, ainsi qu'elle se manifeste dans les premiers stades.
3. La tendance à s'enquérir, à poser des questions et à trouver. C'est l'instinct de recherche et de progrès qui, en dernière analyse, constitue l'impulsion à évoluer.
4. La tendance à cristalliser, à durcir ou à avoir une "idée fixe". A ce sujet, on découvrira généralement que l'homme qui succombe à "l'idée fixe" possède non seulement un corps mental du cinquième rayon mais, soit une personnalité du sixième rayon, soit un corps émotionnel du sixième rayon.

Dans l'homme avancé

1. Le véritable penseur, ou type mental, éveillé et actif.
2. Celui qui connaît le Plan, le dessein et la volonté de Dieu.
3. Celui dont l'intelligence est transformée en sagesse.
4. Le savant, l'éducateur, l'écrivain.

J'ai donné les informations ci-dessus relativement aux rayons du corps mental, afin de nous permettre de saisir non seulement la complexité du problème mais aussi l'inévitabilité du succès par le jeu des nombreuses énergies jouant sur et à travers un simple mental humain. Il n'est pas nécessaire ici de s'étendre sur les énergies qui créent et forment le corps émotionnel ou le corps astral de chaque être humain, tandis que le corps physique est contrôlé par le troisième et le septième rayon.

Il est intéressant de se souvenir que le corps éthérique est constitué d'une manière unique ; c'est *l'instrument de vie*, essentiellement, plus que

l'instrument de qualité. C'est le facteur qui produit et soutient *l'instrument d'apparence*, le corps physique. On se souviendra que dans le Volume Un de ce Traité, l'être humain a été différencié entre les trois aspects [15@294] divins : Vie, Qualité et Apparence. Par les sept centres du corps éthérique les énergies des sept rayons font leur apparition et produisent leurs effets, mais exactement au cœur de chaque chakra ou lotus il existe un tourbillon de force composé de pure énergie manasique, par conséquent de pure énergie des premiers trois rayons.

Cette énergie reste en repos jusqu'à ce qu'un stade avancé de l'état de disciple soit atteint. Elle commence seulement son rythme divin lorsque les trois rangées de pétales, qui se trouvent dans le lotus égoïque (correspondance supérieure), commencent à éclore et que le centre du lotus égoïque se met à vibrer. Bien que le corps éthérique de l'homme soit une expression des qualités des sept rayons à des degrés de force divers, le corps éthérique d'Un Maître est une expression d'énergie monadique et atteint sa pleine activité après la troisième initiation.

Il sera donc évident que lorsque le psychologue prendra en considération les différents types d'énergie qui constituent un être humain et qu'il pourra distinguer, (après étude et investigation et en outre compréhension des rayons) quelles sont les énergies qui conditionnent un patient, alors de grands progrès seront faits dans le traitement des malades. La nature de l'équipement humain et ses rapports internes, de même que ses effets externes, seront mieux compris. Pour parler d'une façon technique, la position extrême prise en psychologie (telle qu'elle est exprimée par l'Ecole Behaviouriste, position essentiellement saine pour autant que le mécanisme matériel dense soit en cause) sera alors à sa juste place.

Les psychologues matérialistes ont traité des énergies de la substance et de la vie instinctive de l'organisme. Celles-ci constituent la somme des énergies disponibles, organisées sous la forme du corps physique automatique, colorées comme le sont les atomes de celui-ci par les tendances et les qualités d'un précédent système solaire. Dans notre système solaire, nous parvenons à une compréhension et à un développement [15@295] de l'aspect conscience de la divinité, de ses qualités et caractéristiques, de la même façon que l'intelligence instinctive, ou activité automatique, fut la contribution de la manifestation antérieure de Dieu, dans laquelle le troisième aspect dominait.

Le problème peut être énoncé et son importance rendue manifeste par le

tableau suivant qui donne les rayons qui, suppose-t-on ou imagine-t-on, gouvernent ou contrôlent un homme problématique ou hypothétique dans une incarnation particulière.

1. Le Rayon de la Monade (<i>aspect vie</i>)	Second Rayon d'Amour Sagesse.
2. Le Rayon de l'Ame (<i>aspect conscience</i>)	Premier Rayon de Volonté ou Pouvoir.
3. Le Rayon de la Personnalité (<i>aspect matière</i>)	Second Rayon d'Amour Sagesse.
a. Rayon du corps mental	Cinquième Rayon de la Science concrète.
b. Rayon du corps astral	Sixième Rayon de Dévotion.
c. Rayon du corps physique	Second Rayon d'Amour Sagesse.

Certaines idées doivent être examinées ici. Elles seront exposées sous forme de déclarations mais non développées, et laissées simplement à l'étudiant pour qu'il y réfléchisse et y pense avec attention.

1. Seuls les initiés sont en mesure de sentir, de déterminer ou de découvrir la nature de leur rayon monadique, ou celui de leurs disciples. Le rayon monadique représente en l'homme cet élément-vie avec lequel Ils ont définitivement affaire tandis qu'ils cherchent à se préparer pour l'initiation. C'est la "quantité inconnue" dans la nature d'un homme dans les trois mondes de l'effort humain ordinaire, puisque cette "quantité inconnue" reste relativement en repos jusqu'après la troisième initiation, bien qu'elle conditionne fondamentalement le corps éthérique lui-même.
2. Les trois rayons, appelés dans la *Doctrine Secrète*, "les [15@296] trois véhicules périodiques" sont donc les rayons de la monade, de l'égo et de la personnalité et constituent essentiellement trois courants d'énergie formant un grand courant de vie. Ceci relie un être humain aux trois aspects ou expressions de divinité en manifestation :
 - a. Le rayon monadique est l'énergie qui, lorsqu'elle est

consciemment employée, relie l'initié au Père ou à l'aspect esprit et Lui donne "la liberté du système solaire".

- b. Le rayon égoïque, lorsqu'il est consciemment utilisé, relie le disciple au second aspect de la divinité et lui donne la "liberté de la sphère planétaire".
 - c. Le rayon de la personnalité, de nouveau lorsqu'il est consciemment gouverné et employé, relie un homme à l'aspect matière ou substance de la divinité et lui donne la "liberté des trois mondes" et des règnes sub-humains de la nature.
3. Dans le tableau donné ci-dessus, les étudiants doivent noter de quelle façon les rayons de la personnalité, au sein de la sphère ou de la périphérie de leur propre manifestation, les relient aux rayons majeurs de la monade, de l'égo et de la personnalité. C'est là une correspondance (dans la manifestation microcosmique) avec la situation macrocosmique, à laquelle une allusion est faite dans le paragraphe précédent. Dans le cas qui est cité (lequel se présente assez fréquemment), nous trouvons que :

- a. Le cinquième rayon du corps mental relie l'homme à son rayon égoïque, facilitant par là le contact de l'âme. L'aurait-il relié à son rayon monadique, une situation complètement différente aurait été créée.

Il faut toujours se souvenir de la ligne 1, 3, 5, 7.

- b. Le sixième rayon du corps astral relie l'homme à son [15@297] rayon monadique et constituera finalement son approche astro-bouddhique de la vie ; il l'emploiera lorsqu'il prendra la quatrième initiation. Ce rayon le relie aussi à sa personnalité et intensifie son propre problème.

Il faut également garder soigneusement à l'esprit la ligne 2, 4, 6.

- c. La qualité du second rayon de son corps physique le relie à la fois à la personnalité et finalement à la monade. C'est donc pour lui un grand problème, une grande opportunité et une grande énergie de "liaison". Elle rend la vie de la personnalité extrêmement dominante et attractive et, en même temps, facilite le contact futur (en étant dans un corps physique) avec la monade. Pour lui cependant, le problème de la conscience de l'âme ne trouvera pas aisément une solution.

Vous noterez aussi que la monade (deuxième rayon), le corps astral (sixième rayon) et le corps physique (deuxième rayon) sont tous sur la même ligne d'activité ou d'énergie divine, créant ainsi un problème psychologique des plus intéressants. L'âme (premier rayon) et le corps mental (cinquième rayon) se trouvent sur une ligne tout à fait différente, et cette combinaison offre de grandes opportunités et beaucoup de difficultés.

4. Dans l'expression inférieure de l'homme, dont nous considérons les données psychologiques, le psychologue trouvera une personne qui est intensément sensible, inclusive et volontaire. En raison du fait que le second rayon de la personnalité et le corps physique sont liés par une similitude de rayon, il y aura aussi une tendance nettement prononcée à mettre l'accent sur une inclusivité *matérielle* et sur l'acquisition des choses tangibles ; cet homme sera extrêmement égoïste et égocentriste. [15@298]

Il ne sera pas particulièrement intelligent ; seulement son corps mental, du cinquième rayon, le reliera d'une façon nette et directe à l'aspect mental de la Dêité, tandis que sa force égoïque, du premier rayon, lui permettra d'utiliser tous les moyens en vue de faire des plans pour lui-même, et d'employer l'aspect volonté pour acquérir et attirer les biens matériels qu'il désire ou dont il pense avoir besoin. Son équipement du second rayon, et qui prédomine, mettra toutefois finalement en jeu des valeurs plus élevées.

Dans l'expression plus élevée du même homme, et lorsque le cycle évolutif aura accompli son œuvre, nous aurons un disciple sensible, intuitif, inclusif, dont la sagesse se sera épanouie et dont les véhicules constitueront de remarquables canaux pour l'amour divin.

De nombreux tableaux semblables pourraient être tracés et étudiés. De nombreux cas hypothétiques semblables pourraient offrir la base d'investigations occultes, de diagrammes et d'études de la Loi des Correspondances. Les étudiants trouveraient intéressant d'étudier eux-mêmes de cette manière. A la lumière des informations données dans ce *Traité sur les Sept Rayons*, ils pourraient établir leurs propres données, étudier ce qu'ils pensent constituer leurs propres rayons et les effets de ces rayons dans leur existence. Ils pourraient ainsi tracer des tableaux extrêmement intéressants de leur propre nature, de leurs qualités et de leurs caractéristiques.

Il serait sans doute intéressant de mentionner le fait qu'à partir du moment où un homme devient un disciple accepté, un semblable tableau est préparé et placé entre les mains du Maître. En fait, quatre de ces tableaux sont disponibles, car les rayons de la personnalité varient d'un cycle d'expression à l'autre et cela oblige à maintenir à jour le tableau de la personnalité. Les quatre tableaux de base sont :

1. Le tableau de l'expression de l'homme au temps de son **[15@299]** individualisation. Ce tableau est, bien entendu, très ancien. Les rayons du corps mental et du corps émotionnel sont des plus difficiles à établir avec certitude, étant donné qu'il y a tellement peu d'expression mentale ou d'expérience émotionnelle. Seul le rayon de l'âme et celui du corps physique sont clairement définis. On considère les autres rayons comme seulement des suggestions.

C'est le tableau *de l'homme qui dort*.

2. Le tableau de l'expression d'un homme lorsque la personnalité atteint son point indépendant le plus haut de développement, c'est-à-dire avant que l'âme n'ait établi son contrôle *conscient* et ne fonctionne d'une façon complètement prédominante.

C'est le tableau *de l'homme qui rêve*.

3. Le tableau de l'expression d'un homme à ce moment particulier de crise déterminante lorsque l'âme et la personnalité sont en guerre, quand la bataille, dont l'enjeu est la réorientation, atteint son point le plus violent et que l'aspirant le sait. Il sait que de l'issue de la bataille beaucoup dépend. Il est Arjuna sur le champ de Kurukshetra.

C'est le tableau *de l'homme qui s'éveille*.

4. Le tableau de l'expression d'un homme pendant la vie dans laquelle l'orientation a été modifiée, la dominante des forces de vie changée ; l'homme est devenu un disciple accepté.

Ces quatre tableaux, peints ou dessinés en des couleurs conformes aux rayons, constituent le *dossier* d'un disciple, car le Maître s'intéresse seulement aux tendances générales et ne s'occupe jamais des détails. Les directions générales et les prédispositions ainsi que les caractéristiques accentuées l'intéressent, de même que les modèles de vie évidents.

J'appelle votre attention sur l'usage croissant fait par les psychologues et les penseurs de la race du mot "modèle". C'est un mot qui a une profonde

signification occulte. Un des exercices donnés au disciple sur les plans intérieurs a trait **[15@300]** à ces tableaux psychologiques, ou ces modèles de vie. Il est prié de les étudier avec soin, tous les quatre, puis de tracer le modèle personnifiant pour lui-même le but à atteindre tel que son présent état de développement permet de le pressentir. Lorsqu'il prend la première initiation, le Maître ajoute alors un autre modèle, ou tableau, au dossier du disciple et celui-ci peut alors étudier :

- a. Le tableau de son état au moment où il devint un disciple accepté.
- b. Le tableau hypothétique qu'il traça lui-même plus tôt au cours de son entraînement de disciple accepté.
- c. Le tableau de sa condition psychologique générale au moment où il prit la première initiation.

Par une analyse et une comparaison attentives des trois tableaux, il peut se rendre compte de l'exactitude ou de l'inexactitude de son propre diagnostic et développer ainsi un meilleur sens des proportions en ce qui concerne la propre perception mentale qu'il a de lui-même.

Il serait intéressant que, plus tard, les étudiants puissent être chargés d'une tâche qui consisterait à tracer leur propre analyse incorporée dans un tableau donnant les rayons qui, pensent-ils, gouvernent leur équipement, tout en indiquant les raisons pour lesquelles ils ont indiqué ces qualités de rayon.

Lorsque les psychologues de l'avenir emploieront toutes les sciences à leur disposition et, en même temps, insisteront sur celles qui traitent de l'homme subjectif et non tant de l'homme objectif (bien que cela ne devrait pas être omis), alors, nous aurons un changement fondamental dans la façon dont est traité le problème humain, ou l'équation humaine. C'est aujourd'hui un problème qui confronte d'une manière sérieuse et inquiétante le psychologue, le psychiatre, le neurologue, le travailleur social et le philosophe humanitaire. **[15@301]**

Le psychologue emploiera donc :

1. La science exotérique moderne de psychologie, avec son insistance sur l'équipement, les glandes et leurs effets, les rêves et leur effet occasionnel, le comportement instinctif (qui est largement une réaction du corps physique) et sur toutes les dernières conclusions des investigations des savants matérialistes à travers le monde entier.
2. La psychologie ésotérique, telle qu'elle se trouve incorporée dans ce

Traité sur les Sept Rayons. Elle indique les types d'énergie et les forces qui gouvernent, contrôlent et déterminent les aspects variés de l'équipement de l'homme moyen et conditionnent sa conscience.

3. L'astrologie, avec ses indications (encore peu comprises) de la place d'un homme "dans le soleil" et dans le schéma général des choses. Ces indications le relient à l'ensemble planétaire et donnent de nombreuses informations sur les facteurs temps qui gouvernent chaque individu, même si l'homme n'y croit pas beaucoup.

On reconnaîtra que l'astrologie dont il est ici question et sur laquelle je m'étendrai plus tard davantage, ne traite pas de l'expression de la personnalité. C'est l'astrologie planétaire et raciale dont Ceux qui travaillent sur le plan intérieur possèdent une signification profonde. C'est l'astrologie de l'état de disciple et les rapports des étoiles avec les activités de l'âme qu'ils considèrent comme importants. C'est à l'astrologie de l'initiation qu'ils sont intéressés de la façon la plus profonde. Bien que le moment n'en soit pas encore venu, nous serons un jour capables de dresser l'horoscope de l'âme et de rendre plus clair à l'homme qui s'éveille le chemin qu'il doit prendre. Bientôt, nous reviendrons là-dessus plus en détail.

Il apparaîtra également que, tandis que se découvriront les rapports entre les différents aspects de la vie manifestée de l'homme, ses sept centres sont reliés aux sept aspects ou **[15@302]** qualités qui personnifient l'essentielle divinité d'un homme. Ce qui suit présente donc un intérêt certain :

1. Le centre de la tête	Monade. Vie. Premier aspect.
2. Le centre cardiaque	Ame. Conscience. Second aspect.
3. Le centre ajna	Personnalité. Substance. Troisième aspect.

Ce sont les trois centres majeurs pour l'homme avancé.

4. Le centre de la gorge	Mental. Aspect mental et énergie.
5. Le centre du plexus solaire	Emotion. Aspect astral et centre de l'énergie.
6. Le centre sacré	Physique.

7. Le centre à la base de l'épine dorsale La vie elle-même. Centre monadique.

Ce dernier centre n'est véritablement et finalement éveillé qu'à la troisième initiation. A ce moment, le cercle est fermé. Ainsi qu'il a été dit plus haut, le corps éthérique est relié à la monade et représente l'extériorisation de l'aspect vie. C'est le corps éthérique, avec chacun de ses sept centres, qui est lancé en activité lorsque le centre de base est éveillé et que le feu du kundalini est stimulé. Il sera sans doute précieux aux étudiants de leur signaler que souvent, lorsqu'on a l'impression ou l'idée que le feu kundalini a été stimulé en soi, en réalité, ce qui s'est passé est que l'énergie du centre sacré (c'est-à-dire le centre du sexe) se trouve transmuée et élevée vers le cœur.

Les aspirants, cependant, aiment à jouer avec l'idée qu'ils sont parvenus à stimuler le feu kundalini. Bien des occultistes avertis ont pris l'élévation du feu sacré, ou de la force du plexus solaire, vers une position au-dessus du diaphragme, pour la "montée du kundalini" et se sont considérés eux-mêmes, ou ont considéré d'autres personnes, comme des initiés. Leur sincérité a été réelle et il leur a été facile de se tromper. [15@303] C.W. Leadbeater fit fréquemment cette erreur, et pourtant on ne peut mettre en doute sa sincérité ni le point d'évolution qu'il avait atteint.

Le caractère abstrus et difficile de tout ce qui précède est très réel. Il n'est pas aisé pour l'aspirant moyen, vivant comme il le fait dans un monde de mirage et d'illusion, de mettre de l'ordre dans ses idées au sujet de ces questions, ou de voir l'étendue du sujet avec la perspective nécessaire. Il doit commencer, tout d'abord, par accepter comme prémisse les rayons, et pour cela, il n'a pas de preuves ; mais il peut faire deux choses :

1. Mettre en corrélation l'idée des énergies de rayon et la théorie moderne de la science exotérique pour laquelle rien n'existe sauf l'énergie en tant que substance se trouvant à la base de toute apparence phénoménale.
2. Considérer notre exposé comme une théorie qui, bien qu'elle ne soit pour lui qu'une hypothèse, est en harmonie avec les faits que lui-même connaît mieux que quiconque. On peut se permettre de prédire qu'il transformera alors son hypothèse en un fait vivant s'il s'étudie lui-même avec soin. Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre c'est qu'en vérité il constitue le microcosme

du macrocosme et que, en lui-même, doit être trouvée la porte ouverte sur l'univers.

Ce qui est exposé ici présente une difficulté suffisante et un intérêt assez considérable pour mériter un examen attentif.

Je me demande si les étudiants se rendent compte, combien les idéaux que je m'efforce de soumettre à leur attention pourraient illuminer leur existence, s'ils les soumettaient à la "cuvée de leur conscience" pendant un mois. Cet aspect de la conscience correspond, *dans le corps de l'âme*, à l'aspect mère, aspect "couvrant", surveillant et, finalement, donnant naissance à l'aspect Christique. Des existences sont changées essentiellement par la réflexion ; des qualités sont développées [15@304] par la pensée consciente et dirigée ; des caractéristiques s'épanouissent par le processus de l'examen "en cuvé". J'attire votre attention sur tout cela.

Je me suis écarté du sujet un instant et j'ai abordé la question des rayons des trois corps de la personnalité, avant de compléter les détails des grandes lignes données sur le rayon de la personnalité. J'ai agi ainsi délibérément, car je désirais vivement établir, d'une manière claire, la différence que l'on trouvera entre les rayons gouvernant les élémentaux des trois corps inférieurs et ceux de la personnalité. La vie des trois élémentaux a essentiellement sa base dans les trois centres les plus bas du corps éthérique :

1. Le centre sacré	La vie de l'élémental mental. Transféré plus tard au centre de la gorge.
2. Le centre du plexus solaire	La vie de l'élémental astral. Transféré plus tard au centre cardiaque.
3. Le centre à la base de l'épine dorsale	La vie de l'élémental physique. Transféré plus tard au centre de la tête.

La vie de l'âme est focalisée dans les trois centres plus élevés :

1. Le centre de la tête	La conscience mentale.
2. Le centre de la gorge	La conscience créatrice.
3. Le centre cardiaque	La conscience de sensibilité.

Deux stades importants prennent place dans la vie de l'homme au cours du processus évolutif.

1. Le stade où se produit la première grande fusion, ou "assertion de contrôle" par l'âme. A ce moment, le centre ajna vient à la vie. Ce stade précède le passage de l'homme sur le Sentier de Probation ; il est la marque distinctive des hommes et des femmes moyens dans le monde à cette époque.
2. Le stade où se produit un éveil spirituel plus défini. **[15@305]** A ce moment, le centre à la base de l'épine dorsale se met en rapport, par le moyen de sa vie circulatoire, avec tous les centres du corps éthérique. Cette opération précède ce qu'on appelle l'initiation et indique que le foyer central de puissance au cœur de chacun des chakras, ou lotus éthériques, est stimulé et entre en activité.

Dans tous les stades précédents, ce sont les pétales des différents lotus, chakras ou tourbillons de force qui sont entrés en un mouvement croissant. A ce dernier stade, le "moyeu" de la roue, le "point au centre", ou le "cœur du lotus" entre en action énergique et toutes les parties de l'ensemble du corps intérieur de force se trouvent reliées entre elles et ce corps commence à fonctionner harmonieusement.

Il est important que l'on se souvienne de ce qui précède ; c'est sur cette base que l'enseignement de la psychologie ésotérique est fondé. Nous avons donc trois stades d'activité, répartis au cours d'un long cycle évolutif et qui diffèrent suivant les rayons et suivant les conditions karmiques engendrées.

1. Le stade d'être vivant. C'est le stade le plus ancien et le plus simple dans lequel l'homme fonctionne comme un être humain élémentaire. Pendant cette période, tous les centres sont nécessairement actifs, d'une manière lente et rythmique. Ils possèdent tous en eux une lumière, mais celle-ci est pâle et faible ; chez tous, les trois pétales (pas plus) fonctionnent, comme peut le voir le clairvoyant. Avec le temps, *tous* les pétales dans les centres au-dessous du diaphragme deviennent actifs, mais ils ne sont pas dynamiques dans un sens essentiel et ils ne constituent pas, non plus, de brillants points de lumière.
2. Le stade de la première fusion, ainsi qu'il est exposé plus haut. Alors vibrent les pétales de tous les centres. Ceux-ci sont conditionnés en même temps par :

- a. La question de savoir si *l'élan* de la vie se trouve au-dessus ou au-dessous du diaphragme. **[15@306]**
 - b. La nature de l'énergie du rayon particulier.
 - c. Le stade déjà atteint sur le chemin de l'évolution.
 - d. Le type de mécanisme physique, lui-même conditionné par le karma de la personne et le champ de service choisi dans une vie donnée.
 - e. La qualité de l'aspiration et bien d'autres facteurs.
3. Le stade de la seconde fusion, dans laquelle l'initié s'exprime par le moyen de tous les centres et où, à la fois, le groupe de pétales et le point central d'énergie sont complètement et dynamiquement vivants.

Le Christ a symboliquement exprimé pour nous ces trois stades à l'occasion de l'expérience de la Naissance, de l'illumination de la Transfiguration et de la libération de l'Ascension. En résumant, on pourrait dire :

1. *Au stade de l'individualisation*
 - a. Les centres dans tout le corps s'éveillent et commencent à fonctionner faiblement.
 - b. Les centres au-dessous du diaphragme reçoivent l'impact majeur et l'effet de la vie qui les pénètre.
 - c. Trois des pétales dans tous les centres sont "éveillés" et font preuve d'activité, de qualité et de lumière.
2. *Au stade de la cognition*, dans lequel un homme est conscient de soi-même, se dirige lui-même et constitue une véritable personnalité.
 - a. Tous les pétales dans tous les centres sont éveillés, mais le point constituant le foyer central de chaque centre est en repos. Il brille d'une lumière vague, mais il n'y a pas là de véritable activité.
 - b. Les centres au-dessus du diaphragme, à l'exception des centres ajna et de la tête, sont réceptifs à l'impact et à l'influx de vie. **[15@307]**
3. *Au stade de l'état de disciple*, lorsque l'individualité et la personnalité commencent à fusionner,

- a. Les deux centres de la tête commencent à devenir de plus en plus actifs.
- b. Les pétales vibrent tous, et la vie dynamique de l'âme commence à mettre le centre du lotus en activité.
- c. La lumière des pétales dans les centres au-dessous du diaphragme commence à poindre, mais le centre du lotus devient de plus en plus brillant et vivant.

Toutes les opérations qui précèdent, prennent un temps très long et elles incluent le Sentier de Probation ou Purification et le Sentier de l'Etat de disciple.

4. *Au stade de l'initiation*, lorsque l'union complète est établie.
 - a. Les quatre centres au-dessus du diaphragme deviennent actifs d'une manière dominante.
 - b. Le centre à la base de l'épine dorsale commence une activité éveillée et les trois feux de l'aspect matière, de l'âme, et de l'esprit (le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique) fusionnent et se mêlent.
 - c. Tous les centres dans le corps de l'initié peuvent être intensifiés électriquement à volonté et utilisés simultanément, ou bien un seul à la fois, conformément à la demande et au besoin qui doivent être satisfaits par l'initié.

Tout ce qui précède se produit progressivement sur le Sentier de l'Initiation. Cette même vérité peut aussi être exprimée en termes de rayons :

Au stade de l'Individualisation, les rayons gouvernant les corps physique et émotionnel dominant. Le rayon de l'âme est à peine senti et clignote seulement d'une faible lumière au cœur de chaque lotus.

Au stade de la Cognition, le rayon du corps mental entre **[15@308]** en activité. Ce second processus est lui-même divisé en deux stades :

1. Le mental concret inférieur se développe.
2. Celui dans lequel l'homme devient une personne intégrée, coordonnée.

A chacun de ces deux derniers stades, les rayons de la nature inférieure deviennent de plus en plus puissants. La conscience de soi se développe, la personnalité devient de plus en plus claire, les trois élémentaux de la nature inférieure, les forces des prétendus "trois Seigneurs lunaires" (les

triples énergies de la personnalité intégrée) se placent résolument sous le contrôle du rayon de la personnalité. A ce stade, quatre rayons se trouvent actifs chez l'homme, quatre courants d'énergie font de lui ce qu'il est, et le rayon de l'âme commence, bien que très faiblement, à faire sentir sa présence, produisant ainsi le conflit que tous les *penseurs* reconnaissent.

Au stade de *l'état de disciple*, le rayon de l'âme entre en un conflit croissant avec le rayon de la personnalité et la grande bataille des paires d'opposés commence. Le rayon de l'âme, ou énergie, domine lentement le rayon de la personnalité, comme à son tour il avait dominé les rayons des trois corps inférieurs.

Au stade de *l'initiation*, la domination continue, et à la troisième initiation, le plus haut type d'énergie qu'un homme puisse exprimer dans ce système solaire, celui de la monade, commence à exercer son contrôle.

Au stade de l'individualisation, un homme commence à exister. Au stade de la cognition, la personnalité émerge clairement et devient naturellement expressive. Au stade de l'état de disciple, il devient magnétique. Au stade de l'initiation, il devient dynamique.

Au sujet des paires d'opposés et de leur conflit, il serait intéressant de noter les faits suivants : **[15@309]**

Les étudiants feraient bien de garder présent à l'esprit le fait qu'il existe plusieurs paires d'opposés auxquelles ils ont affaire, les unes à la suite des autres. Ce point est souvent oublié. L'accent est généralement placé sur les paires d'opposés que l'on trouve sur le plan astral, mais l'aspirant omet de reconnaître celles qui se trouvent sur le plan physique et les niveaux mentaux. Et pourtant, il est essentiel que ces autres paires d'opposés soient reconnues.

L'énergie éthérique, focalisée dans le corps éthérique individuel, passe par deux stades avant la période de l'état de disciple :

1. Le stade dans lequel il assimile la force latente de la forme dense physique, l'énergie de la substance atomique, produisant ainsi une fusion et un mélange. Cela amène la nature animale à se conformer entièrement aux impulsions intérieures, qui émanent du monde de l'influence pranique, où il s'agit de l'homme non développé, et du monde de l'astral inférieur, où il s'agit de l'homme plus développé

ou moyen. C'est cette vérité qui est à la base de la déclaration souvent faite que le corps physique dense est un automate.

2. Toutefois, au moment où une orientation intérieure vers le monde des valeurs plus élevées se produit, alors la force éthérique ou force vitale est amenée en conflit avec l'aspect le plus bas de l'homme, le corps physique dense, et la bataille de la paire inférieure des opposés a lieu.

Il est intéressant de noter que c'est pendant ce stade que l'accent est placé sur les disciplines physiques, sur des facteurs de contrôle tels que l'abstinence totale, le célibat, le végétarisme, et aussi sur les exercices et l'hygiène physiques. Par leur moyen, le contrôle de la vie par la forme, l'expression la plus basse du troisième aspect de la divinité, peut être compensée et l'homme peut être libéré en vue de la véritable bataille des paires d'opposés. [15@310]

Cette seconde bataille est le véritable *kurukshetra* et elle est livrée dans la nature astrale entre les paires d'opposés qui sont distinctives de notre système solaire, exactement comme les paires d'opposés physiques le sont du système solaire passé. Sous un autre angle, il est intéressant de voir que cette bataille des opposés sur la spirale inférieure (ce qui concerne le corps physique en son double aspect) a également lieu dans le règne animal. Dans ce processus, les êtres humains agissent en qualité d'agents de discipline (tout comme la Hiérarchie à son tour agit vis-à-vis de la famille humaine).

Les animaux domestiques, obligés de se conformer au contrôle des hommes, se débattent (même si c'est inconscient de notre point de vue) avec le problème des paires d'opposés inférieures. Leur bataille est livrée par le moyen du corps physique dense et des forces éthériques, de cette façon, une aspiration plus élevée existe. Ceci produit en temps voulu l'expérience que nous appelons *individualisation*, au cours de laquelle la graine de la personnalité est semée. Sur le champ de bataille humain, le *kurukshetra*, l'aspect plus élevé de l'âme commence à opérer et finalement à dominer, produisant le processus d'intégration humano-divine que nous appelons *l'initiation*. Les étudiants trouveront sans doute utile de réfléchir à cette idée.

Lorsqu'un aspirant atteint dans son évolution ce point où le contrôle de sa nature physique devient une nécessité urgente, il récapitule dans sa propre vie la lointaine bataille contre les paires d'opposés inférieures et commence à discipliner sa nature physique dense.

Faisant une déclaration d'ordre général, on pourrait dire que, pour la

famille humaine prise *en masse*, ce conflit éthéro-dense a été livré pendant la guerre mondiale, qui imposa une épreuve et une discipline extraordinaires. Nous devrions toujours nous souvenir que nos épreuves et nos disciplines nous sont imposées par nous-mêmes et proviennent de nos limitations et de nos opportunités. Le résultat de cette épreuve fut qu'un nombre très élevé d'êtres humains passèrent sur le **[15@311]** sentier de probation grâce à l'épuration et à la purification auxquelles ils avaient été soumis. Ce processus de purification les prépara en quelque sorte au conflit prolongé sur le plan astral qui attend tous les aspirants avant qu'ils atteignent le but de l'initiation.

C'est l'expérience "Arjuna" qui attend certainement aujourd'hui beaucoup d'entre eux. C'est là un point sur lequel il est intéressant de penser et de réfléchir ; dans la *suite* du développement humain, il détient bien des mystères et des difficultés.

L'aspirant individuel est porté à penser seulement en termes personnels et à ses épreuves et expériences pénibles. Il doit apprendre à penser en termes d'activité de la masse et d'effets préparatoires où l'humanité, comme un tout, est engagée. La guerre mondiale représentait une sorte d'apogée au cours du processus de "dévitalisation" du maya mondial, dans la mesure où cela concerne l'humanité. Une grande quantité de force fut libérée et épuisée, une grande quantité d'énergie fut dépensée. En conséquence, beaucoup fut clarifié.

Le même processus et le même conflit occupent aujourd'hui un grand nombre de personnes dans leurs vies individuelles. A une échelle minuscule, ce qui a été résolu au cours de la guerre mondiale est en train d'être résolu dans leurs existences. Ils sont occupés par les problèmes de maya. C'est pourquoi nous observons aujourd'hui qu'une insistance croissante est mise sur la culture et les disciplines physiques et nous observons aussi la vogue dont jouit l'entraînement physique qui se manifeste dans le monde du sport, dans les exercices athlétiques, la formation militaire et la préparation pour les Jeux Olympiques. Ces derniers sont eux-mêmes une initiation.

En dépit de tous les motifs erronés et des effets terribles et mauvais qu'ils présentent (nous parlons évidemment encore d'une façon très générale), la formation du corps et l'entraînement organisé du physique (qui affectent aujourd'hui la jeunesse de toutes les nations) préparent pour des millions la voie conduisant au Sentier de Purification. Est-ce une chose cruelle à dire ? L'humanité se trouve dans une juste direction, même si, pendant un bref intermède, les hommes se méprennent sur le processus et

appliquent des motifs erronés à de justes activités. [15@312]

Il y a une dualité plus haute à laquelle nous devons nous référer. C'est, pour les disciples, la dualité qui devient évidente lorsque le Gardien du Seuil et l'Ange de la Présence se trouvent face à face. Cela constitue la paire finale des opposés.

Le Gardien du Seuil est souvent considéré comme un désastre, une horreur qu'il faut éviter, un mal décisif et à son plus haut degré. Je vous rappellerai cependant que le Gardien est "un qui se tient devant la porte de Dieu", qui réside dans l'ombre du portail de l'initiation et qui fait face à l'Ange de la Présence avec les yeux bien ouverts, ainsi que les anciennes Ecritures l'appellent. Le Gardien peut être défini comme la somme des forces de la nature inférieure telles qu'elles sont exprimées dans la personnalité avant l'illumination, l'inspiration et l'initiation. La personnalité *per se* est, à ce stade, extrêmement puissante. Le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales qui, au cours des âges, se sont écloses en l'homme et ont été développées avec attention. On peut le considérer comme la puissance de la triple forme matérielle avant sa coopération consciente avec la vie de l'âme et le service de la Hiérarchie, de Dieu et de l'humanité, et sa consécration à celles-ci.

Le Gardien du Seuil est tout ce qu'est un homme, à l'exception du soi supérieur spirituel ; c'est le troisième aspect de la divinité tel qu'il est exprimé dans et à travers le mécanisme humain. Ce troisième aspect doit finalement être subordonné au second aspect, l'âme.

Les deux grandes forces qui s'opposent, *l'Ange* et *le Gardien*, sont réunies, face à face, et le conflit décisif a lieu. A nouveau, ainsi que vous le noterez, c'est là une rencontre et une bataille entre une paire d'opposés plus élevée. L'aspirant, donc, a trois paires d'opposés avec lesquelles il a affaire dans sa progression vers la lumière et la libération : [15@313]

Les Paires d'Opposés

1. Sur le plan physique Les forces denses et éthériques

Il leur est fait face sur le Sentier de Purification.

2. Sur le plan astral Les dualités bien connues.

Il leur est fait face sur le Sentier de l'état du disciple.

3. Sur le plan mental L'Ange de la Présence et Gardien du Seuil.

Il leur est fait face sur le Sentier de l'Initiation.

b. Développement et Alignement des Corps

Après ces remarques préliminaires, nous pouvons maintenant aborder l'étude du tableau précédent relatif à la méthode par laquelle l'âme s'approprie les divers corps, la façon dont ils sont développés et reliés entre eux, et finalement la façon dont la coordination et l'alignement sont amenés. La dernière partie du tableau avait été tracée de façon à ce que de nombreux problèmes parmi ceux confrontant les psychologues en cette époque puissent être envisagés sous un angle ésotérique, et ainsi peut-être un peu de lumière pourra-t-elle être faite sur ces problèmes.

A la lecture des écrits occultes courants, l'étudiant attentif tirera la conclusion que l'accent a été placé sur le processus par lequel l'égo ou l'âme attire à soi la forme, utilisant dans ce but une unité mentale et deux atomes permanents, s'ancrant ainsi dans les trois mondes de l'expérience humaine. L'aspect matière, ou plutôt l'aspect substance, a été considéré comme étant d'une importance immédiate. Ce sujet a donc été traité dans mes premiers ouvrages destinés à faciliter l'établissement d'un pont entre les anciennes "techniques de compréhension" et l'ésotérisme que le nouvel âge introduira. Nous devrions donc garder deux choses présentes à l'esprit :

1. Que des termes tels que "unité mentale", atomes permanents, etc, ne sont que des façons symboliques d'exprimer [15@314] des vérités difficiles à comprendre. La vérité est que l'âme est active sur chacun des trois plans inférieurs et qu'elle est un type d'énergie qui fonctionne dans un champ de force, produisant ainsi une activité d'un certain genre.
2. Que les atomes permanents, en fait, ne sont pas du tout des atomes mais simplement des points focaux d'énergie qui possèdent un pouvoir suffisant pour attirer et maintenir d'une façon cohérente, la substance dont l'âme a besoin pour créer une forme d'expression.

L'âme elle-même est un centre d'expérience majeur dans la vie de la monade ; les corps inférieurs sont des centres d'expression dans la vie de l'âme. Comme la conscience de l'homme passe continuellement dans les corps plus élevés par lesquels il lui devient possible de s'exprimer, l'âme

devient graduellement le centre éminent d'expérience dans la *conscience*, et les centres d'expérience mineurs (les corps inférieurs) assument de moins en moins d'importance. L'âme les utilise moins pour ses expériences, mais elle s'en sert d'une façon croissante pour le service.

La même idée doit être appliquée à notre concept de l'âme en tant que centre de conscience. Dans les premiers stades d'évolution, l'âme utilise les corps comme centres d'expérience *consciente* et c'est sur eux et sur l'expérience que l'accent est mis. Mais tandis que le temps s'écoule, l'homme devient davantage conscient de l'âme et la conscience qu'il éprouve (en tant qu'âme dans les trois corps) revêt une importance décroissante, jusqu'à ce que, finalement, les corps ne soient plus que de simples instruments de contact par le moyen desquels, l'âme établit des rapports compréhensifs avec le monde du plan physique, celui des niveaux du sentiment et de la sensibilité, et avec le monde de la pensée.

Par conséquent, tout en considérant la section qui nous occupe en ce moment, il est essentiel pour sa compréhension correcte et pour son éventuelle utilité psychologique, que nous [15@315] nous souvenions que nous ne parlons ici qu'en termes de conscience et d'énergie de l'âme, et que nous nous occupons seulement de substance sensible du point de vue de son utilité en termes de temps, d'espace, ou de manifestation. En pensant aux points focaux d'énergie de l'âme sur les plans mental, astral et physique, nous ne regarderons pas les atomes permanents comme des centres matériels, ou des germes de forme, ce qui en est l'idée courante. Nous les considérons simplement comme une expression, de qualité attractive ou magnétique selon le cas, de l'énergie de l'âme qui joue sur les énergies ayant en elles la qualité de responsivité aux aspects positifs d'énergie avec lesquels ils sont amenés en contact. En élucidant ce problème extrêmement difficile, on pourrait dire que les problèmes de psychologie se divisent en deux groupes majeurs :

1. Un certain nombre de cas difficiles, dans lesquels le psychologue doit s'occuper des gens dont les véhicules d'expression, en tant que centres utilisés pour acquérir de l'expérience, ne réagissent pas d'une manière adéquate à leur milieu, pour les besoins de l'âme créatrice qui y réside. Lorsque c'est le cas, les centres du corps éthérique sont éveillés d'une façon diverse mais seulement partiellement et le système glandulaire est donc, d'une manière correspondante, médiocre et irrégulier.

2. Un autre groupe de difficultés concerne les êtres humains dont les véhicules d'expression, en tant que centres d'expérience, sont sur-développés et sur-stimulés, sans un contrôle adéquat et *conscient* de l'âme. A l'époque actuelle, ce développement est essentiellement focalisé dans le corps astral. Il conduit à une super-sensibilité du centre du plexus solaire ou du centre de la gorge et provoque des difficultés correspondantes. Une bonne part de l'instabilité thyroïdienne de notre époque est due à cela.

Il existe une troisième catégorie de difficultés qui concerne [15@316] ceux qui sont sur le Sentier de l'état de disciple, mais nous ne la considérerons pas ici. Dans ces derniers cas, il existe une super-sensibilité anormale des véhicules ; l'irruption de force en provenance de l'âme, en passant par les centres, crée de réelles difficultés et la réaction au milieu dans bien des cas est exagérément développée.

Ainsi qu'on le verra, ces conditions sont gouvernées par le point d'évolution atteint, le type de rayon, la qualité du karma passé et les caractéristiques actuelles héritées, familiales, nationales et raciales. Dans notre étude, gardons clairement présent à l'esprit le fait que nous nous intéressons ici à *l'âme en tant que centre de conscience et aux véhicules en tant que centres d'expérience*. Nous devrions chercher à éliminer de notre esprit les rapports plus matériels sur lesquels les enseignements passés ont mis l'accent. Dans son *Etude sur la Conscience*, Annie Besant a cherché à éviter l'erreur du matérialisme et à exprimer une vue réelle de la vérité, mais les mots eux-mêmes sont des choses qui limitent, voilent et cachent souvent cette vérité.

Son ouvrage a donc une réelle valeur. Souvenez-vous aussi que la conscience d'un homme est généralement et avant tout centrée successivement dans les trois corps et que les centres d'expérience sont essentiellement pour lui le champ de sa conscience. Il s'est identifié pendant longtemps avec le champ d'expérience et non pas avec le réel soi. Il ne s'est pas encore identifié avec le sujet conscient, ou bien avec Celui qui est conscient ; mais avec le temps, son centre d'identification se déplace, il devient moins intéressé au champ d'expérience et plus conscient de l'âme représentant l'Individu conscient et pensant.

Notre compréhension dépend de *l'endroit où*, en tant qu'individus, nous plaçons l'accent et *où* nous sommes conscients et vivants et *de quoi* nous sommes conscients. Lorsque nous aurons connu l'expérience de la troisième

initiation et que nous ne nous identifierons plus avec les véhicules d'expression, alors, sur un palier plus élevé de la spirale, se produira un autre déplacement dans l'expression de vie et dans l'expérience. [15@317] Alors, ni le centre d'expérience, l'âme, ni les véhicules d'expression, le triple homme inférieur, ne seront plus du tout considérés sous l'angle de la conscience. L'aspect *Vie* supplantera tous les autres aspects. Quelle utilité y a-t-il pour nous à discuter ce stade alors que, pour beaucoup d'entre nous, les expressions inférieures des manifestations divines dominant (devrions-nous dire "s'étalent" ?) et que même l'âme ne parvient pas à assumer le contrôle vital ?

C'est pour cette raison (lorsque le précédent tableau fut tracé) que les mots "construisant psychologiquement" furent utilisés, dans l'intention d'attirer l'attention de l'étudiant sur l'âme, ou la psyché, en tant qu'agence de construction et aussi, en même temps, d'annuler ou de compenser le concept matériel de construction *corporelle*. L'occultisme est la science de la manipulation de l'énergie, de l'aspect attractif ou répulsif de la force et c'est de cela que nous allons nous occuper.

Dans cette activité de l'âme, on trouvera la source ou le germe de toutes les expériences qui, sur le plan physique aujourd'hui, sont reconnues et considérées par le psychologue. Cette idée exprime le fait que la difficulté ne réside pas dans les véhicules d'expression mais trouve sa correspondance et une vérité plus élevée dans le centre d'expérience que nous appelons l'âme.

Prenez, par exemple, l'accent qui est placé par certains psychologues sur l'idée que tout ce que nous avons hérité de vérité (l'idée de Dieu, le concept d'un ciel futur, les croyances anciennes et abandonnées autour desquelles les pensées des hommes ont bâti des superstitions) n'est que l'expression extérieure, ou la formulation, d'une "vie de désirs" cachés. On nous dit que celle-ci est basée sur un sentiment de frustration, de désillusion, de trouble intérieur, souvent cachés et incompris, et que toutes les idées que la race humaine a hautement prisées au cours des âges et qui ont animé la plupart des âmes les plus nobles sont fondées sur une illusion.

Les éducateurs qui se trouvent sur les plans intérieurs partagent sans hésitation bien des points en relation avec la formulation de ces divers "accomplissements de désirs" dans [15@318] la vie de l'individu, avec le fait que ceux-ci conduisent à de nombreuses difficultés, tensions et contraintes qui nécessitent de soigneux ajustements, et avec la conviction que dans ces concepts se trouve mêlée une grande part de superstition enfantine. Mais Ils

font la réserve suivante. Ils déclarent que les centres d'expression par le moyen desquels l'âme acquiert l'expérience nécessaire et devient consciente dans les mondes de l'être, qui lui seraient autrement inconnus, sont entrés en manifestation en tant que résultats du "désir" ou du souhait de l'âme. C'est la "vie du désir" de l'âme et non pas les frustrations de la personnalité qui a amené la situation qui confronte l'homme aujourd'hui.

En conséquence, l'apparition dans la conscience publique (par l'enseignement de certaines écoles de psychologie) de la connaissance relative à cette vie de désir et son importance grandissante, sont définitivement basées sur le fait que l'humanité devient consciente de l'âme et devient donc lentement consciente des *désirs* de l'âme. Mais comme pour l'homme les moyens d'identifications de base restent encore dans les centres d'expression et ne se trouvent pas dans les centres d'expérience, l'âme, il s'ensuit une déformation inévitable, bien que temporaire, de la vérité.

Nous pouvons aborder de la même façon un autre problème psychologique. Une large part de ce qui est écrit aujourd'hui résulte du développement de la science de la psychanalyse. Ce problème est celui qui est communément appelé celui de la "double personnalité". Cette division dans la continuité de conscience (car c'est ce dont il s'agit fondamentalement) prend de nombreuses formes et produit parfois plus qu'une simple dualité. L'importante expression de la continuité de désir nous vient de saint Paul, l'initié, dans l'Épître aux Romains où il se réfère à la bataille permanente que se livrent la volonté-de-bien et la volonté-de-mal et qui a lieu dans la périphérie de la conscience de l'être humain. Sous certains [15@319] angles, ce passage est prophétique, car l'auteur (peut-être sans le vouloir) considérait cette *future* période de l'évolution de l'humanité où la "bataille des opposés" serait livrée dans toute sa violence à la fois sur le plan individuel et à l'intérieur de toutes les nations et de toutes les races. Cette époque est la nôtre. En ce qui concerne l'individu, les psychologues essaient de s'occuper du problème.

En ce qui concerne la race humaine, les grands mouvements sociaux, philanthropiques, politiques et religieux traitent également du même problème. C'est un fait qui devrait intéresser tout le monde car il indique que le *kurukshetra* planétaire est en train d'être livré et que, par conséquent, les présentes affaires mondiales doivent être considérées sous l'angle d'une psychologie de base, laquelle est l'expression, dans le temps et l'espace, de ce grand centre d'expression de l'âme que nous appelons la famille humaine. Il indique aussi le point avancé qui a été atteint en ce qui concerne la

conscience sur le sentier de l'évolution. Lorsque la bataille aura été gagnée et qu'il existera une compréhension dans la conscience de la nature de l'issue en jeu (et cette conscience se développe rapidement) alors, nous aurons la fusion des paires fondamentales d'opposés (l'âme et la forme). Cela ouvrira la nouvelle ère de l'accomplissement spirituel ou du contact avec l'âme.

La pensée qui devrait dominer aujourd'hui dans nos esprits, de façon à ce que nous puissions correctement comprendre l'utilisation convenable de toute cette section, est simplement ceci : la juste appropriation de la forme par l'âme est le résultat d'un *souhait* ou d'un désir primitif. C'est le résultat d'une impulsion fondamentale *partant* du centre d'énergie. Cette tendance vers l'extérieur est exprimée par de nombreux termes ou expressions qui diffèrent, tels que :

- a. Le désir de se manifester.
- b. L'impulsion créatrice.
- c. La poussée évolutive. **[15@320]**
- d. Le désir de s'incarner.
- e. L'attraction exercée par les paires d'opposés. C'est l'énergie positive exerçant un effet d'attraction sur l'énergie négative.
- f. La tendance vers l'extérieur.
- g. La chute de l'homme.
- h. Les "fils de Dieu visitèrent les filles des hommes".
- i. Les "grains de blé tombant sur le sol".

On peut trouver beaucoup d'autres expressions semblables, possédant la même qualité symbolique et qu'il ne faut pas interpréter littéralement ou dans un sens matériel. Chaque idée, cependant, implique une dualité et le concept qu'il existe là "ce qui se manifeste par le moyen de la forme du manifesté". C'est "l'âme et la forme" et bien d'autres phrases semblables qui nous sont familières.

Je vous inviterais vivement à conserver, dans toute la mesure du possible, l'idée des implications psychologiques, considérant toute cette section sous l'angle de la sensibilité, car c'est dans la sensibilité que repose le problème psychologique tout entier. C'est toujours et dans chaque cas le problème de la réaction au milieu et à l'opportunité. Une bonne partie de la psychologie ésotérique se trouve dans cette idée. Dans la conscience sensible repose le secret du progrès pour la psyché et aussi le secret des nombreux

états de conscience que le facteur de sensation ou de sentiment, l'âme, éprouve sur le sentier de l'évolution alors qu'il agrandit :

- a. La sphère de ses contacts.
- b. La portée de ses influences.
- c. Le champ de son activité consciente.

Les trois éléments ci-dessus sont exprimés dans l'ordre de leur apparition.

Nous avons tendance à considérer ces apparitions du point **[15@321]** de vue de l'homme placé sur le plan physique. Il faut les considérer du point de vue de l'âme et du processus d'expérience. C'est là un angle de vision qui n'est véritablement possible qu'à l'homme qui commence à fonctionner *comme une âme*.

C'est ici que la nature du rayon de toute âme est d'abord amené en activité, car sa coloration, son timbre, sa qualité et sa vibration fondamentale déterminent psychologiquement la couleur, le timbre, la qualité et la vibration fondamentale de l'énergie mentale démontrée. Elle conditionne la forme sensible attirée et le corps vital qui constituent le pôle d'attraction sur le plan physique, attirant à lui le type d'énergie négative ou substance par laquelle la qualité, le timbre ou la vibration du centre spécifique d'expérience peuvent être exprimés, et le milieu contacté. Dans les premiers stades de manifestation, c'est la nature de la forme, ou du véhicule, qui domine et qui est la caractéristique éminente. La nature de la qualité de l'âme qui est à la base, n'est pas apparente. La forme, ou le véhicule, est alors sensible en deux directions : extérieurement vers le milieu, ce qui conduit (tandis que l'évolution continue) à perfectionner le véhicule, et intérieurement vers l'impulsion plus élevée et progressive, ce qui conduit à la nette expansion de conscience. Ces impulsions plus élevées sont progressives dans leur apparition. A ce sujet, on pourrait dire que :

1. La nature physique devient responsive
 - a. au désir,
 - b. à l'ambition,
 - c. à l'aspiration,

La fusion du corps astral sensible et du corps physique est alors complétée.

2. La dualité de base devient responsive

- a. au mental inférieur concret, [15@322]
- b. aux impulsions séparatives du corps mental égoïste,
- c. à l'intellect, à la synthèse du mental et de l'instinct,
- d. aux méditations de l'âme.

Tout ceci produit une intégration des trois énergies qui constituent le triple homme inférieur.

3. Cette triplicité devient alors responsive à

- a. Soi-même, en tant que personnalité intégrée. Alors, le rythme établi par la fusion des énergies inférieures (l'astral et le mental) domine.
- b. L'Ame, en sa qualité de centre fondamental d'expérience. La personnalité reçoit une vision de sa destinée, laquelle consiste à être un instrument d'une force supérieure.
- c. L'intuition.
- d. La source d'inspiration, la monade.

Quelques étudiants peuvent parvenir à la signification symbolique de ce processus s'ils saisissent le fait que, dans les stades anciens le long du sentier évolutif, la Monade est la source de l'exhalation ou de l'expiration qui a amené l'âme sur le plan physique ; sur le Sentier du Retour qui nous occupe dans la dernière phase, la Monade est la source de l'inhalation, ou de l'inspiration.

Dans le processus d'exhalation, ou d'expiration du souffle, un certain type d'énergie divine se focalise en tant que centre d'expérience dans un type de substance sensible que nous appelons la matière mentale supérieure. Ceci finalement forme l'aspect de l'homme que nous appelons l'âme. A son tour, l'âme continue le processus d'exhalation, ou d'expiration du souffle, commencé par la Monade, ou Vie Unique. L'énergie ainsi propulsée forme des centres d'expérience dans les trois mondes par le moyen du processus de "l'appropriation attractive" de substance qualifiée. C'est à travers ces centres que l'expérience [15@323] nécessaire est acquise, le processus de vie intensifié.

La portée des expériences, par le contact avec un milieu s'élargissant sans cesse, est rendue possible, ce qui conduit à des expansions successives de conscience appelées initiations en leurs derniers stades, lorsqu'elles sont subies consciemment et qu'elles sont nettement entreprises volontairement. Ainsi, le champ de l'influence de l'âme est élargi d'une façon soutenue.

Tandis que se développe l'activité de l'âme, une activité parallèle se poursuit dans la substance, à la hauteur des exigences positives de l'âme. Les véhicules d'expression, le mécanisme de manifestation et les centres d'expérience s'améliorant tandis que la conscience s'élargit et s'approfondit.

Du point de vue de la psychologie, ceci signifie que l'équipement glandulaire, l'appareil physique et l'instrument de réaction augmentent en efficacité, tandis que progressent à la même cadence une coordination et une intégration intérieures. Aujourd'hui le dilemme du psychologue est largement dû au fait que la loi de réincarnation n'est pas encore acceptée scientifiquement ou parmi l'intelligentsia. Il a donc à faire face à des problèmes posés par les inégalités constatées dans l'équipement physique et que l'on rencontre partout. Il y a un manque général à reconnaître la cause sous-jacente et responsable de "l'apparence", du mécanisme. Il n'existe, par conséquent, aucune preuve scientifique (dans le sens où le mot est actuellement compris) du champ d'expérience. Il n'existe, dans le temps et dans l'espace, aucune *synthèse* (comprise ésotériquement) qui soit permise, mais simplement l'apparition isolée d'un être humain, composant des myriades d'êtres humains, équipés de façons diverses, grandement limités par cet équipement, et confrontés également par un milieu qui semble antagoniste. Ce milieu manque de synthèse intérieure, de coordination et d'intégration, sauf dans le cas de personnes hautement intelligentes et profondément spirituelles, celles qui fonctionnent précisément comme des âmes. Pour ces dernières, le psychologue moyen n'a aucune explication qui soit adéquate. [15@324]

L'intégration d'un individu dans son milieu se poursuit à une cadence rapide et l'ajustement psychologique d'un homme à son champ d'expérience s'améliore d'une manière soutenue. L'humanité peut y compter, car l'histoire du développement de l'homme en tant qu'être *doué de connaissance* en témoigne. Mais l'intégration de l'être humain dans le temps n'a pas été accomplie, et cette affirmation elle-même sera peu comprise. On considère très peu l'origine et le but de l'homme, qui est étudié sous l'angle d'une seule courte existence, et du point de vue de son équipement présent. Tant qu'il ne sera pas intégré dans le temps de même que dans son milieu, et tant que la Loi de Réincarnation ne sera pas admise comme l'hypothèse la plus plausible, il n'y aura pas de véritable compréhension du processus d'évolution, des rapports entre les individus, ni de la nature du développement de l'équipement. Il n'y aura pas de véritable sagesse.

La Connaissance apparaît lorsque l'individu s'intègre à son milieu. *La*

Sagesse apparaît lorsqu'il devient coordonné au processus de temps. Le mécanisme est relié au milieu, et constitue l'appareil de contact et le moyen par lequel l'âme qui procède aux expériences arrive à la complète conscience du champ de connaissance. L'âme est l'identité qui est consciente du temps dans le vrai sens du mot et qui envisage la période de manifestation *comme un tout*, acquérant ainsi le sens des proportions, la compréhension des valeurs et le sens intérieur de synthèse.

Peu à peu, le triple mécanisme se développe et le centre d'expérience augmente en connaissance. Aujourd'hui, cette connaissance est d'un ordre très élevé, et le monde est rempli de personnalités. Complétant nos définitions ultérieures, nous pourrions plus simplement définir une personnalité comme :

- a. Un équipement qui devient adéquat dans les trois directions de contact. L'âme procédant aux expériences peut maintenant commencer à utiliser cet instrument avec efficacité. **[15@325]**
- b. Une expression du pouvoir créateur de l'âme prête à transmuier la connaissance en sagesse.
- c. Une âme incarnée prête maintenant à travailler consciemment avec le facteur temps, car, ayant appris comment travailler avec le facteur milieu, l'âme peut maintenant commencer à exercer son contrôle sur les circonstances et le milieu, du point de vue du temps. Ceci signifie, tout d'abord, l'emploi correct du temps et de l'opportunité et ensuite l'établissement de la continuité de conscience.

Il n'est pas dans mon intention de traiter de la construction des différents corps. Je cherche ici à généraliser et à considérer le thème du point de vue des résultats obtenus par l'humanité moderne. Des allusions sont faites dans *Un Traité sur Le Feu Cosmique*, lesquelles, attentivement étudiées, serviront à élucider l'ancien problème posé par l'impulsion de l'âme vers la création. Par conséquent, nous accepterons le fait de la création initiale des formes, fondée sur le souhait ou le désir de se manifester, et nous poursuivrons notre sujet en traitant des idées *d'expérience, d'expression et d'expansion* de l'homme moderne et de ses problèmes, du point de vue du développement psychologique de ceux-ci.

c. Corrélations de la Vie de la Personnalité

En examinant maintenant l'aspect ésotérique de l'appropriation des

véhicules par lesquels un Fils de Dieu se manifestant peut s'exprimer, il est impossible d'éviter l'emploi de certaines formes symboliques pour traduire certains mots. Toutefois, aussi longtemps que l'étudiant se souviendra que ce sont des symboles, il n'y aura pas de sérieux danger de méprise fondamentale. La pensée analytique et intelligente se sert des formes de parole de façon à limiter le concept en cause par des termes qui puissent être saisis, et les idées abstraites sont ainsi descendues au niveau de la compréhension. [15@326]

Nous avons vu que notre étude devra surtout être celle de *l'âme en tant que centre de conscience et des corps en tant que centre d'expérience*, et sur ce postulat, nous édifions les fondations de nos futures investigations psychologiques. Nous ne traitons pas ici de la question de savoir pourquoi il en est ainsi, ni comment cela a pu advenir. Nous acceptons le principe que la nature de la vie dans le monde est d'acquérir de l'expérience, parce que c'est ce que nous voyons se passer autour de nous de tous côtés, et ce que nous pouvons observer dans notre existence.

On peut diviser les gens en trois groupes :

1. Ceux qui acquièrent de l'expérience d'une façon inconsciente mais qui sont, en même temps, tellement absorbés par les processus des résultats de leurs expériences qu'ils restent inconscients des objectifs plus profonds.
2. Ceux qui s'éveillent faiblement au fait que l'adaptation aux façons de vivre auxquelles ils sont soumis, et auxquelles ils ne semblent pas pouvoir échapper, signifie qu'ils apprennent une leçon qui :
 - a. Enrichit leur existence, généralement dans un sens pratique et matériel.
 - b. Intensifie leur perception sensible.
 - c. Permet le développement de certaines qualités, et l'acquisition régulière de caractéristiques, de facilités et de capacités.
3. Ceux qui prennent conscience du dessein de l'expérience et qui, d'une manière soutenue, appliquent à chaque événement leur intelligence et leur habileté pour extraire de tout ce qui leur arrive quelque bénéfice pour la vie de l'âme. Ils ont appris à considérer le milieu où ils se trouvent comme un endroit de purification et comme le champ de leur service planifié. [15@327]

C'est là une généralisation approximative, mais elle couvre l'expérience

humaine et les attitudes correspondant aux trois groupes précédents.

Il est intéressant de se souvenir que le processus de l'appropriation des corps offre des stades similaires en ce qui concerne l'évolution de la forme et l'évolution de la vie qui y réside. Dans l'histoire de l'aspect matériel de manifestation, ont existé (ainsi que les livres occultes l'enseignent) les trois stades suivants :

1. Le stade de l'involution ou de l'appropriation, et de la construction des véhicules d'expression sur l'arc descendant où l'accent est placé sur la construction, la croissance et l'appropriation des corps, et non pas sur l'Entité consciente et inhérente.
2. Le stade de l'évolution, ou de raffinement, et le développement de qualité, conduisant à la libération sur l'arc montant.

Il en est de même dans l'histoire psychologique de l'être humain. Nous y trouvons un processus quelque peu similaire divisé en deux stades qui marquent l'involution et l'évolution de la conscience.

Jusqu'ici, dans les livres occultes, l'accent a été placé sur le développement du côté forme de la vie, et sur la nature et la qualité de cette forme tandis qu'il répond, sur les différents niveaux de la vie planétaire, à l'impact du milieu dans les premiers stades suivants. Dans ce Traité, notre but essentiel est de faire ressortir l'effet, sur l'âme, des expériences subies dans les corps, et le processus par lequel l'aspect conscience de la divinité est élargi, culminant, comme il le fait, au point appelé techniquement initiation. Chacune des deux [15@328] divisions majeures de ce processus, involution et évolution, peut être divisée en six expansions de conscience bien définies. Celles qui se trouvent sur l'arc montant diffèrent de celles qui se trouvent sur l'arc descendant dans leurs objectifs, leurs motifs et leurs portées ; ce sont essentiellement des sublimations des aspects inférieurs du déploiement de conscience. Ces six stades peuvent être appelés :

1. Le stade de l'Appropriation.
2. Le stade de l'Aspiration.
3. Le stade de l'Approche.
4. Le stade de l'Apparence.
5. Le stade de l'Activité.
6. Le stade de l'Ambition.

Chaque stade comprend une période de crise lorsqu'il se trouve au

sommet de son expression. Cette crise précède le déploiement du stade suivant dans l'éveil conscient de l'homme. Nous considérons ici *l'Homme* comme un penseur conscient, et non pas l'homme en tant que membre du quatrième règne de la nature. Réfléchissez à cette distinction, car elle marque le point d'insistance et le foyer de l'identification.

Dans le premier stade de *l'appropriation*, nous voyons que l'âme, ou le penseur conscient, (le divin fils de Dieu, ou manasaputra) fait trois choses :

1. Enregistre consciemment le désir d'incarnation. C'est la volonté d'exister ou la volonté-d'être sur le plan physique.
2. Focalise consciemment son attention sur les processus impliqués dans la décision de "construire une apparence".
3. Prend consciemment les mesures nécessaires pour s'approprier la substance dont il a besoin pour apparaître, et par là satisfaire la demande d'existence.

Ces processus, formulés en tant que théories, nous sont familiers. Les spéculations et les déclarations des éducateurs [15@329] de partout et à travers les âges nous ont rendu familières les manières symboliques de traiter ces matières. Il n'est pas nécessaire d'y insister. L'entière série d'événements impliqués dans cette décision ne doit être considérée ici que sous l'angle de la conscience et dans celui d'un processus involutif défini.

Le second stade "de l'aspiration" concerne l'aspiration ou le désir de l'âme d'apparaître ; il fait descendre la conscience sur ce que nous appelons le plan astral. L'âme est inclinée vers ce qui est matériel. Nous ne devons pas oublier ce fait. Nous avons eu une tendance à considérer l'aspiration comme la consommation ou la transmutation du désir. Cependant, en dernière analyse, on pourrait dire que l'aspiration est la base ou la racine de tout désir, et que nous avons utilisé le mot "désir" seulement pour vouloir dire l'aspiration qui a un objet naturel dans la conscience de l'homme, limitant le mot "aspiration" à ce désir transmué qui fait de l'âme l'objectif fixe dans la vie de l'homme en incarnation. Mais toutes les phases de désir sont essentiellement des formes d'aspiration et, sur l'arc involutif, l'aspiration apparaît comme le désir de l'âme de faire l'expérience, sur le plan de la conscience des processus qui la rendront consciente et dynamique dans le monde des affaires humaines.

Quand cette compréhension est établie consciemment et que l'âme a approprié une forme sur le plan mental par le moyen du désir d'exister, et

une forme aussi sur le plan astral par le moyen de l'aspiration, alors le troisième stade de "*l'approche*" se produit sur les niveaux éthériques. La conscience y devient focalisée, avant la crise intense de "*l'apparence*", et il se produit ce qu'on pourrait considérer comme un alignement ou un rassemblement de toutes les forces de la conscience d'imposer la décision et ainsi d'émerger. C'est là un moment vital pour la conscience ; c'est une période de préparation vitale en vue d'un grand événement spirituel, la venue en incarnation [15@330] d'un fils de Dieu. Cela implique la prise d'un corps physique dense qui se comportera soit comme une véritable prison pour l'âme, soit comme "une forme de révélation", comme il a été dit, dans le cas des hommes avancés que nous considérons comme les fils de Dieu révélés.

La crise de l'approche est parmi les divers stades l'un des plus importants et l'un des moins bien compris. Les étudiants auraient intérêt à faire une étude comparative des approches mentionnées ultérieurement, et sous le rapport d'épisodes de l'histoire humaine, semblables à ceux survenant à l'époque de la Pleine Lune de Wesak. Il y a une relation étroite et fondamentale entre les approches sur le sentier de l'involution, celles sur le sentier de l'évolution, et également entre les approches prises par un individu et celles prises par un groupe.

Puis, lorsque le rassemblement des forces, durant le stade de "*l'approche*", est accompli, le quatrième stade se produit, celui de *l'apparence*. L'homme émerge dans la lumière du jour et entreprend son petit cycle sur le plan physique, développant une sensibilité croissante en conscience, par le moyen de l'expérience acquise par les processus de vie dans un corps physique. Après son apparition dans la forme, il devient (avec chaque nouvelle apparence) plus actif, plus vivant, plus éveillé, et le stade de *l'activité* augmente en intensité jusqu'à ce que la conscience de l'homme soit emportée par *l'ambition*.

Les deux stades finals d'activité et d'ambition sont ceux atteints par l'homme ordinaire dont s'occupe le psychologue ordinaire. En soi, c'est intéressant, car cela montre le très petit aspect de la vie de l'homme réel, de l'Etre pensant et conscient touché par le psychologue exotérique orthodoxe. Les quatre stades du développement de l'homme qui se trouvent derrière son apparence active sur le plan physique ne sont pas considérés du tout. L'intensité du processus d'approche qui précède cette apparence n'est pas traitée, et pourtant cela constitue fondamentalement un facteur déterminant. Mais [15@331] l'activité sur le plan physique et la nature de sa vie de désir (qui est traduite en termes d'ambition seulement plus tard dans son

expérience de la vie) sont les facteurs éminents à considérer. Il est, bien entendu, extrêmement difficile qu'il puisse exister une véritable compréhension de l'homme tant que la théorie de la réincarnation ne sera pas admise et que l'homme ne sera pas "expliqué" à la lumière de la longue histoire qui le précède. En cette période de pensée et d'attitudes les plus intensément séparatives, c'est la vie individuelle de l'homme individuel, séparé dans le temps et dans l'espace de tout ce qu'il a été auparavant et de tout ce qui l'entoure dans le présent qui est considéré comme ayant de l'importance et comme constituant un homme. L'homme, en tant qu'expression d'un processus de l'âme, n'est traité en aucune façon.

Ainsi, les stades se succèdent les uns aux autres, depuis l'appropriation initiale sur le plan mental jusqu'à ce que l'homme, en tant que conscience, ait frayé son chemin en descendant à travers les plans et soit revenu sur le plan mental ; ce qui l'amène au stade de la coordination de la personnalité et à la venue, en pleine expression, de ce que nous appelons le rayon de la personnalité. Une vie succède à l'autre. Encore et encore, l'âme s'incarne et, en tant que conscience, passe par les stades plus hauts. Mais graduellement un sens plus élevé des valeurs survient. Puis il arrive une période où le désir pour des expériences matérielles et pour les satisfactions des ambitions de la personnalité commence à s'estomper ; de nouvelles et meilleures valeurs, ainsi que de plus hauts niveaux de pensée et de désir commencent lentement à apparaître.

L'aspect conscience passe alors par tous les stades que nous avons vus, mais dans l'ordre inverse, et cette fois sur l'arc ascendant, ce qui correspond au stade évolutif, dans le grand cycle des processus naturels intéressés par la vie de la forme. Il s'étend lentement de la conscience de l'ambition par l'activité et les développements successifs, jusqu'au stade d'approche de la réalité divine sur le plan mental et de celui de l'appropriation finale, dans lequel la conscience de l'homme devient [15@332] immergée dans celle de l'âme sur son propre niveau. Finalement elle s'approprie en toute conscience (si on peut employer une expression aussi paradoxale) *l'Unique*.

Quand la conscience de l'âme, incarnée dans une forme humaine, arrive à comprendre la vanité de *l'ambition* matérielle, cela signifie un stade élevé d'intégration de la personnalité et précède une période de changement ou de déplacement en ce qui concerne *l'activité*. Pendant ce second stade sur le Sentier du Retour, le déplacement de la conscience s'effectue en s'éloignant complètement du corps physique, pour aller dans le corps vital ou éthérique, et de là dans le corps astral. Là, survient le sentiment de dualité et la bataille

des paires d'opposés a lieu. Le disciple fait son *apparition* en tant qu'Arjuna. C'est seulement après la bataille et après qu'Arjuna ait pris ses décisions fatidiques qu'il lui est possible d'effectuer son *approche* sur le plan mental de l'âme. Il le fait :

1. En comprenant qu'il est lui-même l'âme et non la forme. Ceci implique un processus de ce qui est appelé "la réflexion divine", lequel s'effectue de deux façons. L'âme commence à rejeter la forme, et l'homme, par le moyen duquel l'âme procède à ses expériences et s'exprime, est lui-même rejeté par le monde dans lequel il vit.
2. En découvrant le groupe auquel il appartient, lequel lui bloque les chemins d'accès jusqu'à ce qu'il découvre par le service le chemin d'approche.
3. En s'identifiant avec son groupe sur son propre rayon et, acquérant ainsi le droit d'effectuer son approche, il lui faut apprendre la leçon qu' "il ne voyage pas seul".

Alors vient le stade particulier de l'*aspiration* transcendante, où le désir pour l'expérience individuelle se perd et où demeure seulement l'ardente aspiration de fonctionner en tant que partie consciente du plus grand Tout. Alors et alors seulement, l'âme consciente *s'approprie* le "corps de lumière et [15@333] de splendeur, expression de la gloire de l'Unique" lequel, une fois pris par l'âme, rend impossible toutes futures incarnations dans les trois mondes, sauf par un acte de la volonté spirituelle. La signification de ce qui précède peut être difficile à saisir car cela constitue un des mystères d'une initiation supérieure.

Par conséquent, on verra que nous commençons et finissons par une expansion de conscience. La première conduisit à inclure le monde matériel, et la seconde inclut ou approprie, consciemment et intelligemment, le monde spirituel. Nous voyons la conscience désir transmuée en aspiration, aux réalités spirituelles et l'approche focalisée et vitale du royaume de Dieu. Nous voyons l'apparition sur le plan physique de la conscience emprisonnée, limitée et confinée, pour les desseins d'un développement intelligent et bien défini dans une forme qui évolue. Nous voyons finalement émerger sur le plan mental la conscience enrichie, libérée dans la pleine liberté de la Pensée de Dieu. Nous voyons l'activité du mental conscient de l'homme s'épanouir et s'identifier lentement, jusqu'à ce qu'elle devienne l'activité du mental illuminé réfléchissant la divine conscience de l'âme. Nous voyons les

ambitions de l'homme conscient se transformer d'abord en ambition spirituelle chez le disciple engagé, et finalement en expression de la Volonté de Dieu ou de la Monade chez l'initié.

Ainsi les trois aspects de la divinité sont libérés sur terre par l'intermédiaire d'une conscience incarnée et complètement développée, celle d'un Fils de Dieu. De l'appropriation consciente de la forme jusqu'au retour à l'appropriation consciente de la divinité, c'est là le travail poursuivi et le plan de la Déité réalisé. Etablissant les fondations, comme nous nous proposons maintenant de le faire, pour l'étude de l'intégration relative à l'être humain, nous n'aurons pas besoin de traiter en détail les diverses phases des différents stades que nous avons considérés. Des milliers d'êtres humains, en vérité, des millions [15@334] peut-être, pourraient être trouvés, à n'importe quel moment, sur notre planète, qui pourraient servir d'illustration, dans leur vie ou leurs activités, à un point ou à un autre sur l'arc descendant ou sur l'arc ascendant. En ce qui concerne la majorité, l'assistance experte de l'éducateur et du psychologue modernes et entraînés, de l'homme d'église et du médecin, suffira à donner l'aide nécessaire, particulièrement lors de trois éventualités, ce qui sera inévitablement le cas avant que de nombreuses décades ne s'écoulent :

1. Ces quatre types d'experts : éducateurs, psychologues, hommes d'église et médecins, travailleront de concert les uns avec les autres, et chacun mettra ses talents, ses points de vue particuliers et son interprétation des faits à la disposition de ses compagnons de travail.
2. Le fait de l'âme sera admis comme une hypothèse raisonnable, et le fait qu'il puisse y avoir une entité en l'homme, cherchant à exercer quelque contrôle sur son mécanisme, sera également accepté.
3. La Loi de Réincarnation sera considérée comme une loi de la nature, et dans les pensées de ces quatre groupes d'aides humains, une place sera faite au passé de l'homme et à son avenir avec son rapide développement.

Dans ce Traité, nous considérons les êtres plus avancés qui constituent l'intelligentsia du monde, qui commencent à utiliser leur mental, qui se trouvent sur le sentier de probation, ou qui s'approchent du Sentier de l'état de disciple. Lorsque cela est le cas, (et rarement cela arrive avant, si ce n'est aux yeux de l'initié) les personnalités sont si raffinées que le rayon de la personnalité et le rayon égoïque permettent une analyse et une définition.

Tant qu'il n'y a pas un développement *prononcé* suffisant pour permettre un véritable diagnostic, il n'est pas possible de dire d'une façon définitive quel est le rayon de la personnalité. Définir le rayon égoïque vient encore après et peut seulement être conjecturé d'après la nature du [15@335] conflit dont la personnalité est consciente, fondé comme il le sera sur un sens grandissant de dualité. Un habile diagnostic doit aussi pouvoir le définir, d'après certaines caractéristiques physiques et psychiques qui indiquent la qualité de la nature supérieure de la personne en cause. Il peut se faire également par une étude du type des affiliations de groupe de l'homme telles que celles-ci commencent à apparaître sur le plan physique. Un homme qui, bien qu'étant un artiste créateur par le choix de sa personnalité, prend soudainement un vif et profond intérêt aux mathématiques pourra être considéré comme venant sous l'influence d'une âme du second rayon. Un homme, dont toute la personnalité était nettement sur le sixième rayon d'idéalisme fanatique ou de dévotion à un objet de son idéalisme, qui s'était comporté toute sa vie comme un religieux dévot, et qui change le centre de ses intérêts pour consacrer sa vie à la recherche scientifique, pourrait bien répondre ainsi à une impression d'un cinquième rayon.

Nous étudierons donc le processus de coordination et les méthodes par lesquelles deux grandes intégrations se produisent :

1. L'intégration de la personnalité, ou les moyens par lesquels la conscience de la personne
 - a. Se déplace d'un corps à l'autre, de façon à ce qu'une nette expansion de conscience se produise.
 - b. Commence à être active simultanément dans chacun des trois véhicules de la personnalité.
2. L'intégration de la personnalité et de l'âme, de façon à ce que l'âme puisse :
 - a. Fonctionner par l'intermédiaire de l'un des corps à volonté, ou
 - b. Fonctionner par l'intermédiaire de chacun des trois corps, qui constituent simultanément la personnalité.

Cela nous conduira à nous limiter à l'étude des types les plus avancés ou les plus prononcés, qui sont essentiellement [15@336] le mystique, l'aspirant, les personnes remarquables, et ceux qui constituent le groupe représentant les problèmes psychologiques de notre temps et de notre période.

Pas à pas, les différents corps se sont développés, ont été utilisés, raffinés et organisés. Pas à pas, l'appareil sensitif de l'homme a été sensibilisé et utilisé, si bien qu'il y a, dans le monde aujourd'hui, beaucoup d'hommes dont l'appareil de réponse et les instruments de contact sont aussi éloignés, en efficacité, de ceux de l'homme primitif, que ne le sont les véhicules de l'homme moderne moyen de ceux du Christ ou du Bouddha, avec leur immense portée de conscience subjective et divine. Pas à pas, le développement du système nerveux a égalé celui de l'appareil psychique intérieur, et l'équipement glandulaire a fidèlement reflété celui des grands centres de force, avec leurs lignes d'énergie en communication réciproque. Pas à pas, la conscience de l'homme s'est éloignée de :

1. Celle d'un pur animal, avec son insistance sur les appétits physiques et naturels, pour arriver à celle de l'être vital ou éthérique, répondant aux impacts d'un milieu qu'il ne comprend pas d'une manière intelligente mais dans lequel il se trouve. C'est l'état de conscience primitif, appelé sauvage ; il se trouve loin derrière nous aujourd'hui, dans une lointaine histoire de la race. Ce stade primitif vit la naissance du mouvement religieux que nous appelons *animisme*.
2. Celle d'un être vital ou éthérique et primitif pour arriver à celle d'un état de conscience coloré presque entièrement par le désir de satisfactions matérielles. Avec le temps, il se transforme en un état de conscience d'une réaction émotionnelle aux conditions du milieu, conduisant ainsi à une "vie de désir" intensifiée, qui est un développement de la faculté d'imagination. Ceci produit finalement le *Mystique*, avec son aspiration vers Dieu et son sens de **[15@337]** dualité, plus une dévotion intense à un idéal ou à un autre.
3. Celle de l'insistance vitale ou éthérique, émotionnelle, fixée sur le désir intense, pour arriver à la conscience mentale, intelligente, curieuse, intellectuellement sensible, réagissant aux courants de la pensée, et avec une fermeté, une vigueur et une sensibilité croissantes, à l'impact des idées.
4. Celle de l'un ou de l'autre de ces états de conscience, alternant leur accent, ou bien actifs surtout en l'un ou l'autre des aspects inférieurs, pour arriver à la conscience de la personnalité intégrée, occupée égoïstement de ses propres intérêts et expressions, et se manifestant ainsi en tant qu'individu notable ou intrépide, faisant preuve de puissance et de détermination dans un monde qu'il exploite pour ses propres fins égoïstes.

Quand ce stade est atteint, le centre de la vie est essentiellement matériel ; l'homme est ambitieux, efficace et puissant. Et pourtant lentement monte en lui un divin mécontentement ; la saveur de son expérience de la vie et de ses activités commence à ne plus le satisfaire. Un autre déplacement de conscience a lieu, et il cherche à atteindre, d'abord inconsciemment puis consciemment, la vie et la signification d'une réalité vaguement pressentie. L'âme commence à faire sentir sa présence et à saisir dans un sens différent qu'avant, et d'une manière plus active, ses véhicules d'expression et de service.

Dans ce résumé, nous avons esquissé les lignes générales du processus. Il est évident qu'il existera des degrés dans ce processus, et que l'on trouvera sur la terre des hommes à chaque stade de conscience. L'un sera pourvu de véhicules où l'accent portera sur la vie des sens. Dans d'autres cas, on trouvera une conscience déplaçant son accent d'un véhicule à un autre, et s'éveillant ainsi, devenant plus inclusive dans [15@338] l'étendue de ses contacts et dans sa conscience. D'autres encore posséderont une conscience qui s'organise pour s'exprimer complètement comme homme, comme personnalité intégrée, comme quelqu'un qui travaille pour des buts matériels, apportant dans son effort vers ces objectifs toute la force, la puissance d'une personne intégrée. Il y aura aussi ceux dont la conscience s'éveille graduellement à un sens nouveau et plus élevé des valeurs, et qui, lentement au début puis plus rapidement au fur et à mesure que cela devient plus aisé, changent le centre de leur attention en le déplaçant du monde matériel, de la vie égoïste, pour le mettre dans celui des véritables réalités spirituelles.

Peu à peu, la conscience du troisième aspect de la divinité se coordonne avec celle du second ; la conscience christique s'éveille et devient active par l'intermédiaire de l'expérience dans la forme. L'homme commence à ajouter aux expériences acquises par la personnalité dans les trois mondes d'efforts humains, la perception spirituelle intuitive qui est l'héritage de ceux qui sont éveillés au sein du royaume de Dieu. Parallèlement à ce développement de la conscience chez l'homme, se place l'évolution des instruments par lesquels cette conscience est amenée en rapports avec un monde, s'étendant rapidement, de perceptions sensorielles, de concepts intellectuels et de reconnaissances intuitives. Le développement de l'aspect forme ne nous concerne pas. Il faut seulement signaler que la conscience passant d'un corps à un autre, l'étendue de ses contacts continuant à s'étendre, les centres du corps éthérique de l'homme (trois au-dessous et quatre au-dessus du diaphragme) sont éveillés en trois stades majeurs, bien que par

l'intermédiaire de nombreux éveils moins importants.

1. Ils commencent à se développer du stade du "bourgeon fermé à celui du lotus ouvert". Ceci a lieu pendant la période d'évolution ordinaire. **[15@339]**
2. Les pétales du lotus deviennent vibrants et vivants. C'est le stade de l'intégration de la personnalité.
3. Le cœur du lotus, "le joyau dans le lotus" devient également activement vivant. C'est la période des stades finals sur le Sentier.

Ce processus de développement est lui-même amené par cinq crises d'éveil, et nous avons ainsi un triple processus et un quintuple mouvement.

1. Les centres au-dessous du diaphragme constituent le facteur dominant et dirigeant. Le stade de matérialité dense, de désir inférieur et d'impulsion physique est en pleine expression. Il eut son plus haut développement aux temps de la Lémurie. Le centre sacré était le facteur dirigeant.
2. Les centres au-dessous du diaphragme deviennent pleinement actifs, avec l'accent le plus fort placé sur le centre du plexus solaire. Ce centre finalement devient "l'agence de règlement" (Clearing House) de toutes les forces inférieures ; il indique la période du déplacement en un corps plus élevé, le corps astral. Ce fut la caractéristique du développement racial altilantéen.
3. L'éveil du centre de la gorge et le déplacement d'une bonne partie de l'énergie inférieure en activité de la gorge. Le centre ajna commence aussi à devenir actif, produisant des personnalités intégrées et créatrices. Ce stade est caractéristique de la présente race aryenne.
4. L'éveil du centre cardiaque et le déplacement de l'énergie du plexus solaire dans ce centre, produisant ainsi des groupes et la venue d'un nouveau et plus complet sens d'énergie spirituelle. Le changement d'accent se fait alors vers les états de conscience qui révèlent le royaume de Dieu. Le cinquième règne de la nature devient créativement **[15@340]** actif sur terre. Cela sera caractéristique de la conscience de la prochaine grande race.
5. L'éveil du centre de la tête, avec la stimulation consécutive du feu kundalini à la base de l'épine dorsale. Cela conduit à l'intégration ultime de l'âme et du corps et à l'apparition sur terre d'une humanité parvenue à la perfection. Cela exprimera la nature de la dernière

race.

N'oubliez pas qu'à tous les temps il existe des individus qui expriment d'une façon caractéristique l'un ou l'autre de ces différents stades et états de conscience. Il n'y en a que quelques-uns sur terre aujourd'hui qui expriment un état de développement relatif aussi bas que la conscience Lémurienne. Il s'en trouve quelques-uns à l'autre extrémité du *Chemin* qui expriment la perfection divine ; entre ces deux extrêmes se placent tous les degrés possibles de développement et de déploiement.

L'homme est donc (sous l'angle de l'expression de force) une masse d'énergies en conflit et un centre actif de forces qui se meuvent en déplaçant constamment leur point d'intensité, et avec de nombreux courants d'énergie présentant un kaléidoscope confus d'actives relations réciproques, d'interpénétration, de guerre intérieure et d'interdépendance jusqu'au moment où les forces de la personnalité (symboliques de multiplicité divine) sont soumises ou "alignées" par l'âme qui les domine. C'est ce que nous voulons réellement indiquer par l'emploi du mot "alignement". Celui-ci résulte donc :

1. Du contrôle de la personnalité par l'âme.
2. De la descente de l'énergie de l'âme dans le cerveau par la voie du corps mental et du corps émotionnel produisant ainsi la soumission de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme, et un nouvel alignement des corps. **[15@341]**
3. De la disposition correcte, suivant le type de rayon, des énergies qui fournissent les motifs et stimulent les centres pour qu'ils entrent en activité. Cela conduit finalement à un alignement direct des centres se trouvant sur l'épine dorsale, de façon à ce que l'énergie de l'âme puisse monter et descendre à travers eux, depuis le centre directeur dans la tête. Tandis que ce processus de contrôle par l'âme se perfectionne (le temps qui y est consacré est, du point de vue de la conscience limitée de la personnalité, d'une longue durée), les types de rayon des véhicules apparaissent nettement, le rayon de la personnalité commence à contrôler la vie et finalement le rayon de l'âme commence à dominer le rayon de la personnalité et à maîtriser ses activités.

Enfin, le rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les rayons de la personnalité et de l'âme (à la troisième et à la cinquième initiation) et ainsi la dualité est finalement et définitivement dominée, "*seul l'Unique Qui Est demeure*".

Nous pouvons maintenant traiter de la coordination de la personnalité avec les trois types de techniques mentionnés plus haut, techniques qui sont celles d'intégration, de fusion et de dualité. Nous considérerons ensuite certains des problèmes dont s'occupe la psychologie, problèmes que soulèvent le déplacement de la conscience, l'intensification de la réception d'énergie par les centres et le flux de puissance de l'âme. Nous arriverons ainsi dans notre Traité à un point où les rayons et l'être humain auront été passablement considérés et où nous pourrons alors traiter avec avantage du troisième point appartenant au Rayon de la Personnalité. Il a trait à l'éducation, à la formation psychologique des aspirants et des disciples, et aux tendances que l'on voit apparaître dans la nouvelle psychologie ésotérique. [15@342]

2. LA COORDINATION DE LA PERSONNALITE

Nous avons considéré, d'une façon rapide, je le sais, le fait que l'égo s'approprie des formes par le moyen desquelles l'expression est rendue possible sur les divers niveaux de manifestation divine. Nous avons observé que ces formes, en temps voulus, deviennent des personnifications de la volonté et du dessein de leur divin Habitant. Cet Habitant est l'âme. Tandis que le cycle évolutif poursuit sa course, trois développements se produisent :

1. Les formes destinées à l'expression se développent peu à peu, ce qui est le résultat :
 - a. D'incarnations successives.
 - b. De l'impulsion du désir et de son activité consécutive.
 - c. De l'interprétation de l'expérience, qui s'intensifie et devient de plus en plus correcte et adéquate avec le temps.
2. Le soi qui est à l'intérieur de la nature de la forme ou qui est identifié à celle-ci :
 - a. Devient lentement conscient et en conséquence intelligemment actif dans les trois mondes de l'évolution humaine.
 - b. Déplace le centre de son attention successivement d'un corps à l'autre, passant, en conscience, dans des états de plus en plus élevés jusqu'à ce que le Sentier de la Poursuite devienne le Sentier du Retour et que le désir d'identification avec la forme se change en aspiration à la soi-conscience. Plus tard, vient

l'identification avec le Soi sur le propre niveau de conscience de Celui-ci.

- c. Modifie son orientation et ainsi, en termes occultes "laisse derrière lui ce qui était jusqu'alors désirable, et aspire à ce qui jusqu'alors n'a pas encore été vu"
3. L'aspirant passe par un stade intermédiaire dans le processus **[15@343]** d'évolution, où la "divine attraction" supplante l'attraction des trois mondes Ce stade se divise en cinq parties :
 - a. Une période pendant laquelle la dualité et le manque de contrôle sont compris.
 - b. Une période pendant laquelle une affirmation du contrôle du soi a lieu, par le moyen du processus suivant :
 1. Décentralisation.
 2. Compréhension de la tâche assignée.
 3. Investigation sur la nature de la vie de la forme, menée par le divin Observateur.
 4. Expression divine pratiquée avec compréhension, par le moyen de la forme.
 - c. Une période pendant laquelle l'alignement se produit et (par la compréhension et la pratique) la forme est graduellement subordonnée aux nécessités du Soi et commence à travailler en unisson avec ce Soi.
 - d. Une période pendant laquelle les formes, alignées d'une manière de plus en plus croissante, sont :
 1. Intégrées en une personnalité fonctionnant activement.
 2. Entraînées par la force de la vie de leur propre personnalité dominante et intégrée.
 3. Graduellement contrôlées par le Soi, et fusionnées en un instrument pour le service effectif du monde.
 4. Unifiées avec l'âme en intention et en dessein.
 - e. Une période pendant laquelle le rayon de la personnalité et celui de l'âme sont fondus en une seule énergie, le rayon de la personnalité devenant une qualité et le complément de celui de l'âme, rendant possible le dessein de l'âme dans les trois mondes. **[15@344]**

C'est ainsi que nous progressons et c'est de cette façon que forme et

conscience, apparence et qualité sont unies et que l'unité divine est atteinte, mettant fin de cette manière à la dualité sentie jusque là par l'aspirant et qui, jusqu'à ce moment, l'avait handicapé.

Deux aspects de cette question méritent notre attention. L'un concerne les processus du cycle évolutif passé, tel qu'il s'est accompli, et qui a amené l'aspirant au point où il a commencé à effectuer sa réorientation vers la réalité. Cette période a été, pour nos besoins présents, traitée d'une façon adéquate, par la science, exotérique et ésotérique. L'autre est la période de perfection ultime qui est finalement atteinte comme résultat de la lutte. L'une se trouve loin derrière nous, et l'humanité intelligente a accompli un long parcours vers la période de réalisation ; l'autre se trouve loin devant nous.

Nous limiterons nos études à la tâche confrontant l'aspirant pour se réorienter sur le sentier de probation et devenir de plus en plus conscient du monde des valeurs supérieures et de l'existence du royaume de Dieu. Sur ce sentier, il sentira sa dualité d'une façon qui le remplira presque de détresse et il commencera à aspirer à l'unité. C'est là la tâche aujourd'hui d'une grande quantité d'aspirants du monde. Si répandu est le désir pour cette réorientation qu'il a produit le présent bouleversement mondial : c'est la source spirituelle de la cause spécifique des conflits idéologiques qui sont livrés actuellement dans chaque pays.

Nous traiterons du travail des disciples du monde tandis qu'ils apprennent la nécessité fondamentale d'intégrer la personnalité, après s'être efforcés de provoquer cette réorientation désirée, et de là, passent à la tâche d'atteindre le contact ou la fusion avec le Soi, l'égo, l'âme. Il est sage de garder soigneusement à l'esprit ces trois stades, car les nombreux problèmes psychologiques modernes sont basés sur : **[15@345]**

1. Le processus de réorientation avec, comme conséquences, le bouleversement et les désordres de la personnalité.
2. Le processus d'intégration qui se produit dans la nature inférieure de l'humanité intelligente, conduisant inévitablement à la dualité et au conflit.
3. La fusion de la personnalité et de l'âme en *conscience*, avec ses effets physiologiques, sur la personnalité, provoquant les problèmes et les dilemmes psychologiques de l'aspirant et du disciple hautement développé. A ce stade, les prétendues "maladies des mystiques" deviennent prononcées.

Nous allons aussi traiter très brièvement des efforts de l'initié tandis qu'il travaille par le moyen et avec le mécanisme maîtrisé de la personnalité au service du Plan. Il devient, à son tour, en tant qu'âme et corps fonctionnant unis et alignés, de plus en plus conscient d'une synthèse encore supérieure. Après la troisième initiation, il entre dans une période d'efforts renouvelés pour produire une fusion et une intégration plus inclusives cette fois, avec l'aspect vie de la monade. Au sujet de ce stade, peu de choses peuvent être dites. Un enseignement qui serait compréhensible à un initié du troisième degré serait incompréhensible et de nul profit même pour un disciple hautement intégré et intelligent. Un tel enseignement est nécessairement donné par le moyen des Symboles les plus abstraits et les plus compliqués nécessitant une analyse et une interprétation attentives. Aucune partie de cet enseignement supérieur n'est donnée verbalement ou par écrit.

a. Sept Techniques d'Intégration

Considérons maintenant les sept techniques d'intégration, gardant à l'esprit qu'ici nous traitons *d'intégration* de la triple nature inférieure en une personnalité consciente et active, antérieurement à sa *fusion* en une unité avec l'âme. Nous devons [15@346] nous souvenir que nous traitons ici de l'aspect conscience de la manifestation, sa perception, son appréciation de dessein et de vérité. Nous avons tellement tendance à toujours penser en termes de forme et d'activité de la forme qu'il semble nécessaire de réitérer encore et à nouveau la nécessité de penser en termes de conscience et de connaissance, qui conduisent à une compréhension définitive. Lorsqu'ils sont saisis, le dessein et la vérité mettent en conflit direct la volonté de la personnalité (individu séparatif gouverné par le mental concret et analytique) et la volonté de l'âme, qui est la volonté de la Hiérarchie des Ames, ou le Royaume de Dieu. Dans le quatrième règne, l'humain, le facteur qui contrôle est le désir, qui se termine en aspiration. Dans le cinquième règne, le spirituel, le facteur de contrôle est le dessein divin ou la volonté de Dieu. Alors nous découvrons que ce dessein, bien que libéré de ce que nous appelons le désir, est animé par l'amour, exprimé par la dévotion et le service, développé en sa complète expression sur le plan physique.

Ainsi qu'on peut naturellement le supposer, il existe une technique pour chacun des sept rayons. C'est le rayon de l'égo ou de l'âme, qui sommeille dans les premiers stades passés. En la forme, qui procède d'une façon occulte à l'application de ces modes d'intégration. L'âme est essentiellement le

facteur intégrant, et cela se manifeste dans les stades anciens et inconscients en tant que pouvoir cohérent du principe de vie de maintenir ensemble les formes en incarnations. Dans les stades conscients et plus récents, son pouvoir se manifeste par l'application de la personnalité. Elles ne sont pas appliquées et l'homme ne peut pas s'en servir jusqu'au moment où il sera une personnalité intégrée. On l'a souvent oublié, et des hommes ont réclamé les droits de l'état de disciple, et les pouvoirs de l'initiation avant même d'être devenus des personnes intégrées. Cela a conduit au désastre et fait tomber dans le discrédit le problème tout entier de l'état de disciple et de l'initiation.

Il est difficile de rendre facilement compréhensibles la nature et le dessein de ces techniques. Tout ce qu'il est possible [15@347] de faire est d'indiquer les techniques des sept rayons telles qu'elles sont appliquées aux corps, en voie de rapide alignement, de l'homme inférieur. Dans un but de clarté et pour la compréhension de sa signification, nous diviserons notre sujet en deux parties. La première sera celle dans laquelle l'aspect premier rayon de la technique est appliqué à la nature de la forme, produisant destruction par cristallisation. Ceci provoque la "mort de la forme" de façon à ce qu'elle puisse "à nouveau surgir et vivre". L'autre sera l'aspect second rayon de la technique, dans laquelle la reconstruction, la réabsorption et la reconnaissance de la forme a lieu dans la lumière qui est projetée alentour, au-dessus et sur la personnalité. Dans cette lumière, l'homme voit la Lumière et devient ainsi finalement un porte-lumière.

Ce que j'ai à dire relativement à chaque rayon et à son travail avec les individus se trouvant sur lui en intégrant les personnalités, sera exprimé par le moyen d'une formule d'intégration. Cela sera divisé en deux parties traitant des processus, dans le temps et l'espace, qui produisent l'intégration de la personnalité.

Les mots, qui dans chaque cas expriment le processus sont : *Alignement, Crise, Lumière, Révélation, Intégration*. Sous l'intitulé de chaque rayon, nous aurons donc :

1. La formule d'intégration.
2. Sa double application de destruction et de reconstruction, avec une courte indication du processus et du résultat.
3. Le stade ultime du processus dans lequel l'homme :
 - a. Amène les trois corps en *alignement*.
 - b. Passe par une *crise* d'évocation, devenant ainsi, comme le dit la

Bhagavad Gita "manifeste par le pouvoir magique de l'âme".
[15@348]

- c. Entre dans une phase de *lumière* où l'homme voit clairement le prochain pas à franchir.
- d. Reçoit la *révélation* du Plan et de ses devoirs au regard de ce Plan,
- e. *Intègre* les trois corps en un tout synthétisé, et se trouve donc prêt pour la Technique de Fusion, celle qui convient à son type de rayon.

Ceci nous conduira à notre second point qui concerne la *Technique de Fusion* et l'émergence du rayon de la personnalité.

Qu'entendons-nous exactement par *Intégration* ? Nous avons tendance à jongler avec les mots sans réfléchir et sans prêter attention à leur sens exact. En traitant comme nous le faisons d'un développement qui devient de plus en plus fréquent parmi les hommes, il serait avantageux que nous prenions le temps de définir ce mot et de chercher à en comprendre une ou deux de ses implications essentielles. Il doit être considéré comme une étape essentielle avant de passer (en pleine conscience éveillée) dans le cinquième règne, ou le spirituel. Nous regardons le corps physique comme un agrégat d'organes physiques en opération, chacun de ces organes ayant ses propres devoirs et desseins. Lorsque ceux-ci sont assemblés et fonctionnent à l'unisson, nous les considérons comme constituant un organisme vivant. Ces nombreuses parties forment un tout qui travaille sous la direction du Penseur intelligent et conscient, l'âme, pour autant que cela concerne l'homme.

En même temps, cette forme consciente arrive lentement à un point où l'intégration en un tout plus vaste devient désirable et se trouve finalement atteinte, à nouveau dans la conscience éveillée. Ce processus d'assimilation consciente se poursuit progressivement par l'intégration graduelle de la partie dans l'unité familiale, la nation, l'ordre social, la civilisation en cours, le monde des nations et finalement dans l'humanité elle-même. Cette intégration est donc à la fois physique et mentale. La conscience de l'homme est graduellement [15@349] éveillée, si bien qu'elle reconnaît cette relation existant entre la partie et le tout ainsi que les relations réciproques que cela implique entre les parties à l'intérieur du tout.

L'homme dont la pleine conscience est éveillée dans les divers aspects de sa nature, émotionnelle, mentale et égoïque, prend conscience de lui-même en premier lieu en tant que personnalité. Il intègre ses différents corps,

avec leurs différents états de conscience, en une seule réalité active. Il constitue alors nettement une personnalité et a franchi une étape essentielle sur le Sentier du Retour. C'est le premier pas important. Inévitablement, le processus évolutif provoque l'apparition de ce phénomène chez tous les êtres humains, mais il peut être produit (et se trouve produit ainsi d'une façon croissante aujourd'hui) par une application mentale ordonnée et une considération intelligente de la relation existant entre la partie et le tout. On s'apercevra que la personnalité purement égoïste et matérielle arrivera finalement à la condition où l'homme est conscient d'une activité et d'un pouvoir intégrés, car il a :

1. Développé et intégré ses propres "parties" séparatives en un tout.
2. Étudié et utilisé le milieu qui l'entoure, ou le tout dont sa personnalité n'est qu'une partie, d'une manière telle qu'elle a contribué éminemment à son désir, à son succès et à son émergence. En ce faisant, il a eu nécessairement à faire quelques contributions au tout, de façon à évoquer son pouvoir d'intégration. Son motif, cependant, étant purement égoïste et matériel, ne peut le porter qu'à une certaine distance le long du sentier de l'intégration supérieure.

L'homme qui n'est pas égoïste mais orienté spirituellement intègre aussi les divers aspects de lui-même en un tout qui fonctionne. Le sens de son activité est *contribution* mais **[15@350]** non acquisition, et par l'action de la loi supérieure, Loi de Service, il devient intégré, non seulement en tant qu'être humain dans le champ de la civilisation prévalente mais aussi en ce plus vaste et plus inclusif monde d'activité consciente que nous appelons le Royaume de Dieu.

Le progrès de l'humanité va d'une intégration *effectuée* à une autre ; l'intégrité fondamentale de l'homme, cependant, se trouve dans le domaine de la conscience. Ceci est une déclaration importante. Parlant d'une façon générale, on pourrait faire remarquer que :

1. Aux temps de la Lémurie, l'humanité a atteint l'intégration du corps vital ou éthérique au corps physique.
2. Aux temps de l'Atlantide, l'humanité ajouta une autre partie à cette synthèse déjà accomplie, la nature astrale, et l'homme psychique entra nettement en existence. Il était vivant et en même temps sensible à son milieu dans un sens plus large et plus spécialisé.
3. Aujourd'hui, dans notre race aryenne, l'humanité est occupée à la

tâche d'ajouter un autre aspect, celui du mental. Aux faits de la vie et de la sensibilité déjà accomplis, il ajoute rapidement la raison, la perception mentale et d'autres qualités de la vie de la pensée.

4. L'humanité déjà avancée sur le Sentier de la Probation fond ces trois aspects divins en un seul, que nous appelons la personnalité. Des centaines de milliers de personnes se trouvent en ce moment sur ce Sentier ; elles agissent, sentent et pensent simultanément, faisant de ces fonctions une seule activité. Cette synthèse de la personnalité se produit sur le Sentier de l'état de disciple, sous la direction de l'entité résidente, l'homme spirituel.

Cette intégration constitue un alignement et, une fois qu'un homme l'a atteinte, il passe finalement par un processus de réorientation. Ce dernier lui révèle, tandis qu'il [15@351] change lentement de direction, un Tout encore plus vaste d'humanité. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, commencera à apparaître à sa vue le Tout dont l'humanité elle-même n'est qu'une expression. Celui-ci est le monde subjectif de la réalité dans lequel nous commençons précisément à entrer lorsque nous devenons membres du Royaume de Dieu.

5. Sur le Sentier de Probation, bien que seulement au cours des derniers stades, il commence à servir l'humanité consciemment par l'intermédiaire de sa personnalité intégrée, et ainsi la conscience du plus grand et du plus vaste ensemble supplante graduellement sa conscience individuelle et séparative. Il se connaît lui-même comme étant seulement une partie.
6. Sur le Sentier de l'Etat de disciple, le processus d'intégration dans le Royaume de Dieu, Royaume des Ames, se poursuit jusqu'à ce que la troisième initiation soit passée.

Toutes les différentes intégrations se manifestent par certaines formes d'activité bien définies. D'abord, il y a le service de la personnalité, égoïste et séparative, où l'homme sacrifie bien des choses dans l'intérêt de son propre désir. Puis vient le stade de service de l'humanité et finalement le service du Plan. Toutefois, l'intégration dont nous nous occupons surtout ici, dans notre étude des sept *Techniques d'Intégration*, est celle de la personnalité s'intégrant en un tout dont elle est une partie, par le service rendu à la race et au Plan. Gardez à l'esprit que ces techniques de rayon sont *imposées par l'âme à la personnalité après que celle-ci ait été en quelque sorte intégrée en*

une unité fonctionnant ; la personnalité est donc en train de devenir légèrement responsive à l'âme, Intelligence directrice.

Premier Rayon

L'amour du pouvoir doit dominer. Il doit aussi y avoir répudiation des formes qui n'exercent aucun pouvoir.

Le mot procède de l'âme vers la forme ; Lève-toi, Sors [15@352] vite dans la vie. Atteins un but. Pour toi, il ne doit pas y avoir un cercle mais une ligne.

Prépare la forme. Que les yeux regardent en avant, et non de côté. Que les oreilles soient fermées à toutes les voix extérieures, les mains crispées, le corps tendu et le mental vif. On n'emploie pas l'émotion pour promouvoir le Plan. L'amour prend sa place.

Le symbole d'un point lumineux mobile apparaît au-dessus des sourcils. La note-clé de la vie bien que non énoncée, est pourtant encore nettement entendue : "Je me meus vers le pouvoir. Je suis l'Unique. Nous sommes une Unité en pouvoir. Et tout est pour le pouvoir et la gloire de l'Unique."

Tels sont le genre de pensées et le processus de la vie de l'homme sur le premier rayon cherchant avant tout à dominer sa personnalité et ensuite son milieu. Son progrès est "celui de maîtrise atteinte, celui d'être dirigé et ensuite de diriger à nouveau". Au début, son motif est celui d'un accomplissement égoïste, séparatif, puis vient l'insuccès à être satisfait. Un accomplissement supérieur se produit alors, en tant que résultat du service du Plan, jusqu'à ce que le temps finalement vienne où l'homme sur le premier rayon puisse devenir l'Ange Destructeur de Dieu, l'Ange qui apporte la vie par la destruction de la forme. De telles personnalités intégrées sont souvent au début impitoyables, égoïstes, ambitieuses, égocentriques, cruelles, opiniâtres, implacables, directes, conscientes des implications, des significations et des résultats de l'action, mais, en même temps, immuables et rigides, se dirigeant droit vers leur but. Elles détruisent et arrachent pour monter plus haut sur les ruines qu'elles ont amoncelées. Ainsi elles montent. Elles piétinent les autres hommes et les destinées des faibles. Elles annexent leur milieu et le transforment en un instrument de leur volonté et progressent implacablement lorsqu'elles en ont l'occasion. Ce type d'homme, comme on

peut l'observer, exprime ces qualités dans tous les milieux et toutes les sphères d'action ; c'est une force destructive dans un foyer, dans une affaire ou dans le pays où elle se trouve.

Tout cela est rendu possible parce que le premier rayon à [15@353] ce stade a intégré les véhicules de la personnalité et qu'il est parvenu à les maîtriser simultanément. L'homme fonctionne comme un *tout*.

Ce processus et cette méthode de travail l'amènent finalement à *un point de crise*, crise fondée sur le fait inaltérable de sa nature, essentiellement divine, qui ne peut demeurer satisfaite d'acquérir le pouvoir tel qu'il est compris par la personnalité et dans un monde matériel. Le pouvoir utilisé d'une façon égoïste use celui qui l'emploie et évoque une démonstration de pouvoir qui lui est antagoniste ; l'homme est par là détruit parce qu'il a détruit. Il se trouve séparé de son prochain parce qu'il a été isolé et séparatif dans sa nature. Il chemine seul parce qu'il a crié au monde : "Je ne supporterai aucun compagnon ; je suis celui qui est seul."

Cette crise d'évocation l'amène à un point intérieur de changement qui implique une modification dans sa direction, un changement de méthode et une attitude différente. Ces trois changements sont décrits dans *l'Ancien Commentaire* (où l'on trouve ces techniques) dans les termes suivants :

"Celui qui voyage le long d'une ligne retourne sur ses pas. il revient au centre de sa vie et là il attend. Il étend les bras et crie : Je ne peux rester ni marcher seul. Et, se maintenant ainsi, il forme une croix et sur cette croix il prend place, avec d'autres."

Le changement de direction le ramène au centre de son être, le cœur ; un changement de méthode se produit, car au lieu d'aller droit devant lui il attend avec patience et cherche à sentir. Un changement d'attitude peut être noté, car il étend les bras vers son prochain, vers le plus grand tout, et ainsi il devient inclusif.

Se tenant ainsi calmement au centre, et cherchant en lui-même une réaction à son milieu, il perd son soi de vue et la lumière fait irruption. C'est comme si un rideau était levé. Dans cette lumière, la première chose qui lui est révélée est le spectacle dévastateur de ce qu'il a détruit. Il est soumis à [15@354] ce qui a été appelé ésotériquement "la lumière qui choque". Lentement et laborieusement, utilisant tous les pouvoirs de sa personnalité alignée, et, en désespoir de cause, appelant le pouvoir de son âme, il se met

systématiquement à reconstruire ce qu'il a détruit. En reconstruisant, il élève la structure tout entière à un niveau plus élevé jamais atteint jusque là. C'est la tâche des destructeurs et de ceux qui œuvrent avec les civilisations et en qui on peut se fier pour agir comme agents de destruction dans le cadre du Plan.

Il est intéressant de noter que lorsque ce stade est atteint (le stade de reconstruction tel que l'homme du premier rayon le comprend), il passe généralement par quatre incarnations dans lesquelles il est tout d'abord "l'homme au centre", un point central de pouvoir immobile. Il est conscient de son pouvoir, acquis en fonctionnant comme un destructeur égoïste, mais il est aussi conscient de frustration et de futilité. Ensuite, il passe par une vie dans laquelle il commence à se réorganiser pour un genre d'activité différent, et on notera que dans ces cas il possédera une personnalité du troisième ou du septième rayon.

Dans la troisième incarnation, il commence précisément à reconstruire et il travaille au moyen d'une personnalité du second rayon jusqu'à ce que, dans sa quatrième vie, il puisse fonctionner en toute sûreté au moyen d'une personnalité du premier rayon sans perdre son équilibre spirituel, si l'on peut toutefois employer une semblable phrase. Au moyen de ce type de personnalité, son âme du premier rayon peut se manifester, car le disciple a "recouvré le sentiment, acquis l'émotion divine et rempli d'amour son cœur qui attendait". Dans des cas semblables, le corps astral est généralement sur le second rayon, le corps mental sur le quatrième et le corps physique sur le sixième. Cette situation tend naturellement à équilibrer ou à compenser l'intensité des vibrations du premier rayon de la personnalité et de l'âme. C'est dans la troisième vie réorientée qu'il reçoit sa récompense, pour avoir mis fin à ses efforts égoïstes, et des aspects du Plan lui sont alors révélés. [15@355]

Deuxième Rayon

"A nouveau je me tiens debout ; un point dans un cercle et cependant moi-même.

L'amour de l'amour doit dominer, non l'amour d'être aimé.

Le pouvoir d'attirer à soi doit dominer, mais dans les mondes de la forme, ce pouvoir doit un jour ne plus pouvoir pénétrer. C'est le premier pas vers une recherche plus profonde.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Libère-toi de tout ce qui t'entoure, car il n'y a rien là pour toi, et regarde-moi. Je suis l'unique qui te construit, te soutient et t'élève. Regarde vers moi avec les yeux de l'amour et cherche le sentier qui conduit du cercle extérieur au point.

Moi, au point, je soutiens. Moi, au point j'attire. Moi, au point je dirige, choisis et domine. Moi, au point, je les aime tous, les attirant au centre et avançant avec les points qui voyagent vers le grand Centre où le Point Unique se tient. Que veux-tu dire par ce *Mot* ?"

En ce qui concerne le second rayon, il convient de rappeler que tous les rayons ne sont que des sous-rayons du second Rayon de l'Amour-Sagesse. L'Unique au centre, qui est le "point dans le cercle" de manifestation, a trois qualités majeures : vie ou activité dans la forme, amour et pouvoir d'abstraction. Ce sont ces deux dernières qualités de la Dêité qui nous intéressent dans ces formules et (relativement au second rayon) les dualités d'attraction et d'abstraction apparaissent, à la fois latentes et à la fois capables, dans leur propre domaine, d'activité amenée à la perfection.

Dans la vie de l'aspirant, le moment vient toujours où il commence à considérer avec émerveillement la signification de cette réaction familière de ne trouver aucune satisfaction dans les choses familières ; l'ancienne vie de désir pour des formes d'existence et d'expression bien connues cesse de provoquer son intérêt. L'attirance ou le pouvoir attractif de *l'Unique* au centre (Qui est son véritable soi) échoue également. Ce n'est pas encore un "appel" familial. L'aspirant est laissé insatisfait, avec un sens croissant de vanité et de [15@356] vide, "pendant sur la périphérie" du divin "cercle infranchissable" que lui-même a établi. C'est à ce point et dans cette situation qu'il doit réfléchir à cette formule et l'utiliser.

La question suivante pourrait être posée ici : Quels devraient être maintenant le processus et l'utilisation correcte ? Il n'est pas possible de s'étendre ici là-dessus ni de faire plus que d'indiquer que tous les processus de méditation apparentés au système de Raja-Yoga sont destinés à amener l'aspirant à un point de focalisation intérieure tellement intense, et à un tel détachement mental, qu'il sera à même d'utiliser ces formules avec compréhension, conformément à son rayon, et de les employer avec efficacité et pouvoir. Sa méditation a produit *l'alignement* nécessaire. Il y a donc une voie ou une ligne directe (symboliquement parlant) entre l'homme pensant, méditant et réfléchissant qui se trouve sur la périphérie de

l'influence de l'âme, et l'âme elle-même, l'Unique qui est au centre. La crise d'évocation atteint son but une fois que cette ligne de contact, cet antahkarana, a été établie et reconnue. Une crise d'une intense activité lui succède, pendant laquelle l'homme, occultement, "se détache du point le plus éloigné sur le bord extérieur de la vie et s'élance avec détermination vers le Point central". Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, si souvent cité dans ces pages.

Le mieux que l'on puisse faire est de mettre ces idées sous une forme symbolique, et de laisser les mystères de l'âme être saisis par ceux dont l'influence de l'âme atteint cette périphérie et être *reconnus là pour ce qu'ils sont*. Cette crise dure généralement longtemps, un temps beaucoup plus long que dans le cas de l'aspirant qui se trouve sur la ligne d'activité du premier rayon. Toutefois, quand l'aspirant du second rayon a compris et saisi l'opportunité et peut voir au-devant de lui la ligne existant entre lui-même et le centre, alors la "lumière fait irruption".

C'est cette période de crise qui présente le problème le plus important aux aspirants avancés d'aujourd'hui et qui suscite [15@357] en conséquence l'inquiétude du psychiatre et du psychologue. Au lieu de considérer ces difficultés comme un signe de progrès et comme indiquant qu'un point relativement élevé a été atteint sur l'échelle évolutive et d'en tirer motif et sentiment d'encouragement, on y voit une maladie du mental et de la personnalité. Au lieu de considérer ces conditions comme justifiant explications et compréhension, mais aucune inquiétude réelle, on cherche à résoudre la difficulté en la supprimant, et non pas en la résolvant ; bien que la personnalité puisse être temporairement soulagée, le travail de l'âme pour ce cycle particulier de vie se trouve arrêté, et un retard s'en suit. Nous traiterons de ce problème plus loin.

La lumière révèle, et le *stade de révélation* suit maintenant. Cette lumière sur le chemin produit la vision et la vision se manifeste comme :

1. Une vision des défauts, tout d'abord. La lumière révèle l'homme à lui-même, tel qu'il est, ou comme l'âme voit la personnalité.
2. Une vision du prochain pas en avant, qui, une fois effectué, indique le prochain processus à suivre.
3. Une vision de ceux qui voyagent sur la même route.
4. Un aperçu de "l'Ange Gardien", qui représente la vague réflexion de l'Ange de la Présence, Ange Solaire, qui accompagne chaque être

humain de la naissance à la mort, incarnant autant de lumière disponible que l'homme est capable d'utiliser et d'exprimer, à n'importe quel moment, sur le sentier de l'évolution.

5. Un rapide aperçu (à de rares moments d'élévation) de l'Ange de la Présence lui-même.
6. A certains moments, et lorsque cela est jugé nécessaire, un aperçu du Maître du groupe de rayon de l'homme. Ceci se divise généralement en deux catégories d'expériences et de causes :
 - a. Dans les premiers stades et encore sous l'illusion et le mirage, ce qui est contacté est une vision de la [15@358] forme astrale et illusoire sur les plans du mirage et de l'illusion. Ce n'est donc pas un aperçu du Maître Lui-même, mais de son symbole astral, ou de la forme construite par les disciples et les partisans qui Lui portent de la dévotion.
 - b. Le Maître Lui-même est contacté. Ceci peut se produire lorsque le disciple a effectué les intégrations nécessaires de la triple nature inférieure.

C'est à ce moment de "l'intégration se produisant comme le résultat de la révélation" que se fait la fusion du rayon de la personnalité avec le rayon égoïque. Nous considérerons ce point plus tard, mais ici nous devons mentionner un fait qui n'a, jusqu'à présent, été ni éclairci ni mis en valeur. Ce point est que *le rayon de la personnalité est toujours un sous-rayon du rayon égoïque*, dans le même sens que les sept rayons majeurs de notre système solaire sont les sept sous-rayons du Rayon Cosmique d'Amour-Sagesse, ou que les sept plans de notre système sont les sept sous-plans du plan cosmique physique. Nous supposerons, par exemple, que le rayon égoïque d'un homme est le troisième rayon d'intelligence active ou d'adaptabilité, et que le rayon de sa personnalité est le second rayon d'amour-sagesse. Le rayon de la personnalité est le second sous-rayon du troisième rayon d'intelligence active. Ensuite, nous aurions les rayons suivants gouvernant les trois véhicules de la personnalité :

Rayon Egoïque – 3 ^{ème} Rayon d'intelligence active						
1	2	3	4	5	6	7

Personnalité

Corps mental

Corps astral

Corps physique

[15@359]

C'est là un point important que tous les véritables étudiants doivent saisir et garder à la mémoire. Réfléchissez-y, car il contient sa propre explication et une fois compris il permet de résoudre les problèmes suivants :

1. L'alignement.
2. Les lignes de moindre résistance.
3. Les processus de substitution.
4. L'alchimie de la transmutation.
5. Les champs de :
 - a. Service
 - b. Appel
 - c. Vocation.

Le manque d'équilibre apparaîtra également si l'on étudie le tableau, et ainsi l'homme parvient à comprendre ce qu'il doit faire. Une étude des deux formules du premier et du second rayons montrera clairement les raisons pour lesquelles dans l'humanité (et également dans le système solaire) ces deux rayons majeurs sont toujours aussi intimement associés et comment toutes les écoles ésotériques à travers le monde sont des expressions prédominantes de ces deux rayons. A un certain stade sur le Sentier, tous les rayons gouvernant le corps mental déplacent leur centre sur les rayons un et deux, opérant en passant par le troisième rayon. Celui-ci occupe par rapport aux autres rayons la même position que le plexus solaire par rapport aux six autres centres, car il constitue une importante "agence de règlement" (Clearing House). Le premier rayon pénètre, perce et produit la ligne le long de laquelle arrive la Lumière ; le second rayon est le "porte-lumière" et fournit ce qui manque à l'œuvre du premier rayon. Une étude des activités et des efforts communs du Maître M. et du Maître K.H. peuvent servir à rendre ceci plus clair. Le travail de l'un est indispensable au travail de l'autre, de

même que la vie et la conscience sont mutuellement indispensables et de même que sans elles la forme n'a plus aucune valeur. [15@360]

Troisième Rayon

"Tirant les fils de la Vie, je demeure prisonnier du mirage que j'ai créé moi-même. Entouré je suis par le tissu que j'ai tissé. Je ne vois rien d'autre.

L'amour de la vérité doit dominer, non pas l'amour de mes propres pensées, ou l'amour de mes idées ou de mes formes ; l'amour du processus ordonné doit dominer, et non l'amour de ma propre et impétueuse activité.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Reste immobile. Apprends à demeurer silencieux, calme et sans crainte. Je, au centre, *Suis*. Regarde le long de la ligne et non le long des nombreuses lignes qu'au cours d'âges sans nombre tu as tissées. Ce sont elles qui te retiennent prisonnier. Sois immobile. Ne te précipite pas d'un point à un autre, et ne sois pas trompé par les formes extérieures et par ce qui disparaît. Derrière les formes, le Tisserand demeure et silencieusement il tisse."

C'est cette tranquillité *forcée* qui amène le véritable alignement. C'est le calme de la vie et non pas de la méditation. L'aspirant sur le troisième rayon a tendance à gaspiller beaucoup d'énergie en perpétuant les formes de mirage dont il s'entoure d'une façon persistante. Comment peut-il atteindre son but alors qu'il n'arrête pas de courir de ci de là, tissant, manipulant, planifiant et arrangeant ? Il ne parvient pas à arriver à quoi que ce soit. Il s'occupe sans cesse d'un objectif lointain, de quelque chose qui peut se matérialiser dans quelque vague et lointain avenir, et jamais il ne parvient même à atteindre un objectif immédiat. Il est souvent l'expression et l'exemple de l'énergie dépensée en pure perte. Il tisse pour le futur, oubliant que son petit morceau de tissu est une partie intrinsèque d'un grand Tout, et que le facteur temps peut, par le changement de circonstances, déjouer des plans soigneusement établis et les rêves des anciennes années. Tout se résout donc en vanité.

Pour compenser cela, il doit rester calme au centre et (au moins pour un temps) cesser de tisser ; il ne doit plus se créer à lui-même des opportunités mais, saisissant les opportunités qui se présentent à lui (ce qui est une chose très différente), se concentrer sur le besoin qui se manifeste. C'est là une

matière très différente qui met en jeu une tout autre [15@361] psychologie. Quand il peut accomplir cela et désirer atteindre une oisiveté divine (sous l'angle d'une attitude éblouie du troisième rayon) il découvrira qu'il a soudainement atteint *l'alignement*. Cet alignement produira naturellement une *crise* qui est caractérisée par deux qualités :

- a. La qualité de profonde détresse. C'est une période de difficultés et de véritable inquiétude car il se fait jour dans sa conscience combien sont relativement inutiles son tissage et ses manipulations, et quel problème il représente pour les autres Tisserands.
- b. La qualité qui pourrait être définie comme la détermination de demeurer dans un état spirituel et de comprendre la signification de l'ancien aphorisme, cité souvent aux aspirants du troisième rayon :

"Cesse ce que tu fais. Ne marche pas sur le Sentier tant que tu n'auras pas appris l'art de demeurer immobile.

Observe l'araignée, mon frère, qui n'est pas prisonnière de sa propre toile, contrairement à toi qui es pris dans la tienne."

Cette crise appelle la compréhension, qui est, comme beaucoup s'en apercevront, un aspect de la *lumière*. L'aspirant commence lentement à travailler au Plan tel qu'il est, et non pas comme l'aspirant pense que le Plan est.

Tandis qu'il travaille, *la révélation* arrive et il voit clairement ce qu'il doit faire. Ceci comporte tout d'abord un désengagement et une libération de ses propres idées. Ce processus prend longtemps, car il est proportionnel au temps perdu en construisant le mirage à travers les siècles. L'aspirant du troisième rayon est toujours plus lent à apprendre que celui du second rayon, tout comme l'aspirant du premier rayon apprend plus vite que celui du second. Cependant, lorsqu'il a appris à demeurer tranquille et calme, il peut atteindre son but avec une grande rapidité. L'aspirant du second rayon doit [15@362] parvenir au calme qui se trouve toujours au cœur d'un orage ou au centre d'un tourbillon. L'aspirant du troisième rayon doit parvenir au calme qui ressemble à celui d'un étang tranquille, ce qu'il n'aime pas du tout faire.

Lorsqu'il a pourtant appris à le faire, alors l'intégration se produit. L'homme se trouve prêt à jouer son rôle.

Il est intéressant de noter que le premier résultat de l'utilisation de ces

trois formules peut être résumé, pour plus de clarté, en un mot. Ces mots englobent les premiers et les plus simples degrés sur le chemin de l'union. Ils englobent les aspects les plus simples de la technique nécessaire.

Premier Rayon	Inclusion.
Deuxième Rayon	Centralisation.
Troisième Rayon	Immobilité.

Ce qui précède suffira en ce qui concerne les techniques d'intégration de ces trois rayons majeurs. Nous allons maintenant traiter des formules qui englobent les techniques d'intégration des quatre rayons mineurs et jeter un coup d'œil sur les possibilités qu'elles peuvent contenir. Pour chacune d'elles, nous mettrons l'accent sur les cinq stades de la technique que nous étudions :

1. Alignement.
2. Crise d'évocation.
3. Lumière.
4. Révélation.
5. Intégration.

En même temps, nous n'oublierons pas que l'alignement dont nous nous sommes occupés jusqu'à présent est celui d'une forme d'expression et qu'il est atteint par la discipline, la méditation et le service. Les techniques d'intégration toutefois, se réfèrent à l'établissement d'une continuité de conscience, dans les formes alignées. Nous commencerons donc par l'alignement dans ces cas mais ne finirons pas avec lui. **[15@363]**

Quatrième Rayon

"A mi-chemin, je me trouve entre les forces qui s'opposent. Aspirant que je suis à l'harmonie et à la paix et à la beauté qui résulte de l'unité. Je vois les deux. Je ne vois que des forces alignées et qui s'opposent et Moi, l'unique qui se trouve dans le cercle au centre. Je demande la paix. Mes pensées vont toutes vers cela. Unité avec tout je cherche, et cependant la forme divise. C'est la guerre de tous côtés que je trouve, et la séparation. Seul je demeure. Je sais trop de choses.

L'amour de l'unité doit dominer, et l'amour de la paix et de l'harmonie. Mais pas cet amour fondé sur un désir de soulagement, sur la paix pour le soi, pour l'unité parce qu'elle apporte avec elle ce qui est agréable.

Le mot procède de l'âme vers la forme. "Les deux côtés sont un. Il n'y a ni guerre, ni différence, ni isolement. Les forces combattantes semblent se battre du point où tu te trouves. Avance d'un pas. Vois vraiment avec l'œil ouvert de la vision intérieure, et tu ne trouveras pas deux mais un ; pas la guerre mais la paix, pas l'isolement mais un cœur qui se tient au centre. Ainsi étincellera la beauté du Seigneur. L'heure est maintenant."

Il est bon de se souvenir que le quatrième rayon est, d'une façon dominante, le rayon de la quatrième Hiérarchie créatrice, le règne humain, et qu'il a, en conséquence, un rapport particulier avec les fonctions et les relations ainsi que le service de l'homme pris comme groupe intermédiaire, groupe qui jette un pont sur notre planète. *La fonction* de ce groupe intermédiaire est d'incarner un type d'énergie, celui de l'union. C'est essentiellement une force de guérison qui amène toutes les formes à leur ultime perfection par le pouvoir de la vie avec laquelle il devient parfaitement unifié. Ceci est amené par l'aspect de l'âme ou de la conscience, qualifié par le rayon en question. *La relation* entre la famille humaine et le schéma divin, tel qu'il existe, consiste à amener en rapport étroit les trois règnes supérieurs sur notre planète et les trois règnes inférieurs de la nature, fonctionnant ainsi comme une "agence de règlement" pour l'énergie divine. *Le service* [15@364] que l'humanité est appelée à rendre est de produire unité, harmonie et beauté dans la nature en fondant l'âme qui se trouve dans toutes les formes, en une unité fonctionnant. Cela est d'abord atteint individuellement, puis par la formation de groupes et cela se manifeste enfin dans un règne tout entier de la nature. Lorsque cela se produira, la quatrième Hiérarchie Créatrice sera dirigée en premier lieu par le quatrième rayon (la majorité de ses égos auront des personnalités du quatrième rayon, ce qui facilitera l'opération de fusion). La conscience de ces unités les plus avancées fonctionnera normalement sur le quatrième plan d'énergie bouddhique ou de conscience intuitive.

Comprendre cela fournira le stimulant nécessaire à l'alignement. Cet alignement, ou sens d'unité, n'est en aucune façon un accomplissement mystique, ni l'accomplissement du mystique qui se met *en rapport* avec la

divinité. Le mystique conserve un sens de dualité. Ce n'est pas non plus le sens d'identification qui peut caractériser l'occultiste ; avec ce sens il existe encore une conscience de l'individualité, bien que ce soit celle d'un individu qui peut se fondre à volonté dans le tout. C'est une conscience presque indéfinissable de fusion de *groupe* en un plus grand tout et pas tant une fusion individuelle en un tout. Tant que l'expérience n'en a pas été faite, il est presque impossible de comprendre, par le moyen des mots, son sens et sa signification. C'est la *réflexion*, si je peux m'exprimer ainsi, de la conscience Nirvanique ; je souligne que c'est la réflexion non pas cette conscience elle-même.

Lorsque l'alignement du quatrième rayon se produit et que le disciple en est conscient, une *crise* naît. La phrase "le disciple en est conscient" est significative, car elle indique que des états de conscience peuvent exister et que le disciple peut ne pas en être conscient. Tant que ces états ne sont pas descendus dans la région du cerveau et reconnus par le disciple [15@365] en sa conscience physique éveillée, ils demeurent subjectifs et sont inutilisables. Ils ne sont d'aucun bénéfice pratique pour l'homme sur le plan physique. Lorsqu'elle est convenablement affrontée, la crise ainsi provoquée conduit à une nouvelle illumination. Ces crises sont produites par la réunion (souvent le heurt) des forces supérieures de la personnalité et de l'énergie de l'âme.

Elles ne peuvent donc pas se produire à un stade inférieur de développement évolutif, où des énergies d'ordre peu élevé sont actives et où la personnalité n'est ni intégrée ni d'un degré ou d'un caractère supérieur (Peut-on employer ces mots "des énergies d'un ordre peu élevé" ? Toutes ne sont-elles pas divines ? Mais ils communiquent l'idée voulue et c'est le but désiré). Les forces qui sont engagées dans une crise semblable sont les forces d'intégration qui sont à l'œuvre dans une personnalité d'un très haut degré ; elles sont elles-mêmes, nécessairement, d'une puissance relativement élevée. C'est la force de la personnalité intégrée ; amenée en rapport avec l'énergie de l'âme, qui provoque toujours le genre de crise que nous examinons ici. Ces crises constituent, en conséquence, un ou des moments très difficiles dans la vie du disciple.

La crise du quatrième rayon, suscitée par une compréhension correcte et un usage correct de la formule du quatrième rayon, produit, dans leur ordre, les résultats suivants :

1. *Un sens d'isolement.* En langage plus moderne, un complexe se produit, de la même nature que celui qui saisit temporairement Elie.

Il fut envahi par le sentiment de la clarté de sa vision, relativement au problème qui le confrontait, par le sentiment aussi de l'unique réponse qu'il pouvait faire et par le sentiment de solitude qui l'écrasait.

2. *Un sens de vanité désespérante.* Les forces liguées contre le disciple paraissent si grandes et son équipement si faible et inadéquat ! **[15@366]**
3. *Une détermination de demeurer* au milieu et, sinon victorieux, du moins de refuser d'admettre la défaite ; prenant résolument la position que St Paul exprimait dans ces mots : "Ayant tout accompli, je demeure."
4. *Une reconnaissance subite* du Guerrier intérieur, Qui est invisible et omnipotent, mais Qui ne peut maintenant commencer son réel travail que lorsque la personnalité est alignée, la crise reconnue et la volonté-de-victoire présente. Nous ferions bien de réfléchir à cela.

Lorsque cela est donc accompli, et que le disciple et le Maître intérieur, le soldat et le Guerrier, sont manifestement un, alors se produit ce qui, dans certains livres anciens a été appelé "le jaillissement de la lumière de victoire", victoire qui n'inflige pas de défaite à ceux qui se battent mais qui résulte de la triple victoire remportée par les deux côtés et par Celui Qui se trouve au centre. Tous trois vont vers la perfection. Cela est caractéristique de la consommation du quatrième rayon, et si on applique cette idée, avec la réflexion nécessaire, au problème posé par le quatrième règne de la nature, la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humanité elle-même, alors apparaîtront la beauté de l'expression et la vérité de l'énoncé.

Avec cet éblouissement de lumière vient la révélation qui nous est exprimée d'une manière si adéquate par les derniers mots de la formule du quatrième rayon. L'homme voit et saisit le dessein ultime de la race et l'objectif se trouvant devant ce quatrième règne dans le vaste développement de la manifestation divine. Il est également profitable de se souvenir que cette révélation parvient à la race en trois stades :

1. *Individuellement*, lorsque le disciple "renonce à la lutte afin de demeurer, découvrant ainsi la victoire prochaine, parvenant à ne faire qu'un avec l'ennemi, le Guerrier et **[15@367]** l'Unique".
2. *En formation de groupe.* Cette approche de la révélation est celle qui a cours aujourd'hui dans le monde ; elle provoque une période

de crise extrême ayant trait au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'époque de leur crise est très proche.

3. *Dans la famille humaine prise comme un tout.* Cette révélation viendra pour la race à la fin de l'âge présent ; nous n'avons donc pas besoin de nous en préoccuper. C'est essentiellement la révélation du *Plan* dans son ensemble, incorporant les divers aspects de ce Plan que la race, de cycle en cycle, a saisi sous forme d'aspects mineurs et de révélations, et qu'elle a réussi finalement à amener à une manifestation concrète. C'est une révélation des desseins de la Déité, passés, présents et futurs, tels que saisis par ceux qui ont développé les aspects divins et sont, par conséquent, en mesure de comprendre.

Cette série d'événements spirituels, ou déploiement de conscience dans la vie de l'individu et du groupe, produit une nette intégration sur les trois niveaux de travail de la personnalité (mental, émotionnel et physique). Elle prépare aussi le terrain pour ces processus de fusion qui fonderont ensemble les rayons de la personnalité et de l'âme. Si vous appliquez ce concept d'intégration (atteinte sur les trois niveaux des trois mondes d'entreprise humaine) aux activités et aux rapports de groupe, vous en tirerez des informations pleines d'intérêt et de valeur, relativement au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce groupe représente un effort fait pour une extériorisation de la personnalité du groupe des disciples, en relation avec la Hiérarchie. Si vous y réfléchissez, la fonction et la relation deviendront apparentes. **[15@368]**

Ajoutons maintenant, aux trois mots exprimant la formule des trois rayons déjà examinés, le mot pour ce rayon *Fermeté*. Nous avons donc :

Premier Rayon	Inclusion
Deuxième Rayon	Centralisation
Troisième Rayon	Immobilité
Quatrième Rayon	Fermeté

C'est en songeant à ces mots et aux trois autres qui seront indiqués plus loin, que se présentera clairement à notre conscience la note-clé à l'usage des disciples du monde qui en cette époque, sont en mesure de découvrir que leur personnalité ou leur âme se trouve sur l'un ou l'autre de ces rayons.

L'usage de ces mots par ceux qui, relativement au rayon et à l'expression de leur personnalité, ne sont pas des disciples consacrés, pourrait avoir des résultats nettement fâcheux. La personnalité du troisième rayon, par exemple, mettant l'accent sur *l'immobilité*, pourrait se voir tomber en léthargie. La personnalité du premier rayon, cherchant à développer *l'inclusivité*, pourrait aller à des extrêmes, se prenant pour un centre d'inclusivité. Ce sont des Mots de Pouvoir lorsqu'ils sont employés par un disciple ; ils doivent être utilisés dans la lumière de l'âme, sinon ils peuvent avoir un effet nocif.

Cinquième Rayon

"Vers moi je tire le vêtement de mon Dieu. Je vois et je connais Sa forme. Je prends ce vêtement, morceau par morceau. Je connais sa coupe et sa couleur, sa forme et son type, les parties qui le composent, ses desseins et son usage. Je reste stupéfait, je ne vois rien d'autre. Je pénètre les mystères de la forme, mais pas le *Mystère*. Je vois le vêtement de mon Dieu. Je ne vois rien d'autre".

L'amour de la forme est bien, mais seulement dans la mesure où la forme est connue pour ce qu'elle est, le vase qui dissimule la vie. L'amour de la forme ne doit jamais cacher la vie qui se tient derrière, *l'Unique* qui a amené la forme à la lumière du jour et qui la garde [15@369] pour Son usage ; *l'Unique Qui Vit*, qui aime et sert la forme, *l'Unique Qui Est*.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Derrière cette forme, je suis. Connais-moi, aime, connais et comprends la nature des voiles de la vie, mais connais aussi bien *l'Unique* qui vit. Connais-moi. Que les formes de la nature, leurs processus et leurs pouvoirs ne t'empêchent pas de chercher le *Mystère* qui t'apporta les mystères. Connais bien la forme mais laisse-la avec joie et cherche Moi.

Détache ta pensée de la forme et trouve-Moi qui attends sous les voiles, sous les formes aux multiples côtés, sous les mirages et sous les formes-pensées qui cachent mon réel Soi. Ne te laisse pas tromper. Trouve-moi. Connais-Moi. Et ensuite, utilise les formes qui alors ne voileront ni

ne cacheront le Soi mais permettront à la nature du Soi de pénétrer les voiles de la vie, révélant ainsi toute la splendeur de Dieu, Son pouvoir et Son magnétisme, révélant tout ce qui existe de forme, de vie de beauté et d'utilité. Le mental révèle *l'Unique*. Le mental peut fondre et fusionner la forme et la vie. Tu es l'Unique. Tu es la forme. Tu es le mental. Sache-le."

Cette formule du cinquième rayon est, à cette époque, d'une puissance extrême ; elle devrait être utilisée souvent, mais avec précaution, par ceux qui se trouvent sur cette ligne d'énergie divine. Elle a des propriétés d'intégration les plus puissantes, mais celui qui l'emploie doit prendre soin de visualiser et de conserver dans sa vision mentale la distribution équilibrée, égale, de l'énergie divine mise en œuvre par l'emploi de cette formule du cinquième rayon, de façon à ce que les trois aspects de l'entité spirituelle intéressée, le mental, l'Unique Qui l'emploie, (le Soi), et l'aspect forme, soient stimulés d'une manière égale. Ceci veut dire que, par exemple, si tout l'accent de l'énergie de l'âme se trouvant disponible était mis dans la nature inférieure de l'homme, il pourrait en résulter l'éclatement de la forme et par conséquent l'impossibilité pour l'homme de servir. Si toute cette quantité était par contre versée dans le calice de la nature astrale, cela pourrait seulement servir à intensifier le mirage et à provoquer le fanatisme.

[15@370]

1. L'homme psychique inférieur, physique et astral, doit recevoir une quantité de force équilibrée.
2. Le mental doit recevoir sa part d'énergie qui illumine.
3. Une troisième partie de cette énergie doit être conservée dans la périphérie de la nature de l'âme afin d'équilibrer les deux autres parties.

C'est là une réplique de l'expérience de la Monade se manifestant, car la monade conserve une portion d'énergie en elle, et elle envoie de l'énergie qui s'ancre dans le centre d'énergie que nous appelons âme. Davantage d'énergie se déverse encore, par la voie de l'âme, pour la production d'un être humain, expression de l'âme sur le plan physique de même que l'âme est l'expression de la monade sur le plan mental : les deux sont à la fois des expressions de la monade.

L'emploi de cette formule, qui produit finalement un rapport bien défini entre l'âme et les divers aspects de la forme, amène un alignement nécessaire

et, à nouveau (comme dans les autres cas considérés ultérieurement) produit et appelle une *crise*. On doit considérer cette crise comme produisant deux crises mineures dans la conscience de la personnalité :

1. Celle où l'équilibre est atteint, et aussi ce qu'on pourrait appeler "un point de vue balancé". Cette vision balancée est la cause de nombreuses difficultés et conduit à ce qu'on pourrait appeler "la fin de la vie joyeuse et de désir". Ce n'est pas une expérience agréable pour le disciple ; elle provoque une grande aridité dans les expériences de la vie et le sentiment d'avoir perdu une opportunité ; elle nécessite souvent une grande sagesse ; souvent un temps très long se passe avant que le disciple n'émerge de l'autre côté de cette expérience.
2. La "condition balancée" dans laquelle le non-Soi et le Soi, l'aspect vie et l'aspect forme, sont vus tels qu'ils [15@371] sont essentiellement (avec l'aide et l'emploi de la faculté mentale de discernement) conduit finalement à une crise du choix, et à la tâche majeure dans la vie du disciple. Celle-ci consiste à se détacher de l'emprise de l'expérience dans la forme et, consciemment, rapidement, précisément et avec intention, à se préparer aux grandes expansions de l'initiation.

Quand cette double crise est surmontée et que ce qui a été évoqué à été confronté correctement, alors la lumière jaillit, conduisant à la révélation des rapports entre la forme et l'âme. Elles apparaissent alors comme ne faisant qu'un dans un sens jamais compris jusque là, et elles sont considérées comme ayant des rapports complètement différents des rapports théoriques enseignés dans les travaux occultes ordinaires et les travaux religieux. On comprendra, en conséquence, comment de nouveaux rapports et un nouveau type d'intégration deviennent alors possibles et comment la qualité mentale du cinquième rayon (critique, analytique, séparative et exagérément discriminative) peut devenir ce que, au moyen âge, on avait l'habitude d'appeler le "sens commun".

Lorsque cela se produit, la forme et la vie forment en vérité une unité, le disciple emploie la forme à volonté comme instrument de l'âme pour exécuter les plans de Dieu. Ces plans ne font qu'un avec l'intention de la Hiérarchie. Nous avons maintenant cinq mots à étudier, destinés aux disciples se trouvant sur les cinq rayons :

Premier Rayon	Inclusion
Deuxième Rayon	Centralisation
Troisième Rayon	Immobilité
Quatrième Rayon	Fermeté
Cinquième Rayon	Détachement

Sixième Rayon

"Je vois une vision. Elle satisfait le désir ; elle alimente et stimule sa croissance. Je dépose ma vie sur l'autel du désir, ce qui est vu, ce qui est senti, ce qui m'attire, la satisfaction de mon besoin, un besoin de ce [15@372] qui est matériel, de ce qui alimente l'émotion, satisfait le mental, répond à ma demande de vérité, de service et à ma vision du but. C'est la vision que je vois, le rêve que je fais, la vérité que je tiens, la forme active qui répond à mon besoin, ce que je saisis et comprends. *Ma* vérité, *ma* paix, *mon* désir satisfait, *mon* rêve, *ma* vision de la réalité, *mon* idéal limité, *ma* pensée limitée de Dieu, pour cela je lutte, je me bats et je meurs.

L'amour de la vérité doit toujours exister. Le désir et l'aspiration, cherchant à saisir ce qui est matériel ou s'envolant vers la vision de la réalité, doivent toujours recevoir satisfaction. C'est pour cela que les hommes travaillent, s'épuisent et irritent les autres. Ils aiment la vérité telle qu'ils l'interprètent ; ils aiment la vision et le rêve, oubliant que la vérité est limitée par le mental, étroit et figé, unitaire et non inclusif ; oubliant que la vision ne touche que le bord extérieur du mystère, et qu'elle voile et cache la réalité.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Ne cours pas en si droite ligne. Le sentier où tu es conduit au cercle extérieur de la vie de Dieu : la ligne continue vers le bord extérieur. Reste au centre. Regarde de chaque côté. Ne meurs pas pour les formes extérieures. N'oublie pas Dieu Qui réside

derrière la vision. Aime davantage ton prochain."

On verra donc que le disciple du sixième rayon doit, tout d'abord, accomplir la tâche ardue de se dissocier de sa vision, de sa vérité adorée, de ses idéaux aimés, de l'image qu'il s'est faite de lui-même en tant que partisan dévoué et disciple qui suit son Maître jusqu'à la mort si nécessaire ; s'obligeant (par son amour de la forme) et obligeant tous ses compagnons à se consacrer à ce qu'il voit.

Il faut reconnaître qu'il lui manque le vaste amour du disciple du second rayon, amour qui est la réflexion de l'amour de Dieu. Il est tout le temps occupé de *lui-même*, de *son* travail, *son* sacrifice, *sa* tâche, *ses* idées, et *ses* activités. Lui, le dévoué, est perdu dans sa dévotion. Lui, l'idéaliste, est poussé par son idée. Lui, le partisan, court aveuglément après son Maître, l'idéal qu'il a choisi, et se perd dans le chaos de ses [15@373] aspirations incontrôlées et le mirage de ses propres pensées. Un rapport étroit existe, assez curieusement, entre le troisième et le sixième rayon, de la même façon qu'il existe entre le premier et second rayon, et entre le second et le quatrième. Le quatrième, le cinquième, le sixième et le septième rayon n'offrent pas de semblables rapports. 1 plus 1 égale 2, 2 plus 2 égalent 4, 3 plus 3 égalent 6. Entre ces paires de rayons il existe une ligne d'énergie spéciale qui s'écoule et qui mérite l'attention des disciples qui commencent à devenir conscients de leurs rapports. Ce rapport et ce jeu réciproques ne deviennent actifs qu'à un stade d'évolution relativement élevé.

Le problème de l'aspirant du sixième rayon est donc de se libérer de la servitude de la forme (mais pas de la forme) et de demeurer calmement au centre, de même que le disciple du troisième rayon doit apprendre à le faire. Là, il acquiert l'étendue de la vision et un sens correct des proportions. Ces deux qualités lui font toujours défaut jusqu'à ce qu'arrive le moment où il peut prendre position et, là, s'aligner sur toutes les visions, sur toutes les formes de vérité, sur tous les rêves de réalité, et derrière eux trouver Dieu et ses semblables. Alors et alors seulement peut-on lui faire confiance pour travailler au Plan.

L'alignement provoqué par cette "paisible position de repos" produit naturellement une *crise*, et, comme d'habitude, c'est une crise des plus difficiles qui confronte l'aspirant. C'est une crise qui semble le laisser dépourvu de ressort, de motif, de sensation, d'appréciation de la part des autres, et de dessein dans la vie. L'idée de "ma vérité, mon maître, mon idée, ma voie" le quitte et il n'a encore rien pour la remplacer. Etant du sixième

rayon et étant donc lié au monde de la vie astrale psychique, le sixième plan, il est particulièrement sensible à ses propres réactions et aux idées des autres en ce qui le concerne, lui et ses vérités. Il a le sentiment qu'il est ridicule et il croit que les autres pensent de même. La crise est donc sévère, car elle doit produire un ajustement total du Soi au soi. Son fanatisme, sa dévotion, la façon [15@374] violente dont il se surmène et dont il surmène les autres, ses efforts perdus et son manque de compréhension du point de vue des autres ont tous disparu, mais rien encore n'a pris leur place. Il est envahi par un sentiment de vanité et son monde familial tremble sous lui. Qu'il se tienne immobile au centre, les yeux fixés sur l'âme, cessant toute activité pour une courte période de temps, jusqu'à ce que la lumière jaillisse.

Il est intéressant de noter ici que le Maître Jésus, alors qu'Il était cloué sur la Croix, eut (sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale qu'il n'est possible au disciple de se trouver) l'expérience du sommet le plus haut de la crise, bien que dans Son cas, étant à l'unisson de Dieu et de tous les enfants de Dieu, souffla avec violence sur Lui la somme des dilemmes des disciples du monde et toute l'agonie de la conscience astrale de ces dilemmes qui s'exprimèrent par les mots de l'agonisant : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?".

Mais face à face avec la vanité et avec lui-même, s'abandonnant à la vie qui est au centre, et se maintenant là, tranquille, en repos et cependant vif, la lumière fera irruption et lui révélera ce qu'il a besoin de connaître. Il apprend à exprimer l'amour inclusif qui est sa plus grande nécessité et à abandonner l'attitude étroite et tranchante qu'il a prise jusqu'alors pour l'amour. Il accueille avec plaisir toutes les visions si elles servent à élever et à reconforter ses frères ; il accueille avec plaisir toutes les vérités, si elles sont les agents de la révélation pour d'autres esprits ; il accueille avec plaisir tous les rêves s'ils peuvent agir comme encouragements pour ses semblables. Il partage tout avec eux, et cependant conserve son attitude équilibrée au centre.

Nous voyons donc que l'intégration essentielle de l'unité dans son groupe peut maintenant avoir lieu.

Le problème du disciple sur ce rayon est considérablement aggravé du fait que le sixième rayon a été le rayon dominant pendant un très grand nombre de siècles et que c'est seulement maintenant qu'il disparaît. En conséquence, les formes-pensées idéalistes et fanatiques, construites par les [15@375] dévots sur ce rayon, sont puissantes et persistantes. Le monde

d'aujourd'hui est fanatiquement idéaliste, et c'est là une des causes de la présente situation mondiale. Pour un homme dont toute la dévotion est concentrée sur un seul objet, il est difficile de se libérer de cette influence dominante, car l'énergie ainsi engendrée alimente ce qu'il voudrait abandonner. Toutefois, s'il est capable de saisir le fait que la dévotion, qui s'exprime à travers une personnalité, engendre le fanatisme, et que ce fanatisme est séparatif, souvent cruel, souvent motivé par des idéaux qui sont bons, mais que généralement il néglige la réalité immédiate en poursuivant une vision de la vérité qui s'engendre d'elle-même, alors il aura accompli un long chemin vers la solution de ses problèmes. Si alors il peut comprendre que la dévotion, qui s'exprime à travers l'âme, est amour, inclusivité et compréhension, alors il apprendra finalement à se libérer de l'idéalisme des autres et du sien propre, et il s'identifiera avec celui de la Hiérarchie, lequel constitue l'exécution aimante du Plan de Dieu. Ce Plan est sans haine, sans insistance sur un aspect ou une partie, et il n'est pas limité par le sentiment du temps.

Septième Rayon

"Je cherche à réunir les deux ensemble. Le plan est dans mes mains. Comment vais-je travailler ? Où mettre l'accent ? Dans le lointain se trouve Celui Qui *Est*. Ici, à ma portée se trouve la forme, l'activité, la substance et le désir. Puis-je les relier et façonner ainsi une forme pour Dieu ? Où vais-je envoyer ma pensée, mon pouvoir, le mot que je peux énoncer ?

Moi, au centre, je demeure le travailleur dans le champ de la magie. Je connais certaines règles, quelques moyens de maîtrise magiques, quelques Mots de Pouvoir, quelques forces que je peux diriger. Que ferai-je ? Le danger est là. La tâche que j'ai entreprise n'est pas facile à accomplir, et pourtant j'aime le pouvoir. J'aime à voir les formes émerger, créées par mon mental, et faire leur œuvre, exécuter le plan et disparaître. Je peux créer. Les rites du Temple du Seigneur me sont connus. Comment vais-je travailler ?

N'aime pas le travail. Que l'amour du Plan éternel de Dieu dirige ta vie, ta pensée, ta main, ton œil. Travaille

[15@376] pour l'unité du plan et du dessein qui doivent trouver sur terre leur place durable. Travaille avec le Plan ; concentre-toi sur ta contribution à ce grand ouvrage.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Demeure au centre du pentagramme, dessiné sur ce haut lieu à l'Est au sein de la lumière qui brille toujours. De ce centre illuminé, travaille. Ne quitte pas le pentagramme. Demeure ferme au milieu. Puis trace une ligne partant de ce qui est à l'extérieur vers ce qui est à l'intérieur et regarde le Plan prendre forme."

Il n'est pas possible d'être plus explicite. Ce vaste et puissant rayon entre maintenant en manifestation et il apporte à l'homme de nouvelles énergies d'une nature si puissante que les disciples d'aujourd'hui doivent se mouvoir et travailler avec précaution. Ils manipulent littéralement le feu. Ce sont les enfants qui arrivent maintenant en incarnation qui travailleront en fin de compte d'une façon moins dangereuse et plus correcte avec ces nouvelles puissances. Entre temps, il y a cependant beaucoup à faire, et les disciples sur ce septième rayon peuvent réfléchir à cette formule, en chercher leur propre interprétation, s'efforçant d'abord de demeurer à l'Est, sous la protection du pentagramme. Réalisant la tâche à accomplir et la nature du travail qui doit être fait par le travailleur du septième rayon, se rendant compte du fait que c'est le travail magique de produire ces formes sur terre qui incarneront l'esprit de Dieu (et spécialement au temps présent, cela nécessite la construction de nouvelles formes), chaque disciple du septième rayon se considérera lui-même comme un agent de liaison, comme celui qui se trouve au milieu des processus de construction, s'occupant de sa part dans la tâche.

Réellement saisi et profondément examiné, cela aura pour effet de produire l'alignement. Au moment où cet alignement sera atteint, alors, que le disciple se souvienne que cela signifiera un énorme influx de pouvoir, d'énergie provenant à la fois des points alignés, des deux directions ; et convergeant sur lui, tandis qu'il demeure à mi-chemin. Réfléchissez profondément **[15@377]** à cette vérité car c'est cela qui suscite toujours une crise du septième rayon. Ce que sera cette crise sera évident. Si l'homme en question est incliné vers le matérialisme, s'il est égoïstement ambitieux et sans amour, l'énergie qui se déverse stimulera la nature de la personnalité, et immédiatement, il entrera en guerre avec tout ce que nous appelons la nature instinctive, psychique, intellectuelle. Lorsqu'elles sont toutes trois stimulées,

le disciple est souvent chassé du centre dans un tourbillon d'opérations magiques d'une catégorie inférieure, magie sexuelle et autres formes de magie noire. Il est trompé par le mirage de la beauté de ses motifs et leurré par la puissance acquise par sa personnalité.

Cependant, s'il est averti du danger et conscient de ces possibilités, il demeurera fermement au centre dans le pentagramme mystique, et là, il *souffrira* jusqu'à ce que la lumière à l'Est se lève sur ses ténèbres, le découvrant toujours à mi-chemin. Alors vient la révélation du Plan, car c'est cela qui doit toujours constituer la force motrice du disciple du septième rayon. Il travaille sur terre, sur le plan extérieur de manifestation, à la construction des formes par lesquelles la volonté divine s'exprimera. Dans le domaine de la religion, il travaille en collaboration avec les disciples du second et du sixième rayons. Dans le domaine du gouvernement, il travaille à construire des formes qui permettront à l'activité du premier rayon de s'exprimer. Dans le domaine des affaires, il coopère avec les énergies du troisième rayon et les administrateurs du Plan. Dans le domaine des sciences, il apporte son aide et son assistance aux travailleurs du cinquième rayon. Il est l'expression du constructeur et le créateur, amenant le Plan de Dieu à la manifestation extérieure. Il commence, toutefois, avec lui-même et cherche à amener et à exprimer le plan de son âme dans son propre milieu et dans sa propre situation dans le monde. Tant qu'il n'a pas accompli cela, il est incapable de se tenir à l'Est dans le pentagramme.

On dit, d'une manière occulte, que le "pentagramme est ouvert et constitue un lieu de danger lorsque le disciple ne [15@378] fait pas régner l'ordre dans sa propre existence, lorsque le rite de l'âme n'est pas imposé et que son rythme n'est pas observé. Le pentagramme est fermé lorsque l'ordre est restauré et que le rite du Maître est imposé." L'ouvrage continue et dit que "si le disciple entre par le pentagramme ouvert, il meurt. S'il passe au-dessus et dans le pentagramme fermé, il vit. S'il transforme le pentagramme en un anneau de feu, il sert le Plan."

b. Les Techniques de Fusion et de Dualité

Nous arrivons maintenant à l'examen d'une matière d'un ordre très pratique et qui touche les disciples du monde. J'ai l'intention de la traiter d'une manière très simple. Le point que nous allons étudier est la Technique de Fusion qui conduit, inévitablement, à l'émergence du Rayon de la Personnalité. Après une brève étude de ce point, nous toucherons,

brièvement, à la Technique de Dualité. La brièveté est nécessaire, car seulement les disciples ayant quelque expérience et les initiés saisiront ce dont je parle. Une étude de la Technique de Dualité servirait à expliquer les rapports existant entre les deux rayons d'énergie se manifestant et qui constituent l'être phénoménal que nous appelons l'homme. Il vous apparaîtra donc dès le commencement combien il est nécessaire de traiter de ces sujets abstrus de la façon la plus simple. Notre étude des Techniques d'Intégration était véritablement difficile à comprendre et exprimée en un langage tout à fait symbolique. Nous traitons là des rapports de cinq rayons : ceux de la personnalité, de l'égo ou de l'âme, et des rayons des trois véhicules de la personnalité, avant Leur intégration en un tout fonctionnant.

Il y aurait avantage à vous signaler ici que les trois mots : Intégration, Fusion et Dualité employés comme ils le sont, en [15@379] connexion avec les stades finals du Sentier d'Evolution, sont tout à fait différents. En premier lieu, on pourrait dire que :

1. La Technique d'Intégration, technique septuple s'applique sur le Sentier de Probation.
2. La Technique de Fusion s'applique sur le Sentier de l'état de disciple.
3. La Technique de Dualité s'applique sur le Sentier d'Initiation.

J'emploie ici ces trois termes en relation seulement avec ce que nous appelons la race aryenne, ou ce qu'on pourrait appeler plus justement la conscience aryenne, car cette conscience se manifeste de deux façons ; comme pouvoir mental et comme force de la personnalité. On la trouve à un certain stade chez chaque être humain et dans chaque race ; il faut donc se souvenir que je n'emploie pas le terme aryen en tant que synonyme de nordique, mais comme descriptif du but intellectuel de l'humanité, dont notre civilisation occidentale a atteint les premiers stades, mais que des hommes en tous temps et de toutes les races ont atteint individuellement. Tous les hommes finiront par passer dans cet état de conscience aryen.

L'intégration ici se réfère au fait d'amener dans le champ d'activité magnétique qui en résulte, cinq différents types d'énergie :

1. L'énergie physique et l'énergie émotionnelle sensible sont réunies et forment finalement une force d'expression.
2. L'énergie physique, l'énergie émotionnelle sensible et l'énergie mentale sont également mises en relation ; un puissant tourbillon de

force est ainsi créé qui devient en définitive si systématisé et intégré que nous appelons son expression Personnalité ; avec le temps, cet agrégat devient une puissance [15@380] réelle qui ainsi complète le quadruple homme inférieur.

3. Ces quatre types d'énergie sont ensuite mis en relation avec l'égo ou l'âme. Ceci fait alors entrer en jeu un autre type d'expression d'énergie plus élevé, et ainsi les cinq énergies s'intègrent, se fondent et fusionnent ensemble.

Ces cinq énergies, reliées correctement les unes aux autres, produisent un centre de force active par le moyen duquel la Monade peut travailler, le terme Monade étant employé pour signifier la première différenciation de la Vie Unique, si toutefois une phrase aussi paradoxale peut être employée. Son usage ne peut être permis que du point de vue du soi personnel, encore limité et emprisonné dans la conscience du "Je".

La Technique de Fusion traite de la production d'un effet réciproque étroit entre les cinq aspects d'énergie mentionnés plus haut qui ont été, avec le temps, intégrés en une seule unité. En réalité, c'est une fusion des quatre forces et d'une énergie. Cette fusion produit :

1. Une démonstration de l'activité de la personnalité lorsque, en réponse à la Technique d'Intégration, il y a :
 - a. Réaction et jeu réciproque entre les trois parties inférieures de l'homme.
 - b. Emergence graduelle de la note dominante de l'homme inférieur qui, avec le temps, indiquera la nature du rayon de la personnalité.
 - c. Emergence du rayon de la personnalité, dans ses aspects supérieurs, en une expression vivante. Alors apparaîtra soit une grande beauté de caractère soit une grande énergie.
2. Une transmutation des qualités de l'énergie de la personnalité en celles de l'égo ou de l'âme, et la fusion des deux énergies, âme et corps, est alors complète. [15@381]

La Technique de Fusion serait peut-être mieux comprise si on l'appelait la Technique de Transmutation ; mais il faudrait alors se souvenir que la transmutation à laquelle on se réfère n'est pas celle de traits indésirables en traits désirables, ni celle de mauvais aspects en bons aspects (car cela doit nettement prendre place sur le Sentier de Probation), mais la transmutation

des aspects supérieurs du rayon de la personnalité en ceux de l'âme. Lorsque ceci a été accompli en grande partie d'une façon satisfaisante, alors la Technique de Dualité entre en jeu, dualité qui diffère grandement de celle à laquelle nous nous référons lorsque nous parlons du soi supérieur et inférieur.

C'est une dualité qui est utilisée sur le Sentier d'Initiation par Ceux Qui ne connaissent aucun sentiment de séparation, où les qualités et caractéristiques de la personnalité transmuée et purifiée sont utilisées par l'initié dans les trois mondes pour le service et l'avancement du Plan. Les énergies égoïques ne sont mises en jeu que lorsque c'est nécessaire pour le bien du groupe et dans les limites (encore un terme paradoxal et qui n'a de sens, sous le rapport de la conscience, que du point de vue d'esprits moins développés) du Royaume de Dieu.

On verra donc que nous traitons ici de stades relativement avancés du développement humain. Ce que j'ai maintenant à dire cachera, sous des phrases extrêmement simplifiées, des vérités qui seront apparentes à deux groupes d'aspirants :

1. Aux disciples acceptés, qui saisiront les significations de la Technique de Fusion.
2. Aux Initiés, qui travailleront à la Technique de Dualité.

Il faudrait aussi se souvenir que nous traitons ici de la dualité primordiale de l'esprit et de la matière et non pas de la dualité secondaire de l'âme et du corps. Ce point est d'une importance considérable et requiert la plus soigneuse considération.

L'homme qui cherchera à utiliser la Technique de Fusion [15@382] est le disciple conscient du pouvoir de la personnalité, en raison du fait que son mental commence à dominer sa nature émotionnelle sensorielle, de même que sa nature émotionnelle sensorielle a, pendant des âges, dominé son corps physique. L'utilisation du mental est devenue une "seconde nature" pour un certain type avancé d'homme et lorsque ce stade est atteint, elle entre en jeu presque automatiquement. Il en résulte l'intégration rapide des trois énergies. En même temps, l'homme se trouve nettement orienté vers le contact avec l'âme et vers la connaissance, et fréquemment le mental (lorsqu'il constitue le facteur de contrôle de la personnalité) est lui-même amené soudainement et dynamiquement sous la direction de l'âme.

Cela explique l'intense difficulté qui se manifeste dans la vie de tout

disciple se trouvant à ce stade. Plusieurs processus s'accomplissent simultanément :

1. Le facteur mental devient nettement de plus en plus dominant, et de plus en plus clarifié et utilisable.
2. Les trois aspects de la nature inférieure travaillent en union plus étroite tout le temps, chacun croissant dans le même temps, en puissance individuelle.
3. Le rayon de la personnalité fait sentir sa présence, et le pouvoir exprimé par l'homme (dans son milieu) croît également.
4. Le rayon de l'âme, par moments, se projette, et dans les premiers stades cela produit des bouleversements et des remous généralement accompagnés du sentiment de détresse.

C'est donc à ce stade que la Technique de Fusion peut être utilisée avec profit, tout en préservant en même temps l'intégrité réelle du motif qui, s'il est correctement saisi, devrait être :

1. Le motif de l'objectif réalisé du contrôle de l'âme, en réponse à une réaction vivante à la perception de son appel, ou de son attirance.
[15@383]
2. Le motif de service, en réponse à une compréhension sensible des besoins de l'humanité.
3. Le motif de coopération au Plan, en réponse à une estimation intelligente de sa nature et de son existence.

A nouveau, vous noterez que nous sommes retournés à nos trois thèmes majeurs : Maîtrise par l'Ame, Service, Plan.

Il semblerait donc que cette technique particulière devra être septuple, comme la Technique d'Intégration, mais en cela, vous vous tromperiez. C'est une triple technique basée sur le fait que toutes les âmes sont finalement divisées (encore une phrase paradoxale lorsqu'il s'agit d'âmes, mais que peut-on faire lorsque les langues modernes se montrent incapables de trouver des mots pour expliquer la connaissance de l'âme ?) en trois groupes majeurs, ou plutôt caractérisées par trois qualités majeures ; celles du premier, du second et du troisième rayon. La Vie, la Vie Unique, se manifeste par le moyen de ces trois qualités majeures qui conditionnent sa septuple apparence et qui sont essentiellement Volonté, Amour et Intelligence.

La Technique de Fusion appelle ces trois qualités et les met en rapport

avec l'âme, avec le service et avec le Plan. En même temps, elle apporte au mental l'illumination (révélant ainsi l'âme et le royaume de Dieu) ; elle apporte une imagination croissante (créative et dynamique) à la nature émotionnelle sensorielle, corps astral (révélant ainsi rapport et responsabilité) ; elle apporte de la même façon, l'inspiration à la vie physique, au corps physique, par la voie du cerveau (révélant ainsi une réelle capacité de coopération intelligente avec le Plan). En conséquence, nous aurons à considérer une technique qui accomplira trois choses :

1. Elle apportera *l'Illumination*, par l'évocation de la Volonté ou premier aspect de divinité.
2. Elle apportera *l'Imagination*, par l'évocation de l'Amour, second aspect, ou réponse sensible à l'âme mondiale se trouvant en toutes formes. **[15@384]**
3. Elle apportera *l'Inspiration*, par l'évocation de l'Intelligence, troisième aspect.

Si nous étudions soigneusement cette triplicité, nous verrons que le processus indiqué amène l'aspect supérieur du soi personnel, le mental, au point le plus bas de contact et sous le contrôle du corps physique. Nous verrons qu'il amène l'âme sous le contrôle conscient du corps astral, le corps sensible au désir, et qu'il amène également l'aspect volonté (aspect le plus élevé de la divinité) sous le contrôle du mental.

Ce sont donc deux pensées que nous aurons à l'esprit en étudiant la Technique de Fusion. Premièrement, que c'est une triple technique et qu'elle est colorée et conditionnée par les qualités du premier, second et troisième rayon majeur. Secondement, que cette technique, de n'importe laquelle de ces trois natures, sera d'un genre tel qu'elle produira l'illumination par l'évocation de la volonté. C'est ici-même que les ésotéristes reconnaîtront l'importance de l'enseignement relatif au centre se trouvant à la base de l'épine dorsale. Ce centre est éveillé par un acte de volonté, ce qui veut dire, réellement, par le mental fonctionnant en pleine force sous l'influence de l'homme spirituel et par l'intermédiaire du cerveau.

Cela implique aussi que cette technique stimulera de telle façon la faculté d'imagination, qu'un amour toujours en expansion ou un amour qui embrase tout, sera exprimé d'une façon croissante, et par conséquent que le centre cardiaque sera touché avec force et sera mis en pleine activité. Cela implique également que la vie du disciple sur le plan spirituel, telle qu'elle s'exprime dans le milieu de celui-ci, recevra l'inspiration et deviendra

créatrice par l'utilisation pleine et consciente de l'intelligence. Cela, à son tour, amène la pleine activité du centre de la gorge, et ainsi les trois centres majeurs, stimulés et devenant actifs sur le Sentier de l'état de disciple, sont amenés [15@385] à une pleine activité, mesurée et contrôlée. Sur le Sentier de l'Initiation, l'éveil et le fonctionnement conditionné des deux centres de la tête sont achevés. C'est là le résultat de l'utilisation par l'initié de la Technique de Dualité. Un des centres de la tête, le lotus aux mille pétales, représente l'esprit ou l'aspect vie ; l'autre, le centre ajna, représente la matière ou l'aspect forme.

Ainsi, le travail accompli sur les sentiers de l'évolution, de probation et de l'état de disciple est complété sur le sentier de l'initiation, et ainsi, lorsque les rayons ont été compris, vous avez la possibilité d'un nouveau système d'éveil des centres, ou chakras. Mais ce système ne concerne que l'éveil de la Partie centrale du centre ou lotus de force. L'enseignement donné dans les ouvrages orientaux et théosophiques se réfère surtout à l'éveil et aux rapports corrects des centres, lorsque l'aspirant se trouve sur le sentier de probation.

L'enseignement que je donne ici n'a pas encore été rendu public d'une façon aussi explicite ; jusqu'à présent, il n'avait été communiqué que d'une manière orale. Une moitié du centre, la moitié extérieure (par conséquent la moitié des pétales du lotus) est amenée à une activité croissante sur le sentier de probation ; l'autre moitié commence une activité vibratoire intensifiée sur le sentier de l'état de disciple, mais l'intensification du centre du lotus (bien que la Vie Unique domine à la fois l'âme et le corps) ne se produit que lorsque les deux dernières techniques de fusion et de dualité sont poursuivies avec succès.

Certaines questions se posent donc :

1. Quelles sont les techniques qui produisent la fusion sur les trois rayons majeurs.
2. Comment ces techniques amènent-elles
 - a. L'illumination du mental. [15@386]
 - b. La capacité d'imagination du corps sensible.
 - c. Une vie inspirée.

Un autre point doit être signalé ici. Les disciples se trouvant sur des rayons mineurs utilisent de la même manière l'une ou l'autre de ces trois techniques majeures. Les disciples sur le cinquième rayon emploient la technique du premier rayon. Il est intéressant de noter que (antérieurement à

la première initiation) la personnalité de tous les aspirants à cette grande expansion de conscience se trouvera sur le troisième rayon qui est, ainsi que le plexus solaire, une importante "agence de règlement" pour les énergies et une importante station de transmutation, si je puis employer ces termes.

La technique du premier rayon doit donc accomplir les choses suivantes et produire les résultats suivants :

1. La volonté divine doit être évoquée, volonté dont l'aspect mental est la réflexion et dont le cerveau (ou apparence phénoménale) est l'ombre. Ceci provoque le fonctionnement et l'activité sur le plan physique de ce qui est appelé Atma dans les ouvrages théosophiques, ou première différenciation qualifiée de la Vie monadique. La qualité est souvent appelée la volonté spirituelle.
2. L'évocation de cette volonté produit une illumination du mental, qui diffère de l'illumination atteinte par la méditation ordinaire et au sujet de laquelle on a beaucoup écrit dans les ouvrages mystiques. Cette dernière illumination est essentiellement l'évocation de l'intuition, qui amène l'illumination de la connaissance directe au mental. Celle à laquelle je me réfère ici est, symboliquement parlant, liée à l'état de conscience du Créateur lorsqu'Il émit le fiat producteur de phénomènes : "Que la *Lumière* soit."
3. L'illumination, venant de l'aspect le plus élevé qu'un homme puisse concevoir, suit une ligne d'approche directe, ou [15@387] bien se déverse à travers un canal direct venant :
 - a. Du niveau d'Atma, ou centre de volonté spirituelle dynamique et effectif mais rarement mis en jeu, allant aux pétales de la volonté du lotus égoïque, dont j'ai rapidement traité dans *Un Traité sur le Feu Cosmique*. Ces pétales sont la réflexion dans l'âme de l'aspect particulier d'énergie.
 - b. De la rangée de pétales vers le corps mental.
 - c. Du corps mental au cerveau.
 - d. Du cerveau, en temps voulu et fixé, au centre se trouvant à la base de l'épine dorsale, éveillant ainsi le feu kundalini.

Les étudiants noteront avec intérêt comment le disciple du premier rayon, lorsqu'il emploie la technique de fusion du premier rayon, finit par produire des caractéristiques dont l'illumination, produisant elle-même un amour compréhensif et une coopération sympathique, représente la note

dominante. Le disciple du second rayon, par l'application correcte de la même méthode, produit, d'une façon assez curieuse, des résultats du troisième rayon, dont l'utilisation de l'imagination créatrice est la caractéristique éminente. Le disciple du troisième rayon, par le développement du "pouvoir d'inspirer" ajoute à ces qualités innées certaines puissances qui sont nettement du premier rayon. Toutes sont, cependant, subordonnées à la nature du second rayon de l'expression divine dans ce système solaire.

La Technique de Fusion, utilisée par le disciple du second rayon, produira les résultats suivants :

1. Une réponse sensible et grandissante à l'âme du monde et au milieu où le disciple se trouve. Elle sera atteinte d'une façon croissante.
2. Cela est surtout effectué par la formation de l'imagination créatrice. C'est un des grands apanages de construction de la Déité. Elle est amenée par l'évocation de la nature **[15@388]** de l'amour et apporte le pouvoir de l'âme dans sa plénitude. Dans le monde de l'apparence phénoménale, l'âme est l'agent de création, le facteur essentiel constructif, le bâtisseur de formes ; et par la Technique de Fusion, le pouvoir d'imaginer ou d'utiliser le pouvoir de la pensée imaginative (en conjonction avec la faculté de visualiser, de désirer, de rêver, centrée sur l'existence) est nettement et scientifiquement développé.
3. Cette tension créatrice, ou ce centre intense de rêve imaginatif met le corps astral sous la domination complète de l'âme. Une allusion y est faite dans la *Bhagavad Gita* où, sur le champ de bataille de Kurukshetra, Arjuna subitement voit la forme de Dieu dans laquelle toutes formes constituent la Forme Unique. La bataille est alors terminée. L'âme a installé sa maîtrise complète ; aucun sentiment de séparation n'est plus possible.
4. Le canal, par lequel cette énergie synthétique et créatrice se déverse, se présente comme suit :
 - a. De la Monade aux pétales d'amour du lotus égoïque.
 - b. Des pétales d'amour au véhicule astral, stimulant toute la matière astrale se trouvant dans l'équipement de l'homme phénoménal. "L'Esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux."
 - c. De là au centre du plexus solaire.

- d. De ce centre au centre cardiaque. La dualité nécessaire reliée au corps astral apparaît ainsi. Nous avons également ici une correspondance établie avec la descente du feu de la volonté à la base de l'épine dorsale, accompagnée d'une élévation subséquente à la tête, le long de la colonne vertébrale.

Le disciple du troisième rayon, utilisant la Technique de Fusion, découvre que : **[15@389]**

1. Cette technique appelle un plein fonctionnement de la faculté divine de création. Il apparaîtra à ce point combien est important le *motif*, car il détermine la ligne d'activité de l'homme et établit dans ses activités la différence entre ce qui est appelé (par les ésotéristes) la magie blanche et la magie noire. Cela indique, n'est-ce pas, mon frère, l'extraordinaire travail et le triomphe de la Grande Loge Blanche.
2. Le "fiat" qui commença cette activité créatrice, dans la mesure où cela concerne l'homme, a été, d'une façon bien inadéquate, décrit par les mots suivants : "Que la terre produise en abondance", inaugurant ainsi l'âge de la créativité. Cette fécondité créatrice s'est tournée résolument, au cours des quelques milliers d'années passées, en la création d'effets dont les idées sont la cause, et qui produisent dans les limites de création du mental humain :
 - a. Ce qui est utile et contribue à la civilisation présente de l'homme.
 - b. Ce qui est beau, développant ainsi la conscience esthétique, le sens de la couleur et la reconnaissance de l'usage de formes symboliques destinées à exprimer qualité et intention.
3. Le résultat de l'usage fait par le disciple de cette technique est de provoquer une vitalité croissante et un influx dynamique de vie spirituelle, dans les expériences faites sur le plan physique. Le disciple devient "inspiré" par le feu de l'amour, et cela appelle le "service de création" en tant qu'expression de cet amour.
4. Le pouvoir qui l'inspire et qui le rend dynamique et créateur dans son milieu, provient de même de l'aspect volonté **[15@390]** de la Monade, mettant le mental supérieur en activité sur le niveau mental supérieur, qui représente celui où les idées créatrices de Dieu émergent en une forme pour être reconnues par la conscience humaine.

5. La voie d'approche ou d'écoulement se présente ainsi :

- a. De l'aspect volonté de la vie monadique au niveau de conscience et d'énergie que nous appelons le mental supérieur.
- b. Du mental supérieur aux pétales de la connaissance du lotus égoïque.
- c. De ces tourbillons de force vers le mental concret ou inférieur, ce avec quoi l'homme ordinaire intelligent travaille d'une façon usuelle, vers le centre de la gorge, et de là immédiatement vers le centre sacral (le centre du plan physique de création ou de reproduction). De là, l'influx est de nouveau élevé au centre de la gorge où l'impulsion physique de création est transmuée en une création artistique ou littéraire, sous une forme ou sous une autre, et, plus tard, encore en un pouvoir de créer des groupes ou des organisations qui exprimeront quelque idée ou quelque pensée émanant du Mental de Dieu, et qui requièrent une manifestation immédiate sur la terre.

Le résultat de cet influx de hautes et suprêmes énergies est que les processus mis en mouvement par la Technique d'Intégration se trouvent complétés. Les rayons de l'homme inférieur sont soudés ou fusionnés avec le Rayon de la Personnalité. Ceci même est mêlé plus tard au rayon égoïque, permettant à cette Identité spirituelle, que nous reconnaissons comme se trouvant derrière l'homme phénoménal, de travailler à la fois par le moyen de ces rayons, amenant ainsi une correspondance avec ce groupement au sein de l'expression divine que nous appelons les rayons majeurs et mineurs. Les rayons de la triple nature inférieure forment alors une seule voie par laquelle l'âme, et plus tard l'énergie de l'esprit, peut entrer en contact avec le plus grand *Tout* en manifestation **[15@391]** sur le plan physique, astral et mental. Lorsque les Techniques d'Intégration et de Fusion ont accompli le travail qu'elles devaient faire, cette Identité spirituelle peut travailler au service de l'humanité et coopérer avec le Plan dans les trois mondes d'entreprise humaine et dans les cinq états de conscience humaine et super-humaine. Ceci conduit le disciple à la période où la troisième initiation peut être prise ; alors, des forces encore plus élevées peuvent être mises en jeu et la Technique de Dualité peut être envisagée, conquise et utilisée. Vous comprendrez que je ne peux pas vous donner les règles de cette Technique, puisqu'elles représentent une partie des secrets voilés de l'initiation. Bien que l'accent soit mis sur la dualité, c'est une dualité qui produit simplification, fusion et synthèse. L'homme est alors considéré comme une dualité d'esprit

et de matière, et non comme la triplicité bien connue d'esprit, âme et corps.

Considérons pour un instant la Technique de Fusion. Les mots-clés des trois techniques sont les suivants :

Premier Rayon	Unité isolée.
Deuxième Rayon	Raison inclusive.
Troisième Rayon	Attributs présentés.

La première chose qu'entreprend le disciple cherchant à utiliser ces Techniques est d'arriver à une compréhension (pratique, expérimentale et subjective) de la phrase appropriée de son rayon. Laissez-moi paraphraser ou expliquer chacune d'elles, forcément d'une manière insuffisante étant donné le manque de compréhension et l'évolution limitée du disciple moyen, mais de façon cependant à fournir des suggestions à votre esprit.

L'unité Isolée est le stade de conscience qui voit le tout comme un et qui se considère, non pas théoriquement mais comme un fait réel, comme identifié avec ce tout. C'est un tout qui est "isolé" dans la conscience de l'homme, et non pas l'homme lui-même qui se considère comme isolé. Le mot [15@392] "isolé" se réfère à cet organisme complet et organisé dont l'homme peut sentir et savoir qu'il est lui-même une partie. Le mot "unité" exprime le rapport existant entre lui et le tout. Il est donc évident que ce tout constitue quelque chose qui est progressivement saisi. Afin de permettre la compréhension progressive, les grandes expansions de conscience appelées initiations ont été temporairement aménagées en tant que processus d'accélération. Cette progression d' "isolations dans l'unité" réalisée, peut débiter par le groupe du disciple, ou son milieu ou sa nation. Par l'utilisation correcte de la compréhension, elle finira par lui permettre d'isoler l'ensemble du schéma divin, ou de la structure vivante, et de s'identifier avec lui d'une manière active et efficace.

La méditation sur ce thème produira :

1. Une nette illumination du mental, car alors celui-ci se trouvera uni avec le Mental Universel, et toutes les voies de Dieu et tous les plans de Dieu lui deviendront révélés.
2. L'imagination créatrice qui sera puissamment évoquée en réponse à cette révélation ; les moyens et les méthodes de coopération seront développés d'une manière *sensible* ; le disciple deviendra un

coopérateur créateur et non pas seulement un serviteur obéissant du Plan.

3. Une vie inspirée par le désir de servir l'humanité et de coopérer avec les Gardiens du Plan. Ceci amènera la pleine force de la vie de l'âme, produisant temporairement un violent conflit entre le rayon de la personnalité et celui de l'âme, mais produisant aussi une subordination persistante de l'inférieur au supérieur, du mineur au majeur.

Je ne saurais appeler trop vivement votre attention sur le fait que je ne traite pas ici du service normal et de la coopération que s'impose lui-même l'aspirant, coopération basée sur une théorie et une détermination de prouver que la théorie, le plan, le service sont des faits évolutifs, mais que je [15@393] traite de cette illumination spontanée, de cette créativité, de cette inspiration qui sont les résultats de l'emploi de la Technique de Fusion *par l'âme*, par l'âme et non pas par le disciple aspirant et luttant. Une indication se trouve cachée ici quant à la réelle signification. En conséquence, nous traitons ici du stade de développement où, en contemplation profonde, l'homme fusionne consciemment avec l'âme et où l'âme, méditant, décide, planifie et travaille. L'homme fonctionne comme l'âme et a remporté un succès net et marqué dans son effort de vivre comme une âme, consciemment sur le plan physique.

Cette technique particulière de méditation implique l'utilisation du centre de la tête, requiert la capacité de focaliser la conscience dans la forme de l'âme, corps spirituel, et, en même temps, de conserver la conscience de l'âme, la conscience mentale et la conscience du cerveau ; tâche peu facile pour le néophyte, et quelque chose qui se trouve loin dans l'avenir pour la majorité des étudiants qui lisent ces mots. Cette condition a été décrite comme "la réflexion la plus intense de l'homme, isolé en Dieu, Qui est la négation de l'isolement et cependant le Tout qui se tient à part des autres Touts".

Lorsque cet état de conscience a été atteint (et Patanjali y fait allusion dans le dernier livre des Sutras), le disciple devient invincible sur le plan physique, car il est complètement unifié et relié à tous les attributs et il est uni avec le Tout, non pas simplement subjectivement et inconsciemment (ainsi que le sont tous les êtres humains) mais en pleine conscience et compréhension éveillées. *La raison inclusive*, thème de la méditation initiatique pour le disciple du second rayon, produit la divine et inhérente

capacité qui permet de saisir méticuleusement et entièrement les détails du Tout perçu. Il m'est extrêmement difficile d'expliquer cette vaste étendue, pourtant détaillée, ou cette reconnaissance universelle, et il vous est extrêmement difficile de les comprendre. Le second rayon a [15@394] été appelé le Rayon de la Connaissance Détaillée, et dans les cas où ce terme a été employé, le débutant a nécessairement mis l'accent sur le mot "détail". Il pourrait plutôt être appelé le Rayon de l'Unité Détaillée ou le Rayon du Divin Modèle ou de la beauté dans les rapports. Il implique, de la part du disciple, un très haut point de compréhension synthétique.

Vous noterez comment, dans chacune des trois notes-clés pour méditation avancée, on attire l'attention du disciple sur les arrangements connexes qui constituent le tout lorsqu'ils sont mis en rapport les uns avec les autres. Le mot "isolé", les mots "détail" et "présenté" sembleraient indiquer une reconnaissance séparative, mais il n'en est absolument rien. Ils indiquent simplement la vie intérieure compliquée de la création organisée de Dieu où la conscience (libérée de toute mesquinerie et égoïsme matériels) voit non seulement la périphérie du Tout mais aussi la beauté et le dessein de chaque aspect de la structure intérieure. De même que l'être humain ordinaire, qui ne pense pas, sait qu'il est une personne d'un type compliqué, avec des organismes intérieurs multiples qui produisent un agrégat de formes vivantes reliées entre elles et fonctionnant comme une unité, mais dont, en réalité, il ne connaît rien, excepté leur structure générale, ainsi, l'aspirant sur le sentier de probation peut voir le tout dont il est, de même, une partie. De même que l'étudiant intelligent qui examine l'humanité et le penseur hautement évolué connaissent plus en détail et avec une plus profonde compréhension l'équipement général et le dessein plus détaillé du tout organisé que nous appelons un homme, ainsi le disciple, dans les premiers stades de sa carrière sur le sentier de l'état de disciple, parvient à voir et à saisir de plus vastes aspects des rapports intérieurs de l'organisme organisé par lequel la Déesse applique Ses Plans et Ses Desseins. De même que le médecin expérimenté qui est en même temps un psychologue entraîné (chose qu'on trouve rarement) considère le corps humain et ses énergies, de même le disciple aux derniers stades du Sentier [15@395] saisit également les plans, les desseins et les idées matérialisées de Dieu. Vous avez là le modeste résultat de la tentative que j'ai faite de vous montrer l'étendue de la connaissance requise pour qu'un homme puisse commencer à utiliser ces trois germes-pensées dans ses méditations. La structure vivante exprimant des idées, la beauté complexe des rapports intérieurs au sein du Tout qui s'exprime, la circulation de l'énergie qui applique *l'Idée divine*, les points de

force et les points focaux d'énergie qui agissent en tant que centrales de pouvoir et de lumière au sein de ce Tout, se trouvent révélés à l'homme autorisé, en tant qu'âme, à méditer sur des mots tels que *raison inclusive*.

La raison à laquelle on se réfère ici est l'infailible compréhension intuitive qui saisit simultanément la cause et l'effet, et qui voit pourquoi, d'où et vers quoi toutes choses se meuvent. Il n'est pas possible pour l'aspirant de se servir de ces mots dans ses méditations et d'en tirer un profit important, car il méditerait en tant que mental aspirant et non pas en tant qu'âme. Par conséquent, aussi grand que soit son effort, ce serait l'aspect et le modèle matériels plus que l'aspect et le modèle de conscience qui captiveraient son attention. Lorsqu'il atteint le point où il peut méditer à la fois comme âme et comme mental, impliquant également la réaction du cerveau, alors il comprend le dessein de ces mots et considère à la fois le symbole, la structure vivante intérieure, et les idées conscientes émergeant avec une compréhension synthétique et une simultanéité de réception qu'il m'est impossible d'exprimer avec des mots.

Vous pourriez me demander quel est le bénéfice à tirer de ce que j'écris ici et faire la même remarque au sujet de nombreuses choses traitées dans cet ouvrage. Je vous répondrais ceci : Quelques personnes aujourd'hui existent, et il en existera un nombre croissant dans les deux décades à venir, qui, saisissant la beauté des idées présentées ici, seront poussées par leur âme à travailler vers ces fins. En ce faisant, elles parviendront **[15@396]** à élever la conscience de la famille humaine tout entière.

Les résultats obtenus par l'utilisation de cette méditation sur le détail synthétique de la vie manifestée seront :

1. La compréhension de la véritable signification de la Lumière et la révélation du sens de ce qui a été appelé dans les ouvrages ésotériques, "le cœur du Soleil", point intérieur de vie en toutes formes manifestées. L'illumination du mental se révélera directe et infailible, elle prendra la place de la connaissance et des croyances théoriques actuelles.
2. L'imagination créatrice s'occupera des mesures qui "jetteront la lumière" dans les lieux obscurs et restés sans secours en ce processus créateur (encore) incomplet. L'homme alors travaille consciemment dans la lumière, en tant que Porteur de Lumière. Ce que je veux dire apparaîtra sans doute plus clairement à certains d'entre vous lorsque je signalerai que le disciple généralement se

voit lui-même comme un point de lumière intensifié au sein de la lumière du monde, et qu'il cherche à utiliser cette lumière (qui est en lui, atomique, éthérique, qu'il a acquise en tant qu'âme) pour la promotion du Plan.

3. Un service intensifié à "ceux qui se trouvent dans les lieux obscurs". Le disciple cherchera à apporter la lumière de la connaissance à ceux-là d'abord, et ensuite la lumière de la Vie. Réfléchissez profondément à cette distinction.

Les Attributs présentés ; ceci peut vous sembler des mots simples sur lesquels méditer, et aussi plus faciles pour la contemplation et la compréhension de l'aspirant moyen. Cette apparente simplicité est due sans doute à votre manque de compréhension de la signification et du sens du mot "attributs".

Cette méditation de troisième rayon concerne essentiellement les forces inhérentes, et les étudiants feraient bien de [15@397] reconnaître le fait qu'il existe dans le divin Tout des qualités et des attributs inhérents ou innés qui demeurent encore non révélés et qui sont inexprimés au même titre que le sont les tendances divines dans la majorité des êtres humains. C'est de ces énergies mystérieuses et émergeant lentement que l'homme, prêt pour l'initiation, aura à s'occuper. C'est d'elles qu'il deviendra de plus en plus conscient.

Il doit apprendre à se consacrer à la tâche de coopérer avec les grandes Vies Qui, travaillant à des niveaux où la forme n'existe pas, sont occupées à l'épanouissement d'un développement intérieur, non compris, au sein du Tout, et qui ne peut être contacté et perçu que par ceux qui se trouvent sur le Sentier de l'Initiation ou près de s'y trouver. Il y a là un mystère au-dedans d'un mystère. Les quatre rayons mineurs ou rayons d'attribut, concernent les attributs qui sont précisément et lentement en train de venir en expression : connaissance, synthèse, beauté, science, idéalisme et ordre. Mais il en existe d'autres, plus loin derrière la scène, tenus en réserve pour la période et le moment convenables, (si je puis parler de ces choses en termes d'utilisation moderne) et ceux là représentent le thème de cette méditation supérieure. Seulement ceux qui se sont libérés de la servitude des sens peuvent vraiment méditer ainsi. Les attributs de la Déité peuvent être divisés en trois groupes principaux :

1. *Attributs d'expression*, ceux qui émergent d'une manière soutenue, dont nous devenons conscients et qui constitueront les qualités et les

attributs majeurs du quatrième règne de la nature, lorsque le cycle évolutif aura fait son œuvre.

2. *Attributs présentés*, ceux qui (pour utiliser encore une phraséologie humaine) se sont présentés à la conscience du disciple avancé, qui ne peuvent pas encore être interprétés par les êtres humains moyens ou ne peuvent pas être saisis par eux, mais qui représentent des attributs du [15@398] Royaume des Ames et seront des caractéristiques distinctives de ce royaume dans ses derniers stades. Ces attributs latents peuvent être graduellement compris et amenés en activité par ceux qui peuvent fonctionner comme des âmes.
3. *Attributs non définis*, ceux dont deviennent conscients le Christ, le Logos Planétaire et les grandes Vies Dont la conscience ne correspond à aucune de nos conceptions. (Notez cette phrase). Pour désigner ces attributs, nous ne possédons aucun mot ; il est inutile que nous essayions de deviner leur nature ou de méditer sur leur signification. Ils sont aussi loin de notre compréhension que le sens esthétique, la philanthropie collective ou les états mondiaux se trouvent de la conscience de l'aborigène.

En ce qui concerne le problème des "attributs présentés", on peut dire que ceux qui caractérisent l'âme et qui ne peuvent s'exprimer tant que l'âme n'est pas consciemment connue et n'a pas établi fermement Sa maîtrise, pourraient trouver leur illustration par l'attention accordée au mot *Amour*. L'amour représente parfaitement un attribut présenté ; il a fallu un Grand Avatar comme le Christ pour le saisir pour l'humanité et lui présenter sa signification. Il a fallu deux mille ans pour que cet attribut présenté parvienne à prendre la forme qu'il a dans la conscience de la famille humaine, et ceux d'entre nous qui sommes des étudiants des affaires du monde savent bien à quel point l'amour réel est inconnu. Même aujourd'hui, dans la population planétaire tout entière, il n'existe qu'un tout petit groupe (le chiffrer à quelques millions serait une tentative optimiste) qui possède même le commencement de l'idée de ce que l'amour de Dieu représente réellement.

L'amour est l'attribut présenté qui, en cette époque, est en train de se manifester. La *Sagesse* commença à émerger au temps du Bouddha ; ce fut l'avant-coureur déterminé de l'amour. La *Synthèse* est un autre des attributs présentés et ce n'est que maintenant qu'elle réclame sa reconnaissance, [15@399] appel qui ne peut évoquer une réponse que de la part des types d'hommes les plus élevés, même si des siècles ont passé depuis que Platon a

essayé de dépeindre la plénitude du Tout et la complexité des idées qui ont jailli en tant qu'expressions de ce Tout. Des Révélateurs des attributs divins, aussi puissants que Platon, le Bouddha et le Christ, diffèrent radicalement des autres Avatars par le fait qu'ils sont ainsi constitués qu'ils représentent des points focaux par le moyen desquels un attribut nouvellement présenté peut émerger en tant que forme-pensée et, par conséquent, produire un impact sur le mental des penseurs de la race. Ces Avatars sont *possédés* par l'attribut. Ils le saisissent d'une façon intelligente et sont utilisés pour "ancrer" l'attribut dans la conscience humaine. Alors s'ensuit une longue période d'ajustement, de développement, d'émergence, avant que les attributs présentés ne deviennent les attributs exprimés. Ces quelques commentaires serviront peut-être à simplifier vos idées sur ces matières abstruses et à vous donner une meilleure idée de la véritable portée des méditations avancées.

L'utilisation de cette méditation sur les attributs présentés aura les résultats suivants :

1. Les attributs s'exprimant déjà atteindront une vitalité quelque peu intensifiée dans l'expression de la vie journalière du disciple, et en conséquence dans la vie de tous ceux qu'il peut approcher. Ils formeront les pierres du gué à travers la rivière de la vie, le long de laquelle les nouveaux attributs peuvent venir, se manifestant dans les Personnes de Ceux Qui sont destinés à les révéler finalement à l'homme. Tout comme, symboliquement parlant, la méditation sur la Raison Inclusive ouvre la voie vers le "cœur du Soleil", de même cette méditation apporte certains intermédiaires et certaines forces venant du "Soleil spirituel central", et ces énergies trouvent leur point focal par l'intermédiaire de quelque Agent qui les **[15@400]** révèle. Ainsi le problème des Avatars, ou des Messagers venant du Plus Haut, les Principes Incarnés, et les Révélateurs de l'Attribut Divin se trouveront compris dans une nouvelle lumière, saisis et compris aussi comme un but possible pour certains types d'hommes.
2. Ce thème ouvre un vaste champ où l'imagination créatrice peut vagabonder ; il fournit une source fertile à l'expression divine spécialisée. Plus l'agent est pur, meilleur devrait être le fonctionnement de l'imagination qui est essentiellement l'activité planifiée de la faculté de construire des images. Par elle, de subtils attributs et desseins divins peuvent être présentés sous certaines formes au mental des hommes et peuvent ainsi avec le temps, parvenir à une expression matérielle. Ceci implique la sensibilité

supérieure, le pouvoir de réagir d'une façon intuitive, la capacité intellectuelle d'interpréter ce qui est perçu, l'attention focalisée de façon à "faire descendre" en manifestation les nouvelles potentialités et possibilités de la nature divine, une stabilité et une pureté de vie organisées. Réfléchissez à cela.

3. L'utilisation de l'imagination créatrice vous apparaîtra immédiatement comme constituant, en soi, un champ bien précis de service. De ce service, l'aspect le plus élevé que vous puissiez connaître est celui du Groupe des Contemplatifs qui sont en rapport avec la Hiérarchie planétaire intérieure, et Qui sont appelés Nirmanakayas dans les ouvrages anciens. Ils se consacrent entièrement à la tâche de *percevoir* et s'efforcent d'exprimer les attributs présentés qui, un jour, devront être aussi familiers à l'homme (théoriquement, tout au moins) que le sont les attributs s'exprimant graduellement aujourd'hui de l'Amour, de la Beauté ou de la Synthèse. Sur un plan beaucoup plus bas, vous qui êtes absorbés par l'effort de transformer la qualité de l'âme en facteurs qui s'expriment dans la vie, vous **[15@401]** commencez à accomplir, à votre niveau de conscience, une tâche quelque peu semblable à celle des Divins Contemplatifs. C'est un bon entraînement pour le travail que vous pouvez avoir à faire, tandis que vous vous préparez pour l'initiation. Cette modeste leçon, une fois apprise (et beaucoup d'entre vous trouvent que c'est là une dure leçon) conduit inévitablement à de plus grandes opportunités de service.

Je vous ai donné assez d'informations sur lesquelles vous pouvez méditer et réfléchir profondément. J'ai signalé un but qu'il n'est pas encore possible d'atteindre, mais c'est un but qui conduit finalement à cette foi assurée basée sur une connaissance directe et sur une vision. J'ai brièvement indiqué les triples techniques d'Intégration, de Fusion et de Dualité, et je vous ai montré la façon dont, grâce à elles, les trois rayons, ceux de la Personnalité, de l'Ego et de la Monade peuvent être fusionnés, jusqu'à ce que la Déité, Vie divine essentielle, soit révélée et jusqu'à ce que, d'une Triplicité matérialisée, on ne perçoive plus qu'une Unité définitive. Nous allons maintenant examiner certains problèmes de Psychologie, les étudiant de l'angle de l'âme.

3. QUELQUES PROBLEMES DE PSYCHOLOGIE

Introduction

Ce que j'ai à dire ici est d'un intérêt plutôt général. J'ai l'intention de m'exprimer avec une grande simplicité, en évitant les termes techniques et académiques de la psychologie, et en présentant les problèmes psychologiques humains d'une manière si claire que cela apportera une aide réelle à bien des gens. Notre époque abonde en difficultés ; il semble parfois que les ajustements requis par le milieu soient si difficiles à faire et l'équipement si mal adapté à la tâche exigée de l'humanité, que celle-ci ne peut accomplir ce qu'on attend d'elle. C'est comme si la structure humaine avait accumulé une telle quantité d'infirmités, une telle tension émotionnelle, comme [15@402] si elle avait hérité de tant de maladies et de hypersensibilité que les hommes reculent, battus. C'est comme si l'attitude vis-à-vis du passé, du présent et de l'avenir était d'une nature telle qu'il n'y aurait aucune justification à l'existence, qu'il n'existerait rien en quoi espérer et qu'aucun secours ne pourrait être attendu d'un examen rétrospectif.

Je fais là, évidemment, une vaste généralisation. Il existe des gens auxquels celle-ci ne s'applique pas. Mais même ceux-ci, s'ils étudient les affaires humaines, les conditions sociologiques et celles relatives à l'équipement de l'homme, sont enclins à se poser des questions et parfois à désespérer. La vie est si difficile de nos jours ; la tension à laquelle les hommes sont soumis est tellement forte ; l'avenir apparaît si menaçant, et la masse des hommes est si ignorante, malade et angoissée. Je place sous vos yeux ce sombre tableau au début de notre étude afin de n'éluider aucune question, afin de ne pas sottement dépeindre la situation avec optimisme et illusion, et aussi afin de ne pas la décrire sans aucun moyen d'y échapper, ce qui nous conduirait encore plus profondément dans la forêt des erreurs et des illusions humaines.

Et pourtant, si seulement vous pouviez le savoir, les conditions présentes indiquent elles-mêmes leurs propres causes et leurs propres remèdes. J'ai bon espoir qu'après avoir étudié le problème avec vous (dans les grandes lignes, je le sais bien, mais c'est tout ce que nous pouvons faire), j'aurais été capable d'indiquer comment on peut en sortir, et d'avoir offert des suggestions assez pratiques pour que la lumière puisse apparaître dans les profondeurs de l'obscurité, que l'avenir puisse contenir bien des promesses, et le présent de nombreuses expériences, conduisant toutes à l'amélioration et à la compréhension.

La science majeure d'aujourd'hui est la Psychologie. C'est une science

qui en est encore à l'enfance, mais elle tient le sort de l'humanité dans son étreinte et elle a le pouvoir (développée et utilisée comme il convient) de sauver la race. La raison de sa grandeur et de son utilité repose dans le fait qu'elle place l'accent sur les rapports de l'unité avec le tout, [15@403] avec le milieu et les contacts, et cherche à produire une adaptation convenable, une intégration et une coordination correctes, et la libération de l'individu en vue d'une vie d'utilité, d'accomplissement et de service.

Quelques-unes des difficultés qu'il faut envisager lorsque l'on considère les conclusions de très nombreuses écoles de Psychologie, sont basées sur le fait qu'elles omettent de relier entre eux les nombreux points de vue. On trouve le même clivage et le même état de guerre dans cette science que chez l'homme individuel ou dans le domaine religieux. On y rencontre un manque de synthèse, un défaut de corrélation en ce qui concerne les résultats et une tendance à exagérer l'importance d'un aspect de la vérité constatée à l'exclusion des autres aspects tout aussi importants. La faiblesse, ou plutôt les faiblesses essentielles dans l'équipement d'un individu ou dans la présentation de la vie (et aussi dans un groupe ou un ordre social) sont considérées à l'exclusion et même avec la négation de toutes les autres faiblesses moins évidentes mais tout aussi néfastes. Les préventions, qui dépendent d'une formation académique marquée de partialité, gâtent les perspectives, si bien que la faiblesse se trouvant dans le propre équipement du psychologue annule les efforts qu'il fait pour aider le patient.

Le refus de l'éducation, aujourd'hui, de prendre en considération l'homme tout entier ou d'admettre la marge nécessaire aux activités d'un centre d'intégration, point central de conscience et facteur déterminant au sein du mécanisme de celui qu'il faut aider à s'adapter aux conditions de son existence, porte par-dessus tout la responsabilité d'une grande partie des difficultés. L'affirmation de la position purement matérialiste et scientifique qui ne reconnaît que ce qui est définitivement prouvé, ou ce qui peut être prouvé par l'admission d'une hypothèse immédiate, a causé une importante perte de temps. Lorsque, à nouveau, l'imagination créatrice pourra être libérée dans chaque secteur de la pensée humaine, nous verrons amenées à la lumière de nouvelles choses qui, à présent, ne sont acceptées que par ceux qui ont un esprit religieux [15@404] et par ceux qui font œuvre de pionniers. Un des premiers champs d'investigation qui bénéficiera de cette libération sera celui de la psychologie.

Les religions constituées ont, hélas, beaucoup à se reprocher, en raison de leur insistance fanatique sur des prises de positions doctrinales et des

peines infligées à ceux qui refusent d'accepter cette dictature, ce qui a abouti à vicier l'approche humaine vers Dieu et vers la réalité. L'exagération mise par les églises sur ce qu'il est impossible d'atteindre et les soins donnés au sentiment de péché au cours des siècles ont mené à de nombreuses conditions désastreuses, à des conflits intérieurs qui ont faussé les existences, à la morbidité, à des attitudes sadiques, à la satisfaction de soi et à un désespoir qui est la négation de la vérité.

Quand une juste éducation (véritable science de l'adaptation), une juste religion (culture du sentiment du divin) et un juste développement de la science (appréciation correcte de la forme ou des formes par lesquelles la vie subjective de la divinité se révèle) pourront être reliés par de justes rapports et pourront ainsi s'aider l'un à l'autre de leurs conclusions et de leurs efforts, alors nous aurons des hommes et des femmes formés et développés en toutes les parties de leur nature. Il existera alors simultanément des citoyens du royaume des âmes, des membres créateurs de la grande famille humaine, et des animaux sains possédant un corps animal si développé qu'il fournira l'instrument nécessaire sur le plan de vie extérieur pour la révélation divine, humaine et animale. Avec le Nouvel Age qui arrive, on verra ces réalisations se produire, et c'est pour cela que les hommes aujourd'hui se préparent consciemment ou inconsciemment.

Nous diviserons les problèmes de psychologie comme suit :

1. Les Problèmes de Clivage, conduisant fréquemment à de nombreuses voies de fuite, et qui constituent beaucoup de complexes modernes. **[15@405]**
2. Les problèmes d'Intégration qui produisent un grand nombre des difficultés constatées parmi les gens les plus avancés.
3. Les Problèmes dus à l'Hérédité raciale, familiale, etc., y compris les problèmes des maladies héréditaires et les infirmités qui en découlent pour l'individu.

Je traiterai peu de ce troisième groupe. Il y a peu à en dire, sauf qu'il convient de laisser au temps et à une plus grande sagesse le soin d'apporter la plus grande partie de la solution, en y joignant un effort pour soulager les individus ainsi atteints, pour suppléer à la déficience glandulaire, tout en entraînant les gens à la maîtrise d'eux-mêmes si possible, et en portant le véhicule physique au point le plus haut que les limites de son développement le permettent. Le temps arrive où chaque nourrisson sera soumis de bonne heure à certains tests. Il recevra des soins éclairés, de façon à rendre

l'appareil servant aux contacts aussi maniable que possible, aussi adaptable qu'il puisse devenir et aussi sain qu'on puisse le rendre. Mais je vous rappellerai ici qu'aucun équipement physique ne peut être porté au-delà d'un certain point de développement dans une certaine vie, ce point étant déterminé par le stade atteint par le processus évolutif, par les facteurs raciaux, par la qualité de la nature subtile ou subjective, par les expériences du passé, par le contact de l'âme (distant, proche ou déjà établi) et par l'équipement mental.

En vue d'une compréhension correcte de notre sujet, et aussi de ma façon de le traiter, je voudrais poser quatre propositions de base :

1. Dans le temps et l'espace, l'homme est essentiellement double, constitué par une âme et un corps, par la vie intelligente et par la forme, par une entité spirituelle et par un appareil de contact qui est le corps naturel par le moyen duquel toute entité peut devenir consciente des mondes phénoménaux et des états de conscience d'une nature différente de ceux se trouvant sur son propre niveau de conscience.
2. Ce corps consiste en la forme extérieure physique, la somme **[15@406]** de vitalité ou corps éthérique (que la science aujourd'hui commence à rapidement découvrir), le corps du désir, sensible et émotionnel, et le mental. Par le moyen du corps physique, le contact est établi avec le monde tangible environnant. Par le moyen du corps vital, viennent les impulsions qui produisent direction et activité sur le plan physique. Par le moyen du véhicule sensoriel, la nature astrale ou émotionnelle donne naissance à beaucoup de désirs et d'impulsions qui dirigent l'homme non développé, l'homme moyen et qui peuvent être appelées impulsions-désirs ou vie de désir de l'individu. Par le moyen du mental, arrive finalement la compréhension intelligente et l'existence dirigée par le dessein et la planification au lieu de l'être par le désir.
3. Le développement humain procède par une série d'intégrations, de processus de coordination ou de synthèse, impliquant, ainsi qu'ils le font, (particulièrement lorsque l'intelligence commence à fonctionner) un sens de clivage et de dualité. Ces intégrations, en ce qui concerne l'humanité, ou bien se trouvent très loin dans le passé, ou bien se produisent à cette époque-ci, ou bien se trouvent dans l'avenir.

Intégrations passées.

Entre le corps animal et le corps vital.

Entre ces deux corps et la nature sensible et de désir.

Entre ces trois corps et le mental inférieur concret.

Intégrations présentes.

Entre les quatre aspects produisant ainsi une personnalité coordonnée.

Intégrations futures.

Entre la personnalité et l'Ame.

Il existe d'autres et plus hautes intégrations mais nous [15@407] n'avons pas besoin de nous en occuper ici. On les atteint par les processus d'initiation et de service. Ce dont il faut se souvenir c'est que, dans l'histoire de la race, un grand nombre de ces initiations ont déjà eu lieu inconsciemment du fait de la stimulation de la vie, de la poussée évolutive, des processus normaux d'existence, de l'expérience acquise par les contacts avec le milieu et aussi de la satisfaction conduisant à la satiété de la nature du désir. Mais, il arrive un moment dans le développement racial, comme dans la vie des individus, où le processus aveugle de soumission à l'évolution devient l'effort conscient et vivant, et c'est exactement à ce point que se trouve l'humanité aujourd'hui. De là, la conception du problème humain en termes de psychologie moderne ; de là, la souffrance des unités humaines partout répandue ; de là l'effort de l'éducation moderne ; et de là aussi l'apparition dans chaque pays, sur une vaste échelle, et en nombre croissant, de trois sortes de personnes :

- a. Celles qui sont conscientes du clivage.
 - b. Celles qui atteignent l'intégration avec beaucoup de souffrance et de difficulté.
 - c. Les Personnalités, ou personnes intégrées et par conséquent des gens qui dominent.
4. En même temps dans chaque pays, des hommes et des femmes avancent vers une synthèse encore plus haute et y parviennent : la synthèse de l'âme et du corps. Cela produit un sens de destinée, individuel et racial ; un sens de dessein et un sens de plan. Cela produit également le développement de l'intuition (sublimation de la nature instinctive) et la reconnaissance consécutive des idées plus

élevées, de l'idéalisme, et aussi des vérités fonda mentales qui, disséminées parmi ceux qui, dans le monde, réfléchissent, produiront de vastes changements mentaux et matériels, accompagnés de leurs effets transitoires et de leurs bouleversements, de leur chaos, de leurs expérimentations, de leurs destructions et de leurs reconstructions. [15@408]

L'humanité fournit à tous les types d'homme des possibilités de culture, c'est-à-dire à ceux qui sont aujourd'hui des expressions d'intégrations passées et à ceux qui sont engagés dans le processus de devenir des êtres humains pensants. Les deux plus anciennes intégrations, entre le corps vital et la forme physique d'une part, et entre eux et la nature du désir d'autre part, ne sont plus représentées. Ces intégrations sont universelles, se trouvent au-dessous du seuil de l'activité consciente et très loin dans le passé de l'histoire de la race. Le seul champ où elles peuvent encore être étudiées est dans les processus de récapitulation historique de la petite enfance, où on peut remarquer le pouvoir de se mouvoir et de réagir à l'appareil sensoriel ainsi que le pouvoir d'exprimer des désirs, de la façon la plus claire. On peut observer la même chose chez les peuples jeunes et chez les peuples sauvages. Mais le troisième stade d'intégration, celui du développement mental graduel, se poursuit à grands pas et peut être étudié avec la plus grande attention, ce que l'on fait, du reste.

Aujourd'hui, l'éducation moderne s'intéresse presque exclusivement de ce stade. Lorsque les éducateurs cesseront de faire travailler les cellules du cerveau ou de s'occuper à stimuler la mémoire, lorsqu'ils cesseront de considérer comme une seule chose le cerveau et le mental, mais apprendront à faire la différence entre eux, alors de grands progrès seront accomplis. Lorsque l'enfant recevra une formation de maîtrise du mental et lorsque le mental sera éduqué en vue de diriger la nature de désir et le cerveau, aboutissant ainsi à une direction du véhicule physique au niveau du mental, alors, nous verrons ces trois intégrations se poursuivre avec précision et rapidité. Alors, l'attention se portera sur l'intégration de la personnalité, si bien que tous les trois aspects fonctionneront comme une seule unité. Nous avons donc :

1. L'état de *l'enfant*, où les trois premières intégrations sont effectuées, et où l'objectif du processus éducatif sera de le faire avec un minimum de difficulté.
2. L'état *humain*, qui concerne l'intégration de tous les aspects

[15@409] en une personnalité opérant en se dirigeant elle-même et en étant consciente de soi.

3. L'état *spirituel*, qui concerne l'intégration de la personnalité et de l'âme, évoquant ainsi la conscience du *Tout*. Quand cela est accompli, la conscience de groupe s'ajoute à la soi-conscience et cela constitue le second pas important sur le chemin vers la conscience de Dieu.

Aujourd'hui, la difficulté est que l'on trouve partout des personnes à tous les différents stades du processus d'intégration ; toutes sont dans un "état de crise" et toutes par conséquent offrent des problèmes de psychologie moderne.

Ces problèmes peuvent être divisés plus précisément en trois groupes majeurs :

- a. *Les Problèmes de Clivage*. Ceux-ci à leur tour sont de deux sortes :
 1. Les problèmes d'intégration.
 2. Ceux qui proviennent d'un sentiment de dualité. Le sentiment de dualité, résultant du clivage effectué, se trouve depuis les difficultés, pour tant de personnes, du dédoublement de la personnalité jusqu'aux difficultés rencontrées par le mystique, relatives à l'accent mis sur celui qui aime et celui qui est aimé, sur le chercheur et celui qu'on cherche, sur Dieu et Son enfant.
- b. *Les Problèmes d'Intégration*, qui procurent une grande partie des difficultés rencontrées par les personnes les plus avancées.
- c. *Les Problèmes de Stimulation*, qui sont soulevés en tant que résultats d'une synthèse et d'une intégration achevées, produisant par conséquent un influx d'énergie inhabituelle. Cet influx peut s'exprimer sous la forme d'une ambition à haute tension, sous la forme d'un sentiment de puissance, sous la forme de désir d'influence pour la personnalité ou en tant que véritable puissance et force spirituelles. Dans chaque [15@410] cas, cependant, la compréhension des phénomènes qui en résultent est requise et aussi les plus grands soins dans la façon de les traiter.

Surgissant de ces problèmes, nous avons également :

1. *Les problèmes mentaux*. Certains complexes bien définis se manifestent lorsque l'intégration du mental aux trois aspects

inférieurs a été effectuée ; il conviendrait d'éclaircir un peu les idées à ce sujet.

2. *Les maladies des mystiques.* Celles-ci concernent les attitudes du mental, les complexités d'idées et les "entreprises spirituelles" qui affectent celui qui est attiré par le mysticisme ou ceux qui sont conscients du dualisme spirituel à propos duquel Saint Paul s'exprime dans l'Épître aux Romains :

"Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.

Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.

Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.

Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.

Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.

Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.

Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres [15@411] une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.

Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?..."

(Romains VII, 14-24)

L'ampleur de notre sujet et toute sa véritable importance vous apparaîtront donc. Il deviendra également évident pour vous que la plupart de nos maladies nerveuses, de nos inhibitions, de nos refoulements, de nos

soumissions, ou de leurs aspects contraires, sont liées à tout le processus de synthèses et de fusions successives.

Il faut traiter ici de deux points : d'abord en considérant l'être humain, que ce soit simplement comme homme ou comme entité spirituelle, nous traitons, en réalité d'un agrégat *d'énergies* différenciées des plus complexes, par l'intermédiaire desquelles, ou parmi lesquelles, joue la conscience. Cette conscience est, dans les premiers stades, rien d'autre qu'une vague notion diffuse, indéfinie, non-identifiée et sans lien avec aucun centre défini d'attention. Plus tard, elle devient plus éveillée et consciente, et le centre se localise dans le domaine des désirs égoïstes, dans leur apaisement et leur satisfaction. C'est à cela que nous pouvons donner le nom général de "vie de désir" avec ses buts, avec le bonheur personnel qui conduisent finalement à la consommation du désir, mais à un désir consommé retardé jusqu'après la mort et auquel nous avons donné le nom de "ciel". Plus tard (à nouveau au fur et à mesure que la nature mentale s'intègre aux autres aspects plus développés), nous avons l'émergence d'une entité définitivement soi-consciente, et un être strictement humain, caractérisé par l'intelligence, parvient alors à l'expression active. Le centre d'attention est encore la satisfaction du désir, mais c'est le désir de connaître, la volonté de comprendre par l'investigation, la discrimination et l'analyse.

Finalement arrive la période de l'intégration de la personnalité où se trouve la volonté-de-pouvoir, avec la soi-conscience [15@412] dirigée vers la domination de la nature inférieure et ayant comme objectif la domination du milieu, des autres êtres humains en petit ou en grand nombre, et la domination des circonstances. Lorsque cela a été saisi et compris, le centre d'attention passe au royaume des énergies plus élevées, et le facteur âme devient de plus en plus actif et prédominant. Il domine et discipline la personnalité, interprétant son milieu d'une nouvelle façon, et produisant une synthèse, non reconnue jusqu'alors, entre les deux règnes de la nature, l'humain et le spirituel.

Tout au long de ces processus, nous voyons que de nombreux types d'énergie se rassemblent, chacun d'eux se distinguant par une qualité d'une sorte ou d'une autre, et qui, lorsqu'elles sont mises en rapport les unes avec les autres, produisent tout d'abord une période de chaos, d'anarchie et de difficulté. Plus tard, s'ensuit une période de synthèse, d'activité organisée et de plus complète expression de divinité. Mais pendant longtemps le besoin de l'énergie d'être reconnue et utilisée correctement persiste.

Le second point que je cherche à faire valoir est que les énergies intérieures opèrent leur contact par l'intermédiaire du corps éthérique ou vital, composé de courants d'énergie ; ceux-ci opèrent par le moyen de sept points focaux ou centres de force se trouvant dans le corps éthérique. Ces centres d'énergie se trouvent très près des sept glandes majeures, ou en relation étroite avec eux :

1. La glande pinéale.
2. La glande pituitaire.
3. La glande thyroïde et les glandes parathyroïdes.
4. Le thymus.
5. Le pancréas.
6. Les capsules surrénales.
7. Les gonades ou glandes sexuelles. **[15@413]**

Ces centres sont :

1. Le centre de la tête.
2. Le centre entre les sourcils.
3. Le centre laryngé.
4. Le centre cardiaque.
5. Le centre du plexus solaire.
6. Le centre à la base de l'épine dorsale.
7. Le centre sacré.

Ces centres sont étroitement liés au système endocrinien qu'ils déterminent et conditionnent suivant la qualité et la source de l'énergie qui coule à travers eux. Je me suis étendu longuement sur ce sujet dans mes autres ouvrages et je n'y insisterai donc pas ici, sauf pour appeler votre attention sur le rapport existant entre les centres de force dans le corps éthérique, les processus d'intégration qui mettent en activité un centre après l'autre, et la maîtrise définitive de l'âme survenant après l'alignement ultime de la personnalité tout entière.

C'est seulement lorsque les psychologues modernes ajouteront à la connaissance étonnamment intéressante qu'ils possèdent de l'homme inférieur une interprétation occidentale de l'enseignement oriental relatif aux centres de force par lesquels les aspects subjectifs de l'homme, l'inférieur, le

personnel et le divin, pourront être exprimés. C'est seulement alors qu'ils trouveront une solution au problème humain et parviendront à une compréhension de la technique de développement et d'intégration qui conduira à une compréhension intelligente, à une sage solution des difficultés et à une interprétation correcte des particularités qui les confrontent si souvent. Lorsqu'à cette admission pourra s'ajouter une étude des sept types majeurs, la science de la psychologie sera amenée à une étape plus près de son utilité en tant qu'instrument majeur de la technique de perfection de l'homme. Les psychologues seraient également considérablement aidés par une étude de l'astrologie entreprise sous l'angle des contacts d'énergie, des lignes [15@414] de moindre résistance et en tant que l'une des influences et des caractéristiques déterminantes du type considéré. Je ne me réfère pas ici à l'établissement d'un horoscope entrepris dans le but de découvrir l'avenir ou de déterminer certains actes. Cet aspect de l'interprétation astrologique devient de moins en moins utile au fur et à mesure que les hommes acquièrent le pouvoir de maîtriser et de gouverner leurs étoiles et ainsi de diriger leur propre vie. Je me réfère à la reconnaissance des types astrologiques, à celle de leurs caractéristiques, de leurs qualités et de leurs tendances.

Conservant à l'esprit l'analyse faite précédemment des divers aspects de l'être humain qui, durant le processus évolutif, se sont graduellement fondus en une seule personne intégrée, souvenons-nous que la fusion effectuée et les changements apportés sont les résultats d'un déplacement soutenu de la conscience. Celle-ci devient de plus en plus inclusive. Nous ne traitons pas tant ici de l'aspect forme que de la compréhension consciente de l'habitant du corps. C'est là que se trouve notre problème et c'est de cette conscience en voie de développement que les psychologues ont d'abord à traiter. De l'angle de l'âme omnisciente, la conscience est limitée, troublée, exclusive, égoïste, erratique et, au début, trompée. C'est seulement lorsque les processus de développement ont été poursuivis jusqu'à un point relativement élevé et que le sentiment de dualité commence à émerger, que les problèmes réels, les difficultés majeures, les dangers se rencontrent, et que l'homme devient conscient de sa situation. Avant cela, les difficultés sont d'une nature différente et tournent surtout autour de l'équipement physique ; elles concernent la lenteur des réactions vitales et les désirs de qualité inférieure de la nature animale. L'être humain, à ce stade, est surtout un animal, et l'homme conscient est profondément caché et emprisonné. C'est le principe et l'impulsion de vie qui dominant et c'est la nature instinctive qui dirige. Le plexus solaire est le siège [15@415] de la conscience, la tête et le cerveau

sont inactifs.

Il faut se souvenir ici (ainsi que je l'ai signalé maintes fois) que la réalité que nous appelons âme est fondamentalement une expression de trois types d'énergie, vie, amour et intelligence. C'est pour recevoir ces trois énergies que la triple nature inférieure a été préparée et que l'aspect intelligence se reflète dans le mental, la nature de l'amour dans le corps émotionnel de désir, et le principe de vie dans le corps éthérique et à travers lui. En ce qui concerne le corps physique, dans son expression la plus dense (car le corps éthérique constitue l'expression ou l'aspect le plus subtil du corps physique), l'âme s'ancre sous la forme de deux courants d'énergie et à deux points de contact : le courant de vie dans le cœur et le courant de conscience dans la tête.

Cet aspect de la conscience est lui-même double, et ce que nous appelons la soi-conscience est graduellement développée et perfectionnée jusqu'à ce que le centre ajna, ou centre entre les sourcils, soit éveillé. La conscience de groupe latente, qui amène la compréhension du plus grand Tout, est en repos pendant la plus grande partie du cycle évolutif, jusqu'à ce que le processus d'intégration soit parvenu à un point tel que la personnalité fonctionne. Alors, le centre de la tête commence à s'éveiller et l'homme devient conscient dans un sens plus étendu. La tête et le cœur alors se rejoignent et l'homme spirituel apparaît en une expression plus complète.

C'est là, je le sais, un enseignement qui vous est familier mais il est bon de le rappeler brièvement et d'en avoir une idée claire. Gardant ces prémisses à l'esprit, nous ne traiterons pas des difficultés les plus lointaines mais commencerons avec celles de l'homme moderne et avec les conditions dont nous ne sommes tous que trop tristement familiers.

a. Problèmes de Clivage

Ceux qui réfléchissent commencent à se rendre compte de ce type particulier de difficulté et à rencontrer dans la nature humaine des clivages en si grand nombre et si profondément [15@416] ancrés dans la constitution même de la race qu'ils considèrent la situation avec une grande inquiétude. Ces clivages semblent être fondamentaux et produire les divisions que nous trouvons partout, entre les races, entre les religions. Ils remontent à la condition fondamentale de manifestation que nous appelons le rapport entre positif et négatif, entre mâle et femelle et, ésotériquement parlant, entre le soleil et la lune. Le mystère du sexe lui-même se trouve résolu par le

rétablissement du sens d'unité et d'équilibre, d'unité ou de totalité. Dans son aspect humain le plus élevé, la différenciation sexuelle n'est que le symbole, ou l'expression du clivage ou de séparativité dont le mystique est conscient et qui lui fait rechercher l'alignement ou l'union avec ce qu'il appelle la divinité. Entre ce clivage physique et la reconnaissance spirituelle de la divinité se trouvent un grand nombre de clivages mineurs dont l'homme devient conscient.

Derrière tout cela on trouve un clivage encore plus fondamental, celui entre le règne humain et le royaume des âmes, clivage de conscience plus que de fait. Le clivage entre le règne animal et le règne humain a été surtout résolu du fait de la reconnaissance de l'identité physique de la nature animale et de l'uniformité d'expression de la nature animale et de l'uniformité d'expression de la nature humaine ; les divers clivages dont l'homme est conscient d'une manière si angoissante seront franchis et prendront fin lorsque le mental sera formé à diriger et à dominer au sein du domaine de la personnalité et qu'il sera correctement utilisé en tant que facteur analytique et intégrant, au lieu de l'être en tant que facteur critique, discriminatoire et séparatif. L'utilisation correcte de l'intellect est essentielle pour la guérison des clivages de la personnalité. Le clivage entre la personnalité et l'âme est résolu par l'utilisation correcte de ce qui suit : **[15@417]**

1. Le sens *instinctif* de divinité qui conduit à une réorientation dans la bonne direction. Cela conduit à :
2. L'utilisation *intelligente* du mental, de sorte que celui-ci devient lucidement conscient de l'âme et des lois qui gouvernent le développement de l'âme.
3. La reconnaissance *intuitive* de la réalité, qui fond les parties différenciées en une unité, produisant l'illumination.
4. Cette *illumination* révèle l'état d'unité qui existe du côté intérieur de la vie et supprime l'apparence extérieure de séparativité.

Il vous apparaîtra donc que les clivages sont "guéris" par une utilisation correcte et intelligente de l'aspect qualité de la nature de la forme :

1. *L'instinct* est la marque distinctive de la nature automatique physique, du véhicule de vie ou vital, et de la nature du désir. Il opère par le moyen du plexus solaire et des organes de reproduction.
2. *L'intelligence* est la marque instinctive de l'aspect mental ou du

véhicule mental ; elle opère par le moyen de "l'agence de règlement" qu'est le cerveau, et à travers les centres ajna et laryngé.

3. *L'intuition* est la marque distinctive de la nature de l'âme et opère par le moyen du mental, du centre cardiaque et du centre de la tête. De ces trois points majeurs, l'âme gouverne finalement la personnalité.

Je vous recommande l'examen attentif des idées ci-dessus et je peux vous assurer qu'une fois bien comprises, elles aideront à résoudre les problèmes relatifs aux divers clivages existant dans la nature humaine.

On ne trouve aujourd'hui aucun clivage entre le corps vital et le corps physique. Il existe seulement parfois un clivage partiel, ce qu'on pourrait appeler une "connexion lâche". Les deux courants d'énergie vivante, vie et conscience, se trouvent [15@418] généralement ancrés dans la tête et le cœur. Toutefois, s'agissant de certaines formes d'idiotie, le courant conscience ne se trouve pas ancré du tout dans le corps, mais seul le courant vie a opéré son contact avec le cœur. Il n'existe donc aucune soi-conscience, aucun pouvoir de direction centralisée ni aucune capacité d'action directe ou de fournir de quelque façon un programme ou un plan pour l'existence. Il n'y a que réaction aux aspects de la nature instinctive.

Certaines formes d'épilepsie sont dues à ce que nous pourrions appeler une "connexion lâche", le courant conscience, ou fil d'énergie, subit à certains moments un retrait ou une abstraction ; cela produit les symptômes familiers d'épilepsie et les pitoyables conditions observées dans les crises habituelles. A un moindre degré, et ne produisant aucune des conséquences permanentes et dangereuses, les mêmes causes fondamentales produisent ce qu'on appelle le "petit mal" et certains genres de crises d'évanouissement ; celles-ci sont provoquées par le retrait bref et temporaire du courant d'énergie de la conscience. Il faut se souvenir que lorsque ce retrait a lieu et qu'il existe une séparation de la conscience du véhicule de contact conscient, tout ce que nous comprenons par le terme conscience, comme la soi-conscience, le désir et l'intelligence, se trouve soustrait, et seules la vie et la conscience inhérentes aux cellules du corps physique demeurent.

En règle générale, l'homme moyen aujourd'hui représente une unité qui fonctionne et qui est étroitement soudée. Cela est vrai, soit que l'on considère la masse non évoluée ou les citoyens du monde enclins au matérialisme. L'homme est fermement intégré physiquement, éthériquement et émotionnellement. Son corps physique, son corps vital et sa nature du désir

(car l'émotion n'est pas autre chose qu'un désir d'un genre ou d'un autre qui s'exprime) sont étroitement soudés ensemble. En même temps, il peut y avoir une faiblesse de l'intégration éthérique d'une nature telle qu'il existe une basse vitalité, un manque d'impulsion de désirs, un manque aussi à enregistrer des stimulants adéquats et dynamiques, pas de [15@419] maturité, et parfois obsession ou possession. Fréquemment, ce qui est appelé un manque de volonté, est le fait de considérer une personne comme ayant "peu de caractère" ou étant "faible d'esprit" n'a en réalité rien à voir avec la volonté ; mais c'est plus probablement le résultat de la faible intégration et de la connexion lâche entre la conscience et le cerveau qui rend l'homme négatif aux impulsions du désir qui devraient normalement s'écouler à travers son cerveau, en galvanisant le véhicule physique pour une certaine forme d'activité.

La volonté, qui généralement se manifeste par un programme ou un plan ordonné, prend sa source dans le mental et non pas au niveau de conscience du désir ; ce programme est basé sur un sens de direction et sur une orientation bien définie de la volonté vis-à-vis d'un objectif reconnu et là n'est pas, dans ces cas, la cause des difficultés. Le trouble est plus simple et se trouve plus près du foyer. La façon d'affronter ces difficultés et d'appliquer les solutions convenables est d'une nature essentiellement matérielle. Le trouble est souvent surmonté par un accroissement de la vitalité du corps, en fortifiant le corps éthérique, par le moyen de soleil, d'aliments vitaminés, d'exercices, et de plus par un traitement correct et un retour à l'équilibre du système endocrinien. Un travail considérable est accompli aujourd'hui dans cette direction et les formes de clivage éthérique cèdent rapidement au traitement. Le manque de vitalité, la non maturité, la dépression basée sur une connexion vitale insuffisante et le manque d'intérêt dans la vie (si fréquent en ce moment) vont devenir moins fréquents.

Je ne peux traiter longuement ici des problèmes d'obsession dus au retrait de l'aspect soi-conscient de l'habitant du corps. Le processus d'abstraction laisse seulement une coquille vivante, une maison vide. Le sujet serait trop étendu pour un traité comme celui-ci. Ce n'est pas facile pour l'investigateur scientifique en psychologie d'accepter comme base le fait de la substitution de la conscience d'une autre entité à [15@420] la place de la conscience de celui qui n'a pas été capable de maintenir le lien au sein du cerveau d'une façon adéquate et positive. Mais, m'exprimant comme quelqu'un qui sait, de tels cas se présentent fréquemment, aboutissant à de nombreux problèmes de prétendu "dédoublément de la personnalité". Ce cas

en réalité est celui de l'occupation d'un certain corps physique possédé par les deux personnes, l'une qui fournit le courant de vie (ancré dans le cœur) et l'autre, le courant de conscience (ancré dans le cerveau) et dirigeant ainsi le corps, dirigeant ses activités et s'exprimant par le moyen des organes de la parole. Cette possession alterne parfois entre les deux individus en question. Parfois, plus de deux individus sont en jeu et plusieurs personnes se trouvant du côté intérieur de la vie utilisent le même corps physique ; alors vous avez de multiples personnalités. Cela est dû cependant à une faiblesse bien définie de la connexion éthérique de l'habitant original ; ou cela peut aussi être dû à une profonde aversion de cet habitant pour l'incarnation physique. Cela peut être encore dû à un choc ou à une catastrophe qui vient soudainement couper le lien de conscience ; dans ce dernier cas, il n'existe pas d'espoir de le restaurer. Chaque cas doit faire l'objet d'un diagnostic et doit être traité particulièrement, de préférence directement avec le véritable habitant lorsqu'il se "trouve chez lui dans sa propre maison". De plus, la conscience de cet habitant est parfois tellement fortement orientée dans une direction autre que celle de l'existence physique qu'un processus d'abstraction s'est produit, et le centre de l'intérêt conscient se trouve ailleurs. C'est là le côté fâcheux, ou l'expression fâcheuse, de ce même pouvoir d'abstraction qui permet à l'adepte avancé d'entrer dans l'état de Samadhi. Dans un cas, le véhicule est abandonné sans gardien et se trouve la proie de n'importe quel visiteur ; dans l'autre cas, il se trouve bel et bien gardé et positivement attentif à l'appel et à la note de son propriétaire. [15@421]

Il ne m'est pas possible de faire plus que de faire allusion à ces diverses explications, et ainsi de commencer de faire accepter aux investigateurs, ayant l'esprit ouvert et de la bonne volonté, ces hypothèses inhabituelles dans une direction qui peut les conduire dans la vallée de la compréhension. La clé du succès en vue d'éliminer ces genres de difficultés repose dans les soins prénatals et dans l'étude des tares héréditaires. La syphilis et les autres maladies vénériennes représentent des causes puissantes de prédisposition. Les soins corrects donnés au corps après la naissance, et le développement chez l'enfant d'un sens positif de lui-même, le rendent ainsi positif en pensée et l'amènent à former son sentiment d'identité de soi ; tout cela représente des adjuvants sains dirigés vers l'élimination de ce genre de troubles. La tendance actuelle à mettre l'accent sur les vitamines dans les aliments et à donner un régime alimentaire équilibré est une très bonne chose.

Le véritable sentiment de clivage et les difficultés vraiment sérieuses se présentent, cependant, lorsque deux choses arrivent :

1. La soi-conscience de l'homme a atteint un point où ses désirs sont si dominants et si prépondérants qu'il devient conscient de leur force, et simultanément aussi de son incapacité à les satisfaire vraiment. A cela s'ajoute la reconnaissance du fait qu'il existe un aspect de lui-même qui ne désire pas vraiment le faire. Un sentiment de frustration alors l'enveloppe et il devient conscient, d'une manière douloureuse, de ce qu'il veut et de ce qu'il voudrait être si ses désirs étaient compris et satisfaits. Il est alors déchiré par deux tendances : son mental-désir le maintient dans le domaine de l'aspiration, de l'espoir et du désir, tandis que son cerveau et sa nature physique lui apportent la conviction que rien de ce qu'il veut n'est possible. Mais si c'était possible, le voudrait-il vraiment ? Cela est vrai de l'homme dont l'objectif est la satisfaction de ses aspirations matérielles, ou de l'homme qui réagit [15@422] au désir de satisfaction intellectuelle ou spirituelle. Dans un cas, le clivage commence à apparaître dans les aspects plus élevés, mais dans les deux cas les lignes de clivage sont nettes. Le conflit a commencé et deux possibilités sont offertes :
 - a. La soumission définitive d'une nature telle qu'elle termine la vie en inefficacité, futilité, inutilité, en profonde dépression et avec un sentiment de frustration, partant d'une vie soumise jusqu'aux nombreux chemins d'évasion qui poussent un homme vers le monde des rêves, dans le pays de l'illusion, dans un état de négativité et même par-dessus les frontières de la mort par le suicide.
 - b. Le conflit violent fondé sur le refus d'être moulé par les circonstances ou le milieu. Cela conduit un homme au succès et à la réalisation de ses désirs, ou bien cela le brise sur la route de la vie, soit physiquement soit mentalement.
2. Le clivage provient aussi de ce que l'homme ne parvient pas à utiliser son intellect, donné par Dieu, et qu'il se trouve ainsi incapable de choisir entre les choses essentielles et les non-essentiels, entre les diverses satisfactions qui plaisent aux divers aspects de sa nature inférieure, et finalement entre la dualité inférieure et supérieure. Il doit apprendre à faire la distinction entre :
 - a. La soumission à l'inévitable et la soumission à l'appel de ses propres désirs.

- b. La reconnaissance de capacité et la reconnaissance de potentialité. De nombreux conflits seraient évités grâce à la soumission, la compréhension et l'utilisation correcte des avantages reconnus, éliminant ainsi des buts impossibles à atteindre et la frustration inévitable qui en suit. Lorsque cette partie du conflit [15@423] est maîtrisée, alors la potentialité peut faire l'objet de la reconnaissance et devient pouvoir en expression.
- c. La reconnaissance des buts individuels et des buts de groupe, entre la capacité d'être social et celle d'être antisocial. Beaucoup a été accompli dans cette direction, mais l'accent se trouve toujours placé sur l'individu et non sur le groupe. Quand c'est le cas, alors nous devenons responsables des groupes antisociaux.

J'ai seulement mentionné trois reconnaissances parmi celles, nombreuses et possibles, que j'aurais pu citer, mais la solution du clivage, dont ces reconnaissances sont responsables, aura comme résultat la libération d'une large majorité de patients. On pourrait sans doute dire que la libération d'un grand nombre de ceux dont le clivage se situe principalement dans le domaine de la nature du désir, ce qui conduit à un sentiment de frustration et à une cassure dans la continuité d'intérêt de la vie, peut être atteinte par :

1. L'attention portée tout d'abord sur l'équipement physique et sur les glandes, particulièrement la glande thyroïde, et ensuite sur une régularisation du régime alimentaire.
2. L'attention portée sur la coordination physique du patient, car cette coordination constitue l'expression extérieure d'un processus intérieur d'intégration et beaucoup peut être accompli par l'éducation.
3. L'interprétation de la vie et du milieu, énoncée en termes d'évaluation. Réfléchissez à cela.
4. La décentralisation par le moyen de :
 - a. L'apport d'intérêts convenables et le genre d'éducation et de formation qui convient.
 - b. La culture du pouvoir de reconnaître et de satisfaire les besoins autour de soi, évoquant ainsi le désir de servir et fournissant le sentiment de satisfaction provenant d'un accomplissement et d'une juste évaluation. [15@424]

- c. La transmutation lente et attentive du désir en aspiration.
- 5. La réorientation vers des buts plus élevés et le développement du sens de la bonne direction. Cela implique :
 - a. La culture d'une plus ample vision.
 - b. La formulation d'un programme intérieur, aménagé de façon intelligente, adapté au point atteint en évolution mais non si avancé qu'il ne devienne impossible à suivre.
 - c. L'abstention des démarches et des activités destinées à échouer.
- 6. La recherche, plus tard, lorsque ce qui précède est à peu près saisi, d'une faculté créatrice quelconque et de son développement, satisfaisant ainsi le désir d'être remarqué et celui d'apporter une contribution. Beaucoup d'efforts artistiques, littéraires ou musicaux sont basés sur le désir de devenir un centre d'attention et non sur une véritable capacité créatrice. C'est le sens du "Je, acteur dramatique". Utilisé et développé correctement, c'est là une chose ayant une importance et une valeur réelles.
- 7. L'élimination du sentiment de péché, de désapprobation avec ses accessoires habituels, révolte, suspicion et complexe d'infériorité.

Il existe un point que j'éprouve le besoin bien net d'accentuer encore une fois. C'est la nécessité, lorsqu'on considère l'être humain, son expression et son existence, de se souvenir que ce que nous considérons réellement est *l'énergie*, et les rapports, ou l'absence de rapports entre les forces. Dans la mesure où ce point est soigneusement gardé à l'esprit, nous ne commettrons pas d'erreurs en traitant de notre sujet. Nous considérons des unités d'énergie qui sont liées entre elles, qui fonctionnent dans un champ d'énergie ; nous souvenant toujours de cela, nous serons à même (symboliquement au moins) de parvenir à une idée suffisamment claire de notre thème. Tant que nous considérerons notre problème comme **[15@425]** représentant les rapports réciproques de nombreuses énergies, leur fusion et leur équilibre, plus la synthèse définitive de deux énergies majeures, leur fusion et leur équilibre, nous arriverons à une certaine mesure de compréhension et à une solution. Le champ d'énergie que nous appelons âme (énergie majeure, en ce qui concerne l'homme) absorbe, domine et utilise l'énergie mineure que nous appelons personnalité. Il nous est nécessaire de le comprendre ; et aussi de nous souvenir que la personnalité est elle-même composée de quatre types d'énergie.

Notre type de rayon déterminera la façon dont nous utiliserons les mots "absorbe, domine et utilise". Je voudrais ici vous rappeler, comme je l'ai souvent déjà fait, que les mots ne parviennent pas à exprimer l'objectif que j'ai en vue et que le langage constitue un handicap plutôt qu'une aide. La pensée humaine entre maintenant dans un domaine pour lequel il n'existe pas encore de véritable forme de langage. Nous ne possédons pas de termes adéquats, ou dans lesquels les symboles sous forme de mots ne signifient que peu de choses. De même que la découverte de l'automobile et de la radio ont rendu nécessaire le recours à un ensemble entièrement nouveau de termes, de phrases, de substantifs et de verbes, de même dans les années qui viennent, la découverte de l'existence de l'âme rendra nécessaire et amènera un nouveau langage.

N'est-il pas exact, qu'un homme de l'époque victorienne, écoutant le jargon technique des laboratoires actuels de radio, ou des garages, serait complètement perdu ? Ainsi, le psychologue de nos jours se trouve perdu très souvent et ne comprend pas ce que nous nous efforçons de transmettre, car le nouveau langage n'a pas encore été construit et les anciens termes demeurent inadéquats. Par conséquent, je suis incapable de faire plus que d'employer les termes qui me semblent être les plus convenables, sachant que je ne parviens pas à exprimer la réelle signification de mes idées. Par conséquent vous ne parvenez qu'à une compréhension et une conception approximatives des concepts que je m'efforce d'exposer.

Nous avons déjà quelque peu considéré le problème des [15@426] clivages auxquels l'homme est sujet. Nous avons vu que le processus évolutif humain est, en dernière analyse, une série d'alignements ; chaque pas en avant signifie que certains types d'énergie arrivent ensemble de façon à ce que leur fusion puisse produire une personne plus complète. Puis-je signaler ici un point intéressant ? Le problème lui-même est posé du fait qu'il *existe* un Observateur. Cet observateur, à certains points du développement normal de l'homme, en vient à comprendre qu'il existe des clivages. Cet Observateur souffre de leur existence en sa soi-conscience. Il comprend qu'il est la victime des divisions existant dans sa nature. Pourtant, et ceci est important, l'homme sur le plan physique n'est pas capable de les comprendre ou, apparemment, de les guérir sans l'aide de l'âme, l'Observateur, aspect le plus élevé de lui-même. Par exemple, un homme souffre d'une dissociation entre la partie sensible, émotionnelle de lui-même et le mental ; il se rend compte qu'il a besoin de quelque chose, qu'il est frustré, qu'il souffre intensément et qu'il est en difficulté. Il a besoin de l'aide compréhensive d'un psychologue

qualifié ou de sa propre âme avant que la fusion puisse être établie, et que lui, en tant qu'individu, puisse "être rendu *entier*".

La même vérité existe en relation avec tous les clivages que l'on trouve en l'homme, mais trois de ces clivages sont d'une importance majeure :

1. Le clivage entre le mental et le reste de la nature inférieure, physique, vitale, astrale ou émotionnelle.
2. Le clivage entre l'homme et son milieu qui, lorsqu'il est guéri et que le pont a été jeté, en fait un être humain responsable et un bon citoyen qui accepte son milieu et lui donne ce qu'il possède de meilleur. Ainsi, il croît en caractère et en capacité, résultant d'un jeu réciproque bien défini entre lui-même et son milieu. **[15@427]**
3. Le clivage entre l'homme (personnalité) et l'âme. Cela produit, dans l'ordre :
 - a. Une personnalité dominante et égoïste.
 - b. Un mystique pratique, conscient du besoin de fusion et d'unité.

Une situation parallèle à ces états de conscience se trouve chez l'adolescent. On les trouve également chez l'homme qui s'intègre au travail de sa vie et aussi chez l'aspirant qui pense. C'est exact que ses pensées, ses desseins et ses ambitions soient polarisés d'une façon égoïste ou qu'ils soient enclins à la spiritualité. Le sentiment de clivage, le besoin d'orientation, le processus de construction du pont et le sens précis d'achèvement sont identiques dans les deux cas.

Au regard de ces situations, certaines règles générales doivent gouverner le psychologue, et certaines prémisses doivent tôt ou tard être acceptées par l'homme qui constitue le problème en cause. Ces mêmes règles et prémisses peuvent être considérées et acceptées par l'homme qui, sans l'aide d'un psychologue qualifié, parvient à se former lui-même et à bâtir le pont au-dessus des clivages qu'il se reconnaît. Ces prémisses de base sont :

1. Que toute difficulté psychologique est universelle et pas unique. C'est le sens d'unicité, avec sa tendance séparative et l'isolement qui en résulte, qui est souvent le facteur qui accapare toute l'attention. Il rend la personnalité trop importante, et cela doit être définitivement compensé.
2. Que la crise que l'on confronte indique progrès et opportunité, et qu'elle n'indique pas désastre et échec. Il faut que le patient

comprenne (puis-je utiliser ce mot de patient ?) que la race a progressé jusqu'à son présent point d'évolution par des crises semblables. C'est ainsi que progresse l'unité individuelle humaine. En dernière analyse, les crises psychologiques indiquent des étapes de progrès sur le *Chemin*, amenant avec elles la nécessité d'efforts, et en [15@428] même temps un sentiment de gain et de liberté ; une fois les crises surmontées, maîtrisées et résolues.

3. Que le pouvoir de produire l'intégration nécessaire et de terminer un cycle de dualité perçue se trouve au sein de l'homme même parce que :
 - a. Son malaise, son manque de coordination, sa souffrance et sa détresse sont les symptômes d'aspiration, peut-être non compris mais n'en existant pas moins. Ils représentent la réaction des parties intégrées de l'aspect qui cherche l'intégration.
 - b. L'aspect à intégrer est essentiellement plus puissant que les aspects inférieurs, car ceux-ci sont négatifs ou réceptifs tandis que ce qui doit être compris et accepté est positif et dynamique. D'où le malaise ressenti.
4. Que la capacité d'agir "comme si", innée dans cette créature imaginative qu'est l'homme, représente la solution du problème. Par l'utilisation de l'imagination créatrice, le pont entre l'aspect inférieur et l'aspect supérieur peut être construit. "Comme un homme pense, espère et veut", ainsi est-il. C'est là l'expression d'un fait inaltérable.

Lorsque les psychologues modernes saisiront plus complètement le dessein créateur de l'humanité et chercheront à développer l'imagination créatrice d'une façon plus constructive, et qu'ils chercheront aussi à former la volonté qui dirige, beaucoup aura été accompli. Lorsque ces deux facteurs (évidence éminente de divinité en l'homme) seront étudiés et scientifiquement développés et utilisés, ils provoqueront une libération automatique de tous les cas soulevés par ce problème, et que l'on trouve en ce moment dans nos cliniques. Ainsi, par expérience, arriverons-nous à une compréhension plus rapide de l'homme. La psychologie peut absolument compter sur la capacité innée de l'unité humaine pour comprendre [15@429] l'utilisation de l'imagination créatrice et celle du dessein dirigé, car cette capacité est fréquemment trouvée chez les enfants. Le développement du sens de la fantaisie et l'entraînement des enfants à faire un choix (avec le but qu'un dessein ordonné entre dans leur vie) constitueront les deux idéaux

directeurs de la nouvelle éducation. Le sentiment de la fantaisie met en jeu l'imagination, la perception de la beauté et le concept des mondes subjectifs ; le pouvoir de choisir, avec ses implications de pourquoi, de pour quelle raison et dans quel but (s'il est enseigné avec sagesse dès le jeune âge) accomplira beaucoup pour la race, particulièrement si, au moment de l'adolescence, un tableau général du monde et un plan mondial sont soumis à l'attention de l'intelligence qui se développe. Donc :

1. Le sens de la fantaisie,
2. Le sens du choix,
3. Le sens du tout,
4. Le sens du dessein ordonné,

devraient gouverner la formation que nous donnons à nos enfants venant en incarnation. Le sens de la fantaisie met en jeu l'imagination créatrice, fournissant ainsi des débouchés constructifs à la nature émotionnelle ; cela devrait être compensé et motivé par la reconnaissance du pouvoir de choisir correctement et la signification des valeurs plus élevées. Celles-ci à leur tour, peuvent être développées par une juste reconnaissance de tout le milieu où l'individu doit jouer son rôle, tandis que toute la gamme des réactions est de plus en plus ordonnée à la compréhension du dessein ordonné qui opère dans le monde.

Telles sont les prémisses fondamentales qui devraient émerger des nouvelles techniques que la psychologie utilisera lorsqu'elle aura atteint le point où seront acceptées (ou pour le [15@430] moins essayées) les idées ci-dessus. En les utilisant, on s'apercevra que les cas eux-mêmes peuvent être amenés à une activité correcte, car toutes les facultés innées et non-employées de l'homme se trouveront mises en une activité intégrante. Le processus est toujours et inévitablement le même :

1. Clivage.
2. Une reconnaissance de dualité, soit subjectivement soit dans la conscience éveillée.
3. Une période d'agitation violente, de frustration et de futilité, conduisant parfois au désastre, à des formes d'épuisement nerveux ou mental et à des conditions généralement chaotiques et indésirables.
4. Un processus d'établissement de pont intelligemment appliqué,

graduellement poursuivi, *une fois le point de clivage déterminé.*

5. La réalisation de périodes de fusion, d'intégration ou de *véritable* état normal reconnu. Un processus d'analyse serait ici utile. On verra plus loin que la psycho-analyse deviendra réellement utile lorsqu'elle viendra en aide aux hommes en *expliquant leurs accomplissements* plutôt qu'en déterrants les détails de leurs désastres apparents. Il n'y a aucun désastre véritable. Il y a seulement un point non reconnu, un moment d'achèvement non compris. Le désastre vient lorsque ce point de crise n'est pas utilisé ni compris, car il sert alors à augmenter le clivage au lieu que celui-ci soit reconnu en tant que moment d'opportunité.
6. L'établissement d'un rythme bien défini composé de l'imagination créatrice, d'un choix fait avec discernement, de la valeur du rapport de la partie envers le tout et de l'acceptation du dessein de groupe. Ce rythme, lorsqu'il est dûment établi dans une vie ou dans une série de vies, conduit en fin de compte à
7. L'intégration. **[15@431]**

Je voudrais marquer ici un arrêt et faire remarquer que les fondations de la nouvelle psychologie doivent inévitablement être construites sur la prémisse que cette vie présente n'est pas la seule opportunité de l'homme à pouvoir accomplir l'intégration et finalement à atteindre à la perfection. La grande Loi de Réincarnation doit être acceptée et on s'apercevra qu'elle constitue en elle-même un instrument majeur de libération dans n'importe quel moment de crise ou dans n'importe quel cas posé par un problème psychologique. La reconnaissance d'autres opportunités et le sentiment prolongé du temps sont tous deux calmants et secourables pour de nombreux genres d'esprits ; la valeur interprétative de la loi illuminera, comme on le verra, à partir du moment où le patient saisit le fait que derrière lui se trouvent des moments de crise où, par le moyen de son présent équipement, on peut démontrer qu'il a atteint l'intégration, garantissant ainsi une victoire dans le moment présent de crise et de conflit difficile. La lumière que ceci jette sur les rapports et le milieu servira à stabiliser son dessein et à lui faire comprendre l'inévitabilité de la responsabilité. Lorsque cette grande loi sera comprise dans ses véritables implications, et non pas interprétée dans les termes de la présentation enfantine qui en est faite actuellement, alors l'homme supportera la responsabilité de vivre en reconnaissant chaque jour le passé, avec une compréhension du dessein du présent et avec une pensée pour l'avenir. La tendance croissante au suicide, que montre l'humanité,

diminuera aussi considérablement.

Il vous apparaîtra donc que le facteur temps peut entrer dans le problème d'une manière la plus utile, et c'est ici que sera d'un secours certain une véritable compréhension de la Loi de Réincarnation, ou de la Loi d'Opportunité (ainsi que je préférerais l'appeler). Avant toutes choses, elle amènera dans l'attitude à la fois du psychologue et du cas en question l'idée d'espoir, la pensée d'achèvement et d'ultime accomplissement.

Il sera également essentiel que le psychologue de l'avenir parvienne à une reconnaissance et une acceptation de la structure intérieure de l'être humain, de son véhicule émotionnel, [15@432] de son corps mental et de leurs étroits rapports réciproques par l'intermédiaire du corps vital ou éthérique qui sert toujours de *tissu de liaison* entre le corps physique dense et les autres corps. L'âme et sa triplicité d'énergie (la vie elle-même, exprimant la volonté ou le dessein, l'amour et l'intelligence) opère par le moyen de sept centres majeurs, tandis que le corps mental et le corps astral opèrent par le moyen de nombreux autres centres qui sont les contreparties de transmission de ceux qui se trouvent dans le corps éthérique. Les intégrations que l'évolution finit par effectuer sont opérées par l'intermédiaire de tous ces centres. Par l'élévation des vibrations, par la mise en activité des centres, et par le développement subséquent et consécutif de l'appareil humain de réaction, de nouvelles voies d'approche de la réalité, de nouvelles qualités de conscience, une nouvelle sensibilité à ce qui jusqu'à présent n'avait pas été reconnu, et de nouveaux pouvoirs commencent à s'exprimer.

Chaque homme est donc, à *l'intérieur de lui-même*, une hiérarchie, une réflexion d'une grande chaîne d'êtres, l'Etre qui est exprimé par l'Univers. La psychologie doit tôt ou tard reconnaître :

1. Le fait de l'âme, agent d'intégration, le soi.
2. La Loi d'Opportunité ou de Réincarnation.
3. La nature de la structure intérieure de l'homme et ses relations avec la forme extérieure tangible.

Il est intéressant de noter que pratiquement tout l'enseignement donné au sujet de la renaissance ou réincarnation a insisté sur le côté matériel et phénoménal, bien qu'il y ait toujours eu une référence plus ou moins casuelle aux gains spirituels et mentaux acquis à l'école de la vie sur cette planète, d'incarnation en incarnation. La véritable nature de la conscience intérieure de l'homme véritable a été peu notée ; le gain de chaque vie, relativement à

une plus grande perception [15@433] du mécanisme de contact, et le résultat de la sensibilité accrue au milieu (seules valeurs dont se préoccupe le soi), sont rarement développées, si elles le sont jamais. Des détails au sujet des conditions de vie, des déclarations au sujet de possibles situations matérielles, des descriptions d'endroits, de vêtements et de rapports humains de la personnalité sont décrits avec imagination ; le "souvenir des incarnations passées" correspond généralement à celui de dramatiques épisodes qui alimentent le sens inné d'individualité de l'homme réincarné, et généralement aussi alimente sa vanité de la même façon. Cette présentation curieuse est due à plusieurs choses. D'abord, au fait que le monde de l'illusion est encore le facteur dominant dans la vie des meilleurs des hommes ; deuxièmement, que le point atteint en évolution a été tel que l'écrivain ou l'orateur n'a pas été capable d'envisager le cycle de vie de l'angle de l'âme, détachée et sans illusions.

Aurait-il agi ainsi, les descriptions matérielles et phénoménales auraient été omises et probablement même pas perçues, par contre seulement les *valeurs*, spirituelles et mentales, et les matières concernant le groupe intéressant la vie intérieure auraient été développées. Les méthodes utilisées pour présenter cette très ancienne doctrine de la réincarnation, et l'accent mis d'une façon erronée sur l'aspect forme à l'exclusion des valeurs de l'âme, ont provoqué une réaction fâcheuse à l'encontre du sujet tout entier dans l'esprit des gens intelligents et de la part des chercheurs scientifiques. Et pourtant, malgré cela, de bonnes choses ont été accomplies, car l'ensemble de la théorie a pénétré d'une manière continue dans la conscience de la race, devenant une partie intégrante de celle-ci et, par conséquent, devenant populaire et finalement recevant une reconnaissance de la part de la science.

Considérant la structure intérieure de l'homme et les facteurs qui produisent l'apparence extérieure et la qualité qui la conditionne, produisant ainsi l'attitude et la conduite qui en résultent, les psychologues devront étudier les sujets [15@434] suivants en commençant par les aspects les plus bas et en étendant leurs idées de façon à inclure les aspects les plus élevés :

1. *L'appareil extérieur de réponse*, agissant sous les impulsions reçues du milieu extérieur et des domaines subjectifs intérieurs. Conformément aux théories ésotériques, elles viennent par les voies suivantes :
 - a. Le cerveau, d'où certains aspects du système nerveux sont dirigés et contrôlés, d'abord par l'influence mentale et ensuite

par la direction consciente de l'âme.

- b. Le système endocrinien ou glandulaire, agissant sous les impulsions entrant dans le corps physique par les sept centres se trouvant dans le corps éthérique. Le système glandulaire est simplement l'extériorisation de ces centres, ou leur contrepartie physique. Les glandes conditionnent l'homme au moyen du courant sanguin, qui est à son tour conditionné par les centres.
 - c. Le plexus solaire qui dirige et contrôle certains aspects du système nerveux et qui est, en grande partie, le cerveau instinctif ou animal.
 - d. Le cœur, centre de vie.
2. *Le corps vital ou éthérique.* C'est le facteur énergétique le plus important et une réplique exacte ou une contrepartie de la forme extérieure, constituant le véritable intermédiaire entre les mondes intérieurs et l'homme extérieur. Les *nadis* (lignes ou fils de force) dédoublent chaque nerf du corps humain, et les centres qu'ils forment, à certains points d'intersection ou de jonction, constituent le fond, ou l'agence fournissant les motifs, de chaque ganglion, ou plexus, que l'on trouve dans le corps humain. Certains de ces centres, majeurs et mineurs, sont d'une importance évolutive unique. Ces centres sont les suivants : **[15@435]**
- a. Le centre de la tête est le siège de l'énergie de l'âme, ou le centre par lequel l'homme conscient, *spirituel*, fonctionne.
 - b. Le centre cardiaque est le siège de la vie, du principe le plus élevé qui s'exprime à travers l'homme.
 - c. Le centre du plexus solaire est le siège de la vie instinctive, de l'âme animale, et de la nature émotionnelle hautement développée.
 - d. Le centre à la base de l'épine dorsale est le centre majeur d'intégration ; son activité commence à fonctionner lorsque deux fusions majeures ont été effectuées ; celle des fusions des trois corps en une personnalité coordonnée, et quand l'âme et le corps sont alignés.
3. *Le corps sensible ou émotionnel*, souvent appelé le corps astral. De ce véhicule émanent les désirs, les impulsions, les aspirations et les conflits de dualité qui si souvent affligent et arrêtent le disciple. C'est le siège aussi de la vie créatrice et imaginative de l'homme. Il

possède également des centres de force qui sont les contreparties de ceux que l'on trouve dans le corps éthérique, mais chez la majorité des gens il reçoit son énergie du monde de l'illusion et du plan astral. C'est de ce plan de conscience illusoire que l'homme avancé doit apprendre à se retirer.

4. *La nature mentale*, qui opère seulement par quatre centres.
5. *L'âme elle-même*, ou véritable homme spirituel, le soi en manifestation, opérant ou cherchant à opérer par son apparence phénoménale, l'homme inférieur et quadruple.

Si l'on étudie attentivement ce qui précède, on s'apercevra que les clivages existant en l'homme constituent des clivages dans certaines relations fondamentales : **[15@436]**

1. *Trouvés en l'homme lui-même*, dans un autre des divers points focaux de compréhension ou de conscience :
 - a. Non reconnus par l'homme lui-même ou par ceux qui sont autour de lui. Lorsque c'est le cas, l'homme n'est pas évolué et les clivages ou failles dans la conscience ne font relativement aucun véritable dégât, soit à lui-même soit à ceux qui l'environnent. Ils indiquent simplement un manque de développement.
 - b. Reconnus, ils produisent détresse et difficulté, et l'homme en vient à avoir besoin d'une aide psychologique qualifiée. Des informations exactes relatives à ce qui est traité ici peuvent être données dans des cas où il s'agit de personnes de type intellectuel ; le psychologue traite alors avec des gens qui devraient être capables et désireux de s'aider eux-mêmes.
 - c. Lorsque l'homme a établi le pont et l'unification nécessaires, il devient alors une personnalité unifiée. Ensuite, le mystique peut émerger. Cela veut dire qu'il a atteint le point où l'établissement d'un pont plus élevé, entre la personnalité intégrée et l'âme, devient possible. Finalement apparaît un Maître de la Sagesse, interprète de la conscience du Christ, dans ses aspects unificateurs, sauveurs et constructeurs.

L'alignement de la nature supérieure et inférieure produira des résultats qui seront déterminés dans leur champ d'expression par le rayon de l'homme. Les conditions de rayon auront pour résultat, pour l'homme, de lui faire trouver le champ juste de son utilité, et

son expression juste dans le domaine politique, religieux ou scientifique et dans d'autres modes de manifestation divine.

2. *Trouvés entre l'homme et son milieu.* L'effet de ceci peut vouloir dire qu'il est un être humain antisocial, ou impopulaire, rempli de crainte au regard de la vie, ou exprimant, en bien d'autres formes, son incapacité à se mettre [15@437] en harmonie avec son milieu. Manque de compréhension, de justes rapports, incapacité à fondre correctement les formes intérieures et extérieures de structure de vie se manifesteront. Dans ce cas, la cause du clivage est généralement trouvée quelque part au sein du corps astral lui-même.
3. *Trouvés entre l'homme et la tâche de sa vie,* ou activité assignée à sa vie par le sort et à laquelle ses prédispositions l'inclinent. La difficulté ici se trouve en une nette cassure ou un manque de continuité entre la nature mentale, qui détermine le dessein, et la nature astrale, qui gouverne les impulsions.
4. *Trouvés entre un homme et son âme qui plane au-dessus de lui et lentement le domine.* Ceci amène à un profond chagrin réalisé, à un conflit néfaste et finalement à "la mort de la personnalité" symboliquement parlant.

Ici encore je voudrais faire une pause et observer que les concepts de mort, de substitution, d'alignement par substitution et de sacrifice, seront remplacés, dans le Nouvel Age, par les concepts de résurrection ou d'état de vie, d'unité spirituelle, de transfert et de service de façon qu'une nouvelle note entre dans la vie des hommes, apportant espoir, joie, pouvoir et liberté.

b. Problèmes d'Intégration

Une des premières choses qui arrive lorsqu'un homme a réussi (seul ou avec une assistance psychologique académique) à guérir certains clivages, ou à établir le pont au-dessus d'eux, est la reconnaissance d'un sentiment immédiat de bien-être et une demande d'expression. Cela, à son tour, amène ses propres problèmes et parmi eux :

Un sentiment de puissance, qui, temporairement tout au moins, rend l'homme égoïste, dominant, sûr de lui et plein d'arrogance. Il a le sentiment qu'il fait face à un monde plus important, à un horizon plus vaste et à de [15@438] plus grandes opportunités. Ce sentiment de choses plus importantes peut donc amener des difficultés et des troubles

sérieux. Sous l'influence de cette extension de conscience, il a souvent de beaux motifs et il est animé par les intentions les plus élevées, mais il ne parvient qu'à créer un manque d'harmonie dans son milieu. Ces tendances, si on leur permet de régner sans qu'on leur résiste, peuvent conduire finalement à une condition sérieuse d'égotisme, qui est éminemment un problème d'intégration. On peut obvier à toutes ces difficultés et les compenser si on peut faire comprendre à l'homme qu'il constitue une partie intégrante d'un beaucoup plus grand tout. Son sens des valeurs sera alors ajusté et son sentiment de puissance orienté.

Une tendance à l'exagération peut aussi se manifester transformant l'homme (résultant de l'intégration et sentiment de bien-être ou de puissance et de capacité) en un fanatique, du moins pour un certain temps. Là encore, avec les meilleurs motifs du monde, il cherche à mener tout le monde de la même façon que lui-même, n'arrivant pas à voir les différences existant dans des gens, dans le type de rayon, le point d'évolution, la tradition et l'hérédité des gens. Il devient une source de graves ennuis pour lui-même et ses amis. Peu de connaissance peut être une chose dangereuse, et le remède à de nombreux maux, particulièrement des maux de nature psychologique, est de le reconnaître. Alors, des progrès peuvent être accomplis sur le Chemin de la Sagesse.

Le développement exagéré du sentiment de direction ou de vocation, si vous voulez l'appeler ainsi, bien que les deux ne soient pas identiques, le sentiment de direction étant moins net que la reconnaissance de la vocation. Dans les écoles de psychologie ésotérique, on emploie parfois une phrase relative à ce sentiment de direction, ou d'orientation intérieure, qui est la suivante : "le fait d'établir un pont au-dessus de failles pousse un homme à traverser continuellement le pont." **[15@439]**

Certains aspects de l'homme sont maintenant *consciemment* reconnus et le plus élevé de ceux-ci l'attire constamment. Lorsque, par exemple, la brèche entre le corps astral ou émotionnel et le corps mental a été franchie et que l'homme découvre le vaste champ d'activité qui s'ouvre devant lui, il peut devenir, pour longtemps, intellectuellement matérialiste. Il éliminera dans la mesure du possible toute réaction émotionnelle et toute sensibilité psychique, se glorifiant de croire que pour lui elles n'existent pas. Il travaillera alors intensément sur les niveaux mentaux. Cela ne sera qu'une affaire de temps du point de vue de l'âme (même si cela dure toute une incarnation ou plusieurs

incarnations) ; mais cela peut assurément provoquer des problèmes psychologiques et créer dans la perception que l'homme aura de la vie, des "points aveugles". Cependant, bien des difficultés sont réglées en laissant les gens tranquilles, pourvu que les anomalies ne soient pas trop excessives.

Une fois que sera admis le fait de l'âme, on verra s'établir une tendance croissante à laisser les gens être dirigés et orientés par leur propre âme, pourvu qu'ils aient compris ce qui leur arrive et qu'ils puissent faire la discrimination entre :

- a. La montée du soi subconscient dans la région éclairée de la conscience,
- b. Le jeu, la force et les reconnaissances du soi immédiatement conscient,
- c. Le flot descendant du soi superconscient, l'âme, apportant l'inspiration, des connaissances plus élevées et des intuitions.

Ces mots : subconscient, conscient et super-conscient, nécessitent une définition, étant donné le dessein de ce traité ; ils sont utilisés très librement et signifient des choses différentes [15@440] suivant l'école de pensée psychologique à laquelle l'étudiant appartient.

J'emploie le terme *subconscient* pour désigner toute la vie instinctive de la nature de la forme, toutes les tendances héritées et les prédispositions innées, toutes les caractéristiques acquises et accumulées (acquises dans des incarnations passées et fréquemment laissées en sommeil jusqu'à ce qu'elles soient soudainement suscitées par la force des circonstances), tous les désirs non formulés, les impulsions qui rendent un homme actif, les désirs réprimés et inconnus, et les idées inexprimées qui sont présentes bien qu'incomprises. La nature subconsciente est semblable à un étang profond duquel l'homme peut sortir à peu près n'importe quoi de son expérience passée, s'il le désire, et qui peut être agité jusqu'à devenir une chaudière bouillonnante, provoquant de grandes détresses.

Le conscient est limité à ce dont l'homme connaît lui-même l'existence et à ce qu'il possède à un moment donné, qualités, caractéristiques, pouvoirs, tendances et connaissances de toutes sortes qui constituent le fonds qu'il possède et dont il est nettement conscient, ou dont le psychologue est conscient. Ces possessions sont exposées dans sa vitrine à la vue de tous, et elles font de lui ce qu'il est apparemment pour le monde extérieur qui

l'observe.

Par le mot *super-conscient*, j'entends les puissances et les connaissances disponibles mais non encore contactées, méconnues, et, par conséquent, pas d'une utilité immédiate. Ce sont la sagesse, l'amour et l'idéalisme abstrait, inhérents à la nature de l'âme, mais qui ne font pas encore partie, et qui n'ont jamais fait partie de l'équipement disponible et utilisable. Finalement, tous ces pouvoirs seront reconnus et utilisés par l'homme. Ces puissances et ces compréhensions sont appelées dans *Les Yoga Sutras de Patanjali* du nom intéressant de "nuage pluvieux des choses connaissables". Ces "choses connaissables" [15@441] tomberont dans l'aspect conscient de la nature de l'homme et deviendront une partie intégrante de son équipement intellectuel.

Finalement, au fur et à mesure que l'évolution avance et que les temps se déroulent, ces choses tomberont dans l'aspect sub-conscient de sa nature, tandis que son pouvoir de comprendre le super-conscient croîtra en force. Je rendrais sans doute ce point plus clair si je vous signalais que de même que la nature instinctive se trouve aujourd'hui principalement dans le domaine du subconscient, de même, en temps voulu, la partie intellectuelle de l'homme (dont il devient en ce moment conscient d'une manière croissante) sera reléguée à une position semblable et tombera au-dessous du seuil de la conscience. L'intuition prendra alors sa place. Pour la plupart des gens, la libre utilisation de l'intuition n'est pas possible, car elle se trouve dans le domaine du super-conscient.

Tous ces mouvements à l'intérieur du domaine de la conscience, du subconscient au conscient immédiat et de là au super-conscient, sont essentiellement des crises d'intégration, produisant des situations temporaires qui doivent être prises en main. Je voudrais signaler ici que lorsqu'un individu devient conscient de l'aspect le plus élevé de lui-même qui demande l'intégration, lorsqu'il est conscient de la nature de cet aspect et de la part qu'il peut jouer dans l'expression de vie, alors il est souvent affligé d'un complexe d'infériorité. C'est là, la réaction des aspects inférieurs et intégrés vis-à-vis de l'aspect plus élevé. Il ressent un sentiment de futilité ; la comparaison qu'il fait en lui-même des accomplissements possibles et du point déjà atteint le remplit du sentiment d'échec et d'impuissance. La raison en est que la vision est, tout d'abord, trop vaste, et il sent qu'il ne pourra pas y parvenir.

L'humanité aujourd'hui a accompli tellement de progrès sur le chemin de l'évolution que deux groupes d'hommes se trouvent profondément affectés :

1. Le groupe qui a reconnu le besoin d'établir un pont au-dessus du clivage entre la nature émotionnelle et le mental, [15@442] et a, ainsi, par son intégration, atteint le niveau de l'intelligence.
2. Le groupe qui a déjà établi le pont au-dessus du clivage et se trouve maintenant conscient d'une tâche majeure constituée par le pont à établir au-dessus de la faille entre la personnalité et l'âme.

Ces groupes comprennent un très grand nombre de personnes en ce moment ; le sentiment d'infériorité est très grand et cause de nombreuses sortes de difficultés. Toutefois, si la cause était abordée d'une façon plus intelligente et traitée de la même façon, on parviendrait rapidement à un aperçu plus réel de la situation.

Une autre difficulté, dans le champ de l'intégration achevée, se rencontre avec le cas de ceux qui ont intégré la nature inférieure tout entière et ont fusionné les énergies de la personnalité. Toutes les énergies en cause possèdent des *qualités*, la combinaison et le jeu réciproque de ces qualités (chacune déterminée par l'énergie de quelque rayon particulier) constituent le caractère de cette personne. Pendant une longue période, après que l'intégration ait été atteinte, il y aura souvent bien des conflits, strictement dans le domaine du caractère et au sein de la conscience de l'Homme. Une énergie d'abord puis une autre voudra s'imposer et luttera pour dominer. Il serait intéressant ici de bâtir un cas hypothétique, en vous donnant le rayon gouvernant les énergies, et de vous rappeler que leur fusion est objective. Dans le cas en question, le sujet a fusionné les véhicules de la personnalité en un tout opérant ; c'est nettement une personnalité, mais la fusion majeure de l'âme et de la personnalité n'a pas été faite.

Energies majeures

Energie égoïque	Rayon 1. Energie de volonté ou de pouvoir.
Energie de la personnalité	Rayon 4. Energie d'harmonie par le conflit. [15@443]

Energies mineures

Energie mentale	Rayon 3. Energie d'intelligence.
Energie astrale	Rayon 6. Energie de dévotion. Idéalisme.
Energie physique	Rayon 1. Energie de volonté ou de pouvoir.

Nous avons ici un quintuple champ d'énergie dans lequel tous les

facteurs sont actifs sauf l'énergie de l'égo ou l'âme. Ils ont été entièrement fusionnés. En même temps, il y a une conscience croissante du besoin pour une fusion encore plus élevée et plus inclusive et pour l'établissement d'un rapport précis avec l'âme. Le processus a été le suivant : D'abord l'homme était simplement un animal, conscient seulement d'énergie physique. Puis il commença à inclure dans le champ de sa conscience la nature émotionnelle, avec ses désirs, ses demandes et ses réactions sensibles. Ensuite, il se découvrit lui-même en tant que mental ; et l'énergie mentale se mit à compliquer le problème. Finalement, il parvint à l'expression de vie que nous considérons d'une façon hypothétique et dans laquelle il possède (et c'est là le point de réel intérêt) :

- a. Un corps physique de premier rayon, avec un cerveau dominé et dirigé par un mental de troisième rayon. Cela signifie une capacité pour un accomplissement intellectuel de genres très divers.
- b. Une nature émotionnelle qui, étant gouvernée par l'énergie du sixième rayon, peut être rapidement orientée vers le fanatisme et peut être facilement idéaliste.
- c. Le problème tout entier est encore compliqué par l'émergence rapide des énergies du quatrième rayon de la personnalité. Cela signifie que le but de la personnalité est l'accomplissement d'harmonie, d'unité et d'habileté à vivre, par une intensité de conflit, livré [15@444] au sein du quadruple champ d'énergie que constitue le soi inférieur.

Vous aurez donc un homme qui ambitionne le pouvoir mais avec des motifs légitimes, car il est véritablement idéaliste ; qui luttera d'une façon intelligente pour l'obtenir, mais qui luttera fanatiquement pour arriver à ses fins, car sa personnalité de quatrième rayon et son corps astral de sixième rayon l'obligeront à agir ainsi, tandis que son corps et son cerveau de premier rayon lui permettront de livrer un dur combat. En même temps, l'énergie de son âme, de premier rayon, cherche à dominer et finalement y parviendra par l'intermédiaire de l'énergie mentale de troisième rayon, qui influence le cerveau de premier rayon.

Les premiers résultats de l'influence de l'âme seront une intensification de toute chose dans la personnalité. Le trouble sera localisé dans le corps mental ou dans le cerveau et pourra se classer n'importe où entre l'idée fixe et la cristallisation mentale jusqu'à la folie (si la stimulation devient par trop puissante ou si l'hérédité n'est pas saine). L'homme peut manifester ses

succès d'une façon arrogante dans le domaine où il choisit de travailler, ce qui fera de lui une personne dominatrice et désagréable, ou bien il peut exprimer la fluidité d'esprit du troisième rayon qui fera de lui un faiseur d'intrigues ou un batailleur qui luttera pour des plans immenses, impossibles à réaliser matériellement. Dans cette analyse, je n'ai pas considéré les tendances évoquées dans les vies passées et demeurant cachées dans le subconscient, ni l'hérédité, ni le milieu. J'ai cherché simplement à montrer une chose : que le conflit d'énergies au sein de l'homme peut produire de sérieuses situations. Mais la plupart d'entre elles peuvent être rectifiées par le moyen d'une juste compréhension.

Il vous apparaîtra donc que l'une des premières études à faire dans la nouvelle façon d'examiner la psychologie sera de découvrir :

1. Quels rayons, majeurs et mineurs, conditionnent et déterminent [15@445] la nature de l'homme et évoquent la qualité de sa vie journalière.
2. Laquelle des cinq énergies domine (au moment de la difficulté) et à travers quel corps ou véhicule est-elle focalisée.
3. Laquelle des énergies de rayon lutte contre la domination imposée mentionnée plus haut. Ces énergies peuvent être :
 - a. Différents aspects de la même énergie au sein de leur propre champ particulier.
 - b. Des énergies plus élevées qui s'efforcent de diriger les énergies inférieures et par conséquent indiquent un clivage dans la nature de l'homme.
 - c. L'énergie du processus de fusion lui-même, lequel unifie les énergies inférieures en une personnalité opérant.
 - d. L'ajustement du processus d'établissement du pont entre les deux énergies majeures. Le résultat sera l'alignement de l'âme et de la personnalité.

Ces énergies constituent des domaines de difficultés les plus grandes, et dans chacun des domaines d'énergie en conflit, se trouvent des centres mineurs de conflit. Ceux-ci sont fréquemment amenés par le milieu, les circonstances et les événements.

Etant donné tous ces facteurs et considérant notre cas hypothétique comme étant celui d'un homme ayant une nature hautement intelligente et un bon équipement d'expression journalière, comment devrait procéder le

psychologue ésotérique ? De quelle façon devrait-il traiter l'homme et que devrait-il faire ? Sur quels grands principes devrait-il se baser ? Je ne peux qu'indiquer brièvement certains d'entre eux, vous rappelant que, dans le cas en question, le sujet coopère nettement avec le psychologue et qu'il est intéressé à obtenir les résultats positifs. Les réponses aux questions suivantes constitueront le but des efforts du psychologue : **[15@446]**

1. Quelles sont vos raisons pour désirer "être remis dans la bonne voie" ? Cette phrase, bien qu'étant une expression courante, a une profonde signification, car elle indique la reconnaissance du besoin *d'alignement*.
2. Qu'est-ce qui a attiré votre attention sur ce besoin et évoqué en vous le désir d'un processus spécifique d'ajustement intérieur ?
3. Comprenant la nature de la constitution intérieure de l'homme, dans quel véhicule se trouve le besoin d'un processus d'établissement d'un pont ? Où se trouve le point de clivage et par conséquent le point de la crise présente ? Cette difficulté représente-t-elle une crise majeure ou mineure ?
4. Quelles sont les cinq énergies de rayon qui conditionnent le sujet ?
5. Dans quelle mesure le genre de vie de l'homme, sa vocation et ses désirs innés et cohérents coïncident-ils avec la tendance établie par :
 - a. Le type d'énergie du rayon de l'âme,
 - b. Le type de rayon de la personnalité ?En ce qui concerne les disciples, la majeure partie de la difficulté se trouvera dans cette zone d'expression.
6. Dans quelle période d'expression de la présente vie le clivage a-t-il fait son apparition ? Une intégration achevée a-t-elle amené cette situation difficile ? Le problème est-il :
 - a. Un problème de clivage, demandant un processus d'établissement de pont et conduisant ainsi à une fusion d'énergies ?
 - b. Un problème d'intégration, demandant une juste compréhension de ce qui s'est produit, et conduisant à un bon ajustement des pouvoirs fusionnés au regard des conditions environnantes ?
7. L'homme se trouve-t-il au point où il devrait être :
 - a. Intégré en tant que personnalité et, comme résultat, devenant

plus strictement humain. [15@447]

- b. Développé en tant que mystique et formé à reconnaître l'aspect supérieur et ses relations avec l'aspect inférieur, ayant leur unification en vue.
 - c. Formé comme occultiste et amené mentalement à un état de conscience tel, que les natures ou les aspects inférieurs et supérieurs commencent à fonctionner comme une seule nature ou un seul aspect ? Cela implique le mélange des forces de la personnalité et de l'énergie de l'âme ainsi que leur fusion en une expression divine de "la partie au sein du tout".
8. En dernière analyse, que faut-il faire pour donner à "la partie éclairée" de la conscience d'une telle nature pour que la partie subconsciente de l'homme puisse être "éclairée à volonté par le rayon du mental", et que le mental lui-même puisse devenir un projecteur, pénétrant dans la super-conscience et révélant ainsi la nature de l'âme ? En fait, c'est le problème de l'expansion de conscience. Un vaste champ d'investigation psychologique se présente en ce qui concerne l'utilisation du mental en tant que le "chemin de lumière entre la nature subconsciente et la nature super-consciente, et focalisant cependant à la fois ces deux natures comme un point de lumière brillante au sein de la nature consciente".

Pour les ésotéristes, tout le problème d'alignement est étroitement relié à la construction de l'antahkarana. Ce nom est donné à la ligne d'énergie divine reliant les divers aspects humains et l'âme. Il détient la clé de la vérité occulte que "avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce sentier lui-même." Lorsque les clivages sont franchis par le pont, les différents points de crise surmontés et passés, et que les fusions requises (qui sont seulement des stades de processus) se sont produites, alors a lieu l'unification, ou l'alignement. De nouveaux champs d'énergie sont alors pénétrés, [15@448] reconnus, maîtrisés ; de nouvelles zones de conscience s'ouvrent devant le pèlerin qui avance.

Le grand accomplissement planétaire du Christ fut décrit par saint Paul par ces mots : Il fit "en lui-même, avec les deux, un seul homme nouveau en établissant la paix". (Ephésiens II. 15)

Dans les deux mots "paix" et "bonne volonté" vous avez deux mots-clés qui expriment l'établissement du pont au-dessus de deux clivages. L'un dans la nature psychique de l'homme, particulièrement celui entre le mental et le

véhicule émotionnel, ce qui signifie la réalisation de la *paix*, et l'autre entre la personnalité et l'âme. Ce dernier est la résolution d'une "scission" fondamentale, et se trouve définitivement amené par la *volonté-de-bien*. Cela établit le pont non seulement au-dessus du clivage majeur chez l'homme individuel, mais amènera la grande et imminente fusion entre l'humanité intelligente et le grand centre spirituel que nous appelons la Hiérarchie spirituelle de la planète.

Ce furent la reconnaissance presque inconsciente des clivages et du besoin de leur fusion qui firent du mariage, et de l'acte de consommation du mariage, le grand symbole mystique des plus grandes fusions intérieures.

c. Problèmes de Stimulation

Nous arrivons maintenant à ce qui constitue la partie la plus intéressante de notre étude psychologique, car nous allons considérer les résultats de la stimulation.

Ce thème est d'un intérêt hors ligne à cette époque-ci, en raison de la tendance mystique et de l'impulsion spirituelle qui distinguent l'humanité dans son ensemble, et en raison des résultats bien définis, certains mauvais, d'autres bons, que la pratique croissante de la méditation amène dans le monde [15@449] des hommes. Les résultats d'aspiration mystique et spirituelle et de méditation occulte appliquée ou intellectuelle (en opposition à l'approche mystique) doivent être envisagés et compris, ou alors une grande opportunité serait perdue et certains développements indésirables apparaîtraient, qu'il faudrait compenser par la suite.

Cela vous surprend, n'est-ce pas, que je me réfère à la tendance mystique de l'humanité ? et pourtant, jamais jusqu'à présent l'aspiration de l'humanité n'a été d'un ordre aussi élevé et aussi général. Jamais auparavant autant de gens ne se sont efforcés d'entrer sur le Sentier de l'Etat de Disciple. Jamais auparavant les hommes ne se sont mis à la recherche de la vérité en aussi grand nombre. Jamais auparavant l'Approche de la Hiérarchie n'a été aussi bien définie et aussi réelle. Cette situation justifie certaines réactions. De quelle nature ces réactions devraient-elles être ? Comment allons-nous y faire face et traiter l'opportunité qui nous confronte ?

Par le développement des attitudes suivantes : Par une détermination de profiter de cette vague qui force l'humanité à aborder le monde des réalités spirituelles d'une façon telle que les résultats seront des faits et des faits

prouvés ; par la compréhension que ce que les hommes cherchent par millions vaut bien qu'on le cherche et représente une réalité, inconnue jusqu'ici ; par la reconnaissance du fait qu'aujourd'hui est le jour d'opportunité pour tous les disciples, les initiés et les travailleurs, car la vague est là et les hommes peuvent être influencés d'une façon bénéfique en ce moment mais peut-être pas plus tard. Il n'y a pas toujours des moments de crise, car ils représentent l'exception et non la règle.

C'est là, toutefois, un moment de crise inhabituel. Un point pourtant, frappe particulièrement mon esprit et je voudrais y insister. Dans ces temps de crise et, par conséquent d'opportunité, il est essentiel que les hommes comprennent deux choses : d'abord, que c'est là un temps de stimulation et aussi un temps de crise pour la Hiérarchie tout comme pour les hommes. Ce dernier point est souvent oublié ; la crise hiérarchique est d'une grande importance, étant donné sa rareté relative. Les crises humaines sont fréquentes et, sous l'angle [15@450] du temps, se produisent d'une façon presque régulière. Mais ce n'est pas le cas en ce qui concerne la Hiérarchie. De même lorsqu'une crise humaine et une crise hiérarchique se produisent et sont simultanées, un moment d'éminente opportunité se présente, pour les raisons suivantes :

1. L'attention des Grands Etres est complètement focalisée, en raison des affaires planétaires, dans une direction particulière. Une synthèse d'efforts planifiés apparaît.
2. Ces occasions sont si rares que lorsqu'elles se produisent, elles revêtent une signification solaire aussi bien que planétaire.
3. Certaines forces et certains pouvoirs, extérieurs au gouvernement du système solaire, ont été mis en jeu, en raison de circonstances planétaires urgentes. Cette urgence est d'une importance telle (de l'angle de la conscience) que le Logos Solaire a jugé nécessaire d'invoquer l'assistance d'agences extérieures. Et Celles-ci apportent Leur assistance.

Si à ces faits vous ajoutez l'attention réorientée et focalisée de l'humanité sur ce qu'on appelle "l'idéalisme moderne", vous obtenez un moment, ou un événement, des plus intéressants, car ces deux mots sont synonymes.

Partout les hommes aspirent à la liberté, à une mutuelle compréhension, à de normales conditions d'existence et de pensée, en groupe et individuellement, et à de convenables rapports intérieurs et extérieurs. Ce fait est généralement reconnu. L'humanité est lassée et fatiguée des manières

de vivre malsaines, de l'exploitation de ceux qui sont sans défense, de l'augmentation du mécontentement, de la centralisation du pouvoir en des mains égoïstes et qui ne devraient pas le détenir. Elle désire anxieusement la paix, de justes rapports, un aménagement convenable de son temps, la compréhension et l'utilisation correcte de l'argent. De telles indications ne sont pas usuelles ; elles sont d'une profonde nature spirituelle.

Quel est le résultat de ces développements dans le monde [15@451] du gouvernement subjectif spirituel et dans le monde des affaires humaines ?

Tout d'abord et d'une façon prédominante, l'évocation d'une Approche conjuguée ; l'une est constituée par l'aspiration et le désir de la Hiérarchie pour une solution au problème humain et pour l'ajustement des misères humaines, et aussi pour une juste apparition d'un gouvernement spirituel (gouvernement des justes valeurs) ; l'autre est constituée par la détermination de l'homme d'amener de justes conditions et des situations générales décentes dans lesquelles les êtres humains puissent évoluer et où les vraies valeurs puissent aussi être reconnues. C'est à ce point là que la Hiérarchie et l'humanité se trouvent alignés. Il n'est pas essentiel que de nombreux êtres humains soient assez développés pour enregistrer correctement ces aspirations. Ils travaillent inconsciemment dans les mêmes buts que la Hiérarchie.

Là où ces deux situations similaires existent, le résultat est nécessairement une réponse synchrone et celle-ci produit une stimulation. La situation par rapport à l'humanité prise dans son ensemble est exactement la même que la situation dans la vie d'un mystique individuel. Ceci doit être soigneusement gardé présent à l'esprit car la tendance de l'aspiration humaine est mystique et non pas *occulte*. D'où la justesse dans le monde entier de ce que je dis et l'opportunité qui se présente.

J'ai cependant l'intention de me limiter aux problèmes du mystique individuel et de laisser mes lecteurs tirer les parallèles nécessaires.

Il serait intéressant si, tout d'abord, nous définissions le mot stimulation, le traitant du point de vue du dictionnaire technique. La stimulation est le problème crucial, et nous devons le reconnaître et comprendre de quoi nous parlons et quelles en sont les implications.

J'ai constamment insisté sur la nécessité qu'il y a pour nous de reconnaître l'existence de l'énergie. Dans l'occultisme [15@452] (ou l'ésotérisme) nous utilisons le mot "énergie" pour signifier l'activité vivante

des domaines spirituels, et de cette entité spirituelle, l'âme. Nous employons le mot "force", pour signifier l'activité de la nature de la forme dans les domaines des différents règnes de la nature. C'est là un point d'un intérêt essentiel et qui implique une distinction.

La stimulation pourrait donc être définie comme *l'effet* que l'énergie a sur la force. C'est l'effet que l'âme a sur la forme et que l'expression supérieure de divinité a sur ce que nous appelons l'expression inférieure. Et cependant tout est également divin dans le temps et l'espace et relativement au point d'évolution et au tout. Cette énergie a les effets suivants et je cite ces effets de différentes façons afin de produire une clarification dans les nombreux et divers types d'esprits.

1. Un degré accru de rythme et de vibration.
2. Une capacité de repousser les limites du temps et par conséquent de faire davantage en une heure de ce prétendu temps que les gens moyens peuvent accomplir en deux ou trois heures.
3. Un bouleversement dans la vie de la personnalité qui conduit, si la réaction est juste, à une clairvoyante reconnaissance des obligations karmiques.
4. Une intensification de toutes les réactions, toutes celles émanant du monde de la vie journalière (et par conséquent du milieu), du monde de la vie d'aspiration, du mental et de l'âme, grande Réalité de la vie de l'individu incarné (même s'il ne le sait pas).
5. Une clarification des objectifs de la vie et, de là, un accent dominant mis sur la vie de la personnalité.
6. Un processus de destruction qui se développe et qui implique des questions que la capacité de la personnalité ne semble pas être en mesure de traiter. **[15@453]**
7. Certains problèmes physiologiques et psychologiques qui sont fondés sur la capacité, les faiblesses, les forces et les qualités des instruments de réception.

Il faut se souvenir ici que toute stimulation est fondée sur la réaction (ou le pouvoir de recevoir et d'enregistrer) de la nature inférieure lorsqu'elle est mise en rapport avec la nature supérieure. Elle n'est pas fondée sur la réaction de ce qui est supérieur au regard de ce qui est inférieur. Lorsque cette réception se produit, il en résulte une précipitation des atomes qui composent les véhicules de la personnalité. Puis suit une galvanisation qui

active les cellules du cerveau qui, jusqu'à présent, étaient en sommeil, et aussi des zones du corps autour des sept centres, particulièrement dans les correspondances organiques et physiologiques de ces centres, et en outre suit une compréhension des possibilités et des opportunités. Ces résultats peuvent se manifester soit sous la forme d'échec désastreux ou sous celle de développement significatif.

A tout ceci répond la stimulation du système nerveux du sujet et, de là, les effets deviennent nettement physiques. Ces effets peuvent signifier une libération par la défense appropriée de l'énergie qui arrive, et par conséquent pas d'effets sérieux, même lorsque des conditions indésirables existent. Cela peut signifier aussi que l'instrument se trouve dans une condition telle que l'énergie qui l'envahit se manifestera destructrice et dangereuse et que toutes sortes de résultats néfastes peuvent survenir. Ceux-ci comprennent :

Les problèmes mentaux

Nous allons maintenant nous occuper principalement de cette question. La stimulation mentale est relativement rare lorsqu'on considère la population totale de la planète ; cependant parmi les populations de notre civilisation occidentale et parmi la crème de la civilisation orientale, on la trouve fréquemment. [15@454] Afin de les rendre plus clairs, ces problèmes particuliers peuvent être divisés en trois groupes :

1. Les problèmes qui proviennent d'une intense activité mentale qui produit une focalisation mentale excessive, une attitude intellectuelle à sens unique et une cristallisation.
2. Les problèmes qui proviennent des processus de méditation ayant réussi à amener l'illumination. Ceci, à son tour, provoque certaines difficultés telles que :
 - a. L'activité excessive du mental, qui saisit et voit trop de choses.
 - b. La révélation du mirage et de l'illusion. Cela conduit à la confusion et au développement du psychisme inférieur.
 - c. Une sensibilité excessive au phénomène de la lumière intérieure, enregistrée par le corps éthérique.
3. Les problèmes qui proviennent du développement du psychisme supérieur, accompagnés d'une sensibilité à :
 - a. L'orientation.

- b. La coopération au Plan.
- c. Le contact de l'âme.

Ces trois derniers groupes de problèmes relatifs à la sensibilité sont extrêmement bien définis et bien réels dans l'expérience des disciples.

Le premier groupe de problèmes (ceux provenant d'une intense activité mentale) sont ceux d'une intellectualité prononcée ; il y en a toute une gamme, depuis le sectarisme étroit et cristallisé jusqu'au phénomène psychologique appelé idée fixe. Ce sont principalement des problèmes relatifs à la construction de formes-pensées, et par leur intermédiaire l'homme devient la victime de ce qu'il a lui-même construit ; il devient [15@455] la créature d'un Frankenstein de sa propre création. On peut voir cette tendance se manifester dans toutes les écoles de pensée et de culture, et elle s'applique principalement au type humain du conducteur d'hommes et à celui qui est indépendant dans ses pensées, dans sa vie, qui est par conséquent capable de penser clairement et qui jouit du libre mouvement de la chitta ou substance mentale. Il est donc nécessaire, dans les temps qui viennent, de traiter ce problème particulier, car le mental des hommes sera contacté avec une fréquence grandissante. Au fur et à mesure que la race progresse vers une polarisation mentale qui sera aussi puissante que la présente polarisation astrale dont elle émerge, on s'apercevra qu'il est de plus en plus nécessaire d'éduquer les hommes sous le rapport de :

1. La nature de la substance mentale.
2. Le triple dessein du mental
 - a. Comme moyen d'expression des idées, par la construction des formes-pensées nécessaires qui les réalisent.
 - b. Comme facteur de maîtrise dans la vie de la personnalité par l'usage approprié du pouvoir créateur des pensées.
 - c. Comme réflecteur, doué d'une conscience perceptive et intuitive, des mondes supérieurs.

La pensée créatrice n'est pas la même chose que le sentiment créateur ; cette distinction n'est pas souvent saisie. Tout ce qui pourra être créé dans l'avenir sera fondé sur l'expression d'idées. Ceci sera amené tout d'abord par la perception de pensée, puis par la concrétisation de pensée et finalement par la vitalisation de pensée. Ce n'est que plus tard que la forme-pensée créée descendra dans le monde du sentiment et assumera la qualité sensorielle nécessaire qui ajoutera couleur et beauté à la forme-pensée déjà construite.

C'est à ce point là que le danger se présente pour l'étudiant. La forme-pensée d'une idée a été puissamment construite. Elle s'est appropriée couleur et beauté. Elle est donc capable de retenir un homme mentalement et émotionnellement. S'il ne [15@456] possède pas un sens d'équilibre, un sens des proportions et un sens de l'humour, la forme-pensée peut devenir si puissante, qu'il découvre qu'il devient un dévot achevé, incapable de se retirer de la position prise. Il ne peut rien voir, rien croire d'autre que l'idée qui a pris corps, qui le tient si fortement captif, et il ne peut travailler à rien d'autre qu'à cela. De tels gens constituent les partisans violents qu'on trouve dans chaque groupe, chaque église, chaque ordre ou chaque gouvernement. Ils sont souvent d'un tempérament sadique, ils sont les adhérents de cultes et de sciences ; ils sont prêts à sacrifier quiconque semble être hostile à eux-mêmes ou à leur idée fixe du juste et du vrai, ou à leur nuire. Les hommes responsables de l'Inquisition Espagnole et ceux qui furent responsables des excès commis aux temps des Covenantaires sont des exemples des pires formes de cette façon de penser et de se développer.

Les gens atteints du trouble psychologique d'adhérence aveugle à des idées et de dévotion personnelle se trouvent dans chaque organisation, chaque église, chaque religion, dans les groupements politiques et scientifiques, également dans chaque organisation ésotérique et occulte. Ils sont psychologiquement malsains, et le trouble dont ils souffrent est pratiquement contagieux. Ils sont un danger, tout comme la variole est un danger. Ce genre de difficulté n'est pas souvent considéré comme constituant un problème psychologique jusqu'au moment où un homme se trouve si profondément atteint qu'il est un problème pour son groupe, ou qu'il est considéré comme étrange et déséquilibré. C'est pourtant bien une maladie psychologique d'un caractère des plus définis, exigeant un traitement attentif.

Le traitement en est particulièrement difficile, car les premiers stades sont apparemment normaux et sains. Travailler avec un groupe ou avec un éducateur est souvent considéré comme un moyen bien défini de salut psychologique, car cela tend à rendre le mystique plus ouvert et à donner ainsi une libération appropriée à l'énergie reconnue qui l'envahit. Dans la mesure où c'est ce qui se passe et rien d'autre, il n'y a [15@457] aucun danger réel ; mais à partir du moment où la vision que l'homme a d'autres et de plus grandes possibilités devient vague et commence à s'évanouir, à partir du moment où un corps de doctrine, ou une école de pensée, où un partisan de n'importe quelle théorie captive complètement son attention, à l'exclusion de tous autres points de vue et de toutes autres possibilités, à ce moment, les

germes de trouble psychologique peuvent être clairement observés et l'homme est en danger.

A partir du moment, également, où les pouvoirs mentaux tout entiers dont l'homme est capable sont utilisés dans une seule direction, tel que par exemple parvenir au succès dans les affaires ou à la prédominance dans la finance, à ce moment l'homme devient un problème psychologique.

C'est là plus spécialement un des problèmes d'intégration car il est dû à la stimulation du mental, lorsque celui-ci s'efforce d'assumer la maîtrise de la personnalité. Un sentiment de puissance survient. Le succès alimente la stimulation, même s'il s'agit seulement du succès douteux d'attirer l'attention de quelque éducateur idéalisé ou adoré, ou de la poursuite de quelque transaction dans le domaine financier, poursuite s'achevant en succès.

Le temps arrive où le problème tout entier de la personnalité sera beaucoup mieux compris et, alors *toute insistance inusitée* sur la profession, la vocation, l'idéologie ou la pensée sera considérée comme un symptôme fâcheux, et l'on fera un effort pour obtenir deux choses : un développement plus intégral et une fusion consciente avec l'âme et avec le groupe.

Je n'ai pas l'intention de traiter des problèmes de la folie. Ils existent et se présentent constamment ; ésotériquement, nous les divisons en trois catégories :

1. Ceux qui sont entièrement dus à :
 - a. Une maladie de la matière cervicale.
 - b. La détérioration des cellules du cerveau. **[15@458]**
 - c. Une condition anormale dans la région du cerveau, telle que des tumeurs, abcès ou grosseurs.
 - d. Des défauts de structure de la tête.
2. Ceux qui sont dus au fait que l'égo, ou âme, n'est pas présent.
 - a. Le véritable propriétaire du corps est absent. Dans ce cas, le fil de vie sera ancré dans le cœur mais le fil de conscience ne sera pas ancré dans la tête. Il sera retiré et, par conséquent, l'âme demeurera inconsciente de la forme. Dans ces cas, vous avez l'idiotie, ou simplement un animal humain d'un degré très bas.
 - b. Certains cas de possession ou d'obsession se rencontreront, dans lesquels le fil de vie est attaché au propriétaire original du corps, mais le fil de conscience est celui d'une autre personne

ou une autre identité, désincarnée et, de plus, anxieuse de s'assurer une expression sur le plan physique. Dans les cas ordinaires, le véritable propriétaire du corps n'étant pas présent, la situation ne présente pas de réelle importance, et parfois sert un dessein utile, car elle permet à l'entité obsédante de rester en sa possession. Je me réfère ici aux cas où il existe un véritable retrait de l'égo en incarnation ; il y a par conséquent, une maison parfaitement vide. Ces cas sont rares et offrent une occupation à laquelle il n'y a pas d'objection, tandis que dans la moyenne des cas moyens de possession et d'obsession, se pose un problème de double personnalité et même de plusieurs personnalités. Un conflit s'ensuit et de nombreuses conditions angoissantes en résultent, angoissantes du point de vue du véritable propriétaire du corps. Ces cas auxquels je me réfère ici n'offre aucune possibilité de guérison puisqu'il n'existe pas d'égo que l'on puisse mettre en action en fortifiant la volonté ou [15@459] la condition physique de l'être humain tandis qu'on éjecte les intrus. Dans de nombreux cas de possession la guérison est possible mais dans ceux auxquels je me réfère ici, elle ne l'est pas.

- c. D'autres cas sont ceux dus au fait que le corps astral est d'une nature telle qu'il n'est pas maîtrisable ; l'homme est alors la victime vaincue de ses propres désirs effrénés d'un genre ou d'un autre, et pourtant d'une telle puissance intellectuelle qu'il peut créer une forme-pensée dominatrice qui incorpore ses désirs. Ces "fous astraux" sont une catégorie des plus difficiles et certainement des plus tristes à traiter car, mentalement, il y a peu de chose qui n'aille pas en eux. Le mental, toutefois, ne peut exercer sa direction et se trouve définitivement relégué à l'arrière-plan ; il demeure sans utilité, inerte, tandis que l'homme exprime (avec violence ou subtilité suivant le cas) quelque désir fondamental. Cela peut être le désir de tuer, ou le désir d'avoir des expériences sexuelles anormales, ou même le désir d'être toujours par monts et par vaux et d'être ainsi constamment en activité. Ces cas donnent l'impression d'être des cas bien simples et normaux, mais je ne considère pas ici leur expression normale mais *quelque chose qui ne peut être maîtrisé* et pour lequel il n'existe pas de remède sauf celui consistant à protéger l'homme contre lui-même et contre ses

propres actions.

Ces trois formes de démence, étant incurables, ne peuvent recevoir une aide psychologique. Tout ce que l'on peut faire est d'améliorer la condition, fournir des soins adéquats au malade et protéger la société jusqu'à ce que la mort vienne mettre fin à cet intermède dans la vie de cette âme. Il convient de se souvenir que ces conditions sont liées beaucoup plus étroitement au karma des parents ou de ceux qui ont la charge de ces cas qu'elles ne le sont au patient lui-même. Dans de nombreux cas, *personne* n'est présent dans la forme, il y a [15@460] seulement un corps vivant et animé, habité par l'âme animale mais non par une âme humaine.

Nous sommes avant tout occupés à traiter des problèmes qui surgissent dans la nature mentale de l'homme et de son pouvoir de création avec la substance mentale. Il y a un aspect de ce problème auquel je ne me suis pas encore référé, et c'est la puissance de pensée démontrée dans de tels cas ainsi que la stimulation dynamique du mental que nous considérons dans l'évocation d'une réponse de la part du corps de désir, projetant ainsi toute la nature inférieure dans une union étroite avec l'impulsion mentale reconnue et la demande mentale dominante. Cette stimulation, animée d'une force suffisante, peut opérer sur le plan physique en tant qu'action énergique et même en tant qu'action violente ; elle peut être la cause de bien des troubles pour l'homme, bien des conflits avec la société organisée, le rendant ainsi antisocial et en opposition avec les forces de la loi et de l'ordre.

Ces gens se divisent en trois groupes ; les étudiants en psychologie feraient bien d'étudier ces types de malades avec soin, car leur nombre ira en croissant, l'humanité déplaçant le centre de son attention de plus en plus vers le plan mental.

1. Ceux qui demeurent mentalement refermés sur eux-mêmes, profondément et intensément préoccupés des formes-pensées créées par eux-mêmes et du monde de pensée créé par eux, tournant autour d'une forme-pensée dynamique qu'ils ont construite. Ces gens vont toujours vers une crise et il est intéressant de noter que cette crise peut être interprétée par le monde
 - a. Comme la révélation d'un génie, lorsque quelque grand savant déploie pour nous les conclusions de l'attention qu'il a focalisée et auxquelles il a consacré ses pensées. [15@461]
 - b. Comme l'effort fait par un homme pour exprimer une création quelconque.

- c. Comme les expressions, violentes et souvent dangereuses, de frustration par lesquelles l'homme tente de donner libre cours aux résultats de ses cogitations autour d'un thème choisi.

Tous ces aspects varient dans leur expression en raison de l'équipement original avec lequel l'homme a commencé la vie de ses pensées sur le plan mental. Dans le premier cas, vous avez le génie ; dans le deuxième (s'il est doublé d'une riche nature émotionnelle), vous avez quelque production imaginative et créatrice, et dans le troisième cas, vous avez ce que le monde considère comme démence, guérissable avec le temps, dont les effets ne sont pas permanents, à condition que soit fournie une *forme* quelconque de libération de l'imagination *créatrice* émotionnelle. C'est souvent à ce point que la lutte se produit pour les personnalités du deuxième, quatrième et sixième rayon.

2. Ceux qui deviennent étonnamment conscients d'eux-mêmes et conscients du fait qu'ils constituent un centre de pensées. Ils sont obsédés par leur propre sagesse, par leur pouvoir et par leur capacité créatrice. Ils passent rapidement en un état de complet isolement ou de séparation des autres. Cela peut mener à une mégalomanie aiguë, à une intense préoccupation et une admiration satisfaite du soi, du soi inférieur, la personnalité. La nature du désir émotionnel, sensible, est absolument sous la domination du point de pensée dynamique et égocentriste, qui représente tout ce dont l'homme est conscient à ce moment. En conséquence, le cerveau et toutes les activités sur le plan physique sont également maîtrisés et dirigés vers l'agrandissement systématique de l'homme. On trouve cette condition à des degrés différents, suivant le point d'évolution et le type de rayon ; dans les premiers stades, elle est guérissable. Si on laisse cette condition persister, cependant, elle rend l'homme finalement intouchable ; il se retranche derrière le rempart de **[15@462]** ses propres formes-pensées relatives à lui-même et à ses activités. Lorsque le sujet est curable, un effort doit être fait en vue de le décentraliser en suscitant un intérêt autre et supérieur, en développant la conscience sociale et, si possible, en entrant en contact avec son âme. C'est souvent à ce point que la lutte se produit pour les personnalités du premier et cinquième rayon.
3. Ceux dont la nature s'exteriorise largement par le désir d'imposer les conclusions qu'ils ont atteintes, (par leur focalisation mentale à sens

unique) à leurs camarades. Cela constitue souvent le point crucial de la difficulté pour les gens du troisième et sixième rayon. Ces personnes se rencontrent parmi celles dont la conscience va du théologien plein de bonnes intentions et du doctrinaire dogmatique, qui existent pratiquement dans toutes les écoles de pensée, jusqu'au fanatique qui rend la vie insupportable autour de lui, cherchant à imposer ses vues à tous, et au fou qui devient tellement obsédé par sa propre vision que, pour la protection de la société, il doit être enfermé.

Il vous apparaîtra donc évident à quel point la perspective semble pleine de promesses si les éducateurs et les psychologues (particulièrement ceux qui se spécialisent dans la formation des jeunes) voulaient enseigner le soin à apporter à l'équilibre des valeurs, à la vision de l'ensemble, et à la nature de la contribution que les nombreux aspects et attitudes font au tout. Cela serait d'une profonde utilité au moment de l'adolescence, lorsque tant d'ajustements difficiles doivent être faits. Il est généralement trop tard pour le faire lorsqu'une personne a atteint l'âge adulte et a, depuis longtemps, construit ses formes pensées et cogité à leur sujet jusqu'au point de s'identifier avec elles si étroitement qu'il ne lui reste aucune réelle existence indépendante. L'éclatement de semblables formes-pensées ou de groupes de formes-pensées qui maintiennent [15@463] un homme en esclavage peut amener des conditions si sérieuses, que le suicide, une maladie prolongée, ou une vie devenue vaine peuvent en résulter.

Deux choses seulement peuvent vraiment aider : premièrement, la présentation faite avec amour et persistance d'une vision plus large, qui doit être maintenue devant les yeux de l'homme par quelqu'un de si inclusif que la note-clé de son existence soit la compréhension, ou bien, deuxièmement, par l'action de la propre âme de l'homme. La première méthode exige beaucoup de temps et de patience. La seconde peut avoir des effets instantanés, comme dans la conversion, ou peut être une démolition graduelle des murs de pensées par le moyen desquels un homme s'est séparé du reste du monde et de ses compagnons. Les trompettes du Seigneur, l'âme, *peuvent* résonner et provoquer la chute des murs de Jéricho. Cette tâche de susciter l'action de l'âme sous une forme dynamique au nom d'une personnalité emprisonnée, entourée d'une façon impénétrable par un mur de matière mentale, constituera un aspect de la science psychologique qui se développera dans l'avenir.

Problèmes provenant de la méditation et des résultats de celle-ci : l'Illumination

Je voudrais tout d'abord faire remarquer que lorsque j'emploie ici le mot méditation, je le fais seulement dans l'un des sens donnés à ce terme. L'intense focalisation mentale, qui produit une insistance mentale néfaste, des attitudes erronées et un genre de vie antisocial représente aussi une forme de méditation, mais c'est une méditation poursuivie entièrement dans la périphérie de la petite zone du mental d'un certain homme. C'est là un énoncé de fait important. Cette situation limite l'homme et le laisse sans aucun contact avec les autres zones de perception mentale ; elle le pousse à une stimulation intense et à sens unique d'un genre particulièrement puissant, qui n'a pas d'autre issue que celle dirigée vers le cerveau, par la voie de la nature du désir. La méditation à laquelle nous nous référons en cette partie de notre étude se rapporte à une [15@464] focalisation mentale et à une attitude qui tente de se relier à ce qui gît au-delà du monde mental de l'individu.

C'est une partie de l'effort fait en vue de se mettre en relation avec un monde d'êtres et de phénomènes qui *se trouve au-delà*. Je rédige ces phrases de façon à transmettre les idées d'expansion, d'inclusion et d'éclaircissement. De telles expansions et une telle attitude ne devraient pas rendre un homme antisocial ni l'incarcérer dans une prison construite par lui-même. Elles devraient en faire un citoyen du monde ; elles devraient faire naître en lui le désir de se mêler à ses Compagnons ; elles devraient éveiller en lui les réalités et les problèmes supérieurs ; elles devraient verser de la lumière dans les endroits sombres de sa vie et dans la vie de l'humanité prise dans son ensemble. Les problèmes qui surgissent, résultats de l'illumination, sont pratiquement le contraire de ceux que nous venons de considérer. Cependant, à leur tour ils constituent de réels problèmes, et parce que les gens intelligents du monde apprennent à méditer aujourd'hui sur une vaste échelle, il nous faut les envisager. Bien des causes provoquent le fait qu'on se tourne vers la méditation. Quelquefois, c'est la force des circonstances économiques qui oblige un homme à se concentrer, et la concentration constitue l'un des premiers pas dans le processus de méditation. Parfois, cela est amené par l'impulsion vers un travail créateur qui conduit un homme à poursuivre quelque thème ou quelque sujet afin d'en créer la représentation.

Que les hommes soient intéressés d'une façon académique seulement au pouvoir de la pensée, ou que, touchés par une vision, ils deviennent des

étudiants de la véritable méditation, (soit mystique soit occulte), le fait demeure que de sérieux problèmes surgissent, des conditions dangereuses apparaissent, et que la nature inférieure manifeste dans chaque cas le besoin d'adaptation aux impulsions ou aux demandes supérieures. Elle souffre des conséquences d'une nature difficile si cette nature ne s'adapte pas. Les ajustements nécessaires doivent être faits, ou bien des difficultés psychologiques, psychopathiques et nerveuses interviendront inévitablement.

De nouveau, laissez-moi vous rappeler que la raison en est que l'homme voit, connaît et comprend davantage qu'il n'est [15@465] capable de le faire simplement comme personnalité, fonctionnant dans les trois mondes, et tellement ignorante dans toute l'acception du terme, du monde d'activité de l'âme.

Il a "laissé entrer" des énergies qui sont plus fortes que les forces dont il est habituellement conscient. Elles sont intrinsèquement fortes, bien que pas encore apparemment les plus fortes, en raison des habitudes bien ancrées et des anciens rythmes des forces de la personnalité avec lesquelles l'énergie de l'âme est amenée en conflit. Ceci conduit nécessairement à une tension et à des difficultés, et, à moins que cette bataille ne soit proprement comprise, des résultats désastreux peuvent s'ensuivre ; le psychologue qualifié doit être prêt à les traiter.

Je ne m'occuperai pas du type et de la nature de la concentration, ni du thème de la méditation, car je ne considère ici que les résultats et non pas les méthodes qui les produisent. Il me suffira de dire que les efforts de méditation faits par l'homme ont ouvert une porte par laquelle il peut passer à volonté (et en fin de compte avec facilité) dans un nouveau monde de phénomènes, d'activités dirigées et d'idéaux différents. Il a ouvert une fenêtre à travers laquelle la lumière peut se déverser, révélant ce qui existe, ce qui a toujours existé, au sein de la conscience de l'homme, et jetant l'illumination dans les endroits sombres de sa vie, dans d'autres vies et dans le milieu où il se meut. Il a libéré au sein de lui-même un monde de sons et d'impressions qui sont tout d'abord si nouveaux et si différents qu'il ne sait pas ce qu'il doit en penser. Sa situation devient une situation demandant beaucoup de soins et un ajustement équilibré.

Il vous semblera évident que s'il existe un bon équipement mental et une saine formation, il y aura un sens équilibré des proportions, la capacité d'interprétation, la patience d'attendre qu'une propre compréhension puisse être développée et un heureux sens d'humour. Toutefois, là où ceux-ci

n'existent pas, il y aura (suivant le type et le sens de la vision), [15@466] une grande confusion, une impossibilité à comprendre ce qui arrive, une insistance erronée sur les réactions de la personnalité et les phénomènes. De l'orgueil aussi relativement aux accomplissements, un terrible sentiment d'infériorité, trop de paroles, la recherche ici et ailleurs d'une explication, d'un réconfort, d'une assurance, et du sentiment de camaraderie. Peut-être, un écroulement total des forces mentales, ou l'ébranlement des cellules du cerveau par la tension à laquelle elles ont été soumises.

La joie parfois aussi se rencontre comme résultat du contact avec le nouveau monde, ainsi que d'une forte stimulation mentale. Tout aussi souvent cependant la dépression en résulte, fondée sur le sentiment d'incapacité d'être à la mesure de l'opportunité qui se présente. L'homme voit et sait trop de choses. Il ne peut plus être satisfait de la façon dont il vivait précédemment, ni des anciens idéalismes. Il a touché des dimensions plus vastes et maintenant les désire ardemment, ainsi que les idées nouvelles et vibrantes et la vision plus étendue. La manière de vivre de l'âme l'a saisi et l'attire. Mais sa nature, son milieu, son équipement et les opportunités semblent en quelque sorte le contrecarrer constamment et il a le sentiment qu'il ne peut avancer vers ce nouveau et merveilleux monde, et y pénétrer. Il ressent le besoin de temporiser et de vivre dans le même état d'esprit qu'auparavant ; c'est du moins ce qu'il pense, à lui de décider.

Les développements auxquels il a été soumis, en tant que résultat d'une méditation qui a réussi, ne se produisent pas nécessairement sous la forme d'un effort religieux évident, ni ne sont produits par une prétendue révélation. Ils peuvent lui parvenir dans le domaine de l'activité choisie dans son existence, car il n'existe aucune activité dans la vie, aucun appel de vocation, aucune occupation mentale ni aucune condition qui ne peuvent fournir la clé ouvrant la porte du monde désiré le plus vaste, ni servir à conduire un homme au sommet de la montagne d'où un horizon plus vaste peut être vu et une vision plus étendue saisie. Un homme doit apprendre à reconnaître [15@467] que l'école de pensée qu'il a choisie, sa vocation particulière, ce qui l'attire dans la vie et ses tendances personnelles ne représentent qu'une partie d'un grand tout, et que son problème est d'intégrer *consciemment* les activités de sa petite existence dans les activités du monde.

C'est cela que nous appelons illumination, faute d'un meilleur terme. Toute connaissance est une forme de lumière, car elle projette la lumière dans les zones de conscience qui avaient été jusqu'à présent inconscientes. Toute sagesse est une forme de lumière, car elle nous révèle le monde de

l'intention qui se trouve derrière la forme extérieure. Toute compréhension est une évocation de lumière, car elle nous détermine à devenir informés, ou conscients, des causes qui produisent les formes extérieures qui nous entourent (y compris notre propre forme) et qui conditionnent le monde des significations dont elles sont l'expression. Mais lorsque ce fait est vu pour la première fois, et saisi, lorsque la révélation initiale est venue, lorsque la place de la partie relativement au tout est perçue, et lorsque le monde qui inclut notre petit monde est contacté pour la première fois, alors il se présente toujours un moment de crise et une période de danger. Ensuite, comme l'accoutumance se développe et que nos pieds ont erré à l'intérieur et à l'extérieur de la porte que nous avons ouverte, et comme nous nous sommes habitués à la lumière que la fenêtre sans ses volets a libérée dans le petit monde de notre existence journalière, d'autres dangers psychologiques se manifestent. Nous courons le danger de penser que ce que nous avons vu constitue tout ce qu'il y a à voir, et ainsi, sur une courbe supérieure de la spirale et dans un sens plus large, les dangers considérés plus haut de l'accent erroné, de la focalisation incorrecte, de convictions d'un esprit étroit et de l'idée fixe se répètent pour nous. Nous devenons obsédés par l'idée de l'âme ; nous oublions la nécessité qu'elle a d'un véhicule d'expression ; nous commençons à vivre dans un monde d'existence et de sensation qui est abstrait et détaché, et nous ne parvenons pas à garder le contact avec la vie et les faits de l'expression du plan physique.

Ainsi, nous répétons, à nouveau sur une courbe plus élevée de la spirale, les conditions que nous avons considérées et dans lesquelles l'âme ou l'égo n'était pas présent, en renversant les conditions, si bien qu'il n'y a aucune vie de la forme réellement [15@468] présente dans la conscience focalisée de l'homme. Il y a seulement le monde des âmes et un désir d'activité créatrice. La direction de l'existence journalière sur le plan physique tombe au-dessous du seuil de la conscience, et l'homme devient un mystique vague, sans aucun sens pratique, un visionnaire. Ces états d'esprit, si on tolère leur existence, sont dangereux.

Il existe cependant certaines phases de ce trouble mental qui sont provoquées par l'illumination de l'esprit au moyen de la méditation. Il serait utile d'en traiter. Je ne pourrai le faire que rapidement, car nous avons peu de temps et je cherche seulement à donner des indications et non pas à entrer dans les détails. Je ne peux que vous signaler les grandes lignes du problème et les méthodes par lesquelles une difficulté ou un problème spécifique peut être traité ou résolu. Dans la façon de traiter un bon nombre de ces cas, le

bon sens ordinaire aura son rôle à jouer, ainsi que les efforts à faire pour faire comprendre au patient que ses troubles, bien que minimes au début, peuvent ouvrir la porte à de sérieuses situations. De celles-ci, il y en a trois auxquelles je m'arrêterai.

La première est l'activité exagérée du mental en un grand nombre de cas ; le mental, parfois soudainement et parfois lentement, saisit et perçoit trop. Il devient conscient de trop de connaissance. Cela produit des irrégularités dans l'organisation de la vie de l'homme et y introduit tant de variations, tant de fluidité et tant d'agitation qu'il est sans cesse dans un tourbillon bouillonnant. A travers tout cela, il est conscient de lui-même en tant que celui qui est au centre, et il interprète tous les contacts et les activités mentales, toute la fluidité, l'analyse constante à laquelle il est enclin et la perpétuelle élaboration de plans, comme une indication non seulement de capacité mentale mais aussi de perspicacité spirituelle et de sagesse.

Pour tous ceux qui sont liés à lui, cela crée des situations difficiles et souvent pendant de longues périodes. Car, aussi longtemps que durent ces conditions, il existe peu de chose que [15@469] quiconque puisse faire. Les constantes "permutations de la chitta ou substance mentale" et la perpétuelle activité du corps mental produisent la forme-pensée, captivent l'homme d'une façon si constante que rien d'autre n'est enregistré dans sa conscience. De vastes plans, des schémas étendus, des corrélations et des correspondances, et en outre la tentative de les imposer aux autres et de demander leur aide (avec les critiques qui en résultent si cette aide n'est pas accordée) afin de mettre à exécution cette quantité d'idées décousues, voilà ce qui l'occupe. Il n'y a pas d'effort réellement fait pour passer à l'exécution de ces plans et de ces idées, car ce ne sont que des tentatives sur le plan mental, demeurant en leur état original vague. L'effort de percevoir davantage et de saisir davantage de détails et de rapports réciproques captive toute son attention ; et il ne reste aucune énergie pour amener une seule de ces choses sur le plan du désir et faire ainsi les premiers pas vers la matérialisation physique du plan de ses visions. Si cet état du mental dure pendant une trop longue période, il produit une tension mentale, une crise nerveuse et parfois une difficulté permanente. La cure, pourtant, en est simple.

Que l'homme ainsi affecté soit amené à réaliser l'inefficacité de sa vie mentale tandis qu'il vit de cette façon. Ensuite, choisissant l'une parmi les nombreuses méthodes possibles de travail et l'une parmi les nombreuses voies de service par lesquelles le plan perçu peut être développé, qu'il se

force lui-même à amener ce plan à la manifestation physique, abandonnant toutes autres possibilités. De cette façon, il peut commencer à nouveau à régler et diriger son mental et à prendre place parmi ceux qui accomplissent quelque chose, si petite que puisse être leur contribution. Il devient alors constructif.

Pour illustrer ce genre de difficulté, j'ai utilisé les termes de l'aspirant qui, dans sa méditation, entre en contact avec l'influence de la Hiérarchie et qui est ainsi en mesure de se brancher sur le courant de formes-pensées créé par Eux et [15@470] par Leurs disciples. Mais on trouvera le même genre de difficulté parmi ceux qui (par la découverte du plan mental et l'utilisation de l'attention focalisée) pénètrent dans le monde plus vaste des idées sur le point d'être précipitées sur les niveaux concrets de substance mentale. Ceci explique l'inefficacité et la stérilité apparente de si nombreuses personnes fort intelligentes. Elles sont intéressées par un si grand nombre de possibilités qu'elles finissent par ne rien accomplir. Un plan exécuté, une direction de pensée suivie jusqu'à sa conclusion concrète, un processus mental développé et présenté consciemment sauverait la situation et apporterait une utilité créatrice dans des existences qui autrement sont négatives et inutiles. J'emploie le terme "négatives" ici pour indiquer une négativité dans l'accomplissement des résultats. Un tel homme, il est inutile de le dire, est extrêmement positif dans les implications qu'il attache à ses prétendues conceptions mentales et à ses idées relatives à la façon dont tout devrait être fait, et il est une source permanente de consternation pour tous ceux qui l'entourent.

Ses amis ou ses compagnons de travail sont les cibles de ses critiques incessantes, car ils n'appliquent pas le plan comme il pense qu'il devrait être appliqué, ou bien ils ne parviennent pas à apprécier le flot d'idées qui le submergent. Il faut comprendre que l'homme souffre d'une sorte de fièvre mentale, accompagnée d'hallucinations, d'activités exagérées et d'une irritabilité mentale. La cure, ainsi que je l'ai dit plus haut, repose dans les mains mêmes du patient. Elle implique une application consciencieuse d'un plan choisi en vue de prouver son efficacité, et l'utilisation du bon sens et d'un bon jugement. La lumière qui peut être contactée pendant la méditation a révélé un niveau de phénomènes mentaux et de formes-pensées avec lesquels l'homme n'a pas l'habitude de traiter. Les manifestations, les implications et les possibilités lui en paraissent si vastes qu'il se persuade qu'elles doivent être divines et par conséquent essentielles. Parce qu'il se trouve encore dans le centre dramatique de sa propre conscience et encore,

même si c'est inconscient, rempli d'orgueil mental et [15@471] d'ambition spirituelle, il a le sentiment qu'il a de grandes choses à faire et que tous ceux qu'il connaît doivent l'aider à les accomplir, ou bien reconnaître qu'ils sont des ratés.

La deuxième est *la révélation de la maya des sens*. Maya est un terme générique qui s'applique aux trois aspects de la vie phénoménale, des trois mondes ou des trois résultats majeurs de l'activité-force. Ils contribuent à désorienter l'homme et à rendre plus difficile la situation des aspirants sincères. Il conviendrait probablement que je définisse pour vous les trois termes que l'on applique à ces trois effets phénoménaux : Illusion, Mirage et Maya.

Ces trois termes ont été pendant longtemps utilisés à tort et à travers par de prétendus occultistes et ésotéristes. Ils représentent le même concept général ou la différenciation de ce concept. Généralement, l'interprétation en a été comme suit, mais ce n'est qu'une interprétation partielle, participant presque de la nature de déformation de la vérité réelle, étant donné les limitations de la conscience humaine. *Le Mirage* a souvent été considéré comme une curieuse tentative de ce qui est appelé les "forces noires" de décevoir et de berner les aspirants bien intentionnés. Beaucoup de gens très bien sont presque flattés lorsqu'ils sont "confrontés" par quelque aspect du mirage ; ils ont le sentiment qu'ils ont si bien démontré leur discipline que les forces noires manifestent suffisamment d'intérêt pour essayer de saper leur beau travail en les submergeant dans des nuages de mirage. Rien ne pourrait être plus loin de la vérité. Cette idée est elle-même une partie du mirage des temps présents, et prend sa source dans l'orgueil humain et sa propre satisfaction. *La Maya* est souvent considérée comme étant de la même nature que le concept proclamé par la Science Chrétienne qu'une chose telle que la matière n'existe pas. On nous demande là de considérer le monde phénoménal tout entier comme maya et de croire que son existence est simplement une erreur du mental mortel, une forme d'autosuggestion ou d'auto-hypnotisme. Par cette [15@472] croyance et cette persuasion, nous nous imposons un état d'esprit qui reconnaît que le tangible et l'objectif ne sont que ces fictions du mental imaginatif de l'homme. Cela, à son tour, est également une parodie de la réalité.

L'illusion est considérée quelque peu de la même façon, toutefois (quand nous la définissons) nous mettons l'accent sur le caractère fini du mental de l'homme. Le monde des phénomènes n'est pas nié, mais nous considérons le mental comme en donnant une fausse interprétation et comme refusant de le

voir tel qu'il est en réalité. Nous considérons la fausse représentation comme constituant la Grande Illusion.

Je voudrais signaler ici que, généralement, ces trois expressions sont trois aspects d'une condition universelle, résultat de l'activité, dans le temps et dans l'espace, du mental humain.

Le Problème de l'Illusion repose dans le fait que c'est une activité de l'âme ; c'est le résultat de l'aspect mental de toutes les âmes en manifestation. C'est l'âme qui se trouve submergée dans l'illusion, l'âme qui ne parvient pas à voir avec clarté jusqu'au moment où elle apprend à déverser la lumière de l'âme dans le mental et le cerveau.

Le Problème du Mirage se rencontre lorsque l'illusion mentale est intensifiée par le désir. Ce que les théosophes appellent "Kamamanas" produit le mirage. C'est l'illusion sur le plan astral.

Le Problème de Maya est en réalité le même que celui qui précède, auquel s'ajoute l'activité intense se produisant lorsque le mirage et l'illusion se réalisent sur les niveaux éthériques. C'est cette *pagaille* (oui, c'est bien le terme que je veux employer) dans laquelle la majorité des êtres humains semblent toujours vivre. En conséquence :

1. *L'illusion* est d'abord une caractéristique mentale, particulière à l'attitude d'esprit des gens plus intellectuels qu'émotifs. Ils ont surmonté le mirage tel qu'on le comprend généralement. C'est d'une mauvaise conception des [15@473] idées et des formes-pensées dont ils sont coupables, et également de fausses interprétations.
2. *Le Mirage* est de caractère astral, et, en cette époque, il est bien plus puissant que l'illusion, étant donné l'énorme majorité de gens qui fonctionnent toujours astralement.
3. *La Maya* est de caractère vital ; c'est une qualité de force. C'est essentiellement l'énergie de l'être humain se mettant en activité sous l'influence subjective de l'illusion mentale, ou de mirage astral ou des deux combinés.

L'étendue du sujet est accablante ; il faut du temps pour que l'aspirant apprenne les règles lui permettant de trouver la sortie du domaine du mirage. Je cherche ici simplement à traiter le thème dans les effets qu'il produit dans la vie de l'homme ayant évoqué une certaine mesure de lumière au-dedans de lui-même. Cela a servi à lui révéler les trois mondes de forces inférieures. Cette révélation, au début, le trompe souvent ; il devient la victime de ce qui

a été révélé. On pourrait avec raison faire remarquer que tous les êtres humains sont les victimes de la Grande Illusion et de ses divers aspects et corrélations. Dans les cas considérés ici, la différence se trouve dans le fait que :

1. L'homme est nettement conscient de lui-même.
2. Il sait aussi qu'il a libéré une certaine mesure de lumière supérieure.
3. Ce qui lui est révélé est interprété par lui en termes de phénomènes spirituels au lieu de l'être en termes de phénomènes psychiques. Il considère tout cela comme prodigieux, révélateur, véridique et désirable.

Parce qu'il a atteint l'intégration et qu'il est capable de fonctionner mentalement, parce que son orientation est bonne et correcte ; parce qu'il est sur le Sentier de Probation, et parce qu'il sait qu'il est lui-même un aspirant et même un [15@474] disciple, ce que la lumière révèle sur le plan astral par exemple, est naturellement d'un ordre très élevé. Les effets en sont, en conséquence, des plus trompeurs. Les vastes plans cosmiques qui ont surgi du mental des penseurs dans le passé et qui ont atteint le plan astral. Les formes anciennes qui personnifiaient la "vie de désir" et les conceptions imaginaires de la race et qui possèdent une telle puissance qu'elles se sont maintenues dans la vie du désir de nombreuses personnes. Les formes symboliques utilisées tout au cours des âges dans une tentative de matérialiser certaines réalités, les essais et les formes expérimentales des grands efforts qui ont été faits ou qui sont faits à notre époque, et en outre l'activité de la vie sur le plan astral lui-même, le monde du rêve de la planète, tendent à le préoccuper et à le conduire vers le danger et l'erreur. Cela retarde son progrès sur le chemin, et distrait ses énergies et son attention.

Il faut se souvenir que c'est la ligne de moindre résistance pour l'homme en raison de la puissance du corps astral dans la période actuelle du monde. Le résultat est que les pouvoirs et les facultés du mental deviennent exagérément développés et que ce qu'on appelle les "siddhis inférieurs" (pouvoirs psychiques inférieurs) commencent à dominer. L'homme, en réalité, retourne aux états de conscience et aux conditions de fonctionnement qui étaient normaux et corrects aux temps de l'Atlantide, mais qui sont indésirables et inutiles de nos jours. Il reprend, par la stimulation, d'antiques habitudes de conscience psychique qui devraient rester normalement au-dessous du seuil de la conscience.

La lumière lui a révélé ce monde de phénomènes ; il le juge désirable et

il interprète ses activités en tant que développement intérieur spirituel prodigieux. Cette stimulation par le mental (lui-même stimulé dans la méditation), tandis qu'il se dirige *vers le bas*, vers le plan astral, évoque la réaction active renouvelée et réveillée des pouvoirs inférieurs. C'est [15@475] aussi nettement un recouvrement, et aussi indésirable que le sont certaines pratiques indiennes de Hatha-Yoga qui permettent au yogi de recouvrer la maîtrise *consciente* des ses fonctions corporelles. Cette maîtrise consciente constituait une marque distinctive des premières races lémuriennes, mais depuis des temps immémoriaux l'activité des organes du corps s'est trouvée, de la façon la plus désirable et la plus sûre, au-dessous du seuil de la conscience, le corps accomplissant ses fonctions automatiquement et inconsciemment, sauf en cas de maladie ou de mauvais ajustement de quelque sorte.

L'intention n'est pas que la race (une fois accompli le travail du présent cycle) doive fonctionner consciemment dans des zones oubliées de la conscience, ainsi que le firent les races lémuriennes et atlantéennes. L'intention est que les hommes fonctionnent en tant que Caucasiens, bien qu'aucun terme réellement satisfaisant n'ait été inventé pour distinguer la race qui est en train de se développer sous l'impact de la civilisation occidentale. Je me réfère aux états de conscience et aux domaines de conscience qui constituent la prérogative de toutes les races et de tous les peuples à certains stades de développement, et j'emploie les trois nomenclatures scientifiques et raciales seulement comme symboles de ces stades :

La conscience lémurienne physique.

La conscience atlantéenne astrale, émotive, sensorielle.

La Caucasienne ou Aryenne mentale ou intellectuelle.

Ceci ne doit jamais être oublié.

L'homme qui souffre du fait de la révélation de la lumière dans les trois mondes (particulièrement dans le monde astral) est donc en train de faire deux choses :

1. Il se maintient dans une position relativement statique, dans la mesure où cela concerne son véritable progrès ; il regarde le troublant kaléidoscope du plan astral avec intérêt et attention. Il peut ne pas être lui-même actif sur ce plan, ni s'identifier avec lui, mais mentalement et émotivement, cela satisfait temporairement

son intérêt, retenant [15@476] son attention et excitant sa curiosité, même si, pendant ce temps, il conserve son sens critique. Par conséquent, il perd son temps et s'environne continuellement de nouvelles couches de formes-pensées, qui sont le résultat des pensées qu'il a au sujet de ce qu'il voit et entend. Cela est dangereux et il devrait y mettre fin. Un intérêt intelligent à l'égard du monde du mirage et de l'illusion est demandé à tous les aspirants et disciples avisés, de façon à ce qu'ils puissent se libérer de sa servitude, car autrement ce monde ne sera jamais compris ni maîtrisé. Mais une application prolongée de son existence et une absorption complète dans ses phénomènes sont dangereuses et emprisonnent.

2. L'intérêt évoqué dans ces cas indésirables est tel que l'homme :
 - a. Devient complètement pris par ce mirage.
 - b. Descend (symboliquement) à son niveau.
 - c. Réagit sur le plan de la sensibilité à ces phénomènes et souvent avec plaisir et délice.
 - d. Evoque les anciennes facultés de clairvoyance et de clairaudience.
 - e. Devient un psychique inférieur et accepte tout ce que les pouvoirs psychiques inférieurs révèlent.

Je voudrais marquer ici un arrêt et signaler deux choses qu'il faut garder à l'esprit :

Premièrement que de nombreuses personnes vivent aujourd'hui dans l'état de conscience atlantéen ; pour eux, l'expression des pouvoirs psychiques inférieurs est normale, mais toutefois indésirable. Pour l'homme qui est du type mental ou qui maîtrise graduellement la nature psychique, ces pouvoirs sont anormaux (devrais-je dire subnormaux ?) et des plus indésirables. Dans cette étude, je ne traite pas de l'homme ayant [15@477] la conscience atlantéenne mais de l'aspirant moderne. Pour lui, développer la conscience raciale passée, et retourner à un type inférieur de développement (qui devrait être abandonné loin derrière soi) est dangereux et constitue un retard. C'est une forme d'expression atavique.

Deuxièmement, que lorsqu'un homme est fermement polarisé sur le plan mental, lorsqu'il a atteint une certaine mesure de contact avec l'âme, lorsque son entière orientation se trouve dirigée vers le monde des réalités spirituelles et que sa vie est une vie de discipline et de service, alors, parfois,

et lorsque cela est nécessaire, il peut, à volonté, faire appel et utiliser les pouvoirs psychiques inférieurs au service du Plan et de façon à accomplir certain travail spécial sur le plan astral. Mais c'est là un cas où la plus grande conscience inclut normalement la moindre conscience. Toutefois, cela est rarement fait, même par les adeptes, car les pouvoirs de l'âme : perception spirituelle, sensibilité télépathique et habileté psychométrique, sont généralement à la hauteur des exigences et des besoins à satisfaire. J'intercale ces remarques, étant donné que certains hommes éclairés utilisent ces pouvoirs, mais c'est toujours dans le but de quelque service spécifique rendu à la Hiérarchie et à l'humanité et *non pas* dans un but ayant quelque relation avec l'individu.

Lorsqu'un homme a erré dans les sentiers écartés du plan astral et a quitté l'endroit sûr de l'équilibre mental et de l'attitude intellectuelle (à nouveau, je parle symboliquement), lorsqu'il a succombé au mirage et à l'illusion (généralement trompé malgré lui et bien intentionné) et lorsqu'il a développé en lui, par une stimulation et des expériences erronées, d'anciennes habitudes de contact, telles que la clairvoyance et la clairaudience, que peut-il faire, ou bien que peut-on faire pour qu'il établisse des conditions normales ?

Beaucoup de ces gens se retrouvent entre les mains des psychologues et des psychiatres ; on en trouve beaucoup dans nos maisons de santé et nos asiles, placés là parce qu'ils "voyaient des choses" entendaient des voix, ou rêvaient, et parce qu'ils se sont rendus eux-mêmes incapables de mener [15@478] une vie normale. Ils semblent constituer un danger, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. Ils constituent un problème et une difficulté. Les anciennes pratiques doivent être abandonnées, mais en raison de leur ancienneté elles sont très puissantes, et quant à les abandonner, c'est plus vite dit que fait. Les exercices par lesquels les pouvoirs psychiques inférieurs ont été développés doivent cesser. Si les facultés de réponse à un monde astral environnant semblent avoir été développées sans difficulté et être normales chez l'homme, elles doivent néanmoins être abandonnées, et les voies d'approche vers le monde inférieur de phénomènes doivent être fermées. Si les êtres humains réussissent si mal à vivre consciemment sur le plan physique et à manier les phénomènes qu'ils y contactent, et si la vie de l'attention mentale et de l'existence mentale est encore si difficile pour une vaste majorité, pourquoi compliquer le problème en cherchant à vivre dans un monde de phénomènes qui est, comme il est admis, le plus puissant à cette époque ?

La tâche de libérer quelqu'un de la servitude de la sensibilité astrale est unique et prodigieuse. Les détails de la méthode par laquelle cela peut être fait sont trop nombreux pour que nous les considérions ici. Mais certains mots renferment les notes-clés de libération et trois suggestions de base aideront le psychologue à traiter ces genres de difficultés. Les mots qui renferment le secret sont :

1. Instruction.
2. Centre d'attention
3. Occupation.

La nature de l'appareil humain de réaction dans les trois mondes devrait être soigneusement expliquée à l'homme qui est en difficulté, et aussi la distinction entre les consciences lémurienne, atlantéenne et caucasienne qui devrait, si possible, lui être rendue claire. On devrait à ce moment, et à nouveau si possible, évoquer la fierté qu'il ressent de sa place sur **[15@479]** l'échelle de l'évolution, et cela s'avérera une évocation constructive. L'effort en vue de focaliser son attention devrait être tenté progressivement et avec sympathie. Suivant le type auquel il appartient, l'effort sera dirigé vers la focalisation de son attention et la direction de son intérêt, soit sur le plan physique soit sur le plan mental, l'éloignant ainsi du plan intermédiaire. Une occupation physique ou mentale bien définie (à nouveau arrangée suivant le type auquel il appartient) devrait être organisée et l'homme devrait être obligé à s'occuper de la façon qui aura été choisie.

Les trois suggestions que je ferais au psychologue ou au guérisseur mental sont :

1. Etudier avec soin la nature des rayons qui sont présumés constituer la nature de l'homme et fournir les forces et les énergies qui font de lui ce qu'il est. J'ai formulé ceci avec soin.
2. Déterminer celui des véhicules de contact qui est le plus puissant, le mieux organisé et bien développé. Il indiquera à travers quelles formes l'expression de vie dans cette incarnation particulière se déverse.
3. Examiner la condition physique avec soin, et là où elle nécessite l'attention, veiller à ce que les soins nécessaires soient donnés. En même temps, prendre note de l'équipement glandulaire, l'étudiant sous le rapport de ces relations avec les sept centres majeurs du corps. Dans beaucoup de cas, les glandes indiquent la condition des

centres. Ainsi, on parviendra à une compréhension du système de force du patient.

La Science des Centres se trouve encore dans l'enfance de même que la Science des Rayons et la Science de l'Astrologie. Mais bien des choses sont apprises et développées dans ces trois directions, et lorsque les barrières présentes seront tombées et qu'une recherche véritablement scientifique sera instituée dans ces directions, une ère nouvelle commencera pour l'être humain. Ces trois sciences constitueront les trois départements [15@480] majeurs de la Science de la Psychologie dans l'Age Nouveau, auxquelles s'ajouteront les contributions de la psychologie moderne et la pénétration dans la nature de l'homme (particulièrement la nature physique) qui a pris un développement si prodigieux.

Problèmes de direction, de rêves et de dépression

Je traite de ces problèmes en raison de leur extrême importance à cette époque-ci, due aux activités de divers groupes à tendance religieuse ou psychologique, à la tendance de certaines écoles dédiées à la propagation de la religion ou de la psychologie, et à la situation mondiale présente qui a plongé tant de gens sensitifs dans un état de vitalité spirituelle diminuée et accompagnée généralement d'une moindre vitalité physique. Cette condition est largement répandue et basée sur de mauvaises conditions économiques. J'en traite avant que nous ne prenions notre quatrième point, "Les Maladies et les Problèmes des Mystiques", car cela constitue un groupe intermédiaire, s'étendant à de nombreux citoyens intelligents et bien intentionnés.

Le Problème de Direction est un problème particulièrement difficile à traiter car il est basé sur une reconnaissance instinctive et innée du fait de Dieu et du Plan de Dieu. Cette réaction spirituelle instinctive et inhérente est exploitée aujourd'hui par de nombreux réformateurs bien intentionnés qui, cependant, n'ont accordé aucune attention réelle au sujet ni au phénomène de la réponse externe à une impulsion subjective. Ils sont, dans la majorité des cas, d'aveugles conducteurs d'aveugles. Nous pourrions définir le problème d'orientation comme le problème de la méthode par laquelle un homme, par des processus d'autosuggestion, se précipite dans un état de négativité et (tout en étant dans cet état) devient conscient d'inclinations, d'impulsions, de voix, d'ordres clairement reçus, de révélations relatives à des lignes de conduite devant être poursuivies ou de carrières devant être suivies, et en [15@481] outre d'une indication générale des lignes d'activité que "Dieu"

propose au sujet réceptif, négatif et attentif.

Dans cet état de conscience presque sublimée au regard des demandes insistantes des domaines subjectifs de l'être ou de la pensée, l'homme est emporté par un courant d'activité qui peut parvenir à orienter sa vie d'une façon permanente (souvent d'une manière inoffensive et parfois d'une manière des plus désirables) ou qui peut avoir seulement un effet temporaire une fois que l'impulsion de réponse est épuisée. Mais en tout cas, la source de la direction et l'origine de l'orientation est appelée vaguement "Dieu" ; elle est considérée comme divine, et on parle comme de la voix du "Christ intérieur" ou d'une direction spirituelle. De nombreux termes analogues sont utilisés, suivant l'école de pensée à laquelle l'homme peut appartenir, ou qui a réussi à attirer son attention.

Nous verrons cette tendance vers la direction subjective d'un genre ou d'un autre se développer d'une manière croissante au fur et à mesure que l'humanité devient plus subjectivement orientée, plus nettement consciente des domaines de l'être intérieur et plus penchée vers le monde de l'intention. C'est pour cette raison que je désire faire une analyse relativement soignée des sources possibles de direction, de façon à ce que les hommes au moins puissent savoir que l'ensemble du sujet est plus vaste et plus compliqué qu'ils ne l'ont pensé, et que ce serait le rôle de la sagesse de s'assurer des origines de la direction accordée, et ainsi de connaître, avec une plus grande netteté, la direction vers laquelle ils se dirigent.. N'oubliez pas que la soumission aveugle et irraisonnée de soi-même à la direction (telle qu'elle est pratiquée actuellement) rend en fin de compte un homme semblable à un automate impressionnable et négatif.

Cela prévaudrait-il d'une façon universelle et les méthodes présentes deviendraient-elles des habitudes bien établies, que la race se verrait déçue de sa possession la plus divine, c'est-à-dire la libre volonté. Ceci ne constitue pas un danger immédiat, si les hommes doués d'intelligence dans ce monde réfléchissent au problème. De trop nombreux égos de nature avancée viennent également en incarnation et il y a de trop nombreux [15@482] disciples dans le monde aujourd'hui, dont les voix résonnent hautement et clairement dans la direction du libre choix et dans l'intelligente compréhension du plan de Dieu, pour que le danger dépasse certaines limites.

Il serait sans doute profitable d'indiquer à nouveau l'existence de diverses écoles de pensée qui mettent l'orientation en vedette ou dont les

méthodes et les doctrines tendent à développer l'attention de l'oreille intérieure et qui, pourtant, ne pensent pas à enseigner la distinction entre les sources de direction ou à différencier entre les différents sons, voix et prétendues indications inspirées que l'oreille attentive peut être formée à enregistrer.

Les personnes aux tendances émotives *dans les Eglises* de toute dénomination et de toute conviction sont toujours enclines à trouver un moyen d'échapper aux troubles et aux difficultés de la vie en vivant toujours avec un sens de la Présence de Dieu qui les guide, accompagné d'un aveugle acquiescement à ce qui généralisé comme étant la "volonté de Dieu". La pratique de la Présence de Dieu est, de la façon la plus définitive, une étape désirable et nécessaire, mais les gens devraient comprendre ce que cela signifie, et fermement changer le sens de dualité en un sens d'identification. La volonté de Dieu peut prendre la forme consistant à imposer des circonstances et des conditions de vie auxquelles il est impossible d'échapper ; celui qui est sujet à cette imposition l'accepte et ne fait littéralement rien pour améliorer (et peut-être éviter) les circonstances. Sa destinée et sa situation sont interprétées par lui comme étant telles qu'à l'intérieur du cercle infranchissable imposé et des limitations, il décide de vivre placidement et avec soumission.

Un esprit de soumission et d'acquiescement se développe nécessairement, et en appelant la situation dans laquelle les gens se trouvent une expression de la volonté de Dieu, ils sont capables de la supporter. Dans certains des cas d'acquiescement les plus sublimés, la personne encline à la sensibilité *exprime* sa soumission mais ne parvient pas à reconnaître que la voix qui parle est la sienne. Elle la considère comme la voix [15@483] de Dieu. Pour ces gens, le chemin de la compréhension, de la reconnaissance de la grande Loi de Cause et d'Effet (opérant d'une vie à l'autre) et de l'interprétation du problème comme une leçon à apprendre devrait signifier la libération de la négativité et de l'acceptation aveugle et inintelligente. La vie ne demande pas l'acquiescement et l'acceptation. Elle demande l'activité, la séparation des valeurs bonnes et élevées de celles qui sont indésirables, la culture de l'esprit de lutte qui produit l'organisation, la compréhension et finalement, l'émergence en un domaine d'activité spirituelle utile.

Les gens participant aux activités des écoles de pensée tels que les écoles de la Science Mentale, les groupes de la Nouvelle Pensée, la Science Chrétienne et autres organisations similaires sont également enclins à se laisser aller à un état de négativité basé sur l'autosuggestion. La répétition

constante du fait de divinité exprimé mais incompris évoquera finalement une réponse venant du côté forme de la vie, laquelle (même si elle n'est pas une direction exprimée) n'en constitue pas moins la reconnaissance d'une forme d'orientation et ne laisse aucun champ d'action à la libre volonté. C'est là une réaction sur une large échelle à la situation envisagée plus haut. Tandis que dans un cas on trouve une acceptation aveugle d'une destinée indésirable parce que c'est là la volonté de Dieu et que cette Volonté par conséquent doit être bonne et juste, dans le second groupe, il y a un essai de remuer une condition nettement opposée. Il apprend qu'il n'existe pas de conditions mauvaises sauf celles qu'il crée lui-même ; il est poussé à reconnaître qu'il est divin et l'héritier des âges passés et que les conditions mauvaises, les circonstances limitées et les événements malheureux sont le résultat de sa propre imagination créatrice. Il apprend que tout cela n'existe réellement pas.

Dans les deux écoles de pensée, la vérité ; relative à la destinée telle qu'elle opère sous la Loi de Cause et d'Effet et la [15@484] vérité au sujet de la divinité innée de l'homme sont enseignées et mises en relief, mais dans les deux cas l'homme lui-même est un sujet négatif et la victime, soit d'un sort cruel soit de sa divinité. Je rédige ceci avec circonspection parce que je suis désireux de faire comprendre à mes lecteurs que la destinée n'a jamais eu l'intention de faire de l'homme une victime sans défense vis-à-vis des circonstances, ou l'instrument auto-hypnotisé d'une divinité *affirmée* mais non *développée*. L'homme est destiné à être l'arbitre intelligent de sa propre destinée et un interprète conscient de sa propre divinité innée, du Dieu intérieur.

En outre, les écoles d'ésotéristes, de théosophes et de rosicruciens (particulièrement dans leurs écoles internes) ont aussi leurs propres formes relativement à cette illusion de direction. La nature en diffère de celle des deux écoles traitées plus haut, mais les résultats ont cependant, à peu près la même qualité et réduisent souvent l'étudiant à la condition d'un être guidé, à celle d'un être dirigé par des voix illusoires. Fréquemment, les responsables de l'organisation proclament qu'ils sont en communication directe avec un Maître ou avec la Hiérarchie des Maîtres tout entière, de Qui arrivent les ordres. Ces ordres sont passés aux différents membres de l'organisation et on attend d'eux une obéissance prompte et sans question. Sous le système ésotérique, le but de semblables rapports avec le Maître de la Hiérarchie est présenté comme un encouragement à travailler ou à pratiquer la méditation et un jour on amène l'aspirant à penser qu'il entendra la voix de son Maître

lui donnant l'orientation, lui disant ce qu'il faut faire et traçant sa participation dans divers rôles. Bien des difficultés psychologiques que l'on trouve dans les groupes ésotériques sont dus à cette attitude et à la présentation au néophyte de cet espoir et de ce mirage. Etant donné cela, je ne peux que trop fortement réitérer les faits suivants :

1. Que le but de tout enseignement donné dans les véritables [15@485] écoles ésotériques est de mettre l'homme consciemment en contact avec sa propre âme et non pas avec le Maître.
2. Que le Maître et la Hiérarchie des Maîtres travaillent seulement sur le plan de l'âme, en tant qu'âmes travaillant avec des âmes.
3. Que la réponse consciente à l'impression hiérarchique et au plan hiérarchique dépend de la réaction sensible qui peut être développée et rendue permanente entre la propre âme de l'homme et son cerveau, *par la voie de son mental*.
4. Que les points suivants doivent être gardés à l'esprit :
 - a. Lorsqu'un homme est conscient de lui-même en tant qu'âme, il peut alors être en contact avec d'autres âmes.
 - b. Lorsqu'il est consciemment un disciple, il peut alors collaborer intelligemment avec d'autres disciples.
 - c. Lorsqu'il est un initié, les autres initiés deviennent des faits dans sa vie et sa conscience.
 - d. Lorsqu'il est un Maître, le droit de cité dans le Royaume du Ciel est sien, et il travaille consciemment en tant que l'un des membres aînés de la Hiérarchie.

Mais, et ceci est d'une importance capitale, toutes ces différences se rapportent aux degrés de travail et non aux grades des personnes ; elles indiquent des expansions d'âme et non pas des contacts gradués avec des personnalités. La réponse au monde des âmes, dont la Hiérarchie occulte est le cœur et le mental, dépendra du développement de l'âme, réalisé sur le plan physique.

L'orientation à laquelle les adhérents de nombreuses écoles ésotériques répondent *n'est pas* celle de la Hiérarchie mais celle de la réflexion astrale de Hiérarchie ; ils répondent donc à une présentation d'un grand fait spirituel qui est illusoire, dénaturée et construite par l'homme. Ils pourraient, s'ils en faisaient le choix, répondre à la réalité. [15@486]

En dehors des écoles ordinaires occultes et ésotériques que l'on trouve

dans le monde aujourd'hui, il existe des groupes de personnes ainsi que des individus isolés qui pratiquent diverses formes de méditation et de yoga. Cela est vrai des aspirants occidentaux comme des aspirants orientaux. Certains d'entre eux travaillent sur la base d'une réelle connaissance et, par conséquent, en sécurité. D'autres sont profondément ignorants non seulement des techniques et des méthodes mais encore des résultats à attendre de leurs efforts. Des résultats ! Il doit y en avoir inévitablement, et le résultat majeur est de tourner la conscience vers l'intérieur, de développer l'esprit d'introspection et d'orienter l'homme vers les mondes intérieurs et subjectifs et vers les plans plus subtils de l'être, généralement vers le domaine astral et rarement vers le monde vraiment spirituel des âmes. La nature mentale est rarement en jeu et les processus poursuivis rendent généralement les cellules du cerveau négatives et tranquilles tandis que le mental reste inactif et souvent non éveillé. La seule zone de conscience qui reste donc visible est celle de l'astral. Le monde des valeurs physiques et tangibles est fermé ; le monde mental l'est également. Je vous demanderais de réfléchir à cette déclaration.

Le mouvement du Groupe d'Oxford a également mis beaucoup d'insistance sur la nécessité d'orientation et pourtant il ne semble pas avoir développé une véritable compréhension du sujet ni avoir donné une attention véritable à l'investigation inclusive des alternatives possibles à la voix de Dieu. Des mystiques de toutes sortes, avec une prédisposition naturelle pour la vie négative et introspective, entendent aujourd'hui des voix, reçoivent des orientations et obéissent à des impulsions qu'ils affirment venir de Dieu. Partout, des groupes sont occupés à la tâche d'orienter les gens vers la vie spirituelle ou travaillent à s'assurer du Plan de Dieu ou à coopérer à ce plan d'une façon ou d'une autre. Certains de ces groupes travaillent intelligemment et sont parfois exacts dans [15@487] leurs conjectures et leurs efforts, mais il n'en est pas ainsi de l'ensemble de ces groupes, de nature surtout astrale.

Le résultat de tout ceci est double. D'une part, il y a le développement d'un esprit de grande espérance parmi les travailleurs spirituels du monde, notant la rapidité avec laquelle l'humanité se tourne vers le monde de l'intention juste, des véritables valeurs spirituelles et des phénomènes ésotériques. Ils comprennent qu'en dépit des erreurs et des méprises, la tendance tout entière de la conscience raciale est "intérieurement vers le Centre de vie et de paix spirituelle." D'autre part, on reconnaît que pendant le processus de réajustement à des valeurs plus pures, des périodes de dangers

réels se présentent ; à moins de quelque compréhension immédiate des conditions et des possibilités psychologiques, et à moins que la mentalité de la race ne se tourne dans la direction de la compréhension et du sens commun, nous aurons à passer à travers un cycle de perturbations profondes, psychologiques et raciales, avant la fin du siècle. Deux facteurs, par exemple, ont un profond effet psychologique sur l'humanité :

1. L'attente, la crainte et l'appréhension dans chaque pays affectent de la manière la plus fâcheuse la masse des gens, les stimulant astralement et, en même temps, diminuant leur vitalité physique.
2. L'impact des forces spirituelles et plus élevées sur les gens de tendance plus intelligente et sur ceux dont les mobiles sont mystiques produit des troubles sérieux et nombreux brisant les barrières éthériques protectrices et ouvrant largement les portes du plan astral. Tels sont certains des dangers de la stimulation spirituelle.

L'étude des sources d'où peut provenir une grande part de cette soi-disant "orientation" présente donc pour nous une réelle valeur. Pour en rehausser la clarté, je me propose de faire de ces sources une liste très brève et sans commentaire [15@488] étendu. Cela donnera au chercheur sincère et intelligent le moyen de comprendre que tout ce thème est plus vaste et bien plus important qu'il ne l'avait supposé : cela peut mener à une analyse plus attentive des "types de direction" et à une compréhension des sources de direction possibles dont le pauvre néophyte ignorant peut devenir la victime.

1. L'orientation ou l'instruction venant de l'homme sur le plan physique dont la personne guidée, presque toujours inconsciemment, attend de l'aide. C'est là surtout un rapport entre cerveaux, électrique de nature, établi par des contacts conscients sur le plan physique et surtout aidé par le fait que le néophyte sait très bien ce que son instructeur dirait dans n'importe quelle circonstance donnée.
2. L'attitude introvertie du néophyte ou du mystique amène à la surface toute la "vie de désir" inconsciente. Du fait qu'il est enclin au mysticisme et qu'il aspire normalement à la bonté et à la vie de l'esprit, cela prend la forme de certaines tendances propres aux adolescents vers l'activité et les pratiques religieuses. Toutefois, il interprète celles-ci en termes d'orientation venant nettement de l'extérieur et il les formule pour lui-même d'une façon telle qu'elles

deviennent pour lui la Voix de Dieu.

3. Le recouvrement d'anciennes aspirations et tendances spirituelles provenant d'une ou de plusieurs vies antérieures. Elles se trouvent profondément cachées dans sa nature mais peuvent être amenées à la surface par une stimulation de groupe. Ainsi, il recouvre des attitudes et des désirs spirituels qui, dans cette vie, n'avaient pas encore fait leur apparition. Ils lui semblent absolument nouveaux et il les considère comme des injonctions venant de Dieu. Ils ont pourtant toujours été présents (quoique latents) [15@489] dans sa propre nature et ils sont le résultat de l'inclination ou de la tendance extrêmement ancienne vers la divinité inhérente à chaque membre de la famille humaine. C'est le fils prodigue se parlant à lui-même et disant : "Je me lèverai et j'irai", point que le Christ, dans la parabole, rend magnifiquement clair.
4. L'orientation enregistrée peut aussi n'être simplement qu'une certaine sensibilité aux voix, injonctions et intentions bienveillantes de braves gens sur le chemin du retour à l'incarnation. Le dilemme spirituel de la race provoque aujourd'hui le retour rapide à l'existence sur le plan physique de nombreuses âmes avancées. Comme elles planent aux frontières de la vie extérieure, attendant leur tour de naître à nouveau, elles sont souvent contactées, d'une manière subjective et inconsciente, par des êtres humains en incarnation, particulièrement la nuit alors que la conscience se trouve en dehors du corps physique. Ce qu'elles disent et enseignent (c'est fréquemment bon, généralement indifférent sous le rapport de la qualité et parfois tout à fait marqué par l'ignorance) revient à la mémoire pendant les heures de conscience éveillée et interprété par le néophyte comme étant orienté par la voix de Dieu.
5. L'orientation peut aussi être de nature astrale, émotionnelle, résultat des contacts établis par le néophyte (ferme dans son aspiration, mais faible en sa polarisation mentale) sur le plan astral. Ceci s'applique à tant de possibilités qu'il ne m'est pas possible de m'y étendre ici. Tous ces contacts sont colorés par le mirage, et de nombreux chefs de groupes et d'organisations bien intentionnés prennent leur inspiration à ces sources. Il n'y a, dans ces contacts, aucune véritable orientation divine durable. Ils peuvent être tout à fait inoffensifs, bons et bien intentionnés ; ils peuvent alimenter la nature émotive, développer l'hystérie ou l'aspiration ; ils peuvent

développer les tendances ambitieuses de leur victime et la conduire [15@490] vers les sentiers de l'illusion. Mais elles ne sont pas la voix de Dieu, ni celle d'aucun membre de la Hiérarchie ; elles ne sont pas non plus de nature divine, pas plus que la voix de n'importe quel éducateur ordinaire sur le plan physique n'est nécessairement divine.

6. L'orientation enregistrée peut aussi être le résultat du fait que l'homme s'est accordé télépathiquement sur le mental d'une ou de plusieurs personnes. Ceci se produit fréquemment dans le cas de types d'hommes fort intelligents et de personnes mentalement focalisées. C'est une forme de télépathie directe mais inconsciente. L'orientation, par conséquent, provient d'autres mentaux ou du groupe mental focalisé de quelque formation de travailleurs avec laquelle l'homme peut avoir une affinité perçue ou non. L'orientation ainsi donnée peut être impartie consciemment ou inconsciemment et de qualité bonne, mauvaise ou indifférente.
7. Le monde mental, de même que le monde astral, est rempli de formes-pensées, et celles-ci peuvent être contactées par l'homme et interprétées comme comportant une orientation. Ces formes-pensées peuvent être utilisées par les Guides de la race à certains moments pour aider et guider l'humanité. Elles peuvent aussi être utilisées par des entités et des forces considérables. Elles peuvent donc être des plus utiles ; mais interprétées par n'importe qui personnifiant la direction divine et constituant un guide infallible (demandant ainsi et évoquant une acceptation aveugle et sans question), elles deviennent une menace pour la libre activité de l'âme et n'ont aucune valeur véritable.
8. Des instructions peuvent donc venir d'êtres incarnés et désincarnés de tous les genres et de tous les types, variant en caractère, du très bon au très mauvais. Elles peuvent inclure l'assistance offerte par de réels initiés et adeptes, par la voie de leurs disciples et aspirants qui sont au travail, et qui s'adresse aux activités mentales et astrales d'hommes ordinaires et intelligents, y compris [15@491] les gens émotivement et égoïstement inclinés. Il faut se souvenir qu'aucun véritable initié ou qu'aucun disciple ne cherche jamais à contrôler qui que ce soit, pas plus qu'il n'ordonnera de façon formelle les actes qu'il faudrait accomplir. Mais de nombreuses gens captent l'enseignement donné par des esprits entraînés à des disciples ou

bien captent télépathiquement les puissantes formes-pensées créées par des penseurs du monde ou des Membres de la Hiérarchie. D'ou les nombreuses erreurs d'interprétation et les soi-disant orientations enregistrées. Des gens s'approprient parfois ce qui est destiné à un groupe, ou une indication donnée par un Maître à un disciple.

9. L'orientation vient aussi de la propre personnalité puissante et intégrée d'un homme, et celui-ci fréquemment ne parvient pas à la reconnaître pour ce qu'elle est. L'ambition, le désir, ou les desseins vaniteux d'une personnalité peuvent descendre du corps mental et s'impressionner sur le cerveau. Pourtant l'homme, dans la conscience de son cerveau, peut les considérer comme provenant d'une source étrangère extérieure. Pendant tout ce temps, l'homme physique répond aux injonctions et aux impulsions de sa propre personnalité. Cela arrive souvent à trois genres de personnes :
 - a. Ceux dont les égos ou les personnalités se trouvent sur le sixième rayon.
 - b. Ceux qui se sont laissés ouverts aux mirages du plan astral par une stimulation exagérée du plexus solaire.
 - c. Ceux qui sont sensibles, pour une raison ou pour une autre, à l'énergie des Poissons qui se retire.
10. L'orientation peut venir, ainsi que vous le savez, de la propre âme d'un homme lorsque, grâce à la méditation, la discipline et le service, il a établi le contact, et qu'il [15@492] existe par conséquent un canal de communication direct de l'âme au cerveau, par la voie du mental. Ceci, lorsque la communication est claire et directe, est une orientation véritable et divine, venant de la divinité intérieure. Elle peut, cependant être déformée et mal interprétée si le mental n'est pas développé, le caractère pas purifié et l'homme pas libéré de la domination exagérée de la personnalité. Le mental doit faire une application correcte de la vérité ou de l'orientation impartie. Lorsqu'il y a une compréhension véritable et correcte de la voix divine intérieure, alors et alors seulement, vous avez une orientation infaillible, et la voix du Dieu intérieur peut alors parler avec clarté à son instrument, l'homme sur Le plan physique.
11. Une fois que cette dernière forme d'orientation a été établie, stabilisée, alimentée, développée et comprise, d'autres formes d'instruction spirituelle deviennent alors possibles. La raison en est

que ces formes passeront à travers le standard de valeurs que le facteur âme lui-même représente, ou bien seront soumises à ce standard. La conscience de l'âme est une partie de toute conscience. La reconnaissance de la conscience de l'âme est un événement graduel et progressif en ce qui concerne l'homme sur le plan physique. Les cellules du cerveau doivent être graduellement éveillées et la réponse et l'interprétation correctes développées. Quand un homme, par exemple, devient conscient du Plan de Dieu, il peut considérer ce Plan comme lui étant imparti par un Maître ou par quelque Membre de la Hiérarchie ; il peut considérer cette connaissance comme lui venant de son propre et immédiat contact avec une forme-pensée du Plan. S'il atteint et interprète cette connaissance d'une façon réellement juste, par la force des choses, il atteint simplement la reconnaissance de ce que sa propre âme inévitablement connaît, car son âme est un aspect de l'âme Universelle et une partie intégrante de la Hiérarchie planétaire.

[15@493]

Il y a d'autres sources d'orientation, d'inspiration et de révélation, mais pour les buts psychologiques de notre présente étude, celles qui précèdent suffiront.

Nous aborderons maintenant le sujet des *rêves*, qui revêt une si grande importance dans l'esprit de certains psychologues éminents et dans certaines écoles de psychologie. Ce n'est pas mon intention de critiquer ou d'attaquer leurs théories en aucune façon. Ils sont parvenus à un fait des plus importants et significatifs, le fait de la vie intérieure et subjective de l'humanité, basée sur d'anciens souvenirs, des enseignements présents et des contacts de différentes sortes. Une réelle compréhension de la vie onirique de l'humanité établirait trois faits :

1. Le fait de la réincarnation.
2. Le fait qu'il existe une certaine activité pendant le sommeil ou l'inconscience.
3. Le fait de l'âme, de ce qui persiste et possède la continuité.

Ces trois faits fournissent une nette position d'approche des problèmes que nous considérons ; si on les analyse, ils justifient la position des ésotéristes.

L'origine du mot "rêve" est en elle-même discutable ; on ne sait rien de

vraiment certain ni de prouvé. Néanmoins, ce qui est inféré et suggéré est en soi d'une réelle signification. Une grande autorité classique, le *Dictionnaire Webster*, donne au mot deux origines. L'une fait remonter le mot à une racine sanscrite signifiant "nuire ou faire du mal" ; l'autre le fait remonter à une vieille racine anglo-saxonne signifiant "joie ou bonheur". N'existe-t-il pas une chance que *les deux dérivations* contiennent en elles une part de vérité, et que dans la double recherche de leur origine très ancienne et de leur racine nous devrions découvrir une signification véritable ? En tout cas, deux idées émergent d'une étude compréhensive de ces dérivations. [15@494]

La première est que les rêves sont considérés originellement comme indésirables, probablement parce qu'ils révèlent ou indiquent, dans la majorité des cas, la vie astrale du rêveur. Aux temps de l'Atlantide, lorsqu'un homme était fondamentalement astral dans sa conscience, son expression extérieure physique était surtout dominée par ses rêves. La direction de la vie quotidienne, de la vie religieuse et de la vie psychologique (telle qu'elle existait) était alors fondée sur une science perdue des rêves, et c'est cette science perdue que le psychologue moderne (même s'il n'apprécie pas beaucoup cette idée) est en train de recouvrer rapidement et de chercher à interpréter. La plupart des gens qui se trouvent dans la nécessité d'avoir recours aux soins et aux directions du psychologue sont de conscience atlantéenne ; et c'est ce fait qui a prédisposé inconsciemment le psychologue à mettre aujourd'hui l'accent sur les rêves et leur interprétation.

Puis-je signaler à nouveau que la véritable psychologie n'apparaîtra, et que des méthodes correctes ne seront utilisées, que lorsque les psychologues s'assureront (en tant que première et nécessaire mesure) des rayons, des implications astrologiques et du type de conscience (aryen ou atlantéen) du patient.

Toutefois, à mesure que le temps s'écoulait, les rêves des mentaux les plus intelligents devinrent, de façon croissante, idéalistes et dirigés vers l'avenir ; ces rêves, venant à la surface, remémorés et enregistrés, commencèrent à dominer le cerveau des hommes, si bien que l'insistance des Anglo-Saxons sur la joie et le bonheur finit par devenir descriptive de nombreux prétendus rêves. Nous avons alors l'émergence des utopies, des fantaisies, des présentations idéalistes d'une beauté et d'une joie futures, distinctives de la vie de la pensée de l'être humain avancé, et qui trouvent leur expression dans des rêves tels que ceux présentés (et pas encore exaucés) dans *La République* de Platon, le *Paradis Reconquis* de Milton, et les meilleures des productions et des créations idéalistes [15@495] de nos

écrivains et de nos poètes.

Ainsi l'Occident et l'Orient offrent ensemble une théorie des rêves, d'une nature inférieure astrale ou d'une nature intuitive plus élevée, qui représentent Un tableau complet de la vie de la race. Ces rêves s'étendent largement des idées malpropres et de la saleté bestiale, parfois puisées chez leurs patients par les psychologues, (révélant ainsi une vie de désir et une conscience astrale d'un ordre très bas), jusqu'aux plans idéalistes, aux paradis soigneusement élaborés et aux ordres cosmiques des types d'aspirants supérieurs. Tout cela, cependant, entre dans le domaine des *Rêves*. Ceci est vrai non seulement pour des rêves liés à une sexualité frustrée, mais aussi pour ceux liés à un idéalisme non réalisé. Ils indiquent tous une puissante impulsion, dirigée soit vers des satisfactions égoïstes soit vers l'amélioration du groupe et de son bien-être.

Ces rêves peuvent incarner des illusions et des mirages anciens et astraux, puissants et forts, en raison de leur origine ancienne et du désir de la race, ou bien ils peuvent incarner la réponse sensible de l'humanité avancée, à des systèmes et des régimes d'existence qui planent aux frontières de la manifestation, attendant une précipitation et une expression futures.

Cela vous indique combien vaste est le sujet, car il comprend non seulement les habitudes astrales passées de la race, prêtes à s'imposer lorsque sont données certaines conditions pathologiques ou qu'elles sont alimentées par de bouillonnantes frustrations. Mais les rêves comprennent aussi la capacité de l'aspirant dans le monde actuel et tourné vers le spirituel de contacter les plans destinés à la race et ainsi de les voir en tant que possibilités désirables.

Ayant ainsi indiqué l'étendue de notre thème, je voudrais signaler que je cherche seulement, dans l'espace limité dont je dispose, à faire deux choses :

1. Traiter brièvement des conditions qui alimentent les rêves.
2. Indiquer les sources d'où peuvent venir les rêves et ce qui les produit. **[15@496]**

Je ne m'attends pas à voir ces théories acceptées par les psychologues moyens, mais quelque part, il peut exister des esprits assez ouverts pour accepter quelques-unes des suggestions faites et en profiter eux-mêmes, tout en en faisant certainement bénéficier leurs patients.

La cause majeure d'une vie onirique angoissante est dans chaque cas, une frustration ou une incapacité de l'âme à imposer ses désirs et ses desseins

à son instrument, l'homme. Ces frustrations se divisent en trois catégories :

1. *Frustration Sexuelle*. Ce genre de frustration, dans de nombreux cas, conduit, spécialement chez les gens moyens, à mettre un accent exagéré sur le fait du sexe, à une vie mentale sexuelle incontrôlée, à des jalousies sexuelles (souvent non reconnues) et à un sous-développement physique.
2. *Ambition frustrée*. Ceci endigue les ressources de la vie, produit une irritation intérieure constante, conduit à l'envie, la haine, l'amertume, une immense aversion à l'égard de ceux qui connaissent le succès, et cause des anomalies de nombreuses sortes.
3. *Amour frustré*. Ceci serait sans doute inclus dans la frustration sexuelle par les psychologues moyens, mais ce n'est pas là l'opinion de l'ésotériste. Il peut exister une complète satisfaction sexuelle, ou une liberté complète sous ce rapport, et pourtant la nature de l'amour magnétique et qui s'extériorise peut n'avoir rencontré que frustration et manque de réponse.

La où ces trois types de frustration existent, vous rencontrerez fréquemment une vie onirique vivace et malsaine, des difficultés physiques de diverses sortes et un état chagrin s'accroissant constamment.

Vous noterez que toutes ces frustrations constituent, comme on pouvait s'y attendre, simplement des expressions de *désir* frustré ; c'est dans ce champ particulier (lié comme il [15@497] est à la conscience atlantéenne) que se trouve principalement et nécessairement le travail des psychologues modernes. S'efforçant d'amener le patient à comprendre son problème et à le placer en rapport avec ce qui constitue la direction de la moindre résistance, le psychologue tâche d'améliorer la situation en lui enseignant à évoquer et à amener à la surface de sa conscience des épisodes oubliés et sa vie onirique. Deux faits importants sont parfois oubliés et, par là, constituent une source abondante d'échecs fréquents à améliorer la situation.

Premièrement, comme le patient descend dans les profondeurs de sa vie onirique, il ramène à la surface non seulement des choses qui sont indésirables dans sa vie de désir non reconnue, mais aussi des choses qui furent présentes dans des existences antérieures. Il pénètre dans un passé astral très ancien. Non seulement il en est ainsi, mais également, par le moyen de la porte ouverte sur sa propre vie astrale, il peut se brancher sur la vie astrale de la race ou se mettre à son unisson. Il parvient alors à produire l'émergence d'éléments raciaux mauvais qui peuvent n'avoir absolument

aucun rapport *personnel* avec lui. C'est là une chose très dangereuse à faire, car le mal peut s'avérer plus puissant que n'est la capacité présente de l'homme pour le dominer.

Deuxièmement, dans son désir de se débarrasser des choses qui, en lui, provoquent des difficultés, dans son désir de faire plaisir au psychologue (ce qui est encouragé par certains au moyen de la méthode de "transfert") et dans son désir de produire ce qu'il pense que le psychologue désire le voir produire, il puisera fréquemment dans son imagination personnelle, dans l'imagination collective, ou, télépathiquement, il se branchera sur l'imagination de celui qui cherche à le soigner et à l'aider. Il produit donc quelque chose qui est fondamentalement faux et trompeur. Ces deux points méritent une soigneuse attention et le patient doit être mis en garde contre lui-même, contre la vie mentale raciale environnante et aussi contre le psychologue dont il recherche l'assistance. Chose difficile à faire, n'est-il pas vrai ?

[15@498] Je voudrais, ici, faire ce que je pense être une interpolation nécessaire et suggestive. Il y a trois manières principales suivant lesquelles une personne cherchant une aide psychologique peut être aidée, et cela est vrai pour tous les types de patients. Il y a, tout d'abord, la méthode que nous venons d'envisager. Cette méthode fouille dans le passé du patient ; elle cherche à exhumer les conditions déterminantes fondamentales qui reposent, cachées, dans les événements de la jeunesse ou de l'enfance. Les événements que l'on a découverts ont donné, pense-t-on, une mauvaise direction à la nature de désir ou à la vie mentale, ou bien les ont fait dévier. Ils ont donné naissance à des complexes en germes et constituant des prédispositions ; ils ont constitué donc la source de toutes les difficultés. Cette méthode (même si le psychologue n'en est pas conscient) peut mener jusqu'aux vies antérieures et ainsi ouvrir des portes qu'il serait bon de laisser fermées jusqu'à ce qu'elles puissent être ouvertes en toute sécurité.

La seconde méthode, qui est parfois combinée avec la précédente, consiste à remplir le moment présent d'occupations constructives et créatrices ; et ainsi de chasser de l'existence les éléments indésirables par le moyen de la force dynamique et expulsive d'intérêts nouveaux et souverains qui passionnent. Je voudrais faire remarquer que cette méthode pourrait être appliquée d'une façon plus sûre si on s'abstenait de traiter, temporairement du moins, la vie onirique subjective et les difficultés cachées. Cette méthode est (pour la personne ordinaire purement atlantéenne sous le rapport de la conscience, mais qui commence juste à développer une activité mentale)

généralement une façon saine et sûre de travailler, à condition que le psychologue puisse gagner la compréhension et la coopération de la personne en cause.

La troisième méthode, qui a la sanction de la Hiérarchie et qui est celle que ses membres emploient dans Leurs travaux, consiste à amener *consciemment* le pouvoir de l'âme. Ce pouvoir coule alors à travers la vie de la personnalité, les véhicules et la conscience. Il nettoie et purifie ainsi tous les [15@499] aspects de la nature inférieure. Il vous apparaîtra toutefois que cette méthode n'est à la portée que de ceux qui ont atteint, dans leur développement, (comme il y en a beaucoup aujourd'hui) le point où le mental peut être atteint et formé et où l'âme peut, en conséquence, impressionner le cerveau, par la voie du mental.

Par l'étude de ces trois méthodes, vous pouvez arriver à une compréhension des trois systèmes que les psychologues pourraient élaborer et développer afin de traiter les trois genres de conscience moderne, le lémurien, le plus bas se trouvant à cette époque sur notre planète, l'atlantéen, celui trouvé le plus communément aujourd'hui, et l'aryen, qui se développe et se déploie avec une grande rapidité. A présent, les psychologues utilisent le genre le plus bas pour tous les groupes et états de conscience. Ceci ne semble pas judicieux ; n'est-ce pas votre avis ?

La question de la *source des rêves* se pose maintenant. De nouveau et comme dans les cas considérés relativement aux sources d'orientation, j'énumérerai simplement ses origines et je laisserai l'étudiant en psychologie faire une application adéquate de ces informations lorsqu'il est confronté avec un problème onirique. Ces sources sont au nombre de dix ; on peut les énumérer comme suit :

1. *Rêves basés sur l'activité du cerveau.* Dans ce cas, le sujet dort d'une façon trop légère. Il ne quitte jamais réellement son corps et le fil de conscience n'est pas complètement retiré ainsi qu'il l'est dans le sommeil profond ou dans l'inconscience. Il reste donc étroitement identifié à son corps, et en raison du retrait partiel du fil de conscience, son état ressemble davantage à une soi-reconnaissance éblouie et engourdie qu'à un sommeil véritable. Cet état peut persister tout au long de la nuit ou pendant une certaine période de sommeil, mais on le trouve généralement présent seulement durant les deux premières heures de sommeil et environ une heure avant le retour à la pleine conscience de veille. Les problèmes, les soucis, les

plaisirs, les ennuis, etc., des heures de [15@500] veille continuent à agiter les cellules du cerveau, mais la reconnaissance et l'interprétation de ces impressions vagues ou agitées sont incertaines et d'une nature confuse. Il n'est pas besoin d'attacher une importance quelconque à ce genre de rêve.

Ils indiquent une nervosité physique et une petite capacité de sommeil mais n'ont aucune signification psychologique profonde ni sens spirituel. Ces rêves sont les plus répandus en cette époque, en raison du fait que la conscience atlantéenne domine, et de la tension sous laquelle les gens vivent aujourd'hui. Il est facile d'attacher une importance exagérée aux vagabondages échevelés, stupides ou chaotiques d'un cerveau agité, et pourtant le seul trouble est que l'homme ne dort pas suffisamment profondément.

L'effort exercé en vue de faire rêver les gens et de les entraîner à se souvenir de leur vie onirique lorsqu'il s'agit de bons dormeurs, ou de les faire tomber facilement dans un sommeil profond et sans rêve, n'est pas bon. L'évocation de la vie onirique, telle qu'elle est amenée par les méthodes de certaines écoles de psychologie, ne devrait être pratiquée de force (si on peut utiliser cette expression dans un pareil cas) que par la détermination de la volonté durant les derniers stades le long du Sentier. La pratiquer plus tôt produit fréquemment une sorte de continuité de conscience qui ajoute les complexités de la vie astrale à celles de l'existence journalière sur le plan physique. Peu de gens ont la compétence requise pour faire face aux deux et, lorsqu'on persiste dans l'effort d'évoquer la vie onirique, les cellules du cerveau n'ont aucun repos et des formes d'insomnie peuvent se manifester. La nature veut que toutes les formes de vie doivent "dormir" par moments.

Nous arrivons maintenant à deux formes de rêve qui sont liées à la nature astrale ou émotive et qui sont très fréquentes.

2. *Rêves de souvenir.* Ce sont des rêves qui constituent un recouvrement des choses vues et entendues au cours des heures de sommeil sur le plan astral. C'est sur ce plan que se [15@501] trouve généralement l'homme lorsque le fil de conscience est séparé du corps. Dans ce cas, l'homme ou bien participe à certaines activités ou bien se trouve dans la position du spectateur qui voit de véritables scènes, des actions, des personnes etc., exactement comme n'importe qui peut les voir lorsqu'il marche dans la rue d'une

grande ville quelconque, ou lorsqu'il regarde par la fenêtre dans n'importe quelle direction. Ces choses vues et entendues dépendront souvent de la vie de désir et des préférences du sujet, de ce qu'il aime ou n'aime pas, de ses désirs et de ce qui, à sa connaissance, l'attire. Il recherchera et souvent trouvera ceux qu'il aime ; il recherchera parfois et trouvera ceux à qui il veut nuire, et il trouvera l'occasion de faire du mal à ceux qu'il déteste.

Il se fera plaisir à lui-même en participant à l'accomplissement de ce qu'il désire, ce qui est toujours imaginativement possible sur le plan astral. De semblables désirs s'étendent du désir de satisfaction sexuelle jusqu'à celui de l'aspirant incliné spirituellement désirant voir le Maître, le Christ ou le Bouddha. Des formes-pensées, créées par les vœux semblables de la multitude, se trouveront pour satisfaire son désir et, en retournant à son corps au matin, il rapporte avec lui le souvenir de cette satisfaction sous la forme d'un rêve. Ces rêves, ayant trait aux satisfactions astrales sont tous de la nature du mirage ou illusion ; ils sont évoqués par le soi, et reliés au soi. Ils indiquent cependant une expérience véritable, même s'ils sont seulement astraux dans leur achèvement, et peuvent avoir une certaine valeur pour le psychologue intéressé, dans la mesure où ils indiquent les tendances du caractère du patient. On peut, cependant, rencontrer une difficulté. Ces formes-pensées (auxquelles l'homme a réagi et dans lesquelles il a trouvé une satisfaction imaginaire) incarnent l'expression de la vie de désir de la race et existent donc sur le plan astral où tous peuvent les voir. Bien des gens, en effet, les voient et, les contactant, peuvent s'identifier avec elles une fois revenus à la conscience de veille. En fait, cependant, ils n'ont pas [15@502] réellement fait plus que d'enregistrer ces formes pensées de la même manière que l'on peut enregistrer le contenu d'une vitrine de magasin en passant devant.

Une horreur révoltante peut, par exemple, pousser une personne à raconter, tout à fait innocemment, un rêve qui, en réalité, n'est pas plus que l'enregistrement d'une scène ou d'une expérience dont elle a été le témoin dans les heures de sommeil mais avec laquelle cette personne n'a absolument aucune connexion réelle. Elle rapportera cette expérience avec consternation, dégoût et avec émotion ; souvent elle reçoit une interprétation qui lui révèle les profondeurs du mal dont ses désirs non réalisés témoignent apparemment. Ses aspirations inexprimées sont "amenées à la surface" par le

psychologue. On lui dit que ces aspirations, lorsqu'elles seront confrontées, l'abandonneront et que le fantôme de ses désordres mentaux et psychologiques reposera désormais en paix.

A moins que le psychologue ne soit réellement éclairé, le sujet confié à ses soins est alors chargé d'une expérience qui n'a jamais été la sienne mais dont il a été seulement le *témoin*. Cet exemple que je donne se produit très fréquemment et cause de grands dégâts. Tant que les psychologues ne reconnaîtront pas la vraie nature de la vie de l'humanité séparée, la nuit, du corps physique, de pareilles erreurs se produiront d'une manière croissante. Les implications en sont évidentes.

3. *Rêves qui constituent des souvenirs de véritables activités.* Ces rêves représentent l'enregistrement de réelles activités. Elles ne sont pas simplement perçues, enregistrées et rapportées par le sujet. Dès qu'une personne a atteint :

- a. Un état de réelle intégration du corps astral et du corps vital ou éthérique et en outre du corps physique, alors ces trois aspects fonctionnent harmonieusement.
- b. La capacité de poursuivre une activité ordonnée durant la nuit ou durant les heures de sommeil. Alors l'homme peut impressionner le cerveau physique de la connaissance de ces activités, et en retournant à la [15@503] conscience de veille en faire un usage effectif dans le corps physique.

Les rêves de l'homme ne seront, en réalité, ni plus ni moins que le récit des activités journalières qui se poursuivent, telles qu'elles se sont poursuivies sur le plan astral. Elles seront simplement l'enregistrement, effectué dans le cerveau physique, de ses actions et de ses émotions, de ses desseins, de ses intentions et de ses expériences reconnues. Tout est aussi réel et aussi vrai que n'importe laquelle de ces choses enregistrées par le cerveau pendant les heures de veille. Elles ne constituent cependant que des enregistrements partiels dans la majorité des cas, et d'une nature mélangée, car les mirages, les illusions et les perceptions de ce que font les autres (tel que c'est enregistré dans la seconde catégorie de rêves) produiront cependant quelque effet. Cette condition d'enregistrement mélangé, d'identifications erronées, etc. conduisent à de nombreuses difficultés. le psychologue doit tenir compte de :

- a. L'âge ou expérience de l'âme du patient. Il lui faut déterminer si

le rêve rapporté constitue une participation illusoire, une activité perçue ou enregistrée, ou un événement réel et vrai dans l'expérience de l'homme pendant les heures de sommeil.

- b. La capacité du sujet à rapporter correctement l'expérience racontée. Cette capacité dépend de l'établissement antérieur de la continuité de conscience, de manière qu'au moment du retour, le cerveau de l'homme en question soit facilement impressionné par l'expérience de l'homme véritable lorsqu'il est hors du corps.
- c. La liberté dont jouit le patient au regard du désir de produire une impression sur le psychologue, sa véracité innée, le contrôle qu'il a sur son imagination et la puissance de son expression verbale. [15@504]

Dans le cas d'aspirants avancés et de disciples, nous avons une situation quelque peu différente. L'intégration qui s'est manifestée a impliqué la nature mentale et de même implique l'âme. L'activité, enregistrée, consignée et rapportée, est celle d'un serviteur sur le plan astral. Les activités qui intéressent un serviteur du monde sont, par conséquent, tout à fait différentes dans leur nature de celles expérimentées et rapportées antérieurement. Elles concerneront les actions qui sont rapportées à d'autres personnes, à l'accomplissement de devoirs impliquant d'autres personnes, à l'enseignement de groupes plutôt que d'individus, etc. Étudiées avec soin, ces différences seront reconnues par les psychologues de l'avenir (nécessairement aussi des ésotéristes) comme des plus révélatrices car elles indiqueront, d'une manière intéressante, la condition spirituelle et les rapports hiérarchiques du patient.

- 4. *Rêves qui sont de nature mentale.* Ceux-ci prennent leur origine sur le plan mental et présupposent une conscience qui, au moins, devient plus sensible mentalement. De toutes façons, ils ne sont pas enregistrés dans la conscience de veille du cerveau tant qu'il n'y a pas une certaine mesure de maîtrise mentale. Je pourrais ajouter ici que l'une des difficultés majeures qui confrontent un psychologue tandis qu'il tente d'interpréter la vie onirique de son patient est fondée non seulement sur son incapacité de "placer" ésotériquement le patient sous le rapport du type de rayon, de l'état d'évolution des indications astrologiques et des caractéristiques innées ; mais aussi sur le fait qu'il est confronté avec l'incapacité du patient à rapporter

correctement son rêve. Ce que l'on présente au psychologue est une description vague et imaginaire de réactions du cerveau, de phénomènes astraux et (lorsqu'il y a une certaine mesure d'équilibre mental) de certains phénomènes mentaux également. Mais la capacité d'établir des différences n'existe pas. Cette confusion est due au manque d'alignement et de véritable relation mentale entre le mental et le cerveau. Cela devient donc souvent le cas de "l'aveugle conduisant [15@505] l'aveugle".

Les rêves ayant une origine mentale sont fondamentalement de trois sortes :

- a. Les rêves basés sur un contact avec le monde des formes-pensées. Celui-ci consiste en un vaste domaine d'antiques formes-pensées, de formes-pensées modernes et aussi de ces formes-pensées qui sont nébuleuses et qui émergent. Elles ont une origine purement humaine et font nettement partie de la Grande Illusion. Elles constituent, dans la masse des cas, un effort de l'homme en vue d'interpréter la vie et sa signification tout au cours des âges. Elles fusionnent avec l'âme du mirage qui est de nature astrale. Il vous sera évident que ces formes-pensées comprennent tous les thèmes possibles. Elles n'incarnent pas la vie de désir de la race mais concernent les pensées des hommes au sujet des idées et des idéaux qui, au cours des âges, ont dirigé la vie humaine et qui, par conséquent, forment la base de l'histoire tout entière.
- b. Les rêves de nature géométrique et dans lesquels le sujet devient conscient des modèles, des formes et symboles de base qui constituent les reproductions des archétypes déterminant le processus évolutif et produisant finalement la matérialisation du Plan de Dieu. Ils sont aussi les grands symboles de la conscience qui se développe. Par exemple, reconnaître le point, la ligne, le triangle, le carré, la Croix, le pentagone et des symboles similaires, c'est simplement reconnaître une connexion avec certaines lignes de force qui ont jusqu'à ce jour déterminé le processus évolutif et sur lesquelles il est fondé. Il existe sept [15@506] formes semblables, élaborées et reconnues dans chaque race ; il existe donc au regard des buts que nous poursuivons, vingt et un symboles qui, en des formes géométriques, incarnent les concepts déterminant la civilisation

Lémurienne, Atlantéenne et Aryenne. Il est intéressant de se rendre compte qu'il y en a encore quatorze à venir. Les symboles qui ont déjà été élaborés sont profondément enfoncés dans la conscience humaine et ils conduisent, par exemple, à l'usage constant de la croix sous ses diverses formes. Deux symboles sont en ce moment en train de prendre forme en tant que base de la civilisation qui arrive. Ce sont le lotus et la torche enflammée. De là, l'apparition fréquente de ces deux symboles dans la vie méditative et onirique des aspirants du monde.

- c. Les rêves qui sont des présentations symboliques d'enseignement reçu durant les heures de sommeil par les aspirants et les disciples dans la Salle d'Instruction sur le niveau le plus élevé du plan astral, et dans la Salle de la Sagesse sur le plan mental. Dans la première Salle se trouve le meilleur de ce que la race a déjà appris au cours de ses expériences atlantéennes et dans le monde du mirage. Grâce à cela un choix judicieux peut être développé. La Salle de la Sagesse incarne l'enseignement que les deux races à venir développeront et déploieront, et ainsi, il forme le disciple et l'initié.

Je ne peux faire plus que d'indiquer la nature de ces trois expériences mentales et fondamentales qui trouvent leur chemin dans la vie onirique de l'homme sur le plan physique. Il leur donne leur expression sous forme de rêves connexes, de travail créateur, qui sont l'expression des idéaux qui construisent la conscience humaine. **[15@507]**

- 5. *Rêves qui sont des enregistrements de travail effectué.* L'aspirant poursuit cette activité la nuit lorsqu'il est absent de son corps ;
 - a. Aux frontières entre le plan astral et le plan physique.
 - b. Dans la prétendue "terre de l'été" où la vie de désir de la race tout entière est centrée et où tout désir racial prend forme.
 - c. Dans le monde de mirage faisant partie du plan astral qui incarne le passé ancien, fertilise la vie de désir du présent et indique la nature de la vie de désir de l'avenir immédiat.

Ces phrases et ces sphères d'activité sont de nature très réelle. Les aspirants qui parviennent à fonctionner avec un certain degré de conscience sur le plan astral sont tous occupés, à un niveau ou à un

autre, à quelque forme d'activité ou de travail constructif. Cette activité, poursuivie égoïstement (car beaucoup d'aspirants sont égoïstes) ou bien poursuivie d'une façon désintéressée, représente une grande part du matériel de nombreux prétendus rêves, tels qu'ils sont rapportés par les citoyens intelligents moyens. Ils ne justifient pas plus d'attention ni d'interprétation donnée d'une manière mystérieuse, ni d'élucidation symbolique que n'en justifient les activités courantes et les événements de la vie journalière, telle qu'elle est poursuivie dans la conscience de veille sur le plan physique. Ils sont de trois sortes :

- a. L'activité du patient lui-même, libéré, dans le sommeil du corps physique.
- b. Son observation des activités des autres. Il est enclin à se les approprier involontairement et tout à fait fausement, en raison de la tendance égocentrique des mentaux humains moyens. **[15@508]**
- c. Les instructions qui lui sont données par ceux qui sont responsables de son développement et de sa formation.

Cette catégorie de rêves devient de plus en plus fréquente au fur et à mesure que l'alignement du corps astral et du corps physique est parachevé et que la continuité de conscience se développe lentement. Les activités impliquent l'activité religieuse, la vie sexuelle dans ses nombreuses phases (car elles ne sont pas toutes physiques, bien qu'elles soient toutes liées au problème des oppositions polaires et à la dualité essentielle de manifestation), l'activité politique, l'activité créatrice et artistique et les nombreuses autres formes d'expression humaine. Elles sont aussi variées et diverses que celles auxquelles s'adonne l'humanité sur le plan physique ; elles sont la source d'une grande confusion dans l'esprit des psychologues et exigent un examen et une analyse des plus attentifs.

6. *Rêves télépathiques.* Ces rêves représentent simplement l'enregistrement sur la conscience du cerveau physique d'événements réels qui sont communiqués télépathiquement par une personne à une autre. Un ami, ou une relation, connaît certaine expérience. Il cherche à la communiquer à son ami, ou bien, à un moment de crise, il pense à lui avec force. Cela s'enregistre sur le mental de l'ami mais souvent n'est recouvré que pendant les heures

de sommeil et présenté au matin en tant qu'expérience propre et personnelle. De nombreux rêves rapportés par des personnes sont des enregistrements des expériences d'autres personnes dont un homme devient conscient et qu'il s'approprie en toute sincérité.

Nous arrivons maintenant à un groupe de rêves qui fait partie des expériences de ces personnes ayant établi un contact bien net avec l'âme et en train d'établir un lien étroit avec le monde des âmes. Les "choses du royaume de Dieu" s'ouvrent devant elles, et les phénomènes, les événements, les idées, la vie et la connaissance du domaine de l'âme sont [15@509] enregistrés avec une précision croissante dans le mental. Du mental, ils sont transférés aux cellules du cerveau, ou imprimés sur elles. Nous avons donc des :

7. *Rêves qui sont dramatisés par l'âme.* Ce type de rêves est un accomplissement symbolique de l'âme dans le but de donner des instructions, des avertissements ou des ordres à son instrument, l'homme, sur le plan physique. Ces rêves dramatiques ou symboliques deviennent de plus en plus nombreux en ce qui concerne les aspirants et les disciples, particulièrement dans les premiers stades de contact avec l'âme. Ils peuvent se manifester durant les heures de sommeil et également pendant la période ou le processus de méditation. C'est seulement l'homme lui-même, d'après la connaissance qu'il a de soi, qui peut interpréter avec exactitude ce genre de rêves. Il vous apparaîtra aussi que le type du rayon de l'âme et de la personnalité déterminera surtout le type de symbolisme utilisé ou la nature de l'action dramatique employée. Cela doit être déterminé, donc, par le psychologue afin qu'une interprétation intelligente puisse être donnée et avant qu'elle ne s'avère utile.
8. *Rêves qui concernent le travail de groupe.* Dans ce type de rêves, l'âme forme ou prépare son véhicule, l'homme inférieur, en vue d'une activité de groupe. Ce genre de rêves représente aussi la correspondance supérieure des rêves traités sous notre titre cinq. Le travail de groupe dont il est question n'est pas cette fois poursuivi dans les trois mondes d'expression humaine, mais dans le monde de la vie de l'âme et de l'expérience de l'âme. Les connaissances et les desseins de l'âme sont impliqués ; le travail dans le groupe d'un Maître peut être enregistré et considéré comme un rêve malgré sa réalité et son occurrence fondamentalement phénoménale. Les

réalités du Royaume de Dieu peuvent, pour un moment, filtrer dans la conscience du cerveau sous la forme de rêves. De nombreuses expériences rapportées dans les ouvrages mystiques en Occident au cours des siècles derniers appartiennent à cette catégorie. C'est là un point qui mérite une considération attentive. [15@510]

9. *Rêves qui sont des instructions enregistrées.* Les rêves de ce genre contiennent l'enseignement donné par un Maître à Son disciple accepté. Je n'en traiterai pas. Lorsqu'un homme peut recevoir ces instructions en pleine conscience, soit durant la nuit lorsqu'il est absent du corps, soit durant la méditation, il doit apprendre à les diriger correctement du mental au cerveau et à les interpréter d'une façon exacte. Elles sont communiquées par le Maître à l'âme de l'homme. L'âme, ensuite, les imprime sur le mental, qui est tenu fermement dans la lumière, et ensuite, le mental, à son tour, les formule en formes-pensées qui sont alors envoyées dans le cerveau, qui attend calmement. La réponse du disciple, et l'utilisation correcte qu'il fera de l'enseignement donné dépendront du développement mental et du degré d'éducation.
10. *Rêves reliés au plan mondial, au plan solaire et au schéma cosmique.* Ceux-ci peuvent s'étendre sur une ligne qui va du cerveau malade et des expériences enregistrées par les malades mentaux jusqu'à l'enseignement sage et mesuré des Connaissants Mondiaux. Cet enseignement est communiqué aux disciples du monde et peut être considéré par eux soit comme une expression inspirée soit comme un rêve ayant une profonde signification. Il faut se souvenir, dans les deux cas, (celui du malade mental et celui du disciple entraîné) qu'une condition similaire existe ; il y a une ligne directe de l'âme au cerveau. Cela est vrai des deux types. Ces rêves et ces instructions enregistrées indiquent un haut stade d'avancement évolutif.

L'examen de tout ce qui précède vous indiquera la Complexité du sujet. L'étudiant superficiel ou la personne encline au mysticisme aura tendance à penser que tous ces détails techniques ont peu d'importance. Le reproche est souvent fait que le "jargon" de l'occultisme et ses informations académiques n'ont pas d'importance réelle là où il est question de la connaissance du divin. On prétend qu'il n'est pas nécessaire [15@511] d'être renseigné sur les plans et leurs divers niveaux de conscience, ou sur la Loi de réincarnation et la Loi d'Attraction ; c'est surcharger inutilement le mental humain que

d'étudier les fondements techniques d'une croyance en la fraternité ou de considérer notre lointaine origine et notre avenir possible. Toutefois, il est possible que si les mystiques, au cours des âges, avaient reconnu ces vérités, nous aurions pu avoir un monde mieux administré. C'est seulement aujourd'hui que sont mises en mouvement les forces qui conduiront à une compréhension plus réelle de la famille humaine, à une compréhension plus sage de l'équipement humain et, par conséquent, à un effort d'aligner l'existence humaine sur les vérités spirituelles fondamentales. La condition pitoyable du monde aujourd'hui n'est pas un résultat du développement intellectuel de l'homme ainsi qu'on le prétend, mais représente l'œuvre des effets inaltérables de causes qui ont leurs origines dans le passé de la race aryenne.

Que du bien puisse sortir du mal, que les mauvais effets de la paresse mentale de l'homme puissent être transmués en des éléments d'enseignement dans le futur et que l'humanité soit maintenant assez intelligente pour apprendre la sagesse, sera le résultat de la dissémination largement répandue, des vérités académiques de l'enseignement ésotérique et de leur correcte interprétation par les esprits analytiques les plus remarquables que le monde ait connus, mais il n'a pas utilisé ses connaissances pour la masse et le peuple de l'Orient dans son ensemble n'en profite pas. Il en sera différemment dans l'Ouest où déjà cet enseignement modifie et influence la pensée humaine sur une large échelle ; il imprègne la structure de notre civilisation et finalement la sauvera. Ne soyez donc pas effrayés par la technique de la sagesse mais recherchez la raison de la réaction défavorable à son égard, dans l'inertie latente de l'esprit mystique, auquel s'ajoutent les conditions vitales affaiblies de la race tout entière.

Ceci m'amène à un point que je voudrais traiter : celui de [15@512] la dépression largement répandue qui affecte si sérieusement l'ensemble de l'humanité. La vitalité physique de la race est basse, ou bien elle est stimulée, pour parvenir à de meilleures conditions, par l'imposition de la pensée appliquée. Au lieu de puiser dans les ressources de vitalité, emmagasinées dans le sol, dans les aliments, dans l'air pur et dans les conditions du milieu environnant, les hommes commencent à les tirer du corps éthérique lui-même grâce à l'effet de deux choses : *les idées*, telles qu'elles leur sont présentées, amenant de ce fait l'alignement du mental et du cerveau et stimulant incidemment le corps éthérique ; *l'impulsion de masse* ou le contact qui aligne l'unité sur l'intention de masse et lui ouvre donc les vastes ressources de cette intention de masse.

Ceci lui permet de nourrir son corps éthérique à la centrale générale éthérique de puissance. C'est ce que l'on peut voir se produire dans les débuts et pratiquement dans chaque pays. Cependant, entre le moment où se trouvent la possibilité de puiser à volonté dans les ressources intérieures de stimulation vitales, d'une part, et le changement des anciennes conditions, d'autre part, les masses sont laissées sans source de soutien à leur disposition. En conséquence, elles sont épuisées, remplies de crainte et incapables de faire plus que de se tenir prêtes et d'espérer en un avenir meilleur pour la prochaine génération.

C'est durant ce stade intermédiaire que l'effet pénible de la dépression peut être ressentie, et c'est en ce moment l'un des problèmes majeurs qui confrontent la Hiérarchie. Comment la vitalité de la famille humaine peut-elle être restaurée ? Comment l'ancienne joie de vivre, l'acuité d'esprit et les tranquilles activités qui caractérisaient les races antiques dans les premières phases de la civilisation peuvent-elles être retrouvées et comment l'humanité peut-elle se débarrasser de cette dépression et de son chagrin ?

La situation dans son ensemble est l'opposé des problèmes de stimulation qui constituent la difficulté majeure de la vie mystique. Nous en traiterons plus loin. **[15@513]**

Aucune solution générale pour l'ensemble n'est encore apparue. Mais elle apparaîtra inévitablement et alors, ce sera le résultat direct de l'activité du Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. Ce sera un lent processus, car l'humanité entre dans ce qui peut être considéré comme une longue convalescence. Ce résultat sera amené par trois moyens :

1. La découverte de ressources inutilisées et de réservoirs vitaux d'énergie, latents dans l'être humain lui-même.
2. La promulgation de vérités, telles que la puissance de la bonne volonté par les membres du Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. La puissance de guérison de semblables réalisations est immense.
3. Certaines puissances et certaines forces extérieures que les Membres les plus anciens de la Hiérarchie sont actuellement en train d'invoquer pour l'aide à l'humanité.

Nous arrivons maintenant aux parties ayant le plus de valeur et d'intérêt au sujet de notre étude sur les effets des sept rayons d'énergie lorsqu'ils font sentir leur présence sur l'unité humaine et particulièrement quand ils

affectent l'aspirant, le disciple et le mystique. Durant les trois dernières décades, on a beaucoup écrit au sujet de la pathologie du mystique et des désordres physiologiques qui accompagnent l'expérience mystique ; on a aussi effectué de nombreuses recherches relativement aux caractéristiques de névroses que l'on trouve fréquemment chez la personne spirituellement polarisée et aux conditions inexplicables qui paraissent exister, mentalement, émotivement et physiquement en même temps qu'il existe une profonde connaissance spirituelle des phénomènes nettement mystiques et une haute aspiration vers le contact divin. Ces conditions s'accroissent avec une grande rapidité. De plus en plus de personnes sont, par exemple en train de devenir clairvoyants et clairsaudients, et ces réactions à la stimulation et ces expressions de pouvoirs innés sont considérées comme des preuves de dérangement mental, [15@514] d'illusions, d'hallucinations et parfois de folie.

On découvrira finalement que certaines maladies nerveuses, affectant par moments le système musculaire et d'autres parties du corps humain, ont leur origine dans une stimulation exagérée ; au lieu donc, d'être traitées (comme elles le sont maintenant) par la prescription de méthodes de repos, par l'utilisation de soporifiques et d'autres formes de traitement, on enseignera au patient des façons de se séparer lui-même temporairement de la source de cette puissance mystique ou spirituelle ; ou bien, on lui apprendra comment détourner les forces qui se déversent dans les divers centres et à travers eux vers les centres qui sont les plus capables de les manier sans danger, produisant ainsi une distribution d'énergie mieux répartie. On lui apprendra aussi comment utiliser ceux-ci d'une façon efficace pour le service extérieur.

Des formes d'inflammation nerveuse et de névrites seront considérées comme des symptômes d'un mauvais usage fait de l'énergie disponible dans l'équipement humain, ou d'un accent excessif mis sur celui-ci. Nous découvrirons les sources de certains désordres et trouverons que la difficulté repose dans les centres qui sont placés près de l'organe particulier du corps qui semble *extérieurement* être responsable du mal. Ceci est vrai notamment en ce qui concerne certaines formes de troubles cardiaques et de tensions cérébrales et, bien entendu, tous les cas d'hypertension. C'est également vrai du métabolisme du corps qui peut perdre son équilibre d'une manière grave par la stimulation exagérée du centre de la gorge, à quoi s'ajoutent des effets nocifs sur la glande thyroïde, la glande maîtresse liée au transfert des diverses forces (que l'on trouve dans le corps) vers la tête. Il y a deux centres

majeurs nettement associés à l'action de transfert :

1. Le centre du plexus solaire, centre qui transfère toutes les formes se trouvant au-dessous du diaphragme vers les centres au-dessus de celui-ci. **[15@515]**
2. Le centre de la gorge, centre qui transfère toutes les forces au-dessus du diaphragme dans les deux centres de la tête.

Il y a trois aspects associés à l'ensemble du sujet des maladies et des difficultés de la vie mystique, qu'il serait bon de conserver à l'esprit. Les personnes s'occupant de l'éducation et de la formation des enfants ou de la formation ésotérique des disciples et des aspirants du monde devraient étudier cette matière avec soin.

Elles devraient essayer de comprendre les causes de nombreuses maladies et des conditions pathologiques que l'on trouve chez les gens avancés du monde, et en outre les problèmes provenant du développement prématuré des pouvoirs psychiques inférieurs aussi bien que du développement des facultés supérieures. Le problème inclut donc des gens à tous les stades de développement, et elles devraient les examiner soigneusement du point de vue de l'activité de l'énergie, chose qui, jusqu'à présent, n'a été que peu entreprise.

Le premier de ces trois aspects pourrait être énoncé de la façon suivante : nous passons en ce moment à travers une période de transition où les énergies anciennes disparaissent et où les influences de nouveaux rayons arrivent. Nous sommes en transit vers un nouveau signe du zodiaque. Par conséquent, l'impact des forces nouvelles, et en outre le retrait des anciennes, est susceptible de produire sur l'humanité des effets clairement ressentis par l'ensemble de celle-ci et en particulier par les mystiques et les aspirants, et de provoquer des réactions précises. Nous traiterons de ces dernières lorsque nous examinerons l'influence des rayons, aujourd'hui et dans l'Age du Verseau (*Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III, et *La Destinée des Nations*).

Deuxièmement, le problème mondial présent, la crainte et la profonde anxiété, ainsi que la souffrance et la douleur tellement répandues, produisent un résultat double et mélangé. Ces deux résultats (avec leurs stades intermédiaires) sont : **[15@516]**

1. La conscience de la masse est tournée vers les phénomènes extérieurs.
2. L'individu est nettement introverti.

Il existe donc un effet de masse et un effet individuel, et les deux doivent être très soigneusement conservés à l'esprit. Ce processus d'extériorisation peut être observé à travers toute la clameur et la psychologie ardente et souvent bruyante des vastes entreprises et des mouvements nationaux qui se manifestent aujourd'hui à travers le monde entier. Simultanément, les individus dans toutes ces contrées, et pratiquement dans chaque pays, apprennent (quelquefois par force) à pratiquer un refoulement, un contrôle de la parole et d'autres réactions de sobriété ; ils sont tournés nettement vers l'intérieur par la force des circonstances et d'une manière si puissante que, si vous pouviez voir le jeu des forces comme nous pouvons les voir sur le plan intérieur, vous vous rendriez compte que ces deux grands mouvements se poursuivent dans les trois mondes de l'entreprise humaine, comme s'ils constituaient des courants de force opposés :

1. Le mouvement tendant vers l'extérieur ou l'extériorisation des grandes énergies auxquelles la conscience de la masse répond. Ce mouvement est dirigé ou imposé par l'activité de l'énergie du premier rayon. On en trouve donc une grande partie dans le domaine politique et dans le domaine de la volonté de la masse. Dans les premiers stades nous assistons à l'évocation de cette volonté de masse ; elle est, jusqu'à présent, inintelligente, chaotique, fluide et facilement impressionnée par la volonté dirigée d'un groupe qui, dans n'importe quel pays, peut faire preuve d'assez de puissance pour captiver l'attention de la masse. Cela, parfois peut aussi être accompli par une personnalité prédominante et puissante. Envisagé à longue échéance, le résultat net en est l'amenée à la surface de la conscience de masse, profondément cachée et submergée, force silencieuse et jusqu'à présent inexprimée et non-orientée, et qui est pourtant une puissance dans la vie planétaire. **[15@517]**
2. Le mouvement vers l'introversion ou "la direction vers l'intérieur" de la conscience intelligente (non pas la conscience de la masse en cette époque) de tous les hommes et des femmes du monde actuel dont le mental s'éveille et qui peuvent fonctionner activement et créativement sur les trois niveaux de conscience humaine.

C'est ce double mouvement, vers l'extérieur et vers l'intérieur, qui est la source principale de la crise actuelle du monde. L'effet de cette "traction" dans deux directions produit un sérieux effet sur les individus sensibles. Ils sont tirés dans deux directions : vers l'extérieur par la traction de la

conscience de la masse, et par la force de la vie politique, économique et sociale de la race, et vers l'intérieur par la traction du monde des valeurs supérieures, par le royaume des âmes, par le travail organisé de la Hiérarchie spirituelle, assistés par la conscience religieuse venant du fond des âges.

Les psychologues auraient intérêt à étudier leurs patients sous l'angle de ces deux énergies divergentes. Ils compenseraient ainsi la tendance au clivage qui constitue une des préoccupations majeures des Travailleurs spirituels de cette époque. Dans le surmenage et la tension du monde moderne, les hommes ont tendance à penser que la tâche majeure et le devoir le plus important aujourd'hui sont de rendre la vie plus supportable et ainsi plus facile pour l'humanité. Pour la Hiérarchie spirituelle de notre planète, la tâche majeure est de sauvegarder l'humanité de façon que, lorsque cette période de transition sera terminée et que les forces qui retirent leurs influences auront cessé entièrement de produire des effets sur l'humanité, l'on trouve dans le monde la fusion et non le clivage. Ainsi, le royaume de Dieu et le royaume des hommes fusionneront rapidement en une double expression qui se manifesterà. La force qui arrive sera alors stabilisée et sa note clairement entendue.

Le troisième facteur à considérer par l'homme qui travaille au bien-être de ses compagnons est l'étude des *effets* [15@518] des nouvelles forces qui arrivent sur le mécanisme actuel de l'homme. Elle n'est pas encore faite mais elle constitue un facteur déterminant dans l'heureux développement de l'unité humaine. Elle est donc d'une importance vitale pour les éducateurs, les psychologues, les parents et les ésotéristes. Il n'y a, cependant, pas encore de reconnaissance réelle de l'existence et de l'urgence des forces qui arrivent, pas plus qu'il n'y a d'appréciation de la puissance des énergies émanant :

1. Du signe du zodiaque dans lequel nous passons maintenant.
2. De l'effet du rapport existant entre les forces émanant du signe du Verseau et du signe du Lion, son opposé polaire qui lui est donc étroitement lié. Le jeu réciproque des deux signes est, en cette époque, responsable de l'apparition des grands mouvements humains modernes, qui mettent en jeu de grandes quantités d'hommes et qui sont mis en œuvre généralement par certaines personnalités dominantes. Il est également responsable de l'individualisme intense qui se manifeste dans chaque département de la vie humaine d'aujourd'hui.
3. De l'effet des nouvelles influences zodiacales sur les onze autres

signes. C'est là un thème des plus intéressants et qui n'a été que peu considéré. Quel effet aura le signe du Verseau (qui devient de plus en plus dominant à chaque décade) sur une personne ou sur une nation gouvernée par le signe du Taureau, par exemple, ou par le Sagittaire, ou par les Poissons ? Dans les siècles prochains, cet aspect de la science astrologique aura une importance marquée et sera considéré par ceux qui auront alors la responsabilité d'élever et d'éduquer les enfants. Ce sera un des thèmes les plus importants qui devra être traité par tous les systèmes de service psychologique et ésotérique de l'humanité, et il provoquera [15@519] finalement une réorganisation des méthodes employées jusqu'alors pour aider et libérer l'homme.

Nous nous efforcerons d'élucider cela comme un des sujets traités dans le Volume III du *Traité sur les Sept Rayons* ; nous en fournirons une approche entièrement nouvelle.

4. De l'effet du rapport des sept rayons à l'égard des forces zodiacales. Il faut se souvenir qu'il existe un jeu réciproque étroit entre les sept rayons et les douze signes du zodiaque.

Une autre tâche du psychologue est l'investigation de l'effet ou du rapport des sept centres de force, que l'on trouve dans le corps humain, dans la contrepartie éthérique du corps physique. On découvrira alors la véritable source de nombreux maux physiques modernes et d'un grand nombre de conditions psychologiques indésirables. C'est la stimulation exagérée, et en outre, le sous-développement des centres d'énergie qui se trouvent dans le mécanisme humain et qui sont étroitement reliés au système endocrinien. C'est une partie de la nouvelle Science de l'Humanité.

Vous voyez par ce qui précède combien vaste et complexe est notre thème. Il ne me sera pas possible de faire plus que de généraliser et de signaler la direction vers certains chemins ou certaines lignes d'investigation le long desquels l'étudiant et le savant modernes feraient bien d'aller. Je voudrais aussi vous rappeler que le problème de l'être humain est essentiellement et fondamentalement le problème de la conscience ou connaissance. Les cinq aspects de l'homme,

1. Le corps physique,
2. Le corps vital ou éthérique,
3. Le corps astral,

4. Le corps mental,
5. Le corps de l'âme ou le lotus égoïque,

sont fondamentalement seulement des portes ouvertes dans l'ensemble plus vaste dont l'unité individuelle est une partie. Ils mettent l'homme en relations avec l'expression et la [15@520] manifestation divines de la même façon que ses cinq sens le mettent en relation avec le monde tangible et lui permettent ainsi de participer à la vie universelle.

Un grand nombre de nos problèmes actuels (surgissant de la vie mystique ou spirituelle), et un grand nombre de nos difficultés psychologiques sont liés à ce fait. Bien des hommes sont également sur-développés dans l'une de ces directions et, par conséquent, (par cette sensibilité développée de certains aspects du quintuple instrument de contact) deviennent conscients d'un domaine de conscience et d'états de conscience pour la confrontation desquels la compétence leur fait défaut, en raison du sous-développement de leur mental et du manque de contact avec l'âme.

4. MALADIES ET PROBLEMES DES DISCIPLES ET DES MYSTIQUES

Nous diviserons ce que nous avons à dire au sujet de ce thème, *Les Maladies et les Problèmes des Mystiques*, en quatre chapitres :

1. Ceux qui proviennent de l'éveil des centres. Ils constituent une difficulté majeure et nous les traiterons donc tout d'abord.
2. Ceux qui proviennent du développement des pouvoirs psychiques.
3. Ceux qui sont liés aux conditions et aux problèmes de groupe.
4. Ceux qui sont reliés aux forces du sixième rayon à leur déclin et aux influences du septième rayon qui arrive.

a. Problèmes qui proviennent de l'éveil et de la Stimulation des centres

Ceux d'entre vous qui ont lu mes autres ouvrages savent à quel point est immense le sujet qui nous intéresse et à quel point est encore peu connu et peu enseigné le sujet des centres, des émanations de leur force ainsi que de l'activité du corps vital ou éthérique, récepteur et distributeur d'énergies. Ces énergies déterminent et conditionnent les [15@521] circonstances et le

physique de l'être humain et produisent (en fin de compte) la manifestation phénoménale de l'homme sur le plan physique, avec ses caractéristiques innées. J'ai déjà donné toutes ces informations ; ceux que cela intéresse peuvent les lire et les étudier. Ils peuvent ainsi éclaircir la connaissance qu'ils ont des divers centres. Une chose que je voudrais signaler ici et, plus tard, traiter plus à fond, est le rapport entre les différents centres et les rayons. Il se présente comme suit :

Rayon un	Pouvoir ou Volonté	Centre de la tête.
Rayon deux	Amour-Sagesse	Centre cardiaque.
Rayon trois	Intelligence active	Centre de la gorge.
Rayon quatre	Harmonie par Conflit	Centre Ajna.
Rayon cinq	Connaissance concrète	Centre sacré.
Rayon six	Dévotion	Plexus Solaire.
Rayon sept	Ordre cérémonial	Base de la colonne vertébrale.

On pourrait beaucoup apprendre en rassemblant tous les renseignements donnés à ce sujet en un seul ouvrage, reliant ainsi ensemble ce que l'on connaît des points d'énergie spécifique que l'on trouve dans le cadre de l'homme. Tout ce que je peux faire ici est de donner une idée générale du sujet, d'indiquer certaines lignes de développement et de relations relativement aux sept centres majeurs, aux sept glandes majeures, et aux endroits et zones du corps humain où l'on trouvera ces glandes et ces centres. Je vous demanderai aussi de comprendre cinq choses :

1. Que les hommes non-développés sont stimulés en vue d'activités extérieures par l'intermédiaire des trois centres au-dessous du diaphragme.
2. Que les hommes moyens commencent à fonctionner principalement au travers du centre du plexus solaire et à l'utiliser comme centre de transfert de force pour les énergies qui doivent être transportées de dessous au-dessus du diaphragme. **[15@522]**
3. Que les aspirants du monde sont lentement stimulés et dirigés par les forces qui sont transférées des centres au-dessous du diaphragme au centre de la gorge, et de l'âme au centre de la gorge. Ceci conduit à une activité créatrice d'une nature ou d'une autre.

4. Que les disciples du monde commencent à être gouvernés et dirigés par le centre de la gorge et le centre cardiaque, et qu'ils commencent aussi à transférer les forces qui avaient été élevées au cœur et à la gorge, au centre ajna, entre les sourcils au milieu du front. Lorsque cela est accompli, l'homme est alors une personnalité intégrée. L'âme stimule également le centre ajna.
5. Que les disciples plus avancés et les initiés du monde sont également stimulés par deux sources : par l'énergie qui est élevée et montée dans la tête en provenance de tous les centres du corps, et par celles qui se déversent dans la forme humaine et qui viennent de l'âme, en passant par le centre le plus haut au sommet de la tête.

Tout le processus est, comme vous pouvez le voir, un processus de développement d'utilisation et de transfert, ainsi que c'est le cas pour tout développement évolutif. Il y a deux centres majeurs de transfert dans le corps éthérique, le plexus solaire et le centre laryngé, et un maître centre principal à travers lequel l'énergie de l'âme doit se déverser lorsque le temps en est venu, coulant d'une façon consciente et à la pleine connaissance du disciple. Ce centre est le centre de la tête, appelé dans la philosophie orientale "le lotus aux mille pétales". Le problème des hommes moyens est donc lié au plexus solaire. Le problème du disciple, du disciple avancé et de l'initié des degrés inférieurs est lié au centre créateur, la gorge.

Je voudrais ici rappeler aux étudiants que les trois points **[15@523]** suivants, concernant le transfert d'énergie, doivent être gardés à l'esprit :

1. Il existe un transfert à effectuer de tous les centres inférieurs aux centres plus élevés et généralement cela se fait en deux stades. Ce transfert, poursuivi au sein de la personnalité, a comme parallèle le transfert d'énergie spirituelle du réservoir de force que nous appelons l'âme de l'homme sur le plan physique. Cela devient possible dans la mesure où l'homme opère le transfert nécessaire au sein de lui-même. Ces transferts peuvent avoir lieu au cours du processus évolutif, ou bien ils peuvent être hâtés au moyen de la formation accélérée donnée aux disciples de tous degrés.
2. Dans ce champ d'activités majeures, les transferts suivants devront être faits :
 - a. L'énergie du centre à la base de la colonne vertébrale (organe de la volonté personnelle) doit être élevée et transportée le long de la colonne vertébrale au centre de la tête, en passant par le

centre ajna.

- b. L'énergie du centre sacré (gouvernant la vie sexuelle et les organes de création physique) doit être élevée au centre de la gorge, qui devient l'organe d'activité créatrice d'une nature spirituelle.
 - c. L'énergie du plexus solaire (organe de désir personnel soi-conscient) doit être élevée au cœur et là se transmuter en service de groupe.
3. Tous les centres sont développés et amenés à l'activité en trois stades, et conditionnent ainsi progressivement les aspects extérieurs de la vie de l'homme :
- a. Il y a une période où les centres sont actifs seulement d'une manière paresseuse et à demi-endormie. Les forces dont ils sont formés et qui les expriment se [15@524] meuvent lentement et à un rythme lourd. La lumière que l'on peut voir partout où se trouve un centre est pâle ; le point de puissance électrique au centre (le "cœur du lotus ou chakra", moyeu de la roue, ainsi qu'on l'appelle ésotériquement dans l'enseignement Oriental) est relativement calme. Il y a juste assez d'énergies qui se déversent dans le centre pour produire la préservation de la vie, le fonctionnement régulier de la nature instinctive, et en outre, une tendance à réagir, d'une façon variable et inintelligente, aux stimulations venant du plan astral, en passant par le corps astral individuel.
 - b. Une période où a lieu une nette intensification de force. La lumière des centres est plus brillante et le centre du plexus solaire, en particulier, devient très actif. Jusque là, toute la vie réelle de l'homme est centrée au-dessous du diaphragme. Les centres au-dessus du diaphragme sont faibles, ternes, et relativement inactifs ; le point au centre est, toutefois, plus électrique et dynamique. A ce stade, l'homme est le citoyen intelligent moyen, dirigé d'une façon prédominante par sa nature inférieure et ses réactions émotives, et avec le mental qu'il est capable d'utiliser activement pour donner satisfaction à ses besoins. Ses centres sont les récepteurs principaux de forces physiques et astrales, mais occasionnellement ils répondent aux impacts mentaux.
 - c. Une période où le premier transfert est effectué. Ceci peut durer

longtemps et s'appliquer à plusieurs vies. Les centres au-dessous du diaphragme sont complètement éveillés ; leur activité est grande ; leur lumière est vive ; leurs rapports réciproques sont réels, au point qu'un champ magnétique complet a été établi, impliquant toute la région au-dessous du diaphragme et devenant assez puissant pour étendre son influence [15@525] au-dessus du diaphragme. Le plexus solaire devient l'organe dominant à la place du centre sacré qui a si longtemps déterminé la vie de la nature animale. Il devient le récepteur des courants d'énergie qui viennent d'en bas et qu'il absorbe. Il commence sa tâche de les détourner et de les transférer aux centres plus élevés. L'homme est maintenant le citoyen hautement intelligent et un aspirant. Il est conscient du dualisme de sa nature, de ce qui est au-dessous et de ce qui est au-dessus, ainsi qu'on l'a exprimé, et il est prêt à fouler le Sentier de Probation.

- d. Une période où le transfert est poursuivi. Les forces du centre sacré sont transportées à la gorge et les forces du plexus solaire sont transportées au cœur. Ce dernier transfert est encore d'une importance si modeste que l'effet du transfert est presque négligeable. Cette période est une période longue et très difficile. Aujourd'hui, la plupart des gens passent à travers les périodes c et d, qui sont préparatoires à l'expression de la vie mystique.
- e. Une période où les centres du cœur et de la gorge sont mis en activité. L'homme est un créateur intelligent sur un plan ou sur un autre et il devient lentement conscient du groupe. Jusque là, cependant, ses réactions sont encore mues par l'intérêt personnel, bien qu'en même temps il soit sujet à des cycles de vision et à des périodes d'efforts spirituels. La vie mystique l'attire nettement. Il devient le mystique.
- f. Une seconde période suit et le centre ajna, qui gouverne la personnalité intégrée, devient actif et domine. La vie de sentiment et d'effort mystiques est alors susceptible de disparaître temporairement en ce qui concerne la ferveur de son expression et l'ardeur de ses disciplines, et l'intégration de la personnalité, les ambitions de la personnalité, les [15@526] buts de la personnalité et l'expression de la personnalité

prennent sa place. C'est un changement juste et bon qui tend correctement à un développement complet. Il n'est que temporaire car le mystique est encore endormi sous ses activités extérieures et son effort matériel intelligent. Il émergera à nouveau en un effort de vie lorsque la nature mentale aura été entièrement éveillée et établira sa maîtrise, lorsque le désir de satisfaction mentale aura été rassasié et que le "fils de Dieu est prêt à se lever et à entrer dans la maison du Père". Pendant cette période, nous voyons que l'homme intelligemment créateur ou puissant arrivera au zénith de la vie de la personnalité. Les centres au-dessous de la tête seront actifs et fonctionneront, mais les centres au-dessous du diaphragme seront subordonnés à ceux qui se trouvent au-dessus et seront dominés par eux. Ils sont alors soumis à la volonté, qui les conditionne, de l'homme gouverné à ce moment par l'ambition, les expédients intellectuels et la forme de travail de groupe qui tend à l'expression de la puissance de la personnalité. Le centre ajna est brillant et puissant ; le centre de la gorge est intensément actif et le centre cardiaque s'éveille rapidement.

- g. Une période où le centre le plus élevé de la tête est amené à une activité rayonnante. Ceci se produit en tant que résultat de l'éveil (d'une manière nouvelle et plus puissante) de l'instinct mystique, et en outre, cette fois, qu'approche intelligente de la réalité. Le résultat est double :
1. l'âme commence à verser son énergie dans tous les centres éthériques ou vitaux, en passant par le centre de la tête.
 2. Le point au cœur de chaque centre entre en sa première réelle activité ; il devient rayonnant, brillant, magnétique et plein d'énergie, si bien qu'il "fait pâlir la lumière de tout ce qui se trouve autour de lui". **[15@527]**

Tous les centres du corps sont alors mis en une activité ordonnée par les forces d'amour et de volonté. Puis a lieu le transfert définitif de toutes les énergies physiques et psychiques dans le centre de la tête au moyen de l'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale. Ensuite, les grands opposés Polaires, tels qu'ils sont symbolisés et exprimés par le centre de la tête (organe d'énergie spirituelle) et le centre à la base de la colonne vertébrale (organe des forces matérielles) fusionnent. A partir de ce moment, l'homme est

gouverné uniquement d'en haut, par l'âme.

En conséquence, il y a deux points que nous devons garder à l'esprit au cours de notre étude relative au mystique et à ses difficultés. D'abord, la période d'éveil et d'utilisation subséquente des centres, secondement, la période de transfert d'énergie du plexus solaire au cœur, et ensuite de tous les quatre centres le long de la colonne vertébrale au centre de la gorge, antérieurement à la focalisation de l'énergie de tous les centres dans le centre ajna (entre les sourcils). Ce centre est le centre directeur dans la vie de la personnalité, et c'est de lui que partent toutes les directions et toutes les indications de la personnalité vers les cinq centres inférieurs qu'il synthétise. Chacun de ces stades apporte avec lui ses propres difficultés et ses problèmes. Toutefois, nous nous occuperons de ces problèmes dans la mesure seulement où ils affectent l'opportunité présente ou entravent l'homme se trouvant sur le Sentier et qui prend donc sa propre évolution en mains. Alors, il se tient "à mi-chemin entre les paires d'opposés" et cela signifie (dans la mesure où il s'agit particulièrement de notre intérêt, en ce moment), que nous trouverons trois stades dans le travail mystique, chacun d'eux marquant un point précis de crise, avec les expériences et les épreuves qui s'y rattachent :

1. Le stade où est opéré le transfert de toutes les énergies **[15@528]** dans le plexus solaire, en tant que préparation à leur transport aux centres de la gorge et du cœur au-dessus du diaphragme. Ce stade comprend non seulement le processus de transfert mais aussi celui de focalisation des forces dans les centres plus élevés.

Période	Les stades ultérieurs du Sentier de Probation et les premiers stades du Sentier de l'Etat du Disciple. Discipline.

Note-clé	Idéalisme et effort de la personnalité

Objectif	Purification et maîtrise

2. Le stade où le transfert est opéré dans le centre ajna et où la vie de la personnalité devient intégrée et puissante.

Période	Les stades ultérieurs du Sentier de l'Etat de Disciple jusqu'à l'époque de la troisième initiation.

Note-clé	Expression de l'âme, par l'intermédiaire de la personnalité.

Objectif La compréhension du Plan et ensuite la coopération avec lui.

Vient ensuite le troisième et ultime stade dont nous n'avons pas à nous occuper et où il y a une fusion complète des forces physiques (focalisées par le centre ajna) avec les forces de l'Ame (focalisées par le centre de la tête). C'est à ce moment que vient l'évocation décisive de la volonté de la personnalité (purifiée et consacrée) qui "dormait, enroulée comme le serpent de la sagesse" à la base de la colonne vertébrale. Elle s'élance vers le haut sous l'impulsion de la dévotion, de l'aspiration et de la volonté éclairée. Elle fusionne ainsi, dans la tête avec la volonté spirituelle. C'est là la dernière élévation, par un acte de détermination avec discernement, du feu kundalini. Cette élévation a lieu en trois stades ou impulsions : **[15@529]**

1. Le stade où les énergies sont transportées au centre du plexus solaire.
2. Le stade où ces énergies, se déversant dans le cœur, fusionnent avec lui et sont transportées à la gorge.
3. le stade où les cinq formes inférieures d'énergie sont focalisées dans le centre de la tête, le centre ajna.

Les étudiants peuvent se demander ici : N'existe-t-il pas d'autres énergies au-dessous du diaphragme, sauf celles du centre sacré et celles focalisées dans le centre à la base de la colonne vertébrale qui sont transportées vers le centre ajna en passant par le centre du plexus solaire ? Il y a un assez grand nombre de centres mineurs avec leurs énergies, mais je ne les spécifie pas en détail, dans un but de clarté ; nous nous occuperons ici seulement des centres majeurs et de leurs effets et rapports réciproques. Le sujet, de toute façon, est difficile à comprendre sans que nous ayons à le compliquer inutilement. Il y a, par exemple, des énergies se déversant dans la rate, provenant de sources planétaires, aussi bien que dans deux petits centres situés à côté de chaque rein, et ces énergies, avec plusieurs autres, et ces forces doivent toutes être comprises, transmuées, transformées et transférées.

Il est intéressant de noter que les deux petits centres de chaque côté des reins sont reliés aux niveaux inférieurs du plan astral et libèrent dans le corps une bonne partie de la crainte, etc., qui constitue le facteur distinctif de ces sous-plans. On les trouve donc à côté du centre qui peut les maîtriser, car même les endocrinologistes modernes savent que les glandes surrénales,

lorsqu'elles sont stimulées, produisent (en tant que résultat psychologique d'un fait physique) un accès de courage et une forme de volonté dirigée qui permettent d'accomplir des choses qui, en d'autres temps, sont tout à fait impossibles.

Je voudrais signaler ici, que la déclaration si souvent faite dans des ouvrages occultes, que "kundalini dort" n'est que partiellement vraie. Le centre à la base de la colonne [15@530] vertébrale est soumis à la même vie rythmique que les autres centres. La période spécifique où "kundalini s'éveille" se réfère à cette période où le "point au centre" devient vibrant, puissant et actif. Ses forces peuvent alors pénétrer à travers toute la zone de la colonne vertébrale jusqu'à ce que le centre le plus élevé de la tête soit atteint. Cela, toutefois, ne serait pas possible s'il ne s'était pas produit plus tôt trois "élévations de la force latente de volonté". Ces élévations servent à frayer le passage le long de la colonne vertébrale, pénétrant et détruisant le tissu éthérique qui sépare chaque centre et la zone qu'il domine depuis le centre situé au-dessus.

Ces transferts et cette organisation intérieure produisent normalement et naturellement des troubles et des conflits dans la vie du mystique, provoquant des difficultés d'une nature psychologique définie et fréquemment aussi des troubles pathologiques. Vous devez, en conséquence, noter les séries de *transferts*, de *difficultés psychologiques* et de *résultats pathologiques*.

Ces idées par exemple, pourraient s'éclaircir dans votre esprit si je signalais certains faits relatifs au *centre sacré* qui, depuis une période de si longue durée, gouverne la vie créatrice physique et animale de l'être humain. Pendant les processus d'évolution, le centre sacré passe à travers les stades d'une utilisation automatique inconsciente, telle que vous le voyez chez l'homme purement animal. Ensuite, en vient l'utilisation sous l'impulsion du désir en vue du plaisir et de la satisfaction physique, et où l'imagination commence à exercer son influence. Puis vient la période où il y a la subordination consciente de la vie à l'impulsion sexuelle. La nature en est différente de celle mentionnée en premier. Le sexe devient une pensée dominante dans la conscience, et beaucoup de gens aujourd'hui passent par ce stade. Chacun, à un certain moment ou dans une vie quelconque, passe par là. Cela est suivi d'une période de transfert où l'attraction physique du sexe et l'impulsion vers la création physique ne sont plus aussi prédominantes, et les forces commencent à être assemblées dans le plexus solaire. Là, elles seront en grande partie [15@531] dominées par la vie

imaginative astrale beaucoup plus que par la vie inconsciente animale ou la vie consciente de désir.

Elles fusionnent avec les forces du plexus solaire lui-même et, graduellement, elles sont élevées au centre de la gorge, mais toujours *en passant par le centre du cœur*. Ici, nous rencontrons un point de difficulté majeure pour le mystique qui entre rapidement en une activité réelle. Il devient douloureusement conscient d'une dualité, de l'attraction du monde et de la vision mystique, des possibilités divines et des puissances de la personnalité, de l'amour prenant la place du désir et de l'attirance, des rapports divins au lieu des relations humaines. Mais tout le sujet est encore interprété en termes de dualité. Le sexe se trouve encore en imagination dans sa conscience, et n'est pas relégué d'une façon équilibrée parmi les autres instincts de la nature humaine ; le résultat en est un intérêt presque pathologique pour le symbolisme sexuel et ce qu'on pourrait appeler une vie sexuelle spiritualisée. Cette tendance est amplement démontrée dans les ouvrages et les expériences de nombreux mystiques du Moyen âge. Nous trouvons des expressions telles que "l'épouse du Christ", le "mariage dans les Cieux", l'image du Christ en tant que "l'époux céleste" et bien d'autres symboles et phrases semblables. Dans le Cantique de Salomon, nous trouvons un thème masculin de la même approche fondamentalement sexuelle vers l'âme et sa vie qui embrasse tout.

On trouve ces exemples d'une psychologie sexuelle, et bien d'autres plus déplaisants encore, mêlés à une aspiration véritable, et à un vrai besoin d'union avec le divin. La cause se trouve dans le *stade de transfert*. Les énergies inférieures sont soumises, comme vous pouvez le voir, à deux stades de transfert ; d'abord, dans le plexus solaire, et de là au centre de la gorge. Le centre de la gorge n'est pas, à cette période, assez actif ou suffisamment éveillé pour absorber et utiliser les énergies sacrées. Dans certains cas, elles sont arrêtées dans leur passage vers le haut et temporairement retenues [15@532] dans le centre du cœur, produisant le phénomène des impulsions sexuelles mystiques (accompagnées parfois de réactions sexuelles physiques bien nettes), d'érotisme religieux et généralement une attitude malsaine, allant d'une sexualité réelle jusqu'au célibat fanatique. Ce dernier représente un extrême indésirable au même titre que l'autre et il produit les résultats les moins désirables. Fréquemment et dans le cas d'un mystique homme, on trouve une expression sexuelle surdéveloppée sur le plan physique, des perversions de diverses sortes ou une homosexualité prononcée.

S'il s'agit de femmes, il peut y avoir de sérieux désordres du plexus solaire (au lieu de désordres du centre sacré), des troubles gastriques importants et une vie imaginative malsaine allant d'une lascivité modérée jusqu'à des formes bien nettes de démence sexuelle avec (fréquemment) un solide penchant vers la religion également. Je voudrais aussi vous rappeler ici le fait que je traite d'une façon particulière de cas anormaux et que par conséquent je dois aborder des choses déplaisantes. De nombreuses difficultés seraient évitées plus tard si l'on donnait, dans les premiers stades du développement mystique, une direction correcte à la vie mentale et en outre une courageuse explication du processus. Ces premiers stades se rapprochent étroitement de l'intérêt montré par l'adolescent à la fois pour le sexe et pour la religion. Tous deux sont étroitement alliés dans cette période particulière de développement. Si l'assistance voulue peut être donnée à ce moment par les éducateurs, les parents et ceux qui sont responsables de la formation des jeunes gens, certaines tendances indésirables, si répandues actuellement, ne se transformeraient jamais en habitudes et en disposition d'esprit comme elles le font maintenant.

L'autre question qui pourrait très justement émerger dans la conscience de l'étudiant pourrait être énoncée comme suit : Comment le processus d'éveil des centres, de leur utilisation en tant que canaux pour la force (tout d'abord inconsciemment et plus tard avec une conscience croissante), et finalement de transfert de l'énergie vers des centres toujours plus élevés, peut-il produire des problèmes, des maladies et de nombreuses difficultés variées, de nature phénoménale [15@533] dont l'humanité semble hériter, une fois que l'expérience mystique devient un but et qu'elle apparaît comme désirable. Je voudrais à nouveau vous rappeler que tout le problème doit être interprété comme le rassemblement, en stades progressifs, de divers types d'énergie. Le corps humain est, en dernière analyse, un agrégat d'unités d'énergie. Dans le corps vital (conditionnant ainsi le système endocrinien et lymphatique) se trouvent certains points de focalisation à travers lesquels l'énergie se déverse dans le corps physique, causant une impression et une stimulation sur les atomes du corps et ayant ainsi un puissant effet sur le système nerveux tout entier qui, partout, est sous-jacent. Le corps vital ou éthérique constitue la contrepartie subtile du corps physique dans sa structure nerveuse, et les centres d'énergie conditionnent et gouvernent le système glandulaire. Ainsi, influences, puissances et forces s'écoulent dans le corps physique ou le traversent, consciemment en certains cas, inconsciemment dans la majorité des cas, en provenance des trois mondes d'entreprise et d'activité humaines. Lorsque le centre cardiaque et les centres de la tête sont

éveillés et utilisés par les forces intérieures et extérieures, vous avez le commencement de la vie mystique et occulte.

Il y a deux raisons à cette période de difficultés excessives :

1. Le fil de conscience, dans la tête, est ancré dans le voisinage de la glande pinéale. Le fil de vie se trouve ancré dans le cœur. Le déversement des forces (se trouvant au-dessous du diaphragme) dans le plexus solaire et de là dans le cœur et la tête attire sur ces deux courants d'énergie (l'un venant de la Monade en passant par le corps de l'âme vers le centre cardiaque, et l'autre venant de l'âme et allant directement au centre le plus élevé de la tête), l'attention du mystique. Il devient alors conscient [15@534] des possibilités de la vie, du vaste champ que peut comprendre la conscience et de la zone ou de l'étendue de la capacité de celle-ci. C'est là la période de conscience intérieure.
2. Le flux de puissance planétaire et solaire, en passant par le centre de la tête vers le cœur et de là vers les autres centres.

Ce flux produit :

- a. Une stimulation de tous les centres, majeurs et mineurs, qui se poursuit suivant les tendances et les influences du rayon.
- b. La révélation du bien et du mal, c'est-à-dire des mondes d'expression de la personnalité et du monde d'expression de l'âme. Ce double processus se poursuit simultanément.
- c. L'existence donc, d'une dualité qui, lorsqu'elle est comprise et lorsque les grands opposés (âme et personnalité) sont mêlés, peut produire et produira l'union.

Le résultat de cette compréhension par la conscience conduit inévitablement à la lutte, au conflit, à l'aspiration et à une frustration constante. Ce processus produit les ajustements qui doivent être faits au fur et à mesure que l'homme devient de plus en plus conscient du but, et de plus en plus "vivant". L'expression de vie (le triple homme inférieur) doit s'habituer aux nouveaux champs de conscience et aux zones de connaissance qui s'ouvrent. Elle doit s'accoutumer aux nouveaux pouvoirs qui émergent, qui rendent l'homme capable d'entrer plus facilement dans les plus vastes champs de service qu'il découvre. On pourrait déclarer ici, dans un sens très large que :

1. *La stimulation* produit l'éveil des pouvoirs psychiques inférieurs si

l'énergie qui arrive est dirigée vers le plexus solaire ou le centre de la gorge. Elle produit les intenses activités de ces centres et ceci peut, dans les premiers [15@535] stades, causer des troubles psychiques caractérisés. Pour illustrer cela, je voudrais indiquer la nature générale des difficultés auxquelles le mystique peut être physiquement enclin :

- a. L'éveil du *centre de la tête* peut produire des troubles sérieux s'il est amené prématurément et peut même parfois conduire à la démence. L'inflammation de certaines régions du cerveau et certaines formes de tumeurs cérébrales peuvent être provoquées par un influx trop rapide de la forme d'énergie la plus élevée qu'un homme puisse recevoir antérieurement à l'initiation. Toutefois, ceci se produit seulement dans les cas où l'homme est une personne hautement développée et d'un type mental. Dans les autres cas d'influx prématuré en provenance de l'âme, l'énergie se déverse à travers l'ouverture au sommet de la tête et trouve son chemin vers un centre ou un autre, suivant le type de rayon ou le stade de développement. C'est vers le point où est focalisée l'attention la plus grande de la conscience de l'homme et de la force de vie (même si l'opération est inconsciente) que l'énergie qui entre coulera presque automatiquement.
- b. L'éveil du *centre ajna* qui est, comme nous l'avons vu, essentiellement le résultat du développement de la personnalité d'un homme arrivant au point d'intégration, peut (si les énergies impliquées ne sont pas correctement maîtrisées) conduire à des troubles oculaires sérieux, à de nombreuses difficultés avec les oreilles, à diverses formes de névrites, de maux de tête, de migraines et de troubles nerveux dans diverses parties du corps. Il peut également produire de nombreuses difficultés liées au corps pituitaire et des troubles psychologiques émanant de cette importante glande directrice ainsi que des troubles physiques caractérisés.
- c. L'éveil du *centre cardiaque* (qui se manifeste très rapidement en cette époque) est responsable des [15@536] nombreuses formes de troubles cardiaques et des diverses difficultés liées au système nerveux automatique, particulièrement en ce qui concerne le nerf vague. La prédominance de formes diverses de maladies cardiaques en cette époque, particulièrement parmi les

gens intelligents, et dans les professions libérales et de financiers, est due à l'éveil de ce centre et à la découverte de la capacité non encore reconnue dans l'humanité de devenir conscient du groupe et d'entreprendre un service de groupe. Le thymus, qui contrôle d'une manière particulière l'aspect de vie chez l'homme, est lié étroitement au centre cardiaque, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Cette glande doit, en définitive, devenir plus active chez l'adulte qu'elle ne l'est actuellement, de même que la glande pinéale ne restera pas, dans les races humaines prochaines, un organisme atrophié et dont les fonctions véritables ne seront pas comprises, mais elle deviendra une partie active et importante de l'équipement de l'homme. Cela se produira normalement et naturellement au fur et à mesure que l'homme apprendra à fonctionner comme âme et non plus seulement comme personnalité.

- d. De nouveau, de nombreuses difficultés éprouvées dans le monde sont dues en cette époque à l'éveil du centre de la gorge. Ce centre gouverne et conditionne la glande thyroïde et les parathyroïdes. Il peut provoquer, lorsqu'il est indûment développé ou prématurément éveillé, un hyper-thyroïdisme avec ses troubles habituels et ses effets souvent dangereux sur le cœur et sur le métabolisme du corps. Les effets psychologiques en sont reconnus et bien connus. Les difficultés deviennent plus grandes, et ce centre créateur supérieur est stimulé à l'excès, devenant un danger au lieu d'une aide en cas de célibat forcé de nombreuses personnes en raison des présentes conditions économiques défavorables. Ces conditions sont telles que les gens s'abstiennent du [15@537] mariage et, en conséquence, il existe un manque d'occasion d'utiliser l'énergie coulant à travers le centre sacré (ou d'en abuser). Les mystiques sont également prédisposés à éprouver cette difficulté. Le centre de la gorge n'est pas utilisé d'une façon créatrice et le centre sacré n'est pas employé à des fins qui lui sont propres. L'énergie sacrée est portée à la gorge d'une façon prématurée et là, elle produit une stimulation intense. L'équipement de l'homme intéressé n'a pas encore atteint le point où il peut être employé à un travail créateur dans un domaine quelconque. Il n'y a aucune expression créatrice d'aucune sorte, le développement de l'homme ne lui permettant

pas d'être créateur *dans le sens supérieur*. Le peuple Suisse, bien que hautement intelligent, n'est pas créateur dans ce sens. L'énergie coulant à travers la glande thyroïde n'est pas utilisée en vue de créations artistiques, musicales ou littéraires, tant soit peu remarquables, et de là vient la fréquence des goîtres et des troubles de la thyroïde. Il y a une grande quantité d'énergie coulant vers la glande thyroïde et, jusqu'à présent, on n'en fait que peu d'usage.

- e. L'activité et la stimulation croissantes du centre du *plexus solaire* sont des sources de troubles. Elles provoquent un grand nombre de maladies nerveuses auxquelles les femmes sont particulièrement enclines, et bien des maladies d'estomac et de foie que l'on trouve actuellement, ainsi que des maladies de l'intestin. Une des causes les plus importantes du cancer dans les diverses parties du corps (à l'exception de la tête et de la face) peut être ésotériquement attribuée à la congestion de l'énergie du centre du plexus solaire. Cette congestion a un effet général et répandu. Des difficultés provenant de l'éveil du centre cardiaque et du centre du plexus solaire (car les deux sont étroitement liés et dans l'expérience mystique exercent pendant longtemps une action réciproque) ont également un effet considérable sur le flux sanguin. Ils sont liés au principe vital qui [15@538] est toujours "porté sur les vagues du désir" (ainsi que les anciennes écritures l'expriment) et lorsque, par manque de développement ou pour toutes autres causes, celui-ci ne peut pas s'exprimer pleinement, cela provoque des zones cancéreuses dans le corps partout où se manifeste une faiblesse dans les tissus corporels.
- f. L'éveil du *centre sacré* est d'une origine si ancienne qu'il n'est pas possible actuellement de retracer la véritable histoire du développement des difficultés liées à l'expression sexuelle, et cela n'est pas désirable non plus. J'ai traité du sujet du sexe dans mes autres traités, particulièrement dans le *Traité sur la Magie Blanche*. J'attire l'attention sur ce point parce que, au cours de la vie mystique, on rencontre souvent une période de difficulté sexuelle si le mystique n'a pas appris antérieurement à maîtriser la vie sexuelle et tant que celle-ci n'a pas pris dans sa conscience des proportions équilibrées par rapport aux autres activités vitales et aux instincts naturels. Autrement, lorsqu'il

atteint les sommets du contact spirituel et apporte l'énergie de son âme à la personnalité, cette énergie descendra directement au centre sacré et ne sera pas arrêtée au centre de la gorge, ainsi que cela devrait être normalement. Des perversions de la vie sexuelle ont alors lieu, ou bien une importance exagérée peut être accordée à l'activité sexuelle, ou bien l'imagination sexuelle peut être dangereusement stimulée, amenant ainsi à un manque de maîtrise et à de nombreuses difficultés parmi celles qui sont connues des médecins et des psychologues. Le résultat est toujours une activité exagérée de la vie sexuelle sous une forme ou sous une autre.

- g. L'éveil du *centre à la base de la colonne vertébrale* pendant les derniers stades de l'expérience mystique supérieure apporte avec lui ses propres dangers. Ceux-ci affectent surtout la colonne vertébrale et par conséquent tous les nerfs qui partent de l'épine dorsale dans toutes les directions. L'élévation de la [15@539] force kundalini, effectuée d'une façon ignorante et prématurée, peut provoquer la brûlure rapide de tout le tissu protecteur de matière éthérique qui sépare les unes des autres les diverses régions du corps dominé par les sept centres. Ceci est la cause de troubles nerveux sérieux, d'inflammation des tissus, de maladies de la colonne vertébrale et de troubles cérébraux.

J'ai fait allusion ici à quelques-unes des difficultés, en m'efforçant de vous donner une idée générale des problèmes du mystique.

- 2. *L'utilisation d'un centre.* Laissez-moi expliquer cette phrase. Certaines difficultés surgissent aussi lorsqu'un centre est utilisé dans une mesure telle que l'attention est détournée de l'activité des autres centres et qu'ainsi ceux-ci sont négligés. De cette façon, des zones entières de conscience peuvent temporairement cesser d'être reconnues. Il faudrait se souvenir que le but de tous les efforts du mystique devrait être d'atteindre un développement complet qui assure l'utilisation, d'une manière ordonnée, correcte et conformément aux méthodes appropriées au rayon, de tous les différents centres. Beaucoup de gens, toutefois, (quand un centre est éveillé et se trouve subjectivement stimulé) s'aperçoivent immédiatement que l'utilisation de ce centre constitue une ligne de moindre résistance ; en conséquence, ils commencent à fonctionner

presque exclusivement au moyen de ce centre. Ceci peut être clairement illustré par deux exemples.

Le centre du plexus solaire est, à cette époque, très actif parmi les hommes en tous lieux. Dans chaque contrée, des millions de gens sont super-sensibilisés, émotifs jusqu'à l'hystérie, pleins de rêves, de visions et de craintes, et très nerveux. Ceci provoque de nombreux troubles gastriques, indigestions, maladies et maux d'estomac et de foie, désordres intestinaux. La race aujourd'hui y est extrêmement encline. A ces maux, s'ajoutent souvent toutes sortes [15@540] d'éruptions de la peau. La cause en est double :

- a. La stimulation exagérée du centre du plexus solaire par son utilisation pratiquement exclusive et par l'influx de forces qui en découle, en provenance du plan astral, au regard duquel le plexus solaire est la porte grande ouverte.
- b. L'utilisation croissante et constante de ce centre tandis que son rythme et sa vibration deviennent trop puissants pour être maîtrisés. L'homme, alors, succombe à la tentation de centrer l'intérêt et l'attention de sa vie dans le monde astral et de le faire avec une conscience, un intérêt et des résultats phénoménaux croissants.

L'homme est donc une victime de forces qui, autrement, auraient causé un rassemblement de "ce qui est inférieur" et son transfert nécessaire dans ce qui est supérieur. Cela servirait alors un dessein nécessaire, mais dans le cas en question, ces forces sont toutes concentrées dans la région centrale du corps destinée à être simplement une agence chargée du transfert de "ce qui est en bas vers ce qui est en haut". Au lieu de cela, il y a un formidable tourbillon de forces qui non seulement provoque des troubles physiques de nombreuses sortes (ainsi qu'il est expliqué plus haut) mais qui est aussi une source abondante des clivages dont la psychologie moderne s'occupe en ce moment. Si puissantes sont les forces engendrées par l'utilisation exagérée du plexus solaire (l'un des centres le plus puissant de tous) et par le flux de forces astrales de toutes sortes qui, en conséquence, s'y déverse, et qui augmente ainsi les difficultés, que ces forces assument finalement la direction complète de la vie. Les forces au-dessous du diaphragme et celles au-dessus deviennent *séparées* par ce centre de force central vibrant et puissant. Clivage, astralisme, illusions, hallucinations, désordres

nerveux de toutes sortes et difficultés d'une nature physique qui implique surtout l'appareil intestinal, [15@541] le foie et le pancréas ne représentent que quelques-uns des problèmes qui surgissent de l'utilisation non maîtrisée du centre du plexus solaire. L'homme devient dominé par celui-ci et n'est plus le facteur dirigeant qu'il est supposé être.

La deuxième illustration est liée au développement du centre cardiaque, de la reconnaissance de la vie de groupe et de la responsabilité de groupe qui en résulte. Ceci augmente rapidement aujourd'hui et peut être observé dans tous les pays. Les étudiants ont tendance à penser que l'éveil du centre cardiaque et les reconnaissances de groupe qui en résultent doivent être exprimées en termes religieux, en termes d'amour et de divinité. Ils en font donc quelque chose de spirituel, dans le sens où ce mot dont on abuse tant est compris par l'homme d'orthodoxie religieuse. Mais c'est beaucoup plus que cela. Le cœur est lié à l'aspect vie, car là se trouve le siège du principe de vie et là se trouve ancrée l'énergie de vie. Il est lié à la synthèse, à la Monade et à tout ce qui est davantage que le soi séparé. Tout groupe qui est dirigé et dominé par un seul homme ou par un groupe d'hommes, que ce soit une nation, une institution commerciale importante, une organisation d'une sorte ou d'une autre, (telle qu'un grand hôpital) est lié à la vie qui se trouve dans le cœur. Cela reste vrai même lorsque les mobiles sont mélangés et indésirables ou purement égoïstes. Un magnat des affaires qui contrôle de vastes intérêts, et la vie de nombreuses personnes dépendant du sort d'une affaire qu'il a pu fonder et dont il est le président, commence à travailler au moyen du centre cardiaque. De là la prédominance de certaines formes de troubles auxquels de si nombreuses personnes influentes et puissantes succombent si fréquemment. Le cœur devient stimulé d'une façon exagérée par l'impact des énergies se déversant dans l'homme qui est soumis parmi d'autres choses, aux pensées dirigées de ceux qui sont liés à son organisation. Pouvez-vous donc comprendre la raison pour laquelle les membres anciens de la Hiérarchie, Qui [15@542] travaillent au moyen du centre cardiaque et du centre de la tête, restent éloignés de la vie publique et de contacts humains trop étroits ? Ces deux illustrations aideront sans doute à éclairer vos esprits sur le sens dans lequel j'emploie ici le terme "utilisation d'un centre".

3. Dans la période de *transfert* où les forces du corps sont dans un état de flux et de mutation anormal, le danger pour le mystique et le disciple sera évident, de même que la gravité des résultats de tout transfert dont l'action serait *imposée* au lieu d'être laissée au cours naturel de l'évolution. Ceci explique partiellement le bouleversement et le chaos du monde actuel. Les forces coulant à travers la masse des hommes d'intelligence moyenne d'aujourd'hui (par cela j'entends les hommes éduqués et capables de comprendre les nouvelles mondiales et de les discuter) constituent le champ d'expérience du transfert de l'énergie du centre sacré au plexus solaire. Cela mène inévitablement à l'agitation, à la stimulation exagérée, à la révolte et à bien d'autres difficultés.

Les problèmes sont donc nombreux, mais peuvent être résolus. Ne l'oubliez pas. Le thème tout entier est vaste mais de nombreux esprits cherchent à le traiter et travaillent d'une façon désintéressée et altruiste en vue de provoquer les changements nécessaires, une meilleure compréhension de la nature physique et psychologique de l'homme, et une nouvelle approche à la fois de la religion et de l'éducation. Lorsque l'approche mystique et ses conséquences, bonnes et mauvaises, matérielles et spirituelles, seront mieux comprises, grâce à l'étude et à l'expérience, nous arriverons à une compréhension plus complète de notre problème et à un meilleur programme pour le développement humain.

Je voudrais faire remarquer que j'emploie le mot "mystique" dans cette partie de notre traité parce que je veux que ce que j'ai à dire éveille l'intérêt de ceux qui reconnaissent [15@543] l'existence de l'approche mystique vers Dieu et la vie mystique de l'âme, mais qui refusent encore d'en élargir le concept de façon à ce qu'il inclue aussi l'approche intellectuelle vers l'identification divine.

Les notes-clés que le mystique reconnaît à présent et que l'écrivain et le penseur religieux sont prêts à admettre sont celles du sentiment de l'existence divine, de la sensibilité à celle-ci, de la reconnaissance d'une vision de Dieu qui suffira à satisfaire le besoin de l'individu et ainsi à apporter soulagement, paix et compréhension, et la conception de la divinité extérieure et intérieure. Ils sont prêts à admettre en outre les rapports de l'homme avec un certain Facteur extérieur appelé *Dieu*, ou le Soi, ou le Christ. Cette attitude est toujours teintée d'un sens de dualité ; elle conduit à la réalisation de l'union, union dont les relations du mariage restent le symbole et l'illustration les meilleurs ainsi que les ouvrages des mystiques de toutes les périodes et de

toutes les nationalités en témoignent, et qui préservent encore la conscience des deux identités.

Les notes-clés de la vie occulte ont été (et avec raison) les notes de la connaissance, de l'approche mentale du problème de la divinité, de la reconnaissance de l'immanence divine et du fait que "tel qu'Il est, ainsi sommes-nous". Il n'y a, toutefois, aucun sens de dualité. Le but est la réalisation d'une telle identification approuvée et appréciée que l'homme devient ce qu'il est, un Dieu et finalement Dieu en manifestation. Ceci n'est pas la même chose que l'union mystique.

Et cependant, tout le thème est mystique et foncièrement subjectif. Le temps viendra où le mystique appréciera et suivra la voie de la tête et non plus seulement la voie du cœur. Il apprendra à comprendre qu'il doit perdre son sens du Bien-Aimé dans la connaissance que lui et le bien-aimé sont un et que la vision doit disparaître et disparaîtra au fur **[15@544]** et à mesure qu'il la transcendera (notez cette phrase) dans les plus vastes processus *d'identification au moyen de l'initiation*.

L'occultiste, à son tour, doit apprendre à faire entrer l'expérience mystique en une conscience pleinement compréhensive, en tant qu'exercice de récapitulation, avant de la transcender et de passer à une synthèse et à une inclusion dont l'approche mystique n'est que le commencement et dont le mystique reste inconscient.

Le mystique est trop enclin à avoir le sentiment que l'occultiste surestime le chemin de la connaissance et il répète à satiété que le mental est le destructeur du réel et que l'intellect ne lui apporte rien. L'occultiste est également enclin à mépriser la voie mystique et à considérer la méthode mystique comme "se trouvant loin derrière lui". Mais tous les deux doivent apprendre à fouler le chemin de la sagesse. Le mystique doit devenir l'occultiste et le deviendra, et cela, qu'il aime le processus ou non. Il ne peut, à longue échéance, y échapper, mais l'occultiste n'est pas un véritable occultiste tant qu'il n'a pas *redécouvert* l'expérience mystique et qu'il ne l'a pas traduite en termes de synthèse. Notez la structure des mots que j'utilise dans ce dernier paragraphe car elle sert à éclaircir le problème. J'utilise donc le mot "mystique" dans cette partie du traité pour décrire l'homme intelligent, hautement mental et ses processus sur le Sentier de l'Etat de Disciple.

En traitant des problèmes et des maladies des mystiques qui se trouvent au point de leur évolution où ils opèrent l'un des transferts majeurs de force, il faut faire observer que, dans les premiers stades, une longue période peut

se passer entre le premier effort en vue de transmuier et transférer les énergies, et l'existence particulière au cours de laquelle les énergies sont finalement assemblées et "élevées", ainsi que l'exprime le terme ésotérique employé d'une manière technique. C'est à ce point d'activité centrée (au lieu des efforts antérieurs fluides et spasmodiques) que l'on trouve un point bien défini de crise dans la vie du mystique.

On pose souvent la question suivante : Pourquoi existe-t-il fréquemment tant de maladies, de troubles nerveux et de [15@545] conditions pathologiques diverses parmi les saints de la terre, et parmi ceux qui sont si clairement orientés vers la lumière ? La réponse est que la tension exercée sur le véhicule physique par le changement des forces est généralement trop fort et provoque ainsi ces conditions regrettables. Ces conditions sont souvent aggravées par les choses inconsidérées faites par l'aspirant alors qu'il cherche à exercer sa maîtrise sur son corps physique. Toutefois, il vaut beaucoup mieux que les résultats indésirables se manifestent dans le corps physique plutôt que dans le corps astral ou mental.

Ce point est rarement saisi, et de là vient l'accent mis sur l'idée que la maladie, la mauvaise santé et les maux sont des indications d'erreurs individuelles, d'échecs et de prétendus péchés. Ils peuvent indiquer tout cela bien entendu, mais dans le cas de l'aspirant sincère qui s'efforce de discipliner et de maîtriser sa vie, ils ne sont souvent pas du tout dus à ces causes. Ils sont le résultat inévitable du choc des forces, celles des énergies éveillées qui sont dans un processus d'élévation et celles du centre dans lequel les énergies sont élevées. Ce choc provoque des tensions, des malaises physiques et (comme nous l'avons vu) de nombreuses sortes de désordres.

Les maladies largement répandues et la mauvaise santé que l'on trouve partout actuellement sont causées par un transfert de masse qui se poursuit sans arrêt dans la race. Par ce transfert, le plexus solaire est mis en une activité anormale, relâchant ainsi toutes sortes de forces astrales dans la conscience de l'homme, craintes, désirs de nature indésirable et nombreuses caractéristiques émotives qui causent aux individus tant d'angoisse. Le processus est le suivant : tout d'abord, la conscience enregistre les impressions astrales, puis elle les formule sous forme de formes-pensées et, comme l'énergie suit la pensée, un cercle vicieux est établi, impliquant le corps physique. Dans l'agitation provoquée en conséquence par ces forces qui s'entrechoquent, et qui sont : [15@546]

- a. En train de monter d'en bas dans le plexus solaire,

- b. En train de se déverser dans le plexus solaire en provenance du plan astral,
- c. En train de réagir au pouvoir magnétique et attractif des centres supérieurs.

La vie intérieure de l'homme devient un tourbillon d'énergies en conflit, avec des effets désastreux sur l'appareil intestinal, sur le foie et sur les autres organes se trouvant au-dessous du diaphragme. Le mystique, ainsi qu'on le sait, est souvent dyspeptique, et cela n'est pas toujours causé par une mauvaise hygiène alimentaire et de mauvaises habitudes physiques. Dans de nombreux cas, cela est provoqué par les processus de transfert qui se poursuivent.

Une des difficultés qui tendent aussi à augmenter la tension est l'incapacité des mystiques moyens à maintenir leur mental séparé de leurs conditions physiques. L'énergie suit inévitablement la pensée et où l'on trouve une zone d'angoisse, là, le mental semble y jeter toute son attention, ce qui n'aboutit pas à améliorer la situation mais certainement et d'une façon persistante à la rendre pire.

La meilleure règle mentale pour tous les mystiques devrait être de conserver le mental nettement au-dessus et loin de la zone où le transfert s'effectue, sauf dans les cas où des méthodes ésotériques sont utilisées pour forcer, hâter et faciliter les processus d'élévation. Alors, (sous une direction et par des instructions appropriées, et en outre grâce à une connaissance des règles), le mystique peut travailler avec le centre impliqué, situé dans la colonne vertébrale. Je m'efforcerai, dans une Instruction postérieure, d'indiquer quelle est cette technique académique, mais je voudrais tout d'abord traiter des difficultés psychiques du mystique, car les difficultés psychiques et physiques proviennent à la fois de la même cause fondamentale et peuvent être compensées et maîtrisées par la même connaissance occulte et psychologique appropriée.

Les maux dont nous traitons ici sont donc le résultat d'un grand nombre de causes, et il pourrait être utile que j'en fasse ici la liste, tout en vous rappelant que les centres [15@547] se trouvant le long de la colonne vertébrale et dans la tête gouvernent des régions du corps bien définies. Celles-ci sont effectuées et dirigées par les centres, et c'est dans ces régions que l'on cherche les indications des troubles.

D'une façon générale, les maladies se divisent en cinq grandes catégories, et c'est seulement de la dernière d'entre elles que nous nous

occupons ici. Ces cinq groupes de maladies sont :

1. Les maladies héréditaires :
 - a. Inhérentes à la planète elle-même et ayant un effet bien défini sur l'humanité, par le contact avec le sol et l'eau.
 - b. Développées pendant les âges passés dans l'humanité elle-même et transmises de générations en générations.
 - c. Caractéristiques de certaines familles en particulier et héritées par le membre de cette famille en tant que karma choisi. Des âmes viennent dans certaines familles en raison de cette opportunité.
2. Les maladies provoquées par les tendances de l'homme lui-même. Celles-ci sont gouvernées par son signe astrologique, soit le signe de son soleil, soit le signe de son ascendant et seront examinées plus loin.
3. Les maladies contagieuses (épidémiques ou endémiques) qui ont leur origine dans le groupe et impliquent l'homme en tant que partie du karma de son groupe mais qui sont très fréquemment sans rapport avec son karma personnel.
4. Les maladies contractées et les accidents qui sont le résultat d'actions peu judicieuses ou d'habitudes imprudentes dans cette vie et qui conditionnent surtout le karma futur de l'homme. On pourrait noter ici un point intéressant ayant rapport aux accidents. Ceux-ci sont fréquemment causés par ce qui peut être considéré comme "des explosions de force". Celles-ci sont engendrées par un homme ou par un groupe d'êtres humains par l'action de la haine ou de la jalousie ou de l'esprit de [15@548] vengeance, influences qui réagissent ou se "retournent" contre la vie individuelle comme un boomerang.
5. Les maladies des mystiques dont nous nous occupons maintenant. D'une façon générale, celles-ci sont causées par l'énergie d'un centre inférieur éveillé et actif qui se trouve transférée dans un centre supérieur. Cela s'effectue en trois stades et chaque stade apporte avec lui ses propres troubles physiologiques :
 - a. Le stade où l'énergie du centre inférieur devient intensément active *antérieurement* à l'élévation. Cela produit une activité exagérée des organes de la région physique gouvernée par ce

centre, avec une congestion, une inflammation consécutives et généralement une maladie.

- b. Le stade où les "processus d'élévation" ont lieu, produisant une activité intense dans le centre supérieur et une diminution d'activité dans le centre inférieur. Une période de changements intervient dans laquelle les forces vont et viennent entre les deux centres, ce qui explique la vie inégale du mystique dans les premiers stades de son développement. Ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne le plexus solaire. L'énergie est d'abord rejetée par le centre supérieur et ensuite réabsorbée dans le centre inférieur mais pour être élevée encore et encore jusqu'à ce que le centre supérieur puisse l'absorber et la transmuter.
- c. Le stade où l'énergie est nettement élevée dans le centre supérieur. Ceci amène une période difficile d'ajustement et de tension, provoquant à nouveau des maux physiques mais, cette fois, dans la région dominée par le centre supérieur.

Lorsque, par exemple, l'énergie sacrée est élevée au plexus solaire, on trouvera de nombreux maux qui intéresseront, ainsi qu'il a déjà été signalé, l'appareil intestinal. Lorsque l'énergie des centres inférieurs qui se trouvent au-dessous du diaphragme (mais pas le long de la colonne vertébrale) est [15@549] élevée au centre du plexus solaire, on rencontre souvent des troubles de la vésicule biliaire et des reins. En termes occultes, tout processus d'élévation ou de "montée" implique automatiquement la *mort*. Cette mort affecte les atomes dans l'organe impliqué et provoque les stades préliminaires de mauvaise santé, de maladie et de dislocation, car la mort n'est rien d'autre qu'une dislocation et un déplacement d'énergie. Lorsque la science du transfert d'énergie d'un inférieur à un centre supérieur sera comprise, alors la lumière sera projetée sur le problème tout entier de la mort, et la véritable Science de la Mort prendra forme, libérant la race de la peur.

A ce stade, les étudiants auraient intérêt à marquer une pause et à considérer avec soin les points suivants :

1. Quelles sont les zones gouvernées par les cinq centres le long de la colonne vertébrale et les deux centres de la tête ?
2. Les trois points majeurs de transfert : le plexus solaire, le centre de la gorge et le centre ajna dans la tête.. Le centre cardiaque et le

centre le plus élevé de la tête, en tant que points de transfert, concernant seulement l'initié.

3. L'état fluide et changeant produit par les processus d'éveil, de transfert et de focalisation de l'énergie dans le centre supérieur. Ces trois activités majeures sont conditionnées par les stades intermédiaires suivants :
 - a. Le rayonnement actif du centre inférieur.
 - b. La réaction du centre inférieur à l'attraction magnétique du centre supérieur.
 - c. Le jeu réciproque qui s'ensuit entre le centre supérieur et le centre inférieur, conditionné au début par une répulsion et une attraction rythmiques. C'est une réflexion du jeu des dualités dans la vie de l'être humain.
 - d. Ceci est suivi d'une concentration de l'énergie inférieure dans le centre supérieur. [15@550]
 - e. Ensuite vient le contrôle des centres inférieurs par les points focaux supérieurs d'énergie et leur jeu rythmique réciproque.

Entre ces différents stades arrivent des "points de crise" d'importance plus ou moins grande. L'intense activité intérieure qui se poursuit tout le temps dans la vie subjective de l'humanité produit à la fois des bons et des mauvais effets, et des réactions psychologiques aussi bien que physiologiques. Aujourd'hui, le transfert en masse des forces du centre sacré dans celui du plexus solaire est responsable de nombreuses infirmités modernes physiques de la race. En raison également du lent déplacement, à l'échelle raciale, de la force sacrée vers le plexus solaire, il se produit un état appelé parfois "suicide racial", et qui exige les efforts de nombreux gouvernements afin de compenser dans leur pays la natalité rapidement décroissante. (Ecrit vers 1940).

Le résumé ci-dessus de la triple activité qui se poursuit sans arrêt dans le corps humain donnera une idée de la tension sous laquelle l'homme travaille, et elle expliquera donc la plupart des malaises et des maladies que l'on trouve dans les régions du corps humain qui sont diminuées et gouvernées par un centre particulier. Je voudrais ajouter aux informations données ci-dessus les points suivants :

1. L'intense activité du *centre sacré* produira souvent des maladies et des anomalies physiologiques en ce qui concerne les organes de

reproduction (masculins aussi bien que féminins). Elles sont de deux sortes :

- a. Celles auxquelles l'humanité est sujette et qui sont bien connues du médecin, du chirurgien et du psychologue.
 - b. Celles qui résultent d'une stimulation exagérée, amenée par les efforts heureux du mystique à faire venir l'énergie en provenance des centres supérieurs et de sources complètement en dehors du cadre humain. **[15@551]**
2. Dans les cas de transfert, l'intense activité produite causera toutes sortes de tensions et de réactions, provoquant des congestions, des inflammations et des maladies dans les organes vitalisés. C'est le cas particulièrement, aujourd'hui, pour le centre sacré et le centre du plexus solaire. Les glandes, majeures et mineures, endocrines et lymphatiques, se trouvant dans la région abdominale sont puissamment affectées, et en raison de leur hypersensibilité ou de leur "déficiency par abstraction" (pour employer le terme ésotérique), elles représentent une source d'abondantes difficultés.
3. L'activité du *centre du plexus solaire* dans cette époque, qui résulte de ce transfert, produit la tension anormale qui caractérise la race. Cette tension, chez l'homme moyen gouverne l'appareil intestinal et ses connexions, à la fois au-dessus et au-dessous du diaphragme. Chez l'homme avancé cette tension se produit dans les centres supérieurs, et affecte nettement le cœur et le nerf vague. Il faut faire remarquer que de nombreuses maladies inhérentes à la forme de la race et auxquelles l'être humain est prédisposé par la maladie planétaire deviennent actives comme les résultats de la stimulation du plexus solaire. Au fur et à mesure que l'humanité devient moins astrale en sa conscience et que le plexus solaire, par conséquent, devient moins actif et moins dominant, ces sortes de difficultés disparaîtront. Quand le centre cardiaque et les centres supérieurs assumeront la direction, les maladies telles que le cancer, la tuberculose et les diverses maladies d'origine syphilitique (dues à la très ancienne activité du centre sacré) disparaîtront graduellement.
4. L'activité du *centre cardiaque*, qui
- a. Attire magnétiquement les énergies en dehors du plexus solaire, **[15@552]**
 - b. S'engage avec le plexus solaire en des relations réciproques,

devient une source de nombreux troubles nerveux pour le mystique et l'aspirant avancé. Le centre cardiaque affecte puissamment le nerf vague et le système nerveux automatique, avec tout ce que cela comporte, et nous ne faisons que commencer aujourd'hui à comprendre et à traiter ces troubles.

Les éclaircissements viendront une fois que l'on aura admis, comme prémisses, l'existence des centres et leurs trois "activités d'interrelations", même si on ne les admet que comme une hypothèse acceptable. Le thymus si peu compris détient la clé d'une grande partie de ce qui est relatif à l'activité et à la direction du nerf vague, fait qui n'est pas encore généralement reconnu. Plus tard, les milieux médicaux mettront au point un procédé contrôlé avec soin et dont le but sera de stimuler le thymus et ses sécrétions, ce qui conduira à un bien meilleur fonctionnement du système nerveux et du nerf vague qui le dirige. Je ne puis présentement que faire des allusions à ces possibilités, car on n'a pas encore reconnu le principe fondamental que représente l'existence des centres de force. Il est cependant intéressant de noter que le plexus solaire (en tant que centre nerveux important) est reconnu et que cela est dû au fait que la masse de l'humanité est, en ce moment, en train d'opérer des transferts de force vers ce centre. C'est, pour les masses, le récipient majeur de forces, en provenance à la fois de dessous et de dessus le diaphragme et des régions environnantes.

5. L'activité du *centre de la gorge*, augmente continuellement aujourd'hui, en raison de l'activité créatrice, du génie inventeur (qui apporte une stimulation supérieure) et des conceptions idéalistes des gens intelligents. Cette activité est physiologiquement responsable de nombreuses maladies des voies respiratoires. L'énergie est apportée à la gorge mais elle n'est pas utilisée d'une manière adéquate ; congestion et conséquence similaires s'ensuivent. **[15@553]** Mais, fait assez curieux, un grand nombre des troubles relatifs à l'ensemble de l'appareil respiratoire se rapportent à *des conditions de groupe*. J'en traiterai plus loin. Aujourd'hui, la concentration d'énergie produit de sérieux effets sur la glande principale, la glande thyroïde. Ces effets détruisent l'équilibre du corps physique et intéressent également les glandes parathyroïdes. Le métabolisme du corps est bouleversé, ce qui provoque les troubles habituels. La race avance si rapidement dans son développement que ce centre fera bientôt concurrence au centre du

plexus solaire en vue de devenir le centre le plus important et la principale agence de règlement du corps humain. Je vous recommande d'étudier attentivement cette déclaration, car elle comporte un grand encouragement. Elle indique, cependant, de nombreux changements physiologiques et de nombreux problèmes et, par-dessus tout, beaucoup de difficultés d'ordre psychologique.

6. L'activité du *centre ajna* augmentera considérablement durant le siècle prochain, amenant avec elle ses propres problèmes habituels. Ses étroites relations avec le corps pituitaire et les inter-relations croissantes entre
 - a. Le centre ajna et le corps pituitaire
 - b. Le centre au sommet de la tête (intéressant également la glande pinéale), et le centre ajna

provoqueront des problèmes sérieux relatifs au cerveau et aux yeux. Le centre ajna focalise l'énergie extraite des cinq centres situés le long de la colonne vertébrale et il est le siège du pouvoir de la personnalité. Suivant l'utilisation faite de ce pouvoir et suivant la direction de la force projetée à travers le corps par la personnalité dirigée et intégrée, les organes du corps seront influencés. De ce centre, le plexus solaire peut être stimulé avec des effets désastreux.

[15@554]

Une activité excessive peut être donnée au centre du cœur par l'imposition de la force de la personnalité, et les énergies de ce centre peuvent être déviées vers le bas d'une manière focalisée et égoïste. Le plexus solaire peut être tellement sur-vitalisé que toutes les forces de la personnalité peuvent être tournées vers le bas et utilisées improprement vers des fins purement égoïstes et séparatives, produisant ainsi une personnalité puissante, mais, en même temps, l'arrêt temporaire de la vie spirituelle de l'homme. Lorsque cet arrêt se produit, toutes les forces du corps qui avaient été "élevées" sont poussées de nouveau vers le bas, mettant l'homme en rapport avec le commun de l'humanité qui travaille au moyen des centres inférieurs ; cela tend à produire une personnalité remportant les plus grands succès. Il est intéressant de noter que lorsque cela se produit, les énergies, concentrées dans le centre ajna, descendent dans le plexus solaire ou dans le centre sacré, et rarement dans le centre cardiaque. Le centre cardiaque possède un pouvoir entièrement à lui de produire ce qu'on appelle "l'isolement occulte",

car il est le siège du principe de vie. Le centre de la gorge reçoit dans ce cas une certaine stimulation mais rarement au point de causer des difficultés. L'homme est un penseur puissamment créateur, égoïstement polarisé et possédant un contact émotif du plexus solaire avec les masses. Il a aussi fréquemment un complexe sexuel puissant, d'une forme ou d'une autre.

7. L'activité du *centre de la tête* est encore peu connue et il y a peu de choses que je pourrais en dire utilement, car on ne croirait pas que je dis la vérité. Ce centre est le facteur central de la vie humaine, mais la centralisation des forces inférieures et supérieures du corps n'est pas encore localisée là. A part la production d'une hypertension devenant si commune aujourd'hui parmi les gens les plus avancés du monde et certaines formes de troubles cérébraux et de désordres nerveux, le pouvoir de ce centre se manifeste surtout par ses effets psychologiques [15@555] prononcés. Je traiterai ces questions quand nous considérerons le développement des pouvoirs psychiques, l'évolution de la vision mystique et la révélation de la lumière et du pouvoir. Ce centre dirige la glande pinéale et par conséquent certaines régions du cerveau. Indirectement aussi, le nerf vague se trouve intéressé. La conscience et la vie, la sensibilité et le dessein dirigé sont les grandes énergies qui s'expriment par le moyen de ce centre, car la conscience est une forme d'énergie, comme vous le savez bien, et la vie est l'énergie même.

b. Développement des Pouvoirs Psychiques

Les forces qui sont responsables de l'éveil des centres sont nombreuses. La principale en est la force d'évolution même, et en outre l'impulsion pressante, innée, qui tend vers une plus grande inclusion et qui se trouve toujours dans chaque être individuel. Cet aspect secondaire du principe évolutif demande une soigneuse élaboration. Nous avons été occupés, trop longtemps, par l'effort fait pour développer le côté forme de la nature, de façon qu'il devienne de plus en plus sensible à son milieu et que nous construisions ainsi un mécanisme qui s'améliore sans cesse. Mais la double idée (devrais-je dire le *Fait*, car c'est un fait) du développement d'une capacité croissante à l'inclusion et de l'existence d'un facteur intérieur unique, le Soi, qui provoque ce développement continu, doit être mise en relief. Du point de vue de l'étudiant occulte, trois idées se trouvent derrière cette croyance :

1. Le fait de l'Habitant, de l'Entité au sein de la forme, qui considère la vie qui se déploie, qui développe une conscience du milieu et qui devient inclusif, jusqu'au point, finalement, de synthèse.
2. Le fait de la capacité innée (que l'on trouve dans toutes les formes de vie dans tous les règnes) à progresser vers [15@556] cette plus grande inclusion, passant de règne en règne au cours de ce processus de développement.
3. Le fait que l'humanité constitue un point central à partir duquel cette inclusivité peut être *consciemment* développée. Jusqu'à présent, le développement a été naturel, normal et faisait partie de l'impulsion évolutive. C'est ainsi qu'il demeure encore, mais le processus peut être hâté (et il l'est fréquemment) lorsqu'un homme parvient à la maîtrise de ses processus mentaux et commence à travailler (en tant qu'Habitant conscient) vers des buts assignés.

Je voulais que ces points soient rendus suffisamment clairs car ils ont une portée bien définie sur le sujet qui concerne les difficultés psychiques de l'homme moderne. Ces difficultés augmentent rapidement et causent bien des angoisses parmi ceux qui pensent que le développement des pouvoirs psychiques inférieurs est un obstacle à un développement véritablement spirituel. Toutefois, certains mystiques considèrent ces pouvoirs comme des signes de la grâce divine et comme des garanties du caractère réel de leurs efforts. D'autres les considèrent comme représentant précisément "une chute hors de l'état de grâce". Il me semble donc qu'une analyse de ces pouvoirs, le fait de les mettre à leur juste place sur le sentier du développement et celui de comprendre la distinction entre les pouvoirs supérieurs et les pouvoirs inférieurs, serait d'un intérêt réel et permettrait à l'avenir aux étudiants de procéder avec une sûreté et une connaissance plus grandes. Ils seront ainsi plus exactement certains de la nature des contacts dont ils deviennent conscients et des moyens par lesquels ces contacts sont abordés et acquis.

L'idée principale que je voudrais que vous gardiez à l'esprit est celle du développement de l'Inclusivité. Celle-ci est la caractéristique essentielle de l'âme, ou du soi, que ce soit l'âme de l'homme, la nature sensible du Christ cosmique, ou l'anima mundi, l'âme du monde. Cette inclusivité tend vers la synthèse. On peut déjà la voir fonctionner à un point défini [15@557] d'accomplissement chez l'homme, car l'homme inclut dans sa nature tous les gains des cycles évolutifs passés (en d'autres règnes de la nature et en des cycles humains précédents), et en outre le potentiel d'une plus grande inclusivité future. L'homme est le macrocosme du microcosme ; les gains et

les propriétés particulières des autres règnes de la nature sont les siens, ayant été transformés en capacités de conscience. Il est, toutefois, enveloppé dans un macrocosme encore plus grand et en est une partie. De ce grand Tout, il doit devenir de plus en plus conscient. Que ce mot inclusivité gouverne vos pensées tandis que vous lisez l'enseignement que je vous donne sur les pouvoirs psychiques et leurs effets.

L'idée suivante sur laquelle je voudrais attirer votre attention est que l'être humain possède le pouvoir d'être inclusif dans de nombreuses directions, de même qu'une ligne peut être tracée d'un point au centre d'un cercle vers n'importe quel point de la périphérie. Il faut vous souvenir que pendant une grande partie de sa vie et pendant la plus grande partie de son expérience humaine, il demeure l'acteur dramatique, tenant le centre de la scène et, à ses propres yeux, jouant le rôle principal ; il est toujours conscient du fait qu'il joue et des réactions provoquées par ce jeu. Lorsque l'homme était un peu plus qu'un animal, lorsqu'il se trouvait dans un état que nous avons plus haut appelé la conscience lémurienne et la conscience atlantéenne du début, il vivait sans penser ; la vie se déroulait comme un panorama devant ses yeux ; il s'identifiait aux épisodes dépeints et ne connaissait pas la différence entre lui-même et ce qui lui semblait se trouver dans le tableau qui se développait. Il regardait simplement, jouait son petit rôle, mangeait, se reproduisait, réagissait au plaisir et à la douleur et, rarement, pensait ou réfléchissait.

Puis arriva la période qui nous est familière à tous, où l'homme devient le centre dramatique de son univers, vivant, aimant, planifiant, agissant, conscient de son public et de son milieu, et faisant preuve plus tard des caractéristiques atlantéennes [15@558] et aryennes dans la mesure la plus entière de sa capacité. Il est intelligemment conscient de son pouvoir et de quelques-uns de ses pouvoirs ; il constitue une personnalité qui fonctionne (car le mental dirige ou commence à diriger) ; les pouvoirs animaux inférieurs et le psychisme atlantéen, qui l'avaient caractérisé, commencent à disparaître. Il perd les pouvoirs inférieurs et n'a pas encore développé les pouvoirs supérieurs. De là vient la réaction que l'on peut constater partout aujourd'hui à l'égard de pouvoirs tels que la clairvoyance, la clairsaudience, etc. ; de là leur condamnation générale en tant qu'imposteurs par les gens intelligents du monde.

Puis vient le stade mystique durant lequel l'être humain avancé, aspirant et disciple, devient continuellement conscient d'un autre règne de la nature à conquérir, le règne du Royaume de Dieu, avec sa vie propre et ses propres

phénomènes ; il enregistre l'existence d'autres pouvoirs qu'il peut développer et utiliser s'il le désire et s'il est prêt à en payer le prix ; il reconnaît une autre et plus vaste sphère d'existence qu'il peut inclure dans sa propre conscience, s'il permet que lui-même soit conquis par celle-ci.

On en déduit donc qu'il existe deux jeux de pouvoirs latents dans son équipement humain, le jeu inférieur qu'il peut recouvrer si cela lui paraît désirable, et le jeu supérieur qui doit être développé. Ces deux pouvoirs sont :

1. Les facultés et pouvoirs anciens que l'humanité développa et posséda dans les âges passés et qu'il poussa à l'arrière plan de sa conscience et au-dessous du seuil de sa conscience ordinaire de façon à développer le mental et ainsi à devenir lui-même un conquérant et une personnalité.
2. Les facultés et pouvoirs supérieurs qui sont la prérogative de l'âme consciente. Ce sont ces plus grands pouvoirs auxquels le Christ se référait lorsqu'Il promit à Ses [15@559] disciples qu'un jour ils feraient de plus grandes choses qu'Il n'avait faites.

Il faut se souvenir, toutefois, que tous les pouvoirs psychiques sont les pouvoirs, les facultés et les capacités de l'Ame Unique, mais que si, dans le temps et l'espace, certains d'entre eux sont des expressions de la conscience animale ou de l'âme animale, certains sont des expressions de l'âme humaine, et certains encore des expressions de l'âme divine.

Le tableau suivant des pouvoirs psychiques en voie de développement, fusionnant en conscience les trois royaumes de la nature, peut être utile si on étudie avec soin les rapports qui y sont impliqués :

<i>Animal</i>	<i>Humain</i>	<i>Divin</i>
1. Les 4 instincts majeurs.	Les 5 instincts majeurs.	Les 5 instincts transmués.
a. Conservation du Soi.	Conservation créatrice du soi.	Immortalité.
b. Sexe.	Sexe. Amour humain.	Attraction.
c. Instinct du troupeau.	Instinct grégaire.	Conscience de groupe.

d.	Curiosité.	Enquête, Analyse.	Impulsion évolutive.
		Affirmation du soi.	Maîtrise du Soi.
2.	Les 5 sens.	Les 5 sens.	Les 5 sens.
a.	Toucher.	Toucher, Contact.	Compréhension.
b.	Ouïe.	Ouïe. Son.	Réponse au <i>Mot</i> .
c.	Vue.	Vue. Perspective.	Vision mystique.
d.	Goût (embryonnaire).	Goût. Discrimination.	Intuition.
e.	Odorat (aigu).	Odorat. Idéalisme émotif.	Discernement spirituel.
3.	Pouvoirs psychiques inférieurs.	Correspondances humaines.	Pouvoirs psychiques supérieurs.
a.	Clairvoyance.	Extension par la vision.	Vision mystique.
b.	Clairaudience.	Extension par l'ouïe.	Télépathie. Inspiration. [15@560]
c.	Pouvoir médiurnique.	Rapports. Parole.	Médiation.
d.	Matérialisation.	Invention.	Créativité.
e.	Divination.	Prévoyance. Planification.	Prévision.
f.	Guérison par le magnétisme animal.	Guérison par la science.	Guérison par la magie spirituelle.

Extraits du *Traité sur le Feu Cosmique*, pages anglaises 188-196.

Extrait N°1

Evolution sensorielle microcosmique

Plan

Sous-plan

Physique	1. Ouïe.	5 ^{ème}	gazeux.
	2. Toucher, sensation.	4 ^{ème}	premier éthérique.
	3. Vue.	3 ^{ème}	super- éthérique.
	4. Goût.	2 ^{ème}	sous-atomique.
	5. Odorat.	1 ^{er}	atomique.
Astral	1. Clairaudience.	5 ^{ème}	
	2. Psychométrie.	4 ^{ème}	
	3. Clairvoyance.	3 ^{ème}	
	4. Imagination.	2 ^{ème}	
	5. Idéalisme émotif.	1 ^{er}	
Mental	1. Clairaudience supérieure.	7 ^{ème}	Forme.
	2. Psychométrie supérieure.	6 ^{ème}	
	3. Clairvoyance supérieure.	5 ^{ème}	
	4. Discrimination.	4 ^{ème}	
	5. Discernement spirituel.	3 ^{ème}	Sans forme.
	Réponse à la vibration de groupe.	2 ^{ème}	
	Télépathie spirituelle.	1 ^{er}	
Bouddhique	1. Compréhension.	7 ^{ème}	
	2. Guérison.	6 ^{ème}	
	3. Vision divine.	5 ^{ème}	
	4. Intuition.	4 ^{ème}	
	5. Idéalisme.	3 ^{ème}	

Atmique [15@561]	1. Béatitude.	7 ^{ème}
	2. Service actif.	6 ^{ème}
	3. Réalisation.	5 ^{ème}
	4. Perfection.	4 ^{ème}
	5. Toutes connaissances.	3 ^{ème}

On notera que nous n'avons pas résumé les deux plans d'abstraction sur les plans atmique et bouddhique. La raison en est qu'ils marquent un degré de réalisation propre aux initiés d'un degré supérieur à celui d'adepte et au-delà du concept de l'unité humaine qui évolue et pour laquelle ce traité est écrit.

Nous pouvons, ici, dans un but de clarté, établir un tableau des cinq différents aspects des cinq sens sur les cinq plans, de façon à ce que leurs correspondances soient facilement perçues, en nous servant de la table ci-dessus comme base :

a. Le Premier Sens.	Ouïe.
1. Ouïe physique.	
2. Clairaudience.	
3. Clairaudience supérieure.	
4. Compréhension (des quatre sons).	
5. Béatitude.	
b. Le Second Sens.	Toucher ou sensation.
1. Toucher physique.	
2. Psychométrie.	
3. Psychométrie planétaire.	
4. Guérison.	
5. Service actif.	
c. Le Troisième Sens.	Vue.
1. Vue physique.	

2. Clairvoyance.
 3. Clairvoyance supérieure.
 4. Vision divine.
 5. Réalisation.
- d. Le Quatrième Sens. Goût.
1. Goût physique.
 2. Imagination.
 3. Discrimination. **[15@ 562]**
 4. Intuition.
 5. Perfection.
- e. Le Cinquième Sens. Odorat.
1. Odorat physique.
 2. Idéalisme émotif.
 3. Discernement spirituel.
 4. Idéalisme.
 5. Toutes connaissances.

Extrait N°2

L'ouïe donne à un homme une idée de direction relative et lui permet d'établir sa place dans le schéma et de se situer lui-même.

Le toucher lui donne une idée de quantité relative et lui permet d'établir sa valeur relative au regard des autres corps étrangers à lui-même.

La vue lui donne une idée de la proportion, et lui permet d'ajuster ses mouvements aux mouvements des autres.

Le goût lui donne une idée de la valeur, et lui permet d'y établir ce qui lui apparaît comme le meilleur.

L'odorat lui donne une idée de la qualité innée, et lui permet de trouver ce qui l'attire pour autant qu'il ait la même qualité ou la même essence que lui-même.

Il faut se souvenir que dans toutes ces définitions, *tout l'objectif des sens est de révéler le non-soi et de permettre au Soi, par conséquent, de différencier entre le réel et l'irréel.*

Extrait N°3

Les trois sens majeurs (si je puis ainsi les décrire) sont, chacun d'eux, très nettement alliés avec l'un des trois Logoï :

L'*ouïe* – La reconnaissance du quadruple mot, l'activité de la d'eux, très nettement alliés avec l'un des trois Logoï :

Le *toucher* – La reconnaissance du septuple Constructeur de la Forme, le rassemblement des formes, leur approximation et leur relation réciproque, le second Logos. La Loi d'Attraction entre le Soi et le non-soi commence à opérer.

La *vue* – La reconnaissance de la totalité, la synthèse de tout, la réalisation de l'Unique en de Nombreux, le premier Logos. La Loi de Synthèse, opérant entre toutes les formes qu'occupe le Soi, et la reconnaissance de l'unité essentielle de toute manifestation par le moyen de la vue. **[15@563]**

Extrait N°4

Ouïe.	Béatitude.	Ceci est réalisé au moyen du non-soi.
Toucher.	Service.	Le résumé du travail du Soi pour le non-soi.
Vue.	Réalisation.	Reconnaissance de la triplicité nécessaire dans la manifestation, ou l'action réflexe du Soi et du non-soi.
Goût.	Perfection.	Evolution complète par l'utilisation du non-soi et son aptitude réalisée.
Odorat.	Connaissance parachevée.	Le principe de manas dans son activité et son discernement, parachevant les relations réciproques entre le Soi et le non-soi.

Une étude attentive de ce qui précède fera ressortir à l'étudiant, dont l'esprit est ouvert, deux points principaux qu'il ferait bien de considérer :

1. Que la nature instinctive, telle qu'elle se développe dans les trois règnes (animal, humain et divin) est, en fait, ce qui se développe, stade par stade, dans ce que nous appelons la conscience ; c'est, en réalité, le développement d'une expansion graduelle de capacité d'être conscient du milieu, quel que puisse être ce milieu. L'instinct du troupeau chez l'animal est, par exemple, le déploiement embryonnaire de ce qui, plus tard, est reconnu par l'intellect en tant que conscience de groupe. Ces développements supérieurs sont amenés par l'application de l'intellect et un changement dans la force d'instigation. On retrouve la même idée en ce qui concerne tous les instincts.
2. Que les pouvoirs psychiques inférieurs, inhérents à la nature animale, sont dans chaque cas, des indications embryonnaires des capacités de l'âme. **[15@564]**

Une fois que cette idée est comprise, l'attitude du sceptique et de l'incrédule change ; ils verront (tandis qu'ils étudient ces pouvoirs inférieurs) que, correctement compris et utilisés, ces pouvoirs peuvent constituer les voies directes d'une approche vers certains états d'existence, mais qu'ils représentent des accessoires au regard des pouvoirs supérieurs et ne peuvent se substituer à eux.

Je voudrais offrir deux autres points de vue à votre considération :

D'abord, que l'homme par qui se manifestent les pouvoirs inférieurs et qui s'y intéresse (pouvoirs appelés les siddhis inférieurs par la philosophie orientale) fait preuve de pouvoirs véritables. Ils ne représentent pas, cependant, les plus hauts pouvoirs possibles et ne sont pas non plus les pouvoirs que l'humanité est supposée exprimer, excepté au point le plus bas de l'évolution, et par conséquent, ils se trouvent étroitement alliés au règne animal ; ou au point le plus haut, et dans ce cas, les plus grands pouvoirs incluent automatiquement les moindres. Les pouvoirs psychiques inférieurs sont partagés avec le règne animal et avec toutes les races humaines qui se trouvent assez bas le long de l'échelle de l'évolution humaine.

Ceci est un fait, et aussi une déclaration qui provoque un grand ressentiment parmi les partisans actuels de ces pouvoirs, aussi bien au sein qu'en dehors des mouvements spiritualistes et occultes. Ces personnes sont portées à considérer ces pouvoirs comme indiquant soit une condition

spirituelle avancée soit une possession rare et unique, qui place à part ceux qui les possèdent comme étant plus doués, plus sages et plus capables de conseiller et de diriger les autres êtres humains que ne l'est l'homme ordinaire. Cette attitude s'explique par l'immense public auquel ces personnes s'adressent et qu'elles réunissent autour d'elles, et l'empressement du public à les écouter et à offrir de l'argent pour le privilège et le bénéfice de démonstrations et d'avis.

Deuxièmement, la difficulté de cette situation est accrue du fait que, comme l'évolution continue, certaines personnes [15@565] plus ou moins avancées *recouvrent* ces anciennes tendances et capacités animales au fur et à mesure que leur pouvoir d'inclusion se développe. Elles commencent à élargir leur conscience, si bien que le passé comme l'avenir sont amenés à la portée de leur connaissance. Sachant qu'elles aspirent aux choses supérieures et au monde de réalisation mystique (en opposition au monde de réalisation physique), elles interprètent un épisode quelconque qu'elles peuvent avoir saisi par clairvoyance, comme se rapportant à elles en tant qu'individus : elles considèrent certaine injonction ou certain événement saisi par clairaudience comme leur appartenant en propre, et quelque vision d'une forme-pensée du Christ ou de l'un des Maîtres comme l'indication d'une entrevue directe et personnelle avec ces guides avancés. Ainsi elles pénètrent dans le monde du mirage et de l'illusion d'où elles doivent, en fin de compte et avec de grandes difficultés, se dégager.

Puis-je également appeler votre attention sur le fait que les lignes de démarcation entre les états de conscience animaux, humains et divins ne sont pas aussi claires que dans notre tableau ? Le fait de le reconnaître attirera votre attention sur la complexité du sujet et la difficulté de notre problème. Cette difficulté peut, je pense, être assez bien illustrée par une étude des utilisations du mot *télépathie*. Tel qu'il est généralement utilisé aujourd'hui, il indique deux pouvoirs :

1. Un enregistrement instinctif de quelque situation, appel ou impression qui effectue un impact sur le centre du plexus solaire. Ce pouvoir d'impression *N'est Pas* dirigé ; il n'y a aucune perception mentale voulue et supervisée d'un message dirigé quelconque ; il n'y a que l'harmonisation avec un état mental ou une condition et une situation en rapport avec celui qui est considéré comme envoyant le message. Dans neuf cas sur dix, ce message est un message de détresse et il produit ses effets sans qu'aucune capacité de la part du destinataire ne permette [15@566] la réception du message. Une

illustration de ce fait est le cas d'une mère qui sait qu'un enfant bien-aimé est en danger.

2. Une forme de clairvoyance qui rend l'homme capable de voir ce qui est caché, tel que le nombre de symboles sur une carte à jouer placée à l'envers sur une table.

La véritable télépathie, toutefois, est une communication mentale *directe* de mental à mental, et dans une manifestation plus avancée, elle constitue une communication d'âme à âme et où le mental est utilisé plus tard comme l'instrument qui formule la communication, ainsi que dans le cas de l'inspiration. Il est intéressant (et instructif également étant donné notre sujet) de noter que dans le véritable enregistrement télépathique les moindres pouvoirs peuvent être élevés et utilisés à un haut degré de conscience. Il est bien connu, ésotériquement, que :

- a. Certaines personnes enregistrent simplement télépathiquement dans leur mental l'information venant d'un autre mental. L'enregistrement aussi bien que la communication n'utilise ni mots ni formes. Le destinataire simplement *sait* et la connaissance impartie prend forme dans la conscience sans aucun stade ou degré intermédiaire. C'est là la télépathie sans formes.
- b. D'autres personnes, instantanément, font descendre dans la forme la connaissance qui a été impartie ; elles *verront* le message, les mots ou l'information apparaître devant leurs yeux sous une forme écrite ou imprimée, comme mis sur un écran mobile, et perçus dans la tête.
- c. D'autres font descendre l'information dans la forme par laquelle elles *l'entendront*.

Dans les deux derniers cas, l'homme véritable utilise ses pouvoirs inférieurs latents, les élevant à un niveau aussi élevé que possible et les subordonnant aux utilisations mentales [15@567] ou de l'âme. La différence entre ce dernier usage du pouvoir de manifestation clairvoyante et clairsaisissante réside, dans ce cas, dans une pleine compréhension et une domination mentale. Dans les autres cas, les pouvoirs inférieurs sont automatiquement employés, ils sont non maîtrisés, ils traitent de sujets sans véritable importance et ne sont en aucune façon compris par celui qui les emploie.

Le sens véritablement fondamental est, ainsi que vous le savez bien,

celui du *toucher*. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas placé la psychométrie dans aucune catégorie particulière de mon tableau des instincts, des sens et des pouvoirs. La psychométrie est essentiellement la capacité de travailler et d'entrer en contact avec l'âme du groupement supérieur à laquelle l'unité, se trouvant dans le groupement inférieur, aspire, et avec l'âme qui peut, dans n'importe quelle forme ou elle se trouve, avoir ces aspirations. La psychométrie concerne, en réalité, la "mesure" de l'inclusivité. Cette mesure gouvernera, par exemple, les rapports du chien, ou d'un autre animal domestique, à l'égard d'un être humain, d'un homme à l'égard d'autres hommes, d'un aspirant à l'égard de son âme, de son maître et de son groupe. Lorsque cette compréhension psychométrique est dirigée vers le monde des choses tangibles, minéraux, possessions et autres objets matériels par exemple, nous avons tendance à en faire une performance magique et à faire payer pour la démonstration des pouvoirs psychiques. Nous appelons cela, alors, la science de la psychométrie. Cependant, c'est le même pouvoir, dirigé vers les règnes inférieurs, qui est utilisé pour établir le contact avec les règnes supérieurs. Il existe trois groupes de personnes qui utilisent les pouvoirs psychiques inférieurs, soit consciemment, soit inconsciemment :

1. Ceux dont le stade évolutif est assez bas pour permettre leur utilisation automatique.
2. Ceux qui ont transporté avec eux la capacité de voir et d'entendre sur les niveaux astraux ou de "pratiquer la magie", capacité provenant d'une autre vie, des temps atlantéens. Ces pouvoirs leur sont naturels, mais ne sont en général ni compris ni dirigés par la connaissance et [15@568] font généralement de celui qui les possède une victime, ou bien le porte à les exploiter.
3. Le mystique sur le sentier de la vision qui (par l'amenée de l'énergie en provenance de l'âme au moyen de la méditation et de l'aspiration) stimule le centre du plexus solaire ou le centre de la gorge et ouvre ainsi une porte sur le plan astral.

Dans tous les cas, c'est le plan astral qui est révélé. On peut déclarer ici que, là où il existe des couleurs, des formes et des phénomènes semblables à ce que l'on peut trouver sur le plan physique, ou qui en constitue les répliques, ce que l'on voit représente les "phénomènes de duplication" du plan astral. Lorsqu'il s'agit de matérialisation de formes sur le plan physique, vous assistez à l'activité conjuguée du plan astral et du plan éthérique. Vous n'avez pas les phénomènes du niveau mental et de celui de l'âme. Gardez

bien cela à l'esprit. Le plan astral est, dans le temps, dans l'espace et en fait, un état d'être réel et en outre un monde de formes illusoires, créées par l'homme lui-même et par son imagination créatrice. L'une des principales leçons à apprendre sur le Sentier de L'Etat du Disciple est d'apprendre à distinguer ce qui est réel de ce qui est illusion.

Qu'est-ce que le médium verra et entendra donc lorsqu'il est en transe ou lorsqu'il donne une démonstration de clairvoyance et de clairsaudience ? Il y a plusieurs possibilités dont je peux faire la liste suivante :

1. Une révélation de la "vie de désir" de la personne ou du groupe à qui le médium s'adresse. Cette vie de désir prend forme proportionnellement au degré de puissance du désir non-exprimé ou de la capacité mentale de la personne ou des personnes en question.
2. Une reconnaissance par le médium des formes-pensées ou de la forme-pensée se trouvant dans l'aura de la personne faisant partie de l'auditoire ou du cercle. Ces [15@569] formes-pensées ont été construites au cours d'une certaine période et sont généralement celles de quelqu'un profondément détesté ou tout aussi profondément détesté. Elles sont souvent d'une apparence si réelle que la personne peut les reconnaître lorsque le médium les décrit et celui-ci peut, en même temps, par un procédé de télépathie (par la voie du centre du plexus solaire) devenir conscient des choses que le client désire entendre, ce qui sera conforme aux manières et aux façons de parler et de penser de l'ami disparu ou vivant. Cela explique la médiocre qualité des déclarations et des communiqués habituels qui sont faits au cours d'une séance. Les personnes qui assistent à des séances ne sont généralement pas du niveau d'intelligence le plus élevé, à moins qu'elles ne soient là simplement pour observer.
3. Quelques rares cas où une âme sur le chemin du retour en incarnation, ou immédiatement après la mort, est poussée (dans un but louable et satisfaisant) à établir un contact avec un ami ou un parent par la voie d'un médium. De tels cas sont connus et en général présupposent une intelligence au-dessus de la moyenne de la part de celui qui consulte, de celui qui fait la communication et du médium. Ce sont, toutefois, des cas exceptionnels.
4. La révélation faite à l'opérateur clairvoyant et clairsaudient d'une grande part du phénomène du plan astral, parallèle à celui du plan

physique et qui est conditionné par la qualité et l'envergure du cercle de gens constituant le public. Le médium interprète cette révélation aux personnes et généralement elle provoque une reconnaissance.

Je ne jette ici aucun doute sur la sincérité de l'acte accompli ni sur les médiums qui sont nés avec des facultés de clairvoyance et de clairaudience. Je signale seulement que le phénomène qu'ils contactent est de nature astrale et que quiconque regardant une réunion du point de vue des pouvoirs [15@570] psychiques supérieurs noterait autour de chaque membre de ce cercle un groupe de formes astrales (créées par elles-mêmes) de ceux qui ont quitté la vie physique, de ceux qui sont constamment dans ses pensées bien qu'encore vivants, et aussi un processus kaléidoscopique et changeant de formes apparaissant et disparaissant (certaines tout à fait nébuleuses et d'autres tout à fait nettes, suivant le pouvoir de la pensée) qui concerne la vie de désir de ce membre et qui sont liées aux affaires de sa maison, de son travail ou bien sont construites autour de sa santé.

Le sensitif se met au diapason, relie ces manifestations aux formes-pensées qui les accompagnent et on a ainsi la production de la performance habituellement constatée dans la pièce où la séance a lieu ou parmi le public moyen. Le médium rapporte vraiment et exactement ce qu'il voit et entend ; il est, par conséquent sincère et fidèle, mais parce qu'il ne reçoit aucune formation réelle dans l'art de l'interprétation et dans la technique consistant à distinguer l'illusoire du réel, il se trouve, forcément, incapable de faire plus que de décrire les phénomènes perçus et les paroles entendues.

Cependant, lorsque le mystique déploie ces mêmes pouvoirs, comme c'est parfois le cas, les phénomènes perçus et les paroles entendues peuvent être d'un ordre très élevé. Pourtant, ils sont toujours astraux, car ils se rapportent à des événements et des phénomènes se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan astral. Il entre en contact avec la vie de désir, spirituelle ou religieuse de la race, les contacts effectués par lui dépendront de la tendance fondamentale de son aspiration individuelle du moment. S'il est un chrétien convaincu et sincère, il verra l'une des magnifiques et vitales formes-pensées du Christ que l'on peut trouver là, et dans la merveille de cette révélation, son amour, son imagination et tout ce qu'il y a de meilleur en lui sera suscité, provoquant adoration et mystère. De là viennent certains des ouvrages inspirés et des visions illuminées du mystique. Si c'est un Hindou, il peut avoir une vision du Seigneur de [15@571] l'Amour, Shri Krishna ; si c'est un Bouddhiste, il peut voir le Seigneur de la Lumière, le

Bouddha, dans toute sa splendeur. Si c'est un étudiant des sciences occultes, ou un Théosophe ou un Rosicrucien, il peut avoir une vision de l'un des Maîtres ou de toute la Hiérarchie des adeptes ; il peut entendre prononcer des paroles et peut ainsi se sentir assuré sans aucune discussion possible, que les Grands Etres l'ont choisi en vue d'un privilège spécial et d'un service unique. Et pourtant, sa conscience n'a jamais quitté le plan astral et ses contacts ont consisté seulement en une expression admirable et inspirée des phénomènes de ce plan, qui s'est manifestée grâce à son inspiration, à sa vue et à son ouïe internes.

Tout ceci est provoqué par l'activité exagérée du centre du plexus solaire, stimulé par l'énergie se déversant des hauteurs que l'homme a atteintes dans sa méditation et son aspiration. Les résultats sont, en leur nature, très émotionnels, et les réactions, ainsi que les services rendus subséquemment, se situent sur les niveaux émotionnels. On a vu bien des faits de ce genre parmi les éducateurs se trouvant actuellement dans de nombreux pays du monde. De tels éducateurs ont été et sont de véritables aspirants. Leur conscience s'est éveillée sur les niveaux supérieurs du plan astral. Ils ont vu là les formes-pensées que l'humanité a créées de la Hiérarchie spirituelle, ou la réflexion de celles-ci sur les niveaux de cette Hiérarchie (groupe de formes-pensées encore plus puissant), et ils ont entendu des répétitions de ce qui a été dit et pensé par les aspirants du monde de tous les temps, tout cela extrêmement splendide, bon et vrai. Ils se sont alors mis à enseigner et à proclamer ce qu'ils avaient entendu, vu et appris, et fréquemment ils ont fait beaucoup de bien, sur les niveaux astraux. Ils confondent tout de même la réflexion avec la réalité, la reproduction avec l'original et ce qui est construit par l'homme avec ce qui est créé par la divinité.

N'oubliez pas que le plan astral est celui où l'homme doit **[15@572]** apprendre à distinguer la vérité de l'erreur, et le réel de l'irréel. Ainsi, ceux qui sont trompés apprennent-ils simplement une leçon dont ils avaient besoin. Le plan astral, en tant que fait, est graduellement reconnu, et c'est une bonne chose. Le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle et de celle des Maîtres est porté à la connaissance des masses, même si cela est fait par ceux qui confondent la réflexion et la forme-pensée avec la réalité.

On pourrait avec raison poser la question suivante : Comment le mystique peut-il éviter cette erreur et cette confusion ? Comment peut-il distinguer le réel de l'illusoire ? Ceci constitue pour chaque mystique un problème individuel et il n'existe pas de règle absolue et scientifique lui

permettant de diriger ses réactions. Les seules règles que je peux vous donner sont si simples que ceux qui, actuellement, sont occupés à enseigner et qui proclament qu'ils ont été les objets de contacts astraux n'aimeront sans doute pas les suivre. L'attitude d'esprit qui gardera le mystique contre les illusions et les erreurs astrales est :

1. La culture d'un esprit de véritable humilité. Il existe une arrogance spirituelle qui se cache derrière un manteau de modestie et qui est très commune à l'heure actuelle. Elle porte les gens à se considérer comme les élus de la Hiérarchie afin de sauver le monde ; elle les conduit à se regarder comme les porte-paroles des Maîtres ou du Christ ; elle tend à les rendre séparatifs dans leur attitude à l'égard des autres chefs de file et enseignants, refusant de reconnaître les nombreux aspects de l'œuvre unique et les nombreuses méthodes que le Mental Divin a préparé pour atteindre les masses.
2. Le refus d'accepter tout contact ou message présentant des implications personnelles, ou qui place à part celui qui les reçoit, tendant ainsi au développement d'un complexe messianique.

[15@573]

Cette phrase me plaît. Elle est simple et concise et illustre d'une façon saisissante l'état d'esprit de nombreux éducateurs actuels de l'humanité et décrit le caractère d'assurance marquant leur conscience. Un contact véritable avec la Hiérarchie et la véritable accolade donnée au serviteur comportent la certitude de l'existence de nombreux serviteurs actifs dans le Service unique, celle de nombreux messagers transportant le message unique, celle de nombreux éducateurs des nombreux aspects de la Vérité unique, et celle de nombreux et différents chemins qui retournent au Cœur de Dieu. Lorsque cette révélation qui embrasse tout accompagne l'appel du service, alors l'esprit d'inclusivité est développé ; l'homme peut être sûr qu'il a été véritablement appelé à coopérer et il est convaincu de la réalité de sa vision.

3. Ne pas être soumis à l'appel des émotions. Le véritable disciple et le véritable mystique sont toujours polarisés mentalement. Leur vision est libre des réactions trompeuses du centre du plexus solaire. Leur vision éveille le centre cardiaque et évoque la réponse de l'énergie de leur personnalité (focalisée dans le centre ajna) et produit finalement une "centralisation dans le lieu de lumière". Cela indique l'activité croissante du centre de la tête. Ils peuvent, plus tard, avoir

recours aux émotions maîtrisées dans leurs rapports avec les masses, mais eux-mêmes cherchent à demeurer libres de toute domination émotionnelle.

Nous considérons le développement des pouvoirs psychiques qui créent chez le sujet des conditions considérées par le chercheur orthodoxe comme pathologiques de nature ou comme indiquant de sérieux troubles psychologiques. Cependant, nous approchons aujourd'hui de l'époque où l'existence de modes de perception autres que celles des sens physiques sera reconnue, et où l'attitude des milieux médicaux et des sciences psychiatriques et neurologiques subira des changements radicaux, donnant ainsi à l'humanité une assistance [15@574] et une aide considérables. Le développement des pouvoirs psychiques à cette époque (car le problème tout entier passe dans des domaines qui changent au fur et à mesure que l'évolution avance) est dû au fait que le psychique devient conscient d'un ou de plusieurs domaines de phénomènes qui ont toujours été présents mais qui restent généralement méconnus du fait que leur mécanisme intérieur de perception demeure latent ou en repos. Chez l'être humain non développé, ou dans les groupes humains se trouvant au bas de l'échelle raciale, ainsi que chez les animaux, les perceptions psychiques sont très fréquentes, car le centre sacré fournit les motivations de la vie sur le plan physique et le centre du plexus solaire gouverne la nature psychique. Dans ces cas, tous les centres supérieurs sont en repos et non développés.

Le plexus solaire est aux mondes de perception du psychisme inférieur ce que le cerveau est destiné à être dans les mondes de compréhension du psychisme supérieur. Dans l'un des cas, vous avez un centre d'énergie si puissant qu'il met l'homme dans un état de conscience fondamentalement astral, gouvernant la vie sexuelle de l'angle de la conscience sensible ; dans l'autre cas, vous avez une identification si étroite entre le centre de la tête dans la matière éthérique, et le cerveau dans la substance physique, qu'un organe nettement physique fonctionne sympathiquement, exactement et synchroniquement avec sa contrepartie subjective, enregistrant les impressions provenant du centre de la tête et des mondes avec lesquels ce centre met l'homme en rapport. Les deux, alors, ne font qu'un.

Entre ce stade de vie psychique d'un ordre inférieur et la perception spirituelle de l'initié, on trouvera tous les genres possibles de conscience sensible. Ceux-ci peuvent être divisés entre trois grandes catégories :

1. Le développement et l'utilisation des pouvoirs psychiques, à la fois

supérieurs et inférieurs.

C'est le stade du *Psychisme*. [15@575]

2. L'évolution de la vision mystique.

C'est le stade du *Mysticisme*.

3. La révélation de la lumière et du pouvoir.

C'est le stade de l'*Occultisme*.

Toutes ces expressions de connaissances divines sont liées au développement des centres et en dépendent. Chez l'être humain d'un ordre inférieur, les centres ne sont rien de plus que des disques de pâle lumière qui tournent lentement et palpitent. Aux temps de la Lémurie, le centre sacré était le centre le plus actif et le plus brillant. Aux temps de l'Atlantide, le centre du plexus solaire était de loin le plus important. Aujourd'hui, comme vous le savez, les correspondances supérieures entrent en activité et fonctionnent, et l'humanité commence à récolter les bénéfices provenant de son expérience dans trois races, lémurienne, atlantéenne et aryenne.

Le centre de la gorge est actuellement le centre le plus actif et le plus important dans la majorité des cas. Le temps s'approche, toutefois, où l'humanité fonctionnera à travers le centre ajna sur une large échelle et dans son ensemble ; ceci aura lieu dans la prochaine race car, dans le prochain grand cycle de développement racial, on ne trouvera plus nulle part de gens possédant la conscience lémurienne et "l'attraction", ou l'activité, du centre sacré se trouvera grandement diminuée et dominée. On peut voir cela se produire aujourd'hui parmi les gens intelligents de la race. L'état de conscience atlantéen (qui fonctionne surtout à travers le plexus solaire) sera également grandement diminué au fur et à mesure que le centre cardiaque s'éveillera. L'humanité se débattrra alors avec des difficultés et des troubles pathologiques et psychologiques qui seront blasés sur des conditions et des influences de groupe et non autant sur le développement individuel de l'homme. On peut déjà en voir le début dans sa phase la plus basse, dans l'émergence aujourd'hui de ce que l'on appelle la "psychologie de masse", chose pratiquement inconnue (excepté dans les centres urbains) il y a quelques centaines d'années. Et maintenant son rayon d'influence [15@576] est d'une envergure presque planétaire. L'opinion publique, avec son influence déterminante et conditionnante, constitue une autre phase de ce même facteur qui émerge.

L'état de conscience aryen, avec sa capacité de coordination et l'accent

qu'il met sur le mental, dominera les masses, car dans la prochaine race l'état de conscience émotionnel atlantéen sera à l'humanité ce que le lémurien, ou type d'ordre inférieur, est à l'aryen de nos jours. Les masses se rangeront donc dans la catégorie des gens intelligents, tandis que les gens intelligents d'aujourd'hui seront les intuitifs de demain. En langage mystique, les masses se trouveront sur le sentier de probation et l'élite de la race sera sur le sentier de l'état de disciple. Egalement, le nombre des initiés et des adeptes actuellement en incarnation afin d'exécuter l'œuvre extériorisée de la Hiérarchie sera élevé. Le monde sera alors rempli de gens qui seront des personnalités complètement intégrées, avec toutes les vertus (et par conséquent tous les vices), les ambitions et les problèmes qui vont avec ce stade de conscience.

C'est pour cette raison que la Hiérarchie travaille en ce moment à amener la fécondation de la race par le principe cosmique de l'amour, de façon que l'amour et l'intellect puissent cheminer la main dans la main et ainsi s'équilibrer mutuellement. C'est pour cette raison que le fait de l'existence de la Hiérarchie spirituelle doit être porté à l'attention des masses. Cela doit être fait de façon à accroître le pouvoir magnétique de l'aspect amour de l'effort hiérarchique et non pas pour susciter la peur ou l'intimidation, car ceci appartient à l'ordre ancien et doit disparaître.

Je pourrais ici traiter brièvement de l'activité parallèle des forces qui travaillent à prévenir l'extériorisation de la Hiérarchie de Lumière, puisqu'un événement semblable signifierait un pouvoir accru, car prouvé. Ainsi que vous le savez, il existe sur le plan astral et le plan mental des centres que [15@577] l'on appelle des "centres sombres" car dans leurs activités l'accent est mis sur l'aspect matériel de manifestation et sur l'activité de la substance matérielle ; toute l'énergie est subordonnée à un dessein purement égoïste. Ainsi que je l'ai déclaré antérieurement, les Forces de Lumière travaillent avec l'âme, cachée dans chaque forme. Elles s'intéressent aux desseins de groupe et à la fondation du royaume de Dieu sur terre. Les forces sombres travaillent avec le côté forme de l'expression et pour la fondation d'un centre de domination qui sera entièrement à elles, et qui soumettra à leurs ordres toutes les formes vivantes dans tous les règnes. C'est la vieille histoire des royaumes du monde et du royaume du Christ, de la puissance de l'Antéchrist et de la puissance du Christ, que les récits de la Bible ont rendue familière.

Un point culminant fut ainsi atteint aux temps de l'Atlantide, et, si la Hiérarchie de Lumière l'emporta, ce fut de justesse. Le combat fut livré sur le plan astral, bien qu'il eut un effet correspondant sur le plan physique, au

cours d'un vaste conflit mondial que les légendes anciennes nous racontent. Il se termina par la catastrophe du Déluge. Les germes de haine et de séparation ont été développés depuis lors et les trois moyens par lesquels les forces de l'ombre cherchent à dominer l'humanité sont la haine, l'agression et la séparation. Les trois grandes contreparties spirituelles sont l'amour, le désintéressement et la synthèse.

Toutefois, l'emprise des forces qui travaillent contre le principe vivant de l'amour (incarné dans la Hiérarchie) ne gagne pas de terrain en ce moment, car la réponse de l'humanité à ce qui est bon et synthétique est beaucoup plus rapide et plus générale qu'elle ne l'était, il y a quelques centaines d'années. Il y a de grandes raisons d'espérer qu'il se produira un affaiblissement constant de domination indésirable. Les forces sombres sont dirigées sur le plan physique par un groupe de six chefs orientaux et de six chefs occidentaux ; de ce groupe, les orientaux sont les plus puissants, car ils [15@578] sont racialement les plus anciens et par conséquent les plus expérimentés. Ils opèrent au moyen de l'intensification du mirage et de la stimulation des pouvoirs psychiques inférieurs. Leur point d'attaque, particulier en ce moment est le groupe de disciples et d'initiés du monde, car ceux-ci sont chargés de stimuler l'amour dans le monde et de l'unification des hommes dans un esprit d'unité. S'ils ne peuvent réussir dans leur tâche maintenant, alors il devra être possible d'extérioriser la Hiérarchie et, par là, de grandement diminuer la domination exercée par les prétendues forces du mal.

Si ces forces mauvaises ne peuvent amener les disciples en tous lieux, soit en formation de groupe, soit individuellement, à succomber à quelque forme de mirage, alors elles s'efforceront d'utiliser le mirage de groupe pour neutraliser les efforts de ces disciples et obliger ceux avec lesquels ceux-ci travaillent à croire au mal, à jeter le doute sur leurs motifs et à avancer des histoires si convaincantes que le disciple qui lutte se trouvera à combattre presque tout seul. Si cela ne peut être fait, alors ces forces peuvent attaquer les corps physiques des travailleurs et des agents de la Hiérarchie et chercher, au moyen des angoisses du corps physique, à diriger le rendement des disciples.

Elles ne parviennent pas toujours à le faire, car le Maître peut protéger son disciple et souvent le protège. Les forces de l'ombre travaillent aussi au moyen de l'intensification ou de la stimulation du mécanisme psychique, si bien que les pouvoirs psychiques inférieurs deviennent anormalement développés et assument prématurément des proportions presque

incontrôlables. Cela se produisit sur une large échelle aux temps de l'Atlantide et conduisit à une complète révélation du plan astral, mais non pas à le comprendre. Les forces indésirables de ce plan se trouvèrent ainsi lâchées sur le monde physique, et cela amena la guerre entre les deux grandes écoles de mystères, la lumière et l'Ombre, qui se termina par la destruction du monde alors connu.

Aujourd'hui, ces forces de lumière et d'ombre luttent à nouveau pour l'expression et la suprématie du plan physique, **[15@579]** mais cette fois le résultat est extrêmement différent. L'effort fait en vue du contact avec l'âme ou pour l'entraver opère sous la forme de maladies nerveuses et de conditions pathologiques. Cela affecte fortement l'activité de groupe de l'homme. L'effort poursuivi par les forces de l'ombre en vue de stimuler les pouvoirs psychiques inférieurs ne paraît pas pouvoir pénétrer plus profondément dans la matière et dans la forme, que les véhicules éthériques. De là il conditionne le corps physique d'une manière physiologique sous la forme de maladies, de lésions, de troubles nerveux, de troubles cérébraux et d'autres nombreuses manières par lesquelles l'être humain est laissé sans défense et incapable de faire face aux conditions de l'existence journalière et du monde moderne. Mais la nature du mental a atteint un stade d'utilité protectrice, et certaines des grandes barrières de sauvegarde qui s'élèvent autour de l'humanité en cette époque sont l'esprit de scepticisme et le refus de reconnaître l'existence ou l'utilité des pouvoirs psychiques. C'est là un point dont il faut se souvenir.

A plusieurs reprises, j'ai utilisé l'expression "l'éveil prématuré" des pouvoirs psychiques. Par là, j'entends le développement anormal des pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience conduisant à la révélation des niveaux inférieurs tout entiers du plan astral, bien que le possesseur de ces pouvoirs ne puisse ni maîtriser les phénomènes de vue et d'audition subtiles, ni interpréter correctement ce qu'il voit et entend. Dans les stades antérieurs de barbarie, ces facultés sont fréquemment normales, et il n'y a aucune réaction *mentale* d'aucune sorte. Par conséquent, aucune tension excessive n'est imposée au système nerveux et au cerveau. Il y a ce que je pourrais appeler un acquiescement, sans émotion, à cette condition, due au manque complet de sens d'interprétation et d'attitude dramatique et consciente du soi comme chez l'homme qui commence à utiliser son mental.

A partir du moment où le "Moi-Conscience" devient prédominant, la possession des pouvoirs psychiques inférieurs devient une entrave et une complication. Temporairement, ils doivent être rejetés à l'arrière-plan, de façon que le principe **[15@580]** mental puisse affirmer sa maîtrise et que la

vie de l'âme puisse alors s'écouler en une expression mûrie et réfléchie sur le plan physique. Cette relégation des pouvoirs psychiques dans une position située au-dessous du seuil de la conscience représente le dessein du développement tracé pour la race aryenne.

Je voudrais ici faire remarquer que j'utilise le mot "aryen" par opposition à la majorité des races asiatiques. D'une façon générale, nous pouvons aujourd'hui classer les races en trois groupes :

1. Les nombreux vestiges des peuples atlantéens ou de la quatrième race-racine, et en outre une si petite quantité de lémuriens, qu'elle peut être négligée.
2. La race aryenne elle-même, qui comprend les civilisations de l'Inde et tous les Latins, les Teutons, les Nordiques, les Anglo-Saxons, et leurs diverses branches.
3. Un groupe qui relie les races orientales à la race aryenne et que nous appelons les Sémites. Cette race n'est ni purement orientale ni aryenne.

Les Juifs représentent un groupe chez qui le principe de séparation est profondément marqué. Pendant très longtemps, avec détermination et obéissant en cela aux injonctions de l'Ancien Testament, ils ont insisté pour se considérer comme un peuple à part. Depuis très longtemps, ils se sont tenus à l'écart de tous les autres peuples dans le monde. Le résultat est que maintenant ils font naître de la part des races, parmi lesquelles ils se sont disséminés, le désir correspondant de leur imposer cette même séparation. D'après la loi, nous attirons de la part des autres ce qui précisément est présent en nous-mêmes, et au regard de cette loi, les races et les nations ne constituent pas une exception. C'est par le moyen des relations réciproques entre Juifs et Gentils, Sémites et Aryens, et par la solution apportée au problème juif que la grande [15@581] hérésie de l'état de séparation sera finalement éliminée.

L'intention n'est pas que la race aryenne soit une race psychique. Son but est de rendre prédominante la nature mentale. Ceci ne pourrait pas se produire si le "cours" des forces, s'écoulant dans le mécanisme humain, prenait la direction du plexus solaire, centre majeur qui commande tout développement psychique inférieur. De même que certains transferts ont lieu aujourd'hui entre les centres au-dessous du diaphragme et ceux qui se trouvent au-dessus, de même le plexus solaire (semblable au cerveau qui dirige chez l'animal et l'homme physico-émotif) doit cesser finalement de

gouverner les activités de l'être humain. Le cerveau doit devenir le siège du centre de direction à sa place. Encore d'une façon générale, il y a trois facteurs majeurs de direction dans la vie d'un être humain :

1. Le plexus solaire, correspondant au stade où le jeu des forces est physico-éthérico-astral.

C'est le stade de développement *psychique*.

2. Le centre ajna entre les sourcils, correspond à la période d'intégration et de maîtrise de la personnalité, où certaines régions du cerveau deviennent sensibilisées et utilisées.

C'est le stade de développement *mental*.

3. Le centre de la tête, intéressant toute la région du cerveau autour de la glande pinéale, où l'homme spirituel assume la maîtrise.

C'est le stade de maîtrise de l'*âme*.

C'est à ce dernier stade que les facultés psychiques supérieures entrent en jeu et que les pouvoirs inférieurs peuvent alors à nouveau être utilisés, si cela paraît souhaitable. L'initié a la pleine maîtrise de toutes les facultés et de tous les pouvoirs, et il sait à la fois quand et comment les utiliser de la façon la plus profitable et avec la moindre dépense [15@582] d'énergie. Il faut noter, toutefois, que les psychiques et les médiums modernes ordinaires n'entrent pas dans cette catégorie, car les initiés et les Maîtres utilisent leurs pouvoirs discrètement, derrière la scène et non pas pour des démonstrations publiques. La majorité des psychiques aujourd'hui opèrent au moyen du plexus solaire, bien que quelques uns commencent à faire passer leurs forces dans le centre ajna et à développer des facultés mentales. Ceci produit un effet d'intégration qui est temporairement marqué par un arrêt complet et nécessaire des pouvoirs inférieurs. Dans ce sens, "le mental est le destructeur du réel", mais seulement du relativement réel. Ce qui a semblé réel et important ou qui s'est avéré intéressant et passionnant aux psychiques moyens est refoulé au-dessous du seuil de la conscience par le développement du mental.

C'est cette période nécessaire de transition qui, dans le cas de nombreux psychiques modernes, se trouve être la cause d'un certain nombre de leurs difficultés certaines. Ils sont confrontés par des problèmes qu'ils ne peuvent résoudre et qu'ils ne comprennent pas, puisqu'ils ne possèdent ni fond de pratique occulte ni compréhension occulte. Ils se sont trouvés amenés au point où les anciennes méthodes doivent être abandonnées et cependant les

nouvelles techniques d'existence et de pratique ne signifient rien pour eux. Devoir envisager un avenir dépourvu des phénomènes qui ont rendu le passé si passionnant, si intéressant et fréquemment rémunérateur, ne les attire pas. Et pourtant, en réalité, ils font face à la transition entre la sortie de l'état de conscience atlantéen et l'entrée dans l'état plus élevé de connaissance aryen. Un pas en avant leur est offert, et il leur faut se souvenir que chaque pas en avant dans l'évolution, donc vers le but spirituel, doit toujours être payé, et se fait en abandonnant ce qui, jusqu'alors, avait été aimé.

Les difficultés psychiques, qui finalement sont nombreuses, se divisent en trois catégories : **[15@583]**

1. Celles provenant de l'éveil prématuré des centres. Dans ce cas, le psychique n'a absolument aucune maîtrise sur ses pouvoirs. Il sait simplement qu'il voit et entend ce qui ne peut être vu ni entendu par la plupart des gens. Son problème est de vivre consciemment et simultanément sur le plan physique et sur le plan astral. Il ne peut s'empêcher de voir et d'entendre, et sa vie devient des plus complexes plus et des compliquées. Lorsque cet éveil prématuré se produit dans le cas d'un homme intellectuel, il provoque fréquemment de grandes difficultés, de la tension nerveuse, des désordres cérébraux et toujours de l'incompréhension de la part du milieu environnant. Il y a souvent une nette tendance à la folie. Dans le cas d'une personne inintelligente, il a généralement une orientation vers le plan astral de l'intérêt majeur de la vie et un éloignement du plan physique ou c'est le destin des hommes d'exprimer tout ce qui est en eux. Le psychique vit alors tout à fait dans le monde du mirage et des phénomènes psychiques inférieurs. Ce qu'il voit et rapporte est vraiment et sincèrement ce qu'il a observé, mais il n'a aucune capacité d'interprétation. Cela est rarement d'un ordre élevé, car le psychique lui-même n'appartient pas à un ordre élevé de mentalité ou d'influence.
2. Celles provenant de l'existence d'une connexion lâche entre le corps physique et le corps éthérique. Ceci produit les différents stades de médiumnité, de domination par des entités d'une sorte ou d'une autre, de conditions de transes et de nombreuses sortes d'obsession, temporaires ou permanentes.

Je n'inclus pas dans cette liste le travail des médiums qui matérialisent, car leur travail est d'une catégorie tout à fait différente, et quoique moins dangereux pour la personnalité du

médium, il est peut-être encore moins souhaitable. Le médium est si complètement divorcé de son corps physique (en tant qu'individu astral-mental-âme) qu'il se trouve dominé dans son propre domaine [15@584] (le matériel) et qu'il peut absorber, par les nombreux orifices éthériques, la substance dont certaines formes inférieures sont constituées ; il peut attirer la substance primitive d'une catégorie inférieure à laquelle une forme distincte peut être clonée (et cela se produit souvent) par la pensée, soit d'un assistant soit d'un groupe d'assistants au cours de ce qu'on appelle une "séance de matérialisation". Avec ceux-ci, le médium se trouve en rapport d'une façon subconsciente. Ce n'est pas un rapport télépathique, mais un rapport de plexus solaire, un rapport psychique. Le sujet est trop abstrus pour que je le développe ici, et cette forme de médiumnité doit inévitablement être abandonnée au fur et à mesure que la race progresse.

3. Celles qui indiquent une sensibilité excessive aux impressions, aux conditions et aux atmosphères qui entourent le psychique. Cette sensibilité est d'une nature quelque peu chaotique ; elle est difficile à définir mais s'apparente au sens général du *Toucher*. Il n'y a pas de partie du corps humain qui, si on le touche, ne réagisse. De même, le sensitif enregistrera une connaissance psychique d'une nature plus générale que celle attachée aux pouvoirs définis. Nous avons donc :

a.	Ouïe	Clairaudience	Ceci conduit à la télépathie mentale et finalement à la connaissance spirituelle.
b.	Vue	Clairvoyance	Ceci conduit à la vision spirituelle et finalement à l'identification spirituelle.
c.	Toucher	Sensibilité	Ceci conduit à l'aspiration spirituelle et finalement à l'impressionnabilité spirituelle.

On pourrait signaler ici que *le développement et l'aspiration* mystique représentent le moyen d'échapper au plus haut aspect de la conscience atlantéenne. Ceci est en soi de nature [15@585] astrale. *L'occultisme et la science* représentent le moyen d'échapper à l'expression la plus élevée du mental concret et à la conscience aryenne, qui est de nature mentale. La

sensibilité, ou le sens du toucher psychique est de nature éthérique ; elle est générale dans son expression et doit finalement céder la place à cette impressionnabilité spirituelle qui permet à un homme, tel le Christ, simplement de "savoir" ce qu'il y a dans son compagnon et d'être conscient de la condition de celui-ci et de la condition de la vie dans toutes les formes. C'est le premier pas vers la clé universelle et spirituelle dont la *psychométrie* est l'expression la plus basse.

Dans le paragraphe ci-dessus et dans ces différenciations, je vous ai donné de nombreux sujets de réflexion, et je vous ai indiqué une suite de développements pour l'individu, la race et l'univers.

Si nous prolongeons ces idées dans leurs significations planétaires (ce qui est intéressant mais probablement sans aucune utilité pour vous), j'ajouterai que :

1. Le Toucher est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur *Vénus*.

C'est la sensibilité à l'impression spirituelle.

2. L'Ouïe est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur *Mars*.

C'est la télépathie et la connaissance spirituelle.

3. La Vue est la note-clé de l'évolution qui se poursuit actuellement sur la *Terre*.

C'est la vision spirituelle conduisant à l'identification.

Considérons maintenant comment l'abus des pouvoirs psychiques inférieurs peut être arrêté temporairement jusqu'au moment où l'initié peut chercher à les utiliser, en pleine conscience et en en ayant la pleine maîtrise.

La principale difficulté du psychique inné et de l'homme qui est né médium est leur incapacité de maîtriser intelligemment les phénomènes manifestés. Le manque de maîtrise psychique devrait aussi être mis dans la même catégorie. Ou bien le médium est en transe, ou bien ses pouvoirs psychiques [15@586] sont amenés à s'exprimer au moyen de la stimulation qui provient de son contact avec le groupe d'assistants dans la salle de séance ou qui provient d'un vaste public. Dans d'autres cas, il vit tout le temps à la limite de conscience située entre les plans physique, psychique ou astral.

Etant entendu que si le médium désire changer cette situation, ce qui, en vérité, est peu fréquent, comment peut-elle être changée ? De trois façons seulement :

1. En cessant d'être intéressé par la démonstration de ces pouvoirs, en refusant de les utiliser plus longtemps et, ainsi les amener à dépérir graduellement. Cela conduit à la fermeture du centre du plexus solaire (et par conséquent de la porte ouverte sur les niveaux inférieurs du plan astral) et à l'atrophie de la partie du mécanisme intérieur qui a rendu ces pouvoirs disponibles.
2. Par le transfert de l'attention vers la vie mystique et vers l'expression d'une aspiration intense vers les réalités spirituelles. Cela fournit le nouvel intérêt qui finalement devient dynamique, expulse les anciens intérêts et ainsi tend à éloigner l'accent vital des niveaux inférieurs du plan astral et à les diriger vers les niveaux supérieurs. Cela aussi présuppose de la part du psychique une tendance à l'orientation spirituelle.
3. Par une étude méthodique de formation intellectuelle et de développement mental qui, poursuivie suffisamment longtemps, rendrait automatiquement l'utilisation des pouvoirs inférieurs impossible, car le cours de l'influx d'énergie se dirigera dans les centres situés au-dessus du diaphragme. Il est bien connu dans les milieux psychiques que la formation mentale provoque en effet la fermeture du cycle psychique.

Il y a trois anciennes règles qui, au cours de la dernière période du cycle atlantéen, furent données par les Adeptes de cette époque à Leurs disciples. Il faut que vous gardiez **[15@587]** à l'esprit le fait que le problème confrontant la Hiérarchie à cette époque là était de mettre fin temporairement à l'accent sur le psychisme alors normal, et de mettre en route l'influx des forces vers la partie supérieure du corps. Ces trois règles peuvent être liées dans vos esprits aux trois méthodes exposées plus haut.

- I. Fuis les pièges de l'enfer, ô Chela ! Que tes pieds s'enfuient du chemin inférieur et cherchent les sommets supérieurs du plan du mirage. Monte. Choisis pour compagnons ceux qui vivent une vie de travail ardu sur les plaines de la terre. Pars. Descends et vis la vie normale de la Terre. Pars.
- II. Lève les yeux, ô Chela ! et nettoie ton cœur et vois la vision de ton cœur et vois la vision de ton âme. Regarde vers le haut, non vers le

bas ; à l'intérieur, non à l'extérieur. Vis libre et hâte-toi vers le but plus élevé. Pars et cherche le lieu lointain et secret où réside ton âme.

- III. L'énergie suit la pensée, proclame l'ancienne règle. Pense, Chela, pense et laisse derrière toi les domaines où la pensée ne règne pas et où nulle lumière qui révèle ne peut être perçue mais seulement une lumière soi-engendrée et par conséquent trompeuse. Ainsi, donc, pense.

Ces règles paraissent simples et familières mais elles sont extrêmement difficiles à suivre, particulièrement dans le cas du psychique moyen et cela pour deux raisons : d'abord, il ne désire pas vraiment la perte du pouvoir que l'utilisation des pouvoirs confère et ensuite, sa perception mentale est, en règle générale, si peu développée que l'effort de transférer sa conscience sur les niveaux supérieurs d'expression s'avère une tâche trop ardue. Mais, lorsque la volonté entre en jeu et que le danger encouru par la poursuite du travail sur les niveaux astraux les plus bas est perçue d'une façon adéquate, alors, en temps voulu, l'effort nécessaire sera fourni. [15@588]

Les règles ci-dessus s'appliquent au psychique qui manifeste assez de volonté et d'intelligence pour modifier son orientation et le genre de son travail. Mais qu'arrive-t-il à l'homme qui s'est laissé aller dans les chemins dangereux du psychisme inférieur lorsqu'il est Aryen en conscience et non pas Atlantéen ? Que peut-il faire si le centre du plexus solaire a une activité exagérée et si la porte du plan astral reste largement ouverte ? Il cherche à la fermer et à fonctionner normalement ; il se méfie de ses pouvoirs psychiques visuels et auditifs et les craint. Il n'existe pas une règle spécifique ou une règle de conduite, car tout dépend de la cause originelle ; toutefois, je vais suggérer diverses règles et certaines lignes de conduite tenant lieu de remèdes :

1. Si la porte du plan astral a été ouverte du fait que certains exercices respiratoires ont été pratiqués, ainsi que certaines postures, et d'autres méthodes enseignées par des éducateurs ignorants de cette époque, je suggérerais les mesures préliminaires et nécessaires suivantes :
 - a. Que l'intéressé arrête tous ces exercices et ces postures et évite tout contact avec l'éducateur. C'est là la première mesure nécessaire.
 - b. Qu'il vive une pleine vie d'activité physique, qui ne lui laisse

pas de temps pour une existence introspective. S'il est plutôt matérialiste, qu'il remplisse ses obligations commerciales, sociales ou d'affaires en y consacrant son intérêt sur le plan physique et en remplissant ses responsabilités avec tout ce qu'il possède de pouvoir, ne se permettant aucune pensée en arrière.

- c. Qu'il centre son attention sur les choses de la vie physique jusqu'à ce que l'évolution l'amène au stade de focalisation mentale et d'orientation spirituelle. Avant que cela ne puisse être fait, la porte inférieure doit être fermée. Qu'il maîtrise donc ses émotions, car elles servent à maintenir la porte entrouverte et elles facilitent les expériences astrales. **[15@589]**
 - d. Qu'il "apprenne à travailler et à penser avec l'épine dorsale et la tête et non avec le devant du corps", ainsi que peut être traduite l'ancienne règle. Cela veut dire que les psychiques ordinaires considèrent les centres du plexus solaire et le centre laryngé (les seuls au sujet desquels ils ont une certaine connaissance) comme se trouvant à la partie antérieure et au centre du torse ou à la partie antérieure de la gorge. Cela transporte l'énergie vers le bas, par la route involutive et non pas vers le haut par la route évolutive de la colonne vertébrale. Ceci est important.
2. Si la porte du plan astral est ouverte du fait d'un droit héréditaire naturel, activité des vies précédentes, et du fait que le flux des forces se centre normalement dans le plexus solaire, le problème devient encore beaucoup plus difficile. Il sera nécessaire d'acquérir les choses suivantes :
- a. Il faut faire comprendre la constitution éthérique de l'homme et faire connaître la nature des centres de force, de façon que le psychique aryen ait une information de base intelligente à partir de laquelle il puisse travailler. Il faut faire l'effort de construire un corps sain.
 - b. L'accent doit être mis sur des buts élevés et la nécessité d'une vie de service doit être soulignée. Je vous rappellerais que le service est une méthode scientifique par laquelle les forces éveillant, stimulant et dirigeant le plexus solaire, sont dirigées vers le centre du cœur, provoquant ainsi la fermeture de la porte astrale et une décentralisation des intérêts du psychique. Cette décentralisation est techniquement accomplie lorsque le plexus central n'est plus facteur dominant et que les pensées et les

intérêts de l'homme sont d'une nature différente.

- c. Une autre indication pratique pourrait être utile ici. Lorsque le psychique en est au stade aryen de développement et n'en est plus simplement au stade atlantéen, alors un grand bénéfice peut être tiré de **[15@590]** l'utilisation fréquente de la couleur jaune. Il devrait s'entourer de cette couleur, car elle sert à conserver dans la tête les énergies qui entrent ou à prévenir qu'elles ne descendent pas plus bas que le diaphragme. Cela prive le plexus solaire d'un influx constant d'énergie et aide grandement à libérer le psychique du plan astral. Je voudrais faire remarquer ici que le psychique dont la conscience est atlantéenne (et c'est le cas pour la grande majorité) fonctionne normalement lorsqu'il démontre des facultés psychiques, bien que ce soit le long d'un arc de rétrogression, mais celui qui possède une conscience aryenne et qui fait preuve de ces pouvoirs constitue une anomalie.
3. Lorsque le danger est d'une nature sérieuse, qu'il provoque une grande tension nerveuse ou une débilité excessive, les plus grandes précautions doivent être prises. Lorsqu'a lieu un violent combat contre l'activité psychique ou lorsqu'il y a un épuisement nerveux et la perte de l'emprise et de la maîtrise mentale, alors il est essentiel que parfois le psychique soit obligé de rester longtemps au lit et au repos, soumis à un régime alimentaire léger et qu'il soit exempt de tous contacts. Il peut même être nécessaire par moments de le priver de sa liberté. Aujourd'hui, de nombreux cas semblables, luttant durement pour leur équilibre mental et cherchant à fermer la porte astrale, sont considérés comme des cas de démence, ou comme étant au bord de la folie. Leur triste sort est grandement aggravé par le manque de compréhension de leurs amis et par les médecins et les psychologues consultés. Leur trouble n'est pas mental mais entièrement lié au plexus solaire. C'est seulement lorsqu'on reconnaîtra cela que nous pourrons avoir une méthode appropriée pour résoudre les problèmes posés par ces cas. Il est rare, en vérité, de rencontrer un psychologue qui soit prêt à admettre la possibilité de ces principes. **[15@591]**

Lorsque des difficultés psychiques surgissent dans le cas d'un mystique avancé, d'un disciple ou d'un étudiant de l'occultisme, la méthode d'approche doit être plus nettement scientifique, car le

trouble est plus profond du fait que le mental est davantage impliqué. Un travail précis doit se faire sur les centres se trouvant le long de la colonne vertébrale et dans la tête, mais il doit être supervisé attentivement. Je ne peux vous donner ici les exercices conduisant à ce qui suit :

1. La fermeture des différents centres.
2. L'ouverture des centres supérieurs.
3. Le transfert de force d'un centre à l'autre.

Ce traité est destiné essentiellement au grand public et sera surtout lu au cours de la prochaine génération. Si je donnais ici ces exercices, mes lecteurs pourraient les expérimenter et ne parviendraient seulement qu'à se faire un mal sérieux.

La Science de la Respiration, science du laya-yoga, ou science des centres, est une des sciences des plus importantes, et aussi une science offrant de réels dangers. En dernière analyse, c'est la science de l'Energie, et elle enseigne la méthode par laquelle l'énergie peut être maîtrisée, dirigée et utilisée en vue de l'expansion de la conscience, de l'établissement des relations appropriées entre l'homme et son milieu et, par-dessus tout (dans le cas de ceux qui sont affiliés à la Grande Loge Blanche), pour le travail de la magie blanche. Cette énergie première opère au moyen du corps vital et parcourt les nombreux "nadis" qu'on y trouve. Ces "nadis" existent par millions et sont de minuscules canaux pour la force qui est sous-jacente au système nerveux de l'homme tout entier. Ils en sont la contrepartie et le facteur qui l'anime, rendant possible la sensibilité et provoquant l'action et la réaction qui convertissent le mécanisme de l'homme en un "récepteur" d'énergie et en un "dirigeant" de force compliqués. Chacune de ces toutes petites lignes d'énergie est [15@592] d'une nature quintuple et rassemble cinq fils ou fibres de force étroitement liés à l'intérieur d'une gaine qui les recouvre et qui est d'une force différente. Ces forces sont unies les unes aux autres en des rapports transversaux.

Il faut également noter que ces cinq types d'énergie forment une unité étroitement assemblée et que ces unités forment, prises dans leur ensemble, la gaine éthérique elle-même. Les cinq pranas majeurs s'écoulent par ces cinq canaux, vitalisant, galvanisant et dominant tout l'organisme humain. Il n'y a aucune partie du corps physique où ne se trouve ce réseau sous-jacent et "sous-tenant" d'énergies. C'est là la véritable forme ou substance.

Là où les lignes de force se croisent et se recroisent, répétant dans le

microcosme l'arc involutif et évolutif du macrocosme, cinq zones se forment le long de la colonne vertébrale et deux clans la tête ; et là, les énergies sont plus puissantes que partout ailleurs, car elles sont plus concentrées. C'est ainsi que vous avez l'apparition des centres majeurs. A travers le corps tout entier, des croisements en tous sens se produisent, et ainsi se trouve créé l'équipement des centres d'énergie :

1. Là où les lignes de force se croisent 21 fois, on trouve un centre majeur. Il en existe sept.
2. Là où elles se croisent 14 fois, vous avez l'apparition des centres mineurs auxquels je me suis référé plus haut.
3. Là où elles se croisent 7 fois, vous avez de tout petits centres ; il en existe plusieurs centaines.

Un jour sera dressée la carte du corps éthérique tout entier et alors la direction générale des lignes de force sera visible. Le grand mouvement des énergies sera apparent, le point atteint dans l'évolution sera puis facilement établi et la situation psychique sera indiquée d'une façon infaillible. La complexité du sujet est cependant très vaste, en raison justement de cette différence dans le développement évolutif des véhicules, du stade d'expansion de la conscience et de la [15@593] réceptivité à la stimulation de l'être humain. La Science de la Méditation finira par absorber la science du laya-yoga, mais seulement dans la forme la plus haute de cette dernière. Le but de la méditation est d'amener le libre jeu de toutes les forces qui arrivent, de façon qu'il n'y ait nulle part d'entraves confrontant l'énergie de l'âme qui entre ; de façon que ne soit tolérée aucune obstruction, aucune congestion, et que dans aucune partie du corps il ne se trouve un manque de pouvoir, physique, psychique, mental et spirituel. Ceci signifiera non seulement une bonne santé et le plein et libre usage de toutes les facultés (supérieures et inférieures) mais aussi le contact direct avec l'âme. Il produira ce renouvellement constant du corps qui est la caractéristique de l'expression de vie de l'initié et du Maître, de même que du disciple, mais seulement à un degré moindre. Il produira l'expression rythmique de la vie divine dans la forme. A la vue clairvoyante de l'Adepté considérant l'aspirant ou le disciple, ce contact produit :

1. *Le rythme de manifestation.* C'est la cause de l'apparition et de la disparition de la forme. L'adepte, en regardant le corps, peut dire exactement la durée pendant laquelle il a été en incarnation et la durée pendant laquelle il continuera encore à "apparaître". L'état des

canaux praniques le révèle d'une façon exacte, particulièrement ceux qui se trouvent au-dessous du diaphragme. Le centre à la base de la colonne vertébrale, où se trouve le siège de la volonté-de-vie (qui gouverne le germe du principe de vie dans le cœur) le révèle aussi.

2. *Le rythme de la vie psychique.* C'est, en réalité, la révélation du point où se trouve l'homme par rapport à la conscience et ses contacts. L'adepte, qui recherche des informations sur ce point, regarde tout d'abord au centre du plexus solaire et ensuite au cœur et à la tête, car c'est dans ces trois centres et dans leur "lumière et leur rayonnante clarté" relatives que se trouve révélée [15@594] toute l'histoire de l'individu. Le centre de la tête, en ce qui concerne l'homme moyen ou l'homme au-dessous de la moyenne, est le centre entre les sourcils. Dans le cas de l'aspirant, du mystique et du disciple, c'est le centre le plus élevé de la tête.

Au fur et à mesure que l'évolution se poursuit et que les forces de vie s'écoulent de plus en plus librement le long des "nadis" et à travers les centres, majeurs, mineurs et minuscules, la rapidité de la distribution et du flux, et le rayonnement consécutif du corps augmentent d'une façon continue. Les murs de séparation à l'intérieur de la gaine qui recouvre les minuscules canaux de force finissent par se dissoudre (sous l'impact de la force de l'âme) et par disparaître, et ainsi les "nadis" du disciple avancé prennent une nouvelle forme indiquant qu'il est maintenant en essence double et par conséquent une personnalité intégrée. Il est âme *et* personnalité. La force de l'âme peut maintenant couler librement par le canal central du "nadi" et toutes les autres forces peuvent s'écouler sans empêchement tout autour. C'est pendant que ce processus se poursuit et que les forces à l'intérieur des "nadis" se trouvent mélangées, formant ainsi une seule énergie, que la plupart des maladies des mystiques font leur apparition, particulièrement celles concernant le cœur.

Simultanément à l'apparition de la dualité dans les "nadis", le disciple s'aperçoit qu'il est capable d'utiliser les deux canaux, ida et pingala, qui se trouvent le long de la colonne vertébrale, l'un d'un côté et l'autre de l'autre côté du canal central. Maintenant, le libre flux de force peut passer d'en bas vers le haut et d'en haut vers le bas par ces deux "chemins de passage des forces", et ainsi se déverser dans les "nadis" en utilisant la zone se trouvant autour de chacun des centres majeurs comme des zones de distribution, galvanisant ainsi à volonté n'importe quelle partie du mécanisme et le

mettant en activité, ou bien mettant en action coordonnée le mécanisme tout entier. Le disciple a maintenant atteint le point de son développement où le tissu éthérique, lequel sépare tous les centres le long de la colonne vertébrale les uns des autres, a été détruit et brûlé par les feux de vie. Le "sushumna" ou canal central peut être lentement utilisé. [15@595] Ceci se produit parallèlement à la période où existe le libre flot de force de l'âme par le canal central dans les "nadis". Finalement, ce canal central entre en pleine activité. Tout cela peut être observé par l'œil clairvoyant du Maître.

J'ai traité ce sujet en détails étant donné que la pratique des exercices de respiration *déplace* les forces qui s'écoulent à travers les "nadis" et les réorganise, généralement d'une façon prématurée. Elle accélère le processus de destruction des murs séparant quatre forces de la cinquième énergie, et précipite la destruction par le feu des tissus éthériques protecteurs le long de la colonne vertébrale. Si cela est pratiqué tandis que l'intérêt majeur de la vie est centré au-dessous du diaphragme et que l'homme n'est même pas un aspirant, ou n'est même pas intelligent, alors cela causera une stimulation exagérée de la vie sexuelle ainsi que l'ouverture du plan astral, d'où viendront de nombreux troubles physiques et des maladies. Sur le plan occulte, cette pratique "libère les feux inférieurs et l'homme sera détruit par le feu" ; ce ne sera donc pas (comme désiré) le "buisson brûlant qui brûle pour toujours et ne peut être détruit". Si la destruction par le feu est provoquée par un processus forcé et n'est pas effectuée sous une juste direction, il *doit* inévitablement y avoir des difficultés. Lorsque l'homme se trouve sur le Sentier de Purification ou de Probation ou aux premiers stades de l'état de disciple, mettant l'accent de son intention *au-dessus* du diaphragme, alors il existe un danger sérieux de développement exagéré de l'égoïsme, une stimulation exagérée du centre du cœur (avec l'apparition consécutive de diverses formes de maladies cardiaques et d'émotivité, suscitées par des conditions de groupe), et des troubles concernant la glande thyroïde et le cerveau, de même que des difficultés concernant principalement la glande pituitaire.

Je pourrais ici vous donner certaines formes d'exercices respiratoires qui s'avéreraient utiles à certains, relativement au travail de réorganisation du corps vital et, par conséquent du corps éthérique, mais les dangers que cela représente pour la majorité de mes lecteurs m'empêchent de le faire. [15@596] L'ancienne règle suivant laquelle les aspirants doivent trouver leur voie vers une école ésotérique ou des mystères est toujours valable. Tout ce que je peux faire, et c'est ce que j'ai fait, c'est de donner certaines directives,

d'enseigner certaines règles sûres et généralement bien connues qui établiront les fondations d'un travail plus avancé, qui doit être poursuivi sous une supervision attentive et personnelle. Pour cette raison, une fois que la crise mondiale actuelle sera parvenue à sa juste fin, alors devront être posées les fondations de véritables écoles ésotériques. *Rien* de semblable n'existe encore. Aujourd'hui, aspirants et disciples travaillent dans les écoles ésotériques modernes (telles que l'Ecole Arcane et la Section Esotérique de la Société Théosophique, pour mentionner deux des plus importantes), et là, ils apprennent certaines vérités fondamentales de l'ésotérisme ; ils commencent à acquérir le contrôle de leur nature émotionnelle et de leur mental ; ils apprennent à purifier leur corps et à percevoir les postulats fondamentaux de l'Antique Sagesse. Ils sont donc subjectivement sous la direction de quelque disciple ancien qui connaît des éléments de la vérité à enseigner et qui a développé en lui le "sens du contact" et le pouvoir de la perception intuitive. Quelques personnes, çà et là, opèrent définitivement sous la direction de l'un des Maîtres. C'est seulement lorsqu'il y a une direction, une connaissance des rayons gouvernant l'homme et une compréhension des indications astrologiques relativement au "sentier de vie" de l'homme que des règles réelles, mais dangereuses, peuvent être données ; elles mèneront à ce qui suit.

1. Une distribution convenable d'énergie.
2. La focalisation des forces dans les centres.
3. La destruction par le feu des murs de séparation et des tissus éthériques de division.
4. L'élévation des énergies toujours plus haut dans le corps par le pouvoir de la volonté dirigée.

Bien des difficultés actuelles des mystiques et des occultistes sont dues au fait qu'ils "jouent avec le feu", littéralement, **[15@597]** et qu'ils n'en sont pas conscients. Ils ne respectent pas l'ordre juste et prescrit de développement, tel qu'il est indiqué plus haut ; ils suivent des pratiques pour lesquelles ils ne sont pas prêts, qui n'ont pas été modifiées pour convenir au type du corps occidental, et qu'ils suivent aveuglément sans aucune compréhension du processus ou des résultats. Tant que n'est pas bien comprise la règle de base suivant laquelle "l'énergie suit la pensée", il est inévitable que se produisent des résultats désastreux. Le mystique, par exemple, dont la pensée est centrée sur le Christ, qui le considère comme étant quelque part dans le Ciel, mais au dehors de lui-même, et dont

l'aspiration fait du Christ l'objet de tous ses désirs, est fréquemment affaibli et physiquement malade.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que l'énergie qui cherche à entrer en lui et à imprégner tout son organisme n'atteint que le centre cardiaque et se trouve, de là, constamment chassée et renvoyée au dehors du corps physique par le pouvoir d'orientation de la pensée du mystique. Le Christ, pour lui, est autre part. C'est en dehors de lui-même que se trouve sa pensée, et en conséquence l'énergie s'échappe de son corps. C'est un problème très discuté aujourd'hui parmi les initiés de savoir si l'état d'affaiblissement général de la race humaine aujourd'hui n'est pas dû partiellement au fait que l'aspiration et la pensée de l'humanité, ayant été constamment dirigées vers quelque but extérieur et non pas (ainsi qu'il aurait fallu que ce fût) vers le centre de vie et d'amour à *l'intérieur* de chaque être humain, ont vidé l'homme d'une quantité d'énergie qui lui est nécessaire.

En dépit du fait qu'on leur a enseigné pendant des siècles que le royaume de Dieu est à l'intérieur, les gens, en occident, n'ont pas accepté cette déclaration, ou bien n'ont pas œuvré sur la base de ces prémisses, mais ont recherché une réalité à *l'extérieur* et ont tourné leur attention vers la Personnalité de *l'Unique* qui leur a enseigné une vérité majeure. A aucun moment Il n'a désiré ni recherché leur dévotion. Le prix de cette déformation de la vérité a été payé maintes et maintes fois sous la forme d'un corps dévitalisé et d'une incapacité [15@598] pour les mystiques moyens à vivre sur la terre une vie concrète mais cependant divine.

Il y a peu de choses que je puisse ajouter ici au sujet des problèmes et des difficultés soulevées par les pouvoirs psychiques au fur et à mesure qu'ils se développent dans l'humanité et sur une plus haute courbe de la spirale que dans le passé. Au fur et à mesure que l'évolution continue, les facultés psychiques humaines et animales deviennent accessibles au disciple. L'humanité a choisi de procéder au moyen de la "méthode de l'épreuve et de l'erreur" ; sous bien des rapports, c'est là un choix raisonnable, mais la méthode est lente et conduit à des pointes de crises et à des moments de difficultés presque intolérables dans l'histoire de la race. Dans le cas du mystique et du disciple qui s'efforcent d'acquérir la maîtrise des instincts, le problème aujourd'hui est accru par le fait que la vitalité physique de la race est si diminuée et aussi si peu comprise, et que, en conséquence, les soins convenables sont si peu donnés au corps, que les conditions malsaines de ce corps libèrent plus facilement les pouvoirs inférieurs que cela ne devrait être le cas. Ceux-ci se développent donc prématurément et avant que leur nature

et leurs fonctions ne soient comprises ou que les lois régissant leur maîtrise ne soient saisies. Si on accepte cette déclaration, un éclaircissement de la question s'ensuivra ; et un progrès considérable accompli si les divers principes que j'ai avancés étaient acceptés comme des hypothèses valables et utilisées comme point de départ. Le résultat en serait d'ouvrir la porte à une nouvelle compréhension des facultés psychiques. La psychologie et la médecine s'en trouveraient enrichies.

Nous arrivons maintenant à deux autres problèmes qui sont liés à la question des pouvoirs psychiques mais qui sont d'un genre plus avancé et qui dépendent du développement de la nature mentale davantage que de la conscience du plexus solaire.

Problème du Développement de la Vision Mystique

Ce processus de sentir le but, de contacter l'idéal et d'avoir la vision des nombreux symboles qui voilent l'âme, laquelle [15@599] dépeint et illustre le but ultime et le dessein final, constitue la prérogative reconnue de l'aspirant mystique. La littérature mystique de toutes les religions mondiales est, ainsi que vous le savez, remplie de ces visions, qui vont de l'inspiration sexuelle du Cantique des Cantiques de Salomon ou les ouvrages de nombreuses femmes mystiques appartenant à l'Eglise, jusqu'aux révélations étonnantes faites dans les anciens Puranas ou dans l'Apocalypse. Tout cela englobe un large domaine, de l'expression d'une "vie de désir" de haute qualité chez les mystiques, jusqu'aux prévisions exactes relatives à l'avenir de la race humaine telles qu'on les trouve dans les Ecritures prophétiques. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails. Ceux-ci ont été traités par les psychologues modernes, les éducateurs religieux et les écrivains ecclésiastiques, et examinés à fond. Je veux seulement toucher la question des effets que ces expériences ont sur le mystique lui-même. Je vous demanderai aussi de vous souvenir que je procède par généralisation et non pas par spécification.

Les difficultés auxquelles les mystiques sont enclins sont au nombre de quatre :

1. *La dévitalisation.* Le mystique est attiré "vers le haut" d'une façon si constante (ainsi qu'il juge et s'exprime) vers la terre de ses rêves, vers la personne de son idéal ou vers l'idéal spirituel (personnifié ou non) de ses aspirations, qu'il renverse le processus normal et sain de "la Voie de matérialisation constante du Réel". Il vit entièrement

dans le monde de son aspiration et ainsi il néglige la vie sur le plan physique, perdant non seulement le sens pratique mais une attitude positive à l'égard du plan physique. Il fait monter vers le haut toutes les forces de sa vie, si bien que le corps physique et l'existence sur le plan physique en souffrent. Techniquement, les forces du plexus solaire ne se trouvent pas attirées vers le haut et dans le centre cardiaque, ainsi qu'elles devraient l'être, et l'énergie cardiaque n'est pas non plus déversée à l'extérieur en un amour désintéressé pour l'humanité ; elles sont toutes centrées et distribuées sur le niveau le plus élevé de la conscience astrale et envoyées pour alimenter les forces du corps astral. Elles renversent donc [15@600] le processus normal, et le corps physique, au cours de tout cela, souffre cruellement.

Une étude de la vie des saints et des mystiques fait ressortir notablement cette difficulté ; et même dans les rares cas où des services certains ont été rendus à l'humanité, les motifs furent fréquemment (je pourrais dire, généralement) la présence d'un sentiment de nécessité ou d'obligation qui serait utile au mystique, lui apportant une satisfaction émotionnelle et une récompense. Cette dévitalisation a été souvent si excessive qu'elle les a conduits à la débilité nerveuse, à des états de transe, à d'autres développements pathologiques, et parfois même à la mort.

2. *L'Illusion.* La vie dramatique du mystique et la culture constante de la vision (quelle qu'elle puisse être) amènent aussi dans de nombreux cas des troubles psychologiques sérieux même s'ils ne sont pas reconnus. La vision absorbe l'attention tout entière du mystique ; et au lieu de lui indiquer un but qu'il puisse atteindre un jour, ou au lieu d'exister dans sa conscience comme le symbole d'une réalité intérieure qu'il connaîtrait un jour, ainsi que cela est véritablement, il vit tout le temps à l'intérieur de sa propre forme-pensée de ce but. Ce rêve puissant, cette forme-pensée bien définie (construite année après année au moyen de l'aspiration, de l'adoration et du désir), finit par l'obséder à un point tel qu'il finit par prendre le symbole pour la réalité.

Parfois, il meurt de l'extase occasionnée par son identification avec sa vision. Toutefois, je voudrais faire remarquer ici que la véritable réalisation du but mystique, tel qu'il n'est plus seulement perçu par la vue mais saisi en tant que fait réel, n'a jamais tué personne. C'est

l'illusion qui tue. C'est seulement lorsque le centre de la vie se trouve dans le corps astral, lorsque le flot descendant de la force de l'âme est également là et que le centre cardiaque est exagérément stimulé que le mystique meurt, comme résultat de son aspiration. Lorsque la mort ne se produit pas (et cela est inhabituel) des difficultés psychologiques sérieuses auront tendance à se manifester. Celles-ci ont causé beaucoup d'anxiété [15@601] aux hommes d'Eglise en tous temps, ainsi qu'au psychologue moderne, et elles ont jeté le discrédit sur tout le sujet du développement mystique, particulièrement en cet âge scientifique moderne.

C'est la matérialisation de la vision en matière astrale, son développement au moyen du pouvoir de l'émotion (passant pour de la dévotion), et l'échec du mystique soit d'entrer dans le domaine de perception mentale soit de faire descendre son rêve idéalisé en une expression physique qui est à la racine du trouble. L'homme est dupé par le meilleur de ce qui existe en lui ; il est la victime d'une hallucination qui incarne ce qu'il connaît de plus élevé ; il est dominé par le mirage de la vie spirituelle ; il ne parvient pas à distinguer entre la vision et le Plan, entre l'irréel fabriqué par les longs temps d'activité mystique et le *Réel* qui se trouve toujours à l'arrière-plan de la vie de l'être humain intégré.

N'oubliez pas que la vision (du Ciel, de Dieu, du Christ, de n'importe quel conducteur d'homme ou de n'importe quel Avènement) est basée, dans la majorité des cas, sur les rêves et les aspirations des mystiques au cours des âges. Ceux-ci ont foulé le sentier mystique, ont utilisé la même terminologie, ont employé les mêmes symboles pour exprimer ce qu'ils ressentent, ce à quoi ils aspirent, et ce après quoi ils soupirent si ardemment. Ils sentent tous la même Réalité qui se trouve derrière le mirage de l'aspiration mondiale ; ils expriment tous leur désir et leur ardeur dans les mêmes formes symboliques, mariage avec le Bien-Aimé, vie dans la Cité Sainte, participation à quelque vision extatique de Dieu, adoration de quelque Individualité déifiée et aimée, telles que le Christ, le Bouddha ou Shri Krishna, marche avec Dieu dans le jardin de la vie, le jardin du Seigneur, montée au sommet de la montagne où l'on doit trouver Dieu, et où tout se trouve révélé. Telles sont quelques-unes des formes que revêtent leurs aspirations et dans lesquelles leur sentiment de dualité trouve satisfaction. Ces idées existent en tant que puissantes formes pensées sur le plan

astral et elles attirent, comme des aimants, [15@602] l'aspiration du dévot qui, siècle après siècle, suit le même sentier de recherche ardente, d'imagination et d'expression d'une "vie de désir" spirituelle profondément ancrée et un flot émotionnel s'élançant vers la divinité, décrit parfois comme "l'élévation du cœur vers Dieu".

La dévitalisation et l'illusion constituent fréquemment l'historique du cas du mystique purement émotionnel. Lorsque ce cycle astral est terminé et que plus tard (et probablement dans une autre vie) il se lance dans un état d'esprit franchement agnostique, alors se produit un rétablissement de l'équilibre et un développement plus sain devient possible. Les fruits véritables et de valeur de l'expérience mystique du passé ne sont jamais perdus. La réalisation spirituelle intérieure demeure latente dans la teneur de la vie, pour être plus tard ressuscitée en son expression réelle, mais son caractère vague et le sentiment de dualité qu'elle donne doivent en fin de compte être transformés en une clarté mentale réalisée ; le dualisme doit céder la place à l'expérience de l'union et les brumes doivent s'éloigner. Le mystique voit à travers un verre, obscurément, mais un jour il devra *Connaître*, de même qu'il est connu.

Lorsque, en ces temps modernes, la personne encline au mysticisme reçoit les soins d'un psychologue avisé, celui-ci aurait certainement intérêt à développer en elle doucement et graduellement un cycle de doute qui conduirait même à un agnosticisme temporaire. Le résultat en serait l'établissement rapide d'un équilibre désirable. J'attire votre attention sur les mots "doucement et graduellement". Le fait d'encourager une vie physique normale avec ses intérêts habituels, le fait de remplir ses obligations et ses responsabilités, et le fonctionnement physique habituel doivent amener une orientation très saine et nécessaire.

3. *Le délire.* J'emploie ce mot très fort délibérément lorsque je traite des stades dangereux et difficiles de la vie mystique. Lorsque les illusions du mystique et sa dévitalisation ont dépassé un certain point, il atteint un stade où il ne possède aucune maîtrise intérieure réelle ; il développe le sens mystique [15@603] au point où il n'a aucun sens des proportions, ou les conventions (bonnes ou mauvaises), l'éducation, les responsabilités sur le plan économique, les obligations humaines et tous les aspects de la vie journalière qui

intègrent la partie humaine dans l'ensemble de l'humanité ne parviennent pas à maintenir l'ordre dans la nature inférieure. Son expression extérieure devient anormale et lui (sous le rapport des valeurs les meilleures et les plus hautes) devient antisocial. Une semblable attitude anti-sociale pourra aller d'un fanatisme relatif et habituel qui oblige celui qui le possède à ne percevoir qu'un seul point de vue parmi tous ceux qui sont possibles, jusqu'à des formes prononcées et reconnaissables de démente. Le mystique est alors obsédé par sa propre et particulière forme-pensée de vérité et de réalité. Il a seulement une seule idée en tête. Son mental ne fonctionne pas, car son cerveau est devenu l'instrument de sa nature astrale et n'enregistre que sa dévotion fanatique et son obsession émotionnelle. Le centre ajna se met en activité avant qu'il n'y ait une véritable intégration de l'homme tout entier et un dessein véritable et utile à ses activités.

Une période s'ensuit durant laquelle l'homme se conduit sous bien des rapports d'une façon indésirable, y compris une focalisation trop tendue, un réel fanatisme, des efforts sadiques ayant des motifs supposés être spirituels (ainsi qu'on l'a vu dans l'Inquisition) et certaines formes d'épuisement nerveux. En termes occultes, "la vision de feu se met à brûler sa victime et ainsi elle détruit le fil qui maintient son mental et son cerveau en une étroite amitié." Cette brûlante fièvre astrale produit nécessairement un effet sur le corps physique aussi bien que sur l'expression de la personnalité ; et le trouble peut alors être reconnu par les autres, réel et sérieux dans ses conséquences et dans ses effets. Fréquemment, il y a peu de choses que l'on puisse faire ; souvent, toutes les tentatives de remédier à la situation restent sans effets. Le mystique, pour cette vie-ci, s'est fait un mal irréparable. L'influence curative de la mort et l'intermède de la vie au-delà du plan physique doivent accomplir leur œuvre bienfaisante avant que l'homme puisse à nouveau atteindre un état normal et commencer à [15@604] transmuter sa Vision du Bon, du Beau et du Vrai en une expression réalisable sur le plan de la vie journalière ; il appliquera alors son esprit à ce problème ; il découvrira alors que la vision n'est que la réflexion du Plan de Dieu. Il saura que le pouvoir de personnifier l'aspiration doit être transformé en pouvoir de se dépersonnifier avant le service mondial et la coopération avec la Hiérarchie.

4. *Le détachement.* C'est là une des principales difficultés psychologiques qui conduit au phénomène commun du clivage. C'est une des plus ardues à traiter. Le mystique qui ne voit rien d'autre que sa vision, qui n'enregistre cette vision que sous les aspects de formes symboliques, de désir sexuel, d'aspirations agonisantes, d'intense "vie de désir", de rêve et de besoins peut finalement parvenir à rompre toutes les relations appropriées à la fois en lui-même (son corps physique étant en un endroit, sa vie émotive étant dirigée vers un autre endroit et son mental étant absorbé ailleurs) et avec son milieu et les responsabilités qui s'y rapportent, si bien qu'il vit entièrement dans un monde de sa propre fabrication, détaché, insensible et non atteint par les choses normales ou les appels humains. Cette condition est parfois provoquée par un désir non reconnu d'échapper aux responsabilités, à la souffrance, à l'ennui de la vie journalière ou à l'étreinte de ceux qui l'aiment ; elle peut être rapportée d'une autre vie d'expérience mystique, qui devrait, dans cette existence, être transcendée et surmontée, puisqu'elle a atteint son dessein, son utilité et fait une œuvre nécessaire. C'est là un faux détachement.

Je me rends compte, en vous faisant part de cet enseignement relatif aux difficultés de la vie mystique, dévitalisation, illusion, délire et détachement, que ceux qui doivent beaucoup aux mystiques, ou ceux qui, actuellement, sont enclins au mysticisme seront violemment en désaccord avec moi. Je voudrais essayer de m'exprimer clairement sur ces **[15@605]** points.

La voie mystique est la voie qui convient aux gens qui se trouvent au stade d'évolution atlantéen, à condition qu'elle ne soit pas portée au point de démence, d'hallucination, de fanatisme furieux et de complications psychopathiques. Convenablement exprimé, c'est un processus utile et nécessaire, par lequel le corps astral est réorienté et où l'aspiration spirituelle commence à prendre la place du désir. Il est nécessaire qu'il y ait une vision, car "là où il n'y a pas de vision, les hommes périssent". La véritable vision est en réalité la réflexion astrale du Plan divin, réfléchi sur les niveaux supérieurs de la conscience astrale de la planète contactée et perçue par les êtres humains dont le centre dans la vie est de nature très élevée, dont "l'intention est dirigée vers Dieu et vers ce qui est juste", mais qui sont actuellement introvertis, qui manquent de connaissances techniques relativement soit à la loi divine, soit à la constitution de l'homme ou de la vie planétaire, et dont le mental est en repos, sans curiosité, excepté dans un sens

émotionnel et en vue du soulagement de la propre détresse spirituelle du mystique, de son désir de paix et de sa propre satisfaction. On trouve peu de choses, par exemple, dans les œuvres des mystiques du Moyen Age (soit en Orient soit en Occident) qui fournissent une indication d'un sentiment des besoins du monde ou de demande d'éclaircissements faite par l'humanité.

La réflexion astrale du Plan, telle est la vision. Là, les forces de vie de la nature physique mystique, de son corps astral et de son âme (deux forces et une énergie) s'unissent, et là, elles produisent une puissante expression de désir concentré, une aspiration profonde, une vive imagination et la construction d'une forme-pensée exprimant tout ce que le mystique désire contacter ou voir exprimé.

Au fur et à mesure que le temps passe, cette approche mystique se manifesterà de moins en moins. Le travail de perception de la beauté et l'instinct de tendre vers la divinité sont maintenant si profondément enracinés dans la conscience raciale que le travail d'équilibre du mental et la présentation du Plan à la place de la Vision peuvent se poursuivre sans [15@606] danger. Ceux des enfants de la race qui sont encore Atlantéens dans leur conscience continueront à utiliser l'approche mystique, et la beauté de cette contribution sera toujours l'héritage de la race. Mais le cycle de l'effort et de l'expérience mystique sera considérablement raccourci et scientifiquement dominé, car son but, sa place dans le développement racial et sa contribution à la "doctrine de Réalité" seront mieux compris.

Ce cycle mystique correspond au cycle de "l'adolescent" dans la vie des jeunes, cycle de valeur, de vision et cycle qui donne la vie, qui stimule vers la juste orientation et qui stabilise certaines valeurs. Un tel cycle, toutefois, sera considéré comme indésirable lorsque viendra le temps où un ensemble nouveau et plus élevé de valeurs, et une technique plus spirituelle et plus maîtrisée devront prendre sa place. Un but de vie, un plan reconnu et une activité correctement dirigée doivent finalement remplacer tous les rêves et les aspirations de caractère adolescent, les désirs et les aspirations de l'imagination dans la vie de l'individu et de la race.

Comprenez-moi bien. La vision est une vision de réalité. L'Eternel Rêveur rêve, et le plus grand de tous les Mystiques est le divin Logos Lui-même. Mais son rêve doit être enregistré dans notre conscience en tant que Plan de Dieu, et la vision mystique est le développement nécessaire, bien que passager, de l'esprit "rêvant" de la Nature de Dieu dans l'être humain. Réfléchissez à cela, car là se trouve une révélation pour ceux qui savent

réfléchir.

Révélation de la Lumière et du Pouvoir, et Difficultés qui l'accompagnent

Les problèmes que nous traitons maintenant appartiennent à une catégorie complètement différente. Ils ne sont en aucune façon liés aux émotions ni au plan astral, mais ils constituent la difficulté spécifique de l'aspirant, de l'homme avancé ou du disciple qui a appris à se centrer dans la nature mentale. Ce sont des problèmes liés au contact établi avec **[15@607]** l'âme, lequel a comme résultats l'illumination du mental et un influx précis de pouvoir.

Ces difficultés se manifestent seulement chez l'homme où le centre de la gorge et le centre ajna sont éveillés. A partir du moment où sont perçues des difficultés relatives aux phénomènes de la lumière, le psychologue ou le médecin est en mesure de savoir que le corps pituitaire est impliqué et, par conséquent, que le centre entre les sourcils commence à être éveillé et actif.

Le problème du pouvoir, qui est perçu par l'aspirant et qui cherche à s'exprimer dans sa vie, se divise en deux catégories :

1. Le sentiment de pouvoir qui se manifeste au moyen de l'effort en vue d'accomplir un travail créateur précis. Ceci implique nécessairement l'activité du centre de la gorge. Là où se produit cette arrivée de force créatrice et où aucune utilisation réelle n'est faite de cette énergie qui entre en vue de la production d'œuvres créatrices, il est probable que des difficultés se manifestent en relation avec la glande thyroïde.
2. Le sentiment de pouvoir qui prend forme d'ambition, d'une intégration amenée par la force de cette ambition. Ce sentiment parvient fréquemment à subordonner les différents aspects de la nature inférieure à cette ambition. Le centre ajna est alors actif et synchronise ses vibrations avec celles du centre de la gorge. Cela conduit à de réelles difficultés et constitue l'une des formes les plus communes d'ambition auxquelles l'aspirant et le disciple succombent.

On peut aussi, si on le désire, diviser le problème de la lumière en deux groupes, l'un qui concerne l'enregistrement physique de la lumière dans la tête, et l'autre l'acquisition de la connaissance.

L'enregistrement de la lumière dans la périphérie du crâne [15@608] est lié au rapport que l'on trouve entre le centre de la tête et le centre entre les sourcils ; c'est-à-dire, entre la région (localisée autour du corps pituitaire) et celle localisée autour de la glande pinéale. Comme vous le savez, l'effet vibratoire de ces deux centres peut devenir tellement fort que les deux vibrations, ou leur "activité de pulsation rythmique", peuvent se lancer dans leur champ d'action réciproque, et ainsi un champ magnétique unifié peut s'établir, lequel peut devenir si puissant, si brillant et si prononcé que le disciple, lorsqu'il ferme les yeux, peut le voir distinctement. Il peut être perçu visuellement et connu. Finalement, dans certains cas, il peut nettement affecter le nerf optique, non pas d'une manière fâcheuse, mais au point d'évoquer l'aspect plus subtil du sens de la vue. L'intéressé peut alors voir d'une manière éthérique et peut apercevoir la contrepartie éthérique de toutes les formes tangibles. C'est là un pouvoir physiologique et non un pouvoir psychique ; c'est tout à fait différent de la clairvoyance. Il ne peut pas y avoir de vision éthérique en dehors de l'organe normal de la vue, l'œil. La perception et l'enregistrement de cette lumière dans la tête peuvent amener leurs propres problèmes particuliers lorsque le processus n'est pas correctement compris ou dominé de même que l'enregistrement de l'énergie du pouvoir (venant du mental sous son aspect volonté ou de l'âme par les pétales volonté) peut se révéler nettement nuisible pour la personnalité lorsqu'elle n'est pas consacrée ou purifiée.

A nouveau, l'enregistrement de la lumière se divise en certains stades bien définis et a lieu à certains points précis du développement de l'être humain, mais il se produira plus vraisemblablement dans les premiers stades que dans les derniers. Ce sont :

1. La perception d'une lumière diffuse à l'extérieur de la tête, soit devant les yeux soit au-dessus de l'épaule droite.
2. La perception de cette lumière diffuse et voilée à l'intérieur de la tête, imprégnant apparemment la tête tout entière.
3. La concentration de cette lumière diffuse jusqu'au point où elle prend l'apparence d'un soleil radieux. [15@609]
4. L'intensification de la lumière de ce soleil intérieur. On reconnaît par là, en fait, le rayonnement du champ magnétique établi entre le corps pituitaire et la glande pinéale (en tant qu'expressions des centres ajna et de la tête). Ce rayonnement peut parfois paraître presque trop lumineux pour pouvoir être supporté.

5. L'extension des rayons de ce soleil intérieur d'abord vers les yeux et finalement au-delà du voisinage de la tête, si bien que (à la vue de celui qui est clairvoyant) le halo fait son apparition autour de la tête du disciple ou de l'aspirant.
6. La découverte qu'il existe, au cœur même de ceci, un point de lumière d'un bleu électrique foncé qui graduellement augmente et devient un cercle d'une certaine envergure. Ceci se produit lorsque la lumière dans la tête illumine l'ouverture centrale au sommet de la tête. A travers cette ouverture, les diverses énergies de l'âme et les forces de la personnalité peuvent former une synthèse et ainsi se déverser dans le corps physique par la voie des centres majeurs. C'est également la "porte de départ" ésotérique à travers laquelle l'âme retire l'aspect conscience pendant les heures de sommeil et l'aspect conscience avec le fil de vie au moment de la mort.

L'enregistrement de cette lumière intérieure est souvent la cause de difficultés et de soucis sérieux pour la personne inexpérimentée. L'intensité des soucis et des craintes qu'il provoque la conduit à penser tellement à ces problèmes qu'elle devient ce qu'en termes occultes, on appelle "obsédée par la lumière", et ainsi "elle ne parvient pas à voir le Seigneur de Lumière et ce que la Lumière révèle". Je voudrais signaler ici que tous les aspirants et étudiants de l'occultisme ne voient pas cette lumière. Le fait de la voir dépend de plusieurs facteurs ; le tempérament, la qualité des cellules physiques du cerveau, la nature du travail accompli ou de la tâche particulière et l'étendue du champ magnétique. Il n'y aura jamais **[15@610]** aucune difficulté si l'aspirant utilise la lumière qui est en lui dans le but d'aider ses semblables. C'est le mystique égocentrique qui connaît les difficultés, comme les connaît l'occultiste qui utilise la lumière qu'il découvre en lui-même pour des buts égoïstes et des fins personnelles.

On rencontre éventuellement une difficulté lorsque la "porte qui s'ouvre à l'extérieur dans les autres mondes" est découverte et qu'elle devient, non pas une porte utilisée d'une façon juste, mais un moyen d'échapper aux difficultés de la vie et un raccourci pour des expériences se situant au dehors de la conscience physique. La connexion entre le mystique et son véhicule physique devient de moins en moins fermement établie et le lien entre eux devient de plus en plus lâche, jusqu'à ce que le mystique passe la plus grande partie de son temps en dehors de son corps en une condition de demi-transe ou un état de sommeil profond.

Les étudiants ne doivent pas s'efforcer de voir la lumière dans la tête, mais lorsque celle-ci est perçue et vue, ils doivent exercer un enregistrement attentif. Ceux dont le type est du deuxième rayon répondent à ce phénomène plus facilement et plus fréquemment que ceux appartenant aux premier ou troisième rayons. Les gens du premier rayon enregistrent l'influx de force et de pouvoir avec facilité et découvrent que leur problème consiste à maîtriser et à diriger dans la bonne direction ces énergies.

Les causes majeures de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement la personnalité des aspirants du monde sont dues au fait que la lumière qui est en eux demeure sans direction et que le pouvoir qui s'écoule à travers eux demeure non-utilisé ou mal utilisé. Bien des cas de cécité ou de vue déficiente que l'on rencontre dans le monde aujourd'hui (à part les cas accidentels) sont dus à la présence de la lumière dans la tête, non reconnue et non utilisée, qui produit ou stimule un effet bien défini sur les yeux et sur le nerf optique. Techniquement parlant, la lumière de l'âme, localisée dans la région de la glande pinéale, opère au moyen de l'œil droit et elle est dirigée par cet œil qui est (ainsi qu'on vous l'a dit) **[15@611]** l'organe du bouddhi, tandis que la lumière de la personnalité, localisée dans la région du corps pituitaire, fonctionne au moyen de l'œil gauche. Le temps n'est pas encore venu où cette déclaration aura beaucoup de sens, excepté pour des étudiants très avancés, mais elle doit être enregistrée pour l'usage futur des disciples et des aspirants.

Je voudrais aussi remarquer qu'aujourd'hui l'une des difficultés est que la lumière de la personnalité est plus active à l'intérieur de la tête que ne l'est la lumière de l'Ame et qu'elle possède beaucoup plus de cette *qualité de destruction par le feu* que la lumière de l'âme. L'effet de la lumière de l'âme est stimulant et frais, occultement parlant. Il active et fait fonctionner les cellules du cerveau, provoquant une réaction de la part de cellules se trouvant présentement non éveillées. C'est lorsque ces cellules sont mises en activité par le flot de lumière qui arrive de l'âme que le génie se manifeste, accompagné souvent d'un manque d'équilibre ou de maîtrise dans certaines directions.

Tout le sujet de la lumière et du pouvoir est d'une nature si vaste et se trouve relativement si peu compris dans sa signification véritable en tant qu'expression (en forme double) d'énergie montant de la personnalité ou descendant de l'âme, que c'est seulement au fur et à mesure qu'un plus grand nombre de gens fouleront le Sentier que le problème émergera dans sa véritable lumière et qu'en fin de compte il sera ainsi traité comme il convient.

Je me référerai ici brièvement à certains problèmes de façon à fournir le germe, ou la graine, des pensées d'où croîtront les études futures et d'où surgiront les futures recherches. Ces problèmes peuvent être résumés comme suit :

1. Le thème de la lumière et de l'énergie est étroitement lié au problème (car à l'heure actuelle, c'est un problème) de tout le système glandulaire ; il est donc d'une importance fondamentale que l'on comprenne ces rapports, car c'est l'un des facteurs fondamentaux sur lesquels repose la santé du corps, ainsi que son bon fonctionnement.
2. Dans l'éventualité où ce sujet est correctement compris, **[15@612]** on verra que le cerveau et les deux centres de la tête (actionnant le corps pituitaire et la glande pinéale) représentent les agents de direction pour toutes les activités de l'homme sur le plan physique. Aujourd'hui, celui-ci est surtout mené par ses instincts animaux, par sa vie sexuelle et par ses réactions émotionnelles ou encore par ses activités créatrices en ce qu'elles s'expriment au moyen du centre de la gorge. Un très petit nombre de ses activités sont dirigées du cœur ; mais, finalement, les hommes doivent diriger leurs expressions de vie à partir de la tête, par la voie des organes de l'âme et de la personnalité, le centre ajna opérant au moyen du corps pituitaire et exprimant à son plus haut degré la vie de la personnalité, et le centre de la tête opérant au moyen de la glande pinéale qui répond aux impulsions de l'âme. Il y aura alors un équilibre et une maîtrise de toutes les forces de vie, et un développement juste (suivant les indications des rayons) de tous les centres du corps.
3. Grâce à cette réorganisation appropriée des forces de vie dans le corps et de "leur éclaircissement et leur vitalisation" consécutifs, les hommes deviendront capables de faire deux choses, symboliquement parlant :
 - a. Ils "verront Dieu" et seront en contact avec l'âme.
 - b. Ils "sauront ce qu'il y a en l'homme" et pourront alors agir avec sagesse et travailler d'une façon constructive.
4. Ils seront capables de "percer le mirage du plan astral", et de se mettre à fonctionner sans erreur. Ils pourront ainsi effectuer l'illumination du cerveau sans obstacle et disséminer la

connaissance dans le cerveau.

Par ce qui précède, vous voyez combien d'hallucinations, de mirages, d'ambitions et d'erreurs du mystique moderne on peut faire remonter jusqu'aux premiers stades et aux [15@613] débuts embryonnaires de ce déroulement. Ils constituent donc des indications d'épanouissement. Mais malheureusement, on ne les comprend pas pour ce qu'ils sont. La lumière et l'énergie disponibles sont mal employées ou dirigées vers des fins égoïstes et personnelles. Cela ne peut être évité que par les disciples et les occultistes les plus avancés et les plus expérimentés. De nombreux aspirants doivent continuer pour un temps encore à se détruire (sous l'angle de la personnalité et dans cette vie) dans ce qui a été appelé la "lumière de feu de leur incompréhension et le feu brûlant de l'ambition de leur personnalité", jusqu'à ce qu'ils apprennent l'humilité et la technique scientifique qui feront d'eux de sages dirigeants de la lumière et du pouvoir qui se déversent tout le temps en eux et à travers eux.

Par conséquent, une étude des trois types de difficultés, émergent du développement et du déploiement des pouvoirs psychiques, m'amène à une large généralisation à laquelle vous devez vous en souvenir, il existera de nombreuses exceptions :

1. L'apparition des pouvoirs psychiques inférieurs indique généralement que l'homme qui est leur victime (car nous traitons ici seulement des anomalies de la science psychique) se trouve sur le troisième rayon, ou que le troisième rayon domine dans sa personnalité, ou qu'il représente un facteur dominant dans l'équipement de sa personnalité. On trouvera fréquemment un corps astral dominé par le troisième rayon.
2. L'enregistrement de la vision mystique avec ses grandes difficultés est facilité lorsque le deuxième rayon dirige et lorsqu'il est puissant, car le deuxième rayon est lié d'une façon particulière à la vision et à la lumière.
3. Il vous apparaîtra que la révélation du pouvoir est évidemment une partie de l'expression typique du premier rayon.

De cette façon, bien que toutes les expériences se manifestent finalement chez le disciple, les trois difficultés majeures dont nous avons parlé, les pouvoirs psychiques, les problèmes relevant de la vision mystique et de la révélation [15@614] de la lumière et du pouvoir, ont un rapport et une connexion avec l'expression du rayon. Le psychologue, l'investigateur et

le médecin doivent s'en souvenir. Sensibilité psychique, dualité mystique et pouvoir dominant, tels sont les trois problèmes majeurs de l'aspirant qui doivent être étudiés et compris. Ils intéressent les trois centres majeurs, la tête, le cœur et le centre entre les sourcils, chez le disciple, car la sensibilité psychique est liée au cœur, la dualité mystique au centre ajna et le problème du pouvoir au centre le plus élevé de la tête.

Chez l'aspirant ou l'être humain avancé, ils intéressent la gorge, le plexus solaire et le centre sacré, mais comme ils sont nettement dus à une expansion de conscience, leur effet est peu enregistré chez l'homme non évolué ou chez l'homme moyen qui est surtout occupé de la vie sur le plan physique et de réactions émotionnelles. Il ne passe pas par les processus stimulants mais bouleversants de la réorientation, de la reconnaissance de la dualité et de la fusion de la personnalité. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, les processus d'intégration apportent leurs propres problèmes.

Au fur et à mesure que le temps passe, les stades de difficultés seront plus soigneusement étudiés de l'angle des hypothèses occultes, et alors d'importants progrès seront accomplis. Il en sera particulièrement ainsi lorsque les problèmes de l'adolescence seront étudiés, car ce sont les problèmes de la conscience atlantéenne et du développement mystique.

Je voudrais signaler ici que, de même que l'embryon dans la matrice récapitule les différents stades de développement animal, ainsi l'être humain, durant les années de la petite enfance, de l'adolescence et de la jeunesse jusqu'à l'âge de 35 ans, récapitule les différents stades raciaux de conscience. A 35 ans, il doit alors affermir en lui le stade du disciple intelligent. Un large gain sera assuré par la reconnaissance [15@615] de ce processus de récapitulation qui, dans le Nouvel Age qui est proche, contribuera beaucoup à diriger et à déterminer les processus de développement auxquels l'enfant et les jeunes seront soumis par le sage éducateur.

c. Maladies liées aux Conditions de Groupe

Nous ne pouvons traiter ce thème que brièvement, en raison du fait que le travail de groupe (ésotériquement compris) est relativement nouveau, et parce que l'individu, qui travaille actuellement dans un groupe, est à peine touché par ces facteurs, du fait de son intégration relativement partielle. Je me réfère ici à son intégration dans le groupe. Les gens sont encore tellement isolés dans leur personnalité que, dans de nombreux cas, ils sont coupés de la stimulation de groupe, des effets de groupe et des impulsions de groupe.

C'est seulement au fur et à mesure qu'ils deviennent décentralisés et que, par conséquent, ils réagissent plus facilement aux idées de groupe, à l'idéalisme de groupe et à l'aura de groupe (avec son exhalation, son aspiration et son existence de groupe) qu'ils peuvent succomber et qu'ils succombent à ces difficultés que la vie de groupe impose.

Aujourd'hui, c'est la figure centrale dans la vie de groupe, personnalité ou âme dominante, qui est celle vers qui la vie de groupe et les pensées du groupe se tournent, avec toutes les conséquences d'une telle attitude. C'est cette personne, autour de laquelle la vie de groupe pivote (si je puis employer un tel terme) qui est la victime du groupe, et c'est elle qui paie le prix de toute faiblesse de groupe. L'expression de l'attitude du groupe trouve son exutoire en elle et elle est parfois pratiquement "tuée" par le groupe. Aucun groupe n'est aujourd'hui parfait. Les groupes se trouvent à un stade expérimental et sont surtout composés de quelques Aquariens, de nombreux Piscéens et d'un certain nombre de gens qui sont entre les deux. Le chef, ou les chefs des nouveaux groupes sont généralement d'un type du nouvel âge ou d'un caractère aquarien aussi pur qu'il est possible de trouver en cette époque. Ceci explique l'échec du groupe, en règle générale, [15@616] soit de comprendre le chef, soit de coopérer avec les nouveaux idéaux ainsi qu'il est souhaitable. Le chef est un pionnier dans un nouveau domaine de pensée et d'intention et, par conséquent, il paie le prix de son audace et de son esprit d'entreprise.

Ce n'est pas mon intention de traiter ici des difficultés de groupe car tel n'est pas mon thème de travail. Je considère que les difficultés (qui équivalent souvent à des maladies physiques) et les problèmes de l'individu, sensitif aux pressions de groupe et à la vie de groupe, sont une chose très différente des problèmes usuels des mystiques du passé. Ces difficultés et ces problèmes ne peuvent aujourd'hui être étudiés que par un examen de la vie, des conditions physiques, des problèmes, des difficultés et de la mort des chefs de groupe. J'attire particulièrement votre attention sur ce point. Les membres du groupe, bien qu'ils ne soient guère disposés à reconnaître ce fait, ne sont pas encore portés à offrir beaucoup de la vie de groupe, des manifestations et de l'énergie de groupe car ils ne sont pas encore suffisamment intégrés dans le groupe.

Le problème que nous considérons se divise en deux grandes catégories, et tandis que j'essaie de les traiter, je me rends compte qu'il y a relativement peu de choses que je puisse vous en dire. Le siècle prochain verra ces problèmes mieux définis et les difficultés clairement tracées. Ce sont :

1. Ceux qui surgissent en tant que résultat de la pensée dirigée du groupe. A leur sujet, je peux dire quelque chose.
2. Les maladies, qui concernent l'appareil respiratoire. A leur sujet, il y a très peu de choses que je puisse dire.

Examinons donc ces problèmes. Nous aurons à étudier le premier du point de vue de celui qui est le plus touché par eux, c'est-à-dire le chef ou point central du groupe. Ces mêmes problèmes peuvent aussi affecter les trois ou quatre personnes qui, avec le chef de groupe, et en collaboration avec lui, dirigent les lignes de conduite du groupe. [15@617]

Maladies et Problèmes amenés par la Pensée Dirigée de Groupe

Il vous paraîtra évident que les premières et les plus importantes de ces difficultés soient celles qui proviennent des critiques adressées au groupe, critiques exprimées ou fortement ressenties. Ces critiques peuvent être basées sur bien des choses, mais elles sont généralement motivées par la jalousie, par l'ambition déjouée ou par la vanité de l'intellect individuel. Chaque membre de n'importe quel groupe, particulièrement ceux se trouvant dans l'entourage immédiat du ou des chefs, est enclin à s'ériger en juge. La responsabilité ne leur appartient pas ; ils ne connaissent pas les problèmes tels qu'ils existent réellement, et la critique est, par conséquent, facile. Il faut se souvenir ici que la critique est un poison virulent. Dans tous les cas, en fin de compte, elle fait du tort à celui qui critique, en raison du fait de la *direction exprimée*, et elle blesse encore plus celui qui est critiqué. Là où il existe une pureté de motif, l'amour véritable et une large mesure de détachement, les corps subtils de celui qui est attaqué peuvent demeurer indemnes, mais les effets physiques seront bien précis, et lorsqu'il existe une certaine faiblesse physique ou une certaine limitation, on trouvera là la localisation du poison projeté.

Les critiques non exprimées sont très dangereuses car elles sont puissamment centrées et fortement dirigées, bien que non individuellement dirigées ; elles sont émises continuellement comme un flot régulier, expédiées sur les ailes de la jalousie, de l'ambition, de la vanité basée sur une interprétation personnelle d'une situation supposée, et de la conviction que celui qui critique se trouve en position de comprendre correctement et pourrait, si une occasion convenable lui était donnée, prendre les mesures qui conviennent. Lorsque les critiques sont exprimées en paroles, elles se trouvent, de ce fait, renforcées par la coopération de ceux qu'elles

influencent, et les conséquences de cette pensée de groupe dirigée peuvent être des dommages physiques et la destruction du corps physique du chef ou des chefs. Ceci, pour certains, peut constituer une pensée nouvelle et devrait amener de nombreux membres des groupes du Nouvel Age [15@618] à arrêter leurs pensées et ainsi à soulager leurs chefs de l'impact désastreux de leurs critiques.

Je ne me réfère pas ici à la haine, bien qu'elle soit souvent présente, consciemment ou non, mais simplement au fait de "s'ériger en juge" et aux bavardages et aux critiques futiles qui paraissent être nécessaires à certains des membres des groupes. Ils sont semblables à l'haleine même de la mort, et peuvent non seulement tuer le chef au moyen du poison qu'ils accumulent et de la détresse qu'ils causent, mais ils peuvent aussi tuer la vie du groupe et faire avorter les efforts qui, si la coopération et le temps de se développer leur étaient donnés, pourraient devenir des agents créateurs au moyen desquels la Hiérarchie pourrait travailler.

De tous côtés et dans chaque groupe se déversent sur le chef de groupe les critiques qu'on lui destine, des pensées empoisonnées, des idées fausses que l'on formule, des bavardages oiseux d'une nature destructive, l'imputation de certains motifs, des haines et des jalousies non-exprimées, les ambitions frustrées de membres du groupe, leurs ressentiments et leurs désirs insatisfaits de prédominance ou de reconnaissance de la part du chef, leurs désirs de voir le chef remplacé par eux-mêmes ou par quelqu'un d'autre, et bien d'autres formes d'égoïsme et d'orgueil mental. Tout cela produit des résultats dans le corps physique des chefs et souvent dans leur corps émotionnel. La responsabilité des membres d'un groupe est donc considérable et ils la reconnaissent ou l'endossent rarement. Il leur est pénible d'évaluer les effets désastreux du fait qu'une personne est le but des critiques du groupe et du fait que la pensée dirigée d'un certain nombre de personnes est centrée sur un ou deux individus.

Plus le chef de groupe est évolué, et plus grandes sont la peine et la souffrance. Les personnes du premier rayon qui ont, par nature, une "technique d'isolement" souffrent moins que beaucoup d'autres, car elles savent comment se couper de ces jets de force dirigés et comment les faire dévier. Lorsqu'elles ne sont pas profondément spirituelles, elles peuvent les renvoyer à ceux qui les ont émis et ainsi faire des ravages [15@619] dans leurs vies. Les personnes du second rayon ne travaillent pas et ne peuvent pas travailler de cette façon. Par nature, elles absorbent et attirent d'une manière magnétique tout ce qui, dans leur milieu, est dirigé vers elles. C'est

la raison pour laquelle le Christ paya le prix de la mort. Il fut tué, non seulement par Ses ennemis, mais aussi par Ses prétendus amis.

Vous pourriez ici demander : Que peut faire un chef, ou un groupe de chefs, dans ces circonstances malheureusement normales et habituelles ? Rien, seulement continuer à travailler ; se retirer en soi-même ; exprimer la vérité avec amour lorsque l'occasion s'en présente ; refuser de devenir amer en raison de la peine que le groupe occasionne et attendre que les membres du groupe apprennent les leçons de la coopération, du silence, de l'appréciation aimante et une conception, une compréhension sages des problèmes qui confrontent tous les chefs de groupe en ces jours difficiles et marqués d'individualisme. Ce temps-là viendra

Et il y a le revers de ce problème, et un revers auquel de nombreux chefs de groupe doivent faire face. Dans cette situation inverse, le chef est submergé et (si je puis employer ce terme) est "étouffé" par la dévotion de certains membres du groupe. Les chefs de groupe peuvent être presque détruits par l'amour de la personnalité des gens. Mais ces cas n'ont pas une nature aussi intoxicante que les difficultés exposées ci-dessus, car, bien que cela constitue un handicap et cause bien des formes de difficultés, d'incompréhension et de réactions de groupe, ils sont basés sur l'amour et non sur la séparation et la haine. Cette situation produit ce qu'en termes ésotériques on appelle "la paralysie de celui qui s'efforce de servir et la ligature de ses mains et de ses pieds".

Je traiterai d'une autre difficulté, car elle est importante dans la mesure où elle représente une activité de groupe, poursuivie *comme un tout*, et n'est pas l'acte d'un individu ou d'une petite poignée d'individus au sein du groupe. Je me réfère à la façon dont, actuellement, un groupe draine [15@620] la vie de son chef ou de ses chefs. Le cordon ombilical (symboliquement) est rarement coupé entre un chef et le groupe. Ce fut l'erreur principale des groupes de l'âge des Poissons. Ils restaient toujours attachés au chef, ou bien, lorsqu'excités par la haine ou l'aversion, ils brisaient violemment le lien et rompaient les rapports, causant de profondes détresses et des souffrances inutiles au groupe comme au chef. Dans le Nouvel Age, le cordon sera coupé tôt dans la vie du groupe, mais les chefs resteront longtemps (comme le fait la mère d'un enfant) les inspireurs et les guides, la force aimante et protectrice et la source d'instruction et d'enseignement. Lorsqu'il en sera ainsi, le groupe pourra poursuivre son chemin et vivre sa vie selon sa propre direction, même lorsque le chef passe de l'autre côté ou lorsque, pour quelque raison valable, ou pour d'autres motifs, un changement se produit

dans la direction du groupe.

C'est le courant général de vie et d'activité de groupe qui déterminera l'effet, émotionnel et physique, exercé sur tout membre du groupe doué de sensibilité ; toutefois, plus le contact physique entre les membres du groupe sera fréquent et plus se préciseront les problèmes et les difficultés du groupe. Dans le Nouvel Age, les groupes seront unis par un lien subjectif et non par la réaction émotionnelle produite par le contact extérieur. Je vous demande de réfléchir attentivement sur ce dernier paragraphe, car il contient l'indication nécessaire à l'heureuse coopération des groupes nouveaux. C'est de la vie de groupe et de l'atmosphère de groupe que bien des infections proviennent, conduisant à des difficultés de nature physique. La maladie est très généralement originaire du groupe, et les mystiques comme les sensitifs du monde y succombent très facilement. Dans les premiers stades de véritable travail de groupe, les difficultés qui naissent de contacts de groupe sont fréquemment d'une nature purement physiologique et moins profondément enracinées que celles dont nous avons traité plus haut. C'est là un point dont il convient de se souvenir. Les troubles et les maladies physiques ne sont pas d'une nature aussi sérieuse que ceux qui sont psychologiques. [15@621]

Maladies relatives à l'appareil respiratoire des Mystiques

Il y a peu à dire à ce sujet. Ces maladies seront une difficulté majeure au fur et à mesure que les groupes croîtront en force et en pouvoir. Dans la mesure même où elles sont objectives et non pas subjectives, le trouble augmentera. Je me réfère aux maladies relatives à l'appareil respiratoire et qui proviennent de contacts de groupe ; je ne fais pas allusion à ces mêmes difficultés qui sont amenées au groupe par l'individu. Esotériquement, la raison devrait en être évidente. Des erreurs faites en parlant, des causeries et des bavardages futiles, les effets produits par les mots prononcés par les chefs, tout cela a un résultat subjectif peu compris par les étudiants moyens, et se manifeste en effets physiques, soit bons soit mauvais. En raison de la nouveauté de cette idée et du manque de preuve pouvant appuyer mes déclarations, je ne puis qu'attirer votre attention sur les possibilités latentes et laisser au temps le soin de prouver l'exactitude de ma position.

Assez curieusement, tout le sujet de la respiration, individuelle ou de groupe, évoque de même sa propre solution dans l'accent mis en de nombreux groupes ésotériques sur les exercices respiratoires, sur

l'énonciation du *Aum* (qui est le souffle de l'âme lorsqu'il est correctement effectué) et sur la pratique (selon diverses formules) du rythme. Tout cela représente l'effort non reconnu de la part du groupe, relevant davantage d'une nature instinctive que d'une planification intelligente, en vue de contrebalancer certains dangers de groupe nettement perçus.

Exécutées avec soin, ces pratiques peuvent être bénéfiques, mais elles produisent souvent leurs propres problèmes particuliers. L'énonciation du *Aum*, par exemple, par des groupes qui n'y sont pas préparés ou qui sont intrigués par son activité, mais qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils font, porte en soi de nettes difficultés. Cependant, les difficultés spéciales du travail de groupe dans le Nouvel Age peuvent être contrebalancées par certains exercices ésotériques et des pratiques intéressant l'appareil respiratoire. [15@622] Je ne puis pas aller plus loin que cela car les nouveaux groupes se trouvent dans leur enfance et les difficultés de groupe ne sont pas encore développées sur une large échelle. Les problèmes futurs (inhérents à la nature occulte et profondément mystique de ces groupes) ne sont pas non plus d'une nature tellement bien définie qu'ils puissent susciter et formuler leur compréhension.

d. Problèmes des Mystiques liés aux Influences actuelles des Rayons

Nous assistons aujourd'hui à la disparition de l'énergie du sixième rayon et à la croissance en pouvoir et en activité du septième rayon. L'énergie qui se retire de notre planète au cours d'une des crises cycliques s'est exprimée, pendant des siècles, à travers le plexus solaire planétaire ainsi que, comme on pourrait en déduire, à travers le plexus solaire de l'aspirant moyen. Cela a provoqué de nombreuses difficultés du système digestif et aussi des problèmes d'ordre émotionnel (ne sont-ils pas étroitement liés) dont la plupart des gens souffrent en cette époque et au cours de cette génération. Les attitudes intenses et dirigées vers une seule direction, les états d'esprit fanatiques, le sacrifice de la vie personnelle à l'idéal perçu ont amené une condition dangereuse pour les organes du corps qui se trouvent au-dessous du diaphragme. Il faudrait s'en souvenir.

Le septième rayon, opérant ainsi qu'il le fait au moyen du centre à la base de l'épine dorsale, aura en temps voulu, un effet particulier sur le système circulatoire tout entier, car ce centre fondamental est lié à la force-vie et, ainsi que vous le savez, "le sang est la vie". Il travaille avec le centre le plus élevé du corps et il est donc lié à tout le problème des polarités. En

conséquence, il représente un des facteurs qui fera augmenter les difficultés liées aux divers "clivages psychologiques" dont nous avons traité plus haut. Il concerne la triplicité humaine esprit-âme-corps, la dualité de l'âme et [15@623] de la personnalité et les aspects majeurs de la Divinité, esprit et matière, aussi bien que les nombreuses formations de paires d'opposés qui intéressent constamment le mystique et qu'il doit en fin de compte ramener à l'unité. Reconnaître tout cela montrera clairement combien complexes sont les problèmes et les possibilités surgissant de la stimulation qui sera perçue tandis que la "volonté de faire circuler, la volonté de relier et la volonté d'exprimer" fera, par la manifestation du septième rayon, sentir sa présence.

Dans la mesure où elle concerne l'individu, cette force jouera sur le centre à la base de l'épine dorsale, y suscitant une activité jusqu'alors inconnue. Heureusement pour l'humanité, ces aspects de la vie de la volonté sont encore loin d'avoir atteint leur développement complet, mais il faut attribuer au jeu des forces nouvelles une grande partie de la présente confusion mondiale et le mouvement entre les extrêmes exprimés. Une grande part de l'expression inopportune et exagérée de l'aspect *Volonté* dans certaines nations et chez certains individus est liée à l'entrée en manifestation du septième rayon et à la disparition de l'ancien rayon. Le problème est considérablement accru du fait qu'apparemment il existe une affinité prononcée entre la volonté fanatique et idéaliste du sixième rayon, qui est une énergie cristallisée, dirigée, immuable et émotionnelle, et la force de volonté du travailleur magique inexpérimenté qui est influencé par l'énergie du septième rayon opérant à travers le centre à la base de l'épine dorsale.

Actuellement, la distinction entre ces deux forces et leur expression est extrêmement subtile et, pour le néophyte, des plus difficiles à faire. Chacune mène à ses propres difficultés. Je les mentionne ici seulement parce qu'elles constituent un problème de nature mystique dont la Hiérarchie doit s'occuper, mais auquel les aspirants moyens n'ont pas encore besoin de chercher à faire face.

Terminant cette étude des problèmes et maladies des mystiques, je me rends compte beaucoup plus que vous ne [15@624] pouvez le faire que j'ai été en mesure de dire peu de choses au sujet des derniers points traités, particulièrement au sujet des problèmes de groupe ou de rayon. C'était inévitable. Jusqu'à présent, on trouve rarement des groupes du nouvel âge, bien que de nombreuses personnes appartenant au nouvel âge arrivent en manifestation. C'est seulement au milieu du siècle prochain qu'émergera réellement le nouveau type de groupe. On trouve aujourd'hui des tentatives

de débuts de tels groupes, mais leurs succès ou leurs échecs sont une chose bien instable et sont si éphémères qu'il est encore difficile de les plier à la loi. Une personne ambitieuse et déloyale peut, par exemple, détruire un groupe ; une personne désintéressée, qui n'est pas critique et qui se consacre à son œuvre peut lancer le groupe dans un travail qui connaîtra le succès. Ceci vous indique la puissance de l'individu et le fait qu'il peut temporairement et à n'importe quel moment s'avérer plus fort que le groupe, car celui-ci n'a pas encore une véritable compréhension de l'activité, de la cohérence et de la vitalité de groupe. Le résultat est donc que le mystique souffre de cette situation qui provoque des maladies et des difficultés psychologiques qui sont non seulement personnelles mais souvent le résultat de la fluidité des conditions dans lesquelles il doit vivre.

Une des raisons garantissant le pouvoir de la Hiérarchie et sa liberté de tout problème psychologique inhérent au travail de groupe et de toute perturbation mystique ou occulte est sa stabilité, sa cohérence et la sûreté de son contact avec la vie. Le mystique et l'occultiste passent fréquemment par un cycle d'insécurité et de transition basé sur un doute concernant les révélations futures et possibles, et allant jusqu'à la certitude que le témoignage des temps est ancré sur des faits échappant à la controverse. Les étudiants mystiques et occultistes moyens manquent donc de stabilité en ce qui concerne les conditions du milieu, et de foi dans les affiliations de leur groupe. Le plus grand apport actuellement fait à la pensée du monde est le fait que partout l'on reconnaît une limitation [15@625] de la connaissance humaine, l'insuffisance de la sagesse accumulée par l'homme pour faire à la situation du monde, et son incapacité jusqu'à présent de présenter le plan qui permettrait de faire sortir la race humaine de ses difficultés actuelles et de l'impasse où elle se trouve. Les êtres humains ne sont ni sûrs d'eux-mêmes ni sûrs les uns des autres. Plus leur sensibilité est grande, plus leurs réactions sont complexes. Plus sont compliqués et désastreux les effets physiologiques et psychologiques. L'humanité dans son ensemble devient mystique en son orientation et sa conscience. Les gens intelligents de la race ajoutent à cette conscience mystique (toujours présente, même si elle n'est pas admise ou si elle est niée) un sens de compréhension occulte qui se développe rapidement.

La conscience atlantéenne de l'humanité adolescente cède la place à la conscience plus développée de l'être humain d'âge mûr. Les problèmes, les difficultés, les maladies et les perturbations de l'homme orienté d'une façon mystique, introspectif et curieux, céderont le pas, au cours des prochains siècles, aux problèmes et aux complexités de l'homme qui devient conscient

du groupe et qui travaille avec une conscience dirigée vers l'extérieur, dans un groupe ou un autre. Je vous rappellerais ici que, du fait de l'influence des Poissons au cours des derniers deux mille ans, de semblables groupes sont idéalistes d'une façon prédominante.

Ceci nous amène à l'une des parties les plus intéressantes de notre traité, qui est l'influence des rayons aujourd'hui et dans l'âge du Verseau tout près de nous. Cela s'avérera d'une utilité pratique. Apportons au travail du nouveau cycle qui s'ouvre devant nous une aspiration renouvelée, un amour plus profond et une foi plus vivante, nous souvenant, tandis que nous étudions l'avenir, que la *Foi* est un de nos besoins majeurs, car elle est "la *Substance* des choses que l'on espère, la *Preuve* des choses qu'on ne voit pas".

[15@629]

CHAPITRE III

—

L'HUMANITÉ AUJOURD'HUI

Voir ¹.

1. LA SITUATION MONDIALE

Amener en manifestation sur terre le Nouvel Age et en même temps l'émergence du cinquième royaume des âmes représente une tâche qui exige les efforts unis et concertés de tous ceux qui s'appliquent à atteindre cet objectif. Cela nécessite aussi l'effort et la coopération de la partie plus avancée de l'humanité qui est sensible à ces nouvelles influences, qui peut saisir la nature et les possibilités extrêmement vastes de cet événement capital et qui est, par conséquent, prête à répondre pour sa part et de son mieux, aux nécessités de ce moment crucial et au service que les Grands Etres cherchent à rendre. Cet effort et cette coopération fournis par la partie la plus réceptive de l'humanité est, en réalité, ce que la Hiérarchie cherche à provoquer parmi les enfants des hommes.

¹ La matière de ce chapitre a été écrite antérieurement à la déclaration de guerre de 1939, constituant un effort fait en vue d'éviter la catastrophe.

La pression s'exerçant sur la Hiérarchie et sur tous ceux qui, sur le Sentier de l'Etat de disciple et le Sentier d'Initiation, sont liés à elle, est aujourd'hui puissante. Une collaboration constante et une extrême activité sont nécessaires, car Ceux qui guident l'évolution humaine ont été profondément préoccupés par la nécessité de préserver l'équilibre dans le monde aujourd'hui. Si cela est possible, il ne faut pas que se produise une aggravation rapide de la situation, soit une [15@630] conflagration générale, soit (alternativement et d'une façon tout à fait possible) une effervescence et un mécontentement général sur une échelle si vaste et d'un caractère si persistant que les peuples de la terre seraient, dans le premier cas, ruinés par la guerre avec ses séquelles de famine et d'épidémie, et dans l'autre cas, épuisés par les souffrances engendrées par les agitations d'origine économique, la misère et l'exploitation des masses par les fanatiques, les gens avides de publicité et les idéalistes bien intentionnés mais manquant d'esprit pratique.

Les dangers pour la race et pour son développement résultant de plusieurs guerres désastreuses, les conditions tout aussi désastreuses créées par l'absence de développement réel ou déterminé, et la prolongation durant des décennies de l'impasse actuelle et de la faillite économique sont tout aussi importants et tout aussi néfastes. Contrebalancer ces possibilités et produire cependant, pendant les dix prochaines années, le maximum de changement désiré, tel a été l'objectif de la Hiérarchie planétaire (ce groupe caché de Travailleurs que les Chrétiens appellent le Christ et Ses Disciples), et cela représente le point central de leur lutte. J'emploie à dessein le mot "lutte". La Hiérarchie lutte durement contre les prétendues "forces du mal", et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, en ce moment, l'instrument avec lequel sur le plan physique, la Hiérarchie doit travailler. Elle n'en a pas d'autre.

Que voulons-nous dire par ces mots "les forces du mal" ? Non pas les armées de l'iniquité et du péché organisées sous le commandement de ce produit de l'imagination, le diable ou quelque suprême antéchrist. De telles armées n'existent pas et il n'y a pas de grand ennemi de Dieu rangé en bataille contre le Très Haut. Il n'y a que l'humanité souffrante et errante, encore à demi-éveillée, percevant vaguement la vision et luttant pour se libérer de l'esclavage du passé, de ses obéissances périmées et de son loyalisme exagéré. Les forces du mal sont seulement en dernière analyse, des idéaux antiques et invétérés et des habitudes de pensée qui ont atteint leur but en amenant [15@631] la race à son point actuel de développement, mais

qui doivent maintenant disparaître si l'on veut que le Nouvel Age soit inauguré comme il est souhaitable. Les anciens rythmes établis, inhérents aux anciennes formes de la religion et de l'ordre politique et social, doivent laisser la place à des idéaux plus récents, à la compréhension de synthèse et à l'ordre nouveau. Les lois et les modes de processus qui sont particuliers au Nouvel Age doivent remplacer les anciens et, en temps voulu, ils institueront le nouvel ordre social et le régime plus inclusif.

Partout dans le monde aujourd'hui on procède à des expériences, particulièrement dans le domaine gouvernemental ; elles représentent les tentatives faites par les hommes en tous lieux pour appliquer les nouveaux idéaux qui approchent et qui sont vaguement perçus. Ils doivent s'appliquer aux conditions de notre existence moderne et en définitive les remplacer. Il n'y a pas de formes d'expérience nationale qui ne soient basées sur de tels idéaux et qui ne représentent pas essentiellement un effort fait par quelque groupement d'idéalistes pour améliorer les conditions mondiales ou pour apporter un soulagement à un petit nombre d'êtres humains. C'est là un axiome qui doit être accepté dès le début, un axiome sur lequel est fondé le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il abolit donc chez ceux-ci tout antagonisme politique. Au cours du processus de matérialisation de l'idéal, dans l'effort fait pour obtenir sa reconnaissance et ainsi conformer les desseins de la vie à l'idée, les méthodes employées et les haines suscitées, les cruautés commises en son nom, l'acceptation qui en a été exigée et le mal perpétré au nom des buts nouveaux, ont produit une situation d'une nature tellement incendiaire que Ceux qui se tiennent derrière la scène des affaires du monde et du développement de l'humanité, éprouvent beaucoup de difficultés à maintenir les choses en l'état de calme où elles sont.

Quelle situation avons-nous dans le monde en ce moment ? Car les lignes de clivage deviennent chaque jour plus claires et la situation peut-être distinctement comprise. Ceux qui ne possèdent pas de vision, mais considèrent les événements actuels avec une attitude de myopes, jugent ce qui se passe dans le monde comme empirant et s'envenimant davantage. **[15@632]** Ils ne voient aucune lumière dans les ténèbres et prédisent d'une façon extravagante la perte de notre civilisation. D'autres envisagent la situation en ce qu'elle leur permet d'assurer leur prédominance, de parvenir au premier rang ou d'émerger en quelque section des activités du monde. Ils exploitent ainsi les masses et retournent la situation à leur propre avantage, parfois avec les meilleures intentions, parfois parce qu'ils voient là une chance d'arriver au pouvoir et à la prédominance, et parfois aussi parce que

la vie, le sort ou le karma (nous pouvons utiliser le mot que nous préférons) les a destinés à cette position et ils deviennent des hommes du destin. Ils se retrouvent avec leurs mains à la barre du navire de l'état, ils sont les agents qui dirigent un parti, un groupe ou une situation politique, religieuse ou économique. Et pourtant, pendant tout ce temps-là, ils sont seulement des pions aux mains de Ceux qui œuvrent en vue de fins plus vastes.

Nous pouvons considérer l'ensemble de ce sujet sous deux angles, et nous aurions intérêt à le faire, en nous souvenant toujours que l'objectif de l'ordre social nouveau, des nouvelles lignes politiques et de la nouvelle religion est d'amener le développement de la conscience humaine, d'instituer les valeurs plus élevées, d'attirer sur elles l'attention des hommes, et de mettre une fin au règne du matérialisme. C'est, après tout, le but que se sont fixé tous ceux ayant la vraie connaissance et les hommes enclins à la spiritualité au cours des âges, c'est-à-dire amener la loi du Royaume de Dieu, la domination de l'âme dont la nature est amour, et poursuivre le travail inauguré par le Christ, amener l'ère de paix sur la terre et de bonne volonté à l'égard des hommes. Cela est clairement indiqué par l'accent mis, sur une large échelle, sur la paix du monde, tel que l'expriment les chefs politiques importants et tel qu'il est démontré partout par les églises.

Aujourd'hui, les peuples sont divisés en quatre groupes, du point de vue de Ceux qui cherchent à guider l'humanité dans le Nouvel Age. C'est là, bien sûr, une large généralisation **[15@633]** et de nombreux groupes intermédiaires existent entre les quatre grandes divisions.

D'abord, *les masses ignorantes*. Celles-ci, en raison du manque de travail, de l'analphabétisme, de la faim, de la détresse et du manque de loisirs ou de moyens de se cultiver, se trouvent dans une situation qui peut prendre feu. Elles sont juste assez développées pour réagir à la direction du mental et aux suggestions de gens légèrement plus avancés. Elles peuvent être facilement enrégimentées, influencées, standardisées et lancées en une activité collective par les chefs de n'importe quelle école de pensée assez intelligente et de caractère assez émotionnel pour faire appel aux désirs matériels, à l'amour du pays et à la haine de ceux qui possèdent davantage que ces masses. Elles peuvent être dominées par la peur et ainsi poussées à l'action par un appel émotionnel.

Manquant de sagacité et en proie à de très grandes souffrances, elles sont facilement emportées par les fureurs de la haine et du fanatisme et ainsi, elles constituent l'une des plus grandes menaces du temps présent. Elles sont

les jouets de ceux qui sont mieux informés, et se trouvent sans recours entre les mains de ceux qui cherchent à les utiliser pour n'importe quel but. Elles sont extrêmement sensibles aux appels émotionnels et aux promesses ; par contre les idées ne peuvent produire qu'un impact mineur sur leur conscience, car elles ne sont pas encore suffisamment développées pour penser par elles-mêmes. Leur ensemble est constitué de jeunes âmes, bien qu'il y ait évidemment des exceptions. Ce n'est pas l'idéalisme des chefs et des démagogues qui les impressionne et les pousse à l'action généralement violente, mais le désir de se venger, le besoin de posséder dans le sens matériel du mot, et la détermination d'être ce qu'on appelle communément "le plus malin". Elles incarnent la psychologie de la masse, la loi de la masse et la violence de la masse. Elles sont sans défense, exploitées et, parce qu'elles représentent une masse d'êtres humains qui ne pensent et ne raisonnent pas, elles constituent un problème très réel, ainsi que nous tous le savons bien et ainsi que le comprennent tous les gouvernements. La violence aveugle, irréfléchie a, jusqu'à présent, été contenue par la force armée. C'est ce qui se passe aujourd'hui. [15@634] Les masses luttent et meurent aux exhortations de discours incendiaires, sachant rarement de quoi il s'agit. Leurs conditions *doivent* être améliorées, mais pas au moyen du sang versé ni de l'exploitation.

Deuxièmement, *les classes moyennes*, ou prétendues telles, de niveau à la fois supérieur et inférieur. Elles occupent une place importante dans chaque nation, bourgeoisie intelligente, diligente, curieuse, d'esprit étroit, essentiellement religieuse, bien que fréquemment répudiant les formes de la religion. Elles sont déchirées et ravagées par les conflits économiques et sont, sans exception, l'élément le plus puissant dans n'importe quelle nation, du fait qu'elles peuvent lire, discuter, penser, dépenser de l'argent et prendre parti. Elles forment la masse des partisans dans le monde, des combattants de toute cause et sont constituées en groupements, soit pour, soit contre ceci ou cela ou un autre parti. Elles aiment se reconnaître et se choisir des chefs et sont prêtes à mourir pour une cause et à faire des sacrifices illimités pour leurs idéaux basés sur les idées qui leur sont présentées par les chefs qu'elles ont choisis.

Je ne range pas la prétendue aristocratie en un groupe spécial, car c'est là uniquement une distinction de classe basée surtout sur l'hérédité. Le capital et les ajustements auxquels procèdent les nations modernes les font rapidement fusionner avec la classe moyenne. Nous traitons de matières fondamentales, de groupements fondés sur des attitudes majeures et non pas

sur des divisions qui apparaissent lorsque l'on considère des ressources *matérielles*. L'esprit bourgeois pénètre aujourd'hui les masses, le prolétariat, d'une manière lente et continue, et il pénètre aussi dans les milieux que l'on a appelés jusqu'à présent la classe supérieure. On le trouve, existant à l'état de conscience, dans l'aristocratie de toute nation, absorbant ses membres au cours du grand processus actuel de nivellement. En raison du nivellement qui se poursuit partout, l'aristocratie spirituelle peut maintenant émerger, aristocratie basée sur une réalisation des origines et des buts [15@635] divins, qui ne connaît aucune distinction de classe, aucune barrière religieuse ni aucune séparation en raison de différences. Nous traitons donc de *divisions humaines* et non pas de *distinctions de classe*.

Ce second groupe constitue le champ le plus fertile d'où les nouveaux chefs et organisateurs sont tirés. Ceux-ci constituent un groupe intermédiaire entre les penseurs du monde, les gens intelligents et les masses humaines. En dernière analyse, ils sont les facteurs décisifs dans les affaires du monde. Les masses souffrent des conditions mondiales et des situations créées par l'activité du second groupe et réagissent d'une façon ou d'une autre aux nouvelles influences, aux nouveaux idéaux et aux nouveaux facteurs de direction dans le monde moderne. Ce groupe important souffre lui-même par ceux qui cherchent à imposer de nouveaux rythmes aux peuples, groupes politiques, idéalistes et fanatiques religieux, et protagonistes du nouvel ordre social et des nouveaux régimes économiques (tels que leurs chefs les leur montrent, bien ou mal interprétés).

En raison du développement de leur intelligence, due aux facilités croissantes d'éducation, à leur possibilité d'information et à l'impact des nouvelles méthodes de propagande, de la presse et de la radio, ils forment le groupe le plus puissant de chaque nation, et c'est à eux que les chefs s'adressent. C'est leur soutien et leur esprit de parti qui est demandé et qui représentent le succès pour n'importe quel chef. Ce sont eux qui détiennent la direction dans les affaires nationales. Ils sont aujourd'hui assaillis par l'incertitude, les doutes, les craintes profondes et le désir de voir justice faite et le nouvel ordre des choses instauré. Par-dessus tout, ils désirent la paix, des conditions économiques stables et un monde ordonné. Pour cela, ils sont prêts à se battre, et ils se battent aujourd'hui dans chaque parti, chaque groupement, pour toutes sortes d'idéaux politiques, nationalistes, religieux, économiques et sociaux. S'ils ne se battent pas au sens réel et physique [15@636] du mot, ils se battent à cours de paroles, de discours et de livres.

Troisièmement, *les penseurs du monde* : ce sont les hommes et les

femmes intelligents, hautement éduqués, qui perçoivent les idées et les formulent en idéaux. Ces personnes parlent, écrivent des articles, des livres et utilisent toutes les méthodes connues pour atteindre et éduquer le grand public, poussant ainsi la bourgeoisie à agir et, à travers elle, à stimuler les masses. Leur fonction et le rôle qu'ils remplissent est d'une suprême importance. De leurs rangs sortent ceux qui influencent continuellement le cours des affaires mondiales, parfois dans un bon sens et parfois en vue de fins égoïstes. Ils jouent sur l'esprit humain comme un musicien joue sur son instrument, et le pouvoir de la presse, de la radio et des tribunes publiques se trouve entre leurs mains.

Leur responsabilité est énorme. Quelques-uns, plus peut être qu'il ne peut apparaître, travaillent d'une façon désintéressée sous l'inspiration de l'ère nouvelle. Ils se sont consacrés à l'amélioration de la condition humaine et des affaires du monde suivant certaines directions qui leur paraissent (à raison ou à tort) contenir l'espoir de l'avenir et l'élévation de l'humanité. On les rencontre dans chaque gouvernement, chaque parti, chaque société et organisation, et dans chaque Eglise et groupement religieux. Ils constituent l'unité la plus influente aujourd'hui, car c'est à travers eux que l'importance classe moyenne est atteinte, mise en mouvement et organisée pour des fins politique, religieuses et sociales. Leurs idées et leurs déclarations s'infiltrant à travers les classes moyennes et supérieures et finalement atteignent les oreilles des gens les plus avancés parmi les masses non évoluées.

Quatrièmement, *le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde* : Ce sont les gens qui commencent à inaugurer un nouvel ordre social dans le monde. Ils n'appartiennent à aucun parti ni à aucun gouvernement, dans le sens partisan du terme. Ils reconnaissent l'existence de tous les partis, de toutes les croyances et de toutes les organisations sociales et [15@637] économiques ; ils reconnaissent tous les gouvernements. On les rencontre dans toutes les nations et dans toutes les organisations religieuses, et ils travaillent à formuler le nouvel ordre social. Sous l'angle purement physique, ils ne luttent ni pour les meilleurs aspects de l'ordre ancien ni pour l'amélioration des conditions sociales. Ils considèrent que les anciennes méthodes de combat, d'esprit de parti et d'attaque, tout comme les anciennes techniques employées dans les luttes de partis ont absolument échoué, et que les moyens employés jusqu'à présent de tous côtés, par tous les partis et tous les groupes (lutte, violent parti pris en faveur d'un chef ou d'une cause, attaques contre des individus dont les idées ou les manières de vivre sont jugées nuisibles à l'humanité) sont dépassés, s'étant montrés vains et incapables d'amener les

conditions voulues de paix, de prospérité économique et de compréhension. Ils sont absorbés par la tâche consistant à inaugurer le nouvel ordre du monde en formant à travers le monde entier, dans chaque nation, chaque ville ou agglomération, un groupement de gens qui n'appartiennent à aucun parti, ne prennent position ni pour ni contre mais qui ont des plans aussi clairs et bien définis et un programme aussi pratique que n'importe quel autre parti dans le monde aujourd'hui. Ils se basent essentiellement sur la divinité essentielle de l'homme ; leur programme est fondé sur la bonne volonté car c'est là une caractéristique humaine fondamentale. Ils organisent, en ce moment, les hommes de bonne volonté à travers le monde, leur traçant un programme défini et édifiant une politique à laquelle tous les hommes de bonne volonté peuvent adhérer.

Ils croient et déclarent que leur appel initial a été tel, que si les esprits éduqués faisant partie du troisième groupe étudié plus haut leur donnent leur aide, et si les moyens financiers leur sont donnés d'accomplir le travail d'éducation nécessaire et la propagande relative à la bonne volonté, ils peuvent changer le monde (par la seule action des hommes de bonne volonté) au point que, sans guerre, sans exciter la haine entre les hommes et sans attaquer aucune cause ni adhérer ni aucune d'entre elles, le nouvel ordre peut être fermement **[15@638]** établi sur terre. Leur programme et leur technique sont exposés un peu plus loin.

Derrière ce quadruple panorama de l'humanité, se trouvent Ceux dont le privilège et le droit sont de veiller à l'évolution humaine et de guider les destinées des hommes. Cela, Ils l'exécutent, non pas par une domination qu'ils imposent et qui empiète sur la libre volonté de l'esprit humain, mais en implantant des idées dans l'esprit des penseurs du monde, en évoquant la conscience humaine, de manière que ces idées soient reconnues leur et deviennent avec le temps les facteurs qui dirigent la vie humaine. Ils forment les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à la tâche de transformer les idées en idéaux. Ceux-ci avec le temps deviennent les objectifs souhaités des penseurs, et sont par eux enseignés à la vaste classe moyenne ; ainsi, ils sont façonnés en formes de gouvernement et de religion, constituant la base du nouvel ordre social auquel les masses sont patiemment incorporées.

Il faut ici se souvenir que les hommes et les femmes de bonne volonté appartiendront à tous les groupes signalés ci-dessus, que c'est en cela que repose leur force et que c'est là qu'est leur utilité à l'égard du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

La force du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde repose sur trois facteurs :

1. Ces serviteurs occupent une position médiane entre les masses des hommes et le gouvernement intérieur subjectif du monde.
2. Ils recrutent leurs membres (si l'on peut utiliser un terme aussi inadéquat) parmi toutes les classes, l'aristocratie, les gens intelligents, la bourgeoisie supérieure et inférieure, et la couche supérieure du prolétariat. Ils sont donc vraiment représentatifs.
3. Ils sont étroitement reliés, en contact et en rapports constants entre eux, au moyen de l'unité des buts, de la [15@639] précision des méthodes et de l'uniformité de leurs techniques et de leur bonne volonté.

Considérons un moment l'aspect que présente le monde en ce moment, et tel qu'il va apparaître à l'observateur intelligent des affaires mondiales. Rien de ce qui est déclaré ici ne doit être considéré comme constituant une critique, car ce serait contrevenir à l'une des règles de base du Nouveau Groupe, et rien de semblable n'est voulu. Par conséquent nous ne mentionnons spécifiquement aucun groupe, aucune nation ou parti, et nous ne faisons de référence à aucune personnalité en particulier. Nous ne nous intéressons qu'à un seul sujet, l'introduction du nouvel ordre mondial. Pour ce faire, nous devons considérer la situation telle qu'elle existe. Nous nous occupons de la formation de ce nouveau parti qui rassemblera dans ses rangs tous les hommes de paix et de bonne volonté, sans interférer avec leurs occupations et leurs attachements particuliers, bien que modifiant probablement leurs méthodes d'une manière considérable dans la mesure où elles sont basées sur l'ordre ancien. Ce nouveau parti peut être considéré comme la personnification du Royaume de Dieu qui apparaît sur terre, mais il faut se souvenir que ce royaume n'est pas un royaume chrétien ni un gouvernement terrestre. C'est un groupement de tous ceux qui, appartenant comme c'est le cas à chaque religion du monde, à chaque nation et chaque genre de parti politique, sont exempts de l'esprit de haine et de séparation, et cherchent à voir établir de justes conditions sur terre grâce à une mutuelle bonne volonté.

L'agitation dans le monde aujourd'hui s'est infiltrée jusqu'aux profondeurs les plus basses de l'humanité. Tous les champs de la pensée humaine sont impliqués dans les divisions et les confusions. Dans le passé, à maintes reprises, les nations furent précipitées dans des guerres d'agression.

De semblables guerres deviennent rapidement plus rares, et nos frictions aujourd'hui sont basées principalement sur nos besoins économiques. Pour cela, il existe des raisons objectives et évidentes. La surpopulation, les barrières commerciales, les inégalités entre l'offre et la demande, et en outre les ambitions et les expériences d'individus bien intentionnés dans [15@640] tous les secteurs de la pensée et de la vie humaine sont responsables de ce bouleversement.

Il n'est pas besoin d'en dire plus, car les causes en sont généralement reconnues et nous exposons une solution de nature pratique. Mais la raison véritable en est profondément ancrée et pas facilement décelée, bien que les penseurs du monde commencent à s'y intéresser et à percevoir clairement ses grandes lignes. Cette raison est le conflit entre certains grands idéaux, tous basés sur des idées spirituelles, mais également tous pervertis par des buts qui conduisent à la séparation, à la haine, aux luttes de partis, à la guerre civile, à la détresse économique générale, à la terreur d'une conflagration mondiale et à la peur partout. Nous sommes environnés de craintes et d'incertitudes, de misère écrasante, de suspicions, et à cela s'ajoute l'écroulement général des remparts de la religion et du gouvernement qui jusqu'à présent semblaient offrir un refuge.

Les chefs, aussi bien politiques que religieux, partout s'efforcent de traiter ces problèmes, parfois poussés par un amour véritable pour l'humanité, parfois mus par l'ambition, ou bien précipités en de violentes activités par quelque idéal pour l'amélioration des hommes, des races ou des nations. Sincérité et fausseté, haine et amour, service et exploitation, divisions et unifications se rencontrent partout. Des slogans se rencontrent en tous lieux ; unité religieuse, standardisation de l'humanité, liberté humaine, problème des partis de droite et de gauche, communisme, fascisme, nazisme, "New Deal", libéralisme et conservatisme, existence créatrice, problèmes de population, stérilisation, utopies, droits des peuples, dictatures, tactiques de défense et de réarmement, éducation publique, diplomatie secrète, isolationnisme, tels sont quelques-uns des termes qui se trouvent aujourd'hui sur les lèvres de tout le monde et qui indiquent l'intérêt de l'humanité à l'égard de ces problèmes, les difficultés qui la confrontent et l'impasse que nous semblons avoir atteinte. Partout, des gens se présentent avec des solutions, assemblant un parti pour son application et se battant pour leur idéal. [15@641]

Tous les jours, on voit l'argent dépensé à flots pour combattre la propagande de quelque chef, ou pour soutenir les idées d'un autre. Des

campagnes sont menées à travers le monde entier pour récolter les fonds nécessaires à l'anéantissement d'un ancien idéal solidement enraciné ou l'implantation de quelque nouvelle idée. Dans les deux hémisphères, des hommes et des femmes sont poussés aujourd'hui par le désir de changer l'ancien ordre et d'instaurer une nouvelle ère de confort économique et d'existence pacifique, ils consacrent leur vie à la défense d'un principe qui leur paraît être d'une importance exceptionnelle, ou bien à l'anéantissement d'un autre principe aussi important pour leurs frères. Attaques personnelles, diffamation, attribution de motifs et excitation à la haine sont les aspects bien connus de la technique de ceux qui, avec de bonnes intentions, essayent de sauver le monde, de mettre de l'ordre dans le chaos et de défendre le droit tel qu'ils le voient. L'amour de l'humanité et le désir d'aider sont, sans aucun doute, présents. Et pourtant, le chaos augmente ; les haines s'accroissent ; la guerre s'étend ; les efforts passés semblent être incapables d'endiguer la marée qui paraît sur le point de précipiter l'humanité au bord du désastre.

Le facteur d'incapacité et la fatigue consécutive à une longue lutte sont aujourd'hui bien connus des chefs en tous lieux. On veut quelque chose de nouveau, on désire savoir qui est, à la base, le responsable et découvrir pourquoi les efforts acharnés, désintéressés et divinement inspirés de milliers d'hommes et de femmes n'ont pas réussi à arrêter la guerre, à résoudre les problèmes économiques et à libérer l'humanité.

On peut dire que cet échec est dû essentiellement à deux choses :

1. L'effort qui a été fait n'a affecté que les effets ; et les causes profondes n'ont pas été touchées, même si certains l'ont compris. On a essayé de redresser les erreurs, de dénoncer [15@642] le mal et les personnalités mauvaises, d'attaquer des organisations, des groupes, des partis, des religions et des expériences nationales. Cela a mené à ce qui paraît être une vaine dépense de temps, de force, d'énergie et d'argent.
2. Aucun effort n'a été fait pour rechercher et fondre en un tout organisé les hommes de bonne volonté, d'intentions aimantes et pacifiques, de bonté intelligente et de bien, qui sont dans le monde, de façon à ce qu'ils puissent, en grand nombre, coopérer. Extrêmement nombreux ces hommes détestent la guerre car ils se considèrent tous comme frères, mais ne voient pas le moyen d'y mettre fin, car toutes les organisations travaillant à cette fin semblent, en dernière analyse, être impuissantes. Ils sont affligés

par la misère économique mais ne savent pas que faire, tous les groupements divers traitant de la question étant occupés à rejeter le blâme sur les autres et à chercher des boucs émissaires ; ils sont conscients de l'échec des nombreux efforts effectués vers le bien.

Cet esprit de bonne volonté est présent chez des millions de personnes et il évoque un sens de responsabilité. C'est, dans la race, la première indication du fait que l'homme est divin. C'est sur la bonne volonté continuellement grandissante que compte le Nouveau Groupe des Serviteurs du monde, et c'est ce qu'il compte utiliser. On trouve la bonne volonté parmi les membres de chaque groupe qui œuvre en vue de l'amélioration du monde ; elle constitue un pouvoir inutilisé qui n'a encore jamais été organisé en un tout, étant donné que l'obéissance et les efforts des hommes de bonne volonté ont, jusqu'à présent, été donnés individuellement à leurs organisations ou à leurs tentatives. L'intention du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est de ne pas interférer dans cette obéissance ni d'arrêter aucune activité, mais de réunir en un tout organisé tous ces gens, sans créer de nouvelle organisation ni détourner aucun d'entre eux du travail qu'il a déjà entrepris.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue déjà un groupe qui fonctionne d'une façon active. Tout homme et [15@643] toute femme dans tout pays des deux hémisphères qui travaillent à rapprocher les nations entre elles, à évoquer le sentiment de fraternité, à stimuler le sentiment des relations mutuelles, et qui ne reconnaissent aucune barrière raciale, nationale ou religieuse sont des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, même s'ils n'ont jamais entendu parler de ce groupe en ces termes.

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'appartiennent à aucun parti ni à aucune religion, et pour tant ils appartiennent à tous les partis et à toutes les religions ; ils n'adoptent aucune position, aucune attitude soit pour, soit contre aucun des gouvernements existant, aucune religion ni aucun ordre social. Ils ne participent à aucune activité politique d'aucune sorte et n'attaquent aucun ordre des choses existant. Ils ne sont ni pour ni contre un gouvernement ou une Eglise, et ne dépensent aucun argent, n'organisent aucune et ne font aucune publicité qui pourrait être interprétée comme attaquant ou défendant des organisations de nature politique, religieuse, sociale ou économique. Ils ne prononcent et n'écrivent rien qui pourrait alimenter les flammes de la haine ou qui pourrait conduire à séparer les hommes des autres hommes ou les nations des autres nations. Et pourtant, ces membres se trouvent dans chaque parti politique et dans chaque religion du monde. Ils représentent une attitude d'esprit.

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne sont pas, cependant, un rassemblement de mystiques sans aucun sens pratique. Ils savent exactement ce qu'ils cherchent à faire, et leurs plans sont tracés de telle façon que, sans bouleverser aucune situation, ils découvrent et groupent les hommes de bonne volonté dans le monde entier. La demande qu'ils présentent tous ensemble est que les hommes de bonne volonté soient unis en une complète compréhension et constituent ainsi un corps qui croît lentement et dont l'intérêt se manifeste en faveur de l'humanité et non pas, tout d'abord, envers leur milieu immédiat et personnel.

Cet intérêt plus vaste ne les empêchera pas cependant d'être de bons citoyens du pays où le destin les a placés. Ils se conformeront aux situations dans lesquelles ils se trouveront et les accepteront, mais (dans ces situations et sous leur gouvernement, dans leur milieu religieux), ils travailleront [15@644] en faveur de la bonne volonté, afin de renverser les barrières et en faveur de la paix du monde. Ils éviteront toute attaque contre des régimes et des personnalités ; ils observeront les lois du pays dans lesquels ils doivent vivre, mais ils cultiveront un esprit exempt de haine, utilisant toute occasion pour mettre l'accent sur la fraternité des nations, l'unité de la foi et l'interdépendance économique. Ils s'efforceront de ne rien dire et de ne rien faire qui puisse séparer et provoquer l'antagonisme.

Ce sont là des principes assez larges qui règlent la conduite des hommes de bonne volonté qui cherchent à coopérer au travail accompli par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Tandis qu'ils apprennent à coopérer d'une façon effective et gardent fermement une juste attitude à l'égard de leurs compagnons, ils sont graduellement absorbés dans les rangs du Nouveau Groupe, non pas au moyen d'un processus d'affiliation formelle, car un tel processus n'existe pas (car il n'y a pas d'organisation à proprement parler) mais au moyen du développement des qualités et des caractéristiques nécessaires. Il est bon de répéter ici que le *Nouveau Groupe des Serviteurs Du Monde n'est pas une organisation*, il n'a pas de siège mais seulement des groupes de service à travers le monde ; il n'a pas de président ni de bureau responsables ; il n'a que des serviteurs dans chaque pays, qui sont simplement occupés à découvrir les hommes de bonne volonté. C'est là, la tâche immédiate.

Ces hommes de bonne volonté doivent être trouvés et formés aux doctrines de non-séparation, aux principes de coopération ainsi qu'aux caractéristiques du nouvel ordre social, lequel est essentiellement un réalignement subjectif, produisant des changements profonds grâce au poids

de l'opinion publique basée sur une bonne volonté qui ne connaît aucune barrière nationale ou raciale, ni différences religieuses. Année après année, devraient se développer de vastes activités et une large dissémination des enseignements relatifs à la bonne volonté universelle, de façon à ce que celle-ci, d'un beau sentiment, se transforme et devienne une application [15@645] pratique de bonne volonté par une action s'exerçant dans les affaires de la vie de tous les jours et dans chaque pays à travers le monde.

Suivant les termes des enseignements chrétiens, les citoyens du royaume que le Christ est venu fonder doivent être découverts et seront reconnus à leur esprit de synthèse, à leurs points de vue inclusifs et à l'accent qu'ils mettent sur une unité mondiale fondée sur la synthèse entre toutes les nations (véritable reconnaissance des relations humaines), sur l'unité religieuse en tant qu'enfants d'un même Père et l'interdépendance économique assez bien connue. La formation des hommes et des femmes de bonne volonté se fera sous le rapport de *l'expression d'une compréhension pratique et aimante*. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde saura quels sont les citoyens du royaume et où ils se trouvent.

La tâche à laquelle le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde consacrera ses efforts sera d'éliminer la peur dans le monde. Cela peut-être fait et se fera lorsque les hommes et les femmes de bonne volonté deviendront conscients de l'existence de l'abondance de bonne volonté en chaque pays. Ces hommes de bonne volonté existent par millions dans le monde ; leur nombre a continuellement augmenté du fait des angoisses mortelles du monde dues à la guerre ; mais, se sentant isolés et seuls, ils se sont avérés impuissants et vains. Ils se sont sentis séparés, sans utilité, sans importance. En tant qu'individus, ils le sont. En tant que parties d'un vaste mouvement mondial, ayant une base spirituelle et exprimant la divinité essentielle en l'homme, ils ne le sont pas. Le pouvoir amoncelé de la bonne volonté, restée jusqu'à présent inorganisée, se révélera irrésistible. Le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde jusqu'en mai 1942 était d'organiser ce pouvoir latent et de parvenir à l'exprimer, en le stimulant, au moyen de méthodes éducatives, et d'indiquer sans défaillances les directions suivant lesquelles l'esprit puissant peut se manifester.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit donc [15@646] mettre sur pied un programme intéressant cette période, sous la direction de Ceux qui veillent du côté intérieur et spirituel de la vie. Ce programme doit avoir trois objectifs :

1. Découvrir, éduquer et assembler les hommes de bonne volonté en leur rendant manifeste le fait que dans chaque pays, sans exception, beaucoup de choses se font en ce qui concerne :
 - a. La compréhension internationale et la fraternité des nations.
 - b. L'amélioration des conditions humaines par les groupements, les églises et les organisations travaillant conformément aux nouvelles idées, sans haine, éliminant les attaques contre les groupes ou les personnes et l'expression d'un esprit partisan.
 - c. L'unité religieuse et le développement spirituel au sein et à l'extérieur des églises.
 - d. Le développement de l'éducation poursuivi dans un sens de non-séparation et de large inclusivité.

Ceci peut être effectué au moyen d'une nouvelle revue qui sera l'organe des hommes de bonne volonté.

2. Préparer les hommes de bonne volonté à une répétition, sur une échelle beaucoup plus vaste, de "l'acte d'appel" qui fut fait le 6 mars 1936. La Grande Invocation fut alors utilisée par des millions de personnes et son efficacité ne peut soulever aucun doute. Elle a considérablement renforcé le pouvoir de la Hiérarchie et établi un "canal de contact" qui ne pourra jamais plus être détruit. De semblables et plus vastes efforts pourront être déclenchés pendant les quelques années qui viennent ; ils incarneront le prochain et vaste effort spirituel et l'expression des hommes de bonne volonté pour lesquels la période intermédiaire constitue une période de préparation. Il est souhaitable que, si possible, la radio soit utilisée d'une façon beaucoup plus intense, afin que, d'une [15@647] façon concomitante et conforme au voyage du soleil, l'appel à se tourner vers Dieu puisse être émis au moment de la pleine lune. Le jour de "l'appel" sera l'expression de l'attitude spirituelle de l'humanité et conduira à une synthèse subjective et spirituelle entre les hommes de bonne volonté et le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde et la Hiérarchie intérieure et spirituelle qui travaille à amener la manifestation du nouvel ordre sur terre, à inaugurer le Nouvel Age et à matérialiser le royaume de Dieu sur le plan physique.

Il faut beaucoup y penser et longuement préparer cette future journée d'appel et de prière mondiale, de façon que les résultats obtenus puissent être rendus encore plus précis et plus puissants

qu'ils ne le furent à l'occasion de la première tentative qui fut presque un succès. La prière ou l'appel est ou n'est pas un puissant moyen de mettre en mouvement certaines vastes forces. Les temps passés témoignent en faveur de leur efficacité sous ce rapport.

3. Maintenir pour l'humanité, comme partie des vivantes instructions qu'enseigneront les hommes de bonne volonté et qu'ils appliqueront dans leur existence journalière, la nécessité de participer à un vaste groupement qui sera une Journée de Pardon et d'Oubli. On pourrait sans doute le réaliser dans quelques années, mais on pourrait tenter de l'organiser avec succès en 1942 (écrit vers 1939). C'est un pardon qui est basé sur une reconnaissance du caractère universel de l'erreur humaine dans le passé, et sur le fait qu'on ne peut jeter le blâme sur un groupe, une nation ou une église, ou sur d'autres, mais que tous nous avons commis des erreurs ; nous ne sommes pas parvenus à comprendre et nous avons tous été coupables de manque d'amour et de tolérance. Ce n'est donc pas un pardon basé sur un esprit de magnanimité ou sur un sentiment d'opportunité ou de supériorité, mais sur un désir d'oublier [15@648] le passé, de procéder plus avant dans le Nouvel Age et de participer au nouvel ordre social, libérés des haines anciennes, abandonnant le souvenir des anciennes erreurs faites en matière de lignes de conduite, de jugements et de méthodes, et ignorant les barrières habituelles et les instincts normaux de séparation.

C'est là le triple programme auquel le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde s'est attaché et auquel on nous presse de participer. Dans cette entreprise, il appellera à son tour les hommes de bonne volonté. Il n'a pas d'autre programme ni d'autre intention.

Unis par une compréhension mutuelle et par l'identité d'objectifs, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constituent ce que nous avons décrit ici, qu'ils soient conscients ou non les uns des autres ou du groupe. On les trouve dans tous les pays, travaillant activement. C'est par eux que les hommes de bonne volonté sont découverts. Leurs noms et leurs adresses sont notés et assemblés sur des listes de correspondance. Leur capacité de service à l'égard de leurs semblables, quelle qu'elle soit, est également notée lorsque cela est possible et utilisée si c'est nécessaire. Ainsi, à travers les hommes de bonne volonté en tous lieux, le principe de bonne volonté peut être favorisé et développé dans chaque pays et finalement utilisé d'une manière pratique. Ces personnes constitueront un nouveau corps

de penseurs réalistes dans chaque nation, qui ne sera aucunement une menace pour le gouvernement et qui ne travaillera pas contre l'ordre établi. Elles participeront aux mouvements et entreprendront des activités qui ne peuvent en aucune façon alimenter la haine, répandre l'antagonisme ou provoquer des divisions parmi leurs compagnons. A l'égard de ce groupe, aucun gouvernement, aucune église ne peut élever d'objections.

Il y a un danger à établir des règles et à faire des prévisions. Elles ne conduiraient qu'à des activités prématurées et à des processus hâtifs. Si le travail qui est tracé ici s'accomplit suivant les directives désirées, si par l'usage journalier de l'Invocation : **[15@649]**

Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité

Que l'Esprit de Paix soit disséminé de tous côtés

Que partout les hommes de bonne volonté s'assemblent en un esprit de coopération.

Que le pardon de la part des hommes soit la note-clé en cette époque

Que le pouvoir serve les efforts des Grands Etres

Qu'il en soit ainsi, et qu'on nous aide à accomplir notre part,

le canal est élargi et fermement établi et une journée de prière est effectivement organisée ; si la reconnaissance journalière du pardon, dans le sens où l'entendait saint Paul lors qu'il disait "Oubliant les choses qui se trouvent dans le passé, allez de l'avant", devient la règle parmi les hommes de bonne volonté, conduisant finalement à une journée mondiale de pardon, alors la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se poursuivra dans des directions constructives et fructueuses et conduira au succès. Ceux Qui, du côté intérieur, cherchent à conduire et à guider, auront aussi une raison d'aller de l'avant avec une confiance accrue, et le Christ verra le fruit du "travail de Son Ame et sera satisfait".

Après avoir ainsi tracé devant nous le programme pour le prochain avenir, qu'allons-nous faire ? Ce programme ne peut pas davantage connaître le succès que ce parti intermédiaire dans le monde (intermédiaire entre les partisans et les groupes *pour* et *contre* dans les affaires mondiales), ne peut parvenir à porter des fruits et à avoir une action constructive si chacun de nous ne comprend pas la nécessité d'aider le Plan et ne redouble pas

d'efforts, individuels, financiers et spirituels.

2. LE NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

La première chose qu'il faut comprendre est qu'il existe un Plan pour l'humanité et que ce Plan a toujours existé. Il a été exécuté grâce aux développements de l'évolution des âges passés et aussi grâce à l'élan spécial qui lui a été donné de temps à autre par les grands intuitifs et les éducateurs des races. Aujourd'hui, il existe un nombre suffisant d'hommes [15@650] et de femmes dans le monde, développés d'une façon adéquate pour le contacter et travailler en liaison avec lui. La question devient de plus en plus un problème de reconnaissance de groupe que de révélation intuitive. Secondement, il faut noter qu'il existe sur notre planète un groupe d'hommes et de femmes, appartenant à chaque nation, qui sont nettement sur le sentier de l'état disciple et qui, en raison de leur condition, servent tous précisément la race humaine. Ils sont subjectivement et étroitement unis en un seul corps que, faute d'un meilleur nom, nous avons appelé le Nouveau Groupe des serviteurs du Monde. Leurs caractéristiques sont bien connues, car de nombreuses et attentives études de ce groupe ont été faites depuis deux ou trois ans et de nombreuses personnes en font partie.

On rencontre des membres importants de ce groupe en Europe, en Chine, au Japon, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en d'autres pays non mentionnés ici.

Beaucoup de membres de ce groupe se connaissent, ou se reconnaissent, par la similitude de leurs objectifs, de leurs idéaux et de leurs méthodes, qui se remarque dans leurs travaux, mais en bien des cas ils restent inconnus les uns des autres. On trouve des membres du groupe qui travaillent dans tous les champs d'activité humaine : économique, politique, sociale et religieuse. Ces quatre groupes d'activités sont mentionnés dans l'ordre de l'importance qu'ils ont dans la situation mondiale actuelle.

Les difficultés et les problèmes religieux sont peut-être les plus facilement traités et compris, car ils sont les plus facilement reconnus. L'antagonisme religieux est très répandu aujourd'hui mais il est connu pour ce qu'il représente réellement ; c'est la raison pour laquelle ce groupe d'activités est mentionné le dernier.

Il est encourageant pour nous de remarquer cependant que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, qui travaille en liaison avec le plan des

Grands Etres qui émerge rapidement, s'est accru en nombre d'une manière vitale au cours [15@651] des années passées et qu'il existe une union en son sein beaucoup plus étroite qu'auparavant. Le groupe est en fait divisé en deux parties :

1. Un noyau intérieur, composé des serviteurs actifs qui savent qu'ils sont des disciples, qui est consciemment en contact avec le Plan et qui travaille énergiquement à son développement.
2. Ceux qui ont répondu à la vision qui leur a été présentée par ce noyau intérieur et qui se sont nettement alignés du côté du Plan. Ce sont, par conséquent, des hommes et des femmes de bonne volonté.

Lié à ces deux groupes, il y a un public rapidement croissant qui commence à réagir de plus en plus aux nouvelles idées. Il a manifesté son intérêt et il est désireux de voir le Plan se matérialiser sur terre sous des formes appropriées. Les besoins divers de tous ces groupes doivent être satisfaits et c'est là précisément le problème de tous ceux qui travaillent en collaboration consciente avec la Hiérarchie.

Pour nous tous qui travaillons et luttons sur les champs de bataille de la vie, il n'est pas facile de voir l'image offerte par le monde telle qu'elle est en réalité. Il est difficile d'apprécier l'urgence du temps présent et d'évaluer correctement les occasions offertes en vue d'amener les changements qui sont terriblement nécessaires. Il est difficile également de mesurer l'étendue et le pouvoir des forces qui s'opposent à ce travail. Il serait vain de mentionner ainsi ces forces s'il n'y avait pas de chances de succès et si la victoire n'était pas possible. Succès et victoire sont tous deux possibles s'il existe une unité d'idéal et de méthode parmi nous.

L'image du problème immédiat, afin d'indiquer les dangers possibles et de suggérer en même temps ce qui devrait être fait dans l'avenir immédiat, est une chose pratique et de valeur. Une partie de ce qui est dit ici est déjà bien connu, [15@652] mais un nouvel exposé de la situation s'impose, car elle nous permettra de tracer nos plans avec clarté et précision.

a. Objectifs et Idéaux

Il a été dit que Ceux qui constituent le gouvernement intérieur du monde, ou ce qu'on appelle la Hiérarchie planétaire, travaillent à faciliter l'entrée des nouveaux buts et idéaux dans la conscience de la race.

Les nouveaux buts et idéaux sont caractéristiques du Nouvel Age. Cette déclaration est importante, car elle indique que l'effort actuellement entrepris se trouve sur la même ligne que le développement évolutif qui se poursuit sur notre planète. Il est donc assuré du succès final. Le travail que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde s'efforce d'accomplir est destiné à hâter ce processus et ainsi d'éviter une longue période de détresse et de désordres. Que cet effort réussisse ou non, le but final sera atteint, mais ce moment peut être plus proche si les hommes apprécient justement la situation qui les confronte immédiatement et s'ils prennent les mesures nécessaires pour changer les conditions présentes.

Le nouveau Plan des Grands Etres est donc, en dernière analyse, simplement une extension du Plan tel qu'il a toujours existé. Aucun changement dans l'idée de base n'est impliqué. Le succès de l'effort présent dépend de la disponibilité des forces qui œuvrent pour le bien et le progrès et de la capacité des disciples du monde d'agir à l'unisson et ainsi d'influencer l'opinion publique de manière qu'il y ait un changement à l'échelle mondiale dans les attitudes des hommes, mais les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent s'abstenir de dissiper leurs efforts en des activités secondaires. Pour celles-ci, du temps sera disponible une fois que le but principal aura été atteint. Les objectifs immédiats du Plan peuvent être exposés comme suit :

1. *Elever le niveau de la conscience humaine*, de façon à ce **[15@653]** que les hommes et les femmes pensants et intelligents soient consciemment en contact avec le monde des idées et le domaine de la perception intuitive. Cela signifie qu'ils seront réorientés vers la réalité.

La plupart des hommes et des femmes seront alors conduits, en fin de compte, à déplacer leur attention du monde des émotions dans lequel ils ont vécu jusqu'à présent. Ils commenceront à vivre davantage dans leur nature mentale, et à penser avec clarté et sagesse. Un des résultats directs d'une conscience croissante des deux groupes mentionnés plus haut sera le bénéfice que les masses en retireront, dans leur ensemble. Elles verront leurs conditions d'existence si améliorées et si sagement ordonnées que le présent état de crainte, de lutte et de compétition intenses pour l'existence sera remplacé par une véritable condition de stabilité et de sécurité. Une vie moins occupée sera en conséquence possible et ce fait permettra aux hommes de développer leurs pouvoirs, mentaux et

spirituels, d'une façon normale.

Ceci n'est pas le tableau d'une utopie immédiate. Modifier la situation présente, même dans une faible mesure, représente une tâche herculéenne et exigera du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qu'il tende ses forces au maximum.

2. Le second objectif de Ceux qui exécutent le Plan est la *clarification de la situation internationale*. Il est nécessaire que chaque nation comprenne deux choses : d'abord, l'importance qui s'attache à ce qu'elle s'occupe de ses propres affaires et de ses propres problèmes internes, qui sont ceux posés par l'embellissement de la vie nationale, par l'instauration de l'ordre, de la stabilité et, avant tout, de la liberté. Chaque nation doit, sur le plan interne, s'ajuster à la paix. Cela doit s'effectuer non par la force des armes d'un groupement puissant, mais par la sage considération des besoins du peuple entier, sans qu'aucune partie de la vie nationale n'en soit exceptée.

Secondement, l'importance primordiale pour chaque [15@654] nation de comprendre ses responsabilités à l'égard des autres nations et les rapports réciproques de toutes les parties de la vie dans notre monde. Cette compréhension fera jouer des effets réciproques dans le domaine économique, car c'est là le domaine le plus important de cette époque. Pratiquement, tous les problèmes et toutes les difficultés du monde sont basées sur la situation économique. C'est donc plus important pour la solution du problème mondial actuel que ne le sont les rivalités politiques et les ambitions nationales égoïstes et individuelles.

Assurer la fourniture de nourriture, de vêtements et de logements suffisants à la masse qui ne pense pas amènera en tous lieux un changement de la situation psychologique dans le monde, situation qui deviendra constructive et saine et qui introduira l'ère profondément désirée de paix et d'abondance. Que les problèmes que cela implique soient ardu, personne ne le nie ; c'est l'égoïsme et la cupidité de l'homme qui sont responsables de cette situation. En réalité, le problème est relativement simple, si on ne le complique pas par trop de déductions statistiques, par l'opposition de l'égoïsme national et des intérêts financiers. L'expression "intérêts financiers" n'est pas employée ici pour désigner quelque classe sociale en particulier, car le transfert d'argent de certaines

maines en d'autres mains ne constitue nullement une solution. Quiconque possède l'argent à un moment donné détient le pouvoir et cela est vrai, qu'il s'agisse de la classe capitaliste actuelle, d'un prolétariat enrichi ou d'un gouvernement cupide.

3. Le troisième objectif est *la croissance de l'idée de groupe*, avec un accent mis généralement et consécutivement sur le bien du groupe, la compréhension de groupe, les relations réciproques de groupe et la bonne volonté de groupe. Tels sont les quatre idéaux du groupe subjectif, travaillant sur le plan physique, que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Si ces idéaux peuvent être matérialisés, ce nouveau groupe [15@655] fournira le noyau du groupe mondial futur qui unira graduellement tous les hommes pour la cause d'une fraternité véritable. Ce groupe ne s'occupera pas à expérimenter dans les différents secteurs de la vie humaine ou dans les problèmes du monde. Ses membres ne travailleront pas en vue d'une prédominance politique ou pour le succès de quelque expérience particulière tentée sur le plan économique, politique ou religieux. Leur travail est de placer l'accent sur les principes de base et sur l'éducation de l'opinion publique conformément aux nouvelles directions. Ils chercheront à révéler à l'humanité la véritable synthèse interne et sous-jacente, basée sur des objectifs uniformes, et qui conduit à la bonne volonté universelle permettant aux hommes de tous les pays de s'identifier avec leurs frères dans les autres parties du monde.

Ce groupe sera de caractère international, composé d'hommes de bonne volonté, intelligents, qui doivent inévitablement diriger les destinées du monde, instaurer la paix mondiale et organiser ainsi le nouvel ordre mondial. Ils accompliront cela sans recourir à l'emploi d'anciennes méthodes politiques, de violentes propagandes et de la force organisée qui sont caractéristiques de l'ancien ordre. Leur méthode est une méthode d'éducation ; ils façonneront l'opinion publique et alimenteront la bonne volonté naturelle et l'interdépendance nationale, religieuse et économique. Ce qu'ils cherchent réellement à faire est d'éveiller et de rendre pleinement actif un aspect de la nature humaine déjà présent mais qui, jusqu'ici, a été subordonné à des fins égoïstes ou ambitieuses. Les êtres humains sont naturellement bons lorsque leur esprit n'est pas faussé et que leur vision n'est pas altérée par les enseignements erronés fondés sur quelque intérêt égoïste, sur la propagande politique ou les difficultés religieuses.

C'est sur cela que nous nous basons et, si nous lui accordons les opportunités appropriées et l'aide nécessaire, le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde démontrera ce fait. Ce nouveau groupe offre un champ d'efforts et un centre d'énergie vers lequel tous les hommes de bonne volonté en tous lieux à travers le monde peuvent se tourner, [15@656] mettant ainsi en commun leurs ressources, se renforçant l'un l'autre, et proclamant à l'unisson la doctrine de coopération mutuelle en vue du bien et du bien-être de tous, sans distinction de croyance ou de race. Ce n'est pas là une généralisation vague et générale, ne comportant aucun dessein ni aucun plan pratiques. C'est une déclaration des idéaux d'un très vaste groupe d'hommes et de femmes intelligents, que l'on rencontre aujourd'hui dans le monde entier et qui travaillent en coopération avec Ceux Qui se trouvent du côté intérieur de la vie et Qui savent.

Ces buts seront atteints, non par la propagande appuyée par la force, mais par l'exemple appuyé par le sacrifice et l'amour. Un autre objectif important du Plan, qui se matérialisera plus tard lorsque les conditions mondiales seront améliorées, est l'émergence en activité du groupe d'âmes dont le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde constitue la représentation externe. Cette apparition peut-être appelée (en termes chrétiens) la seconde venue du Christ avec Ses Disciples, ou bien on peut l'appeler la manifestation de la Hiérarchie planétaire ou encore l'apparition des Maîtres de la Sagesse Qui restaureront sur terre les anciens mystères et institueront à nouveau l'ordre de l'Initiation.

Voilà une idée large et générale des objectifs du Plan et le but de ses Gardiens. Chacune de ses phases constitue un champ de service actif et tous les hommes de bonne volonté en tous lieux et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont leur place dans l'un ou l'autre de ses départements. Les membres de ce groupe constituent en réalité un groupe intermédiaire entre les Gardiens du Plan exprimant le mental et le dessein de Dieu, et le public intelligent. Ils constituent le "cerveau moteur" de la planète car en fin de compte ils sont en lutte avec le problème de l'agitation et de la détresse dans les domaines économiques, politiques et religieux. C'est par eux que le Plan doit s'exécuter ; s'ils travaillent avec le désintéressement et la sagesse désirés, et s'ils font preuve en action d'une habileté suffisante, ils atteindront [15@657] finalement à un vaste pouvoir. Toutefois, ce sera un pouvoir basé sur une bonne volonté intelligente, sur une juste compréhension de la fraternité et sur une détermination d'instaurer le bien pour l'ensemble de l'humanité et non pour le bien de certaines sections de la vie nationale ou

pour celui de certaines nations aux dépens d'autres sections et d'autres nations.

D'où l'accent que je mets constamment sur la nécessité de penser en *termes de bonne volonté vis-à-vis de l'ensemble*. L'effort même de penser ainsi fait partie de la technique exigée pour déployer la conscience humaine présente ; et par ces mots j'ai énoncé le principe de base sur lequel repose la nouvelle technique de développement et d'intégration du monde. Le développement de la conscience de soi et de l'individu uniquement séparatif a été la technique juste et désirée dans le passé. Le développement de la conscience de groupe, par l'activité du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est destiné à constituer la technique juste et désirée dans l'avenir.

D'une façon générale, nous avons donc dans le monde aujourd'hui les masses sans intelligence qui deviennent rapidement conscientes d'elles-mêmes sous la pression de la vie moderne et des systèmes modernes d'éducation. Deuxièmement, nous avons les penseurs vraiment conscients, ou les hommes qui ont assumé la direction du monde et pris les places prédominantes dans les affaires mondiales, par la puissance de leur pensée, la force et le magnétisme de leur personnalité. Par la clarté de leur pensée dans les domaines qu'ils ont choisis, ils dominent les masses mais ils dominent dans un sens séparatif. Les masses qu'ils dirigent peuvent être divisées en deux parties : une minorité agitée, vive, mécontente et intelligente (minorité représentant environ quarante pour cent de l'ensemble) ; le reste, soit soixante pour cent se compose des masses qui ne pensent pas, qui sont un peu au-dessus du niveau de l'animal émotif. Elles vivent, travaillent, souffrent et luttent mais elles n'ont aucune idée réelle de ce que cela signifie ou vers quoi, en tant que race, **[15@658]** elles se dirigent.

Avec celles-là, il n'y a que peu de choses que l'on puisse encore faire. Avec les quarante pour cent, cependant, bien des choses pourront être accomplies lorsque le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sera suffisamment cohérent. Il faut également noter les idéalistes et les travailleurs du monde qui se sont consacrés à quelque idéal qui leur paraît incarner tout ce qui est désirable et capable de résoudre les problèmes tels qu'ils les voient autour d'eux. Dans ce groupe, nous pouvons placer les chefs et les dictateurs du monde actuel, peu importe le nom qu'ils se donnent. Que leurs méthodes ne soient pas recommandables, bien entendu, cela est exact, mais relativement peu important. A tort ou à raison, ils travaillent sous l'inspiration d'une idée ; ils provoquent des changements bien déterminés

dans l'esprit de leurs compagnons et dans les conditions mondiales ; ils évoquent une réponse mentale de la part du public et du monde. Ainsi, le monde contracte une dette à leur égard, du fait qu'ils inaugurent des changements qui modifient le rythme mondial et accélère son mouvement. Ils nous préparent donc pour les changements encore plus révolutionnaires du nouvel âge. Certains d'entre eux se trouvent faire partie du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde soutiennent les idéaux suivants.

1. Ils croient en un gouvernement intérieur mondial et en un plan évolutif qui émerge. Ils peuvent en voir les signes au cours des âges. Qu'ils expriment la signification de ce gouvernement intérieur mondial et de la Hiérarchie planétaire en des formes qui diffèrent, c'est inévitable. Qu'ils le voient de l'angle particulier de leurs propres traditions et formation, c'est également inévitable mais sans importance. Ce qui est important est qu'ils soient en rapport avec le centre d'énergie qui s'efforce de guider les affaires humaines ; ils connaissent certains détails du [15@659] plan immédiat et pour leur application ils tendent toutes leurs énergies.
2. Ils cultivent fermement un esprit international de bonne volonté et à cela ils consacrent tous leurs efforts. Ils évitent toutes les causes de dissension, les considérant comme secondaires étant donné le point évolutif atteint par la race et ils sont convaincus qu'un inévitable changement pour le mieux se prépare. Ils mettent l'accent sur les points qu'ont en commun les affaires humaines et cherchent à interpréter pour le public la tendance des efforts mondiaux présents tandis que ceux-ci commencent leur œuvre qui consiste à lancer le monde sur de nouveaux chemins et à produire de nouveaux et de meilleurs idéaux dans l'esprit des gens.
3. Ils cherchent aussi à enseigner le fait que les nombreuses expériences nationales, religieuses et sociales ne sont que des modes d'expansion, des façons de croître et des leçons nécessaires. Ils cherchent à signaler que les effets de celles-ci seront doubles. D'abord, elles démontreront l'utilité des directions données à la pensée et des méthodes qui en découlent. Celles-ci en fin de compte amèneront la libération de l'humanité de ses limitations et de sa détresse présentes. Ces expériences ne représentent pas de vains efforts. Elles ont une place et un dessein bien déterminés.

Deuxièmement, elles démontreront la reconnaissance des méthodes et techniques sur les plans politiques et religieux qui ne sont pas désirables, car elles répandent le virus de la haine, elles engendrent des distinctions de classe et de race et nuisent par conséquent à l'entente mondiale, à la bonne volonté internationale et à l'unité spirituelle.

Il n'existe pas aujourd'hui d'homme occupant une position éminente, qui réfléchisse et qui ne se rende pas compte, lorsqu'il y songe sérieusement, de la nécessité d'instaurer la paix mondiale, l'ordre international et la compréhension religieuse, [15@660] conduisant en définitive à la stabilité économique. L'ordre approprié selon lequel les hommes trouveront cette stabilité est l'ordre ancien sur lequel certaines fraternités ont mis l'accent : Unité, Paix et Abondance. Elles conduisent d'une manière consécutive et automatique de l'une à l'autre. Aujourd'hui, l'instrument principal de l'instauration de l'unité mondiale est le Nouveau Groupe Des Serviteurs du Monde. Il n'est encore que potentiel mais, si on lui en donne l'opportunité et les moyens nécessaires pour poursuivre son travail, il peut accomplir de véritables changements dans la conscience publique, dans le courant des années à venir, et finalement transformer l'opinion publique. Il peut devenir d'une puissante utilité et constituer finalement un instrument des plus puissants pour amener l'unité nécessaire, la paix et l'abondance. Son utilité, cependant, ne peut être créée que par un effort acharné et par un sacrifice constant de soi, de la part de tous ceux qui ont une idée des buts du groupe et de ce que le Plan tente de réaliser.

b. Directives d'action immédiate et techniques

Deux directives d'action immédiate s'imposent. Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent garder constamment présents à l'esprit les idéaux et les objectifs tracés ci-dessus et ils doivent, dans la mesure du possible, être mis en rapport les uns avec les autres. Ce travail exige une attention immédiate. Les buts et les idéaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent également être présentés constamment et clairement au public qui pense. C'est aux serviteurs associés qu'il appartient de décider des formes dans lesquelles cela doit être fait et des moyens à utiliser. L'attention doit être appelée sur les activités qui sont d'une manière évidente en conformité avec le Plan, et le travail comme les programmes des Serviteurs du Monde, où qu'ils se trouvent, doivent être

rendus publics et aidés. Pour ce faire, il faut que nous associions une action sage et délibérée à la rapidité, en raison de l'urgence de la crise. Ceux dont le rôle sera de coopérer et d'aider apparaîtront, mais notre perception spirituelle doit être vigilante afin de les reconnaître. [15@661] Ils doivent provoquer cette reconnaissance, tout d'abord, par leur idéalisme spirituel et, secondement, dans le domaine du travail, par leur efficacité et leur capacité. Il est essentiel qu'ils possèdent, autant que possible, les qualités de perception intuitive et spirituelle, mais il est également indispensable qu'ils possèdent une expérience pratique et une formation suffisante dans l'art de façonner l'opinion publique, dans la diffusion des idées et dans la compréhension des relations humaines dans les différents champs de l'expression humaine.

Grâce à une juste activité intérieure et à une sage direction, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde répondra de plus en plus aux nouvelles idées et croîtra en force, en optimisme, en rapports internes et en effets réciproques. Il doit devenir et il deviendra un corps uni et fort dans le monde extérieur. L'épreuve sera alors de maintenir la clarté de la vision intérieure et les rapports subjectifs intérieurs, en même temps que la poursuite du travail dans le monde avec succès, par un effort commun et intelligent. Les véritables valeurs, fondées sur la bonne volonté, la fraternité et la divinité innée chez l'homme, doivent être préservées avec habileté ; l'emploi juste des opportunités et l'utilisation consacrée du pouvoir du monde feront naître cette habileté dans l'action qui vient de la véritable consécration et de la méditation appropriée.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a la tâche immédiate de pouvoir façonner les idées des hommes pour les changements nécessaires de pensée et pour les nouvelles techniques de travail à travers le monde entier. Pour ce faire, il faut qu'il y ait une explication des idées se trouvant derrière le groupe et une claire déclaration relative aux parties du Plan qui sont d'application immédiate. Il doit y avoir un accent fermement placé sur la réalité de ce qui est intérieur et subjectif (le monde des valeurs véritables) et sur le pouvoir dynamique des idées qui dirigent tout ce qui advient dans chacune des nations troublées d'aujourd'hui. *Ce qui se passe* [15@662] *dans le monde aujourd'hui est l'élaboration des idées.* En ce qui concerne la technique à employer, on peut brièvement signaler certains contrastes.

Actuellement, toutes les nations sont absorbées par l'imposition de quelque idée, ou groupe d'idées, sur leurs propres populations. Il semble aux chefs, quelque éclairés qu'ils puissent être, que l'emploi de la force, sous une

forme ou sous une autre, est nécessaire ainsi que le recours à la contrainte. Ce doit être nécessairement le cas lorsque le facteur temps est faussement interprété. Les chefs estiment que le bien du peuple dans son ensemble l'emporte de très loin sur tout ce qui peut advenir temporairement à des individus ou de petits groupes. Dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'élément temps sera mieux compris et la tâche sera poursuivie avec autant de rapidité que possible, mais cependant sans contrainte mentale ou physique. La pose de fondations appropriées et la promulgation de justes principes sont d'une énorme importance et doivent être assurées, mais il ne doit pas y avoir d'accent placé d'une façon indue sur l'enrégimentation à un moment donné des pensées des hommes. Avec soin, avec prévision, avec prévoyance et avec habileté, il faut préparer le terrain et les arguments devant être avancés pour entretenir la bonne volonté, faire croître et répandre la fraternité à une échelle internationale.

Théoriquement, l'idéal de fraternité a été présenté par de nombreuses organisations, par de nombreuses fraternités et de nombreux groupements théosophiques ; mais ceux qui ont promulgué cette idée de fraternité dans ces diverses organisations sont eux-mêmes trop séparatifs et sectaires pour poursuivre la tâche d'une manière constructive. Ce n'est pas leur rôle d'organiser maintenant les hommes de bonne volonté dans le monde, car ils insistent sur des étiquettes, sur certaines exclusions, sur un travail exécuté davantage pour leur organisation que pour l'humanité, et sur la nécessité pour les gens de s'affilier à celles-ci. Ils insistent sur la nécessité d'adhérer à certaines croyances déterminées, telle que la doctrine de la réincarnation en tant que base de la fraternité, ou encore sur l'existence des Maîtres qui sont les promoteurs du Plan ; mais [15@663] les hommes de bonne volonté sont libres de croire tout cela ou de ne pas y croire du tout. De semblables doctrines n'empêchent pas qu'ils reconnaissent certains vastes courants évolutifs, ou la nécessité de réorganiser les rapports essentiels de l'homme. Il n'est pas douteux que les services rendus par les groupes qui ont lancé ces idées sont très grands et que l'humanité leur doit beaucoup. Que des centaines de membres des diverses organisations soient affiliés au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, cela est également tout à fait exact, mais la matérialisation des idées qui, jusqu'à présent, sont restées théoriques, est la fonction primordiale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il faut qu'ils dépouillent toute cette théorie de ses éléments sentimentaux, idéalistes et d'aspiration mystique et qu'ils la présentent au public comme un facteur concret et démontré.

Ils doivent mettre l'accent sur l'expression de bonne volonté et d'accomplissement de la loi d'amour, et non pas sur l'affiliation à des organisations accompagnées de leurs étiquettes et de leurs doctrines. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doit pas être lié par toutes ces choses, car l'œuvre s'écroulerait sur les rocs anciens des doctrines et des organisations. Les Membres du Nouveau Groupe doivent rester liés ensemble d'une manière assez lâche par leur bonne volonté mutuelle et par l'unanimité de leurs objectifs qu'ils expriment sans distinction de frontières nationales, de différences raciales et sans préjugés religieux. Le Groupe doit mettre le poids de son influence à la disposition de tout mouvement qui lutte pour surmonter des différences et qui poursuit des buts similaires aux siens. Ses membres cautionneront, aideront et stimuleront de nombreuses entreprises qui travaillent pour la compréhension et la synthèse internationales, et expriment les interprétations religieuses qui enseignent l'esprit d'unité.

Le pouvoir que détiendra un jour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde proviendra de deux sources. D'abord le centre intérieur ou le gouvernement mondial subjectif dont les **[15@664]** membres sont responsables de la diffusion des idéaux et des idées qui ont conduit l'humanité en avant au cours des âges. Ce centre intérieur a toujours existé et les grands chefs de la race, dans chaque domaine, ont été en rapport avec lui. Les grands idéalistes et les travailleurs du monde (tels que le Christ et son frère éminent le Bouddha, et les autres travailleurs moins importants tels que Platon, Spinoza, Abraham Lincoln ou Florence Nightingale) ont tous été associés à ce centre. La gamme des associés du centre est immense et les catégories auxquelles ils appartiennent sont nombreuses, mais tous se sont distingués par un travail désintéressé en vue de l'amélioration des conditions d'existence des hommes et par leur amour pour leurs compagnons. Tous cependant ont puisé leur lumière et leur inspiration de ce point central et de ce foyer. Les membres de ce gouvernement peuvent, soit vivre dans des corps physiques, soit être désincarnés. Je présume évidemment que parmi ceux qui lisent ces pages il se trouve des gens qui croient en l'immortalité, c'est-à-dire en la perpétuation de l'âme consciente en quelque dimension. Ces grandes âmes se distinguent essentiellement par le fait qu'elles ne croient pas à la limitation du mental et qu'elles sont si inclusives que pour elles il n'existe aucune distinction raciale ni aucune différence religieuse.

La seconde source, d'où le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde tirera son pouvoir, sera constituée par les hommes de bonne volonté se

trouvant dans le monde à n'importe quel moment. Ils seront capables de mettre en action n'importe quand le poids si considérable de leurs idées et une opinion publique d'une telle importance qu'ils seront, en définitive, en mesure d'influencer nettement les affaires du monde. Un de leurs rôles sera de mettre en rapport entre eux les hommes ayant des idéaux similaires et aussi de diriger et de stimuler leurs efforts.

La connaissance de ces idéaux sera répandue partout, face à l'opposition et à la méfiance ; les vérités doivent être exprimées dans toutes les langues possibles et par tous les moyens disponibles, et tous les gens prêts à le faire doivent être utilisés pour les diffuser. Aucun effort ne devrait être épargné en ce [15@665] moment et pendant les années qui viennent. Ce travail doit tout d'abord être entrepris par l'intermédiaire d'une information écrite, et plus tard, lorsque les gens déjà formés seront disponibles, par l'intermédiaire de la parole. Il doit y avoir synthèse des efforts, et élimination des aspects du travail qui sont inutiles ou ont un caractère personnel.

Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde apprennent surtout par l'oreille et grâce à une soigneuse attention qui provient d'une attitude intérieure *d'écoute* constante. Ils développent la perception spirituelle qui est latente mais non utilisée chez les gens moyens. Ils ont à saisir les nouveaux Mots de Pouvoir quand ceux-ci émergent du centre de lumière et de force spirituelle dans le monde et, en même temps, ils doivent être attentifs à la plainte de l'humanité qui fait entendre ses espérances, ses aspirations et ses désirs les plus élevés. L'attitude d'attention et d'ajustement subséquent et rapide aux ordres reçus de l'intérieur est caractéristique du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La masse de gens qu'ils assembleront finalement autour d'eux doit être enseignée ; elle doit apprendre d'une façon visuelle, par l'information imprimée et plus tard par une perception de la vision. Il faut se souvenir de ces deux points en planifiant le travail et en cherchant les travailleurs.

Il faut ici dire un mot des dangers que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit chercher à éviter. Il ne faut pas oublier, tout d'abord, que beaucoup de personnes appartenant à bien des races et ayant des points de vue religieux différents constituent une partie, consciente ou inconsciente, de ce groupe. Certaines d'entre elles sont si près du Plan que la clarté de leur vision et leur compréhension de celui-ci sont très réelles. Ces gens-là savent. Ils ont cependant besoin de se sentir très sûrs d'accomplir, sous le rapport du temps, la chose appropriée. L'habileté dans l'action est leur principal problème et non pas la fidélité de perception. D'autres ne se trouvent pas

aussi près du Plan et le connaissent seulement d'une façon vague. Ce sont des âmes consacrées et dédiées à leur travail, mais l'ambition personnelle, les préjugés nationaux [15@666] et religieux dominent encore leur esprit, leurs réactions et leurs habitudes de langage. Ils sont parfois irrités du fait que d'autres, appartenant à des races, des traditions et des religions différentes, puissent être aussi près du Plan et des Gardiens du Plan qu'ils le sont. Ils mettent en question l'autorité de certains dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et parfois travaillent d'une façon destructive à l'égard de disciples se trouvant dans les mêmes domaines d'activité qu'eux-mêmes. Il ne doit pas en être ainsi. Il n'y a pas aujourd'hui de temps à perdre à des choses aussi insignifiantes que le prestige personnel ou l'insistance en faveur d'une organisation aux dépens d'une autre, ou la prétendue priorité d'un enseignement ou d'un autre. Ce sont là des choses qui n'ont pas d'importance mais qui gênent. Ce qui importe en ce moment, c'est une attitude d'union qui peut être prise par tous les hommes de bonne volonté dans le monde au cours des années à venir, de façon à changer le cours des affaires humaines, à éviter une catastrophe possible et à instaurer l'ère de l'unité, de la paix et de l'abondance. Les ambitions personnelles doivent disparaître. Les désirs personnels, la défense personnelle ou l'autorité personnelle n'ont pas place dans les rangs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Quel bien peut-on stimuler dans le monde si ceux qui l'enseignent se battent entre eux ? Comment le Plan des Grands Êtres peut-il progresser, et comment la direction du monde peut-elle passer aux mains de ceux qui ont un objectif spirituel déterminé s'ils se querellent pour des places, des situations et des préséances ? Les personnalités ne comptent pas et seules les âmes ont le pouvoir.

Par conséquent, nous tous qui appartenons au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ou qui répondons au message de bonne volonté, sacrifions nos différences personnelles, nos interprétations mesquines et nos ambitions égoïstes sur l'autel du service mondial et des amitiés. Ainsi, nous pouvons offrir aux Gardiens du Plan un instrument qu'ils peuvent librement utiliser.

Un autre danger peut surgir si un accent exagéré est placé sur l'aspect organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut jamais oublier qu'il ne s'agit nullement [15@667] ici d'une organisation ordinaire, telle qu'on en trouve généralement dans le monde. Le groupe est un organisme, non une organisation. Ce n'est pas un groupe de propagande, tel que ce terme est ordinairement compris. Il n'est pas intéressé par la politique,

la religion ou la situation sociale. Son travail est l'éducation de l'être humain et l'expansion de la conscience humaine, de façon à ce que les idées plus récentes et plus exactes puissent être saisies. Son rôle est la diffusion du message de bonne volonté internationale et d'unité religieuse. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont avant tout des interprètes. Qu'ils puissent avoir des situations et des positions élevées, qu'ils puissent être puissants et influents, qu'ils puissent travailler par l'intermédiaire de mots énoncés ou imprimés, qu'ils puissent utiliser tous les moyens possibles que le cerveau et l'argent peuvent mettre à leur service, et qu'ils puissent faire preuve de la plus haute habileté dans leurs agissements, tout cela sera exact si les choses progressent comme elles le doivent ; mais ce ne sont que des moyens pour parvenir à un but : provoquer dans le monde entier la bonne volonté, la compréhension intelligente et aimante, l'unité, la paix et l'abondance.

L'organisation extérieure est importante dans la mesure où elle conduit à l'emploi habile des opportunités et de l'argent, mais là encore, elle n'est qu'un moyen pour parvenir à un but. L'organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'est pas possible. Ses membres doivent toujours rester sans organisation et sans étiquette, libres de travailler, individuellement, comme ils le jugent bon. Nous nous référons ici à l'organisation des ressources disponibles, de façon à ce que le Plan puisse être promu, que les idéaux puissent passer dans la pratique et que le travail puisse être poursuivi d'une manière intelligente.

Les divers plans en cours d'examen pour l'avancement et la croissance du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent sans cesse progresser et ils le feront. Les idées brièvement indiquées ci-dessus doivent être développées en détail. Des gens doivent être formés pour travailler à l'expansion de ces idées. Le grand public doit être éduqué relativement **[15@668]** aux buts et aux objectifs du nouveau groupe. Des groupes de méditation doivent être formés, dédiés au travail consistant à contacter la vision et à puiser la sagesse et le pouvoir nécessaires. La Grande Invocation doit être utilisée d'une manière croissante et chaque jour, chaque heure, l'Invocation doit être prononcée. La substance de ce qui est présenté ici doit être remaniée et adaptée à l'usage du grand public, car c'est seulement par une répétition constante que les hommes apprennent, et ces choses doivent être dites et redites avant que le véritable travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde puisse se faire sentir.

Le rôle du Nouveau Groupe est de contrebalancer les forces conduisant

à la désintégration et à la destruction, en personnifiant en lui-même les forces d'intégration et de construction. Le Nouveau Groupe compensera en fin de compte la tendance (si dominante en ce moment) aux haines raciales, et l'enseignement qu'il donnera tendra à supprimer les idées actuelles si puissantes qui produisent les clivages et les barrières parmi les hommes, causant ainsi des séparations et des guerres. Là où apparaît un groupe, ou apparaissent des groupes, exprimant des idées qui mettent vigoureusement l'accent sur un aspect de l'opinion publique ou de la vie, là aussi doit inévitablement apparaître, suivant la loi d'équilibre, ce qui le contrebalancera. Au point actuel de l'histoire de la race, les groupes qui stimulent l'esprit de clivage et qui élèvent des barrières pour entraver le libre esprit de l'homme sont apparus les premiers. Ils exécutent le travail nécessaire car ils sont, eux aussi, compris dans le Plan. Ensuite, d'après la loi, des groupes doivent apparaître qui incarnent les idées conduisant à l'intégration et au travail constructif. Ils lanceront le monde vers une nouvelle courbe de la spirale ; ils combleront les brèches, briseront les barrières et mettront fin aux clivages.

c. Fonctions du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Il serait bon maintenant d'indiquer trois des fonctions de ce Nouveau Groupe, de manière que nous ayons une image [15@669] précise du travail qui doit être accompli au cours des années à venir. Ce travail est destiné :

1. A amener une compensation des forces présentes dans le monde d'aujourd'hui et qui sont responsables de l'agitation et du chaos existant partout, de façon à ce que, pour la race, il devienne possible de regagner le point d'équilibre.
2. A agir en tant qu'interprètes des nouvelles attitudes et des nouvelles activités qui doivent finalement diriger les hommes durant le Nouvel Age.
3. A amener la synthèse et l'unification ultimes des hommes de bonne volonté et de compréhension en un corps unique et cohérent. Les nombreuses personnes qui travaillent d'une façon isolée dans les divers domaines de l'activité humaine (politique, religieux, scientifique et économique) doivent être mises en contact les unes avec les autres et ainsi amenées à comprendre leur unité essentielle.

Le but majeur de tous ceux qui sont associés au Nouveau Groupe des

Serviteurs du Monde est de faire sortir l'ordre du chaos et de résoudre les problèmes de la vie moderne de nature très diverse, par une certaine forme de stabilité. Les hommes auraient alors le temps de procéder aux ajustements nécessaires, de réfléchir et de parvenir à des conclusions vitales et d'instaurer une période de calme relatif au cours de laquelle pourraient être aménagées de nouvelles façons de vie, de manière à ce que les questions plus importantes puissent être perçues et révélées.

Actuellement, la détresse des esprits est telle, les souffrances économiques sont si grandes et les illusions répandues partout sont si solidement ancrées qu'il n'existe aucune possibilité pour précipiter ce qui est imminent. Il n'est pas possible aux nouvelles idées, qui constituent les idéaux prochains de la race, de réaliser aucun progrès. Jusqu'à présent, ces idées ne sont perçues et appréciées que par quelques intuitifs et quelques penseurs, les masses demeurent inconscientes des implications du nouvel ordre. Les penseurs peuvent être [15@670] orientés vers l'unité et la bonne volonté, mais la majorité d'entre eux se saisissent des idéaux qui leur sont présentés, les façonnent selon leurs propres ambitions, les dénaturent et les détournent pour servir leurs propres buts égoïstes. Ils imposent aux peuples des mesures draconiennes de façon à obtenir l'acceptation de ces idées par une opinion publique ignorante et mécontente.

Nous vivons dans une ère d'extrêmes, d'extrême richesse et d'extrême pauvreté, d'extrême ignorance et d'extrême érudition, d'extrême mécontentement et d'extrême satisfaction sous le rapport des ambitions personnelles, d'extrême égoïsme et d'extrême sacrifice de soi. Partout on peut voir la démolition des institutions du passé, suivie de chaos et de désastre, de désespoir et de souffrance. En même temps, nous avons les bruyantes clameurs, les activités et le travail de certains idéalistes qui saisissent l'opportunité qui leur est offerte de précipiter les masses et les nations dans certaines activités relatives au gouvernement et à la religion. Les mesures qu'ils préconisent paraissent justes et bonnes aux chefs qui se sont imposés eux-mêmes, mais souvent elles ne sont, en dernière analyse, que des idéaux mal interprétés, provenant d'une idée vaguement saisie et sont en général imposées d'une façon injuste et appliquées d'une manière erronée. Entre ces deux extrêmes, les masses vont et viennent, inertes, sans défense, sans pensée, facilement poussées, enrégimentées et standardisées.

Aujourd'hui, dans chaque pays, on trouve des hommes de bonne volonté et de véritable compréhension. On en connaît des milliers. Toutefois, ils sont soit opprimés par la crainte ou par un sentiment d'inefficacité ainsi que par

la conviction que le travail à effectuer est si énorme que leurs petits efforts isolés sont absolument impuissants à démolir les barrières de haine et de séparation que l'on trouve en tous lieux. Ils pensent qu'il n'existe apparemment aucune diffusion organisée des principes qui semblent contenir la solution des problèmes du monde ; ils n'ont aucune idée de la force numérique de ceux qui peuvent penser comme [15@671] eux, et ils sont de ce fait rendus impuissants par leur isolement, leur manque d'unité et le poids mort de l'inertie qui les entoure. Le penseur puissant ou le démagogue ambitieux, ainsi que l'homme animé d'un véritable amour pour son pays (mais ayant des idées personnelles et choisies par lui relativement à la solution qu'il convient d'apporter aux problèmes de son pays) profitent aujourd'hui de cette inertie générale, de la crise et de la dépression mondiales, pour imposer (par la force s'il est nécessaire) des systèmes de gouvernement et de domination qui matérialiseront leur interprétation des idéaux. Cela, les masses sont obligées de l'accepter, et parce qu'elles adoptent normalement des solutions de facilité sans réfléchir, elles sont facilement enrégimentées et amenées à obéir.

Le raisonnement des chefs est que les masses n'ont pas de vision étendue, ne savent pas et ne peuvent pas savoir ce qui est bon pour elles. Cela est vrai sans aucun doute. Elles doivent donc faire ce qu'on leur dit et être menées aveuglément, ou par la force, à cette condition et à cette forme de civilisation que les chefs et leurs associés pensent (souvent tout à fait sincèrement) être les meilleures. Au cours de ce processus, ceux qui manifestent leur désaccord ou qui ont des idées personnelles doivent nécessairement être écrasés et réduits au silence, dans l'intérêt de la masse. Telle est la situation générale, avec certaines différences nationales d'importance mineure, étant donnée la manière dont se présente le problème fondamental. Le bien-être de la vie nationale est sans doute perçu et désiré, mais de l'intégration de cette vie nationale dans le plus grand ensemble de l'humanité, les chefs ne semblent en avoir jusqu'à présent qu'une bien petite vision.

L'habitude a longtemps été, pour un parti, d'attaquer un autre parti sur le plan de la vie publique, nationale ou politique, ou pour un groupe de penseurs (soutenant leurs idées particulières) d'attaquer un autre groupe de penseurs ayant des idées différentes. Au cours de ce processus, le plus puissant fait disparaître le plus faible, et les masses sont exploitées. On leur dit ce qu'il faut faire et penser ; il n'y a aucun effort véritable en vue de les amener à une condition de juste compréhension. Il en est de même dans le

domaine [15@672] religieux, mais les différences religieuses de la race sont tellement anciennes qu'il n'y a aucun besoin de les énumérer ici. Les militaristes et les pacifistes dans leurs nombreux groupements, les communistes et les conservateurs, les socialistes et les nazis, les républicains et les fascistes, les démocrates et les progressistes, le travail et le capital, les catholiques et les protestants, les agnostiques et les fanatiques, les politiciens et les idéalistes, les criminels et ceux qui imposent une loi mal interprétée, les masses ignorantes et les quelques personnes intelligentes, et les distinctions de classes, les différences raciales et les rivalités religieuses dans les deux hémisphères ont réduit le monde à un état de grande agitation, de désunion complète et de faiblesse.

Partant de cette situation, comment l'ordre va-t-il être restauré ? Comment la situation économique peut-elle être stabilisée et le monde amené à un état où, d'une manière juste et appropriée, il y ait assez pour tout le monde ? Comment les différences nationales et les haines raciales peuvent-elles être résolues ? Comment les nombreux groupes religieux peuvent-ils poursuivre leur œuvre de conduire les hommes vers une expression de la dignité qui suit la tradition de leur propre héritage et en même temps cependant, vivre en harmonie et présenter un front uni au monde ? Comment peut-on en finir avec les guerres et instaurer la paix sur terre ? Comment peut-on établir une véritable prospérité qui soit le résultat de l'unité, de la paix et de l'abondance ?

Il n'y a qu'une façon. *Par l'action unie des hommes et des femmes de bonne volonté et de compréhension dans chaque pays et dans chaque nation.* Fermement et calmement, sans aucun sentiment de précipitation, ils doivent accomplir trois choses :

Premièrement, il leur faut se découvrir mutuellement et se mettre en rapports les uns avec les autres. Ainsi, leur sentiment de faiblesse et d'inefficacité sera contrebalancé. Ce sont là le premier devoir et la première tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Deuxièmement, il leur faut éclaircir les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie qui sont reconnus mais non appliqués aujourd'hui par tous ceux dont le jugement est droit. Ces principes [15@673] doivent être formulés en termes simples et mis en action pratique.

Troisièmement, ces principes doivent être enseignés au grand public. Fermement, régulièrement et systématiquement, ils doivent être

enseignés en tant que principes de fraternité, d'internationalisme basé sur la bonne volonté et l'amour de tous les hommes en tant que principes d'unité religieuse, d'interdépendance et de coopération. Les individus en chaque nation et en chaque groupement doivent être formés à jouer leur rôle important avec bonne volonté et compréhension. Le groupe doit endosser ses responsabilités vis-à-vis des autres groupes. Les responsabilités des nations entre elles et de toutes les nations vis-à-vis du monde doivent être expliquées et accentuées.

Ce n'est pas là un programme pour des oisifs ou des mystiques, ni un programme impraticable. *Il ne sape et n'attaque aucune autorité, aucun gouvernement. Il ne vise pas au renversement de dirigeants ni à la chute d'aucun parti politique ou national.* Il demande un effort intelligent et pratique. Il demande la coopération de nombreux esprits différents et de nombreux administrateurs éprouvés. Les hommes de bonne volonté dans chaque pays doivent être découverts et tous ceux qui répondent à ces idéaux doivent être réunis, leurs noms étant inscrits sur des listes de correspondance. Leur coopération doit être recherchée et organisée systématiquement. Ce programme exigera finalement l'assistance de nombreux conférenciers et écrivains qui travailleront suivant les mêmes principes idéalistes mais de différentes manières. Du fait de la connaissance qu'ils ont de leur pays et des meilleurs moyens de présenter les vérités de base à leurs compatriotes, ils doivent être laissés libres de travailler comme ils l'entendent pour leur propre pays. Avec les hommes et les femmes de bonne volonté, ils constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Un groupe central, choisi parmi eux, devra synthétiser ce travail et le coordonner, tout en laissant la plus grande liberté aux serviteurs et aux travailleurs individuels. **[15@674]**

Ce programme exigera de la patience et beaucoup de travail de coopération. Il faut découvrir les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde par leur réaction à ces idéaux ; il faut les former aux nouvelles lignes de conduite et les entraîner à la technique mentale juste, à l'action qui n'est pas agressive et à l'élimination des antagonismes de tous genres. Il faut leur enseigner la manière par laquelle les idéaux fondamentaux d'unité mondiale, de synthèse économique et de coopération entre les religions devront être exprimés et atteints. La loi d'*Amour* exprimée *intelligemment* doit s'appliquer à tous les rapports humains.

Il faut que l'on procède aussi rapidement que possible à ce travail d'éducation des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde.

Toutefois, le travail doit être poursuivi sans nullement contrevenir à l'harmonie. Il ne faut en aucune façon intervenir dans le choix et les programmes ni déprécier les gouvernements nationaux, quels qu'ils soient. Aucune activité politique ne doit être poursuivie au nom du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une semblable activité continuerait les anciennes méthodes et perpétuerait les anciennes haines. Il ne doit y avoir aucune attaque contre des partis ou des groupes quelconques, aucune critique contre les activités nationales ou des chefs quelconques. De telles vieilles méthodes ont été pratiquées pendant longtemps et elles ont échoué pour instaurer la paix sur la terre. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et ceux qui leur sont associés, ne soutiennent aucun parti et ne sont pour ou contre aucun groupe ou forme de direction. C'est pour eux une attitude impérative. Ils ne disposent ni de temps, ni d'énergie, ni d'argent pour des attaques ou des contre-attaques. Et cependant, leur attitude n'est pas celle d'une "non-résistance passive". Ils sont occupés à équilibrer les forces mondiales et à stimuler la croissance de ce groupe d'hommes qui soutiennent la bonne volonté, la compréhension et la fraternité.

Le monde des hommes d'aujourd'hui peut être divisé en deux groupes principaux. Il y a ceux qui luttent *pour* quelque parti politique, quelque forme de gouvernement national, [15@675] quelque attitude religieuse, sociale ou économique. Ils sont contre tout ce qui ne favorise pas leurs tendances. Il y a ceux qui leur sont *opposés*. L'esprit partisan, la lutte pour ou contre et l'esprit de parti caractérisent le monde moderne. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde n'a ni le temps ni le désir de s'intéresser aux activités qui conduisent à la séparation, à la division et aux conflits. Il est en faveur des attitudes qui produiront finalement un troisième parti, libre de toute haine politique et religieuse. Jusqu'à présent, ces membres ne sont pas connus, ni reconnus, et ils se trouvent relativement sans pouvoir pour effectuer une impression déterminée sur la pensée du monde. Toutefois, avec de l'adresse dans l'action et une adhésion aux principes de coopération harmonieuse, ils peuvent, en quelques années seulement, faire preuve de puissance et d'influence véritables.

Le travail pourra alors entrer dans son deuxième cycle d'influence bien nette et déterminée. Cela sera possible seulement si ceux qui ont cette vision font tous les efforts et tous les sacrifices possibles en temps et en argent pour y parvenir. Entre les exploités et les exploités, les belliqueux et les pacifistes, les masses et les dirigeants, ce groupe doit se tenir sans prendre aucun parti, sans faire preuve d'aucun esprit partisan, sans fomenter de

troubles politiques ou religieux, sans alimenter la haine soit entre individus, soit entre nations, soit entre races. Il sera interprète des justes relations humaines, de l'unité fondamentale de l'humanité, de la fraternité *pratique*, de l'innocuité positive en paroles et en écrits, et de la synthèse intérieure d'objectifs qui reconnaît la valeur de l'individu et en même temps la signification du travail de groupe. La diffusion des idées et des principes de bonne volonté produira le troisième groupe dans les affaires du monde.

En l'espace de quelques années, si le travail est poursuivi dans ces directions, l'opinion publique sera obligée de reconnaître la puissance du mouvement en faveur de la paix, de la compréhension internationale et de la bonne volonté mutuelle. [15@676] Finalement, la force numérique des hommes et des femmes de bonne volonté dans le monde sera si grande qu'ils seront en mesure d'influencer les événements mondiaux. Il y aura suffisamment de gens engagés à servir la cause de la bonne volonté pour influencer nettement le cours des affaires mondiales.

On n'enseignera pas un vain pacifisme. Il ne s'agit pas d'un rêve mystique suivant lequel on attend que Dieu agisse, d'un rêve qui compte sur l'avenir pour arranger les choses. Il ne s'agit pas d'une idée creuse, sans application possible. Il s'agit du plan pour le développement d'un groupe de personnes provenant de toutes les nations, formées dans l'esprit de bonne volonté et qui possèdent une compréhension si claire des principes qui doivent gouverner les relations humaines dans les affaires du monde qu'elles peuvent puissamment opérer dans le domaine de la paix et de la compréhension humaines. C'est un processus d'éducation méthodique. Par ce processus, des hommes et des femmes doivent, en tous lieux, être formés à vivre comme des interprètes de bonne volonté dans chaque secteur de l'existence, car la puissance d'une bonne volonté intelligente à régler les difficultés dans chaque secteur des affaires humaines est incroyablement grande. Mais jusqu'à présent, l'esprit de bonne volonté n'a pas encore été développé et appliqué intelligemment. Des milliers d'hommes et de femmes à travers le monde sont prêts aujourd'hui à recevoir cette formation et à être mis en rapport pour coopérer afin qu'il y ait finalement une unité d'effort pour la cause de la paix et des relations harmonieuses. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à découvrir ces personnes et à les unir en un groupe cohérent.

En conclusion, on pourrait donc dire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde cherche à aider à la restauration de l'équilibre et de la paix du monde au moyen de l'activité coordonnée, définie et appliquée, de ce

groupe de personnes qui émerge et qui peut constituer un troisième groupe ou un "parti intermédiaire" (pour s'exprimer en termes politiques) entre ceux qui se battent pour, et ceux qui attaquent tout groupement, toute organisation religieuse, toute affiliation politique ou forme de gouvernement. [15@677]

Par leur travail, la conscience de l'humanité sera fermement évoquée en faveur de la paix et de ce qui est juste. Ce qui est juste sera considéré comme l'établissement conscient de justes relations. Lorsque la conscience de masse sera évoquée et fonctionnera, une opinion stabilisée sera possible et deviendra assez forte pour qu'en aucun pays on ne tolère plus des actes de cruauté, d'oppression, d'obéissance forcée au moyen de pénalisation, d'accroissements égoïstes au détriment de ceux qui sont sans défense, d'ambition personnelle et de guerre.

Le moment doit venir dans l'histoire de l'humanité où un si grand nombre de personnes auront été éveillées aux problèmes plus subtils de l'esprit et à sa valeur, que les attitudes et les activités anciennes ne pourront plus jamais se manifester sur une large échelle. La période qui approche correspondra dans la vie de l'humanité au stade dans la vie du disciple et du Chrétien où il n'est plus la victime de ses tendances et de ses habitudes mauvaises, mais commence à les dominer en imposant sa volonté spirituelle et éclairée à sa nature inférieure. Ce stade peut maintenant être développé dans notre humanité pour la première fois dans son histoire. Une des principales fonctions du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'instaurer ces changements d'attitudes, de stimuler la croissance d'une véritable opinion publique au moyen de l'éducation des gens qui pensent selon les principes de bonne volonté et de justes relations. A leur tour, ceux-ci éduqueront les masses. Ainsi, il sera possible de mettre à profit la tendance qui émerge vers ce qui est juste et vers la bonne volonté, tendance qui est très nettement présente aujourd'hui, même si elle est faible et encore peu comprise.

La deuxième fonction du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'interpréter les idéaux et les objectifs qui doivent diriger la race et de familiariser le public avec les possibilités immédiates. Par ces moyens, il finira par éveiller dans les masses une réponse intelligente, un désir ardent et [15@678] une juste activité. De cette façon, l'idée partagée par quelques-uns deviendra l'idée du grand nombre et se transformera finalement en un fait agissant dans la conscience humaine. Les impulsions nouvelles, compulsives et intérieures, doivent se révéler à l'intellect humain. La croissante tendance vers la fraternité (dont nos entreprises philanthropiques modernes sont une

illustration), l'idéal de bien-être de groupe s'opposant aux objectifs individuels égoïstes et ambitieux, et l'énonciation des principes qui doivent diriger le prochain cycle mondial et qui le dirigeront ; ces interprétations et leur application juste et intelligente doivent être poursuivies. Grâce à cette forme d'éducation de masse, le nouvel âge commencera à faire sentir sa puissance. Les activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde conduiront à établir deux faits d'importance capitale. Ce ne sont encore que des théories pour la masse, bien que pour quelques-uns déjà des choses connues et établies. Ce sont :

1. L'existence d'un *Plan* intelligent qui se déroule, et sur quoi repose le processus évolutif tout entier du monde ; l'histoire des hommes et la croissance de la conscience humaine en sont des preuves irréfutables.
2. L'existence de l'immortalité, ou de la vie qui se poursuit lorsqu'elle se trouve séparée du corps.

La reconnaissance de ces deux faits provoquera de vastes changements dans les attitudes et les gouvernements du monde, quand le dessein profond des événements mondiaux sera compris et quand l'espoir de l'immortalité sera devenu un fait accepté. Les affaires du monde et les conditions de vie moderne seront alors perçues dans leur véritable perspective. Il n'est pas nécessaire de nous étendre ici sur ce sujet, mais lorsque l'on verra que la croissance de la bonne volonté dans le monde constitue l'émergence normale de ce qui est inévitable et lorsque tout ce qui survient sera considéré en relation avec un avenir sans fin, alors se présenteront à notre [15@679] esprit des implications immenses et profondes pour la race.

La troisième fonction du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, aujourd'hui d'une importance immédiate, est de rassembler en un groupe uni par des liens assez lâches les hommes et les femmes de bonne volonté à travers le monde. Ceux qui répondent à ces idées et qui ne montrent aucune réaction d'antagonisme à l'égard de ces vérités doivent être mis en rapport les uns avec les autres. Ce groupe existe aujourd'hui. Le noyau nécessaire à la tâche est déjà là. Leur nombre doit augmenter continuellement et leur utilité doit être développée par une constante éducation basée sur les principes fondamentaux de bonne volonté au cours des cinq années à venir. Un élan suffisant lui aura alors été donné, qui rendra possibles les débuts d'une juste activité. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde devrait alors être à même de façonner l'opinion publique.

d. Règles du Processus

Telle est la tâche qui confronte le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Quelle doit être le processus immédiat ?

Le processus suivant est suggéré. Les détails de son application varieront de temps à autre dans les diverses contrées.

Les hommes et les femmes de bonne volonté qui acceptent d'écouter, de réfléchir et de travailler doivent être trouvés et contactés dans chaque pays.

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté doivent être soumis à un entraînement intensif. Cela doit être effectué au moyen de brochures imprimées, de contacts personnels et par correspondance ; au moyen de conférences et de discussions et finalement, si possible, au moyen de quelque périodique qui sera littéralement l'organe du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il transmettra des informations relatives [15@680] aux activités qui stimulent la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation dans le monde et les réalisations scientifiques.

A l'expiration de cette période, il devrait y avoir un nombre assez grand de gens conscients de ces principes et de l'opportunité offerte pour qu'ils puissent commencer à exercer une influence bien déterminée sur la conscience publique. De cette façon, l'établissement de rapports avec la partie vraiment intelligente de l'humanité s'accomplira avec une rapidité croissante. L'éducation de ces penseurs doit être poursuivie par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde conformément aux règles suivantes :

1. Aucun mot ne doit être dit ou écrit qui puisse être considéré comme manifestant une prise de parti ou une attaque à l'égard d'un dirigeant, d'une forme de gouvernement ou d'une activité nationale. "La haine n'est pas arrêtée par la haine ; la haine est arrêtée par l'amour."
2. Rien ne doit être publié par des brochures, des journaux, des circulaires ou des lettres qui puisse susciter l'antagonisme de la part de gouvernements, de partis politiques, d'experts économiques ou d'organisations religieuses. Ne doivent être exprimés que des principes d'application générale ; aucune prise de parti ne doit être tolérée.
3. Aucune race, aucune nation ne doit être considérée (soit verbalement soit par écrit) comme ayant essentiellement une plus

grande importance que d'autres races ou d'autres nations. L'accent doit être mis sur l'humanité considérée comme un tout. Et cependant ceux qui pensent différemment ne doivent pas être les objets d'attaques. Les haines raciales, les différences religieuses, les ambitions nationales doivent être ignorées par ce troisième groupe d'équilibre, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

4. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne doivent jamais s'identifier à aucune propagande politique, religieuse ou sociale. Une semblable propagande a des effets séparatifs ; elle alimente les divisions et [15@681] les haines. Certains Serviteurs du Monde et certains hommes de bonne volonté peuvent être eux-mêmes membres d'organisations politiques, religieuses ou autres, engagées dans des activités dont la nature provoque des divisions. Cela peut se produire du fait de tendances passées ou par une discipline nationale imposée, par l'hérédité ou par la force des circonstances. Quand des hommes de bonne volonté se trouvent dans une situation semblable, ils peuvent s'abstenir de fomenter la haine et de prendre une part active à une propagande agressive ; ils peuvent considérer leur position comme leur permettant, dans des conditions difficiles, de promouvoir le thème de la fraternité en vivant dans un esprit fraternel et d'exprimer la compréhension et l'amour.
5. Des Groupes de Service doivent être organisés assidûment dans tous les pays. Il en existe déjà un certain nombre. Leurs objectifs sont les suivants :
 - a. Apprendre aux gens du pays où se trouvent ces Groupes à servir, à savoir produire des efforts avec bonté et à agir sans esprit d'agression. Une *innocuité positive* sera inculquée, ce qui n'exclut nullement une activité intense et intelligente, ainsi que la diffusion des idéaux qui conduisent à une mutuelle compréhension et finalement à l'unité, la paix et l'abondance.
 - b. Pourvoir chaque pays et finalement chaque ville d'un bureau central où seraient disponibles des informations relatives aux activités des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde et à des organisations, groupements et partis qui travaillent suivant les principes de la compréhension internationale, de la coopération réciproque, de l'unité religieuse et de l'interdépendance économique. Ainsi, bien des

personnes trouveront ceux qui coopéreront avec elles dans leur entreprise particulière de promouvoir la paix du monde. Ce qui s'accomplit suivant ces principes dans le monde aujourd'hui peut ainsi [15@682] être synthétisé et étudié.

- c. Mettre en rapport les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et leurs associés au moyen de la similitude d'idée et de vision, de façon que dans chaque pays et chaque ville importante les Serviteurs du Monde puissent trouver ceux dont les buts sont les mêmes que les leurs et qui sont consacrés au même service et aux mêmes activités. On enseignera le même langage de fraternité et de bonté, et on promouvra de cette façon une confiance réciproque et un esprit d'optimisme.
 - d. Relever et étudier le travail et les idéaux de tous les groupes qui affirment avoir un programme international tendant à résoudre les différences dans le monde et les querelles nationales, à travailler pour une meilleure compréhension entre les races et à mettre fin aux distinctions religieuses et aux guerres de classes. On fera une étude de leurs techniques et de leurs méthodes de travail. Lorsque l'on constatera que ces groupes poursuivent des buts qui sont vraiment spirituels et conduisent à l'harmonie, qu'ils travaillent vraiment à réduire les différences et qu'ils sont placés sous la direction d'hommes de bonne volonté, alors on leur proposera de coopérer avec eux. De tels groupes existent à l'heure actuelle.
6. Aucun caractère secret ne doit être permis dans le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Les sociétés secrètes sont des organisations qui suscitent toujours l'attaque et la suspicion. Le Nouveau Groupe n'a rien à cacher ; ses dossiers et ses méthodes de travail doivent être toujours prêts à être examinés. Les Services Secrets de n'importe quelle nation doivent pouvoir se procurer facilement tout ce que le Nouveau Groupe publie et distribue en fait d'informations. Aucune liste secrète ne doit être dressée. Les Membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doivent être encouragés à approcher ceux qui occupent des positions élevées dans les milieux gouvernementaux et ecclésiastiques, et à les éclairer en ce qui concerne les objectifs du groupe. [15@683]

De grands efforts d'imagination ne sont pas nécessaires pour s'apercevoir que, si ce travail d'éducation de l'opinion publique est poursuivi, et si la recherche des hommes de bonne volonté est continuée, bien des choses peuvent être accomplies. Des milliers de personnes peuvent être rassemblées dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et peuvent travailler dans les Groupes de Service. C'est là la tâche initiale. La façon d'utiliser le poids de la bonne volonté et d'employer la compréhension intelligente apparaîtra graduellement, comme une conséquence du travail accompli et de la situation mondiale. Les activités appropriées et nécessaires deviendront apparentes lorsque le temps en sera venu. L'utilisation méthodique du pouvoir en faveur de la bonne volonté et de la compréhension internationale sera possible et l'aspect des affaires du monde pourra alors se transformer.

Cela peut être fait ; non par les moyens habituels et guerriers du passé ou la volonté imposée de quelque groupement, mais au moyen de l'opinion éduquée des masses intelligentes, opinion qui sera basée sur une bonne volonté formée, sur la compréhension intelligente des besoins de l'humanité et sans aucun antagonisme à l'égard de n'importe quel être vivant. Les concepts initiaux doivent être appliqués dans leur pureté essentielle ; le processus d'éducation du public doit être poursuivi avec diligence et avec tact. Il convient de veiller avec sagesse à éviter tout ce qui suscite l'antagonisme, la critique et la haine. Le pouvoir d'un tel groupe, travaillant de cette manière, sera énorme. Il peut obtenir des résultats étonnants. Ce n'est pas là une promesse vaine ; mais tout dépend de la préservation des concepts initiaux et de la ferme pratique de la bonne volonté.

e. Les Serviteurs du Monde et la Pleine Lune de Mai

Le mois de mai a une signification des plus profondes pour tous ceux qui sont affiliés à la Grande Loge Blanche (ainsi que le sont tous les véritables ésotéristes), mois au cours duquel la Fête de Wesak a lieu, mois de la plus haute importance. Cette période est toujours une période d'un intérêt primordial et d'une rare opportunité ; toutefois, la Fête [15@684] de Wesak de l'année 1936 fut unique et la Loge des Maîtres s'y prépara pendant six mois. Puis-je également ajouter que le Bouddha lui-même en Son Haut Lieu et le saint Seigneur Maitreya (connu des disciples chrétiens sous le nom du Christ) ont été, depuis lors, en étroits rapports, coopérant afin de provoquer de la part de la famille humaine une réceptivité à l'égard d'un influx possible

de force spirituelle qui puisse servir à détourner le courant actuel de détresse, de dépression, d'incertitude, et inaugurer ainsi une ère de paix et de culture de l'âme. Cette information est intéressante, n'est-ce pas ?

En ce qui concerne les Fêtes de chaque mois de mai, je vous offre une occasion de servir et d'amener la paix, but souhaité. Il est possible à chacun de nous et selon nos modestes moyens de coopérer au Plan voulu, et par conséquent ce que j'ai à dire prend un autre aspect, faisant reposer la responsabilité de la matérialisation de ce Plan sur la Terre sur les épaules de chacun et de nous tous. Le travail a été accompli par un effort intense dans deux directions ; d'abord l'effort de la Hiérarchie pour impressionner le Plan dans le mental des hommes et pour transmettre le pouvoir et la compréhension nécessaire pour accomplir le travail voulu, et ensuite, l'effort de tous les disciples et aspirants pour y répondre et amener à la manifestation ce qui attend du côté subjectif de la vie. De quelle façon ce travail se poursuit-il en ce moment ?

Notre planète, la Terre, est en ce moment le point central d'une grande attention de la part des Administrateurs du Plan. Ceux-ci travaillent aujourd'hui de concert avec certains genres de force et avec certaines Entités Spirituelles, différentes de celles qui se trouvent en ce moment à l'intérieur du cercle infranchissable de notre vie planétaire. Puis-je faire ici une allusion sans la développer ? Cette allusion peut être acceptée ou rejetée, conformément à l'intuition individuelle des étudiants. **[15@685]**

Le Bouddha joue en ce moment un rôle spécial en tant que médiateur interplanétaire, et en cette qualité (lors des prochaines fêtes de mai) Il tentera de mettre certains Etres Spirituels en contact avec notre Hiérarchie Terrestre. Ceux-ci ont Eux-Mêmes exprimé le désir d'apporter leur aide dans la crise actuelle. Si cet effort atteint son but, cette aide viendra sous forme d'un influx spirituel d'énergie accru, d'une qualité et d'un genre différents de tous ceux qui se déversent en ce moment au sein et à travers notre vie planétaire. Les aspirants et les disciples qui peuvent se former à comprendre une responsabilité spirituelle accrue et qui peuvent conserver le calme intérieur et une attention ésotérique concentrée peuvent être emportés par ce courant de force spirituelle et peuvent alors pourvoir aux besoins de l'humanité. En tant que transmetteurs, ils pourvoient à ces besoins ; en tant qu'interprètes, ils augmentent la capacité de l'être humain à répondre et à comprendre.

Dans le but d'effectuer cette transmission de force, un échange particulier et réciproque d'idées et de coopération se poursuit entre le

Seigneur Bouddha et le Seigneur Maitreya ; Ils Se soumettent à une forme bien déterminée d'entraînement afin de présenter des voies de service plus adéquates aux Etres Spirituels qui sont intéressés à venir en aide à la planète. Trois Maîtres appartenant à chacun des sept groupes de rayons des Maîtres cherchent à Leur tour à établir une coopération plus étroite avec les Grands Seigneurs, dans un but de préparation pour l'opportunité qui se présentera. Ces vingt-trois forces spirituelles se groupent afin d'agir en tant que voie de groupe et de service au jour de la Fête de Wesak et particulièrement à l'heure de la pleine lune.

Un appel a été envoyé à la Hiérarchie des Maîtres afin qu'ils Se préparent pour un "Mois Saint" intense de service accéléré ; tous les Maîtres sur les Sept Rayons, quel que puisse être Leur travail départemental à ce moment, travaillent immédiatement en coopération et sont en rapports étroits [15@686] avec les trois Maîtres sur Leur Rayon particulier, qui agissent en tant qu'intermédiaires entre les rayons. Ce service est nouveau et spécial ; quant à sa nature particulière, il n'est pas nécessaire que je l'explique, étant donné qu'on ne me comprendrait pas.

A Son tour, la Hiérarchie des Maîtres appelle tous les initiés, les disciples actifs, et tous les aspirants capables de concentration mentale à coopérer aussi pleinement qu'ils le peuvent, en un effort intense visant à accroître la réceptivité de l'humanité aux forces nouvelles, libérées pour accomplir leur bienfaisant travail de synthèse au cours du mois de mai.

Nous sommes appelés à prendre part à cette intense coopération. Si les deux Grands Seigneurs et la Hiérarchie focalisée et attentive parviennent à produire ce qui peut être considéré comme une forme d'alignement planétaire et l'ouverture d'une voie nécessaire par laquelle les énergies extra-planétaires peuvent se déverser, il restera encore pour les disciples du monde et pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde à agir en tant que moyen de transmission et de communication entre les penseurs du monde et le groupe intérieur et spirituel de travailleurs. Nous avons donc la Hiérarchie concentrée, profondément attentive, placée sous le groupe composé des deux Seigneurs, les vingt et un chohans et les Maîtres de sept rayons. Nous avons les disciples du monde et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde auxquels est donnée l'opportunité de se concentrer à leur tour et d'agir en tant que voies de transmission. Nous avons aussi le monde des hommes, malheureux et désorienté, attendant, dans son ardente expectative, un événement qui peut se produire si les aspirants du monde sont à la hauteur de l'opportunité offerte.

Voici une information intéressante, de caractère ésotérique. La période de la Fête de Wesak sur les plans intérieurs en 1936 et en 1937 fut prolongée pour s'étendre sur cinq journées, deux qui précèdent la Fête elle-même, et deux qui la suivent. L'heure de Wesak est d'une très grande importance. Les deux journées de préparation seront connues en tant que "journées de renonciation et de détachement". La journée [15@687] de la Fête sera connue en tant que "journée de sauvegarde", tandis que les deux jours suivants seront appelés les "journées de distribution". Ces termes ont pour la Hiérarchie des Maîtres une signification quelque peu différente de celle qu'ils ont pour nous, et il est vain (et également interdit) de les éclaircir jusque dans leur plus profonde signification. Cependant, ils signifient cinq jours d'un effort intense de service, conduisant à la renonciation de tout ce qui pourrait diminuer notre utilité en tant que canaux pour la force spirituelle. Cela veut dire qu'après une préparation, une consécration et un effort d'élévation appropriés durant les deux premiers jours, nous nous considérons, le jour même de la Fête, simplement comme les récipiendaires ou les gardiens de la quantité la plus grande que nous puissions conserver de cet influx de force spirituelle.

En tant que canaux, nous devons être prêts à nous oublier au cours de ce service consistant à contacter, à contenir et à garder cette force pour le reste de l'humanité. Nous devons considérer la Fête elle-même comme un jour de silence (je me réfère à une paix intérieure et à une solennité silencieuse qui peuvent être gardées intactes même si l'homme extérieur se rend utile par ses paroles ou par l'expression de son intérêt), un jour de service accompli entièrement sur les niveaux ésotériques et un jour d'oubli complet de soi-même passé à penser à l'humanité et à ses besoins. Pendant cette période, deux pensées seulement retiendront notre attention constante, les besoins de nos semblables et la nécessité de fournir un canal de groupe par lequel les forces spirituelles peuvent être déversées à travers le corps de l'humanité sous la direction experte des membres de la Hiérarchie qui ont été choisis pour ce faire.

Souvenez-vous que, qui que nous soyons, ou que nous soyons placés, quelle que soit la nature de notre milieu, quel que soit l'isolement que nous ressentons ou l'éloignement où nous pouvons être par rapport à ceux qui peuvent partager notre vision spirituelle, souvenez-vous que chacun de nous ce jour-là, et pendant les périodes le précédant et le suivant immédiatement, peut travailler, penser et agir en formation de groupe et fonctionner en tant que distributeur silencieux de force.

Pendant les deux jours précédant la pleine lune, nous [15@688] maintiendrons une attitude de consécration et de service, et nous essayerons d'adopter cette attitude de réceptivité vis-à-vis de ce que notre âme nous communiquera et qui nous rendra utile à la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille au moyen de groupes d'âmes, et la puissance de ce travail de groupe va être éprouvée. A leur tour, ces groupes contactent et stimulent les personnalités qui attendent, consacrées et attentives. Le jour de la pleine lune, nous tenterons de nous maintenir fermement dans la lumière. Nous ne nous dirons pas ce qui adviendra et nous ne rechercherons ni les résultats ni les effets tangibles.

Les deux jours suivants, le centre de notre attention sera fermement écarté de nous-mêmes et aussi des plans subjectifs et intérieurs, et nous le tournerons vers le monde extérieur ; et nous emploierons nos efforts à transmettre cette mesure d'énergie spirituelle que nous avons pu contacter. Notre travail dans ce domaine spécial et particulier de coopération sera alors terminé.

L'effort de la Hiérarchie est un effort de cinq jours, précédé par une période de préparation des plus intenses. Le travail consistant à se rendre prêt pour cette opportunité commence pour la Hiérarchie exactement à l'heure où "le soleil commence à se déplacer vers le Nord". Mais Elle ne se fatigue pas comme les humains le font, et il est impossible pour un aspirant d'observer une aussi longue période de préparation, aussi profonde que soit sa dévotion.

Lorsque le Grand Seigneur était sur la Terre, Il dit à Ses disciples que tout effort spirituel de guérison ne peut connaître le succès que par la prière et le jeûne. Voulez-vous réfléchir à ses paroles ? Il s'agit d'un effort de groupe dirigé vers une guérison de groupe par la prière (désir sanctifié, pensée illuminée et intense sentiment d'aspiration) ; et la discipline du corps physique durant une courte période et en vue d'un but défini, le travail peut être accompli.

Que doit donc être accompli à chacune des pleines lunes si capitales du mois de mai ? Je vais énoncer les objectifs [15@689] dans leur ordre et suivant leur importance, avec autant de clarté et de concision que le permet ce sujet abstrus.

1. La libération de certaines énergies qui peuvent puissamment influencer l'humanité et qui, si elles sont libérées, stimuleront l'esprit d'amour, de fraternité et de bonne volonté sur la terre. Ces

énergies sont aussi bien déterminées et aussi réelles que celles dont s'occupe la science et qu'elle dénomme "les rayons cosmiques". Je parle ici de véritables énergies et non pas d'abstractions émotionnelles et désirées.

2. La fusion de tous les hommes de bonne volonté dans le monde en un tout intégré et sensible.
3. L'invocation et la réponse de certains Grands Etres dont le travail peut être rendu possible et sera rendu possible si le premier de ces objectifs est atteint grâce à la réalisation du second. Réfléchissez à cette synthèse des trois objectifs. Le nom donné à ces Forces Vivantes n'a absolument aucune importance. On peut les considérer comme les vice-régents de Dieu, Qui peuvent coopérer et qui coopéreront avec l'Esprit de Vie et d'Amour sur notre planète, Celui dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. Certains penseurs peuvent les considérer comme les Archanges du Très Haut, dont le travail a été rendu possible grâce à l'activité du Christ et de Son Corps de disciples, l'Eglise véritable et vivante. D'autres peuvent les considérer comme les chefs et les guides de la Hiérarchie planétaire, Qui se trouvent derrière notre évolution planétaire et Qui prennent rarement une part active extérieure dans les activités du monde, laissant cela aux Maîtres de la Sagesse, sauf en des cas exceptionnels comme celui-ci. Quel que soit le nom que nous Leur donnons, Ils se tiennent prêts à nous aider si l'appel est fait avec une force suffisante et assez puissante de la part des aspirants et des disciples au moment de la pleine lune de mai et de la pleine lune de juin.
4. L'évocation, du côté intérieur, d'une activité énergique et concentrée de la part de la Hiérarchie des Maîtres, Mentaux **[15@690]** illuminés Auxquels a été confié le travail de diriger le monde. On souhaite une réponse ; elle peut être effectuée entre les groupes suivants :
 - a. La Hiérarchie qui attend ; anxieuse (en ce moment) car Elle ne peut pas savoir comment l'humanité réagira et si les hommes seront assez sages pour saisir l'opportunité offerte. Elle attend, organisée sous la direction du Christ, le Maître de tous les Maîtres et l'Educateur des anges aussi bien que des hommes. Il a été constitué l'intermédiaire direct entre la terre et le Bouddha, Lequel est, à Son tour, l'intermédiaire consacré entre

la Hiérarchie tout entière qui attend et les Forces attentives.

- b. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, composé en ce moment de tous les serviteurs de la race, sensibles et consacrés, dont l'objectif est la paix du monde et qui visent à l'instauration de la bonne volonté sur terre en tant que base de l'existence future et en vue d'une expansion mondiale. A l'origine, ce groupe était composé d'une poignée de disciples acceptés et d'aspirants consacrés. Ses rangs ont été ouverts au cours des dix derniers mois à tous les hommes de bonne volonté qui travaillent activement pour une réelle compréhension, qui sont prêts à se sacrifier pour aider l'humanité et qui ne voient aucune ligne de séparation d'aucune sorte mais qui ont les mêmes sentiments envers les hommes de toutes les races, nationalités et religions.
- c. Les masses d'hommes et de femmes qui ont réagi aux idées qui ont été émises et qui réagissent favorablement aux objectifs de compréhension internationale, d'interdépendance économique et d'unité religieuse. **[15@691]**

Lorsque ces trois groupes de penseurs et de serviteurs seront mis en rapport les uns avec les autres et que les trois groupes pourront être *alignés, même momentanément*, bien des choses pourront être accomplies ; les portes de la vie nouvelle pourront être ouvertes et l'influx des nouvelles forces spirituelles pourra avoir lieu. Tel est l'objectif et telle est l'idée du Groupe.

Puis-je maintenant poser une question ? Quelle est l'importance pour vous personnellement de cette pleine lune de mai ? Vous paraît-elle d'une importance suffisante pour justifier vos plus grands efforts ? Croyez-vous réellement qu'en ce jour-là il puisse se produire une libération d'énergie spirituelle suffisamment puissante pour changer les affaires du monde, pourvu que les enfants des hommes remplissent leur rôle ? Croyez-vous réellement, et êtes-vous prêts à soutenir cette croyance, que le Bouddha en cette journée, en coopération avec le Christ et la Hiérarchie des Mentaux Illuminés, avec l'aide offerte par certains des Trônes, des Principautés et des Pouvoirs de Lumière, Lesquels correspondent, sur un plan plus élevé, aux pouvoirs des ténèbres, se tiennent prêts à exécuter les plans de Dieu, lorsque le droit et la permission de le faire seront donnés par les hommes ? Votre tâche essentielle en ce moment n'est pas de lutter avec les pouvoirs du mal et les forces des ténèbres, mais d'éveiller l'intérêt vis-à-vis des forces de lumière, de les mobiliser et de faire de même vis-à-vis des ressources

humaines en bonne volonté et en justes tendances dans le monde d'aujourd'hui. Ne résistez pas au mal, mais organisez et mobilisez le bien, renforcez les moyens des travailleurs qui sont du côté du droit et de l'amour, de façon telle que le mal aura moins de chances de l'emporter.

Si votre confiance en ce que je vous ai dit a le volume d'une graine de moutarde, si vous avez une foi inébranlable dans le travail de l'esprit de Dieu et dans la divinité de l'homme, alors oubliez-vous vous-mêmes et consacrez chacun de vos efforts, du moment où vous recevez cette communication, à la tâche de coopérer à l'effort qui est organisé afin de changer le cours des affaires du monde au moyen d'une [15@692] augmentation de l'esprit d'amour et de bonne volonté dans le monde au cours du mois de mai.

En ce qui concerne votre effort d'aider le monde en ce moment, trois choses de nature pratique peuvent être accomplies. Je ne parle pas de la tâche de préparation qu'en tant qu'individu, chacun d'entre vous effectuera au-dedans de lui-même. Seul, dans l'endroit secret de son propre cœur, il faut que chacun de vous désire activement et travaille à atteindre la purification, le sacrifice, une pensée claire et une sensibilité accrue. C'est à vous d'arranger vos affaires pour que la semaine de la pleine lune puisse vous donner la plus grande opportunité de coopérer ; l'utilisation d'un jugement sain et l'expression d'une habileté réelle dans l'action doivent constituer votre effort et votre démonstration tandis que vous cherchez à faire comprendre à votre entourage immédiat l'importance du moment. Cela, je le considère comme assuré. Je parle ici de l'effort général que vous pouvez faire. Il y a trois catégories :

1. L'instruction et la mobilisation actives des aspirants et des disciples connus du monde, appartenant à n'importe quel groupe, de façon à ce qu'ils puissent dûment se préparer, travaillant dans leurs propres groupes comme ils l'entendent.
2. L'appel à participer adressé à tous ceux qui peuvent être atteints, leur faisant connaître le jour d'opportunité, les mobilisant pour un vaste effort mondial afin d'éveiller à nouveau un esprit de bonne volonté, et demandant que soit utilisée d'une façon conjointe la Grande Invocation au jour de la pleine lune de Wesak. Tous les efforts possibles doivent être faits dans chaque pays par les travailleurs afin d'augmenter le nombre de ceux qui utilisent cette Invocation, et pour familiariser le public avec les idéaux que soutient le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Tous ceux

que vous pouvez atteindre dans toutes les régions du monde doivent être instruits et aidés afin qu'ils répandent l'utilisation de l'invocation dans leur propre langue et dans les termes [15@693] qui la rendront acceptable. Un effort général doit être fait pour organiser son utilisation simultanée le jour de la pleine lune de mai. Il faut instruire ceux qui l'utilisent à prononcer les mots à haute voix, produisant ainsi un certain volume de son d'une puissance réelle ; ils doivent les prononcer avec toute la puissance de leur volonté derrière les mots. C'est l'invocation à la "volonté de bien" qui est l'objectif des Forces Qui peuvent aider en ce moment. Il est d'une importance capitale que l'on réalise cela.

3. L'organisation de réunions publiques, sur une échelle aussi large que possible, qui doivent être tenues le jour de la pleine lune de mai. Je veux dire par cela que les réunions doivent être organisées pour le public à un moment quelconque pendant les dix-huit heures qui précèdent et représentent le temps de la pleine lune. L'heure exacte n'a pas d'importance, pourvu qu'un nombre aussi grand que possible de personnes y participe à un moment donné pendant les dix-huit heures qui précèdent, aidant et établissant ainsi les fondations en vue du travail qui s'effectuera au moment de la pleine lune. Ceux des aspirants qui le peuvent doivent cependant s'organiser pour se trouver en état de méditation et en formation de groupe, si possible au moment exact de la pleine lune. Leur tâche sera alors d'amasser l'énergie qui se trouvera disponible à ce moment et de se servir du tourbillon de force engendré plus tôt au cours des réunions publiques, et ainsi de lancer le poids de la requête publique pour la paix et la lumière du côté de l'effort fait par la Hiérarchie.

La façon dont ces trois objectifs seront amenés et la façon dont le monde sera lancé dans un effort organisé en vue de la paix et de la coopération mondiales seront décidées suivant les exigences du moment, les besoins de l'occasion et les diverses circonstances de lieu, de pays et de conditions du milieu. [15@694]

Les représentants des divers Groupes de Service des différentes régions doivent être appelés à coopérer ; à ceux que vous connaissez et dont vous connaissez les intérêts, cette instruction peut être envoyée. C'est l'utilisation générale, intelligente et largement faite de la Grande Invocation que l'on souhaite. Il faut exhorter le grand public, par tous les moyens possibles, à

l'utiliser. La radio, la presse doivent être utilisées ; tous les hommes de bonne volonté doivent être contactés, même ceux qui, sur le plan occulte, ne sont pas éclairés et même s'ils ne saisissent pas la présence, en tant que guide, de la Hiérarchie, et l'opportunité qui est maintenant offerte par l'effort conjoint du Bouddha et du Christ.

Que tous ceux qui veulent aider considèrent avec soin ce qu'ils peuvent faire et la nature de la contribution qu'ils peuvent apporter. Qu'ils soupèsent, après due considération ce qu'ils peuvent sacrifier et de quelle façon ils peuvent faire disparaître leur personnalité normalement égoïste dans la grande "poussée" effectuée par la Hiérarchie, par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté à travers le monde. Les barrières séparant l'homme de l'homme et les nations des nations peuvent tomber. L'esprit de paix peut devenir si puissant que naturellement et avec douceur les ajustements nécessaires peuvent être faits. L'illumination des pensées des hommes et l'organisation renouvelée des efforts de l'homme vers la fraternité peuvent être stimulées et amenées à une activité nouvelle et accrue.

De ce grand effort tout à fait possible en vue d'une intégration qui peut être concentrée au moment de la Fête de Wesak, et qui peut être intensifié au cours des vingt-quatre heures qui précèdent la pleine lune, peut croître le germe véritable du groupe du nouvel âge, du nouveau monde et des nouveaux idéaux. Ce groupe ne fonctionnera sous aucun nom particulier : il restera parfaitement plastique, avec une organisation libre, ne possédant aucun comité directeur mais dirigé par le moyen de la coopération intelligente d'un groupe qui [15@695] représentera le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceux-ci appartiendront à toutes les nations et toutes les religions.

L'appel en vue de l'assistance des disciples et des aspirants du monde, qui constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, a été lancé par la Hiérarchie ; il a été clairement expliqué que personne n'est trop faible ou trop insignifiant pour n'avoir rien à offrir ; chacun peut faire quelque chose pour résoudre l'impasse actuelle et pour rendre ainsi possible l'inauguration d'une nouvelle ère de paix et de bonne volonté. Je voudrais toutefois que soit bien clair le fait que ce n'est pas en vue d'un Age d'Or que nous travaillons et que notre objectif essentiel en ce moment est double :

1. De briser un rythme ancien et d'en établir un nouveau et meilleur.
Pour ce faire, le *Temps* est un facteur capital. Si nous pouvons

retarder la cristallisation d'un mal nécessaire et ainsi empêcher que des événements calamiteux ne se produisent ; cela donnerait le temps aux processus de transmutation d'opérer en vue de la dissipation de ce qui doit être précipité sous une forme ou sous une autre ; cela permettrait l'entrée en jeu des activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, groupe constituant notre instrument dans le monde d'aujourd'hui.

2. De fusionner les aspirations unies de tous les peuples à chaque pleine lune de mai, de façon qu'un canal puisse être aménagé, ouvert et établi entre le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (composé de tous les véritables disciples, aspirants et hommes de bonne volonté véritable, peu importe leur nationalité ou leur foi) et la Hiérarchie qui attend. Une fois que le canal sera établi d'une façon permanente et qu'un grand nombre d'hommes et de femmes pensants seront conscients de leur rôle et de leurs possibilités, il sera plus facile aux Guides de la race, d'impressionner et d'influencer la conscience et l'opinion publique. Ainsi, l'humanité **[15@696]** pourra être guidée d'une manière plus déterminée, car une certaine coopération consciente se fera jour.

L'établissement d'un semblable canal par les aspirants du monde est possible.

C'est là un programme de travail scientifique que je vous ai présenté. C'est davantage qu'une aspiration, qu'un désir organisé de la part d'un vaste groupe de personnes. C'est une entreprise mentale ardue ; elle implique de travailler selon certaines lois du domaine spirituel qui commencent seulement à devenir connues.

Il existe une loi appelée la loi d'Impulsion Magnétique ou d'Union Polaire qui joue ici un rôle actif. Cette loi gouverne les rapports de l'âme d'un groupe avec l'âme d'autres groupes. Elle gouverne le jeu réciproque, vital mais non encore compris comme puissance, entre l'âme du quatrième règne de la nature, le règne humain, l'âme des trois règnes sub-humains, et également des trois règnes surhumains. En raison du rôle majeur que doit jouer l'humanité dans le vaste schéma ou Pan de Dieu, c'est la loi qui deviendra la loi déterminante de la race. Toutefois, il n'en sera pas ainsi tant que la majorité des êtres humains n'aura pas compris en partie ce que signifie fonctionner en tant qu'âmes. Alors, obéissant à cette loi, l'humanité agira en tant que transmetteur de lumière, d'énergie et de puissance spirituelle vis-à-

vis des règnes sub-humains et constituera un canal de communication entre "ce qui est en haut et ce qui est en bas". Telle est la haute destinée placée devant la race.

C'est ici exactement que je peux illustrer cette loi et vous aider dans le travail des prochaines Fêtes de Wesak.

De même que certains être humains ont, par la méditation, la discipline et le service, établi de la manière la plus sûre un contact avec leur propre âme et peuvent donc devenir des canaux pour l'expression de l'âme et des moyens de distribution dans le monde de l'énergie de l'âme, de même ces [15@697] hommes et ces femmes, pris ensemble, *forment un groupe d'âmes* qui est en rapport avec la source de provision spirituelle. En tant que groupe et de l'angle de la Hiérarchie, ils ont établi un contact et sont "en rapport" avec le monde des réalités spirituelles. De même que le disciple individuel stabilise ce contact et apprend à effectuer un alignement rapide, et qu'alors, et alors seulement, il peut entrer en rapport avec le Maître de son groupe et réagir intelligemment au Plan, de même ce groupe d'âmes alignées entre en rapport avec certaines plus grandes Existences et Forces de Lumière, telles que le Christ et le Bouddha. L'aspiration d'ensemble, la consécration et la dévotion intelligente du groupe transportent les individus dont il se compose à des hauteurs plus élevées qu'ils ne pourraient attendre isolément. La stimulation et l'effort en commun emportent le groupe tout entier vers une intensité de compréhension qui serait autrement impossible d'atteindre. De même que la Loi d'Attraction, opérant sur le plan physique, les assemble en tant qu'hommes et femmes en un seul effort de groupe, ainsi la Loi d'Impulsion Magnétique peut commencer à les diriger lorsque, encore une fois en tant que groupe et seulement en tant que groupe, ils constituent personnellement et tous ensemble, des canaux en vue du service absolument désintéressé.

Cette idée incarne l'opportunité qui s'offre immédiatement à tous les groupes d'aspirants et aux hommes de bonne volonté alliés à eux dans le monde d'aujourd'hui. S'ils travaillent tous ensemble, en tant que groupe d'âmes, au moment de la pleine lune de mai, ils peuvent accomplir bien des choses. Cette idée illustre aussi la signification de cette loi qui, *en fait, produit l'union polaire*. Ce qu'il faut saisir, c'est que dans ce travail aucune ambition personnelle n'est impliquée (même de nature spirituelle) et aucune union personnelle n'est recherchée. Ce n'est pas là l'union mystique des Ecritures ou de la tradition mystique. Ce n'est pas un alignement ou une union avec le groupe d'un Maître ou une fusion avec un groupement intérieur

de disciples consacrés, pas même avec la vie de son propre Rayon. Tous ces facteurs [15@698] constituent des implications préliminaires et sont d'une application individuelle. Je vous demande de réfléchir à cette phase. Cette union est une chose plus vaste et plus vitale *parce que c'est une union de groupe*.

Ce que nous cherchons à faire est de poursuivre une entreprise de groupe qui est d'une importance tellement capitale que, au moment voulu, elle produira, avec sa vitesse acquise et croissante, une impulsion magnétique tellement puissante qu'elle atteindra les Existences Qui veillent sur l'humanité et notre civilisation et Qui travaillent par l'intermédiaire des Maîtres de la Sagesse et de la Hiérarchie assemblés. Cet effort de groupe provoquera en réponse de leur part une impulsion magnétique qui rassemblera des *Forces* bienfaisantes et toujours présentes, par le groupe qui aspire. Aujourd'hui, par l'effort concentré de ces groupes dans le monde (groupes qui constituent subjectivement *un seul* groupe), la lumière, l'inspiration et la révélation spirituelles peuvent être libérées en un tel flot de pouvoir qu'elles opéreront des changements très nets dans la conscience humaine et amélioreront les conditions du monde dans le besoin. Cet effort ouvrira les yeux des hommes aux réalités fondamentales, qui ne sont encore que vaguement perçues par le public pensant. Alors, l'humanité elle-même fera les corrections nécessaires, pensant qu'elle peut le faire grâce à son propre pouvoir et à la sagesse perçue. Pourtant, pendant tout ce temps, derrière la scène, se tiennent les aspirants du monde ; groupés, silencieusement au travail, unis les uns aux autres et avec la Hiérarchie, maintenant ainsi ouvert le canal par lequel peuvent couler la sagesse, la force et l'amour nécessaires.

On trouve donc dans cette grande tâche les rapports et les gouvernements suivants. Il faut les examiner. Ils sont :

1. Les Forces de la Lumière et l'Esprit de Paix, des Existences personnifiées d'une puissance de groupe immense.
2. La Hiérarchie Planétaire.
3. Le Bouddha. [15@699]
4. Le Christ.
5. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
6. L'Humanité.

Vous noterez que le Bouddha concentre en lui-même les forces

descendantes tandis que le Christ concentre en Lui-même la demande sortante et l'aspiration spirituelle de la planète entière. Ceci constitue un alignement planétaire d'une grande puissance. Si le travail nécessaire est accompli lors de la Fête de Wesak, les ajustements nécessaires dans le monde pourront être faits. Le succès ou l'échec repose en grande partie entre les mains du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Dans ce tableau, j'ai un peu dépeint pour vous ce qui est impliqué dans les mots "la Loi de l'Union Polaire". Le processus tout entier concerne la conscience, et les résultats consistent à œuvrer en conscience, avec les événements subséquents se manifestant sur le plan physique, conformément à la compréhension consciente des hommes de bonne volonté faisant partie ou non du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Poursuivi avec succès et intelligence, ce travail devrait rendre possible l'inauguration de nouveaux rapports entre la Hiérarchie et l'humanité. Cet effort pourrait marquer, et nous espérons qu'il le fera, le commencement d'un nouveau type de travail de médiation, travail poursuivi en ce moment par un groupe sauveteur de Serviteurs qui sont en train d'être formés en vue de l'établissement du groupe qui, finalement, sauvera le monde. Ce travail de médiation implique la reconnaissance de la loi d'Impulsion Magnétique, accompagnée d'un désir de la comprendre et de coopérer avec Ceux Qui l'appliquent. Par ce moyen et par la compréhension correcte de la loi, il devrait être possible d'établir l'union exigée entre les âmes qui sont, en elles-mêmes, le symbole de l'âme dans toutes les formes, et les âmes emprisonnées. Une grande part du [15@700] succès de cette entreprise dépendra de la compréhension intellectuelle des Membres du Groupe des Serviteurs du Monde concernant la technique impliquée.

Le succès dépendra aussi de la bonne volonté mise à accepter l'idée de l'opportunité présente à chaque période de la pleine lune, et également de l'empressement mis à travailler suivant les directions indiquées. Jusqu'à présent, le Groupe n'a aucune garantie concernant l'exactitude des déclarations relatives à l'importance de la période de la pleine lune ; il n'a non plus aucune connaissance personnelle de la situation telle qu'elle est exposée. Certains membres ne savent même pas qu'il existe une Hiérarchie qui veille, mais ce sont des âmes désintéressées et consacrées, et comme telles, elles appartiennent au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. S'ils peuvent aspirer, prier, méditer et servir, se concentrant à l'unisson avec tous les autres serviteurs au moment de la pleine lune de mai, le sauvetage de l'humanité pourra être poursuivi avec plus de rapidité que jusqu'à présent et

les résultats en seront notablement évidents.

Pour le disciple individuel, la signification de la Loi d'Impulsion Magnétique et les rapports correspondants dans sa propre existence peuvent être indiqués dans le tableau suivant :

1. Le monde des âmes sur les niveaux mentaux supérieurs.
2. Le Maître de son groupe.
3. L'ange solaire.
4. Le disciple aspirant sur les niveaux mentaux inférieurs.
5. La personnalité, intégrée et souvent difficile.
6. Les associés entourant l'aspirant.

Il est utile aux étudiants d'avoir ces analogies dans l'esprit, car ils peuvent souvent parvenir à la libération de leur propre vie et à la véritable compréhension des plus vastes problèmes lorsqu'ils voient que leur petite vie sans importance n'est que la réflexion de facteurs plus vastes et plus importants

Il est sage de se souvenir toujours que sur le plan de l'existence de l'âme il n'existe pas de séparation, pas de "mon âme et ton âme". Ce n'est que dans les trois mondes de [15@701] l'illusion et de maya que nous pensons en termes d'âmes et de corps. C'est là un lieu commun occulte que vous connaissez bien, mais la répétition des vérités bien connues peut finalement vous faire comprendre l'exactitude de celles-ci.

3. LES GRANDES APPROCHES (LA NOUVELLE RELIGION IMMINENTE)

a. L'Ame de l'Humanité

On peut donc constater qu'un intermède très difficile a lieu actuellement dans le monde aujourd'hui. C'est un intermède au cours duquel l'humanité passe par un processus similaire à celui qui a lieu si fréquemment dans la vie de l'individu. L'âme du monde prend connaissance des affaires extérieures, se préparant à saisir la situation mondiale. Dans la vie de l'aspirant, de tels intermèdes ont souvent lieu. La personnalité est consciente des conditions marquées par les difficultés et les agitations. Toutefois, elle a eu dans le passé des moments de haute révélation spirituelle et de force impulsive

divine. Elle a été temporairement certaine de son but et elle a su que l'âme est l'élément directeur ; une vague idée du but et des desseins sous-jacents aux impulsions que l'âme lui a données lui a été octroyée. Mais pour le moment, tout cela repose dans le passé. Il semblerait que l'âme se soit éloignée ; que la période de contact et de sûreté soit terminée ; et que plus rien ne demeure sauf des difficultés, un sentiment d'inefficacité et un désir urgent d'être libéré de ces conditions. Fréquemment, ce sentiment est d'une intensité telle qu'il fait pâlir tous les autres intérêts.

Mais l'âme ne s'est *pas* éloignée et les conditions spirituelles intérieures demeurent essentiellement inchangées. Les impulsions divines sont toujours là et l'âme ne fait que de se ramasser en vue d'un nouvel effort, et dans le but de se préoccuper d'une façon plus intense et plus déterminée des affaires de son ombre, de sa pâle réflexion, la personnalité.

Ce qui est vrai de l'aspirant individuel est également vrai [15@702] de l'humanité, l'aspirant mondial. En mai 1936, l'âme du monde accomplit un grand effort en avant ; un progrès bien net et irréversible fut fait. Cela a eu un triple effet :

1. La vie de tous les vrais aspirants et disciples a été soumise à un processus de stimulation, accompagné de résultats bien définis et spécifiques de la nature désirée.
2. La stimulation de la masse des hommes se produisit également, de manière qu'ils soient capables de répondre plus facilement et plus véritablement à l'impact des idées. Cela connu également un succès unique.
3. La Hiérarchie des âmes qui ont atteint leur libération et que vous appelez la Hiérarchie planétaire fut à même d'approcher l'humanité de plus près et d'établir un rapport plus net et un contact plus étroit qu'il n'avait été possible de le faire à aucun moment depuis le milieu de l'époque atlantéenne. Ce résultat fut plus universel qu'on ne l'avait prévu. C'était la troisième des "Grandes Approches" accomplies par la Hiérarchie vers l'humanité. Le succès de ces approches dépend largement de l'intensité du désir que l'on trouve chez les aspirants du monde et parmi ceux qui ont, de leur côté, également établi un "chemin d'approche" par la méditation et le service. Leur nombre étant incommensurablement plus grand qu'à aucune autre époque précédente, l'année 1936 vit la Hiérarchie accomplir un pas en avant qui, dans son expérience, n'avait pas de

précédent (j'allais presque dire "n'était pas attendu"). Cela était dû à l'activité à travers le monde entier du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Je voudrais appeler ici votre attention sur la phrase que j'ai employée plus haut : "La Hiérarchie des âmes qui ont atteint leur libération". Je n'utilise pas cette phrase dans le sens ordinaire. Les aspirants et les disciples du monde l'emploient pour indiquer la réalisation de la liberté et de [15@703] la libération qui les dégagent des trois mondes d'entreprise humaine et font d'eux de libres citoyens du Royaume de Dieu. Ce point de vue vous est tout à fait familier et vous reconnaîtrez qu'il y a en cela une large mesure d'aspiration égoïste, qui est inévitable et qui devra un jour être éliminée, mais qui est, à ce stade, nettement présente et peut-être désirable, car elle fournit le stimulant nécessaire à l'effort exigé. La libération à laquelle je me réfère toutefois, est le succès remporté par l'âme en vue de se mouvoir, d'agir et de se manifester avec liberté dans les trois mondes aussi bien que sur son propre plan élevé. C'est là un point très peu, ou même jamais, mis en valeur. L'âme elle-même, l'Ego, a sa propre tâche à accomplir, que l'on pourrait exprimer en disant qu'elle est le contraire de ce qui est familier à la personnalité. Il lui faut apprendre à se sentir chez elle et à fonctionner avec efficacité dans le monde de l'existence humaine et là, de poursuivre le plan. Telle est la tâche de la Hiérarchie et j'ai senti qu'une explication de ses problèmes particuliers et de la difficulté de la libre activité que cela implique nécessairement à la fois, serait accueillie avec intérêt et éclairerait ceux qui lisent ces lignes.

De ce point de vue le plus élevé, la Hiérarchie a été à même d'effectuer un pas en avant en 1936, résultat du travail fait au cours des cinquante dernières années. Ce pas accompli, il fut nécessaire de stabiliser la situation et du point atteint alors, d'établir des plans pour la prochaine mesure devant être prise au profit de l'humanité.

C'est ainsi que nous arrivons à l'intermède avec lequel, d'une manière presque angoissante, nous sommes familiers. Vous avez pu être conduits à attendre quelque puissant mouvement en avant, une claire époque de récolte ou quelque apogée d'événements spectaculaires. Tandis que tout ce qui s'est passé n'a été qu'une période intérimaire de silence relatif, et une période où rien ne semblait se produire ; et il était naturel que la majorité ressente un sentiment de déception, une réaction qui, dans certains cas, équivalait presque à une [15@704] perte de la foi et à un sentiment de fatigue émotive et de futilité mentale qui mit à l'épreuve très durement beaucoup d'individus.

Il est sage de se souvenir que ces réactions n'ont pas d'influence sur le problème et en aucune façon ne retardent l'événement, bien qu'elles puissent rendre plus difficile le travail d'approche des aides et fassent appel à leurs ressources spirituelles.

Ces intermèdes de silence apparent, d'inertie et d'inactivité font partie de la grande activité préservatrice et constructive de la Hiérarchie ; ils sont à la fois individuels, de groupe et planétaire en leur nature. Les aspirants doivent apprendre à travailler avec intelligence et compréhension avec la loi des cycles. Ils ne doivent pas oublier qu'ils vivent dans un monde d'apparence et qu'ils n'ont pas de liberté réelle dans le monde des réalités.

En mai 1938, au moment de la pleine lune, le Conseil de la Hiérarchie auquel je me suis référé à plusieurs reprises dans le passé, se réunit et établit les plans pour l'avenir immédiat. Je vous rappellerais quelque chose que nous sommes très enclins à oublier. On n'établit pas les plans pour l'humanité car l'humanité détermine sa propre destinée. Ce sont les plans répondant aux circonstances humaines immédiates et urgentes et les plans destinés à rendre possible un rapport plus étroit entre l'humanité et la Hiérarchie qui ont été établis. Le problème confrontant la Hiérarchie des Maîtres (pour s'exprimer d'une manière générale) est d'intensifier l'activité et la puissance qui découle de ce pouvoir caché. En le mettant ainsi en évidence dans les vies humaines, on peut provoquer pour notre civilisation les changements nécessaires. L'homme moyen travaille sous l'angle de l'organisation ; une idée lumineuse lui étant venue, il commence à bâtir la forme physique extérieure qui la recevra et l'exprimera. La Hiérarchie planétaire, travaillant sous l'inspiration de la vision Divine, telle qu'elle est incorporée dans le Plan, cherche à évoquer une réponse à ce Plan dans chaque cœur humain, et en alimentant et stimulant cette réponse, à évoquer non seulement une compréhension mentale mais aussi un désir et [15@705] une aspiration. Ceux-ci, ensemble, provoqueront finalement l'émergence du Plan sur la terre et exprimeront ainsi un facteur conditionnant dans les affaires humaines.

Lorsqu'il existe un nombre suffisant de gens qui sont en contact conscient avec leur âme, alors le simple poids de leur nombre, la clarté de leurs intentions et leur vaste distribution à la surface de la terre, doivent nécessairement devenir efficaces. Ces personnes amèneront alors des changements d'une portée et d'une importance tellement grandes que la culture de l'avenir sera aussi éloignée de la nôtre aujourd'hui que la nôtre, à son tour, se trouve éloignée de celle des Peaux-Rouges qui ont erré pendant des siècles à travers le continent américain et dont les biens ont été pris en

charge par la race blanche.

Ceci est donc la tâche des Travailleurs dans le domaine des affaires humaines : éveiller la puissance du rayon de l'âme dans la vie de chaque être humain, en commençant par ceux dont l'équipement mental et l'intégration achevée garantissent l'espoir que, une fois éveillés, ils utiliseront les nouvelles forces mises à leur disposition avec sagesse et une intention planifiée et constructive.

Les questions que nous examinerons tout d'abord sont les suivantes : Quels sont les avantages psychologiques d'une certaine compréhension de la nature du rayon égoïque ? Quel usage intelligent peut être fait par les psychologues du fait que le rayon de l'âme est déterminé et reconnu ?

Au début de ce traité, nous traitons de la valeur d'une connaissance des rayons pour la psychologie. Nous avons considéré la possibilité que l'hypothèse de leur existence soit acceptée par la science, même si cette reconnaissance n'est que provisoire. Il ne faut pas oublier que le nombre des aspirants augmente partout dans le monde. Le moyen le plus simple de procéder est peut-être de mentionner certains [15@706] des développements qui se manifesteront lorsque le rayon de l'âme sera admis, reconnu et développé. Ce seront :

1. *La solution du conflit mondial actuel.* Ce conflit maintenant, dans le sens matériel, est presque à une impasse. Les résultats, sur les êtres humains, des contacts avec l'âme et l'effet qui se manifeste dans la vie de la personnalité pourraient être énoncés comme suit :
 - a. *Conflit*, tumultes, loyalismes opposés, guerre intérieure, heurts entre des points de vue divergents.
 - b. *Une sensibilité aux idées.* Dans les premiers stades, ceci équivaut à une souplesse de réaction qui correspond presque à de l'instabilité et qui produit des changements constants de points de vue. Ceci conduit finalement à une sensibilité à l'intuition qui permettra à l'individu de distinguer rapidement l'irréel du réel.
 - c. *Un processus de détachement.* C'est le processus difficile et pénible consistant à établir la ligne de démarcation entre l'âme et la personnalité. Au début, cela produit inévitablement une séparation et des intérêts opposés, menant plus tard à une soumission des intérêts de la personnalité à ceux du Plan et à l'absorption des désirs personnels par les aspects de l'âme.

- d. *Une période de création*, due au troisième aspect de l'âme qui est l'aspect créateur. Ce développement produira de nets changements d'habitudes dans la vie physique de l'aspirant. Il conduira à la consécration du disciple à certaines sortes d'entreprises résumées dans les mots de "carrière artistique".

Ces quatre effets de l'activité de l'âme, qui en réalité ne sont que le déversement de la force de l'âme par le canal de contact ouvert par l'homme, donneront à la psychologie les [15@707] quatre causes majeures des difficultés mondiales présentes. Chacune de ces causes contient en elle-même, à l'état latent, sa propre solution. Le conflit actuel, la réaction largement répandue à des idéologies extrêmement différentes, la pression économique conduisant à des dégâts matériels, une certaine création dans tous les arts du monde d'aujourd'hui et un nouveau standard des valeurs, constituent tous les problèmes qui confrontent le penseur entraîné et le psychologue. On peut observer aujourd'hui, parmi les hommes, tous les effets qui révèlent les causes.

2. *L'émergence d'un gouvernement mondial*. Cette émergence sera le résultat de ces "cinq zones de difficultés" et la conséquence d'une compréhension plus générale :
 - a. Des causes d'agitation.
 - b. Du point atteint par l'humanité dans son évolution.
 - c. Des crises qui doivent inévitablement se produire lorsque l'homme, être humain intégré, rencontre l'homme, réalité spirituelle.
 - d. Du moment d'opportunité qui s'offre à nous. C'est le résultat de certains événements astronomiques tels que le déversement d'énergie provenant d'un nouveau signe dans le zodiaque et le déplacement du pôle terrestre.
3. *Le développement de l'art nouveau*. Cet art sera l'expression d'une réaction sensible aux idées. L'art du passé a exprimé surtout la compréhension, par l'homme, de la beauté du monde créé par Dieu, soit l'extraordinaire merveille de la nature, soit la beauté de la forme humaine. L'art d'aujourd'hui est encore une tentative presque enfantine d'exprimer le monde du sentiment et les manières intérieures de sentir, ainsi que les réactions psychologiques et émotionnelles qui gouvernent la masse de la race. Elles sont,

cependant, au regard du monde de l'expression du sentiment ce que les dessins des hommes des cavernes sont au regard de l'art de Léonard de Vinci. Aujourd'hui, c'est dans le domaine des mots que ce nouvel art s'exprime de la façon la plus [15@708] adéquate. L'art de la musique sera celui qui, ensuite, s'approchera le plus de la vérité et de la révélation de la beauté qui apparaîtra. Les arts de la peinture et de la sculpture suivront plus tard. Aucun d'eux ne constitue l'art d'exprimer la création des idées, et ce sera là la gloire de l'Age du Verseau.

4. *De la compréhension des maladies des mystiques*, ou des maux des personnes hautement développées. Leur caractère est essentiellement psychologique ; ils peuvent demeurer submergés dans le domaine du mental et de la sensibilité, ou bien ils peuvent se manifester comme des effets physiologiques ayant une base nettement psychologique. Ces formes de maladies physiques sont les plus difficiles à traiter ; elles sont actuellement peu comprises. Que connaissent les investigateurs scientifiques modernes de la distinction entre les troubles nerveux et psychologiques basés sur l'intégration de la personnalité, ou sur une excessive stimulation de l'âme, et les troubles qui résultent d'une polarisation erronée ? Nous ne pouvons pas nous étendre ici sur ces questions, le sujet en étant trop vaste. On peut cependant noter qu'une reconnaissance du rayon de l'âme (quand il fait sentir sa présence dans la personnalité), conduira très fréquemment à de vrais troubles psychologiques. Il serait bon d'ajouter ici un avertissement. Nous devons veiller à ne pas laisser notre désir de contact avec l'âme nous faire croire que nos difficultés physiques actuelles (s'il en existe) résultent du contact avec l'âme. Il serait très surprenant qu'il en soit ainsi. Elles sont beaucoup plus probablement le résultat d'une polarisation astrale, d'un manque de sagesse sur le plan physique ou de certaines expérimentations, et peut-être de l'intégration trop rapide des trois aspects de la personnalité.

De suffisantes indications ont sans doute été fournies ici pour rendre claires, ou du moins suggérer, deux choses importantes. [15@709] La première est que la plupart des événements, sinon tous, que l'on voit se produire dans le monde aujourd'hui, sont causés par une stimulation de l'âme grandement accrue et à laquelle la famille humaine entière réagit, même si, en tant qu'individus, les hommes n'ont pas effectué le contact avec l'âme.

Cette stimulation accrue est due à deux choses :

1. Un grand nombre d'hommes, et leur nombre croît, effectuent le contact avec leur âme au moyen d'une aspiration intense et, dans de nombreux cas, d'un très réel désespoir.
2. La Hiérarchie des Maîtres est aujourd'hui extrêmement active et cela est dû à deux choses :
 - a. La demande provenant de l'humanité qui a continuellement attiré Leur attention au cours des dernières décennies et qui demande une réponse inévitable.
 - b. Une stimulation de la Hiérarchie planétaire elle-même. Ceci conduit de nombreux membres de la Hiérarchie à passer l'une des initiations plus élevées. Ils deviennent donc beaucoup plus puissants et leur influence est beaucoup plus magnétique et rayonnante.

Si nous prenons les quatre points mentionnés plus haut et les appliquons à la fois à l'individu et à la race, nous trouvons la réponse à de nombreuses questions, et la puissance des effets peut être observée.

Une étude du rayon égoïque, lorsqu'il est correctement compris, donnera la clef de tout ce qui survient aujourd'hui. On pourrait dire que, au stade initial de cette étude, le thème devrait être abordé comme suit : une analyse attentive de la vie, de la qualité et des caractéristiques des aspirants dans le monde devrait être faite du point de vue de la recherche psychologique moderne et académique, mais le fait de l'âme devrait être accepté en tant que possibilité hypothétique. De ces principes, l'investigateur peut chercher à comprendre la [15@710] complexité de la nature des hommes observés.

Dans une certaine mesure, la psychologie des mystiques (surtout de ceux du Moyen Age, donc du passé) a été étudiée et une certaine compréhension des phénomènes éprouvés a été acquise. Peu de choses, cependant, a été accompli en ce qui concerne les mystiques des temps modernes, leur équipement mental plus élevé et leur plus vaste connaissance du monde. Rien réellement n'a été encore fait en ce qui concerne la psychologie des occultistes, lesquels ne sont que des mystiques fonctionnant sur un plan supérieur, celui du mental. Ce sont eux qui sont les gens brillants, normaux dans la plupart de leurs expressions de vie mais possédant ce quelque chose en plus qui les différencie de leurs compagnons. Ils s'élèvent au sommet de leur profession, quelle qu'elle soit ; ils possèdent

dans l'un quelconque des secteurs artistiques et créatifs une habileté créatrice supérieure ; ils sont extraordinairement magnétiques dans leur influence sur les autres ; ils unifient, font fusionner et rassemblent des groupes autour d'eux.

Ces gens avancés se placent de plus en plus sous l'influence de l'énergie de leur âme et y répondent de plus en plus. Ils le font soit consciemment par l'aspiration, la méditation et le service, soit inconsciemment, en exprimant simplement le point atteint dans leur évolution et en démontrant le travail accompli dans d'autres existences. Ce groupe pourrait être considéré sous beaucoup d'égards comme supra-normal. Ses membres sont fréquemment incompris ; il est difficile d'expliquer tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils accomplissent. Ils dominent dans les affaires du monde, dans le domaine des arts ou dans le monde des affaires ; ils sont dans le monde aujourd'hui le groupe qui guide. Leurs activités se manifestent dans le gouvernement et l'église. Ils expriment d'une façon prédominante un sentiment de responsabilité, ou un sentiment de synthèse, ou un sentiment de Dieu, ou encore un sens de la beauté. La psychologie moderne doit répondre [15@711] à cette question : Qu'est-ce qui différencie ces gens de leurs compagnons ? L'hérédité, l'opportunité, le milieu et l'état de leur appareil glandulaire sont quelques-unes des raisons avancées aujourd'hui. Mais la question, en réalité, reste sans réponse et elle le restera jusqu'à ce que l'on ait acquis une certaine compréhension du développement égoïque et du contact avec l'âme, y compris ses conséquences, soit la stimulation, l'intégration, l'influx d'énergie, et l'utilisation de l'énergie, suivant les prédispositions des intéressés et la réponse de leur groupe.

Bien des points ont été exposés dans ce *Traité sur les Sept Rayons* qui devraient servir à éclaircir le problème. Le rayon de l'âme d'un individu, le rayon de l'âme d'une nation, la puissance dans le temps et l'espace d'un rayon qui arrive ou qui s'en va, tout cela fournit des indications qui aident à comprendre le problème et devrait en fin de compte amener une meilleure façon de traiter l'être humain et son équipement, à la fois par lui-même et par ceux qui s'efforcent de le traiter.

Parfois je me demande quel est le véritable usage que l'on peut faire de cet enseignement et si cette abondance d'informations représente un réel service. La connaissance, lorsqu'elle est donnée, doit être utilisée ; elle doit être appliquée d'une façon pratique dans la vie journalière. A tous ceux d'entre vous qui lisez ces mots, tels qu'ils sortent de mon cœur, de mon mental et de mes lèvres, revient le devoir de faire trois choses que *je vous*

indique dans l'ordre de leur importance :

1. Modelez votre existence journalière sur la base de la vérité impartie, si, toutefois, c'est pour vous une vérité. Peut-être est-ce pour vous simplement une chose intéressante, une étude fascinante mais secondaire ; peut-être est-ce quelque chose qu'il vous plaît d'acquérir en raison de sa nouveauté et parce que c'est un peu différent de ce que l'on enseigne généralement ; peut-être êtes-vous satisfaits de recevoir ces instructions un peu avant le reste de l'humanité. Toutes ces réactions sont de peu [15@712] d'importance, étant celles de la personnalité. Elles sont peut-être les réactions les plus probables en ce qui concerne la majorité. Si dans votre réaction il n'existe rien de plus profond que ce que je viens de mentionner, alors ces enseignements ne sont pas pour vous, car la responsabilité reposant sur vos épaules est de ce fait très grande ; mais si vous tentez, d'une façon si petite soit-elle, d'appliquer la vérité, telle que vous la percevez, à votre propre vie, alors ils sont pour vous.
2. Bâtir la structure de pensée qui incarnera l'enseignement plus récent. Vous pouvez, si vous le désirez, aider à construire la forme pensée de l'enseignement du Nouvel Age. Vous le faites, avant tout, par votre pensée ; par une application pratique de toute vérité que vous avez pu comprendre, à votre vie personnelle, quel qu'en soit le prix à payer ; par les sacrifices que vous faites et les services que vous rendez à vos semblables et par la constante diffusion de toute connaissance que vous pouvez posséder.
3. Distribuer l'enseignement pendant une longue période. Avez-vous accompli quelque chose dans cette direction, endossant ainsi vos responsabilités ?

b. La Précipitation de la Crise

Tels qu'établis par la Hiérarchie, les plans concernent essentiellement deux choses : d'abord, les plans en vue d'amener la stabilisation du monde. Cela est essentiel si l'on veut que l'être humain trouve le temps nécessaire au développement de sa conscience et à la reconnaissance de son âme. Dans ces deux exigences, tout le travail hiérarchique réussi est contenu dans la mesure où l'humanité est impliquée. Ensuite, vient le programme pour l'avenir immédiat, avec ses ajustements bien définis sur le plan physique et les

suggestions qu'il essaie pour la coopération mondiale. Pourquoi employons-nous le mot "essayer" ? Nous l'employons parce que [15@713] (comme on l'a souvent déclaré) même les membres avancés de la Hiérarchie ignorent la façon dont finalement l'humanité réagira, ou la qualité, ou la capacité des accomplissements ultimes de celle-ci.

Je me suis efforcé ci-dessus, avec soin et simplicité, d'exprimer le dessein immédiat de l'effort hiérarchique alors que le Conseil se réunissait pour préparer l'avenir. Nous est-il possible de concevoir l'importance de ces mots "l'avenir" ? Le passé a disparu et ne peut être rappelé ; le moment fugitif que nous appelons le temps présent est déterminé par le passé dont il devient une partie dans l'éclair d'une seconde. C'était la préparation de l'avenir, et l'établissement des plans qui intéresseront le prochain destin de l'humanité au cours des décennies à venir qui importaient d'une façon significative et absorbante aux Maîtres assemblés et qui sont d'un intérêt fondamental pour tout étudiant de l'Antique Sagesse et pour les disciples des Grands Etres.

Pour nous est important ce qui fournit la force vive nécessaire à l'action et aussi ce qui donnera au disciple actif du monde une vision d'une clarté suffisante et un stimulant suffisant pour lui permettre de travailler avec sincérité et compréhension. Cela est souvent oublié. Ces temps-ci, on dit et on écrit tant de choses que l'on prétend venir des Grands Etres et que l'on déclare représenter leur volonté et Leur intention. Tout cela est basé sur une sensibilité astrale et sur une réaction astrale aux nombreuses formes pensées se trouvant sur le plan astral ; dans le nombre, sont incluses de nombreuses formes-pensées des Grands Etres. Ces formes pensées existent nécessairement ; elles sont bâties par la dévotion des aspirants du monde et par l'ambition spirituelle égoïste de ceux-ci. Elles ne sont pas construites par les disciples du monde, car aucun homme n'est admis à l'état de disciple accepté tant qu'il n'a pas surmonté au moins les plus mauvais aspects de l'ambition personnelle. Cette libération de l'ambition est prouvée ou exprimée par une réserve personnelle, par une libération des activités recherchant la publicité et propres aux aspirants du monde, et aussi par la [15@714] libération du besoin de faire des déclarations relatives aux rapports et au statut personnels. Il serait bon que nous réfléchissions à ces mots.

Les plans préliminaires considérés par les membres du Conseil hiérarchique peuvent être présentés comme suit : Ces plans étant considérés comme des sphères de coopération pour les Maîtres intéressés et pour ceux

d'entre les hommes qui sont résolus à servir et à coopérer activement :

1. La réduction, au moyen d'une ferme stabilisation de la pensée mondiale, de la pression qui s'exerce sur l'humanité. Aujourd'hui, ce sont les craintes des hommes, exprimées en pensées et par conséquent fréquemment appuyées par l'action, qui les conduisent dans l'impasse de la guerre et toute autre forme d'activité destructive. La pression est créée par le désir d'amélioration de l'homme, aussi bien que par la précipitation spirituelle de l'âme. C'est cette double activité du supérieur et de l'inférieur qui produit la crise. Lorsque ces deux activités se rencontrent, il n'y a pas bien entendu, de conflit, mais il y a cependant un sentiment de tension, une pression qui paraît insupportable et une impasse de laquelle il ne semble pas y avoir d'issue. C'est là une vérité difficile à saisir, mais la crise mondiale actuelle est, en grande partie, amenée par la réunion de ces deux types d'énergie. C'est avec ce problème que les Maîtres sont aujourd'hui aux prises. Une aspiration humaine et un état de lutte vers une amélioration amènent une période dans laquelle le besoin spirituel de la part de la masse des hommes se manifeste de trois façons :

- a. Le besoin d'amélioration déjà signalé.
- b. L'organisation du mental des hommes, de façon que les idées nouvelles puissent être saisies et comprises.
- c. La reconnaissance, par ceux qui sont spirituellement enclins, du fait *qu'aujourd'hui est le jour d'opportunité*. **[15@715]**

Cela constituera-t-il une aide, et un stimulant vers des efforts renouvelés si nous disions que les mots "le jour" ne sont pas "un jour" ? La période actuelle est d'une immense importance cyclique.

2. La nouvelle organisation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Dans quelle mesure avons-nous réellement compris la tâche de ce groupe ou la signification de la qualité de membre ? C'est un groupe composé d'hommes et de femmes qui sont sur le Sentier de l'Etat de Disciple ou sur le Sentier de Probation, groupe se divisant en deux parties :
- a. Un groupe composé de disciples qui travaillent consciemment au Plan et de ceux, qui, instruits par eux, coopèrent consciemment et volontairement. Nous pouvons nous placer dans cette dernière catégorie si nous le désirons et si nous

sommes disposés à faire les sacrifices nécessaires.

- b. Un groupe composé d'aspirants, d'hommes et de femmes, qui sont la conscience mondiale et qui travaillent inconsciemment sous la direction de la Hiérarchie planétaire. Nombreux sont ceux qui, notamment dans les situations élevées, jouent aujourd'hui le rôle de destructeurs des formes anciennes ou de constructeurs des formes nouvelles. Ils ne sont pas conscients d'un plan intérieur synthétique, mais ils sont occupés d'une façon désintéressée à satisfaire de leur mieux les besoins du monde, jouant leur rôle dans les drames nationaux ou travaillant avec persistance dans le domaine de l'éducation. Le premier groupe est en contact avec la Hiérarchie planétaire et travaille, si nous pouvons nous exprimer ainsi, sous l'inspiration hiérarchique. Le second est en contact plus étroit avec la masse des hommes et travaille d'une façon plus nette sous l'inspiration des idées. **[15@716]**

Le premier groupe s'occupe *du Plan* dans la mesure où ses membres peuvent percevoir et saisir ses lignes essentielles, tandis que le second groupe travaille plus précisément avec les idées qui, aujourd'hui, émergent lentement dans la conscience des membres plus sensibles de la famille humaine. Ces idées sont graduellement infiltrées dans l'humanité par la Hiérarchie et par les travailleurs plus anciens du premier groupe. Ce premier groupe est relativement petit, et lorsqu'on communiqua l'information relative au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (reprise plus tard dans la brochure "Les Trois Prochaines Années"), le nombre de disciples conscients fut indiqué comme étant inférieur à deux cents. Depuis lors, ce nombre a sensiblement augmenté pour deux raisons : d'abord, un certain nombre d'êtres sont parvenus à la maturité. Cela a développé en eux une reconnaissance de leur position hiérarchique en tant que disciples. Ensuite, le développement d'autres êtres humains et leur évolution spirituelle, résultats de la stimulation et du travail des trois années précédentes qui a été une réussite relative. Le nombre des disciples conscients dans le monde aujourd'hui (1939) se monte à près de mille. Nous considérons ici ceux des disciples qui travaillent précisément dans les groupes des Maîtres Qui se sont consacrés à l'expérience présente.

Il faudrait sans doute signaler ici que toute la Hiérarchie planétaire,

bien que connaissant l'effort présentement entrepris et par conséquent participant aux plans du Conseil, ne s'occupe pas du tout des problèmes de l'humanité au moment de la crise actuelle. Il y a de nombreuses autres sortes d'activité, d'opportunité et d'entreprise évolutives qui doivent aller sur le même plan que le présent effort. Le travail relatif aux autres règnes de la nature (à la fois sub-humain et supra-humain), et le travail de préparation pour la période qui doit succéder à [15@717] l'époque actuelle de crise, doivent être poursuivis comme d'habitude. Sur les niveaux plus élevés du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, les nombreuses divisions d'effort hiérarchique sont représentées, mais il y a cependant un grand nombre de disciples aujourd'hui dans le monde qui ne sont pas du tout associés aux plans présents. C'est un point dont il faut se souvenir.

3. L'éveil dans tous les pays des gens intelligents à la reconnaissance de *l'humanité* en tant que prélude à l'établissement de la fraternité. Beaucoup reconnaissent l'unité de la famille humaine, mais avant que cette unité puisse prendre forme d'une manière constructive, il est essentiel que de plus en plus d'hommes qui pensent, brisent à travers le monde les barrières mentales existant entre les races, les nations et les individus. Il est nécessaire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde reproduise lui-même dans le monde extérieur le genre d'activité qu'a exprimé la Hiérarchie lorsqu'elle a développé et matérialisé le Groupe. Au moyen de l'expression et de l'impression de certaines grandes idées, les hommes en tous lieux doivent être amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouverneront le Nouvel Age. C'est là la tâche majeure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Un des objectifs considérés par le Conseil en mai 1937 a été la méthode propre à renforcer l'emprise que ces nouvelles idées doivent avoir sur les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ainsi, la stimulation de la vie spirituelle des membres du groupe et par conséquent leur sensibilité au Plan seront poursuivies. Ils ne seront plus seulement en contact avec les plans, mais ils seront pénétrés par eux d'une manière occulte et de cette façon l'influence rayonnante du Groupe sera grandement accrue. Cela amènera une expression extérieure d'une réelle importance de groupe [15@718] et d'une telle nécessité vitale que, durant les

quelques années à venir, les nouvelles idées doivent devenir les idéaux du niveau pensant de la race. Si cela ne se produit pas, le sauvetage immédiat de l'humanité devra être retardé et une autre période de détresse et de discipline générale devra en résulter inévitablement. C'est cette urgence que nous discutons dans ces pages, et c'est ce besoin immédiat et cette crise capitale que la Hiérarchie a dû traiter en son Conseil de mai 1937.

4. L'aspect final de la situation que traitent les Maîtres intéressés est, en fait, la précipitation d'une crise imminente. Cette précipitation est inévitable et ses effets doivent être prévus et traités d'une manière telle que ses résultats catastrophiques seront contrebalancés et ses significations subjectives utilisées pleinement.

Ayant mentionné les quatre points majeurs à considérer (qui vinrent devant le Conseil en mai 1937 et qui sont tous liés à l'imminente crise mondiale), il est nécessaire que nous signalions deux choses :

1. Que cette crise est imminente, ayant des effets qui marqueront l'époque, pour deux raisons :
 - a. Le travail poursuivi pendant les cinq années précédentes dans la voie spirituelle a été nettement couronné de succès. Cela a provoqué un éveil spirituel vital dans chaque pays, et représente le résultat de l'activité et du travail de la première division du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
 - b. Les efforts acharnés de la deuxième division du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ont été également heureux. Ces personnes sont beaucoup plus les instruments de l'activité divine que des collaborateurs conscients du Plan. **[15@719]**
2. Que les Maîtres ne sont pas essentiellement intéressés à prévenir un désastre en ce qui a trait à l'aspect forme de l'humanité, si souhaitable que les êtres humains puissent considérer cet objectif. Le sauvetage de la forme n'est pour le Plan qu'un accessoire. Le travail de la Hiérarchie concerne l'expansion et l'éveil de la conscience humaine et cela, à son tour, a un effet sur la forme. Il est possible (et c'est l'avis des Maîtres) d'imposer une telle tension émotionnelle et un tel effort mental au mécanisme d'expression humaine sur le plan physique, que les leçons ne peuvent être apprises d'une manière adéquate parce que l'effort physique immédiat est trop grand pour permettre de reconnaître et d'assimiler

la signification de l'événement. Par conséquent, les Maîtres, lorsqu'ils se réunirent au Conseil de mai 1937, eurent à considérer la façon de contrebalancer la tension. L'humanité peut devenir trop fatiguée pour réagir, et ce fait a constitué un problème véritable que la Hiérarchie a dû traiter.

Il vous apparaîtra donc, si vous avez lu ce qui précède intelligemment et si vous vous êtes efforcés d'en faire une synthèse avec la situation des affaires mondiales dans toute la mesure où nous la connaissons, que les problèmes se trouvant devant l'assemblée du Conseil étaient au nombre de trois. L'humanité ne peut pas saisir plus de ces trois problèmes et les faits de ceux-ci ne la concernent pas. Il y avait nécessairement de nombreux autres problèmes, mais ils sont d'une nature telle que nous ne pourrions pas les comprendre, et il ne serait pas possible de les exprimer en termes dont nous pourrions saisir le sens. Les trois problèmes qui vinrent en discussion furent :

1. La façon correcte de résoudre la crise présente, de façon que l'équilibre puisse être restauré.
2. La stimulation du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, de façon qu'ils puissent :
 - a. Reconnaître l'urgence de la situation. **[15@720]**
 - b. Définir le plan plus clairement.
 - c. Devenir plus sensibles à l'impression intérieure, subjective et spirituelle.
 - d. Faire les sacrifices nécessaires et exigés pour le succès du plan.
 - e. Rayonner plus efficacement dans le monde de l'humanité.
3. La façon de maintenir dans certaines limites les forces qui ont été mises en mouvement depuis 1914.

Ces forces sont en grand nombre et on peut indiquer la nature de certaines d'entre-elles. Toutefois, ceci est fait davantage dans le but d'une plus grande compréhension rationnelle future que pour la raison que nous pourrions faire quoi que ce soit de particulier en ce qui les concerne. Laissez-moi donc en établir simplement la liste et si nous lisons avec l'œil de la vision intérieure ouvert et avec notre intuition en éveil, peut-être viendra-t-il à notre esprit une certaine compréhension des problèmes placés devant le Conseil. Il n'est pas possible de s'étendre au sujet de ces forces et il ne nous est pas permis de les interpréter. Nous pouvons seulement déclarer ce qui constitue des faits pour la Hiérarchie, mais pour nous, peut n'être seulement

que des suppositions intéressantes, des hypothèses ou des chimères.

1. *Les forces cumulatives du grand Age des Poissons*, puissantes, fondamentales et, en ce moment, destructives. A ces forces, les masses non éclairées réagissent ; pour elles, celles-ci constituent une ligne de moindre résistance. Lorsque nous disons les masses, nous nous référons à tous ceux qui ne pensent pas réellement mais qui croient et qui acceptent les choses sur les niveaux plus bas, où les niveaux ordinaires de conscience.
2. *Les forces de l'Age du Verseau qui approchent*. Celles-là ont un effet large et général sur les éthers autour de la terre, sur la végétation en tous lieux, sur les eaux de la planète et sur tous les êtres humains qui, aujourd'hui, apprennent à penser. L'inspiration du Verseau est enregistrée par tous ceux qui viennent sous l'influence [15@721] des nouvelles "écoles de pensée". L'interprétation des idéaux perçus peut constituer une erreur, mais le pouvoir de répondre aux nouvelles forces est là, et l'effet sur le mental et le cerveau est réel et durable. Un des premiers effets est de stabiliser les réactions émotionnelles.
3. *Des forces influentes et puissantes se déversant en ce moment des grandes étoiles Bételgeuse et Sirius*. A ces deux influences, les disciples du monde d'un rang élevé du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde réagissent d'une façon bien nette ; elles produisent une stimulation du centre cardiaque (Bételgeuse) et du centre de la tête (Sirius). L'effet secondaire de ces énergies se produit sur le règne minéral, particulièrement sur l'or et sur cette énigme, le numéraire.
4. *Des forces vénusiennes de grande puissance jouent également sur notre planète*. A ce sujet, je suggérerais aux astrologues qu'ils seraient bien avisés de porter davantage d'attention à l'activité et à l'influence de Vénus. On a beaucoup mis l'accent sur Saturne et sur Mars dans les horoscopes que l'on examine maintenant A l'avenir, une importance égale devra être attribuée à la planète Vénus qui, sous le rapport de l'influence fondamentale, prendra la place de Mars dans l'Age du Verseau.
5. *Les forces de l'entité planétaire qui commence à s'agiter dans son long sommeil et cause par conséquent un grand nombre de phénomènes physiques et catastrophiques du temps présent*. Nous

ne pouvons là rien faire *d'autre que d'enregistrer ce fait.*

6. *L'énergie* de la Hiérarchie unie de la Planète qui a dernièrement effectué l'une de ses "Grandes Approches" vers le plan physique. Cela entraîne nécessairement un écoulement plus puissant, plus rapide et plus significatif de la force de la Hiérarchie, accompagné de la stimulation qui en découle, des centres plus élevés chez ceux des fils des hommes qui ont atteint le point de leur [15@722] évolution ou ils sont assez près de leur âme pour percevoir cette stimulation. Ils sont alors polarisés mentalement et en conséquence réagissent avec vigueur à cette influence.
7. *L'énergie du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde*, qui (il y a environ dix ans) représentait un facteur relativement négligeable, mais qui maintenant constitue de plus en plus une force avec laquelle il faut compter. De certains angles, l'énergie de ce groupe constitue l'espoir du monde, et la tâche d'augmenter cette puissance est la tâche qui nous confronte aujourd'hui.
8. Il y a aussi *la vigoureuse influence vibratoire des hommes importants* qui sont aujourd'hui actifs dans les affaires mondiales. Du point de vue de la Hiérarchie et de l'utilisation de l'énergie spirituelle, ces hommes sont considérés comme des portes ouvertes dans la vie humaine, car, par eux, l'énergie de certaines grandes âmes du monde, des puissances mondiales et des Maîtres peut être exprimée. Il y en a un grand nombre, et l'une des tâches confrontant le Conseil est d'équilibrer ces forces d'une manière telle qu'elles ne rompent pas l'équilibre mondial au-delà du point où le rétablissement de cet équilibre est possible. Les étudiants doivent se souvenir qu'inévitablement un Maître prend certains risques et certaines chances lorsqu'il "inspire d'une manière occulte" une âme, et pousse un homme à une *coopération inconsciente* au Plan. Il faut toutefois nous souvenir qu'il n'y a pas d'atteinte apportée à la liberté humaine, même par un Maître. Parfois, un disciple ou un membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (pour employer une métaphore) prend le mors aux dents. Cela cause un désastre et fréquemment une destruction temporaire de la partie du Plan qui lui avait été confiée. [15@723]
9. *Certaines forces que* (dans notre ignorance ou notre manque de perspicacité) nous pouvons appeler des forces mauvaises ou des forces noires. En langage ordinaire, ont dit que ces forces sont liées

à ce qui est considéré comme le côté obscur de la nature et de l'énergie. Elles sont maniées par de grands et puissants êtres humains dont la majorité ne se trouve pas en incarnation physique. Ils travaillent du plan astral et principalement par l'instrument de groupes. Ces groupes, étant composés d'hommes ignorants, instables, égoïstes et ambitieux, fournissant un champ facile à leurs efforts. De ce travail qualifié de mauvais, les individus moyens ne sont pas responsables, bien que l'on trouve dans le groupe des gens qui sont délibérément ambitieux et égoïstes. Bien que la sanction individuelle encourue soit légère et la responsabilité individuelle limitée, l'efficacité de la méthode est pourtant très grande. Le résultat se présente sous la forme d'obsession de groupe, ce qui est une chose relativement nouvelle mais qui devient aussi aujourd'hui de plus en plus fréquente.

Ce sont là certaines des formes qui amènent et constituent le problème mondial et c'est d'elles que le Conseil devait s'occuper. Toutes ces forces jouent aujourd'hui sur l'humanité, et ce tourbillon d'énergies lance l'humanité dans une période de nette destruction chaotique, à moins que les Maîtres de la Sagesse, travaillant au moyen du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde opérant dans ses deux divisions, ne puisse arrêter le processus et mettre l'ordre dans un monde angoissé et agonisant.

En conséquence, le Conseil de la pleine lune de mai 1937 a été un conseil d'une authentique signification et d'une importance vitale. De même que la pleine lune de mai 1936 vit les Maîtres et le monde des disciples faire l'effort pour s'approcher plus près les uns des autres et ainsi établir des relations plus étroites, de même, la pleine lune de mai 1937, vit l'établissement de certaines directions qui, si elles sont correctement comprises et appliquées dans la manifestation [15@724] physique, pourraient nettement changer la situation exotérique mondiale actuelle.

Elle vit également la nouvelle stimulation donnée au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, de façon que leur intégration de groupe puisse devenir constamment plus effective et que la vie personnelle des membres du groupe devienne nettement plus consacrée à l'humanité et plus influente dans le service. A la pleine lune de mai 1936, un effort intérieur, subjectif, spirituel, était évident. Cela constituait un net succès. La pleine lune de mai 1937 vit établir et stabiliser l'effet exotérique dont l'effort précédent était naturellement et automatiquement la cause. Pourtant, le problème reste toujours le même : la condition intérieure, spirituelle, potentielle, idéaliste,

subjective et *perçue* peut-elle être si clairement formulée et considérée telle que rien ne puisse arrêter sa matérialisation par une certaine forme constructive et vivante sur le plan physique ? L'intégration intérieure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde peut-elle trouver une expression exotérique ?

Une période prolongée de semblables moments et de semblables points de danger peut, cependant, constituer en elle-même une crise capitale. Attiser des cendres ardentes (si on le fait assez longtemps) doit finalement amener une conflagration. Que peut-on faire alors pour instaurer des changements et une compréhension extérieure (basée sur une inspiration intérieure) qui mettront fin à ce cycle de points dangereux et permettront à la conscience raciale de s'installer dans une période de calme et de liberté ?

La Hiérarchie fait tout ce qu'il est possible de faire, mais d'après le plan de développement de la race aryenne, l'activité exigée en vue du travail créateur doit être inaugurée et poursuivie par les disciples travaillant dans le monde extérieur et par les aspirants sur le sentier de l'Etat de Disciple qui enregistrent les besoins du monde et cherchent avec ardeur à coopérer. C'est donc là une chose que nous devons considérer et une chose qui demande dans l'avenir immédiat une **[15@725]** action claire et habile.

Lorsque l'on considère le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et ses nombreux départements, disséminés à travers le monde entier et comprenant dans chaque nation les chercheurs véritables et zélés, on peut voir un corps d'hommes et de femmes dont le nombre et l'influence sont parfaitement suffisants pour amener les changements souhaités, *s'ils s'y intéressent suffisamment, s'ils sont suffisamment préparés à faire les sacrifices exigés* et s'ils sont prêts à faire disparaître leurs différences d'organisation dans l'activité nécessaire qui sauverait le monde, éduquerait la race relativement à quelques faits essentiels simples et fondamentaux ; ainsi ils coopèrent d'une manière telle qu'il sortira un mouvement intérieur uni opérant à travers les groupes extérieurs séparés.

La Hiérarchie tint son Conseil durant la semaine de la pleine lune de mai 1937. Elle pouvait établir ses plans pour aider l'humanité et elle les établit. Elle pouvait mobiliser et rassembler tous les moyens subjectifs possibles et toutes les formes disponibles d'énergie pour stimuler la conscience humaine dans la bonne direction, et elle le fit. Elle pouvait impressionner les disciples et les aspirants en tous lieux de la nécessité de faire des efforts nouveaux et renouvelés et le fit. Mais le développement et le fonctionnement même des

plans établis, l'application même, dans une expression détaillée, des mesures d'amélioration prévues doivent être poursuivis par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et par les hommes de bonne volonté à travers le monde. C'est seulement par l'effort conjoint des gens d'intention pacifique et naturellement exempts de haine que les forces de destruction peuvent être contrebalancées. Ces forces ont été nécessaires et utiles, mais la tâche qu'elles étaient destinées à poursuivre a été accomplie, et ce qui n'est plus requis devient, à son tour, une menace et une source de troubles. [15@726]

c. L'Adaptation des Méthodes Hiérarchiques

Une des premières choses qu'il faut accomplir est d'exécuter sur le plan physique certaines des réalisations de la Hiérarchie sur le côté intérieur de la vie. Par exemple, chaque département et chaque section de la Hiérarchie travaille aujourd'hui ensemble comme une seule unité. Bien que, ainsi qu'il a été dit plus haut, tous les Maîtres et leurs groupes ne s'occupent pas des problèmes immédiats de la crise humaine, subjectivement cependant, ils s'occupent de la tâche de faire sortir l'ordre du chaos, et ils travaillent *ensemble* (chacun dans Sa propre sphère et dans la compréhension mentale la plus étroite), si bien qu'il n'existe réellement aucun intérêt séparé, aucun groupe séparé ni aucune différence d'opinion, quelles que soient leurs diverses activités ou Leurs entreprises spécifiques. Cette situation *doit* être reproduite si possible, sur le plan extérieur de la vie physique également.

Une unanimité complète n'est sans doute pas possible ; une complète subordination des intérêts individuels et de groupe au mouvement général vers une compréhension et une stabilisation mondiales ne peut pas être accomplie encore, en raison des ambitions égoïstes des chefs de groupes et des instincts séparatifs des travailleurs plus anciens dans tous les groupes, qui influencent leurs membres d'une manière indue. Et pourtant un rapprochement nettement plus étroit est beaucoup plus possible aujourd'hui qu'a n'importe quelle époque précédente, et de réels progrès peuvent être faits vers une compréhension mutuelle si un nombre suffisamment grand d'aspirants et de disciples du monde le désirent, s'ils sont prêts à participer à un tel effort et à tenter d'organiser un rassemblement et un mouvement en commun vers une compréhension spirituelle. Cela nécessiterait une nouvelle déclaration de l'idéal par chaque aspirant et disciple individuel. Cela impliquerait une nouvelle consécration de chacun d'eux à l'urgence immédiate du Plan et à la demande que fait entendre [15@727] le monde

dans sa détresse. Cela exigerait la formulation individuelle des idéaux, perçus clairement ou vaguement, en termes de sacrifice et d'activité corrélative. Ces derniers mots indiquent l'attitude qui est requise et ses conséquences nécessaires.

Donc, une des premières choses qui serait d'une assistance presque immédiate pour la Hiérarchie des Maîtres (et cela n'est qu'une autre façon de dire : pour l'humanité) est un effort largement répandu d'entrer en contact avec chaque chef de groupe dans les différentes villes, pays et les différents continents. Ceci se réfère à tous les chefs de groupe qui sont sensibles à ce que nous pourrions appeler "la doctrine de bonne volonté", et qui peuvent avoir la vision d'un idéal d'unité de groupe, idéal poursuivi sans aucune tentative faite en vue de troubler l'activité extérieure normale du groupe. Ceci impliquera la reconnaissance d'un idéal commun ; également le désir de submerger (même si c'est d'une façon temporaire) les points de différence et de mettre l'accent sur les points de contact. Beaucoup de gens pourraient être prêts à agir ainsi pour la période d'émergence et en tant qu'expérience intéressante ; ainsi, ils s'efforceraient de poursuivre pendant un temps limité et déterminé une entreprise commune afin de diffuser la bonne volonté et la compréhension, par un effort pour mettre fin à la haine dans le monde. Cela impliquerait aussi que l'on consente à coopérer avec les autres groupes au sein d'un rayon donné de contact, et l'abandon temporaire des ambitions et des méthodes personnelles afin de satisfaire la sérieuse émergence qui confronte l'humanité. La base du succès possible d'un tel effort consiste dans le fait qu'au sein de chaque groupe on trouve toujours des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Sur ce fait, vous pouvez compter, et nous pouvons être sûrs de la force de l'intégration intérieure produite par ces "points de contact" synthétisant.

Une autre raison de présumer que le succès est assuré réside dans le fait qu'un tel effort ne sera que le développement dans une expression physique de ce que les Maîtres **[15@728]** de la Sagesse, (distincts en ce qui concerne leurs champs de service, spécifiques en ce qui concerne Leurs méthodes et extrêmement différents en ce qui concerne Leurs Rayons et l'arrière-plan de leur développement évolutif) ont déjà établi. Cette tentative de notre part à tous sera donc une duplication ou un parallèle que l'on exprimera d'un fait intérieur subjectif. Un des faits portés à l'ordre du jour du Conseil était relatif à la manière dont Ils pourraient plus efficacement stimuler le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde de façon qu'ils puissent, à leur tour, avoir une vision claire, travailler avec un optimisme renouvelé et, ainsi, reproduire

sur la terre la contrepartie de l'organisation intérieure spirituelle.

Le problème que doivent résoudre les disciples et les aspirants dans le monde aujourd'hui est celui posé par la possibilité et le choix des processus appropriés, au moyen d'une "poussée" plus précise et plus définie ou d'une activité organisée, de toucher partout les chefs de groupes. Il serait bon de discuter les voies et les moyens permettant de faire participer les chefs à une activité commune, sans interférer avec les buts, le loyalisme et les obligations des groupes individuels.

Cet effort requiert un travail attentif. Cela veut dire un travail mental réfléchi, une considération subjective, une faculté de vision organisée et des sacrifices importants. Un début dans cette direction a déjà été effectué et la même idée générale peut être tendue ailleurs et soigneusement développée. L'intégrité de groupe, le loyalisme et les desseins doivent être préservés, mais la coopération entre les groupes doit être invoquée pour la tâche de diffuser l'énergie guérissante de la bonne volonté qui, ainsi qu'on l'a fait remarquer avec raison, constitue le principe actif de paix. C'est la paix et non pas un pacifisme inerte qui est nécessaire aujourd'hui.

Il faudrait aussi établir un plan d'une nature telle que les diverses sociétés promouvant la paix puissent, au moins temporairement, être enrôlées dans une activité commune et parallèle. Un programme bien défini et temporaire pourrait être proposé aux chefs des organisations pacifiques et leur coopération demandée. [15@729]

Ce programme d'unification des efforts des groupes plus avancés dans le monde demandera des sacrifices et des compromis acceptables de part et d'autre, de notre part et de la part des chefs de tels groupes, mais là où il existe une sincérité de dessein (et il y en a beaucoup), là où il existe une bonne volonté de reconnaître la nécessité de changements dans la technique et la terminologie, là aussi des progrès bien définis peuvent être accomplis, et les rangs des hommes de bonne volonté, organisés sous l'impulsion hiérarchique, peuvent être grandement augmentés. Il n'est pas nécessaire que nous discussions en détail les méthodes qui seront nécessaires. Ceux qui répondront à cet appel connaîtront les méthodes qu'ils devront suivre. C'est à ceux d'entre nous qui reconnaissent la validité de cet appel qu'il appartient de coopérer et d'aider, ou de *savoir clairement pourquoi nous ne le ferons pas*.

La Hiérarchie travaille pendant les quelques années à venir principalement au moyen de trois groupes de Maîtres qui se trouvent sur le premier, le second et le troisième rayon. Ceux qui sont sur le premier rayon

s'occupent des personnages importants dans le gouvernement du monde d'aujourd'hui, car chacun de ceux-ci est soumis à une impression venant de son âme et remplit sa destinée individuelle, influençant sa nation dans la direction de la destinée nationale. La période d'ajustements intenses et apparemment destructifs a été énergique et nécessaire. Cela ne doit pas être oublié. Des erreurs ont été forcément faites dans les techniques et souvent la loi d'amour a été violée. Parfois, cependant, l'amour de l'aspect forme de la conscience a été interprété comme étant parallèle et semblable à la loi d'amour par des critiques des méthodes employées. Cela se comprend. Mais le temps des grands ajustements nationaux doit bientôt finir, et les processus nécessaires de réaligement doivent être complétés.

Cela devrait alors inaugurer une période de rapports renouvelés sur une vaste échelle à travers le monde ; cette période devrait voir le commencement de l'établissement d'amitiés et d'une nouvelle ère de contacts mondiaux appropriés et constructifs. Jusqu'à présent, cela n'a jamais été [15@730] possible sur une large échelle, en raison du fait que l'humanité n'avait pas suffisamment souffert et par conséquent n'était pas sensible à l'égard des autres d'une manière adéquate. Elle n'avait pas d'intégration intérieure telle qu'il est maintenant possible d'en avoir une grâce aux systèmes de communication que nous avons développés et de la croissance de la sensibilité télépathique. Les abus commis contre la loi d'existence n'avaient pas été généralement reconnus et connus pour ce qu'ils sont par un nombre suffisant de gens. Le travail des grandes influences du premier rayon est en train de changer tout cela rapidement et matériellement ; des leçons apprises, la structure de la nouvelle civilisation peut être construite.

Le travail des Maîtres du deuxième rayon s'intensifie maintenant, et les constructeurs de la nouvelle civilisation, travaillant au moyen des organisations religieuses, des systèmes d'éducation et des hommes qui pensent, de chaque pays, peuvent commencer à faire sentir nettement leur présence. C'est principalement dans ce département que le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde peut-être observé et développé.

On peut se demander si nous n'omettons pas de reconnaître l'existence de nombreux millions d'êtres non éclairés qui pèsent lourdement sur les chefs de la race et qui sont subjugués soit par la peur, soit par la pauvreté imposée (oui, c'est le terme convenable) soit par l'enrégimentation. Ils constituent (ainsi qu'on peut facilement s'en apercevoir) une menace harnachée mais ce harnais s'use rapidement et lorsque la laisse glisse ou se rompt, il est difficile de prévoir quels seront les résultats. La bête sauvage et

mise en cage que représentent ces millions non éclairés, et par conséquent des êtres humains innocents qui travaillent sans pouvoir se procurer soit de la joie, soit des loisirs, qui sont sous-alimentés et exploités, ne peut être indéfiniment contenue. Le seul espoir du monde est que les gens éclairés et ayant le sens des responsabilités réajustent les rapports mondiaux, les conditions mondiales et la situation économique mondiale, de façon que la satisfaction puisse régner par la suppression des abus ; et la misère qui prédomine et qui atteint rapidement un point [15@731] d'ébullition, disparaîtra. N'oublions pas, si cela n'est pas trop optimiste, qu'une seule lumière, même petite, peut éclairer toute une région.

Les influences du deuxième rayon sont donc versées par le canal des institutions et des groupes d'éducation, celui des corps religieux et celui de tous les hommes qui peuvent avoir la vision des possibilités plus élevées et du monde des valeurs et des significations spirituelles. Cela se fait dans l'espoir qu'il sera possible de prendre une position commune et de produire une synthèse des efforts, ce qui, à son tour, produira une véritable stabilisation mondiale.

Les Maîtres du troisième rayon travaillent avec acharnement dans le monde des affaires et de la finance au moyen de ceux qui sont animés d'un esprit de service désintéressé, et beaucoup le sont. C'est, pour l'entreprise spirituelle, un nouveau champ. Il n'est pas possible de s'étendre en quelques pages sur les méthodes et les plans de la Hiérarchie, en ce moment de crise et d'émergence, relativement au domaine de l'argent, de sa signification et de son usage approprié. La méthode générale employée est une méthode d'inspiration et de *présentation de moments de crise*. Ces moments offrent des opportunités à l'activité de certains disciples et ainsi il devient possible aux groupes ou aux nations impliqués d'apprendre une leçon nécessaire. La technique employée par les Maîtres du troisième rayon est de développer le mental des aspirants et des penseurs dans le domaine spécifique des affaires, de façon qu'ils puissent penser en termes plus vastes que ceux de leurs propres intérêts égoïstes et commerciaux. Des moments de contact sont aussi aménagés entre des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et les personnages éminents qui travaillent dans les entreprises économiques. Ainsi sont fournies des opportunités pour opérer certaines reconnaissances et certaines coopérations bien définies. Ce sont là les méthodes qui nous concernent.

Il existe d'autres méthodes subjectives et spirituelles qui [15@732] sont employées mais qui ne nous concernent pas. Si les détails nous en étaient

exposés, ils ne feraient que nous embarrasser.

Répétons avec insistance ici que la méthode majeure à laquelle nous puissions nous intéresser, et l'instrument le plus puissant qui soit entre les mains de la Hiérarchie spirituelle, sont la diffusion de la bonne volonté et sa fusion en une force unie et opérante. Cette expression est meilleure que les mots "l'organisation de la bonne volonté". La bonne volonté est aujourd'hui un rêve, une théorie, une force négative. Il faut la développer en un fait, un idéal qui fonctionne et une énergie positive. C'est là notre travail et nous sommes précisément appelés à coopérer à amener cette énergie.

La tâche confrontant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est vaste, mais ce n'est pas une tâche impossible. Elle est captivante, et, puisqu'elle constitue un modèle de vie que l'on s'impose, elle peut s'exécuter dans chaque aspect de la vie journalière. Nous sommes appelés maintenant à servir d'une manière intense pour une *période s'étendant sur des années*, à vivre d'une façon qui n'est pas normale et à accepter une responsabilité que nous connaissons depuis plusieurs années mais que nous n'avons pas acceptée. Notre intérêt a été puissamment suscité mais ne s'est pas manifesté comme il aurait pu le faire. La demande de coopération a été clairement exprimée du côté intérieur, ainsi que par les chefs et les travailleurs du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Nous avons répondu en offrant une aide mais sans sacrifice ; nous avons donné une certaine assistance mais cela a constitué un minimum et non pas le maximum possible (excepté dans quelques cas où l'assistance a été vraiment sincère et reconnue). On nous a dit que les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent dans chaque région pour y répandre la bonne volonté, la compréhension mondiale et l'unité religieuse. L'idée nous a rassurés et nous nous sommes reposés sur leurs efforts, efforts de quelques personnes pressées de toutes parts. [15@733]

d. L'urgence de l'exigence et comment la satisfaire

Reconnaissons-le encore une fois, l'urgence est grande, le moment d'émergence arrive, et nous pouvons changer l'aspect des affaires du monde en l'espace de quelques années par un effort spirituel commun, poursuivi comme une prière, sagement ajusté aux besoins de notre milieu, largement fondu avec les efforts similaires qui peuvent être effectués dans chaque pays, avec les forces de construction, forces nationales, religieuses et économiques. Si un changement appréciable ne se produit pas dans les

relations humaines, alors il subsistera peu d'espoir immédiat pour que se produise l'effort commun qui conduira le monde à la stabilisation, à la compréhension entre les races et les nations, à l'interdépendance économique et à la bonne volonté universelle. Car c'est la bonne volonté des puissants groupements envers l'humanité et par conséquent envers les masses, et la bonne volonté des gens intelligents et des classes moyennes influentes qui amèneront les changements intelligents exigés pouvant influencer chaque être humain. L'espoir du monde repose aujourd'hui sur le développement de la bonne volonté, non pas de la paix telle que ce mot est généralement interprété, c'est-à-dire signifiant simplement une libération imposée de la guerre et aussi un pacifisme imposé par des expédients, mais la culture d'un esprit de bonne volonté, intelligemment appliquée et opérant avec dessein dans la structure même de la vie individuelle et nationale.

Nous avons deux manières d'approcher le problème. Ceci est soumis à l'examen de tous ceux d'entre nous qui sont en ce moment des travailleurs ou des chefs dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ou qui désirent en faire partie. La question qui se pose est de savoir comment ces idées peuvent être intelligemment comprises ? Comment peuvent-elles évoquer la coopération des aspirants et des disciples à travers le monde.

Enonçons ce que je pense être possible et ce qui peut être [15@734] fait si nous faisons face au problème, nous tous, si nous envisageons l'opportunité offerte à la lumière de nos responsabilités et si nous parvenons à considérer notre service mondial dans cette crise comme une part nécessaire de notre vie spirituelle, exigeant de nous cependant tout ce que nous avons à donner et un suprême et supplémentaire effort qui, dans chaque cas, signifie le succès. L'effort supplémentaire et la réponse à la demande faite pour notre coopération entière, très peu d'entre nous les ont déjà donnés. Si ce qui est avancé ici est vrai et si ce que nous connaissons des affaires du monde nous permet d'obtenir un tableau véridique des conditions présentes dans le monde (ce tableau est très optimiste) alors, tout homme pourvu d'intelligence peut certainement voir que l'effort et le sacrifice de chacune des unités seront exigés pour promouvoir la bonne volonté en tant que facteur de guérison dans l'humanité (et peut-être le seul facteur de guérison).

Les suggestions suivantes sont offertes à ceux qui cherchent à s'enrôler pour ce service.

Des groupes de méditation pourraient poursuivre leurs méditations d'une manière telle qu'il pourrait se produire

une fusion intérieure, qui produirait l'éveil du centre *cardiaque* chez les membres, et un besoin consécutif de se rendre dans le monde de l'existence journalière pour aimer, pour donner et pour stimuler.

Sur le plan privé, et aussi dans les réunions de groupes, la Grande Invocation pourrait être dite, y compris ces mots à la fin.

"Qu'il en soit ainsi et aide-nous à accomplir notre part."

Certaines personnes ont appris à dire ces mots avec un sentiment intense, élevant au-dessus de la tête leurs mains jointes et ensuite, au dernier mot, les amenant vers le front et puis vers le cœur. L'élévation des mains au-dessus de la tête et le geste de les abaisser en touchant le front et le cœur sont simplement symboliques de l'élévation du cœur, de la vie et de la conscience vers la divinité et du flot de vie spirituelle qui descend ensuite [15@735] dans la personnalité, instrument au moyen duquel l'âme aimante doit manifester son expression de bonne volonté.

L'accent est mis sur le *centre cardiaque* et sur la nécessité de maintenir là les forces (ce qui est symbolisé par le geste des mains jointes maintenues à la hauteur du cœur), car le cœur est le centre de l'énergie aimante et qui donne, et le distributeur de vie.

Il n'est sans doute pas nécessaire de redire encore ce qu'il convient de faire, la façon dont chacun doit donner de soi-même ou de quelle manière il peut contribuer à aider l'humanité. La question a été présentée clairement et de la façon la mieux définie. La responsabilité confronte maintenant ceux qui ont reçu le message. Si ceux qui savent et à qui le chemin a été montré ne se consacrent eux-mêmes et tout ce qu'ils possèdent, à venir en aide à l'humanité en ses heures de besoin, le travail ne sera pas accompli et les plans de la Hiérarchie ne pourront pas se matérialiser. Si cela ne se produisait pas dans l'avenir immédiat, alors des moyens nouveaux et probablement plus énergiques devraient être découverts.

Au cours d'une réunion des Grands Etres, il y a peu de temps, on a posé la question suivante : "Que pouvons-nous faire ? Car il faut faire face à cette situation critique." Un silence tomba sur le groupe assemblé. Il dura très longtemps, puis chacun d'eux et tous ensemble exprimèrent la réponse,

parlant comme s'ils n'étaient qu'une seule personne, si grande était l'unanimité : "Touchons le *cœur* des hommes de nouveau avec amour, de façon que ceux qui savent puissent aimer et donner. Nous-mêmes, donnons l'amour." Ceci peut être l'énonciation d'un fait réel, ou bien simplement une façon symbolique et allégorique de nous aider à saisir ce qu'il nous faut. C'est à nous de décider. Toutefois, certaines personnes peuvent désirer dire chaque matin au cours de leur méditation matinale, ou à l'occasion du recueillement de midi, les paroles suivantes : **[15@736]**

"Je suis au courant du besoin, Seigneur de la vie et de l'amour.

Touche à nouveau mon cœur d'amour pour que je puisse aimer et donner."

En abandonnant complètement nos désirs et nos souhaits personnels, associons-nous à la tâche commune de conduire l'humanité dans les champs de la paix !

Je me tourne donc vers vous, les aspirants conscients à qui je peux parler en toute liberté, sans chercher à choisir soigneusement mes mots, et je vous pose, tout d'abord, deux questions :

1. En toute sincérité, reconnaissez-vous comme réelle la situation que je viens de dépeindre ?
2. Sur quoi, en ce moment, placez-vous l'accent dans votre existence ?

La réponse à ces deux questions, dans la lumière de votre âme et de votre ferveur personnelle, clarifiera grandement votre esprit et votre manière de vivre et de travailler. Elle indiquera également à Ceux Qui servent le Plan de Dieu du côté subjectif de la vie ou suivant les lignes de compréhension et de signification spirituelles, qui sont les serviteurs, les aspirants et les disciples sur lesquels il est possible de compter en ce moment de crise mondiale, car nous sommes confrontés par une crise mondiale. Si l'urgence de l'heure est celle indiquée et si les quelques années qui viennent sont réellement des années qui détermineront et conditionneront la situation mondiale jusqu'en 1975, alors il est nécessaire que chacun fasse son propre inventaire et transforme ses théories spirituelles et ses aspirations humanitaires en *Faits* qu'il manifestera dans la vie de chaque jour.

Les lignes de clivage mondial deviennent plus clairement définies et l'humanité se forme lentement en trois camps ou groupes, ainsi qu'on le voit du côté subjectif de la vie. Ce sont :

1. Le groupe de ceux qui violemment, activement et sincèrement, sont les partisans de certaines idéologies fondamentales et bien connues que nous pouvons diviser en groupe fasciste-nazi, groupe démocratique et groupe communiste. Telles sont les idées majeures que défendent les nations conductrices du monde et pour lesquelles [15@737] elles sont prêtes à livrer combat si nécessaire.
2. Les masses relativement consentantes qui, sous les régimes endossent les trois idéologies précédentes, vivent, aiment et cherchent à comprendre un peu ce qui leur arrive, et qui acceptent avec soumission et souvent tout à fait sans les comprendre, les lois qui leur sont familières ou les nouvelles lois qu'on leur impose, à condition qu'elles puissent manger, dormir et se reproduire, et que les affaires ordinaires de la vie puissent suivre leur chemin habituel.
3. Un groupe rapidement croissant composé de ceux qui sont conscients des autres groupes, qui apprécient l'idéalisme et l'effort du premier groupe et reconnaissent également l'impuissance des masses. Ils se tiennent prêts à faire ce qu'il est possible pour aider à restaurer l'équilibre mondial et faire ainsi jouer la compréhension, la coopération et l'unité sur une échelle mondiale. Ce sont les hommes de bonne volonté à travers le monde au sujet desquels j'ai si souvent écrit.

Derrière ces trois groupes, intéressé à eux d'une manière égale, se tient un autre groupe. Il est numériquement plus petit mais spirituellement puissant ; il est composé de ceux dont le travail est de promouvoir consciemment les plans de Dieu sur terre ; ils travaillent en contact avec le Plan et ont une profonde connaissance de la tendance générale de la poussée évolutive ; ils dirigent la force mondiale dans les canaux voulus et sont assistés dans leurs efforts par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils se sont tous consacrés à la tâche d'établir le royaume de Dieu sur terre, royaume pour lequel le monde est sûr et dont la venue a été prédite par toutes les grandes religions. Rien ne peut arrêter l'émergence de ce royaume.

J'ai brièvement exposé à nouveau l'alignement des forces qui prévalent dans l'humanité d'aujourd'hui. Un peu de [15@738] réflexion fera voir la façon dont pratiquement chaque être humain peut être placé sous l'un ou l'autre de ces groupements ou catégories.

Il serait sans doute intéressant si nous tâchions pendant quelques minutes de comprendre le point de vue des chefs spirituels de la race, de la

Hiérarchie planétaire, du Christ et de Son Eglise.

Ces Travailleurs considèrent avec attention un monde angoissé et en proie à la souffrance. Les problèmes économiques dominant, menaçants, et constituent un facteur déterminant en de nombreux cas. Dans un monde d'abondance, des hommes meurent de faim un peu partout, ou bien subsistent d'une façon précaire et lamentable alors que d'autres de leurs semblables, dans le même pays, ont trop et s'y accrochent, et fréquemment commettent des crimes pour le conserver. Dans un monde rempli d'activités, des hommes sont réduits à une inertie détestée à cause du chômage. Des millions d'hommes n'ont rien à faire, et ne vivent que de secours, de la charité de gens bien intentionnés, ou bien vivent du crime, se désolant cependant (consciemment ou non) car on ne leur reconnaît pas le droit que possède chaque individu de vivre, de travailler et de pourvoir lui-même à ses besoins. Dans un monde où tous les hommes désirent la paix et l'opportunité de vivre dans le bonheur, chez eux ou à l'étranger, partout les nations s'arment ou fortifient leurs frontières dans un effort d'atteindre la sécurité qui leur permettra de vivre entre leurs frontières, à l'abri des attaques, ou d'imposer leurs idées à leurs compagnons ou à d'autres nations. Dans un monde de religions organisées, on peut observer le même chaos. Les Eglises, dans toutes les régions, s'efforcent frénétiquement de conserver leur emprise, spirituelle, mentale ou financière, sur les gens et jouent perdant car les temps où les prêtres peuvent exercer leur domination sont révolus, de même qu'est révolu le temps de la domination des dynasties d'autocrates. Le travail des grandes religions mondiales a été un succès remarquable ; il a été poursuivi jusqu'à la fin désirée et maintenant la nouvelle religion mondiale, celle du royaume de Dieu, est nettement en route. **[15@739]**

Tel est le côté sombre du tableau ; il est sombre, en effet ; les hommes sont troublés et sentent qu'il n'existe nulle part de terrain solide. La présente situation mondiale possède en elle les germes de troubles désastreux et la catastrophe menace l'humanité, ainsi qu'elle a déjà été menacée trois fois auparavant, bien qu'à une échelle moindre. Tout cela peut cependant être évité si ceux qui connaissent le but à atteindre et qui voient la vision et les possibilités qui émergent rassemblent leurs forces et, par la puissance de l'amour et du sacrifice, contrebalancent les forces de haine et de mort. Tandis que ceux qui guident et enseignent du côté intérieur de la vie contemplent notre monde, ils voient dans chaque pays, dans chaque race et dans chaque corps religieux, colorant chaque idéologie ou chaque école de pensée (économique, politique et religieuse), ceux qui sont mus par l'amour envers

leurs semblables et qui sont poussés par un désir sincère d'assurer leur véritable bien-être. Je voudrais, à ce point, mettre l'accent sur ce qui suit :

Les affiliations politiques et religieuses d'un homme peuvent constituer des liens très forts et inspirer véritablement son loyalisme, et pourtant elles ne l'empêchent nullement de prendre une part active aux travaux du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il ne faut pas qu'elles l'empêchent d'être actif du côté de la bonne volonté mondiale, ni qu'elles constituent une barrière à l'égard de la sensibilité spirituelle qui lui fait percevoir les impressions spirituelles supérieures et intérieures.

Les serviteurs de la Hiérarchie spirituelle et les disciples mondiaux se trouvent dans chaque nation ; ils sont loyaux à l'égard de l'idéologie de cette nation ou aux tendances politiques de pensée ou du gouvernement ; les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde comprennent toutes les croyances politiques et reconnaissent l'autorité de toutes les religions imaginables. Des hommes de bonne volonté se rencontrent, opérant dans tout groupement, qu'elles qu'en soient l'idéologie, les croyances ou la foi. La Hiérarchie ne recherche pas des collaborateurs appartenant à telle école de pensée, à telle croyance politique ou à tel gouvernement national. Elle les rencontre dans tous ces groupements et coopère avec tous. Cela, je l'ai dit fréquemment, et pourtant vous le trouvez [15@740] difficile à croire, tellement la plupart d'entre vous sont convaincus que leur foi particulière ou que ce qu'ils acceptent pour être la vérité est sans aucun doute ce qui existe de mieux et ce qui est le plus vrai. Il est possible que cela le soit pour vous, mais pas pour votre frère appartenant à une autre croyance, une autre nation ou une autre religion.

Ainsi, comme vous le savez, nous trouvons des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde disséminés partout. Ils sont les seuls agents que la Hiérarchie a choisi d'employer en ce moment et c'est à eux qu'est confiée la tâche d'accomplir les choses suivantes :

1. Restaurer l'équilibre du monde grâce à la compréhension et la bonne volonté.
2. Amener l'harmonie et l'unité parmi les hommes et les nations par la révélation de la bonne volonté largement répandue et existant en tous lieux.
3. Précipiter, grâce à la perception spirituelle et l'interprétation correcte, le royaume de Dieu sur terre.

C'est là une tâche gigantesque mais qui n'est pas impossible, à condition qu'il y ait aspiration commune, sacrifice commun et étroite corrélation entre les trois groupes suivants :

1. La Hiérarchie planétaire qui est la Hiérarchie spirituelle, appelée dans l'Occident le royaume de Dieu.
2. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ou les disciples et les aspirants et les gens intelligents et spirituels dans le monde.
3. Les hommes de bonne volonté que l'on rencontre en tous lieux.

La tâche donc, pour l'année prochaine où le sommet sera atteint et pour lequel il convient de se préparer, est tout d'abord d'amener cette corrélation à opérer sur une large échelle par la découverte de ceux qui répondent à ce message et à cette idée ; secondement, d'éduquer ces personnes sous le rapport des lois d'amour et de compréhension correcte, ce qui, en réalité, représente les lois du royaume de Dieu que [15@741] le Christ vint inaugurer ; troisièmement, d'atteindre et d'éveiller les hommes de bonne volonté au moyen d'une large utilisation de la radio, l'employant avec sagesse et discrétion, en se servant des mots et des phrases corrects ; ensuite, de découvrir les hommes entretenant les mêmes idées et d'organiser leur mental de manière que chacun d'eux puisse aborder le problème à sa propre manière mais avec le même objectif universel, celui de diffuser la compréhension et d'amener des ajustements harmonieux. Cela sera accompli par l'intermédiaire des aspirants éveillés du monde, des hommes d'état intelligents qui aiment l'humanité et qui travaillent en se sacrifiant pour le bien général, des hommes de bonne volonté (travaillant chacun à sa place propre, dans sa ville et dans sa nation), et du travail silencieux des groupes de Service coopérant avec tous ceux mentionnés plus haut.

C'est là un programme bien simple, mais d'une puissance pratique telle que si vous parvenez à l'appliquer une fois et à faire l'effort nécessaire et soutenu, la question sera résolue en 1942 et le succès aura couronné vos efforts. La venue de Dieu est la venue ou l'émergence du cinquième règne de la nature dont les citoyens apportent toujours la beauté dans le monde, glorifiant ainsi l'Intelligence à Laquelle nous donnons le nom de "Dieu" par manque d'un meilleur terme ; dont les citoyens se distinguent par la qualité de bonne volonté, qui doit, avec le temps, apporter une paix juste, et non pas le pacifisme, sur la terre. C'est un programme d'une simplicité telle que les esprits trop imaginatifs de bien des gens le rejettent sous prétexte qu'il est trop simple, et pourtant les grands facteurs gouvernant dans le monde sont

toujours simples. Des idées simples opèrent là où des idées complexes ne parviennent pas à atteindre leurs buts. La Hiérarchie des Maîtres est gouvernée par la simplicité et le programme, qui fait partie de Leurs Plans, doit aussi être distingué par cela. Quels sont les plans aujourd'hui, et de quelle manière pouvez-vous participer à la tâche de sauver le monde ?

Cette tâche peut être grandement facilitée par la découverte, l'enrôlement et l'éducation des hommes de bonne volonté [15@742] dans le monde. C'est bien l'activité majeure. Leur bonne volonté (à présent latente, inemployée et inorganisée) peut devenir une force mondiale, et par le simple poids de leur nombre, ces personnes peuvent faire sentir effectivement leur présence. Ce sera une force qui pourra façonner l'opinion publique grâce à l'expression d'un amour intelligent (l'accent étant placé sur le mot *intelligent*) mais qui n'utilisera aucun expédient de caractère séparatif, ni la force des armes, ni la coercition, ni combinaisons ou manœuvres politiques. N'est-il pas possible d'évoquer l'esprit de bonne volonté, présent mais souvent inactif dans le cœur des hommes, d'une manière telle qu'il n'y ait dans le monde un si grand nombre d'hommes de bonne volonté, consciemment en contact les uns avec les autres à travers la planète, que leur voix ne soit plus négligeable et que les désirs qu'ils expriment ne demeurent plus sans puissance ? C'est cette méthode particulière que la Hiérarchie spirituelle a décidé, en cette époque, d'utiliser pour redresser le monde. C'est, de votre point de vue, plutôt une méthode plus lente, mais ses effets en seront plus durables et elle possède en elle des possibilités dynamiques. Cette méthode est basée sur deux principes : premièrement, le fait et la preuve du succès remporté par le travail institué par le Christ. Il vint pour démontrer, en Sa Propre Personne, l'amour de Dieu. Avant Son époque, il y avait peu d'expression de cet objectif d'amour dans le monde, peu de philanthropie ou de sentiment de responsabilité chez les hommes pour leurs frères. Secondement : c'est une méthode qui possède en elle un succès à longue portée et qui, cependant, peut obtenir en même temps, une réaction immédiate. Ce succès et cette réaction dépendent de vous tous qui êtes conscients de ces faits et qui *commencez à accomplir le travail désiré*.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre un canal à travers lequel le pouvoir de Dieu, centré dans la Fraternité Planétaire, peut couler, et ce pouvoir n'est pas destiné (ainsi que parfois cela est nécessaire selon le plan évolutif) à être destructif. Les forces destructives de la planète accomplissent leur travail nécessaire et dirigé, mais les effets doivent [15@743] en être équilibrés et compensés par le travail des Serviteurs du

Monde. La puissance à libérer peut guérir l'humanité de ses blessures et les guérira ; elle liera ensemble tous les hommes en une synthèse planifiée.

Comme vous le savez, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a des membres dans chaque région. On en connaît un grand nombre. Ce sont des gens pratiques et intelligents et non pas des mystiques visionnaires et idéalistes qui travaillent pour une chose qui peut paraître inaccessible, mais pour une chose qui est susceptible d'application immédiate et pratique. Ils parlent de compréhension et de coopération dans tous les domaines de la pensée et de la vie humaine, et mettent l'accent sur l'expression future et inévitable d'un tel amour, inévitable d'après la loi évolutive. C'est le grand et prochain développement humain.

Dans le lointain passé de la race, l'humanité a fait face à une crise semblable à celle qui nous confronte. La race avait été fécondée par l'intellect, si je puis employer une telle phrase, et les humains, ou le quatrième règne, vinrent en existence. Le grand pouvoir latent de la soi-conscience était né et les hommes devinrent des individus. Maintenant, la race fait face à une autre fécondation, cette fois par l'Amour, et le cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu, peut naître et fonctionner sur le monde extérieur de manifestation. On verra se manifester la conscience de groupe et le pouvoir de s'identifier avec le groupe et non pas avec ses propres intérêts égoïstes. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, se tenant à mi-chemin entre la Hiérarchie spirituelle et le monde des hommes est l'agent de ce processus et peut mener les hommes hors de la crise qui a été provoquée. Ses membres sont les expressions de la bonne volonté souhaitée, une force de transformation dans leur milieu. Ils ne font et ne disent rien qui puisse augmenter les clivages existant déjà entre les gens, les races et les religions. Arrêtons-nous là, car c'est là une simple déclaration du moyen bien simple de jeter les fondations pour les changements nécessaires. [15@744]

e. Le Plan immédiat de la Hiérarchie

Que cherche donc à faire aujourd'hui la Hiérarchie ? Laissez-moi exposer brièvement le plan immédiat.

1. Rendre si apparentes les lignes de clivage qui existent déjà, que la question soit bien claire. Vous pouvez le voir se produire chaque jour si vous lisez les nouvelles du monde avec intelligence, et si vous séparez celles qui sont seulement spectaculaires, ou fausses, de ce qui constitue les questions générales et véritables. Les lignes de

clivage se divisent en trois lignes générales.

- a. Les trois idéologies majeures : le fascisme, le communisme et la démocratie.
 - b. Les groupes réactionnaires et conservateurs et les gens d'esprit libéral qui réagissent à l'impression spirituelle plus récente et aux nouvelles façons d'approcher Dieu, qui se font jour.
 - c. Les anciennes cultures et civilisations, et les nouvelles façons de vivre et de penser qui s'installent ; le genre de vie marqué par les Poissons et l'attitude de pensée et de vie propre au Verseau ; les lois du royaume de Dieu, le cinquième règne, et celles de l'humanité, le quatrième ; la manière de vie individualiste et centrée sur soi-même, et celle de la fraternité, de l'amour et de la conscience de groupe.
2. Mettre fin aux divisions et jeter un pont au-dessus des clivages par l'entremise du groupe mondial que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et des hommes de bonne volonté. Ces Serviteurs et ces hommes de bonne volonté appartiendront à toutes les nations, toutes les idéologies et toutes les religions se rangeant des deux côtés des différents clivages, et pourtant ils maintiendront fermement les principes de bonne volonté et de compréhension. Ils ne prennent donc pas parti et restent inactifs devant les processus actuels de [15@745] différenciation et les tendances séparatives. Ils se tendent les mains de l'amour et de la compréhension au-dessus de l'abîme des différences. Ils se rencontrent par la pensée sur le niveau subjectif des véritables réalités qui sont synthétiques et éternelles. Ils ignorent toutes les barrières extérieures et les différences séparatives des idées mentales et des façons matérielles de vivre.
 3. Approcher plus près de l'humanité et devenir un fait connu et plein de force dans la conscience de ses disciples, des aspirants du monde et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Alors ceux-ci pourront travailler avec une confiance plus grande, sachant par eux-mêmes, sans aucun doute possible, que le royaume de Dieu émerge sur la terre, que le monde intérieur de lumière, d'amour et de signification fusionne d'une manière se trouvant à leur portée avec le monde objectif, et que le monde des réalités spirituelles est maintenant reconnu sur une échelle si vaste que l'on a découvert que ce qui est spirituel est présent dans tout ce qui peut être connu. Cette

découverte et *cette approche de la vie à travers Dieu* sont annonciatrices de la nouvelle religion du monde. Je vous en ai déjà beaucoup parlé dans ces instructions et si vous les relisez, vous vous préparerez d'une manière appropriée pour la Fête de Wesak.

4. Amener l'arrivée du "Jour de Crise" auquel je me suis référé plus haut. Au moyen de cette crise, dans laquelle l'aspiration de l'humanité à la paix, à la compréhension, à la bonne volonté et à la vérité peut être élevée à son expression la plus haute possible, on verra à un moment donné de fusion, la précipitation des désirs de force spirituelle de la Hiérarchie, du Christ et de tous ceux qui sont associés à Lui (appelez-les du nom que vous voulez). Ainsi se trouveront précipitées sur terre la [15@746] stimulation spirituelle et la force de guérison qui mettront fin à la présente période de conflit et de misère.

C'est en vue de ce "Jour de Crise" que nous sommes appelés à travailler. Il peut être amené en 1942 ; si nous tous, nous nous mettons nous-mêmes et toutes nos ressources, spirituelles, mentales et matérielles, à la disposition de l'opportunité et de l'émergence présentes. Il peut être amené si le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et la masse des hommes de bonne volonté dans chaque pays utilisent leur intelligence et les techniques et les méthodes qui sont employées légitimement dans les affaires (et qui sont des facultés spirituelles mais non dédiées encore sur une large échelle aux choses du royaume de Dieu). L'utilisation pratique de tous les agents possibles, la presse, la correspondance, les contacts personnels et par-dessus tout la radio, la nécessité d'éviter toutes les anciennes méthodes telles que les attaques contre des personnes, des peuples, des nations, les idéologies de force et de coercition, et les techniques séparatives, doivent vigoureusement être inculquées. Les forces qui existent déjà aujourd'hui, dirigées par les intermédiaires spirituels du Nouvel Age qui arrive, ont dégagé le champ de service ; ce sont le franchissement des clivages séparatifs et l'harmonisation des antagonismes entre les écoles de pensée.

Les travailleurs du plan intérieur et les disciples responsables de l'application du Plan ont fait de grands efforts pour atteindre et stimuler le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ils y sont parvenus. Un tel succès ne dépend aucunement de la reconnaissance de la Hiérarchie de la part des Serviteurs. Lorsque cette reconnaissance a lieu, elle constitue une aide, mais elle dépend de l'aptitude à recevoir l'impression spirituelle, ce qui signifie, de l'aptitude à répondre aux nouvelles idées qui sont l'expression de l'esprit de

fusion, de synthèse, de compréhension et de bonne volonté coopérative. Recherchez de semblables personnes et travaillez avec elles. N'adoptez pas l'attitude si répandue que c'est à elles de travailler avec vous. C'est à nous, qui connaissons peut-être le [15@747] Plan un peu mieux qu'elles, qu'il appartient d'aller de l'avant. C'est à nous de faire preuve d'une compréhension intelligente et de donner l'exemple nécessaire en immergeant nos propres idées et nos désirs personnels dans le bien du tout.

Si nous réagissons à tout cela, il doit y avoir de notre côté une nouvelle orientation donnée à notre vie entière pendant les quelques années à venir, consacrées à l'urgence des choses à accomplir. Cela impliquera nécessairement l'ajustement de notre vie aux nouvelles impulsions ; cela comportera l'élimination des choses non essentielles, de façon que nous puissions trouver le temps nécessaire à la tâche ; cela signifiera cultiver la sensibilité spirituelle qui nous rendra conscients des impressions et des impulsions venant du côté intérieur de la vie, et nous rendra aussi plus rapides à reconnaître nos frères qui se sont consacrés à la même vie de bonne volonté et qui se sont rendu compte, comme nous-mêmes, de l'urgence présentée par les besoins des hommes et de l'imminence du jour d'opportunité. Cela exigera chez tous le développement de l'esprit de silence, car le silence est la meilleure méthode par laquelle la force spirituelle est à la fois engendrée et accumulée pour nous. Cela nous amènera à nous entraîner à voir clairement les questions en jeu dans toute situation (personnelle, nationale ou internationale) et nous permettra alors d'y apporter la lumière interprétative de la bonne volonté exprimée.

Pour les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et pour les hommes de bonne volonté, la Hiérarchie des chefs spirituels a établi les règles suivantes :

1. Ils doivent viser à établir des rapports pacifiques, en accordant une adhésion harmonieuse, avec le gouvernement ou l'état auxquels ils doivent obéissance ou loyalisme, et ils doivent coopérer avec eux. Cela ne veut pas dire qu'ils endossent toutes les lignes de conduite et d'activité de ces gouvernements, mais cela veut dire qu'ils s'abstiennent de tout ce qui pourrait créer des difficultés. Il y a toujours une possibilité pour une grande [15@748] activité constructive à l'intérieur de n'importe quelle politique gouvernementale ou de n'importe quel régime, et c'est vers ces entreprises constructives et pacifiques que les serviteurs des Grands Etres et de l'humanité porteront leur attention.

2. Ils doivent s'abstenir de toute interférence dans les affaires, de tout groupe politique ou religieux.
3. Ils doivent s'efforcer d'exprimer une bonne volonté *pratique* dans le milieu où la destinée les a placés.
4. Ils doivent s'efforcer de faire preuve d'innocuité dans leurs paroles et dans leur vie, dans leurs relations de famille, de communauté, de nation ou de groupe de nations. Cela veut dire une politique positive de non agression. Aucun chef, aucune nation, aucune race ne doivent être attaqués ou diffamés.

C'est là une question d'une grande importance pratique et ce n'est pas du tout une chose facile à accomplir. C'est ainsi que sont établies les fondations en vue de la formation rapide et des émergences précises du Nouveau Groupe des Serviteurs Monde, et celles de la découverte et de l'organisation des hommes de bonne volonté à travers le monde, où qu'ils puissent se trouver. La Hiérarchie spirituelle ne peut travailler par l'intermédiaire de ceux dont la langue est critique, dont les idées et les attitudes sont séparatives et qui prennent violemment parti en exprimant leurs croyances et leurs commentaires. C'est là une déclaration de fait. Je cherche à ce que vous vous entraîniez vous-mêmes à une telle activité appropriée, en commençant dans votre propre vie et dans votre expression personnelle dans le monde.

En ce qui concerne le travail en commun exigé, je ne puis qu'indiquer les genres suivants d'activité et c'est à vous de les adopter, si vous le désirez, ou de permettre aux autres de le faire :

1. Découvrez les hommes et les femmes de bonne volonté. Vous ne les reconnaîtrez pas si vous êtes remplis de préjugés raciaux, nationaux ou religieux.
2. Mettez ces personnes en contact avec les Groupes de Service de la région où elles vivent. **[15@749]**
3. Enseignez-leur les idées suivantes :
 - a. Les principes de bonne volonté et les moyens et les méthodes de leur véritable expression dans la vie journalière.
 - b. La nécessité pour elles d'être actives, pratiques et positives dans leur travail de diffusion de la bonne volonté dans le monde.
 - c. Les avantages de l'établissement de listes d'adresses de ceux qui voient la vie de l'angle des valeurs spirituelles et qui cherchent à construire pour l'avenir.

4. Les autorités de toutes les nations doivent être tenues au courant de vos activités, de façon qu'elles soient conscientes de tout ce que vous cherchez à faire et puissent, par conséquent, comprendre qu'il n'y a rien de subversif dans les activités que vous projetez et rien qui n'ait en soi les germes de troubles pour aucun dirigeant ou aucun gouvernement national.
5. Restez constamment en contact avec les Groupes de Service et usez de précaution dans le choix de ceux qui représentent le travail que vous tous avez entrepris.
6. Veillez avec soin au comportement des groupes de méditation ; que rien dans leurs activités ne puisse être considéré comme étant secret ou ne puisse les faire soupçonner d'être des organisations secrètes. Ils ne le sont pas. Le caractère "non secret" doit être mis en lumière dans tout ce qui concerne le travail.
7. En ce qui concerne l'utilisation de la presse et de la radio, allez de l'avant aussi activement et sérieusement que possible pour préparer le travail prévu pour 1942 et faites-le en un grand effort en commun. C'est sur ces deux moyens qu'il faut mettre l'accent, car c'est par eux que la majorité des êtres humains seront touchés.
8. Que chaque Pleine Lune de Wesak soit une période d'effort intense, précédé d'une préparation et d'une purification personnelles ; mettez l'accent avec force sur : **[15@750]**
 - a. Le jaillissement de la sensibilité à l'impression intérieure spirituelle, provenant de la Hiérarchie et du Groupe.
 - b. L'acquisition d'une appréciation intelligente des mesures à prendre pendant les douze mois à venir, et l'établissement de plans bien étudiés de façon à ce qu'ils puissent en fait se matérialiser.
 - c. La distribution appropriée de votre temps et de vos ressources, de façon que vous deveniez des travailleurs actifs pour la cause de la bonne volonté.
 - d. L'effort de coopérer avec tout ce qui est fait dans ces directions, ce qui comporte la découverte de tous les groupes et de toutes les personnes travaillant vers des objectifs similaires.
 - e. La submersion de vos intérêts temporaires pour le bien du tout et par amour de l'humanité.

Je n'en dirai pas plus maintenant. J'ai cherché à indiquer ce qui devrait être possible. Si on suit mes suggestions et si le travail est poursuivi d'une façon diligente, tout indique que le travail de la Hiérarchie et du Christ se trouvera immensément accéléré. La nécessité et l'opportunité demandent une juste compréhension, et elles demandent aussi une joyeuse coopération et le sacrifice de vous-mêmes, de votre temps et de votre argent, dans la tentative de rendre notre travail possible.

Je ne fais pas d'autre appel à votre aide. Je me suis efforcé de vous enseigner les nouveaux idéaux et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. La responsabilité de l'action appropriée et de l'effort en vue d'atteindre le public repose sur les aspirants et les disciples du monde qui lisent mes déclarations. Il n'y a rien que, personnellement, je puisse faire. C'est votre *temps* (et vous tous, sans exception, pouvez en donner un peu) que le Christ et l'humanité demandent aujourd'hui. C'est votre activité et le talent pour atteindre ceux que vous pouvez toucher que nous vous demandons. C'est votre argent qui est nécessaire pour nous permettre d'atteindre le public intéressé. C'est votre méditation et votre intense coopération intérieure qui construiront le canal à travers lequel l'esprit de paix peut opérer et les forces de Lumière peuvent entrer. *La Hiérarchie attend*. Du point de vue de Son opportunité à elle, elle a fait tout ce qui est possible. Le Christ se tient en un silence patient, attentif aux efforts qui permettront à Son travail de se matérialiser sur terre et Lui permettront de parachever l'effort qu'Il a fait, il y a 2000 ans en Palestine. Le Bouddha plane au-dessus de la planète, prêt à remplir Sa part si l'opportunité Lui en est offerte par l'humanité. Je vous demande de noter ce que j'ai dit ici. Tout maintenant dépend des actions appropriées que prendront les hommes de bonne volonté.

FIN DU LIVRE